
U d'/ of Ottawa
39003001123933

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce livre a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

29107. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

THUCYDIDE
GUERRE DU PÉLOPONÈSE
DEUXIÈME LIVRE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1894



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction française, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

I. Commencement de la guerre d'Athènes et du Péloponèse

II-VII. Tentative des Béotiens sur Platée; la trêve se trouve rompue.

VII-XI. Préparatifs des deux partis; dénombrement de leurs alliés. Archidamus réunit une armée à l'isthme pour envahir l'Attique.

XI. Discours d'Archidamus à ses soldats.

XII-XV. Invasion de l'Attique. Conduite et exhortations de Périclès. Tous les Athéniens rentrent de la campagne dans la ville.

XV-XVIII. De la coutume qu'avaient de toute antiquité les Athéniens d'habiter à la campagne. Confusion qu'ils apportent en arrivant en foule à la ville.

XVIII-XXI. Tentative des Péloponésiens sur Œnoé. Acharnes est investie.

XXI-XXIII. Agitation des Athéniens. Périclès s'oppose à une sortie Escarmouches de cavalerie.

XXIII. Retraite des Péloponésiens.

XXIV. Mesures adoptées par les Athéniens relativement aux finances et à la marine.

XXV-XXVII. Expédition maritime des Athéniens autour du Péloponèse; échec à Méthone. Autre expédition en Locride.

XXVII. Les Athéniens chassent les habitants d'Égine.

XXVIII. Éclipse de soleil.

XXIX. Alliance des Athéniens avec Sitalcès, roi de Thrace.

XXX-XXXII. Prise de Solium par les vaisseaux qui côtoyaient le Péloponèse; retour de la flotte. Elle se joint à l'armée de terre pour dévaster la Mégaride.

XXXII. Les Athéniens fortifient l'île d'Atalante.

XXXIII. Les Corinthiens rétablissent à Astacus le tyran Évarque. Ils sont repoussés par les Craniens.

XXXIV-XLVII. Funérailles des Athéniens tués pendant la première année de la guerre. Discours de Périclès.

XLVII. Seconde année de la guerre. Nouvelle invasion des Péloponésiens en Attique. La peste se déclare à Athènes.

XLVIII-LV. Peste d'Athènes. Désordres dans la république.

LV. Les Péloponésiens dévastent l'Attique.

LVI-LVIII. Expédition de cent vaisseaux sur les côtes du Péloponèse. Retraite des Péloponésiens.

LVIII. Continuation du siége de Potidée.

LIX-LXV. Exaspération des Athéniens contre Périclès. Discours de Périclès.

LXV. Considérations sur la conduite politique de Périclès et sur les changements qu'amena sa mort dans Athènes.

LXVI. Expédition des Péloponésiens contre l'île de Zacynthe.

LXVII. Ambassadeurs de Sparte envoyés au roi de Perse. Ils s'arrêtent en Thrace et font des propositions au roi. Le fils du roi, Sadocus, les livre aux Athéniens. On les fait mourir à Athènes.

LXVIII. Tentative des Ampraciotes sur Argos.

LXIX. Phormion, avec vingt vaisseaux, vient stationner à Naupacte.

LXX. Reddition de Potidée.

LXXI-LXXIX. Troisième année de la guerre. Les Péloponésiens commencent le siége de Platée.

LXXIX. Expédition malheureuse des Athéniens contre les Chalcidiens de Thrace.

LXXX-LXXXIII. Tentative des Lacédémoniens, commandés par Cnémus, sur l'Acarnanie. Ils échouent.

LXXXIII-LXXXV. Bataille navale au détroit de Chalcis. Victoire de Phormion.

LXXXV-LXXXVII. Préparatifs d'une seconde bataille navale.

LXXXVII. Discours des généraux péloponésiens à la flotte.

LXXXVIII-XC. Discours de Phormion aux Athéniens.

XC-XCIII. Seconde bataille navale. Les Athéniens perdent d'abord neuf vaisseaux. Ils sont vainqueurs.

XCIII-XCV. Tentative avortée des Péloponésiens sur le Pirée.

XCV-CII. Expédition de Sitalcès contre la Macédoine. Géographie de la Macédoine et de la Thrace. Terreurs des Péloponésiens.

CII. Opérations de la flotte athénienne en Acarnanie. Les OEniades et les îles Échinades.

CIII. Retour de Phormion à Athènes. Fin de la troisième année de la guerre.

ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ.

I. Ἄρχεται δὲ ὁ πόλεμος ἐνθένδε[1] ἤδη Ἀθηναίων καὶ Πελοποννησίων καὶ τῶν ἑκατέροις ξυμμάχων· ἐν ᾧ οὔτε ἐπεμίγνυντο ἔτι ἀκηρυκτὶ παρ' ἀλλήλους, καταστάντες τε ξυνεχῶς ἐπολέμουν. Γέγραπται δὲ ἑξῆς ὡς ἕκαστα ἐγίγνετο, κατὰ θέρος καὶ χειμῶνα[2].

II. Τέσσαρα μὲν γὰρ καὶ δέκα ἔτη ἐνέμειναν αἱ τριακοντούτεις σπονδαί[3], αἳ ἐγένοντο μετ' Εὐβοίας ἅλωσιν· τῷ δὲ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει, ἐπὶ Χρυσίδος ἐν Ἄργει τότε πεντήκοντα δυοῖν δέοντα ἔτη ἱερωμένης[4], καὶ Αἰνησίου ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ, καὶ Πυθοδώρου ἔτι δύο μῆνας ἄρχοντος Ἀθηναίοις, μετὰ τὴν ἐν Πο-

1. Ici commence la guerre des Athéniens, des Péloponésiens et de leurs alliés respectifs. Pendant sa durée, ils ne communiquèrent entre eux que par le ministère d'un héraut, et les hostilités, une fois commencées, ne furent plus interrompues. Les événements sont écrits suivant l'ordre des temps où ils sont arrivés, par été et par hiver.

II. La trêve de trente ans, conclue après la prise de l'Eubée, ne subsista que quatorze ans. La quinzième année de cette trêve, la quarante-huitième du sacerdoce de Chrysis à Argos, Énésius étant éphore à Sparte, et Pythodore ayant encore deux mois à remplir les

THUCYDIDE.

LIVRE SECOND.

I. Ἐνθένδε δὲ ἤδη	I. Or d'ici aussitôt
ἄρχεται ὁ πόλεμος Ἀθηναίων	commence la guerre des Athéniens
καὶ Πελοποννησίων	et des Péloponésiens
καὶ τῶν ξυμμάχων	et des *peuples* alliés
ἑκατέροις·	aux uns et aux autres;
ἐν ᾧ	dans laquelle *guerre*
οὔτε ἐπεμίγνυντο ἔτι	et ils n'eurent-plus-commerce
παρὰ ἀλλήλους	les uns avec les autres
ἀκηρυκτί,	sans-héraut,
καταστάντες τε	et s'étant mis *en guerre*
ἐπολέμουν ξυνεχῶς.	ils firent-la-guerre sans-relâche.
Γέγραπται δὲ	Or *les événements* sont écrits
ἑξῆς	tout-d'une-suite
ἕκαστα	chacun (un à un)
ὡς ἐγίγνετο,	comme ils arrivèrent,
κατὰ θέρος καὶ χειμῶνα.	par été et par hiver.
II. Αἱ μὲν γὰρ σπονδαὶ	II. En effet les trêves
τριακοντούτεις,	de-trente-ans,
αἳ ἐγένοντο	qui avaient été faites
μετὰ ἅλωσιν Εὐβοίας,	après la prise de l'Eubée,
ἐνέμειναν	durèrent
τέσσαρα καὶ δέκα ἔτη·	quatre et dix (quatorze) ans;
τῷ δὲ ἔτει	mais l'année
πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ,	cinquième et dixième (quinzième),
ἐπὶ Χρυσίδος ἱερωμένης	sous Chrysis étant-prêtresse
ἐν Ἄργει	à Argos
τότε πεντήκοντα ἔτη	alors depuis cinquante ans
δέοντα δυοῖν,	s'en manquant de deux,
καὶ Αἰνησίου	et Énésius
ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ,	*étant* éphore à Sparte,
καὶ Πυθοδώρου	et Pythodore
ἄρχοντος Ἀθηναίοις	étant-archonte chez les Athéniens

τιδαίᾳ μάχῃ μηνὶ ἕκτῳ, καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, Θηβαίων ἄνδρες ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων (ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν Βοιωταρχοῦντες Πυθάγγελός τε ὁ Φυλείδου καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου) ἐσῆλθον περὶ πρῶτον ὕπνον ξὺν ὅπλοις ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας, οὖσαν Ἀθηναίων ξυμμαχίδα. Ἐπηγάγοντο δὲ καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας Πλαταιῶν ἄνδρες, Ναυκλείδης τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι ἰδίας ἕνεκα δυνάμεως ἄνδρας τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσιν ὑπεναντίους διαφθεῖραι καὶ τὴν πόλιν Θηβαίοις προσποιῆσαι. Ἔπραξαν δὲ ταῦτα δι' Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου, ἀνδρὸς Θηβαίων δυνατωτάτου. Προϊδόντες γὰρ οἱ Θηβαῖοι ὅτι ἔσοιτο ὁ πόλεμος, ἠβούλοντο τὴν Πλάταιαν, ἀεὶ σφίσι διάφορον οὖσαν, ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε, καὶ τοῦ πολέμου μήπω φανεροῦ καθεστῶτος, προκαταλαβεῖν. Ἧι καὶ ῥᾷον ἔλαθον ἐσελθόντες, φυλακῆς

fonctions d'archonte d'Athènes, le sixième mois après la bataille de Potidée, au commencement du printemps, des Thébains, au nombre d'un peu plus de trois cents, commandés par les béotarques Pythangélus, fils de Philide, et Diemporus, fils d'Onétoride, entrèrent en armes, vers le commencement de la nuit, à Platée, ville de Béotie, alliée d'Athènes. Des citoyens de Platée, Nauclide et ses complices, les appelèrent et leur ouvrirent les portes : ils voulaient, pour s'emparer eux-mêmes du pouvoir, tuer ceux de leurs concitoyens qui leur étaient opposés, et soumettre la ville aux Thébains. Ils avaient négocié cette trahison avec Eurymaque, fils de Léontiade, qui avait à Thèbes le plus grand crédit. Les Thébains prévoyaient qu'on aurait la guerre; ils voulaient, pendant qu'on était encore en paix et que les hostilités n'étaient pas encore ouvertement commencées, s'emparer d'avance de Platée, leur ancienne ennemie. Comme on n'y faisait pas encore la

ἔτι δύο μῆνας,	encore pour deux mois,
ἔκτῳ μηνὶ	le sixième mois
μετὰ τὴν μάχην ἐν Ποτιδαίᾳ,	après la bataille *livrée* à Potidée,
καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ,	et avec le printemps commençant,
ἄνδρες Θηβαίων	des hommes des Thébains
ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων	un peu plus nombreux que trois cents
(Πυθάγγελος δέ τε	(or et Pythangélus
ὁ Φυλείδου	le *fils* de Phylide
καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου	et Diemporus le *fils* d'Onétoride
Βοιωταρχοῦντες	étant béotarques
ἡγοῦντο αὐτῶν)	commandaient eux)
ἐσῆλθον ξὺν ὅπλοις	entrèrent avec armes
περὶ πρῶτον ὕπνον	vers le *temps du* premier sommeil
ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας,	dans Platée *ville* de la Béotie,
οὖσαν ξυμμαχίδα Ἀθηναίων.	qui-était alliée des Athéniens.
Ἄνδρες δὲ Πλαταιῶν	Mais des hommes des Platéens
ἐπηγάγοντο	*les* avaient fait-venir
καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας,	et *leur* avaient ouvert les portes,
Ναυκλείδης τε	et Nauclide
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ,	et ceux avec lui (de son parti),
βουλόμενοι	voulant
ἕνεκα δυνάμεως ἰδίας	en-vue d'un pouvoir propre *à eux*
διαφθεῖραί τε τῶν πολιτῶν	et faire-périr d'entre les citoyens
τοὺς ἄνδρας ὑπεναντίους σφίσιν,	les hommes opposés à eux,
καὶ προσποιῆσαι τὴν πόλιν	et adjoindre (soumettre) la ville
Θηβαίοις.	aux Thébains.
Ἔπραξαν δὲ ταῦτα	Or ils avaient négocié ces choses
διὰ Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου,	par Eurymaque le *fils* de Léontiade,
ἀνδρὸς δυνατωτάτου	homme le plus puissant
Θηβαίων.	des Thébains.
Οἱ γὰρ Θηβαῖοι προϊδόντες	Car les Thébains ayant prévu
ὅτι ὁ πόλεμος ἔσοιτο,	que la guerre serait,
ἠβούλοντο	voulaient
προκαταλαβεῖν τὴν Πλάταιαν,	s'emparer-d'avance de Platée,
οὖσαν ἀεὶ διάφορον σφίσιν,	qui-était toujours opposée a eux.
ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε,	et *tandis qu'on était* encore en paix,
καὶ τοῦ πολέμου	et la guerre
μήπω καθεστῶτος φανεροῦ.	n'étant pas encore établie ouverte.
Ἧι καὶ	*C'est* pourquoi aussi
ἔλαθον	ils échappèrent (furent ignorés)

οὐ προκαθεστηκυίας. Θέμενοι δὲ ἐς τὴν ἀγορὰν τὰ ὅπλα, τοῖς μὲν ἐπαγομένοις οὐκ ἐπείθοντο ὥστ' εὐθὺς ἔργου ἔχεσθαι, καὶ ἰέναι ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν, γνώμην δὲ ἐποιοῦντο κηρύγμασί τε χρήσασθαι ἐπιτηδείοις, καὶ ἐς ξύμβασιν μᾶλλον καὶ φιλίαν τὴν πόλιν ἀγαγεῖν, καὶ ἀνεῖπεν ὁ κήρυξ, εἴ τις βούλεται κατὰ τὰ πάτρια τῶν πάντων Βοιωτῶν ξυμμαχεῖν, τίθεσθαι παρ' αὐτοὺς τὰ ὅπλα, νομίζοντες σφίσι ῥᾳδίως τούτῳ τῷ τρόπῳ προσχωρήσειν[1] τὴν πόλιν.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς, ὡς ᾔσθοντο ἔνδον τε ὄντας τοὺς Θηβαίους καὶ ἐξαπιναίως κατειλημμένην τὴν πόλιν, καταδείσαντες, καὶ νομίσαντες πολλῷ πλείους ἐσεληλυθέναι (οὐ γὰρ ἑώρων ἐν τῇ νυκτί), πρὸς ξύμβασιν ἐχώρησαν, καὶ τοὺς λόγους δεξάμενοι ἡσύ-

garde, il leur fut aisé de s'introduire sans être découverts. Ceux qui les avaient mandés voulaient qu'ils agissent aussitôt, et se jetassent sur les maisons de leurs ennemis; mais ils n'y consentirent pas, et se rangèrent en armes sur la place : leur dessein était d'employer des proclamations bienveillantes, et d'amener les habitants à traiter à l'amiable. Le héraut publia que ceux qui voudraient entrer dans la ligue des Béotiens, suivant les instituts du pays, prissent les armes, et se joignissent à eux. Ils espéraient que la ville se rendrait aisément à de telles propositions.

III. Ceux de Platée, apprenant que les Thébains, déjà dans leurs murs, s'étaient emparés inopinément de la ville, les croyant en bien plus grand nombre qu'ils n'étaient (la nuit empêchait de les voir), consentirent à traiter, accueillirent les propositions, et restèrent d'au-

ῥᾷον	plus facilement
ἐςελθόντες,	étant entrés-dans *la ville*,
φυλακῆς οὐ προκαθεστηκυίας.	une garde n'ayant pas été établie.
Θέμενοι δὲ	Mais ayant présenté (introduit)
τὰ ὅπλα	leurs armes
ἐς τὴν ἀγοράν,	sur la place,
οὐκ ἐπείθοντο μὲν	ils n'obéirent pas
τοῖς ἐπαγομένοις,	à ceux qui *les* faisaient-venir,
ὥςτε ἔχεσθαι ἔργου	de manière à se mettre à l'œuvre
εὐθύς,	sur-le-champ,
καὶ ἰέναι	et à marcher
ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν,	sur les maisons de leurs ennemis,
ἐποιοῦντο δὲ γνώμην	mais ils adoptaient l'idée
χρήσασθαί τε	et de se servir
κηρύγμασιν ἐπιτηδείοις,	de proclamations bienveillantes,
καὶ ἀγαγεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν	et d'amener plutôt la ville
ἐς ξύμβασιν	à un arrangement
καὶ φιλίαν,	et un traité-d'amitié,
καὶ ὁ κήρυξ ἀνεῖπεν,	et le héraut publia,
εἴ τις βούλεται ξυμμαχεῖν	si quelqu'un voulait être allié
κατὰ τὰ πάτρια	selon les *instituts* paternels
τῶν πάντων Βοιωτῶν,	de tous les Béotiens,
τίθεσθαι τὰ ὅπλα	de placer *ses* armes (venir en armes)
παρὰ αὐτούς,	à côté d'eux,
νομίζοντες τὴν πόλιν	pensant la ville
προςχωρήσειν ῥαδίως σφίσι	devoir s'arranger facilement avec eux
τούτῳ τῷ τρόπῳ.	de cette manière (à ces conditions).
III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς,	III. Mais les Platéens,
ὡς ᾔσθοντο	dès qu'ils apprirent
τούς τε Θηβαίους ὄντας ἔνδον,	et les Thébains étant à l'intérieur,
καὶ τὴν πόλιν	et la ville
κατειλημμένην ἐξαπιναίως,	ayant été prise inopinément,
καταδείσαντες,	ayant craint,
καὶ νομίσαντες	et ayant pensé
πολλῷ πλείους	de beaucoup plus nombreux
ἐςεληλυθέναι	être entrés
(οὐ γὰρ ἑώρων	(car ils ne *les* voyaient pas
ἐν τῇ νυκτί),	pendant la nuit),
ἐχώρησαν πρὸς ξύμβασιν,	en vinrent à un accommodement,
καὶ δεξάμενοι τοὺς λόγους	et ayant accueilli les propositions

χαζον, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ ἐς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον. Πράσσοντες δέ πως ταῦτα κατενόησαν οὐ πολλοὺς τοὺς Θηβαίους ὄντας, καὶ ἐνόμισαν ἐπιθέμενοι ῥᾳδίως κρατῆσαι· τῷ γὰρ πλήθει τῶν Πλαταιῶν οὐ βουλομένῳ ἦν[1] τῶν Ἀθηναίων ἀφίστασθαι. Ἐδόκει οὖν ἐπιχειρητέα εἶναι, καὶ ξυνελέγοντο, διορύσσοντες τοὺς κοινοὺς τοίχους, παρ' ἀλλήλους, ὅπως μὴ διὰ τῶν ὁδῶν φανεροὶ ὦσιν ἰόντες, ἁμάξας τε ἄνευ τῶν ὑποζυγίων ἐς τὰς ὁδοὺς καθίστασαν, ἵν' ἀντὶ τείχους ᾖ, καὶ τἄλλα ἐξήρτυον, ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο πρὸς τὰ παρόντα ξύμφορον ἔσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν[2] ἑτοῖμα ἦν, φυλάξαντες ἔτι νύκτα καὶ αὐτὸ τὸ περίορθρον, ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπ' αὐτούς, ὅπως μὴ κατὰ φῶς θαρ-

tant plus volontiers en repos, que personne n'éprouvait aucun mauvais traitement. Mais en même temps ils s'aperçurent que les Thébains n'avaient que peu de monde, et pensèrent qu'en les attaquant ils remporteraient une facile victoire : car le peuple de Platée ne voulait pas abandonner l'alliance d'Athènes. Ils résolurent donc d'en venir aux mains, et, pour se concerter entre eux sans être découverts en se rejoignant dans les rues, ils percèrent les murs mitoyens de leurs maisons. Des charrettes dételées furent placées dans les rues pour servir de barricades. Ils firent toutes les dispositions qu'ils jugèrent nécessaires dans les circonstances, tirèrent parti de tout ce qu'ils purent se procurer, attendirent le reste de la nuit, et à l'approche de l'aurore tombèrent sur les Thébains. A la clarté du jour ils les

ἡσύχαζον,	ils se tinrent-tranquilles,
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (surtout)
ἐπειδὴ	vu que *les Thébains*
ἐνεωτέριζον οὐδὲν	n'innovaient (ne tentaient) rien
ἐς οὐδένα.	contre personne.
Πράσσοντες δέ πως ταῦτα,	Mais tout en faisant ces choses,
κατενόησαν τοὺς Θηβαίους	ils remarquèrent les Thébains
οὐκ ὄντας πολλούς,	n'étant pas nombreux,
καὶ ἐνόμισαν ἐπιθέμενοι	et ils pensèrent étant tombés-sur *eux*
κρατῆσαι ῥᾳδίως·	pouvoir l'emporter facilement;
οὐ γὰρ ἦν	car il n'était pas
τῷ πλήθει τῶν Πλαταιῶν	à la multitude des Platéens
ἀφίστασθαι βουλομένῳ	de se détacher *le* voulant (de bon gré)
τῶν Ἀθηναίων.	des Athéniens.
Ἐδόκει οὖν	Il *leur* parut donc
εἶναι ἐπιχειρητέα,	être à (qu'il fallait)-attaquer,
καὶ ξυνελέγοντο	et ils se réunirent
παρὰ ἀλλήλους	les uns chez les autres
διορύσσοντες	en perçant
τοὺς τοίχους κοινούς,	les murs communs (mitoyens),
ὅπως μὴ ὦσι φανεροὶ	afin qu'ils ne fussent pas en-vue
ἰόντες διὰ τῶν ὁδῶν,	allant par les rues,
καθίστασάν τε ἐς τὰς ὁδοὺς	et ils placèrent dans les rues
ἁμάξας ἄνευ τῶν ὑποζυγίων,	des charrettes sans les attelages,
ἵνα ᾖ	pour que *cela* fût *pour eux*
ἀντὶ τείχους,	en guise de rempart,
καὶ ἐξήρτυον τὰ ἄλλα,	et ils disposèrent les autres choses,
ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο	selon que chacune paraissait
ἔσεσθαι ξύμφορον	devoir être avantageuse
πρὸς τὰ παρόντα.	pour les *circonstances* présentes.
Ἐπεὶ δὲ	Et après que
ἦν ἑτοῖμα	*toutes choses* furent prêtes
ὡς	comme *elles pouvaient l'être*
ἐκ τῶν δυνατῶν,	d'après les *ressources* possibles,
φυλάξαντες ἔτι νύκτα	ayant épié (attendu) encore la nuit
καὶ τὸ περίορθρον αὐτό,	et le point-du-jour même,
ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν	ils marchèrent de leurs maisons
ἐπὶ αὐτούς,	contre eux,
ὅπως μὴ προσφέρωνται	afin qu'ils n'attaquassent pas
οὖσι θαρσαλεωτέροις	*eux* étant plus hardis

σαλεωτέροις οὖσι προςφέρωνται καὶ σφίσιν ἐκ τοῦ ἴσου γίγνωνται, ἀλλ' ἐν νυκτὶ φοβερώτεροι ὄντες, ἥσσους ὦσι τῆς σφετέρας ἐμπειρίας τῆς κατὰ τὴν πόλιν. Προςέβαλόν τε εὐθὺς καὶ ἐς χεῖρας ᾖεσαν κατὰ τάχος.

IV. Οἱ δ', ὡς ἔγνωσαν ἠπατημένοι, ξυνεστρέφοντό τε ἐν σφίσιν αὐτοῖς, καὶ τὰς προςβολάς, ᾗ προςπίπτοιεν, ἀπεωθοῦντο. Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς ἀπεκρούσαντο, ἔπειτα πολλῷ θορύβῳ αὐτῶν τε προςβαλλόντων, καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν οἰκετῶν ἅμα ἀπὸ τῶν οἰκιῶν κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ χρωμένων, λίθοις τε καὶ κεράμῳ βαλλόντων, καὶ ὑετοῦ ἅμα διὰ νυκτὸς πολλοῦ ἐπιγενομένου, ἐφοβήθησαν, καὶ τραπόμενοι ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως, ἄπειροι μὲν ὄντες οἱ πλείους, ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ, τῶν διόδων ᾗ

eussent trouvés plus hardis, et la défense eût été égale à l'attaque : au lieu que dans les ténèbres, ils comptaient pour les vaincre sur leur connaissance plus exacte des lieux. Ils attaquèrent donc sur le champ, et en vinrent aux mains.

IV. Les Thébains se voyant trompés, se resserrent et repoussent les assaillants. Deux ou trois fois ils les font reculer; mais bientôt, les Platéens se précipitant sur eux à grand bruit, les femmes et les esclaves, avec des cris et des hurlements, lançant du haut des maisons des tuiles et des pierres, une pluie abondante ajoutant à l'horreur des ténèbres, ils furent saisis de terreur. Mis en fuite, ils couraient par la ville, dans la fange, dans l'obscurité, car on était alors au déclin de la lune, la plupart ignorant les passages qui auraient pu les sau-

κατὰ φῶς,	pendant la lumière (de jour),
καὶ γίγνωνται	et qu'ils ne fussent pas
ἐκ τοῦ ἴσου σφίσιν,	à égalité avec eux,
ἀλλὰ	mais que *les ennemis*
ὄντες φοβεράτεροι	étant plus épouvantés
ἐν νυκτὶ	pendant la nuit
ὦσιν ἥσσους	fussent inférieurs à (vaincus par)
τῆς σφετέρας ἐμπειρίας	leur habitude *des lieux*
τῆς κατὰ τὴν πόλιν.	dans la ville.
Εὐθύς τε προσέβαλον,	Et aussitôt ils fondirent sur *eux*,
καὶ ἦσαν ἐς χεῖρας κατὰ τάχος.	et en vinrent aux mains en hâte.
IV. Οἱ δέ,	IV. Mais ceux-ci (les Thébains),
ὡς ἔγνωσαν	dès qu'ils reconnurent
ἠπατημένοι,	ayant été (qu'ils avaient été) trompés,
ξυνεστρέφοντό τε	et se resserrèrent
ἐν σφίσιν αὐτοῖς,	sur eux-mêmes,
καὶ ἀπεωθοῦντο τὰς προσβολάς,	et repoussèrent les attaques,
ᾗ	*là* où *les ennemis*
προσπίπτοιεν.	tombaient-sur *eux*.
Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς	Et deux ou trois fois à la vérité
ἀπεκρούσαντο,	ils *les* refoulèrent,
ἔπειτα αὐτῶν τε	puis et *les Platéens* eux-mêmes
προσβαλλόντων	fondant-sur *eux*
πολλῷ θορύβῳ,	avec un grand tumulte,
καὶ ἅμα τῶν γυναικῶν	et en même temps les femmes
καὶ τῶν οἰκετῶν	et les domestiques
χρωμένων τε ἀπὸ τῶν οἰκιῶν	et usant depuis les maisons
κραυγῇ καὶ ὀλολυγῇ,	de cris et de hurlements,
βαλλόντων τε	et *les* frappant
λίθοις καὶ κεράμῳ,	de pierres et de tuiles,
καὶ ἅμα	et en même temps
ὑετοῦ πολλοῦ	une pluie abondante
ἐπιγενομένου	étant survenue
διὰ νυκτός,	au milieu de la nuit (de l'obscurité)
ἐφοβήθησαν,	ils furent épouvantés,
καὶ τραπόμενοι	et ayant tourné-le-dos
ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως,	ils s'enfuirent par la ville,
ὄντες μὲν ἄπειροι	étant sans-connaissance
οἱ πλείους	pour la plupart
τῶν διόδων	des passages

χρὴ σωθῆναι (καὶ γὰρ τελευτῶντος τοῦ μηνὸς τὰ γιγνόμενα ἦν), ἐμπείρους δὲ ἔχοντες τοὺς διώκοντας τοῦ μὴ ἐκφεύγειν· ὥςτε διεφθείροντο πολλοί. Τῶν δὲ Πλαταιῶν τις τὰς πύλας, ᾗ ἐςῆλθον, καὶ αἵπερ ἦσαν ἀνεῳγμέναι μόναι, ἔκλεισε, στυρακίῳ ἀκοντίου ἀντὶ βαλάνου χρησάμενος ἐς τὸν μοχλόν[1], ὥςτε μηδὲ ταύτῃ ἔτι ἔξοδον εἶναι. Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν, οἱ μέν τινες αὐτῶν ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναβάντες ἔῤῥιψαν ἐς τὸ ἔξω σφᾶς αὐτούς, καὶ διεφθάρησαν οἱ πλείους· οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους, γυναικὸς δούσης πέλεκυν, λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μοχλόν, ἐξῆλθον οὐ πολλοί· αἴσθησις γὰρ ταχεῖα ἐπεγένετο· ἄλλοι δὲ ἄλλῃ τῆς πόλεως σποράδην ἀπώλλυντο. Τὸ δὲ πλεῖστον καὶ ὅσον μάλιστα

ver, et poursuivis par des ennemis qui les connaissaient tous et interceptaient toute retraite. La plupart périrent. Un Platéen ferma la porte par laquelle ils étaient entrés, et qui seule était ouverte. Il se servit, au lieu de verrou, d'un fer de lance introduit dans la gâche. Ainsi, de ce côté même, il ne restait plus d'issue. Poursuivis dans les rues, quelques-uns gravirent le mur, et se précipitèrent en dehors : ils se tuèrent presque tous. D'autres gagnèrent une porte abandonnée, trouvèrent une femme qui leur prêta une hache, brisèrent la barre, et n'échappèrent qu'en petit nombre; car on s'en aperçut aussitôt. D'autres se dispersèrent, et furent égorgés. Le plus grand nombre, ceux qui s'étaient resserrés en peloton, donnèrent dans un

ᾗ χρὴ σωθῆναι	par où il faut (il fallait) se sauver
ἐν σκότῳ	au milieu de l'obscurité
καὶ πηλῷ	et de la boue
(καὶ γὰρ	(et en effet
τὰ γιγνόμενα	*les événements* qui se passent
ἦν	étaient
τοῦ μηνὸς τελευτῶντος),	du mois finissant (sur la fin du mois),
ἔχοντες δὲ τοὺς διώκοντας	et ayant ceux qui *les* poursuivaient
ἐμπείρους	expérimentés
τοῦ μὴ ἐκφεύγειν·	pour le *les ennemis* ne pas échapper ;
ὥστε πολλοὶ	de sorte que de nombreux
διεφθείροντο.	furent détruits.
Τὶς δὲ τῶν Πλαταιῶν	Et un des Platéens
ἔκλεισε τὰς πύλας	ferma la porte
ᾗ ἐσῆλθον,	par où ils étaient entrés,
καὶ αἵπερ ἦσαν μόναι ἀνεῳγμέναι,	et qui était seule ouverte,
χρησάμενος	s'étant servi
ἐς τὸν μοχλὸν	*en l'introduisant* dans la barre
στυρακίῳ ἀκοντίου	d'un fer de lance
ἀντὶ βαλάνου,	en guise de verrou,
ὥστε ἔξοδον	de façon qu'une issue
μηδὲ εἶναι ἔτι ταύτῃ.	ne plus être non plus par là.
Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν,	Et étant poursuivis dans la ville,
οἱ μέν τινες αὐτῶν	quelques-uns d'entre eux
ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος	ayant monté sur le rempart
ἔῤῥιψαν σφᾶς αὐτοὺς	jetèrent eux-mêmes (se précipitèrent)
ἐς τὸ ἔξω,	à l'extérieur (hors de la ville),
καὶ οἱ πλείους διεφθάρησαν·	et les plus nombreux se tuèrent ;
οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους,	les autres par une porte abandonnée,
γυναικὸς	une femme
δούσης πέλεκυν,	*leur* ayant donné une hache,
λαθόντες	ayant été-inaperçus
καὶ διακόψαντες τὸν μοχλόν,	et ayant brisé la barre,
ἐξῆλθον οὐ πολλοί,	sortirent non en-grand-nombre,
αἴσθησις γὰρ ταχεῖα	car une découverte prompte
ἐπεγένετο·	eut lieu ;
ἄλλοι δὲ ἀπώλλυντο σποράδην	et d'autres furent tués çà et là
ἄλλῃ τῆς πόλεως.	dans-d'autres-endroits de la ville.
Τὸ δὲ πλεῖστον	Mais pour le plus grand nombre
καὶ ὅσον ἦν ξυνεστραμμένον	et tout ce qui s'était resserré

ἦν ξυνεστραμμένον, ἐςπίπτουσιν ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ τείχους[1], καὶ αἱ πλησίον θύραι ἀνεῳγμέναι ἔτυχον αὐτοῦ, οἰόμενοι πύλας τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος εἶναι καὶ ἄντικρυς δίοδον ἐς τὸ ἔξω. Ὁρῶντες δ' αὐτοὺς οἱ Πλαταιῆς ἀπειλημμένους, ἐβουλεύοντο εἴτε κατακαύσωσιν ὥςπερ ἔχουσιν, ἐμπρήσαντες τὸ οἴκημα, εἴτε τι ἄλλο χρήσωνται. Τέλος δὲ οὗτοί τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν Θηβαίων περιῆσαν κατὰ τὴν πόλιν πλανώμενοι, ξυνέβησαν τοῖς Πλαταιεῦσι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὰ ὅπλα, χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται. Οἱ μὲν δὴ ἐν τῇ Πλαταίᾳ οὕτως ἐπεπράγεσαν.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι, οὓς ἔδει ἔτι τῆς νυκτὸς παραγενέσθαι πανστρατιᾷ, εἴ τι ἄρα μὴ προχωροίη τοῖς ἐςεληλυθόσι, τῆς ἀγγελίας ἅμα καθ' ὁδὸν αὐτοῖς ῥηθείσης περὶ τῶν γεγενημένων,

grand bâtiment qui tenait au mur : par hasard la porte en était ouverte ; ils la prirent pour une des portes de la ville, qui avait issue dans la campagne. Les Platéens les voyant pris, délibérèrent s'ils ne les brûleraient pas tous à l'instant même, en mettant le feu à l'édifice, ou s'ils prendraient contre eux un autre parti. Enfin ces malheureux, et tout ce qui restait encore de Thébains errants dans la ville, se rendirent à discrétion eux et leurs armes. Tel fut le sort de ceux des Thébains qui étaient dans Platée.

V. D'autres Thébains devaient, avant la fin de la nuit, se présenter en corps d'armée pour soutenir au besoin ceux qui étaient entrés. Ils reçurent en chemin la nouvelle de ce qui s'était passé, et allèrent au

μάλιστα,	le plus,
ἐσπίπτουσιν	ils tombent (se jettent)
ἐς μέγα οἴκημα,	dans un grand bâtiment,
ὃ ἦν τοῦ τείχους,	qui était *partie* du rempart,
καὶ αἱ θύραι αὐτοῦ	et les portes de lui
πλησίον	*qui étaient* voisines
ἔτυχον ἀνεῳγμέναι,	se trouvaient-par-hasard ouvertes,
οἰόμενοι	croyant
τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος	la porte du bâtiment
εἶναι πύλας,	être une porte *de la ville*,
καὶ ἄντικρυς	et en face (droit devant eux)
δίοδον ἐς τὸ ἔξω.	*être* un passage vers le dehors.
Οἱ δὲ Πλαταιῆς	Et les Platéens
ὁρῶντες αὐτοὺς ἀπειλημμένους,	voyant eux pris,
ἐβουλευοντο	délibérèrent
εἴτε κατακαύσωσιν	s'ils *les* brûleraient
ὥσπερ ἔχουσιν,	comme ils se trouvaient (sur l'heure),
ἐμπρήσαντες τὸ οἴκημα,	ayant incendié le bâtiment, [raient)
εἴτε χρήσωνται	ou s'ils useraient *d'eux* (les traite-
ἄλλο τι.	de quelque autre *manière*.
Τέλος δὲ οὗτοί τε,	Mais enfin et ceux-là,
καὶ ὅσοι ἄλλοι Θηβαίων	et tous les autres des Thébains
περιῆσαν	qui restaient
πλανώμενοι κατὰ τὴν πόλιν,	errant dans la ville,
ξυνέβησαν	firent-une-convention
τοῖς Πλαταιεῦσι	avec les Platéens
παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς	de livrer eux-mêmes (leur personne)
καὶ τὰ ὅπλα,	et leurs armes,
χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται.	pour *en* user en ce qu'ils voudraient.
Οἱ μὲν δὴ ἐν τῇ Πλαταίᾳ	Donc ceux *qui étaient* à Platée
ἐπεπράγεσαν οὕτως.	eurent-un-sort ainsi.
V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι,	V. Mais les autres Thébains,
οὓς ἔδει ἔτι	qu'il fallait (qui devaient) encore
παραγενέσθαι τῆς νυκτὸς	survenir pendant la nuit
πανστρατιᾷ,	avec-toute-l'armée,
εἴ τι ἄρα	si quelque chose par hasard
μὴ προχωροίη	ne réussissait pas
τοῖς ἐσεληλυθόσιν,	à ceux qui étaient entrés,
ἅμα	en même temps (de plus)
τῆς ἀγγελίας ῥηθείσης αὐτοῖς	la nouvelle ayant été dite à eux

ἐπεβοήθουν. Ἀπέχει δ' ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα[1], καὶ τὸ ὕδωρ τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς ἐποίησε βραδύτερον αὐτοὺς ἐλθεῖν· ὁ γὰρ Ἀσωπὸς ποταμὸς ἐῤῥύη μέγας, καὶ οὐ ῥᾳδίως διαβατὸς ἦν. Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ, καὶ τὸν ποταμὸν μόλις διαβάντες, ὕστερον παρεγένοντο, ἤδη τῶν ἀνδρῶν τῶν μὲν διεφθαρμένων, τῶν δὲ ζώντων ἐχομένων. Ὡς δ' ᾔσθοντο οἱ Θηβαῖοι τὸ γεγενημένον, ἐπεβούλευον τοῖς ἔξω τῆς πόλεως τῶν Πλαταιῶν· ἦσαν γὰρ καὶ ἄνθρωποι κατὰ τοὺς ἀγροὺς καὶ κατασκευή, οἷα ἀπροσδοκήτου κακοῦ ἐν εἰρήνῃ γενομένου[2]· ἐβούλοντο γὰρ σφίσιν, εἴ τινα λάβοιεν, ὑπάρχειν ἀντὶ τῶν ἔνδον, ἢν ἄρα τύχωσί τινες ἐζωγρημένοι. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα διενοοῦντο· οἱ δὲ

secours. Platée est à soixante-dix stades de Thèbes. Un orage survenu pendant la nuit, retarda leur marche; le fleuve Asope, gonflé par les eaux, était difficile à traverser. Ils marchèrent par la pluie, ne passèrent le fleuve qu'avec peine, et arrivèrent trop tard : leurs hommes étaient ou tués ou pris. A la nouvelle de ce désastre, ils dressèrent des embuscades à ceux des Platéens qui se trouvaient hors de la ville. Il y en avait dans les campagnes avec leurs effets, comme il arrive lorsqu'on est surpris en temps de paix par quelque accident imprévu. Ils voulaient que ceux qu'ils pourraient prendre leur répondissent des Thébains qui étaient dans la ville, s'il en restait à qui l'on eût laissé la vie. Tel était leur dessein. Ils délibéraient encore, quand les Pla-

κατὰ ὁδὸν	en route
περὶ	au sujet
τῶν γεγενημένων,	des choses qui s'étaient passées,
ἐπεβοήθουν.	vinrent-au-secours.
Ἡ δὲ Πλάταια ἀπέχει τῶν Θηβῶν	Or Platée est-éloignée de Thèbes
ἑβδομήκοντα σταδίους,	de soixante-dix stades,
καὶ τὸ ὕδωρ	et l'eau (la pluie)
τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς	qui avait eu lieu (avait tombé) la nuit
ἐποίησεν αὐτοὺς ἐλθεῖν	fit eux marcher
βραδύτερον·	plus lentement;
ὁ γὰρ ποταμὸς Ἀσωπὸς	car le fleuve Asope
ἐῤῥύη μέγας,	coulait gros (était grossi),
καὶ οὐκ ἦν διαβατὸς ῥᾳδίως.	et n'était pas guéable facilement.
Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ,	Et marchant dans (par) la pluie,
καὶ διαβάντες μόλις	et ayant passé avec peine
τὸν ποταμόν,	le fleuve,
παρεγένοντο ὕστερον,	ils arrivèrent trop tard,
ἤδη τῶν ἀνδρῶν	déjà les hommes
τῶν μὲν διεφθαρμένων,	les uns ayant été détruits,
τῶν δὲ ἐχομένων ζώντων.	les autres étant pris vivants.
Ὡς δὲ οἱ Θηβαῖοι	Mais dès que les Thébains
ᾔσθοντο τὸ γεγενημένον,	eurent appris ce qui était arrivé,
ἐπεβούλευον	ils dressèrent-des-embuscades
τοῖς τῶν Πλαταιῶν	à ceux des Platéens
ἔξω τῆς πόλεως·	*qui étaient* hors de la ville;
ἦσαν γὰρ κατὰ τοὺς ἀγροὺς	car il y avait dans la campagne
καὶ ἄνθρωποι καὶ κατασκευή,	et des hommes et du mobilier,
οἷα	comme *il y en a toujours*
κακοῦ ἀπροσδοκήτου	un malheur inattendu
γενομένου ἐν εἰρήνῃ·	étant arrivé pendant la paix;
ἐβούλοντο γάρ,	car ils voulaient,
εἰ λάβοιέν τινα,	s'ils pouvaient prendre quelqu'un,
ὑπάρχειν σφίσιν	*celui-là* être à eux *comme otage*
ἀντὶ	en échange
τῶν ἔνδον,	des *Thébains qui étaient* dans *la* [*ville*,
ἢν ἄρα τινὲς	si toutefois quelques-uns
τύχωσιν	se trouvaient
ἐζωγρημένοι.	ayant-obtenu-la-vie-sauve.
Καὶ οἱ μὲν διενοοῦντο ταῦτα·	Et eux à la vérité projetaient cela;
οἱ δὲ Πλαταιῆς,	mais les Platéens,

Πλαταιῆς, ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν, ὑποτοπήσαντες τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι, καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω, κήρυκα ἐξέπεμψαν παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι οὔτε τὰ πεποιημένα ὁσίως δράσειαν, ἐν σπονδαῖς σφῶν πειραθέντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ ἀδικεῖν. Εἰ δὲ μή, καὶ αὐτοὶ ἔφασαν αὐτῶν τοὺς ἄνδρας ἀποκτενεῖν, οὓς ἔχουσι ζῶντας· ἀναχωρησάντων δὲ πάλιν ἐκ τῆς γῆς, ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας. Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς· Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἄνδρας εὐθὺς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων, ἤν τι ξυμβαίνωσι, καὶ ἐπομόσαι οὔ φασιν. Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι οὐδὲν ἀδικήσαντες· οἱ δὲ Πλαταιῆς, ἐπειδὴ τὰ ἐκ τῆς χώρας κατὰ τάχος

téens, se doutant du parti que prendraient les ennemis, et craignant pour les citoyens qui se trouvaient hors de la ville, firent partir un héraut, et le chargèrent de dire aux Thébains que c'était une impiété d'avoir essayé de prendre leur ville en pleine paix; qu'ils eussent à ne faire aucun mal aux gens du dehors, s'ils ne voulaient qu'on donnât la mort aux prisonniers; mais qu'on les leur rendrait s'ils quittaient le territoire. Voilà ce que racontent ceux de Thèbes, et ils prétendent même que les Platéens jurèrent cette convention. Mais ceux-ci assurent qu'ils avaient promis de rendre les prisonniers, non sur-le-champ, mais d'après une conférence, dans le cas où l'on conviendrait de quelque chose, et ils nient qu'il ait été fait un serment. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Thébains sortirent du territoire de Platée sans y faire aucun mal, et que les Platéens n'eurent pas plutôt trans-

αὐτῶν διαβουλευομένων ἔτι,	eux délibérant encore,
ὑποτοπήσαντές	ayant conjecturé
τι τοιοῦτον ἔσεσθαι,	quelque chose de tel devoir être,
καὶ δείσαντες	et ayant craint
περὶ τοῖς ἔξω,	au sujet de ceux *qui étaient* dehors,
ἐξέπεμψαν κήρυκα	envoyèrent un héraut
παρὰ τοὺς Θηβαίους,	vers les Thébains,
λέγοντες ὅτι	disant que
οὔτε δράσειαν ὁσίως	et ils n'avaient pas fait pieusement
τὰ πεποιημένα,	les choses qui avaient été faites,
πειραθέντες ἐν σπονδαῖς	ayant tenté pendant une trêve
καταλαβεῖν τὴν πόλιν σφῶν.	de prendre la ville d'eux,
ἔλεγόν τε αὐτοῖς	et ils disaient à eux
μὴ ἀδικεῖν	de ne pas se conduire-injustement
τὰ ἔξω.	quant aux choses du dehors.
Εἰ δὲ μή,	Mais sinon,
καὶ αὐτοὶ ἔφασαν	aussi eux-mêmes ils disaient
ἀποκτενεῖν τοὺς ἄνδρας αὐτῶν,	devoir tuer les hommes d'eux,
οὓς ἔχουσι ζῶντας·	qu'ils avaient vivants ;
ἀναχωρησάντων δὲ	mais eux s'étant retirés
πάλιν	en arrière (étant sortis)
ἐκ τῆς γῆς,	de la contrée,
ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας.	devoir rendre à eux les hommes.
Θηβαῖοι μὲν	Les Thébains d'un côté
λέγουσι ταῦτα,	disent (racontent) cela,
καὶ φασὶν αὐτοὺς	et affirment eux (les Platéens)
ἐπομόσαι·	avoir ajouté-un-serment ;
Πλαταιῆς δὲ	les Platéens de l'autre côté
οὐχ ὁμολογοῦσιν ὑποσχέσθαι	ne conviennent pas d'avoir promis
ἀποδώσειν τοὺς ἄνδρας	devoir rendre les hommes
εὐθύς,	sur-le-champ,
ἀλλὰ λόγων	mais des conférences
γενομένων πρῶτον,	ayant eu lieu d'abord,
ἢν ξυμβαίνωσί τι,	s'ils s'accordaient en quelque chose,
καὶ οὔ φασιν	et ils ne disent pas (nient)
ἐπομόσαι.	avoir ajouté-un-serment.
Οἱ δὲ Θηβαῖοι	Mais les Thébains
ἀνεχώρησαν οὖν ἐκ τῆς γῆς	se retirèrent en conséquence du pays
ἀδικήσαντες οὐδέν·	n'ayant fait-de-tort en rien ;
οἱ δὲ Πλαταιῆς,	et les Platéens,

ἐσεκομίσαντο, ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας[1] εὐθύς. Ἦσαν δὲ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν οἱ ληφθέντες, καὶ Εὐρύμαχος εἷς αὐτῶν ἦν, πρὸς ὃν ἔπραξαν οἱ προδιδόντες.

VI. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες, ἔς τε τὰς Ἀθήνας ἄγγελον ἔπεμπον[2], καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις, τά τ' ἐν τῇ πόλει καθίσταντο πρὸς τὰ παρόντα, ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς. Τοῖς δ' Ἀθηναίοις ἠγγέλθη εὐθὺς τὰ περὶ τῶν Πλαταιῶν γεγενημένα[3], καὶ Βοιωτῶν τε παραχρῆμα ξυνέλαβον ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ, καὶ ἐς τὴν Πλάταιαν ἔπεμψαν κήρυκα, κελεύοντες εἰπεῖν μηδὲν νεώτερον ποιεῖν περὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς ἔχουσι Θηβαίων, πρὶν ἄν τι καὶ αὐτοὶ βουλεύσωσι περὶ αὐτῶν· οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς ὅτι τεθνηκότες εἶεν. Ἅμα γὰρ τῇ ἐσόδῳ γιγνομένῃ

porté à la hâte dans la ville tout ce qui se trouvait dans la campagne, qu'ils massacrèrent leurs prisonniers. Il y en avait cent quatre-vingts, et du nombre était Eurymaque, à qui les traîtres s'étaient adressés.

VI. Après ce massacre, ils députèrent à Athènes, traitèrent avec les Thébains pour leur permettre d'enlever leurs morts, et firent dans leur ville les dispositions qu'ils crurent nécessaires. Dès qu'on eut annoncé à Athènes ce qu'avaient fait les Platéens, on arrêta tout ce qui se trouvait de Béotiens dans l'Attique, et l'on envoya un héraut dire à ceux de Platée de ne prendre aucun parti sur les Thébains qu'ils avaient en leur pouvoir, qu'Athènes n'eût elle-même statué sur leur sort : car on n'y avait pas annoncé qu'ils n'étaient plus. Le

ἐπειδὴ ἐξεκομίσαντο	après qu'ils eurent fait-rentrer
κατὰ τάχος	en hâte
τὰ ἐκ τῆς χώρας,	les choses de la campagne,
ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς.	tuèrent les hommes aussitôt.
Οἱ δὲ ληφθέντες	Or ceux qui avaient été pris
ἦσαν ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατόν,	étaient quatre-vingt et cent,
καὶ Εὐρύμαχος ἦν εἷς αὐτῶν,	et Eurymaque était l'un d'eux,
πρὸς ὃν ἔπραξαν	avec lequel avaient négocié
οἱ προδιδόντες.	ceux qui trahissaient.
VI. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο,	VI. Puis ayant fait cela,
ἔπεμπόν τε ἄγγελον	et ils envoyèrent un député
ἐς τὰς Ἀθήνας,	à Athènes,
καὶ ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις	et ils rendirent aux Thébains
τοὺς νεκροὺς	les morts
ὑποσπόνδους,	*remis*-en-vertu-d'un-armistice,
καθίσταντό τε	et ils établirent (disposèrent)
τὰ ἐν τῇ πόλει	les choses dans la ville
πρὸς τὰ παρόντα,	en vue des *circonstances* présentes,
ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς.	comme il semblait-bon à eux.
Τὰ δὲ	Mais les *événements*
γεγενημένα	qui s'étaient passés
περὶ τῶν Πλαταιῶν	concernant les Platéens
ἠγγέλθη εὐθὺς	furent annoncés aussitôt
τοῖς Ἀθηναίοις,	aux Athéniens,
καὶ ξυνέλαβόν τε παραχρῆμα	et ils saisirent sur-le-champ
Βοιωτῶν	des Béotiens
ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ,	tous ceux qui étaient dans l'Attique,
καὶ ἔπεμψαν κήρυκα	et ils envoyèrent un héraut
ἐς τὴν Πλάταιαν,	à Platée,
κελεύοντες εἰπεῖν	*lui* enjoignant de dire *aux Platéens*
ποιεῖν μηδὲν νεώτερον	de ne faire rien de nouveau
περὶ τῶν ἀνδρῶν	au sujet des hommes
οὓς ἔχουσι	qu'ils ont
Θηβαίων,	d'entre les Thébains,
πρὶν ἂν καὶ αὐτοὶ	avant que aussi eux-mêmes
βουλεύσωσί τι	eussent pris-parti en quelque chose
περὶ αὐτῶν·	sur eux;
οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς	car il n'avait pas été annoncé à eux
ὅτι εἶεν τεθνηκότες.	qu'ils étaient morts.
Ἅμα γὰρ	Car avec (en même temps que)

τῶν Θηβαίων ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῄει, ὁ δὲ δεύτερος ἄρτι νενικημένων τε καὶ ξυνειλημμένων· καὶ τῶν ὕστερον οὐδὲν ᾔδεσαν. Οὕτω δὴ οὐκ εἰδότες οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέστελλον· ὁ δὲ κήρυξ ἀφικόμενος εὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι, στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν, σῖτόν τε ἐσήγαγον καὶ φρουροὺς ἐγκατέλιπον, τῶν τε ἀνθρώπων τοὺς ἀχρειοτάτους ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐξεκόμισαν.

VII. Γεγενημένου δὲ τοῦ ἐν Πλαταιαῖς ἔργου, καὶ λελυμένων λαμπρῶς τῶν σπονδῶν, οἱ Ἀθηναῖοι παρεσκευάζοντο ὡς πολεμήσοντες. Παρεσκευάζοντο δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι αὐτῶν, πρεσβείας τε μέλλοντες πέμπειν παρὰ βασιλέα καὶ ἄλλοσε ἐς τοὺς βαρβάρους, εἴ ποθέν τινα ὠφελίαν ἤλπιζον ἑκάτεροι προσλήψεσθαι, πόλεις τε ξυμμαχίδας ποιούμενοι, ὅσαι

premier message était parti aussitôt après l'arrivée des Thébains, et le second au moment où ils venaient d'être vaincus et faits prisonniers. On ne savait encore à Athènes rien de ce qui avait suivi; et c'était dans cette ignorance qu'on avait fait partir le héraut. A son arrivée, il trouva les prisonniers égorgés. Les Athéniens firent ensuite une expédition à Platée, y portèrent des subsistances, y laissèrent une garnison, et emmenèrent les hommes inutiles, avec les femmes et les enfants.

VII. Cet événement de Platée devenait une rupture ouverte de la trêve; les Athéniens se préparèrent à la guerre. Les Lacédémoniens et leurs alliés firent aussi leurs préparatifs, et l'on se disposa des deux côtés à envoyer au roi et dans d'autres pays barbares, suivant que chaque parti espérait en tirer quelques secours. Ils firent entrer aussi dans leur alliance les villes qui étaient hors de leur domination.

τῇ ἐςόδῳ τῶν Θηβαίων
γιγνομένῃ
ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῄει,
ὁ δὲ δεύτερος
νενικημένων τε
καὶ ξυνειλημμένων ἄρτι·
καὶ ᾔδεσαν οὐδὲν
τῶν ὕστερον.
Οὕτω δὴ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐπέστελλον
οὐκ εἰδότες·
ὁ δὲ κῆρυξ ἀφικόμενος
εὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους.
Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι,
στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν,
ἐςήγαγόν τε σῖτον
καὶ ἐγκατέλιπον φρουρούς,
ἐξεκόμισάν τε
τοὺς ἀχρειοτάτους τῶν ἀνθρώπων
ξὺν γυναιξὶ καὶ παισίν.
VII. Τοῦ δὲ ἔργου ἐν Πλαταιαῖς
γεγενημένου,
καὶ τῶν σπονδῶν λελυμένων
λαμπρῶς,
οἱ Ἀθηναῖοι παρεσκευάζοντο
ὡς πολεμήσοντες.
Οἱ δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι
καὶ οἱ ξύμμαχοι αὐτῶν
παρεσκευάζοντο,
μέλλοντές τε
πέμπειν πρεσβείας
παρὰ βασιλέα
καὶ ἄλλοσε ἐς τοὺς βαρβάρους,
εἰ ἑκάτεροι
ἤλπιζον
προςλήψεσθαί ποθεν
τινὰ ὠφελίαν,
ποιούμενοί τε πόλεις
ξυμμαχίδας,
ὅσαι ἦσαν

l'entrée des Thébains
ayant lieu
le premier messager était sorti,
et le second *était parti*
les Thébains et ayant été vaincus
et ayant été pris récemment;
et ils ne savaient rien
des *événements arrivés* plus tard.
Ainsi donc les Athéniens
mandaient *ces choses aux Platéens*
ne sachant pas *ce qui s'était fait;*
mais le héraut étant arrivé
trouva les hommes tués.
Et après ces choses les Athéniens,
ayant fait-une-expédition à Platée,
et introduisirent des vivres
et laissèrent une garnison,
et emmenèrent
les plus inutiles d'entre les hommes
avec les femmes et les enfants.
VII. Ainsi l'événement à Platée
ayant eu lieu,
et la trêve ayant été rompue
d'une-façon-éclatante,
les Athéniens se préparèrent
comme devant faire-la-guerre.
Mais aussi les Lacédémoniens
et les alliés d'eux
se préparèrent,
et étant-sur-le-point
d'envoyer des ambassades
auprès du roi *de Perse*
et ailleurs chez les Barbares,
si les uns et les autres
espéraient
devoir recevoir de quelque part
quelque secours,
et se faisant (gagnant) des villes
pour alliées,
toutes celles qui étaient

ἦσαν ἐκτὸς τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως. Καὶ Λακεδαιμονίοις μέν[1], πρὸς ταῖς αὐτοῦ ὑπαρχούσαις, ἐξ Ἰταλίας καὶ Σικελίας τοῖς τἀκείνων ἑλομένοις, ναῦς ἐπετάχθησαν ποιεῖσθαι κατὰ μέγεθος τῶν πόλεων, ὡς ἐς τὸν πάντα ἀριθμὸν πεντακοσίων νεῶν ἐσομένων, καὶ ἀργύριον ῥητὸν ἑτοιμάζειν, τά τ' ἄλλα ἡσυχάζοντας, καὶ Ἀθηναίους δεχομένους μιᾷ νηΐ, ἕως ἂν ταῦτα παρασκευασθῇ. Ἀθηναῖοι δὲ τήν τε ὑπάρχουσαν ξυμμαχίαν ἐξήταζον, καὶ ἐς τὰ περὶ Πελοπόννησον μᾶλλον χωρία ἐπρεσβεύοντο, Κέρκυραν καὶ Κεφαλληνίαν καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ Ζάκυνθον, ὁρῶντες, εἰ σφίσι φίλια ταῦτ' εἴη, βεβαίως πέριξ τὴν Πελοπόννησον καταπολεμήσοντες.

VIII. Ὀλίγον τε ἐπενόουν οὐδὲν ἀμφότεροι, ἀλλ' ἔρρωντο ἐς τὸν πόλεμον[2], οὐκ ἀπεικότως· ἀρχόμενοι γὰρ πάντες ὀξύτερον ἀντιλαμβάνονται· τότε δὲ καὶ νεότης πολλὴ μὲν οὖσα ἐν τῇ Πε-

Indépendamment des vaisseaux que les Lacédémoniens avaient dans le Péloponèse, il fut ordonné dans l'Italie et dans la Sicile, aux villes de leur parti, d'en fournir en proportion de leur grandeur jusqu'au nombre de cinq cents; de préparer une somme d'argent déterminée, de se tenir d'ailleurs en repos, et de ne recevoir à la fois dans leurs ports qu'un seul vaisseau d'Athènes, jusqu'à ce que tous les préparatifs fussent terminés. Les Athéniens firent le recensement de leurs alliés, et envoyèrent des députés surtout dans les pays qui entourent le Péloponèse, à Corcyre, à Céphallénie, chez les Acarnanes, à Zacynthe, sachant bien que, s'ils pouvaient se fier à leur amitié, ils attaqueraient plus sûrement le Péloponèse.

VIII. Les deux partis ne prenaient point de mesures médiocres; c'était de toutes leurs forces qu'ils se préparaient à la guerre; et cela devait être; car c'est toujours en commençant qu'on a le plus

ἐκτὸς τῆς δυνάμεως ἑαυτῶν.	hors du pouvoir d'eux-mêmes.
Καὶ Λακεδαιμονίοις μέν,	Et par les Lacédémoniens d'un côté,
πρὸς ταῖς	outre les *vaisseaux*
ὑπαρχούσαις αὐτοῦ,	qui se trouvaient là,
ναῦς	des vaisseaux
ἐπετάχθησαν ποιεῖσθαι	furent ordonnés être faits
τοῖς ἐξ Ἰταλίας καὶ Σικελίας	à ceux d'Italie et de Sicile
ἑλομένοις τὰ ἐκείνων,	qui avaient pris le *parti* d'eux,
κατὰ μέγεθος τῶν πόλεων,	selon la grandeur des villes,
ὡς νεῶν	comme les vaisseaux
ἐσομένων πεντακοσίων	devant être cinq cents
ἐς τὸν ἀριθμὸν πάντα,	pour le nombre entier,
καὶ ἑτοιμάζειν	et *il leur fut ordonné* de préparer
ἀργύριον ῥητόν,	une somme-d'argent dite (fixée),
ἡσυχάζοντάς τε τὰ ἄλλα,	et se tenant-en-repos quant au reste,
καὶ δεχομένους Ἀθηναίους	et *ne* recevant les Athéniens
μιᾷ νηΐ,	*qu'*avec un seul vaisseau,
ἕως ἂν ταῦτα	jusqu'à ce que ces choses
παρασκευασθῇ.	eussent été disposées.
Ἀθηναῖοι δὲ	Les Athéniens d'un autre côté
ἐξήταζόν τε	et faisaient-le-recensement
τὴν ξυμμαχίαν	de l'alliance (des alliés)
ὑπάρχουσαν,	appartenant *à eux,*
καὶ ἐπρεσβεύοντο μᾶλλον	et députaient avec-plus-de-soin
ἐς τὰ χωρία	vers les places
περὶ Πελοπόννησον,	*qui sont* autour du Péloponèse,
Κέρκυραν καὶ Κεφαλληνίαν	Corcyre et Céphalénie
καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ Ζάκυνθον,	et les Acarnanes et Zacynthe,
ὁρῶντες,	voyant,
εἰ ταῦτα εἴη φίλια σφίσι,	si ces *places* étaient alliées à eux,
καταπολεμήσοντες βεβαίως	devant attaquer (qu'ils attaqueraient)
τὴν Πελοπόννησον	le Péloponèse [sûrement
πέριξ.	tout autour.
VIII. Ἀμφότεροί τε	VIII. Et les uns et les autres
ἐπενόουν οὐδὲν ὀλίγον,	ne méditaient rien de petit, [forces
ἀλλὰ ἔῤῥωντο	mais se portaient-de-toutes-leurs-
ἐς τὸν πόλεμον,	à la guerre,
οὐκ ἀπεικότως·	non sans-raison :
πάντες γὰρ ἀρχόμενοι	car tous *les hommes* en commençant
ἀντιλαμβάνονται ὀξύτερον·	s'adonnent avec plus d'ardeur ·

λοποννήσῳ, πολλὴ δ' ἐν ταῖς Ἀθήναις, οὐκ ἀκουσίως ὑπὸ ἀπειρίας ἥπτετο τοῦ πολέμου, ἥ τε ἄλλη Ἑλλὰς πᾶσα μετέωρος ἦν ξυνιουσῶν τῶν πρώτων πόλεων. Καὶ πολλὰ μὲν λόγια ἐλέγετο, πολλὰ δὲ χρησμολόγοι ᾖδον ἔν τε τοῖς μέλλουσι πολεμήσειν καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν. Ἔτι δὲ Δῆλος ἐκινήθη ὀλίγον πρὸ τούτων, πρότερον οὔπω σεισθεῖσα, ἀφ' οὗ Ἕλληνες μέμνηνται· ἐλέγετο δὲ καὶ ἐδόκει ἐπὶ τοῖς μέλλουσι γενήσεσθαι σημῆναι. Εἴ τέ τι ἄλλο τοιουτότροπον ξυνέβη γενέσθαι, πάντα ἀνεζητεῖτο. Ἡ δὲ εὔνοια παρὰ πολὺ ἐποίει[1] τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἐς τοὺς Λακεδαιμονίους, ἄλλως τε καὶ προειπόντων ὅτι τὴν Ἑλλάδα ἐλευθεροῦσιν. Ἔρρωτό τε πᾶς καὶ ἰδιώτης καὶ πόλις, εἴ τι

d'ardeur. Une jeunesse nombreuse dans le Péloponèse, une jeunesse nombreuse à Athènes, faute d'expérience, se disposait avec joie à la guerre. Toute la Grèce, en suspens, attendait cette lutte de ses premières villes. On ne voyait, dans celles qui allaient combattre, et ailleurs, que gens qui répétaient des oracles, que devins qui chantaient des prédictions. Délos, peu auparavant, avait été ébranlée par un tremblement de terre, elle qui, de mémoire de Grecs, n'en avait pas éprouvé d'autre. On disait, et l'on crut, que c'était un présage de ce qui devait se passer. On faisait une curieuse recherche de tous les événements de ce genre qui avaient pu arriver. La bienveillance des Grecs inclinait davantage pour les Lacédémoniens, surtout parce qu'ils avaient annoncé qu'ils voulaient délivrer la Grèce. C'était, entre

τότε δὲ καὶ νεότης	et alors aussi une jeunesse
οὖσα μὲν πολλὴ	étant nombreuse d'un côté
ἐν τῇ Πελοποννήσῳ,	dans le Péloponèse,
πολλὴ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις,	nombreuse de l'autre côté à Athènes,
ἥπτετο τοῦ πολέμου	se mettait à la guerre
οὐκ ἀκουσίως	non à-contre-cœur
ὑπὸ ἀπειρίας,	à cause de *son* inexpérience,
πᾶσα τε ἡ ἄλλη Ἑλλὰς	et tout le reste de la Grèce
ἦν μετέωρος,	était en-suspens,
τῶν πρώτων πόλεων	les premières villes
ξυνιουσῶν.	se rencontrant (luttant).
Καὶ πολλὰ μὲν λόγια ἐλέγετο,	Et beaucoup d'oracles se disaient,
χρησμολόγοι δὲ	et des devins
ᾖδον πολλὰ	*en* chantaient beaucoup
ἔν τε τοῖς	et chez ceux
μέλλουσι πολεμήσειν	qui allaient faire-la-guerre
καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν.	et dans les autres villes.
Ἔτι δὲ Δῆλος	Et de plus Délos [*terre*
ἐκινήθη	fut agitée *par un tremblement de*
ὀλίγον πρὸ τούτων,	peu avant ces *circonstances,*
οὔπω σεισθεῖσα	*Délos* non encore ébranlée
πρότερον,	précédemment,
ἀπὸ οὗ Ἕλληνες	d'aussi loin que les Grecs
μέμνηνται·	se souviennent;
ἐλέγετο δὲ καὶ ἐδόκει	or elle était dite et elle paraissait
σημῆναι	avoir donné-un-présage
ἐπὶ τοῖς μέλλουσι γενήσεσθαι.	sur les choses qui allaient avoir lieu.
Εἴ τε ξυνέβη	Et s'il se rencontra
τι ἄλλο	quelque autre *accident*
τοιουτότροπον	de-cette-sorte
γενέσθαι,	avoir eu lieu,
πάντα ἀνεζητεῖτο.	tous étaient recherchés.
Ἡ δὲ εὔνοια τῶν ἀνθρώπων	Mais la bienveillance des hommes
ἐποίει παρὰ πολὺ μᾶλλον	se portait beaucoup plus
ἐς τοὺς Λακεδαιμονίους,	vers les Lacédémoniens,
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (surtout)
προειπόντων	*eux* ayant proclamé
ὅτι ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα.	qu'ils affranchissaient la Grèce.
Πᾶς τε	Et chacun
ἔρρωτο	se portait-de-toutes-ses-forces

δύναιτο καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ξυνεπιλαμβάνειν αὐτοῖς· ἐν τούτῳ τε κεκωλῦσθαι ἐδόκει ἑκάστῳ τὰ πράγματα, ᾧ μή τις αὐτὸς παρέσται. Οὕτως ὀργῇ εἶχον[1] οἱ πλείους τοὺς Ἀθηναίους, οἱ μὲν τῆς ἀρχῆς ἀπολυθῆναι βουλόμενοι, οἱ δὲ μὴ ἀρχθῶσι φοβούμενοι. Παρασκευῇ μὲν οὖν τοιαύτῃ καὶ γνώμῃ ὥρμηντο.

IX. Πόλεις δ' ἑκάτεροι τάσδ' ἔχοντες ξυμμάχους ἐς τὸν πόλεμον καθίσταντο. Λακεδαιμονίων μὲν οἵδε ξύμμαχοι, Πελοποννήσιοι μὲν οἱ ἐντὸς ἰσθμοῦ πάντες, πλὴν Ἀργείων καὶ Ἀχαιῶν (τούτοις δ' ἐς ἀμφοτέρους φιλία ἦν· Πελληνῆς δὲ Ἀχαιῶν μόνοι ξυνεπολέμουν τὸ πρῶτον, ἔπειτα δὲ ὕστερον καὶ ἅπαντες), ἔξω δὲ Πελοποννήσου Μεγαρῆς, Φωκῆς, Λοκροί, Βοιωτοί, Ἀμπρα-

les particuliers et les villes, à qui les seconderait, soit en paroles, soit en actions; chacun croyait que les affaires souffriraient s'il ne s'en mêlait pas : tant l'indignation contre les Athéniens était générale, les uns voulant secouer leur joug, les autres craignant d'y être soumis. Tels étaient les préparatifs et tels les sentiments des Grecs.

IX. Voici les alliés qu'eurent les deux partis en commençant la guerre. Ceux des Lacédémoniens étaient tous les peuples du Péloponèse qui habitent au delà de l'isthme, excepté les Argiens et les Achéens, qui avaient des liaisons avec l'un et l'autre parti. Les habitants de Pellène furent d'abord les seuls de l'Achaïe qui portèrent les armes pour Lacédémone ; tous les autres se déclarèrent ensuite. Hors du Péloponèse, ils avaient les Mégariens, les Locriens, les Béotiens,

καὶ ἰδιώτης καὶ πόλις,
εἰ δύναιτό τι
καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ
ξυνεπιλαμβάνειν αὐτοῖς·
τά τε πράγματα ἐδόκει ἑκάστῳ
κεκωλῦσθαι ἐν τούτῳ,
ᾧ τις
μὴ παρέσται
αὐτός.
Οὕτως οἱ πλείους
εἶχον ὀργῇ
τοὺς Ἀθηναίους,
οἱ μὲν βουλόμενοι
ἀπολυθῆναι τῆς ἀρχῆς,
οἱ δὲ φοβούμενοι
μὴ ἀρχθῶσιν.
Ὥρμηντο μὲν οὖν
τοιαύτῃ παρασκευῇ
καὶ γνώμῃ.
IX. Καθίσταντο δὲ
ἐς τὸν πόλεμον
ἔχοντες ἑκάτεροι
ξυμμάχους
τάςδε πόλεις.
Ξύμμαχοι μὲν
Λακεδαιμονίων
οἵδε,
Πελοποννήσιοι μὲν
πάντες οἱ ἐντὸς ἰσθμοῦ,
πλὴν Ἀργείων καὶ Ἀχαιῶν
(φιλία δὲ ἦν τούτοις
ἐς ἀμφοτέρους·
Πελληνῆς δὲ μόνοι Ἀχαιῶν
ξυνεπολέμουν
τὸ πρῶτον,
ἔπειτα δὲ ὕστερον
καὶ ἅπαντες),
ἔξω δὲ Πελοποννήσου
Μεγαρῆς,
Φωκῆς, Λοκροί,

et particulier et État,
s'il pouvait en quelque chose
et en parole et en action
aider eux (les Lacédémoniens);
et les affaires paraissaient à chacun
être empêchées (entravées) en cela,
en quoi quelqu'un (lui)
ne-serait-pas-présent (n'aiderait pas)
lui-même.
Tellement la plupart *des Grecs*
avaient à colère (voyaient avec colère)
les Athéniens,
les uns voulant
se débarrasser de leur domination,
les autres craignant [mination.
qu'ils ne fussent mis-sous-*leur*-do-
Ils s'empressaient donc
avec de tels préparatifs
et *de tels* sentiments.
IX. Mais ils se mirent
à la guerre
ayant les uns et les autres
pour alliés
ces villes-ci (les États suivants).
D'un côté les alliés
des Lacédémoniens
étaient ceux-ci (les suivants),
d'abord les Péloponésiens
tous ceux en deçà de l'isthme,
excepté les Argiens et les Achéens
(or amitié était à ceux-ci
avec les uns et les autres;
et les Pelléniens seuls des Achéens
combattirent-avec *Sparte*
tout d'abord,
mais ensuite plus tard
tous *les autres* aussi),
puis hors du Péloponèse
les Mégariens,
les Phocéens, les Locriens,

κιῶται, Λευκάδιοι, Ἀνακτόριοι. Τούτων ναυτικὸν παρείχοντο Κορίνθιοι, Μεγαρῆς, Σικυώνιοι, Πελληνῆς, Ἠλεῖοι, Ἀμπρακιῶται, Λευκάδιοι, ἱππέας δὲ Βοιωτοί, Φωκῆς, Λοκροί· αἱ δ' ἄλλαι πόλεις πεζὸν παρεῖχον. Αὕτη Λακεδαιμονίων ξυμμαχία· Ἀθηναίων δὲ Χῖοι, Λέσβιοι, Πλαταιῆς, Μεσσήνιοι οἱ ἐν Ναυπάκτῳ, Ἀκαρνάνων οἱ πλείους, Κερκυραῖοι, Ζακύνθιοι, καὶ ἄλλαι πόλεις αἱ ὑποτελεῖς οὖσαι ἐν ἔθνεσι τοσοῖςδε, Καρία ἡ ἐπὶ θαλάσσῃ, Δωριῆς Καρσὶ πρόςοικοι, Ἰωνία, Ἑλλήςποντος, τὰ ἐπὶ Θρᾴκης[1], νῆσοι ὅσαι ἐντὸς Πελοποννήσου καὶ Κρήτης πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα[2], πᾶσαι αἱ ἄλλαι Κυκλάδες, πλὴν Μήλου καὶ Θήρας. Τούτων ναυτικὸν παρείχοντο Χῖοι, Λέσβιοι, Κερκυ-

les Phocéens, les Ampraciotes, les Leucadiens, les Anactoriens. Ceux qui fournirent des vaisseaux, furent les Corinthiens, les Mégariens, les Sicyoniens, les habitants de Pellène, d'Élée, d'Ampracie, et de Leucade : les Béotiens, les Phocéens, les Locriens donnèrent de la cavalerie ; les autres villes, de l'infanterie. Tels étaient les alliés de Lacédémone. Ceux des Athéniens étaient les peuples de Chio, de Lesbos, de Platée, les Messéniens de Naupacte, la plus grande partie des Acarnanes, les Corcyréens, les Zacynthiens, sans compter les villes qui leur payent tribut dans un si grand nombre de nations ; la Carie qui s'étend le long des côtes de la mer, les Doriens voisins de la Carie, l'Hellespont, les villes de Thrace, toutes les îles situées au levant entre le Péloponèse et l'île de Crète, toutes les Cyclades, excepté Mélos et Thères. Ceux de Chio, de Lesbos, de Corcyre fournissaient

Βοιωτοί, Ἀμπρακιῶται,	les Béotiens, les Ampraciotes,
Λευκάδιοι, Ἀνακτόριοι.	les Leucadiens, les Anactoriens.
Τούτων	Parmi ces *alliés*
Κορίνθιοι, Μεγαρῆς,	les Corinthiens, les Mégariens,
Σικυώνιοι,	les Sicyoniens,
Πελληνῆς, Ἠλεῖοι,	les Pelléniens, les Éléens,
Ἀμπρακιῶται, Λευκάδιοι,	les Ampraciotes, les Leucadiens,
παρείχοντο ναυτικόν,	fournissaient de la marine,
Βοιωτοὶ δέ,	et les Béotiens,
Φωκῆς, Λοκροί,	les Phocéens, les Locriens,
ἱππέας·	des cavaliers;
αἱ δὲ ἄλλαι πόλεις	et les autres villes
παρεῖχον πεζόν.	fournissaient de l'infanterie.
Αὕτη ξυμμαχία	Telle *était* la somme-d'alliés
Λακεδαιμονίων·	des Lacédémoniens;
Ἀθηναίων δὲ	et *ceux* des Athéniens *étaient*
Χῖοι, Λέσβιοι,	les habitants-de-Chio, les Lesbiens,
Πλαταιῆς,	les Platéens,
Μεσσήνιοι οἱ ἐν Ναυπάκτῳ,	les Messéniens ceux à Naupacte,
οἱ πλείους Ἀκαρνάνων,	la plupart des Acarnanes,
Κερκυραῖοι, Ζακύνθιοι,	les Corcyréens, les Zacynthiens,
καὶ ἄλλαι πόλεις	et d'autres villes
αἱ οὖσαι ὑποτελεῖς	celles qui sont *leurs* tributaires
ἐν τοσοῖσδε ἔθνεσιν,	dans tant de nations,
ἡ Καρία ἐπὶ θαλάσσῃ,	la Carie *qui est* près de la mer,
Δωριῆς πρόσοικοι Καρσίν,	les Doriens voisins des Cariens,
Ἰωνία, Ἑλλήσποντος,	l'Ionie, l'Hellespont,
τὰ ἐπὶ Θρᾴκης,	les *places* en (de) Thrace,
ὅσαι νῆσοι	toutes les îles qui *sont*
ἐντὸς Πελοποννήσου	en dedans du Péloponèse
καὶ Κρήτης	et de la Crète
πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα,	vers le soleil levant,
πᾶσαι αἱ ἄλλαι Κυκλάδες,	toutes les autres Cyclades,
πλὴν Μήλου καὶ Θήρας.	excepté Mélos et Thères.
Τούτων	De ces *alliés*
Χῖοι, Λέσβιοι,	les habitants-de-Chio, les Lesbiens,
Κερκυραῖοι,	les Corcyréens,
παρείχοντο ναυτικόν,	fournissaient de la marine,
οἱ δὲ ἄλλοι	et les autres
πεζὸν καὶ χρήματα.	de l'infanterie et de l'argent.

ραῖοι, οἱ δ' ἄλλοι πεζὸν καὶ χρήματα. Ξυμμαχία μὲν αὕτη ἑκατέρων καὶ παρασκευὴ ἐς τὸν πόλεμον ἦν.

X. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, μετὰ τὰ ἐν Πλαταιαῖς, εὐθὺς περιήγγελλον κατὰ τὴν Πελοπόννησον καὶ τὴν ἔξω ξυμμαχίαν, στρατιὰν παρασκευάζεσθαι ταῖς πόλεσι, τά τε ἐπιτήδεια, οἷα εἰκὸς ἐπὶ ἔξοδον ἔκδημον ἔχειν, ὡς ἐσβαλοῦντες ἐς τὴν Ἀττικήν. Ἐπειδὴ δὲ ἑκάστοις ἑτοῖμα γίγνοιτο κατὰ τὸν χρόνον τὸν εἰρημένον, ξυνῄεσαν τὰ δύο μέρη ἀπὸ πόλεως ἑκάστης ἐς τὸν ἰσθμόν. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ στράτευμα ξυνειλεγμένον ἦν, Ἀρχίδαμος ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων, ὅσπερ ἡγεῖτο τῆς ἐξόδου ταύτης, ξυγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς τῶν πόλεων πασῶν καὶ τοὺς μάλιστα ἐν τέλει καὶ ἀξιολογωτάτους παρεῖναι, τοιάδε ἔλεξεν·

XI. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν πολλὰς στρατείας καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Πελοποννήσῳ καὶ ἔξω

des navires, les autres de l'infanterie et de l'argent. Telles étaient les alliances, et tel l'appareil guerrier des deux partis.

X. Les Lacédémoniens, après ce qui s'était passé à Platée, firent annoncer aussitôt aux villes alliées, tant de l'intérieur du Péloponèse que du dehors, de préparer leurs forces, et de se munir de tout ce qui était nécessaire pour une expédition, parce qu'on allait fondre sur l'Attique. Lorsque tout fut prêt au terme marqué, les deux tiers des troupes de chaque ville se rendirent sur l'isthme, et, l'armée entière se trouvant rassemblée, Archidamus, roi de Lacédémone, qui commandait cette expédition, appela les généraux des villes, les hommes revêtus des premières dignités ou honorés d'une haute considération et parla ainsi :

XI. « Péloponésiens et alliés, nos pères aussi ont eu bien des guerres à soutenir, tant dans le Péloponèse qu'au dehors, et les plus

Αὕτη μὲν ἦν ξυμμαχία	Telle était donc la somme-d'alliés
ἑκατέρων	des uns et des autres
καὶ παρασκευὴ	et *tels étaient leurs* préparatifs
ἐς τὸν πόλεμον.	pour la guerre.
X. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι,	X. Or les Lacédémoniens,
μετὰ τὰ ἐν Πλαταιαῖς,	après les choses *faites* à Platée,
περιήγγελλον εὐθὺς	signifièrent-de-tous-côtés aussitôt
κατὰ τὴν Πελοπόννησον	dans le Péloponèse [hors
καὶ τὴν ξυμμαχίαν ἔξω	et *chez* l'alliance (les alliés) du de-
στρατιὰν	une armée
παρασκευάζεσθαι ταῖς πόλεσι,	être préparée par les villes,
τά τε ἐπιτήδεια,	et les *provisions* nécessaires,
οἷα εἰκὸς	telles qu'*il est* convenable
ἔχειν	d'*en* avoir
ἐπὶ ἔξοδον ἔκδημον,	pour une expédition hors-du-pays,
ὡς ἐσβαλοῦντες	comme devant se jeter
ἐς τὴν Ἀττικήν.	sur l'Attique.
Ἐπειδὴ δὲ	Et après que
γίγνοιτο ἑτοῖμα ἑκάστοις	les choses étaient prêtes à chacun
κατὰ τὸν χρόνον τὸν εἰρημένον,	suivant le temps dit (fixé),
τὰ δύο μέρη	les deux parts (les deux tiers) *des*
ἀπὸ ἑκάστης πόλεως	*venant* de chaque ville [*troupes*
ξυνῄεσαν ἐς τὸν ἰσθμόν.	se rendirent-à-la-fois à l'isthme.
Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ στράτευμα	Et après que toute l'armée
ξυνειλεγμένον ἦν,	fut rassemblée,
Ἀρχίδαμος	Archidamus
ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων,	le roi des Lacédémoniens,
ὅσπερ ἡγεῖτο ταύτης τῆς ἐξόδου,	qui commandait cette expédition,
ξυγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς	ayant convoqué les généraux
πασῶν τῶν πόλεων	de toutes les villes
καὶ τοὺς	et ceux
μάλιστα ἐν τέλει	*qui étaient* le plus en dignité
καὶ ἀξιολογωτάτους	et les plus considérables
παρεῖναι,	à assister *à une assemblée*,
ἔλεξε τοιάδε·	dit de telles *paroles:*
XI. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι	XI. « Hommes péloponésiens
καὶ οἱ ξύμμαχοι,	et *vous* les alliés,
καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν	et les pères de nous
ἐποιήσαντο πολλὰς στρατείας	ont fait de nombreuses campagnes
καὶ ἐν τῇ Πελοποννήσῳ αὐτῇ	et dans le Péloponèse même

ἐποιήσαντο, καὶ αὐτῶν ἡμῶν οἱ πρεσβύτεροι οὐκ ἄπειροι πολέμων εἰσίν· ὅμως δὲ τῆσδε οὔπω μείζονα παρασκευὴν ἔχοντες ἐξήλθομεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πόλιν δυνατωτάτην νῦν ἐρχόμεθα, καὶ αὐτοὶ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι στρατεύοντες. Δίκαιον οὖν ἡμᾶς μήτε τῶν πατέρων χείρους φαίνεσθαι, μήτε ἡμῶν αὐτῶν τῆς δόξης ἐνδεεστέρους. Ἡ γὰρ Ἑλλὰς πᾶσα τῇδε τῇ ὁρμῇ ἐπῆρται καὶ προσέχει τὴν γνώμην, εὔνοιαν ἔχουσα διὰ τὸ Ἀθηναίων ἔχθος, πρᾶξαι ἡμᾶς ἃ ἐπινοοῦμεν. Οὔκουν χρή, εἴ τῳ καὶ δοκοῦμεν πλήθει ἐπιέναι, καὶ ἀσφάλεια πολλὴ εἶναι μὴ ἂν ἐλθεῖν τοὺς ἐναντίους ἡμῖν διὰ μάχης, τούτου ἕνεκα ἀμελέστερόν τι παρεσκευασμένους χωρεῖν, ἀλλὰ καὶ πόλεως ἑκάστης ἡγεμόνα καὶ

âgés d'entre nous ne manquent pas d'expérience des combats : jamais cependant nous ne sommes sortis avec un plus grand appareil; mais c'est contre une république très-puissante que nous marchons, aussi nombreux nous-mêmes que brillants de courage. Ne nous montrons ni moins grands que nos pères ni inférieurs à notre propre gloire. Toute la Grèce est en suspens; toutes les pensées se fixent sur nous; tous, par haine pour les Athéniens, font des vœux pour nos succès. Mais, quoiqu'on puisse nous juger en force, et regarder comme certain que l'ennemi n'osera venir se mesurer avec nous, il n'en faut pas marcher avec moins de prudence et de précaution. Général et

καὶ ἔξω,	et au dehors,
καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἡμῶν αὐτῶν	et les plus âgés d'entre nous-mêmes
οὐκ εἰσὶν ἄπειροι	ne sont pas sans-expérience
πολέμων·	de guerres;
ὅμως δὲ	mais cependant
οὔπω	pas encore (jamais jusqu'à présent)
ἐξήλθομεν	nous ne sommes sortis-de *notre pays*
ἔχοντες παρασκευὴν	ayant un appareil
μείζονα τῆσδε,	plus grand que celui-ci,
ἀλλὰ καὶ	mais encore
ἐρχόμεθα νῦν	nous marchons à présent
ἐπὶ πόλιν δυνατωτάτην,	contre une ville très-puissante,
καὶ αὐτοὶ	nous-mêmes aussi
στρατεύοντες	entrant-en-campagne
πλεῖστοι καὶ ἄριστοι.	très-nombreux et très-braves.
Δίκαιον οὖν	*Il est* donc juste
ἡμᾶς μήτε φαίνεσθαι χείρους	nous et ne pas nous montrer pires
τῶν πατέρων,	que nos pères,
μήτε ἐνδεεστέρους	et ne pas *nous montrer* inférieurs
τῆς δόξης ἡμῶν αὐτῶν.	à la gloire de nous-mêmes.
Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐπῆρται	Car toute la Grèce est attentive
καὶ προσέχει τὴν γνώμην	et applique sa pensée
τῇδε τῇ ὁρμῇ,	à cette entreprise,
ἔχουσα εὔνοιαν,	ayant bonne-intention,
διὰ τὸ ἔχθος	à cause de la haine
Ἀθηναίων,	des (contre les) Athéniens
ἡμᾶς πρᾶξαι	nous exécuter
ἃ	les choses que
ἐπινοοῦμεν.	nous avons-dessein *d'exécuter*
Οὔκουν χρή,	Il ne faut donc pas,
εἰ καὶ	si même
δοκοῦμέν τῳ	nous paraissons à quelqu'un
ἐπιέναι πλήθει	faire-invasion en grand-nombre,
καὶ πολλὴ ἀσφάλεια εἶναι	et *si* une grande sécurité *semble* être
τοὺς ἐναντίους	les adversaires
μὴ ἂν ἐλθεῖν ἡμῖν	ne pas devoir en venir avec nous
διὰ μάχης,	au combat,
ἕνεκα τούτου	*il ne faut pas* à cause de cela
χωρεῖν	nous avancer
παρεσκευασμένους	rangés

στρατιώτην τὸ καθ' αὑτὸν ἀεὶ προσδέχεσθαι ἐς κίνδυνόν τινα ἥξειν. Ἄδηλα γὰρ τὰ τῶν πολέμων, καὶ ἐξ ὀλίγου τὰ πολλὰ καὶ δι' ὀργῆς αἱ ἐπιχειρήσεις γίγνονται· πολλάκις τε τὸ ἔλασσον πλῆθος δεδιὸς ἄμεινον ἠμύνατο τοὺς πλέονας, διὰ τὸ καταφρονοῦντας ἀπαρασκεύους γενέσθαι. Χρὴ δὲ ἀεὶ ἐν τῇ πολεμίᾳ τῇ μὲν γνώμῃ θαρσαλέους στρατεύειν, τῷ δὲ ἔργῳ δεδιότας παρασκευάζεσθαι· οὕτω γὰρ πρός τε τὸ ἐπιέναι τοῖς ἐναντίοις εὐψυχότατοι ἂν εἶεν, πρός τε τὸ ἐπιχειρεῖσθαι ἀσφαλέστατοι. Ἡμεῖς δὲ οὐδ' ἐπὶ ἀδύνατον ἀμύνεσθαι οὕτω πόλιν ἐρχόμεθα, ἀλλὰ τοῖς πᾶσιν ἄριστα παρεσκευασμένην, ὥστε χρὴ καὶ πάνυ ἐλπίζειν διὰ μάχης ἰέναι αὐτούς, εἰ μὴ καὶ νῦν ὥρμηνται, ἐν ᾧ οὔπω

soldat de chaque ville, chacun doit se croire toujours au moment de tomber dans un danger. Les événements de la guerre sont incertains: les attaques pour la plupart se font à l'improviste, et la fougue du moment les amène. Souvent le plus faible et le plus craintif combat avec avantage une armée supérieure, qui, par mépris, ne se tenait pas préparée. Il faut donc, en pays ennemi, faire la guerre avec une noble hardiesse, mais en effet se tenir prêt au combat avec un sentiment de crainte. Ainsi l'on s'avance à l'ennemi avec plus de valeur, et l'on soutient l'action avec moins de péril. Nous ne marchons assurément pas contre une république incapable de se défendre : elle est abondamment pourvue de tout. Ses citoyens ne se montrent point en campagne, parce que nous ne sommes pas encore sur leur territoire;

ἀμελέστερόν τι,	plus négligemment en quelque chose,
ἀλλὰ καὶ ἡγεμόνα καὶ στρατιώτην	mais et général et soldat
κάστης πόλεως	de chaque ville
προςδέχεσθαι ἀεὶ	s'attendre toujours
τὸ κατὰ αὑτὸν	en ce *qui est* concernant lui-même
ἥξειν ἔς τινα κίνδυνον.	devoir *en* venir à quelque danger.
Τὰ γὰρ τῶν πολέμων	Car les *événements* des guerres
ἄδηλα,	*sont* incertains,
καὶ τὰ πολλὰ	et la plupart du temps
αἱ ἐπιχειρήσεις γίγνονται	les attaques se font
ἐξ ὀλίγου	de peu de *temps* (subitement)
καὶ διὰ ὀργῆς·	et par fougue :
πολλάκις τε τὸ πλῆθος ἔλασσον	et souvent la multitude moindre
δεδιὸς	*quoique* remplie-de-crainte
ἠμύνατο ἄμεινον τοὺς πλέονας,	a repoussé mieux les plus nombreux,
διὰ τὸ καταφρονοῦντας	à cause du *ceux-ci* méprisant *les au-*
γενέσθαι ἀπαρασκεύους.	s'être trouvés non-préparés. [*tres*
Χρὴ δὲ ἀεὶ	Mais il faut toujours
ἐν τῇ πολεμίᾳ	dans le *pays* ennemi
στρατεύειν μὲν	faire-la-guerre d'un côté
θαρσαλέους τῇ γνώμῃ,	*étant* hardis par les sentiments,
τῷ δὲ ἔργῳ δεδιότας	mais par le fait étant-timides
παρασκευάζεσθαι·	se disposer (se tenir prêts);
οὕτω γὰρ	car ainsi *les soldats*
ἂν εἶέν τε εὐψυχότατοι	et seront le plus courageux
πρὸς τὸ ἐπιέναι τοῖς ἐναντίοις,	pour le marcher-contre les ennemis,
ἀσφαλέστατοί τε	et le plus fermes
πρὸς τὸ ἐπιχειρεῖσθαι.	pour le être attaqués.
Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐρχόμεθα	Mais nous n'allons pas non plus
ἐπὶ πόλιν	contre une ville
οὕτως ἀδύνατον ἀμύνεσθαι,	tellement incapable de se défendre,
ἀλλὰ παρεσκευασμένην	mais pourvue
τοῖς πᾶσιν	de toutes les choses *nécessaires*
ἄριστα,	le mieux *possible*,
ὥςτε χρὴ	de sorte qu'il faut
καὶ πάνυ ἐλπίζειν	même tout à fait compter
αὐτοὺς ἰέναι διὰ μάχης,	eux *devoir* en venir au combat,
εἰ καὶ μὴ ὥρμηνται	bien qu'ils ne soient pas élancés
νῦν,	à présent,
ἐν ᾧ	*nous étant dans un lieu* dans lequel

πάρεσμεν, ἀλλ' ὅταν ἐν τῇ γῇ ὁρῶσιν ἡμᾶς δῃοῦντάς τε καὶ τἀκείνων φθείροντας. Πᾶσι γὰρ ἐν τοῖς ὄμμασι καὶ ἐν τῷ παραυτίκα ὁρᾷν πάσχοντάς τι ἄηθες ὀργὴ προςπίπτει[1]· καὶ οἱ λογισμῷ ἐλάχιστα χρώμενοι, θυμῷ πλεῖστα ἐς ἔργον καθίστανται. Ἀθηναίους δὲ καὶ πλέον τι τῶν ἄλλων εἰκὸς τοῦτο δρᾶσαι, οἳ ἄρχειν τε τῶν ἄλλων ἀξιοῦσι, καὶ ἐπιόντες τὴν τῶν πέλας δῃοῦν μᾶλλον ἢ τὴν ἑαυτῶν ὁρᾷν. Ὡς οὖν ἐπὶ τοσαύτην πόλιν στρατεύοντες, καὶ μεγίστην δόξαν οἰσόμενοι τοῖς τε προγόνοις καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐπ' ἀμφότερα ἐκ τῶν ἀποβαινόντων, ἕπεσθ' ὅπῃ ἄν τις ἡγῆται, κόσμον καὶ φυλακὴν περὶ παντὸς ποιούμενοι, καὶ τὰ παραγγελ-

mais soyez certains qu'ils paraîtront dès qu'ils nous verront dévaster et détruire leurs propriétés : car tous les hommes sont transportés de colère lorsqu'ils se voient tout à coup exposés à un désastre inattendu. Moins on raisonne, plus on se montre fougueux et violent. C'est ce que doivent plus que personne éprouver les Athéniens, eux qui prétendent commander aux autres; eux plus accoutumés à porter le ravage chez leurs voisins qu'à le voir porter chez eux. Puisque vous allez combattre une telle république, et qu'il en doit résulter pour nos ancêtres et pour nous-mêmes une immense réputation, soit en bien, soit en mal, d'après les événements, marchez où l'on vous conduira, mettant au-dessus de tout le bon ordre et une sage vigilance, et exécutant avec célérité les ordres de vos chefs. Il n'est pas de specta-

οὔπω πάρεσμεν,	nous ne sommes-pas-chez *eux* en-
ἀλλὰ ὅταν ὁρῶσιν ἡμᾶς	mais quand ils verront nous [core,
ἐν τῇ γῇ	dans leur pays
δῃοῦντάς τε καὶ φθείροντας	et ravageant et détruisant
τὰ ἐκείνων.	les *propriétés* d'eux.
Ὀργὴ γὰρ	Car la colère
προσπίπτει πᾶσιν,	tombe à (entre dans) tous,
ὁρᾷν	de *se* voir *eux-mêmes*
ἐν τοῖς ὄμμασι	devant *leurs* yeux
καὶ ἐν τῷ παραυτίκα	et dans l'instant même
πάσχοντάς τι	souffrant quelque chose
ἄηθες·	d'inaccoutumé ;
καὶ οἱ χρώμενοι ἐλάχιστα	et ceux qui usent le moins
λογισμῷ	du raisonnement
καθίστανται πλεῖστα ἐς ἔργον	se mettent le plus à l'œuvre
θυμῷ.	avec emportement.
Εἰκὸς δὲ	Mais *il est* naturel
Ἀθηναίους δρᾶσαι τοῦτο	les Athéniens faire cela
καὶ πλέον τι	encore plus en quelque chose
τῶν ἄλλων,	que les autres,
οἳ ἀξιοῦσίν	*eux* qui prétendent
ἄρχειν τε τῶν ἄλλων,	et à commander aux autres,
καὶ ἐπιόντες	et envahissant
δῃοῦν τὴν	à ravager le *pays*
τῶν πέλας	de ceux auprès (des autres)
μᾶλλον ἢ ὁρᾷν	plutôt que de voir
τὴν ἑαυτῶν.	celui d'eux-mêmes *ravagé*.
Ὡς οὖν στρατεύοντες	Donc comme faisant-expédition
ἐπὶ τοσαύτην πόλιν,	contre une si grande ville,
καὶ οἰσόμενοι	et *comme* devant rapporter
μεγίστην δόξαν	une très-grande réputation
τοῖς τε προγόνοις	et pour nos ancêtres
καὶ ἡμῖν αὐτοῖς	et pour nous-mêmes [mauvaise)
ἐπὶ ἀμφότερα	vers l'un et l'autre côté (bonne ou
ἐκ τῶν ἀποβαινόντων,	d'après les *événements* arrivant,
ἕπεσθε ὅπῃ ἄν τις ἡγῆται,	suivez où on *vous* conduira,
ποιούμενοι περὶ παντὸς	estimant par-dessus tout
κόσμον καὶ φυλακήν,	l'ordre et la vigilance,
καὶ δεχόμενοι ὀξέως	et acceptant promptement
τὰ παραγγελλόμενα·	les choses qui sont commandées :

λόμενα ὀξέως δεχόμενοι[1]· κάλλιστον γὰρ τόδε καὶ ἀσφαλέστατον, πολλοὺς ὄντας ἑνὶ κόσμῳ χρωμένους φαίνεσθαι. »

XII. Τοσαῦτα εἰπών, καὶ διαλύσας τὸν ξύλλογον, ὁ Ἀρχίδαμος Μελήσιππον πρῶτον ἀποστέλλει ἐς τὰς Ἀθήνας τὸν Διακρίτου, ἄνδρα Σπαρτιάτην, εἴ τι ἄρα μᾶλλον ἐνδοῖεν οἱ Ἀθηναῖοι ὁρῶντες ἤδη σφᾶς ἐν ὁδῷ ὄντας. Οἱ δὲ οὐ προσεδέξαντο αὐτὸν ἐς τὴν πόλιν, οὐδ' ἐπὶ τὸ κοινόν· ἦν γὰρ Περικλέους γνώμη πρότερον νενικηκυῖα, κήρυκα καὶ πρεσβείαν μὴ προσδέχεσθαι Λακεδαιμονίων ἐξεστρατευμένων· ἀποπέμπουσιν οὖν αὐτὸν πρὶν ἀκοῦσαι, καὶ ἐκέλευον ἐκτὸς ὅρων εἶναι αὐθημερόν, τό τε λοιπὸν ἀναχωρήσαντας ἐπὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν, ἤν τι βούλωνται, πρεσβεύεσθαι. Ξυμπέμπουσί τε τῷ Μελησίππῳ ἀγωγούς, ὅπως μηδενὶ

cle plus beau, ni qui promette plus de sûreté que celui d'un grand corps qui met dans tous ses mouvements l'ordre et l'unité. »

XII. Après ce discours, Archidamus congédia l'assemblée, et fit d'abord partir pour Athènes un Spartiate, Mélésippe, fils de Diacrite : il voulait essayer si les Athéniens se relâcheraient de leurs prétentions, en voyant déjà les ennemis en marche; mais ce député ne put être admis dans l'assemblée, ni même dans la ville. On avait résolu de s'en tenir à l'avis de Périclès, et de ne plus recevoir ni hérauts ni députés, dès que les Lacédémoniens se seraient mis en campagne. Les Athéniens le renvoyèrent donc sans l'entendre, et lui prescrivirent d'être hors des frontières le même jour, ajoutant que ceux qui l'avaient expédié n'avaient qu'à retourner chez eux, d'où alors ils seraient maîtres d'envoyer des députations à Athènes. On fit accompagner Mélésippe,

τόδε γὰρ κάλλιστον	car ceci est le plus beau
καὶ ἀσφαλέστατον,	et le plus sûr,
ὄντας πολλοὺς	étant nombreux
φαίνεσθαι χρωμένους	de paraître se servant
κόσμῳ ἑνί. »	d'un ordre unique. »
XII. Εἰπὼν	XII. Ayant dit
τοσαῦτα	tout autant *de paroles* (parlé ainsi)
καὶ διαλύσας τὸν ξύλλογον,	et ayant dissous la réunion,
ὁ Ἀρχίδαμος	Archidamus
ἀποστέλλει πρῶτον ἐς τὰς Ἀθήνας	dépêche d'abord à Athènes
Μελήσιππον τὸν Διακρίτου,	Mélésippe le *fils* de Diacrite,
ἄνδρα Σπαρτιάτην,	homme Spartiate,
εἰ ἄρα	*pour savoir* si par hasard
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἐνδοῖεν μᾶλλόν	se relâcheraient davantage
τι,	en quelque chose,
ὁρῶντες ἤδη σφᾶς	en voyant déjà eux (les ennemis)
ὄντας ἐν ὁδῷ.	étant en route.
Οἱ δὲ οὐ προσεδέξαντο αὐτὸν	Mais ils ne reçurent pas lui
ἐς τὴν πόλιν,	dans la ville,
οὐδὲ ἐπὶ τὸ κοινόν·	ni dans l'*assemblée* publique :
γνώμη γὰρ Περικλέους	car l'avis de Périclès
ἦν νενικηκυῖα	était l'ayant emporté
πρότερον,	précédemment,
μὴ προσδέχεσθαι κήρυκα	de ne pas recevoir de héraut
καὶ πρεσβείαν	et (ni) de députation
Λακεδαιμονίων	des Lacédémoniens
ἐξεστρατευμένων·	s'étant *une fois* mis-en-campagne ;
ἀποπέμπουσιν οὖν αὐτόν	ils renvoient donc lui (le héraut)
πρὶν ἀκοῦσαι,	avant de *l'*avoir entendu,
καὶ ἐκέλευον	et ils *lui* ordonnèrent
εἶναι ἐκτὸς ὅρων	d'être hors des frontières
αὐθημερόν,	le-jour-même,
τό τε λοιπὸν	et pour le reste *ils dirent*
ἀναχωρήσαντας	*les Lacédémoniens* s'étant retirés
ἐπὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν	vers les propres *possessions* d'eux
πρεσβεύεσθαι,	députer *de là* (de chez eux),
ἤν βούλωνταί τι.	s'ils veulent quelque chose.
Ξυμπέμπουσί τε	Et ils envoient-en-même-temps
ἀγωγοὺς	des conducteurs

ξυγγένηται. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς ὁρίοις ἐγένετο, καὶ ἔμελλε διαλύσεσθαι, τοσόνδε εἰπὼν ἐπορεύετο, ὅτι « ἥδε ἡ ἡμέρα τοῖς Ἕλλησι μεγάλων κακῶν ἄρξει[1]. » Ὡς δὲ ἀφίκετο ἐς τὸ στρατόπεδον, καὶ ἔγνω ὁ Ἀρχίδαμος ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι οὐδέν πω ἐνδώσουσιν, οὕτω δὴ ἄρας τῷ στρατῷ προυχώρει ἐς τὴν γῆν αὐτῶν. Βοιωτοὶ δὲ μέρος μὲν τὸ σφέτερον καὶ τοὺς ἱππέας[2] παρείχοντο Πελοποννησίοις ξυστρατεύειν, τοῖς δὲ λειπομένοις ἐς Πλάταιαν ἐλθόντες, τὴν γῆν ἐδῄουν.

XIII. Ἔτι δὲ τῶν Πελοποννησίων ξυλλεγομένων τε ἐς τὸν ἰσθμὸν καὶ ἐν ὁδῷ ὄντων, πρὶν ἐσβαλεῖν ἐς τὴν Ἀττικήν, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, στρατηγὸς ὢν Ἀθηναίων, δέκατος αὐτός, ὡς ἔγνω τὴν ἐσβολὴν ἐσομένην, ὑποτοπήσας, ὅτι Ἀρχίδαμος αὐτῷ

pour qu'il n'eût de communication avec personne. Arrivé sur la frontière, et près de quitter ses conducteurs, il dit en partant ce peu de mots : « Ce jour sera pour les Grecs le commencement de grands malheurs. » Quand il fut de retour au camp, Archidamus, convaincu que les Athéniens étaient déterminés à ne rien céder, part, et fait avancer ses troupes vers l'Attique. Les Béotiens avaient donné aux Péloponésiens une partie de leurs gens de pied et toute leur cavalerie : avec ce qui leur restait, ils entrèrent sur le territoire de Platée, et le ravagèrent.

XIII. Les Péloponésiens étaient encore rassemblés sur l'isthme; ils étaient en marche, et n'avaient pas encore pénétré dans l'Attique, quand Périclès, fils de Xanthippe, le premier des dix généraux qu'Athènes avait choisis, sachant qu'il allait se faire une invasion, pensa qu'Archidamus, qui lui était uni par les liens de l'hospitalité,

τῷ Μελησίππῳ,	à Mélésippe,
ὅπως	afin que
ξυγγένηται μηδενί.	il ne s'abouchât avec personne.
Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐγένετο	Mais lui lorsqu'il fut arrivé
ἐπὶ τοῖς ὁρίοις,	aux frontières,
καὶ ἔμελλε	et qu'il fut-sur-le-point
διαλύσεσθαι,	de se séparer *des guides*,
ἐπορεύετο	se mit en route
εἰπὼν τοσόνδε, ὅτι	ayant dit autant (ceci), que
« ἥδε ἡ ἡμέρα	« ce jour-ci
ἄρξει	sera-le-commencement
μεγάλων κακῶν	de grands malheurs
τοῖς Ἕλλησι. »	pour les Grecs. »
Ὡς δὲ ἀφίκετο ἐς τὸ στρατόπεδον,	Or dès qu'il fut arrivé au camp,
καὶ ὁ Ἀρχίδαμος ἔγνω	et qu'Archidamus eut appris
ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι	que les Athéniens
ἐνδώσουσιν οὐδέν πω,	ne céderaient en rien encore,
οὕτω δὴ ἄρας	ainsi (alors) donc ayant levé-le-camp
προυχώρει τῷ στρατῷ	il s'avança avec l'armée
ἐς τὴν γῆν αὐτῶν.	vers le pays d'eux.
Βοιωτοὶ δὲ	Mais les Béotiens
παρείχοντο μὲν Πελοποννησίοις	donnèrent aux Péloponésiens
μέρος τὸ σφέτερον	une partie d'-eux (de leur infanterie)
καὶ τοὺς ἱππέας	et leurs cavaliers
ξυστρατεύειν,	pour faire-l'expédition-avec *eux*,
ἐλθόντες δὲ ἐς Πλάταιαν	et ayant marché vers Platée
τοῖς λειπομένοις,	avec ceux qui restaient,
ἐδῄουν τὴν γῆν.	ils ravagèrent le pays.
XIII. Τῶν δὲ Πελοποννησίων	XIII. Mais les Péloponésiens
ξυλλεγομένων τε ἔτι ἐς τὸν ἰσθμὸν	et se rassemblant encore à l'isthme
καὶ ὄντων ἐν ὁδῷ,	et étant en marche,
πρὶν ἐσβαλεῖν	avant d'avoir (qu'ils eussent) fondu
ἐς τὴν Ἀττικήν,	sur l'Attique,
Περικλῆς ὁ Ξανθίππου,	Périclès le *fils* de Xanthippe,
ὢν στρατηγὸς Ἀθηναίων,	étant général des Athéniens,
αὐτὸς δέκατος,	lui dixième,
ὡς ἔγνω τὴν ἐσβολὴν	dès qu'il eut appris l'invasion
ἐσομένην,	devant être,
ὑποτοπήσας,	ayant conjecturé (craint),
ὅτι Ἀρχίδαμος	parce que Archidamus

ξένος[1] ὢν ἐτύγχανε, μὴ πολλάκις, ἢ αὐτὸς ἰδίᾳ βουλόμενος χαρίζεσθαι, τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ παραλίπῃ καὶ μὴ δηώσῃ, ἢ καὶ Λακεδαιμονίων κελευσάντων ἐπὶ διαβολῇ τῇ ἑαυτοῦ γένηται τοῦτο, ὥςπερ καὶ τὰ ἄγη ἐλαύνειν προεῖπον ἕνεκα ἐκείνου, προηγόρευε τοῖς Ἀθηναίοις[2] ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὅτι Ἀρχίδαμος μέν οἱ ξένος εἴη, οὐ μέντοι ἐπὶ κακῷ γε τῆς πόλεως γένοιτο, τοὺς δ' ἀγροὺς τοὺς ἑαυτοῦ καὶ οἰκίας ἢν ἄρα μὴ δηώσωσιν οἱ πολέμιοι, ὥςπερ καὶ τὰ τῶν ἄλλων, ἀφίησιν αὐτὰ δημόσια εἶναι καὶ μηδεμίαν οἱ ὑποψίαν κατὰ ταῦτα γίγνεσθαι. Παρῄνει δὲ καὶ περὶ τῶν παρόντων, ἅπερ καὶ πρότερον, παρασκευάζεσθαί τε ἐς τὸν πόλεμον, καὶ τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐςκομίζεσθαι, ἔς τε μάχην μὴ ἐπεξιέναι, ἀλλὰ τὴν πόλιν ἐςελθόντας φυλάσσειν, καὶ τὸ ναυτι-

pourrait bien de lui-même, et pour lui complaire, épargner les terres qui lui appartenaient, et les préserver du ravage : il soupçonnait aussi que ce général pourrait recevoir des Lacédémoniens l'ordre de le ménager pour le rendre suspect à ses concitoyens, comme ils avaient demandé aux Athéniens l'expiation du sacrilége pour le rendre odieux. Il prit le parti d'annoncer à l'assemblée qu'il avait pour hôte Archidamus, et qu'il ne devait résulter de cette liaison aucun inconvénient pour l'État; que si les ennemis ne ravageaient pas ses terres et ses maisons de campagne comme celles des autres, il les abandonnait au public; qu'ainsi ces ménagements ne pourraient le rendre suspect. D'ailleurs il renouvela, dans cette circonstance, les conseils qu'il avait déjà donnés de se bien tenir prêts à la guerre, de retirer tout ce qu'on avait à la campagne, d'entrer dans la ville pour la garder, au lieu d'en sortir pour combattre, de mettre en bon état

ἐτύγχανεν ὢν ξένος αὐτῷ,	se trouvait étant hôte à lui,
μὴ πολλάκις,	que *comme il arrive* souvent,
ἢ αὐτὸς ἰδίᾳ	ou lui-même personnellement
βουλόμενος χαρίζεσθαι,	voulant *lui* faire-plaisir,
παραλίπῃ τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ	il passât-à-côté des terres de lui
καὶ μὴ δῃώσῃ,	et ne *les* ravageât pas,
ἢ καὶ Λακεδαιμονίων	ou que encore les Lacédémoniens
κελευσάντων	ayant ordonné *d'épargner ses terres*
τοῦτο γένηται ἐπὶ διαβολῇ	cela fût en vue de diffamation
τῇ ἑαυτοῦ,	de (contre) lui,
ὥσπερ καὶ προεῖπον	comme aussi (déjà) ils avaient enjoint
ἕνεκα ἐκείνου	à cause de (en vue de) lui
ἐλαύνειν	de chasser
τὰ ἄγη,	les objets-impurs (les sacriléges),
προηγόρευε τοῖς Ἀθηναίοις	*Périclès* déclara aux Athéniens
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,	dans l'assemblée,
ὅτι Ἀρχίδαμος μὲν	qu'à la vérité Archidamus
εἴη ξένος οἱ,	était hôte à lui,
οὐ μέντοι γένοιτο	que toutefois *ce* ne serait pas
ἐπὶ κακῷ γε τῆς πόλεως,	pour un dommage de la ville,
ἢν δὲ ἄρα οἱ πολέμιοι	et que si par hasard les ennemis
μὴ δῃώσωσι	ne ravageaient pas
τοὺς ἀγροὺς τοὺς ἑαυτοῦ	les terres de lui-même
καὶ οἰκίας,	et *ses* maisons,
ὥσπερ καὶ τὰ τῶν ἄλλων,	comme aussi les *biens* des autres,
ἀφίησιν αὐτὰ	il abandonne elles
εἶναι δημόσια	pour être du-domaine-public
καὶ μηδεμίαν ὑποψίαν	et pour aucun soupçon
γίγνεσθαί οἱ	n'être (ne s'attacher) à lui
κατὰ ταῦτα.	à cause de ces *ménagements.*
Παρῄνει δὲ καὶ	Et de plus il conseillait
περὶ τῶν παρόντων,	au sujet des *conjonctures* présentes.
ἅπερ καὶ	*les mesures* qu'*il conseillait* aussi
πρότερον,	auparavant,
παρασκευάζεσθαί τε	et de se préparer
ἐς τὸν πόλεμον,	à la guerre,
καὶ ἐσκομίζεσθαι	et d'apporter-à *la ville*
τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν,	les choses de la campagne,
μὴ ἐπεξιέναι τε ἐς μάχην,	et de ne pas sortir pour un combat,
ἀλλὰ φυλάσσειν τὴν πόλιν	mais de garder la ville

κόν, ᾗπερ ἰσχύουσιν, ἐξαρτύεσθαι, τά τε τῶν ξυμμάχων διὰ χειρὸς ἔχειν[1], λέγων τὴν ἰσχὺν αὐτοῖς ἀπὸ τούτων εἶναι τῶν χρημάτων τῆς προσόδου, τὰ δὲ πολλὰ τοῦ πολέμου γνώμῃ καὶ χρημάτων περιουσίᾳ κρατεῖσθαι. Θαρσεῖν τε ἐκέλευε, προσιόντων μὲν ἑξακοσίων ταλάντων[2] ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ φόρου κατ' ἐνιαυτὸν ἀπὸ τῶν ξυμμάχων τῇ πόλει, ἄνευ τῆς ἄλλης προσόδου, ὑπαρχόντων δὲ ἐν τῇ ἀκροπόλει ἔτι τότε ἀργυρίου ἐπισήμου ἑξακισχιλίων ταλάντων (τὰ γὰρ πλεῖστα τριακοσίων ἀποδέοντα μύρια ἐγένετο, ἀφ' ὧν ἔς τε τὰ προπύλαια τῆς ἀκροπόλεως καὶ τἆλλα οἰκοδομήματα καὶ ἐς Ποτίδαιαν ἀπανηλώθη), χωρὶς δέ, χρυσίου ἀσήμου καὶ ἀργυρίου ἔν τε ἀναθήμασιν ἰδίοις καὶ δημοσίοις, καὶ ὅσα ἱερὰ σκεύη περί τε τὰς πομπὰς καὶ τοὺς ἀγῶνας, καὶ σκῦλα Μηδικά, καὶ εἴ τι τοιουτότροπον, οὐκ ἐλάσσονος ἢ

la flotte, qui faisait la force de la république, et de tenir en respect les alliés : que c'était d'eux qu'Athènes tirait les richesses et les revenus qui faisaient sa puissance, et qu'en général, la prudence et de bonnes finances donnaient la supériorité en guerre. Il engagea les citoyens à prendre courage, en leur faisant le détail de leurs ressources : ils recevaient à peu près six cents talents par an du tribut des alliés, sans compter les autres revenus, et ils possédaient encore dans la citadelle six mille talents d'argent monnayé. Il y en avait eu neuf mille sept cents; mais le reste avait été dépensé pour les propylées de la citadelle et pour le siége de Potidée. Il ne comptait pas l'or et l'argent non monnayé porté en offrande par les particuliers et par le peuple, ni tous les vases sacrés qui servaient aux pompes et aux jeux, ni les dépouilles des Mèdes, et d'autres richesses du même genre qu'on

ἐξελθόντας,	y-étant-entrés,
καὶ ἐξαρτύεσθαι τὸ ναυτικόν,	et de mettre-en-état la marine,
ᾗπερ ἰσχύουσιν,	par où ils ont (avaient)-de-la-force,
ἔχειν τε διὰ χειρὸς	et de tenir en main
τὰ τῶν ξυμμάχων,	les *affaires* des alliés,
λέγων τὴν ἰσχὺν	disant la force
εἶναι αὐτοῖς	être (venir) à eux (aux Athéniens)
ἀπὸ τῆς προσόδου τῶν χρημάτων	de l'apport des fonds
τούτων,	de ceux-ci (des alliés),
τὰ δὲ πολλὰ τοῦ πολέμου	et la plupart *des succès* de la guerre
κρατεῖσθαι γνώμῃ	s'obtenir par la prudence
καὶ περιουσίᾳ χρημάτων.	et par l'abondance des fonds.
Ἐκέλευέ τε θαρσεῖν,	Et il *les* engageait à avoir-confiance,
ἑξακοσίων μὲν ταλάντων	d'un côté six cents talents
προσιόντων ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ	rentrant ordinairement
τῇ πόλει	à la ville
φόρου κατὰ ἐνιαυτὸν	du tribut *payé* chaque année
ἀπὸ τῶν ξυμμάχων,	par les alliés,
ἄνευ τῆς ἄλλης προσόδου,	sans *compter* le reste du revenu,
ἑξακισχιλίων δὲ ταλάντων	de l'autre six mille talents
ἀργυρίου ἐπισήμου	d'argent monnayé
ὑπαρχόντων ἔτι τότε	se trouvant encore alors
ἐν τῇ ἀκροπόλει	dans l'acropole [*réunis*
(τὰ γὰρ πλεῖστα	(car les plus nombreux *que l'on eût*
ἐγένετο μύρια	avaient été dix mille
ἀποδέοντα τριακοσίων,	s'en manquant de trois cents,
ἀπὸ ὧν ἀπανηλώθη	desquels il avait été fait-des-dépenses
ἔς τε τὰ προπύλαια	et pour les propylées
τῆς ἀκροπόλεως	de l'acropole
καὶ τὰ ἄλλα οἰκοδομήματα	et pour les autres constructions
καὶ ἐς Ποτίδαιαν),	et pour Potidée),
χωρὶς δέ,	et à part *ces sommes*,
χρυσίου καὶ ἀργυρίου ἀσήμου	de l'or et de l'argent non-monnayé
ἔν τε ἀναθήμασιν	*étant à eux* et dans les offrandes
ἰδίοις καὶ δημοσίοις,	particulières et publiques,
καὶ ὅσα	et *dans* tout *ce qu'il y avait*
σκεύη ἱερὰ	*de* vases sacrés
περί τε τὰς πομπὰς	et à-l'usage des pompes
καὶ τοὺς ἀγῶνας,	et *à l'usage* des jeux,
καὶ σκῦλα Μηδικά,	et de dépouilles médiques,

πεντακοσίων ταλάντων. Ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν ἄλλων ἱερῶν προσετίθει χρήματα οὐκ ὀλίγα, οἷς χρήσεσθαι αὐτούς, καὶ ἢν πάνυ ἐξείργωνται πάντων, καὶ αὐτῆς τῆς θεοῦ τοῖς περικειμένοις χρυσίοις· ἀπέφαινε δ' ἔχον τὸ ἄγαλμα τεσσαράκοντα τάλαντα σταθμὸν χρυσίου ἀπέφθου, καὶ περιαιρετὸν εἶναι ἅπαν. Χρησαμένους τε ἐπὶ σωτηρίᾳ ἔφη χρῆναι μὴ ἐλάσσω ἀντικαταστῆσαι πάλιν. Χρήμασι μὲν οὖν οὕτως ἐθάρσυνεν αὐτούς, ὁπλίτας δὲ τρισχιλίους καὶ μυρίους εἶναι, ἄνευ τῶν ἐν τοῖς φρουρίοις καὶ τῶν παρ' ἔπαλξιν ἑξακισχιλίων καὶ μυρίων. Τοσοῦτοι γὰρ ἐφύλασσον τὸ πρῶτον, ὁπότε οἱ πολέμιοι ἐσβάλοιεν, ἀπό τε τῶν πρεσβυτάτων καὶ τῶν νεωτατων, καὶ μετοίκων[1] ὅσοι ὁπλῖται

ne pouvait estimer moins de cinq cents talents. Il ajouta les trésors assez considérables des autres temples, dont on pourrait se servir, et si toutes ces ressources ne suffisaient pas, on pourrait faire usage de l'or dont était ornée la satue de la déesse elle-même ; il démontra que la statue pesait quarante talents d'or pur, et qu'on pouvait enlever la draperie tout entière. Mais il fit observer que si, pour le salut public, on se servait de ces trésors, il faudrait les remplacer dans leur totalité. Il les encourageait en leur donnant ces détails sur leurs richesses. Il fit voir aussi qu'on avait treize mille hoplites, sans compter ce qui était dans les garnisons, ou employé à la défense des remparts, et qui se montait à seize mille hommes : car tel était le nombre de ceux qui les gardaient à l'époque où les ennemis se jetèrent sur l'Attique. C'étaient des vieillards, des jeunes gens, qui n'avaient pas

καὶ εἴ τι	et *s'il y avait* quelque *autre* chose
τοιουτότροπον,	de-même-sorte,
οὐκ ἐλάσσονος	non moindre
ἢ πεντακοσίων ταλάντων.	que cinq cents talents.
Ἔτι δὲ καὶ προσετίθει	Et de plus encore il ajoutait
τὰ χρήματα οὐκ ὀλίγα	les richesses non petites
ἐκ τῶν ἄλλων ἱερῶν,	des autres temples,
οἷς	desquelles *il disait*
αὐτοὺς χρήσεσθαι,	eux devoir faire-usage,
καὶ ἢν ἐξείργωνται	et s'ils étaient exclus (privés)
πάνυ	tout à fait
πάντων,	de toutes *les autres ressources*,
καὶ τοῖς χρυσίοις	aussi *devoir user* de l'or
περικειμένοις	placé-comme-ornement-autour
τῆς θεοῦ αὐτῆς·	de la déesse (Minerve) elle-même;
ἀπέφαινε δὲ τὸ ἄγαλμα	or il démontra la statue
ἔχον σταθμὸν	ayant en poids
τεσσαράκοντα τάλαντα	quarante talents
χρυσίου ἀπέφθου,	d'or recuit (fin),
καὶ εἶναι ἅπαν	et être tout-entière
περιαιρετόν.	possible-à-dépouiller-tout-autour.
Ἔφη τε χρῆναι	Et il disait falloir
χρησαμένους	*eux* s'étant servis *de ces trésors*
ἐπὶ σωτηρίᾳ	pour *leur* salut
ἀντικαταστῆσαι πάλιν	*les* rétablir de nouveau
μὴ ἐλάσσω.	non moindres.
Οὕτω μὲν ἐθάρσυνεν αὐτοὺς	Ainsi d'un côté il rassurait eux
χρήμασιν,	sur les fonds,
εἶναι δὲ	et de l'autre *il disait* être
τρισχιλίους καὶ μυρίους ὁπλιτάς,	trois mille et dix mille hoplites,
ἄνευ τῶν	sans *compter* ceux
ἐν τοῖς φρουρίοις	dans les garnisons
καὶ τῶν ἑξακισχιλίων καὶ μυρίων	et les six mille et dix mille
παρὰ ἔπαλξιν.	*placés* aux remparts.
Τοσοῦτοι γὰρ	Car tout autant
ἐφύλασσον τὸ πρῶτον,	gardaient *la ville* au commencement,
ὁπότε οἱ πολέμιοι	quand les ennemis
ἐσβάλοιεν,	avaient fait-invasion *en Attique*.
ἀπό τε τῶν πρεσβυτάτων	*tirés* et des plus vieux
καὶ τῶν νεωτάτων,	et des plus jeunes *citoyens*,

ἦσαν. Τοῦ τε γὰρ Φαληρικοῦ τείχους στάδιοι ἦσαν πέντε καὶ τριάκοντα πρὸς τὸν κύκλον τοῦ ἄστεος. καὶ αὐτοῦ τοῦ κύκλου τὸ φυλασσόμενον τρεῖς καὶ τεσσαράκοντα· ἔστι δὲ αὐτοῦ ὃ καὶ ἀφύλακτον ἦν, τὸ μεταξὺ τοῦ τε μακροῦ καὶ τοῦ Φαληρικοῦ. Τὰ δὲ μακρὰ τείχη πρὸς τὸν Πειραιᾶ τεσσαράκοντα σταδίων, ὧν τὸ ἔξωθεν ἐτηρεῖτο· καὶ τοῦ Πειραιῶς ξὺν Μουνυχίᾳ ἑξήκοντα μὲν σταδίων ὁ ἅπας περίβολος, τὸ δ' ἐν φυλακῇ ἦν ἥμισυ τούτου. Ἱππέας δ' ἀπέφαινε διακοσίους καὶ χιλίους ξὺν ἱπποτοξόταις, ἑξακοσίους δὲ καὶ χιλίους τοξότας, καὶ τριήρεις τὰς πλωΐμους τριακοσίας. Ταῦτα γὰρ ὑπῆρχεν Ἀθηναίοις, καὶ οὐκ ἐλάσσω ἕκαστα τούτων, ὅτε ἡ ἐσβολὴ τὸ πρῶτον ἔμελλε Πελοποννησίων ἔσεσθαι, καὶ ἐς τὸν πόλεμον καθίσταντο[1]. Ἔλεγε δὲ

encore atteint l'âge de la milice, et tout ce qu'il y avait de métèques hoplites. Le mur de Phalère avait trente-cinq stades jusqu'à l'enceinte de la ville, et la partie de cette enceinte qu'il fallait garder était de quarante-trois stades. On laissait sans gardes ce qui est entre le long mur et le mur de Phalère. Les longues murailles jusqu'au Pirée étaient de quarante stades, et l'on faisait la garde à la face extérieure. Le circuit du Pirée, en y comprenant Munychie, était en tout de soixante stades, dont on ne gardait que la moitié. Il montra qu'on avait douze cents hommes de cavalerie, en y comprenant les archers à cheval, seize cents archers, et trois cents galères en état de tenir la mer. Tel était l'appareil des Athéniens, sans qu'il y ait rien à réduire dans aucune partie, au moment où les Péloponésiens allaient faire leur première invasion dans l'Attique et commençaient la guerre.

καὶ μετοικων	et d'entre les métèques
ὅσοι ἦσαν ὁπλῖται.	tous ceux qui étaient hoplites.
Ἦσάν τε γὰρ	Car et il y avait
πέντε καὶ τριάκοντα στάδιοι	cinq et trente stades
τοῦ τείχους Φαληρικοῦ	du mur de-Phalères
πρὸς τὸν κύκλον τοῦ ἄστεος,	jusqu'à l'enceinte de la ville,
καὶ τὸ φυλασσόμενον	et la *partie* gardée
τοῦ κύκλου αὐτοῦ	de l'enceinte elle-même
τρεῖς καὶ τεσσαράκοντα·	*faisait* trois et quarante *stades;*
ἔστι δὲ	or il y a *une partie*
αὐτοῦ	de cette *enceinte*
ὃ ἦν καὶ ἀφύλακτον,	qui était aussi non-gardée,
τὸ μεταξὺ τοῦ μακροῦ τε	celle *qui est* entre et le grand *mur*
καὶ τοῦ Φαληρικοῦ.	et le *mur* de-Phalères.
Τὰ δὲ μακρὰ τείχη	Mais les longs murs
πρὸς τὸν Πειραιᾶ	jusqu'au Pirée
τεσσαράκοντα σταδίων,	*étaient* de quarante stades,
ὧν τὸ ἔξωθεν	desquels la *face* de dehors
ἐτηρεῖτο·	était gardée:
καὶ ὁ περίβολος ἅπας	et le circuit tout entier
τοῦ Πειραιῶς ξὺν Μουνυχίᾳ	du Pirée avec Munychie
ἑξήκοντα μὲν σταδίων,	*était* de soixante stades,
τὸ δὲ ἐν φυλακῇ	et la *partie* en garde (gardée)
ἦν ἥμισυ τούτου.	était la moitié de ce *circuit.*
Ἀπέφαινε δὲ	Et il montra *qu'il y avait*
διακοσίους καὶ χιλίους ἱππέας	deux cents et mille cavaliers
ξὺν ἱπποτοξόταις,	avec (y compris) les archers-à-cheval,
ἑξακοσίους δὲ	d'autre part six cents
καὶ χιλίους τοξότας,	et mille archers,
καὶ τριήρεις τὰς πλωΐμους	et des galères en-état-de-naviguer
τριακοσίας.	*au nombre de* trois cents.
Ταῦτα γὰρ	Car ces *forces*
ὑπῆρχεν Ἀθηναίοις,	étaient aux Athéniens,
καὶ ἕκαστα τούτων οὐκ ἐλάσσω,	et chacunes d'elles non moindres,
ὅτε τὸ πρῶτον	lorsque dans le principe
ἡ ἐσβολὴ Πελοποννησίων	l'invasion des Péloponésiens
ἔμελλεν ἔσεσθαι,	était-sur-le-point d'avoir lieu,
καὶ καθίσταντο ἐς τὸν πόλεμον.	et qu'ils se mirent en guerre.
Περικλῆς δὲ	Et Périclès
ἔλεγε καὶ ἄλλα,	dit encore d'autres choses,

καὶ ἄλλα, οἷά περ εἰώθει, Περικλῆς ἐς ἀπόδειξιν τοῦ περιέσεσθαι τῷ πολέμῳ.

XIV. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἀκούσαντες ἀνεπείθοντό τε, καὶ ἐσεκομίζοντο ἐκ τῶν ἀγρῶν παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τὴν ἄλλην κατασκευὴν ᾗ κατ' οἶκον ἐχρῶντο, καὶ αὐτῶν τῶν οἰκιῶν καθαιροῦντες τὴν ξύλωσιν· πρόβατα δὲ καὶ ὑποζύγια ἐς τὴν Εὔβοιαν διεπέμψαντο καὶ ἐς τὰς νήσους τὰς ἐπικειμένας. Χαλεπῶς δὲ αὐτοῖς, διὰ τὸ ἀεὶ εἰωθέναι τοὺς πολλοὺς ἐν τοῖς ἀγροῖς διαιτᾶσθαι, ἡ ἀνάστασις ἐγίγνετο.

XV. Ξυνεβεβήκει δὲ ἀπὸ τοῦ πάνυ ἀρχαίου ἑτέρων μᾶλλον Ἀθηναίοις τοῦτο. Ἐπὶ γὰρ Κέκροπος καὶ τῶν πρώτων βασιλέων ἡ Ἀττικὴ ἐς Θησέα ἀεὶ κατὰ πόλεις ᾠκεῖτο, πρυτανεῖά τε ἔχουσα καὶ ἄρχοντας, καὶ ὁπότε μή τι δείσειαν, οὐ ξυνῄεσαν βουλευσόμενοι ὡς τὸν βασιλέα, ἀλλ' αὐτοὶ ἕκαστοι ἐπολιτεύοντο καὶ ἐβουλεύοντο· καί τινες καὶ ἐπολέμησάν ποτε αὐτῶν, ὥςπερ καὶ

Périclès, suivant sa coutume, ajouta tout ce qui pouvait leur prouver qu'ils auraient la supériorité.

XIV. Ils l'écoutèrent, et le crurent. Ils transportèrent à la ville leurs femmes, leurs enfants, et tous les effets précieux de leurs maisons, qu'ils démolirent, et dont ils enlevèrent jusqu'à la charpente. Ils envoyèrent dans l'Eubée et dans les îles adjacentes, les troupeaux et les bêtes de somme. Accoutumés, comme ils l'étaient la plupart, à passer leur vie à la campagne, ce déplacement leur était bien dur.

XV. Dès la plus haute antiquité, les Athéniens étaient dans cet usage plus qu'aucun autre peuple de la Grèce. Sous Cécrops et les premiers rois, jusqu'à Thésée, l'Attique fut toujours habitée par bourgades et chaque bourgade avait son prytanée et ses archontes. Lorsqu'ils n'avaient rien à craindre, ils ne s'assemblaient pas en conseil pour délibérer avec le roi : les habitants de chaque bourgade s'administraient eux-mêmes et prenaient conseil entre eux. Il arrivait même à quelques-

οἷά περ εἰώθει,
ἐς ἀπόδειξιν
τοῦ περιέσεσθαι
τῷ πολέμῳ.
XIV. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι
ἀκούσαντες
ἀνεπείθοντό τε,
καὶ ἐσεκομίζοντο ἐκ τῶν ἀγρῶν
παῖδας καὶ γυναῖκας
καὶ τὴν ἄλλην κατασκευὴν
ᾗ ἐχρῶντο κατὰ οἶκον,
καθαιροῦντες καὶ τὴν ξύλωσιν
τῶν οἰκιῶν αὐτῶν·
διεπέμψαντο δὲ πρόβατα
καὶ ὑποζύγια
ἐς τὴν Εὔβοιαν
καὶ ἐς τὰς νήσους
τὰς ἐπικειμένας.
Ἡ δὲ ἀνάστασις
ἐγίγνετο χαλεπῶς αὐτοῖς,
διὰ τὸ τοὺς πολλοὺς
εἰωθέναι
διαιτᾶσθαι ἀεὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς.
XV. Τοῦτο δὲ ξυνεβεβήκει
ἀπὸ τοῦ πάνυ ἀρχαίου
Ἀθηναίοις μᾶλλον ἑτέρων.
Ἐπὶ γὰρ Κέκροπος
καὶ τῶν πρώτων βασιλέων
ἐς Θησέα
ἡ Ἀττικὴ ᾠκεῖτο ἀεὶ
κατὰ πόλεις,
ἔχουσα πρυτανεῖά τε
καὶ ἄρχοντας,
καὶ ὁπότε
μὴ δείσειάν τι,
οὐ ξυνῄεσαν ὡς τὸν βασιλέα
βουλευσόμενοι,
ἀλλὰ αὐτοὶ ἕκαστοι
ἐπολιτεύοντο καὶ ἐβουλεύοντο·
καί τινες αὐτῶν καὶ

qu'il avait coutume *de dire*,
pour démonstration (pour prouver)
du *eux* devoir être (qu'ils seraient)-
dans la guerre. [supérieurs
XIV. Mais les Athéniens
*l'*ayant entendu
et furent persuadés,
et ramenèrent de la campagne
leurs enfants et *leurs* femmes
et tout leur mobilier
dont ils se servaient à la maison,
enlevant aussi la charpente
de leurs maisons mêmes;
et ils firent-conduire *leurs* brebis
et *leurs* bêtes-de-somme
dans l'Eubée
et dans les îles
situées-auprès *de l'Eubée.*
Mais le déplacement
se faisait avec-chagrin pour eux,
à cause du la plupart *d'entre eux*
être habitués
à vivre toujours à la campagne.
XV. Or cela était arrivé
dès le *temps* tout à fait ancien
aux Athéniens plus que d'autres.
Car sous Cécrops
et *sous* les premiers rois
jusqu'à Thésée
l'Attique fut habitée toujours
par villes (bourgades séparées),
ayant et des prytanées
et des archontes,
et lorsque
ils ne craignaient pas quelque chose,
ils ne se réunissaient pas près du roi
devant délibérer,
mais eux-mêmes chacun (à part)
s'administraient et délibéraient :
et même quelques-uns d'eux

Ἐλευσίνιοι μετ Εὐμόλπου πρὸς Ἐρεχθέα. Ἐπειδὴ δὲ Θησεὺς ἐβασίλευσε, γενόμενος μετὰ τοῦ ξυνετοῦ καὶ δυνατός[1], τά τε ἄλλα διεκόσμησε τὴν χώραν, καὶ καταλύσας τῶν ἄλλων πόλεων τά τε βουλευτήρια καὶ τὰς ἀρχὰς ἐς τὴν νῦν πόλιν οὖσαν, ἓν βουλευτήριον ἀποδείξας καὶ πρυτανεῖον, ξυνῴκισε πάντας, καὶ νεμομένους τὰ αὑτῶν ἑκάστους, ἅπερ καὶ πρὸ τοῦ, ἠνάγκασε μιᾷ πόλει ταύτῃ χρῆσθαι, ἥ, ἁπάντων ἤδη ξυντελούντων ἐς αὐτήν, μεγάλη γενομένη, παρεδόθη ὑπὸ Θησέως τοῖς ἔπειτα· καὶ ξυνοίκια[2] ἐξ ἐκείνου Ἀθηναῖοι ἔτι καὶ νῦν τῇ θεῷ[3] ἑορτὴν δημοτελῆ ποιοῦσι. Τὸ δὲ πρὸ τούτου ἡ ἀκρόπολις ἡ νῦν οὖσα πόλις ἦν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτὴν πρὸς νότον μάλιστα τετραμμένον. Τεκμήριον δέ· τὰ γὰρ ἱερὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει καὶ ἄλλων θεῶν

unes de lui faire la guerre : ce fut ainsi que les Éleusiniens la firent à Érechthée conjointement avec Eumolpus. Mais sous le règne de Thésée, entre diverses institutions qui toutes tendaient à l'avantage de l'Attique, ce prince, qui joignait la sagesse à la puissance, abolit les conseils et les premières magistratures des bourgades, rassembla tous les citoyens dans ce qui est à présent la ville, et y institua un seul conseil et un seul prytanée. Les Athéniens continuèrent d'habiter et de cultiver leurs champs; mais il les força de n'avoir que cette ville. Devenue pour tous un centre commun, elle s'agrandit : elle était considérable, quand Thésée la transmit à ses successeurs. Depuis cette époque jusqu'à nos jours, les Athéniens célèbrent en l'honneur de la déesse une fête publique, en mémoire de leur réunion. Dans les temps antérieurs, la ville ne consistait que dans ce qui fait aujourd'hui la citadelle, et tout au plus dans les bâtiments qui en sont le plus voisins du côté du sud. Il en existe une preuve : car sans parler des temples

ἐπολέμησάν ποτε,	firent-la-guerre *au roi* quelquefois,
ὥςπερ καὶ	comme aussi
Ἐλευσίνιοι μετὰ Εὐμόλπου	les Éleusiniens avec Eumolpe
πρὸς Ἐρεχθέα.	contre Érechthée.
Ἐπειδὴ δὲ Θησεὺς ἐβασίλευσε,	Mais lorsque Thésée régna,
γενόμενος μετὰ τοῦ ξυνετοῦ	étant en même temps que sage
καὶ δυνατός,	aussi (à la fois) puissant,
διεκόσμησέ τε τὴν χώραν	et il régla la contrée
τὰ ἄλλα,	quant aux autres choses,
καὶ καταλύσας	et ayant dissous
τά τε βουλευτήρια καὶ τὰς ἀρχὰς	et les conseils et les magistratures
τῶν ἄλλων πόλεων,	des autres villes,
ἀποδείξας ἓν βουλευτήριον	ayant créé un seul conseil
καὶ πρυτανεῖον,	et *un seul* prytanée,
ξυνῴκισε πάντας	il *les* fit-venir-habiter tous
ἐς τὴν πόλιν οὖσαν νῦν,	dans la ville qui existe à présent,
καὶ ἠνάγκασε,	et *les* força,
νεμομένους	cultivant
ἑκάστους τὰ αὑτῶν,	chacuns les *biens* d'eux-mêmes,
ἅπερ καὶ πρὸ τοῦ,	comme aussi avant cette *époque*,
χρῆσθαι ταύτῃ πόλει μιᾷ,	de se servir de cette ville seule,
ἢ, ἁπάντων ἤδη	qui, tous déjà
ξυντελούντων ἐς αὐτήν,	aboutissant (se concentrant) en elle
γενομένη μεγάλη	étant devenue grande
παρεδόθη ὑπὸ Θησέως	fut transmise par Thésée
τοῖς ἔπειτα·	à ceux *qui vinrent* ensuite;
καὶ ἐξ ἐκείνου	et depuis ce *temps*-là
Ἀθηναῖοι ποιοῦσιν ἔτι καὶ νῦν	les Athéniens font encore à présent
τῇ θεῷ	à la déesse
ξυνοίκια	une fête-en-honneur-de-leur-réunion
ἑορτὴν δημοτελῆ.	fête aux-frais-publics.
Τὸ δὲ πρὸ τούτου	Mais dans le *temps* avant cela [*pole*
ἡ ἀκρόπολις ἡ οὖσα νῦν	l'acropole qui est à présent *l'acro-*
ἦν πόλις,	était (formait) la ville,
καὶ	et (en même temps que)
τὸ ὑπὸ αὐτὴν	la *partie* au-dessous d'elle
τετραμμένον	tournée (située)
μάλιστα πρὸς νότον.	principalement vers le sud.
Τεκμήριον δέ·	Et *il en est* une preuve:
τὰ γὰρ ἱερὰ καὶ ἄλλων θεῶν	car les temples aussi d'autres dieux

ἐστί, καὶ τὰ ἔξω πρὸς τοῦτο τὸ μέρος τῆς πόλεως μᾶλλον ἵδρυται, τό τε τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου, καὶ τὸ Πύθιον, καὶ τὸ τῆς Γῆς, καὶ τὸ ἐν Λίμναις Διονύσου, ᾧ τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια[1] τῇ δωδεκάτῃ ποιεῖται ἐν μηνὶ Ἀνθεστηριῶνι[2], ὥσπερ καὶ οἱ ἀπ' Ἀθηναίων Ἴωνες ἔτι καὶ νῦν νομίζουσιν. Ἵδρυται δὲ καὶ ἄλλα ἱερὰ ταύτῃ ἀρχαῖα. Καὶ τῇ κρήνῃ τῇ νῦν μέν, τῶν τυράννων οὕτω σκευασάντων, Ἐννεακρούνῳ καλουμένῃ, τὸ δὲ πάλαι, φανερῶν τῶν πηγῶν οὐσῶν, Καλλιῤῥόῃ ὠνομασμένῃ, ἐκείνῃ τε ἐγγὺς οὔσῃ τὰ πλείστου ἄξια ἐχρῶντο, καὶ νῦν ἔτι ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου πρό τε γαμικῶν καὶ ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν νομίζεται τῷ ὕδατι χρῆσθαι. Καλεῖται δὲ διὰ τὴν παλαιὰν ταύτῃ κατοίκησιν καὶ ἡ ἀκρόπολις μέχρι τοῦδε ἔτι ὑπ' Ἀθηναίων Πόλις[3].

de plusieurs divinités qui sont dans l'Acropole, c'est surtout vers cette partie de la ville, en dehors de la citadelle, que s'élèvent le temple de Jupiter Olympien, celui d'Apollon Pythien, celui de la Terre, et celui de Bacchus aux Étangs, en l'honneur de qui se célèbrent les anciennes Bacchanales, le dixième jour du mois Anthestérion; usage que conservent encore maintenant les peuples de l'Ionie, qui descendent des Athéniens. On voit aussi d'autres temples anciens dans ce même quartier. On peut ajouter à cette preuve la fontaine que, depuis les travaux ordonnés par les Trente, on appelle les Neuf-Canaux, mais que jadis, lorsque la source était à découvert, on nommait Callirrhoé. Comme elle était voisine de l'Acropole, on l'employait aux usages les plus relevés, et maintenant il reste encore de l'antiquité la coutume de s'en servir avant les cérémonies des mariages, et pour d'autres usages religieux. C'est parce que les habitations étaient autrefois renfermées dans l'Acropole, que les Athéniens ont conservé jusqu'à nos jours l'habitude de l'appeler la Ville.

ἐστὶν ἐν τῇ ἀκροπόλει αὐτῇ,	sont dans l'acropole même,
καὶ τὰ ἔξω	et ceux en dehors *de la citadelle*
ἵδρυται μᾶλλον	sont situés de préférence
πρὸς τοῦτο τὸ μέρος τῆς πόλεως,	vers cette partie de la ville,
τό τε τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου,	et celui de Jupiter l'Olympien,
καὶ τὸ Πύθιον,	et celui d'-Apollon-Pythien,
καὶ τὸ τῆς Γῆς,	et celui de la Terre,
καὶ τὸ Διονύσου ἐν Λίμναις,	et celui de Bacchus aux Étangs,
ᾧ ποιεῖται	en l'honneur de qui se célèbrent
τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια	les anciennes Bacchanales
τῇ δωδεκάτῃ	le douzième *jour*
ἐν μηνὶ Ἀνθεστηριῶνι,	dans le mois Anthestérion,
ὥςπερ καὶ οἱ Ἴωνες	comme aussi les Ioniens
ἀπὸ Ἀθηναίων	*descendant* des Athéniens
νομίζουσιν ἔτι καὶ νῦν.	observent encore même maintenant.
Ἄλλα δὲ ἱερὰ ἀρχαῖα	Et d'autres temples anciens
ἵδρυται καὶ ταύτῃ.	sont situés aussi dans ce *quartier*.
Καὶ ἐχρῶντο μὲν τῇ κρήνῃ	De plus on se servait de la fontaine
τῇ νῦν καλουμένῃ	celle maintenant appelée
Ἐννεακρούνῳ,	aux-Neuf-Canaux,
τῶν τυράννων	les tyrans
σκευασάντων οὕτω,	*l*'ayant disposée ainsi,
τὸ δὲ πάλαι,	mais dans le *temps* d'autrefois,
τῶν πηγῶν οὐσῶν φανερῶν,	les sources étant visibles,
ὠνομασμένῃ Καλλιῤῥόῃ,	appelée Callirrhoé,
ἐκείνῃ τε	et *on se servait* de cette *fontaine*
οὔσῃ ἐγγὺς	qui était proche [*time*,
τὰ ἄξια πλείστου,	pour les *usages* dignes du plus *d'es-*
καὶ νῦν ἔτι	et maintenant encore
ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου	depuis le *temps* ancien
πρό τε γαμικῶν	et avant les *cérémonies* du-mariage
καὶ ἐς ἄλλα	et pour d'autres
τῶν ἱερῶν	des *cérémonies* saintes
νομίζεται	il est-en-usage
χρῆσθαι τῷ ὕδατι.	de se servir de cette eau.
Διὰ δὲ τὴν παλαιὰν κατοίκησιν	Et à cause de l'ancienne habitation
ταύτῃ	là (dans l'acropole)
καὶ ἡ ἀκοόπυλις	aussi l'acropole
μέχρι τοῦδε ἔτι	jusqu'à ce *temps*-ci encore
καλεῖται Πόλις ὑπὸ Ἀθηναίων.	est appelée Ville par les Athéniens.

XVI. Τῇ τε οὖν ἐπὶ πολὺ κατὰ τὴν χώραν αὐτονόμῳ οἰκήσει μετεῖχον οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ ἐπειδὴ ξυνῳκίσθησαν, διὰ τὸ ἔθος ἐν τοῖς ἀγροῖς ὅμως οἱ πλείους τῶν ἀρχαίων καὶ τῶν ὕστερον μέχρι τοῦδε τοῦ πολέμου πανοικησίᾳ γενόμενοί τε καὶ οἰκήσαντες, οὐ ῥᾳδίως τὰς μεταναστάσεις ἐποιοῦντο, ἄλλως τε καὶ ἄρτι ἀνειληφότες τὰς κατασκευὰς μετὰ τὰ Μηδικά, ἐβαρύνοντο δὲ καὶ χαλεπῶς ἔφερον οἰκίας τε καταλιπόντες καὶ ἱερά, ἃ διὰ παντὸς ἦν αὐτοῖς ἐκ τῆς κατὰ τὸ ἀρχαῖον πολιτείας πάτρια, δίαιτάν τε μέλλοντες μεταβάλλειν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἢ πόλιν τὴν αὑτοῦ ἀπολείπων ἕκαστος.

XVII. Ἐπειδή τε ἀφίκοντο ἐς τὸ ἄστυ, ὀλίγοις μέν τισιν ὑπῆρχον οἰκήσεις καὶ παρὰ φίλων τινὰς ἢ οἰκείων καταφυγή, οἱ δὲ πολλοὶ τά τε ἐρῆμα τῆς πόλεως ᾤκησαν, καὶ τὰ ἱερὰ καὶ τὰ

XVI. Ainsi donc autrefois les Athéniens vécurent longtemps à la campagne dans l'indépendance, et depuis qu'ils furent attachés à une seule ville, ils conservèrent leurs vieilles habitudes. Les anciens et ceux qui leur succédèrent jusqu'à la guerre présente, naquirent presque tous et vécurent dans leurs champs avec toute leur famille. Ils ne changeaient pas volontiers de demeure, surtout après la guerre Médique, étant peu éloignés de l'époque où ils avaient repris leurs établissements. Aussi se résignaient-ils avec peine et avec chagrin à quitter des maisons et des lieux sacrés qui, d'après cette manière d'exister civilement, devenaient pour ainsi dire ceux de la patrie. Sur le point d'adopter un nouveau genre de vie, ce n'était rien moins que leur propre ville qu'ils croyaient abandonner.

XVII. Ils vinrent à Athènes : mais fort peu d'entre eux habitèrent des logements qui leur appartenaient, ou en trouvèrent chez des parents ou des amis. La plupart s'établirent dans les endroits vagues,

XVI. Οἱ οὖν Ἀθηναῖοι μετεῖχόν τε ἐπὶ πολὺ τῇ οἰκήσει αὐτονόμῳ κατὰ τὴν χώραν, καὶ ἐπειδὴ ξυνῳκίσθησαν, ὅμως διὰ τὸ ἔθος οἱ πλείους τῶν ἀρχαίων καὶ τῶν ὕστερον μέχρι τοῦδε τοῦ πολέμου, γενόμενοί τε καὶ οἰκήσαντες πανοικησίᾳ ἐν τοῖς ἀγροῖς, οὐκ ἐποιοῦντο ῥᾳδίως τὰς μεταναστάσεις, ἄλλως τε καὶ ἀνειληφότες ἄρτι τὰς κατασκευὰς μετὰ τὰ Μηδικά, ἐβαρύνοντο δὲ καὶ ἔφερον χαλεπῶς καταλιπόντες τε οἰκίας καὶ ἱερά, ἃ διὰ παντός, ἐκ τῆς πολιτείας κατὰ τὸ ἀρχαῖον, ἦν πάτρια αὐτοῖς, μέλλοντές τε μεταβάλλειν δίαιταν, καὶ ἀπολείπων ἕκαστος οὐδὲν ἄλλο ἢ πόλιν τὴν αὑτοῦ.

XVII. Ἐπειδή τε ἀφίκοντο ἐς τὸ ἄστυ, οἰκήσεις μὲν ὑπῆρχον τισὶν ὀλίγοις καὶ καταφυγὴ παρά τινας φίλων ἢ οἰκείων, οἱ δὲ πολλοὶ ᾤκησαν

XVI. Les Athéniens donc et jouirent pendant un long *temps* de l'habitation indépendante à la campagne, et après qu'ils eurent été réunis, cependant à cause de l'habitude les plus nombreux des anciens et de ceux *venus* plus tard jusqu'à cette guerre-ci, et étant nés et ayant habité avec *leur* famille-entière dans les champs, ne faisaient pas facilement les changements-de-demeure, et autrement encore (surtout) ayant recouvré récemment leurs ameublements après les *guerres* médiques, et ils étaient affligés et ils supportaient avec peine et abandonnant (et d'abandonner) *leurs* maisons et *leurs* temples, qui pendant tout le *temps*, depuis le régime sous l'ancien *temps*, étaient *édifices* de-la-patrie pour eux, et étant (d'être)-sur-le-point de changer de genre-de-vie, et *n*'abandonnant chacun rien autre *chose* que la ville de lui-même.

XVII. Et lorsque ils furent venus à la ville, des habitations appartinrent à quelques uns en-petit-nombre et un refuge chez certains de *leurs* amis ou de *leurs* parents, mais la plupart habitèrent

ἡρῷα πάντα, πλὴν τῆς ἀκροπόλεως καὶ τοῦ Ἐλευσινίου, καὶ εἴ τι ἄλλο βεβαίως κλειστὸν ἦν· τό τε Πελασγικὸν[1] καλούμενον τὸ ὑπὸ τὴν ἀκρόπολιν, ὃ καὶ ἐπάρατόν τε ἦν μὴ οἰκεῖν, καί τι καὶ Πυθικοῦ μαντείου ἀκροτελεύτιον τοιόνδε διεκώλυε, λέγον ὡς τὸ Πελασγικὸν ἀργὸν ἄμεινον, ὅμως ὑπὸ τῆς παραχρῆμα ἀνάγκης ἐξῳκήθη. Καί μοι δοκεῖ τὸ μαντεῖον τοὐναντίον ξυμβῆναι ἢ προςεδέχοντο· οὐ γὰρ διὰ τὴν παράνομον ἐνοίκησιν αἱ ξυμφοραὶ γενέσθαι τῇ πόλει, ἀλλὰ διὰ τὸν πόλεμον ἡ ἀνάγκη τῆς οἰκήσεως, ὃν οὐκ ὀνομάζον τὸ μαντεῖον προῄδει μὴ ἐπ' ἀγαθῷ ποτε αὐτὸ κατοικισθησόμενον. Κατεσκευάσαντο δὲ καὶ ἐν τοῖς πύργοις τῶν τειχῶν πολλοί, καὶ ὡς ἕκαστός που ἐδύνατο· οὐ γὰρ ἐχώρησε ξυνελθόντας αὐτοὺς ἡ πόλις, ἀλλ' ὕστερον δὴ τά τε μακρὰ τείχη

tels que les temples, les monuments des héros, partout enfin, excepté dans la citadelle, l'Éleusinium, et quelques autres lieux exactement fermés. Ils s'emparèrent même de ce qu'on appelle le Pélasgicon, au-dessous de l'Acropole. Il avait été défendu avec imprécation de l'occuper, et cette défense était contenue dans ces derniers mots d'un oracle de Delphes : « Il vaut mieux que le Pélasgicon reste vide. » Il me paraît que cet oracle fut expliqué par l'événement dans un sens contraire à celui que les Athéniens y attachaient ; car ce ne fut pas l'illégale habitation du Pélasgicon qui causa les malheurs, ce fut la guerre qui nécessita cette habitation, guerre que l'oracle, sans la nommer, désignait assez en annonçant que ce lieu ne serait point habité sans un malheur. Bien des gens s'emménagèrent aussi dans les tours des murailles, et chacun enfin comme il put ; car la ville ne pouvait contenir tant de monde qui venait s'y réfugier. On finit par se

τά τε ἔρημα τῆς πόλεως	et les *parties* désertes de la ville
καὶ πάντα τὰ ἱερὰ	et tous les temples
καὶ τὰ ἡρῷα,	et *toutes* les chapelles-des-héros,
πλὴν τῆς ἀκροπόλεως	excepté l'acropole
καὶ τοῦ Ἐλευσινίου,	et l'Éleusinium,
καὶ εἴ τι ἄλλο	et si quelque autre *endroit*
ἦν κλειστὸν βεβαίως·	était fermé solidement :
τό τε καλούμενον Πελασγικὸν	et le *lieu* appelé Pélasgicum
τὸ ὑπὸ τὴν ἀκρόπολιν,	*situé* sous l'acropole,
ὃ ἦν τε καὶ	que et il était même
ἐπάρατον	défendu-avec-imprécation
μὴ οἰκεῖν	d'habiter
καί τι ἀκροτελεύτιον τοιόνδε	et *que* certaine finale telle
καὶ μαντείου Πυθικοῦ	d'un oracle pythique aussi
διεκώλυε,	interdisait *d'habiter*,
λέγον ὡς ἄμεινον	disant qu'il *vaut* mieux
τὸ Πελασγικὸν ἀργόν,	le Pélasgicum *rester* oisif (vide),
ἐξῳκήθη ὅμως	fut habité cependant
ὑπὸ τῆς ἀνάγκης παραχρῆμα.	à cause de la nécessité du-moment.
Καὶ τὸ μαντεῖον δοκεῖ μοι	Et l'oracle paraît à moi
ξυμβῆναι	être arrivé (s'être accompli)
τὸ ἐναντίον	de la *manière* contraire
ἢ προσεδέχοντο·	que *les Athéniens ne* s'*y* attendaient :
αἱ γὰρ ξυμφοραὶ	car les malheurs
οὐ γενέσθαι	ne *me semblent* pas être arrivés
τῇ πόλει	à la ville
διὰ τὴν ἐνοίκησιν παράνομον,	à cause de l'habitation illégale,
ἀλλὰ ἡ ἀνάγκη τῆς οἰκήσεως	mais la nécessité de l'habitation
διὰ τὸν πόλεμον,	à cause de la guerre,
ὃν τὸ μαντεῖον οὐκ ὀνομάζον	laquelle l'oracle ne nommant pas
προῄδει αὐτὸ	avait prédit lui (le Pélasgicum)
μή ποτε κατοικισθησόμενον	jamais ne devant être habité
ἐπὶ ἀγαθῷ.	pour un bien.
Πολλοὶ δὲ καὶ κατεσκευάσαντο	Et beaucoup aussi s'emménagèrent
ἐν τοῖς πύργοις τῶν τειχῶν,	dans les tours des murailles,
καὶ ὡς ἕκαστος	et selon que chacun
ἐδύνατό που·	pouvait *le faire* quelque part :
ἡ γὰρ πόλις οὐκ ἐχώρησε	car la ville ne contint pas
αὐτοὺς ξυνελθόντας,	eux ayant afflué,
ἀλλὰ ὕστερον δὴ	mais plus tard aussi

ῴκησαν καταινειμάμενοι καὶ τοῦ Πειραιῶς τὰ πολλά. Ἅμα δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸν πόλεμον ἥπτοντο, ξυμμάχους τε ἀγείροντες καὶ τῇ Πελοποννήσῳ ἑκατὸν νεῶν ἐπίπλουν ἐξαρτύοντες. Καὶ οἱ μὲν ἐν τούτῳ παρασκευῆς ἦσαν.

XVIII. Ὁ δὲ στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προϊὼν ἀφίκετο τῆς Ἀττικῆς ἐς Οἰνόην[1] πρῶτον, ᾗπερ ἔμελλον ἐςβαλεῖν. Καὶ ὡς ἐκαθέζοντο, προςβολὰς παρεσκευάζοντο τῷ τείχει ποιησόμενοι μηχαναῖς τε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ· ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας ἐτετείχιστο, καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, ὁπότε πόλεμος καταλάβοι. Τάς τε οὖν προςβολὰς ηὐτρεπίζοντο, καὶ ἄλλως ἐνδιέτριψαν χρόνον περὶ αὐτήν. Αἰτίαν τε οὐκ ἐλαχίστην Ἀρχίδαμος ἔλαβεν ἀπ' αὐτοῦ, δοκῶν καὶ ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου μαλακὸς εἶναι καὶ τοῖς Ἀθη-

partager les longues murailles, et par s'y loger, ainsi que dans la plus grande partie du Pirée. En même temps on travaillait aux préparatifs de la guerre, on rassemblait des alliés, on appareillait cent vaisseaux contre le Péloponèse. Telles étaient alors les occupations des Athéniens.

XVIII. Les Péloponésiens s'avançaient. Ils entrèrent d'abord dans le dême de l'Attique nommé OEnoé, point qu'ils avaient fixé pour commencer leur invasion. Quand ils eurent assis leur camp à la vue de ce fort, ils se disposèrent à en former le siége avec des machines et tous les autres moyens qu'ils pourraient employer. OEnoé, se trouvant la première place du côté de la Béotie, venait d'être fortifiée : les Athéniens s'en servaient comme d'une citadelle en temps de guerre. Les Lacédémoniens préparaient leurs attaques, et perdaient en vain du temps autour de la place; ce qui ne contribua pas faiblement aux reproches que reçut Archidamus. Il semblait avoir montré de la mollesse, au moment où l'on préparait la guerre, et quelque

ᾤκησαν κατανειμάμενοι	ils habitèrent se *les* étant partagées
τά τε μακρὰ τείχη	et les grandes murailles
καὶ τὰ πολλὰ τοῦ Πειραιῶς.	et la plus grande *partie* du Pirée.
Ἅμα δὲ καὶ	En même temps aussi
ἥπτοντο	ils s'appliquaient
τῶν πρὸς τὸν πόλεμον,	aux choses concernant la guerre,
ἀγείροντές τε ξυμμάχους	et rassemblant des alliés
καὶ ἐξαρτύοντες	et équipant
τῇ Πελοποννήσῳ	contre le Péloponèse
ἐπίπλουν	une flotte-d'attaque
ἑκατὸν νεῶν.	de cent vaisseaux.
Καὶ οἱ μὲν	Et ceux-ci (les Athéniens)
ἦσαν ἐν τούτῳ παρασκευῆς.	*en* étaient à ce *point* de préparatifs.
XVIII. Ὁ δὲ στρατὸς	XVIII. De l'autre côté l'armée
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponésiens
προϊὼν ἀφίκετο πρῶτον	s'avançant arrivait d'abord
εἰς Οἰνόην τῆς Ἀττικῆς,	à OEnoé *bourg* de l'Attique,
ᾗπερ ἔμελλον ἐσβαλεῖν.	par où ils devaient faire-invasion.
Καὶ ὡς ἐκαθέζοντο,	Et dès qu'ils eurent assis-leur-camp,
παρεσκευάζοντο	ils se préparèrent
ποιησόμενοι προσβολὰς	devant faire des attaques
τῷ τείχει	contre le mur
μηχαναῖς τε	et avec des machines
καὶ ἄλλῳ τρόπῳ·	et d'autre manière;
ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις	car OEnoé étant sur les frontières
τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας	de l'Attique et de la Béotie
ἐτετείχιστο,	avait été fortifiée,
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
ἐχρῶντο αὐτῷ	se servaient d'elle
φρουρίῳ,	*comme de* citadelle,
ὁπότε πόλεμος καταλάβοι.	quand la guerre survenait.
Ηὐτρεπίζοντό τε οὖν	Donc et ils préparaient
τὰς προσβολάς,	les attaques,
καὶ ἐνδιέτριψαν ἄλλως	et ils consumèrent inutilement
χρόνον	le temps
περὶ αὐτήν.	autour d'elle (d'OEnoé).
Ἀρχίδαμός τε ἔλαβεν ἀπὸ αὐτοῦ	Et Archidamus recueillit de cela
αἰτίαν οὐκ ἐλαχίστην,	des reproches non très-petits,
δοκῶν εἶναι καὶ μαλακὸς	paraissant être et mou
ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου,	dans les préparatifs de la guerre

ναίοις ἐπιτήδειος, οὐ παραινῶν προθύμως πολεμεῖν· ἐπειδή τε ξυνελέγετο ὁ στρατός, ἥ τε ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπιμονὴ γενομένη καὶ κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν ἡ σχολαιότης διέβαλεν αὐτόν, μάλιστα δὲ ἡ ἐν τῇ Οἰνόῃ ἐπίσχεσις. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ, καὶ ἐδόκουν οἱ Πελοποννήσιοι ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους πάντα ἔτι ἔξω καταλαβεῖν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μέλλησιν. Ἐν τοιαύτῃ μὲν ὀργῇ ὁ στρατὸς τὸν Ἀρχίδαμον ἐν τῇ καθέδρᾳ εἶχεν. Ὁ δὲ προσδεχόμενος, ὡς λέγεται, τοὺς Ἀθηναίους, τῆς γῆς ἔτι ἀκεραίου οὔσης, ἐνδώσειν τι καὶ κατοκνήσειν περιιδεῖν αὐτὴν τμηθεῖσαν, ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ καὶ πᾶσαν ἰδέαν πειράσαντες οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν, οἵ τε Ἀθηναῖοι οὐδὲν ἐπεκηρυ-

penchant pour les Athéniens, en ne conseillant pas avec chaleur de l'entreprendre. Depuis le rassemblement des troupes, son séjour dans l'isthme et sa lenteur dans le reste de la marche, avaient excité contre lui des rumeurs; il devenait encore plus suspect en s'arrêtant devant Œnoé. Car c'était dans ce temps-là même que les Athéniens se retiraient dans la ville, et si les Péloponésiens avaient accéléré leur marche, et que le général n'eût mis aucune lenteur dans ses opérations, ils auraient probablement enlevé tout ce qui se trouvait dans les champs. Les troupes d'Archidamus s'indignaient de le voir rester tranquille dans son camp. Il n'en persistait pas moins à temporiser, espérant, dit-on, que les Athéniens se montreraient plus faciles, tant que leur territoire ne serait pas entamé, mais ne croyant pas qu'ils se tinssent dans l'inaction, s'ils y voyaient une fois porter le ravage.

XIX. Après avoir essayé contre Œnoé tous les moyens d'attaque sans pouvoir la prendre et sans recevoir aucune proposition de la

καὶ ἐπιτήδειος τοῖς Ἀθηναίοις,	et bienveillant pour les Athéniens,
οὐ παραινῶν προθύμως	ne conseillant pas chaleureusement
πολεμεῖν·	de faire-la-guerre;
ἐπειδή τε ὁ στρατὸς	et depuis que l'armée
ξυνελέγετο,	était rassemblée,
ἥ τε ἐπιμονὴ	et le séjour
γενομένη ἐν τῷ ἰσθμῷ	qui avait eu lieu dans l'isthme
καὶ ἡ σχολαιότης	et la lenteur
κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν	dans le reste de la marche
διέβαλεν αὐτόν,	avait décrié lui (Archidamus),
μάλιστα δὲ	et surtout
ἡ ἐπίσχεσις ἐν τῇ Οἰνόῃ.	le temps-d'arrêt à Œnoé.
Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι	Car les Athéniens
ἐξεκομίζοντο	avaient rentré *leurs effets*
ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ,	pendant ce temps,
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἐδόκουν	et les Péloponésiens paraissaient
ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους	ayant fait-invasion avec vitesse
καταλαβεῖν πάντα	avoir pu surprendre tout
ἔτι ἔξω,	encore dehors,
εἰ μὴ	si *ce n'avait été*
διὰ τὴν μέλλησιν ἐκείνου.	à cause du retard de celui-ci.
Ὁ μὲν στρατὸς	L'armée donc
ἐν τῇ καθέδρᾳ	pendant le séjour (le retard)
εἶχεν Ἀρχίδαμον	avait Archidamus
ἐν τοιαύτῃ ὀργῇ.	dans une telle colère.
Ὁ δὲ προσδεχόμενος, ὡς λέγεται,	Mais lui comptant, comme il est dit,
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
ἐνδώσειν τι,	devoir céder en quelque chose,
τῆς γῆς οὔσης ἔτι ἀκεραίου,	leur territoire étant encore intact,
καὶ κατοκνήσειν	et devoir hésiter
περιιδεῖν	à voir-tranquillement
αὐτὴν τμηθεῖσαν,	lui (le territoire) entamé,
ἀνεῖχεν.	s'arrêtait (tardait).
XIX. Ἐπειδὴ μέντοι	XIX. Comme toutefois
προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ	ayant attaqué Œnoé
καὶ πειράσαντες	et ayant essayé
πᾶσαν ἰδέαν	toute espèce *d'attaque*
οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν,	ils ne pouvaient *la* prendre,
οἵ τε Ἀθηναῖοι	et que les Athéniens
ἐπεκηρυκεύοντο οὐδέν,	ne faisaient rien dire-par-héraut,

κεύοντο, οὕτω δὴ ὁρμήσαντες ἀπ' αὐτῆς, μετὰ τὰ ἐν Πλαταίᾳ τῶν ἐςελθόντων Θηβαίων γενόμενα ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα, τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου ἀκμάζοντος[1], ἐςέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον, καὶ τροπήν τινα τῶν Ἀθηναίων ἱππέων περὶ τοὺς Ῥείτους[2] καλουμένους ἐποιήσαντο· ἔπειτα προυχώρουν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ Αἰγάλεων ὄρος, διὰ Κρωπειᾶς, ἕως ἀφίκοντο ἐς Ἀχαρνάς, χωρίον μέγιστον τῆς Ἀττικῆς τῶν δήμων καλουμένων. Καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸ στρατόπεδόν τε ἐποιήσαντο, χρόνον τε πολὺν ἐμμείναντες ἔτεμνον.

XX. Γνώμῃ δὲ τοιᾷδε λέγεται τὸν Ἀρχίδαμον περί τε τὰς Ἀχαρνὰς ὡς ἐς μάχην ταξάμενον μεῖναι, καὶ ἐς τὸ πεδίον ἐκείνῃ τῇ ἐςβολῇ[3] οὐ καταβῆναι. Τοὺς γὰρ Ἀθηναίους ἤλπιζεν, ἀκμάζοντάς τε νεότητι πολλῇ καὶ παρεσκευασμένους ἐς πόλεμον ὡς

part des Athéniens, ils quittèrent enfin la place, quatre-vingts jours environ après le malheur des Thébains à Platée, et se jetèrent sur l'Attique, dans ce moment de l'été où les blés sont montés en épis. Archidamus, fils de Zeuxidamus, roi de Lacédémone, continuait de les commander. Ils s'arrêtèrent d'abord à Éleusis et dans les campagnes de Thria, les ravagèrent, eurent l'avantage sur un corps de cavalerie vers l'endroit qu'on appelle les Ruisseaux, s'avancèrent ensuite à travers la Cécropie, ayant à leur droite le mont Ægaléon, et arrivèrent à Acharnes, le plus considérable des dêmes de l'Attique. Ils s'y arrêtèrent, y assirent leur camp, et restèrent longtemps à le dévaster.

XX. Voici, dit-on, sur quel motif Archidamus se tenait en ordre de bataille dans les environs d'Acharnes, sans descendre dans la plaine pendant cette première invasion. Il espérait que les Athéniens, qui avaient une nombreuse et florissante jeunesse, et dont jamais

οὕτω δὴ	ainsi (alors) donc
ὁρμήσαντες ἀπὸ αὐτῆς,	étant partis d'elle (d'Œnoé),
ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα	le jour quatre-vingtième au plus
μετὰ τὰ γενόμενα ἐν Πλαταίᾳ	après les choses arrivées à Platée
τῶν Θηβαίων ἐσελθόντων,	aux Thébains qui *y* étaient entrés,
τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου	l'été et le blé
ἀκμάζοντος,	étant-dans-leur-maturité,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·	ils se jetèrent sur l'Attique;
Ἀρχίδαμος δὲ ὁ Ζευξιδάμου,	et Archidamus *fils* de Zeuxidamus,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ἡγεῖτο.	*les* commandait.
Καὶ καθεζόμενοι	Et ayant assis-leur-camp
ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα	ils ravagèrent d'abord Éleusis
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et la plaine de-Thria,
καὶ ἐποιήσαντό τινα τροπὴν	et ils accomplirent une déroute
τῶν ἱππέων Ἀθηναίων	des cavaliers Athéniens
περὶ τοὺς καλουμένους Ῥείτους·	près des *lieux* appelés les Ruisseaux;
ἔπειτα προυχώρουν,	ensuite ils allèrent-en-avant,
ἔχοντες ἐν δεξιᾷ	ayant à droite
τὸ ὄρος Αἰγάλεων,	le mont Ægaléon,
διὰ Κρωπειᾶς,	à travers la Cécropie,
ἕως ἀφίκοντο	jusqu'à ce qu'ils arrivèrent
ἐς Ἀχαρνάς,	à Acharnes,
χωρίον μέγιστον	endroit le plus considérable
τῆς Ἀττικῆς	de l'Attique
τῶν καλουμένων δήμων.	parmi les endroits appelés dèmes.
Καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸ	Et étant-venus-s'arrêter à ce lieu
ἐποιήσαντό τε στρατόπεδον,	et ils *y* firent un camp,
ἐμμείναντές τε χρόνον πολὺν	et y-étant-restés un temps long
ἔτεμνον.	ils saccageaient le *pays*.
XX. Λέγεται δὲ τὸν Ἀρχίδαμον	XX. Mais il est dit Archidamus
μεῖναί τε περὶ τὰς Ἀχαρνὰς	et avoir demeuré près d'Acharnes
ταξάμενον ὡς ἐς μάχην,	rangé comme pour un combat,
καὶ οὐ καταβῆναι ἐς τὸ πεδίον	et n'avoir pas descendu dans la plaine
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,	pendant cette invasion,
γνώμῃ τοιᾷδε.	dans un esprit tel.
Ἤλπιζε γὰρ τοὺς Ἀθηναίους,	Car il espérait les Athéniens,
ἀκμάζοντάς τε	et florissant
νεότητι πολλῇ	par une jeunesse nombreuse
καὶ παρεσκευασμένους	et préparés

οὔπω πρότερον, ἴσως ἂν ἐπεξελθεῖν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἂν περιιδεῖν τμηθῆναι. Ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ἐς Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον οὐκ ἀπήντησαν, πεῖραν ἐποιεῖτο περὶ τὰς Ἀχαρνὰς καθήμενος, εἰ ἐπεξίασιν· ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ ὁ χῶρος ἐπιτήδειος ἐφαίνετο ἐν στρατοπεδεῦσαι, ἅμα δὲ καὶ οἱ Ἀχαρνῆς, μέγα μέρος ὄντες τῆς πόλεως (τρισχίλιοι γὰρ ὁπλῖται ἐγένοντο), οὐ περιόψεσθαι ἐδόκουν τὰ σφέτερα διαφθαρέντα, ἀλλ' ὁρμήσειν καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην· εἴ τε καὶ μὴ ἐπεξέλθοιεν ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ οἱ Ἀθηναῖοι, ἀδεέστερον ἤδη ἐς τὸ ὕστερον τὸ πεδίον τεμεῖν καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν χωρήσεσθαι· τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας, ἐστερημένους τῶν σφετέρων, οὐχ ὁμοίως προθύμους ἔσεσθαι ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων

l'appareil guerrier n'avait été si imposant, sortiraient de leurs murailles, et ne verraient pas paisiblement ravager leur territoire. Comme ils n'étaient venus à sa rencontre ni à Éleusis ni dans les plaines de Thria, il essaya de les attirer en campant autour d'Acharnes. D'ailleurs, l'endroit lui semblait propre à établir un camp, et probablement les Acharniens, qui formaient une partie considérable de la république, puisque seuls ils fournissaient trois mille hoplites, ne laisseraient pas désoler leurs campagnes, et par leur exemple entraîneraient tous les autres aux combats. Il supposait encore que, si les Athéniens ne sortaient pas pour s'opposer à cette invasion, on saccagerait dans la suite le territoire avec plus d'assurance, et qu'on pourrait même s'avancer jusqu'à la ville. En effet, les Acharniens, dépouillés de leurs propriétés, ne s'exposeraient pas au danger avec le même zèle pour défendre celles des autres, ce qui amènerait de

ἐς πόλεμον	pour la guerre
ὡς οὔπω	comme *ils* ne *l'avaient* pas encore *été*
πρότερον,	précédemment,
ἴσως ἂν ἐπεξελθεῖν	probablement devoir faire-une-sortie
καὶ οὐκ ἂν περιδεῖν	et ne pas devoir regarder-tranquille-
τὴν γῆν τμηθῆναι.	leur pays être ravagé. [ment,
Ἐπειδὴ οὖν	Donc comme [lui
οὐκ ἀπήντησαν αὐτῷ	ils ne vinrent-pas-à-la-rencontre de
ἐς Ἐλευσῖνα	à Éleusis
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et à la plaine de-Thria,
καθήμενος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς	assis (campé) près d'Acharnes
ἐποιεῖτο πεῖραν,	il faisait un essai,
εἰ ἐπεξίασιν·	*pour voir* s'ils sortiraient-contre *lui;*
ἅμα μὲν γὰρ ὁ χῶρος	car en même temps l'endroit
ἐφαίνετο αὐτῷ ἐπιτήδειος	paraissait à lui convenable
ἐνστρατοπεδεῦσαι,	pour y-camper,
ἅμα δὲ καὶ	et en même temps aussi
οἱ Ἀχαρνῆς,	les Acharniens
ὄντες μέγα μέρος	étant (formant) une grande partie
τῆς πόλεως	de l'État,
(ἐγένοντο γὰρ τρισχίλιοι ὁπλῖται),	(car ils étaient trois mille hoplites),
οὐκ ἐδόκουν	ne semblaient pas
περιόψεσθαι	devoir regarder-tranquillement
τὰ σφέτερα διαφθαρέντα,	leurs *possessions* ravagées,
ἀλλὰ καὶ τοὺς πάντας ὁρμήσειν	mais tous même devoir s'élancer
ἐς μάχην·	au combat;
εἴ τε καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et si aussi les Athéniens
μὴ ἐπεξέλθοιεν	ne sortaient pas
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,	à cette invasion, [suite
ἀδεέστερον ἤδη ἐς τὸ ὕστερον	*il croyait* plus sûrement déjà pour la
τεμεῖν τὸ πεδίον	devoir ravager le pays
καὶ χωρήσεσθαι	et devoir marcher
πρὸς τὴν πόλιν αὐτήν·	contre la ville même;
τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας,	car *il pensait* les Acharniens,
ἐστερημένους τῶν σφετέρων,	dépouillés de leurs *possessions*,
οὐκ ἔσεσθαι	ne pas devoir être
ὁμοίως προθύμους	également portés-de-cœur
κινδυνεύειν	à s'exposer
ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων,	pour le *territoire* des autres,
στάσιν δὲ	mais une division

κινδυνεύειν, στάσιν δὲ ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ. Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ ὁ Ἀρχίδαμος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς ἦν.

XXI. Ἀθηναῖοι δέ, μέχρι μὲν οὗ περὶ Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον ὁ στρατὸς ἦν, καί τινα ἐλπίδα εἶχον ἐς τὸ ἐγγυτέρω αὐτοὺς μὴ προϊέναι, μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα τὸν Παυσανίου, Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτε[1] ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς ἐς Ἐλευσῖνα καὶ Θρίωζε στρατῷ Πελοποννησίων, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀνεχώρησε πάλιν, ἐς τὸ πλεῖον οὐκέτι προελθών (διὸ δὴ καὶ ἡ φυγὴ αὐτῷ ἐγένετο ἐκ Σπάρτης, δόξαντι χρήμασι πεισθῆναι τὴν ἀναχώρησιν)· ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἑξήκοντα σταδίους τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο, ἀλλ' αὐτοῖς, ὡς εἰκός, γῆς τεμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ, ὃ οὔπω ἑωράκεσαν οἵ γε νεώτε-

grandes divisions. D'après ces considérations, il demeurait aux environs d'Acharnes.

XXI. Tant que l'armée s'était tenue autour d'Éleusis et des champs de Thria, les Athéniens avaient eu quelque espérance qu'elle ne s'avancerait pas davantage. Ils se rappelaient que, quatorze ans avant cette guerre, Plistoanax, fils de Pausanias, roi de Lacédémone, à la tête d'une armée de Péloponésiens, avait fait aussi une invasion dans l'Attique, à Éleusis et à Thria, et était retourné sur ses pas, sans avancer plus loin. Il est vrai qu'il avait été banni de Sparte sur ce que l'on pensait qu'il s'était laissé gagner à prix d'argent pour exécuter cette retraite. Mais quand ils virent l'ennemi autour d'Acharnes, à soixante stades de la ville, ils perdirent patience. Il leur semblait terrible de voir leurs campagnes ravagées sous leurs yeux, spectacle nouveau

ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ.	devoir être-dans les esprits.
Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ	D'après un tel calcul
ὁ Ἀρχίδαμος	Archidamus
ἦν περὶ τὰς Ἀχαρνάς.	était aux environs d'Acharnes.
XXI. Ἀθηναῖοι δέ,	XXI. Mais les Athéniens,
μέχρι μὲν οὗ ὁ στρατὸς	tant que l'armée
ἦν περὶ Ἐλευσῖνα	était près d'Éleusis
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et de la plaine de-Thria,
εἶχον καί τινα ἐλπίδα	avaient encore quelque espérance
αὐτοὺς μὴ προϊέναι	eux (les ennemis) ne pas s'avancer
ἐς τὸ ἐγγυτέρω,	vers le *pays* plus près,
μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα	se souvenant aussi de Plistoanax
τὸν Παυσανίου,	le *fils* de Pausanias,
βασιλέα Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ὅτε ἐσβαλὼν	quand ayant fait-invasion
ἐς Ἐλευσῖνα	jusqu'à Éleusis
καὶ Θρίωζε	et jusqu'à-la-plaine-de-Thria
τῆς Ἀττικῆς	de l'Attique (en Attique)
στρατῷ Πελοποννησίων.	avec une armée de Péloponésiens,
τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσι	quatre et dix (quatorze) ans
πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου,	avant cette guerre-ci,
ἀνεχώρησε πάλιν,	il s'était retiré en arrière,
οὐκέτι προελθὼν ἐς τὸ πλεῖον,	ne s'étant pas avancé davantage,
διὸ δὴ καὶ	*action* pour laquelle certes aussi
ἡ φυγὴ ἐκ Σπάρτης	l'exil (le bannissement) de Sparte
ἐγένετο αὐτῷ,	avait été à lui,
δόξαντι	ayant paru
πεισθῆναι χρήμασι	avoir été persuadé par de l'argent
τὴν ἀναχώρησιν·	pour la retraite :
ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὸν στρατὸν	mais quand ils virent l'armée
περὶ Ἀχαρνὰς	près d'Acharnes
ἀπέχοντα τῆς πόλεως	éloignée de la ville
ἑξήκοντα σταδίους,	de soixante stades,
οὐκέτι ἐποιοῦντο	ils ne jugèrent plus
ἀνασχετόν,	*la chose être* tolérable,
ἀλλὰ ἐφαίνετο δεινὸν αὐτοῖς,	mais elle paraissait indigne à eux,
ὡς εἰκός,	comme *il était* naturel,
γῆς τεμνομένης	le pays étant ravagé
ἐν τῷ ἐμφανεῖ,	dans le visible (sous leurs yeux),
ὃ οὔπω ἑωράκεσαν	ce que n'avaient pas encore vu

ροι, οὐδ' οἱ πρεσβύτεροι, πλὴν τὰ Μηδικά, δεινὸν ἐφαίνετο, καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις, καὶ μάλιστα τῇ νεότητι, ἐπεξιέναι καὶ μὴ περιορᾶν. Κατὰ ξυστάσεις τε γιγνόμενοι ἐν πολλῇ ἔριδι ἦσαν, οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι, οἱ δέ τινες οὐκ ἐῶντες. Χρησμολόγοι τε ᾖδον χρησμοὺς παντοίους, ὧν ἀκροᾶσθαι ὡς ἕκαστος ὥργητο[1]. Οἵ τε Ἀχαρνῆς οἰόμενοι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς[2] οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν εἶναι Ἀθηναίων, ὡς αὐτῶν ἡ γῆ ἐτέμνετο, ἐνῆγον τὴν ἔξοδον μάλιστα. Παντί τε τρόπῳ ἀνηρέθιστο ἡ πόλις, καὶ τὸν Περικλέα ἐν ὀργῇ εἶχον, καὶ ὧν παρῄνεσε πρότερον ἐμέμνηντο οὐδέν, ἀλλ' ἐκάκιζον ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι, αἴτιόν τε σφίσιν ἐνόμιζον πάντων ὧν ἔπασχον.

pour les jeunes gens, et même pour les vieillards, excepté dans la guerre des Mèdes. Tous en général, et surtout la jeunesse, voulaient que l'on sortît, et que l'on ne contemplât pas tranquillement les ravages de l'ennemi. Il se formait des groupes tumultuaires : on se disputait vivement; les uns voulaient qu'on marchât à l'ennemi; d'autres, en petit nombre, s'y opposaient. Les devins chantaient des oracles de toute espèce, et chacun les écoutait, suivant la passion qui l'agitait. Les Acharniens surtout, qui ne se croyaient pas une partie méprisable de l'État, et dont on ravageait les terres, pressaient la sortie. La république était agitée de toutes manières, et Périclès se trouvait en butte à tous les ressentiments. On avait oublié ses précédents conseils, on lui faisait un crime d'être général, et de ne pas mener les troupes au combat; on le regardait comme la cause de tout ce que l'on souffrait.

οἵ γε νεώτεροι,	les plus jeunes du moins,
οὐδὲ οἱ πρεσβύτεροι,	ni les plus âgés,
πλὴν τὰ Μηδικά,	excepté les *guerres* médiques,
καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις,	et il paraissait-bon aux autres aussi,
καὶ μάλιστα τῇ νεότητι,	et principalement à la jeunesse,
ἐπεξιέναι	de faire-une-sortie-contre *l'ennemi*
καὶ μὴ περιορᾷν.	et de ne pas regarder-tranquillement *les ravages.*
Γιγνόμενοί τε	Et se formant
κατὰ ξυστάσεις	en rassemblements
ἦσαν ἐν πολλῇ ἔριδι,	ils étaient dans une grande discorde,
οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι,	les uns ordonnant de sortir,
οἱ δέ	les autres
τινες	*au nombre de* quelques-uns
οὐκ ἐῶντες.	ne *le* permettant (voulant) pas.
Χρησμολόγοι τε	Et les devins
ᾖδον χρησμοὺς	chantaient des oracles
παντοίους,	de-toute-sorte,
ὧν	lesquels
ἀκροᾶσθαι,	*il était possible* d'entendre,
ὡς ἕκαστος	selon que chacun
ὥργητο.	avait-le-désir (était affecté).
Οἵ τε Ἀχαρνῆς	Et les Acharniens
οἰόμενοι μοῖραν οὐκ ἐλαχίστην	pensant une partie non la plus petite
Ἀθηναίων	des Athéniens (de l'État)
εἶναι	être
παρὰ σφίσιν αὐτοῖς,	chez eux-mêmes (consister en eux),
ὡς ἡ γῆ αὐτῶν ἐτέμνετο,	vu que le pays d'eux était ravagé
ἐνῆγον μάλιστα τὴν ἔξοδον.	conseillaient le plus la sortie.
Ἥ τε πόλις ἀνηρέθιστο	Et la ville était excitée (agitée)
παντὶ τρόπῳ,	de toute manière,
καὶ εἶχον τὸν Περικλέα	et ils avaient (voyaient) Périclès
ἐν ὀργῇ,	avec colère,
καὶ ἐμέμνηντο οὐδὲν	et ils ne se souvenaient en rien
ὧν παρῄνεσε	de ce qu'il avait conseillé
πρότερον,	précédemment,
ἀλλὰ ἐκάκιζον	mais ils *le* blâmaient
ὅτι ὢν στρατηγὸς	de ce qu'étant général
οὐκ ἐπεξάγοι,	il ne faisait-pas-sortir *les troupes*,
ἐνόμιζόν τε αἴτιον σφίσιν	et ils *le* croyaient cause pour eux
πάντων ὧν ἔπασχον.	de tous les *maux* qu'ils souffraient.

XXII. Περικλῆς δὲ ὁρῶν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονοῦντας, πιστεύων δὲ ὀρθῶς γιγνώσκειν περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκκλησίαν τε οὐκ ἐποίει αὐτῶν οὐδὲ ξύλλογον οὐδένα, τοῦ μὴ[1] ὀργῇ τι μᾶλλον ἢ γνώμῃ ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν, τήν τε πόλιν ἐφύλασσε, καὶ δι' ἡσυχίας μάλιστα, ὅσον ἐδύνατο, εἶχεν. Ἱππέας μέντοι ἐξέπεμπεν ἀεί, τοῦ μὴ προδρόμους ἀπὸ τῆς στρατιᾶς, ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως, κακουργεῖν· καὶ ἱππομαχία τις ἐνεγένετο βραχεῖα ἐν Φρυγίοις τῶν τε Ἀθηναίων τέλει ἑνὶ τῶν ἱππέων, καὶ Θεσσαλοῖς μετ' αὐτῶν, πρὸς τοὺς Βοιωτῶν ἱππέας, ἐν ᾗ οὐκ ἔλασσον ἔσχον οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοί, μέχρι οὗ προσβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς τῶν ὁπλιτῶν, τροπὴ ἐγένετο αὐτῶν, καὶ

XXII. Périclès les voyant aigris de leur position, et incapables d'une sage résolution, croyant cependant avoir raison de s'opposer à leur sortie, ne convoqua pas d'assemblée, et ne permit pas de rassemblements, dans la crainte que le peuple ne fît quelque faute en délibérant avec plus de colère que de jugement. Il gardait la ville, et, autant qu'il le pouvait, il y maintenait le repos. Mais chaque jour il faisait sortir de la cavalerie, pour incommoder les coureurs qui, s'écartant du gros de l'armée, tombaient sur les champs voisins d'Athènes. Il y eut à Phrygies un petit choc de cavalerie athénienne et thessalienne contre la cavalerie béotienne. Les Athéniens et les Thessaliens se soutinrent sans désavantage, jusqu'à l'arrivée d'hoplites qui vinrent au secours des Béotiens, et qui les obligèrent de se retirer avec

XXII. Περικλῆς δὲ	XXII. Mais Périclès
ὁρῶν μὲν αὐτοὺς	voyant d'un côté eux
χαλεπαίνοντας πρὸς τὸ παρόν,	aigris contre le présent,
καὶ οὐ φρονοῦντας	et ne pensant pas
τὰ ἄριστα,	les meilleures choses,
πιστεύων δὲ	de l'autre côté ayant-confiance
γιγνώσκειν ὀρθῶς	*lui-même* penser droit (sagement)
περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι,	au sujet du ne pas sortir-de *la ville,*
οὐκ ἐποίει τε ἐκκλησίαν αὐτῶν	et ne faisait pas d'assemblée d'eux
οὐδὲ οὐδένα ξύλλογον,	ni aucun rassemblement,
τοῦ μὴ	*pour empêcher* ceci,
ξυνελθόντας	*eux* s'étant réunis
ὀργῇ μᾶλλον ἢ γνώμῃ	avec colère plutôt qu'avec jugement
ἐξαμαρτεῖν τι,	pécher en quelque chose,
ἐφύλασσέ τε τὴν πόλιν,	et il gardait la ville,
καὶ εἶχε διὰ ἡσυχίας	et *la* maintenait en repos
μάλιστα ὅσον	le plus autant que (le plus que)
ἐδύνατο.	il pouvait.
Ἐξέπεμπε μέντοι	Il envoyait-au-dehors cependant
ἀεὶ	sans cesse
ἱππέας, τοῦ μὴ	des cavaliers, *pour empêcher* ceci,
προδρόμους	*des soldats* courant-en-avant
ἀπὸ τῆς στρατιᾶς,	*partant* de l'armée,
ἐςπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς	tombant sur les campagnes
τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως,	celles *situés* près de la ville,
κακουργεῖν·	*leur* faire-du-mal;
καί τις βραχεῖα ἱππομαχία	et un petit combat-de-cavalerie
ἐνεγένετο ἐν Φρυγίοις	eut lieu à Phrygies
ἑνί τε τέλει	et pour un corps
τῶν ἱππέων τῶν Ἀθηναίων	des cavaliers athéniens
καὶ Θεσσαλοῖς	et pour les Thessaliens
μετὰ αὐτῶν,	*qui étaient* avec eux,
πρὸς τοὺς ἱππέας Βοιωτῶν,	contre les cavaliers des Béotiens,
ἐν ᾗ	dans lequel *combat*
οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ	les Athéniens et les Thessaliens
οὐκ ἔσχον ἔλασσον,	n'eurent pas moins (le dessous),
μέχρι οὗ τῶν ὁπλιτῶν	jusqu'à ce que les hoplites
προςβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς,	ayant secouru les Béotiens,
τροπὴ αὐτῶν	une déroute d'eux (des Athéniens)
ἐγένετο,	eut lieu,

ἀπέθανον τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων οὐ πολλοί· ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς αὐθημερὸν ἀσπόνδους. Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον τῇ ὑστεραίᾳ ἔστησαν. Ἡ δὲ βοήθεια αὕτη τῶν Θεσσαλῶν κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικὸν ἐγένετο τοῖς Ἀθηναίοις· καὶ ἀφίκοντο παρ' αὐτοὺς Λαρισσαῖοι, Φαρσάλιοι, Παράσιοι, Κρανώνιοι, Πειράσιοι, Γυρτώνιοι, Φεραῖοι. Ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν ἐκ μὲν Λαρίσσης Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους, ἀπὸ τῆς στάσεως ἑκάτερος, ἐκ δὲ Φαρσάλου Μένων[1]· ἦσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κατὰ πόλεις ἄρχοντες.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ οὐκ ἐπεξῄεσαν αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐς μάχην, ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν ἐδῄουν τῶν δήμων τινὰς ἄλλους τῶν μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὄρους. Ὄντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ γῇ, οἱ Ἀθηναῖοι ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς περὶ Πελοπόννησον, ἅσπερ παρεσκευάζοντο, καὶ χιλίους

peu de perte : ce qui ne les empêcha pas le jour même d'enlever leurs morts sans accord. Le lendemain les Péloponésiens dressèrent un trophée. La Thessalie donnait du secours à Athènes en vertu de l'alliance qui régnait entre les deux peuples. Il vint des Thessaliens de Larisse, de Pharsale, de Paralus, de Cranon, de Pirasus, de Gyrtone et de Phères. Ils étaient commandés par Polymède et Aristonoüs, tous deux de Larisse, mais de deux factions différentes, et par Ménon de Pharsale. Il y avait encore d'autres commandants pour les troupes de chaque ville.

XXIII. Les Péloponésiens voyant les Athéniens obstinés à ne pas en venir aux mains, s'éloignèrent d'Acharnes, et ravagèrent quelques autres dêmes entre les monts Parnès et Brilesse. Ils étaient sur le territoire de l'Attique, quand les Athéniens envoyèrent autour du Péloponèse cent vaisseaux qu'ils avaient appareillés, et que montè-

καὶ οὐ πολλοὶ	et non de nombreux
τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων	des Thessaliens et des Athéniens
ἀπέθανον·	moururent ; [morts]
ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς	ils enlevèrent cependant eux (les
αὐθημερὸν	le-même-jour
ἀσπόνδους.	sans-convention.
Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι	Et les Péloponésiens
ἔστησαν τροπαῖον	dressèrent un trophée
τῇ ὑστεραίᾳ.	le *jour* suivant.
Αὕτη δὲ ἡ βοήθεια τῶν Θεσσαλῶν	Mais ce secours des Thessaliens
ἐγένετο	avait lieu (était fourni)
τοῖς Ἀθηναίοις	aux Athéniens
κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικόν·	en vertu de l'ancienne alliance ;
καὶ Λαρισσαῖοι,	et des Larisséens,
Φαρσάλιοι, Παράσιοι,	des Pharsaliens, des Parasiens,
Κρανώνιοι, Πειράσιοι,	des Cranoniens, des Pirasiens,
Γυρτώνιοι, Φεραῖοι,	des Gyrtoniens, des Phéréens,
ἀφίκοντο	arrivaient
παρὰ αὐτούς.	chez eux (chez les Athéniens).
Ἐκ μὲν Λαρίσσης δὲ	Et de Larisse d'un côté
Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους,	Polymède et Aristonoüs,
ἑκάτερος	l'un et l'autre [sée),
ἀπὸ τῆς στάσεως,	du parti *de lui* (d'une faction oppo-
ἐκ δὲ Φαρσάλου Μένων,	de Pharsale de l'autre côté Ménon,
ἡγοῦντο αὐτῶν·	commandaient eux ;
ἦσαν δὲ καὶ ἄρχοντες τῶν ἄλλων	et il y avait aussi des chefs des autres
κατὰ πόλεις.	par villes (ville par ville).
XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	XXIII. Mais les Péloponésiens,
ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι	après que (comme) les Athéniens
οὐκ ἐπεξῄεσαν αὐτοῖς	ne sortaient-pas-contre eux
ἐς μάχην,	pour un combat,
ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν,	ayant levé le *camp* d'Acharnes,
ἐδῄουν τινὰς ἄλλους	dévastèrent quelques autres
τῶν δήμων,	des dêmes,
τῶν μεταξὺ ὄρους Πάρνηθος	de ceux entre le mont Parnès
καὶ Βριλήσσου.	et le *mont* Brilesse.
Αὐτῶν δὲ ὄντων ἐν τῇ γῇ,	Et eux étant sur le territoire,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἀπέστειλαν περὶ Πελοπόννησον	expédièrent autour du Péloponèse
τὰς ἑκατὸν ναῦς,	les cent vaisseaux,

ὁπλίτας ἐπ' αὐτῶν καὶ τοξότας τετρακοσίους· ἐστρατήγει δὲ Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου, καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους, καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους. Καὶ οἱ μὲν ἄραντες τῇ παρασκευῇ ταύτῃ περιέπλεον· οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, χρόνον ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ ὅσου[1] εἶχον τὰ ἐπιτήδεια, ἀνεχώρησαν διὰ Βοιωτῶν, οὐχ ᾗπερ ἐσέβαλον· παριόντες δὲ Ὠρωπόν, τὴν γῆν τὴν Πειραϊκὴν καλουμένην, ἣν νέμονται Ὠρώπιοι Ἀθηναίων ὑπήκοοι, ἐδῄωσαν. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον διελύθησαν κατὰ πόλεις ἕκαστοι.

XXIV. Ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν, οἱ Ἀθηναῖοι φυλακὰς κατεστήσαντο κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν, ὥςπερ δὴ ἔμελλον διὰ παντὸς τοῦ πολέμου φυλάξειν· καὶ χίλια τάλαντα[2] ἀπὸ τῶν ἐν τῇ ἀκροπόλει χρημάτων ἔδοξεν αὐτοῖς ἐξαίρετα ποιησαμένοις χωρὶς θέσθαι καὶ μὴ ἀναλοῦν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων πολεμεῖν·

rent mille hoplites et quatre cents archers. A leur tête marchaient Carcinus fils de Xénotime, Protéas fils d'Épiclès, et Socrate fils d'Antigone. Ce fut avec ces forces qu'ils mirent en mer, et firent le tour du Péloponèse. Les Péloponésiens restèrent dans l'Attique, tant qu'ils eurent des vivres, puis retournèrent par la Béotie, au lieu de repasser par où ils étaient venus. En passant devant Orope, ils dévastèrent le pays qu'on appelle la Piraïque, et qui appartient aux Oropiens, sujets d'Athènes. Arrivés ensuite dans le Péloponèse, ils se séparèrent, et chacun retourna dans sa ville.

XXIV. Après leur départ, les Athéniens établirent des gardes sur terre et sur mer, disposition qui devait durer tout le temps de la guerre. Il fut décrété que sur les sommes déposées dans l'Acropole, il serait tiré mille talents qu'on mettrait à part sans pouvoir les dépenser, et que le reste serait consacré aux frais de la guerre. La peine

ἅςπερ παρεσκευάζοντο,
καὶ ἐπὶ αὐτῶν χιλίους ὁπλίτας
καὶ τετρακοσίους τοξότας·
Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου
ἐστρατήγει,
καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους,
καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους.
Καὶ οἱ μὲν ἄραντες
ταύτῃ τῇ παρασκευῇ
περιέπλεον·
οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,
ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ
χρόνον ὅσου
εἶχον τὰ ἐπιτήδεια,
ἀνεχώρησαν
διὰ Βοιωτῶν,
οὐχ ᾗπερ
ἐςέβαλον·
παριόντες δὲ Ὠρωπόν,
ἐδῄωσαν τὴν γῆν
τὴν καλουμένην Πειραικήν,
ἣν νέμονται Ὠρώπιοι
ὑπήκοοι Ἀθηναίων.
Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον,
διελύθησαν κατὰ πόλεις
ἕκαστοι.
XXIV. Αὐτῶν δὲ
ἀναχωρησάντων,
οἱ Ἀθηναῖοι
κατεστήσαντο φυλακὰς
κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν,
ὥςπερ δὴ ἔμελλον φυλάξειν
διὰ παντὸς τοῦ πολέμου·
καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς
ποιησαμένοις ἐξαίρετα
χίλια τάλαντα
ἀπὸ τῶν χρημάτων
ἐν τῇ ἀκροπόλει,
θέσθαι χωρὶς
καὶ μὴ ἀναλοῦν,

qu'ils avaient équipés,
et sur ces *vaisseaux* mille hoplites
et quatre cents archers;
et Carcinus le *fils* de Xénotime
commandait-l'expédition,
et *avec lui* Protéas le *fils* d'Épiclès,
et Socrate le *fils* d'Antigène.
Et ceux-ci ayant levé *l'ancre*
avec ces préparatifs (ces forces)
naviguaient-autour *du Péloponèse;*
mais les Péloponésiens,
ayant séjourné dans l'Attique
le temps pendant lequel (tant que)
ils eurent les choses nécessaires,
se retirèrent
par *le pays des* Béotiens,
et non par où
ils avaient-fait-invasion;
et passant-devant Orope,
ils ravagèrent le territoire
celui appelé Piraïque,
que possèdent les Oropiens
sujets des Athéniens.
Et étant arrivés au Péloponèse,
ils se dispersèrent par villes
chacuns *retournant dans la leur.*
XXIV. Et eux
s'étant retirés,
les Athéniens
établirent des gardes
sur terre et sur mer,
comme donc ils devaient garder
pendant toute la guerre;
et il parut-bon à eux
ayant fait retirés (ayant détourné)
mille talents
des fonds
déposés dans l'acropole,
de *les* mettre à part
et de ne pas *les* dépenser,

ἢν δέ τις εἴπῃ ἢ ἐπιψηφίσῃ κινεῖν τὰ χρήματα ταῦτα ἐς ἄλλο τι, ἢν μὴ οἱ πολέμιοι νηΐτῃ στρατῷ ἐπιπλέωσι τῇ πόλει, καὶ δέῃ ἀμύνασθαι, θάνατον ζημίαν ἐπέθεντο. Τριήρεις τε μετ' αὐτῶν ἑκατὸν ἐξαιρέτους ἐποιήσαντο κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν ἕκαστον[1] τὰς βελτίστας, καὶ τριηράρχους αὐταῖς, ὧν μὴ χρῆσθαι μηδεμιᾷ ἐς ἄλλο τι ἢ μετὰ τῶν χρημάτων περὶ τοῦ αὐτοῦ κινδύνου, ἢν δέῃ.

XXV. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσὶ[2] περὶ Πελοπόννησον Ἀθηναῖοι, καὶ Κερκυραῖοι μετ' αὐτῶν, πεντήκοντα ναυσὶ προσβεβοηθηκότες, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἐκεῖ ξυμμάχων, ἄλλα τε ἐκάκουν περιπλέοντες, καὶ ἐς Μεθώνην τῆς Λακωνικῆς ἀποβάντες, τῷ τείχει προσέβαλον, ὄντι ἀσθενεῖ καὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐνόντων[3]. Ἔτυχε δὲ περὶ τοὺς χώρους τούτους Βρασίδας ὁ Τέλλιδος, ἀνὴρ

de mort fut prononcée contre celui qui oserait proposer de toucher à cette réserve, à moins que ce ne fût pour repousser l'ennemi, s'il venait attaquer Athènes par mer. On ordonna aussi que l'on ferait tous les ans un triage des meilleures galères, jusqu'à la concurrence de cent, auxquelles on nommerait des commandants, et que l'on ne pourrait disposer de cette flotte ni de la somme que dans le même temps et pour repousser, au besoin, le même danger.

XXV. Les Athéniens, qui étaient partis pour tourner le Péloponèse avec les cent vaisseaux, les Corcyréens qui les accompagnaient avec cinquante autres vaisseaux en qualité d'auxiliaires, et d'autres allié de ces contrées, infestèrent dans leurs courses plusieurs campagnes, et descendirent près de Méthone dans la Laconie. Ils attaquèrent la muraille, qui était faible et dépourvue de défenseurs; mais Brasidas

ἀλλὰ πολεμεῖν	mais de faire-la-guerre
ἀπὸ τῶν ἄλλων·	avec les autres *fonds;*
ἢν δέ τις	mais si quelqu'un
εἴπῃ ἢ ἐπιψηφίσῃ	proposait ou faisait-décréter
κινεῖν ταῦτα τὰ χρήματα	de mouvoir (déplacer) ces sommes
ἐς τι ἄλλο,	pour quelque autre chose,
ἢν μὴ οἱ πολέμιοι	à moins que les ennemis
ἐπιπλέωσι τῇ πόλει	ne naviguassent-contre la ville
στρατῷ νηΐτῃ,	avec une armée navale,
καὶ δέῃ ἀμύνασθαι,	et qu'il ne fallût *les* repousser,
ἐπέθεντο θάνατον ζημίαν.	ils fixèrent la mort *comme* peine.
Μετά τε αὐτῶν	Et avec eux (les mille talents)
ἐποιήσαντο ἐξαιρέτους	ils firent retirées (mirent de côté
ἑκατὸν τριήρεις	cent galères
κατὰ τὸν ἕκαστον ἐνιαυτόν,	par chaque année,
τὰς βελτίστας,	les meilleures,
καὶ τριηράρχους αὐταῖς,	et des triérarques pour ces *galères,*
ὧν	desquelles *il fut décidé*
μὴ χρῆσθαι μηδεμιᾷ	de ne se servir aucunement
ἔς τι ἄλλο	pour quelque autre chose
ἢ μετὰ τῶν χρημάτων	qu'avec les fonds *mis de côté*
περὶ τοῦ αὐτοῦ κινδύνου,	*et* pour le même danger,
ἢν δέῃ.	s'il *le* fallait.
XXV. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	XXV. Mais les Athéniens
περὶ Πελοπόννησον	*qui naviguaient* autour du Péloponèse
ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσί,	sur les cent vaisseaux,
καὶ Κερκυραῖοι	et les Corcyréens
μετὰ αὐτῶν,	*qui étaient* avec eux,
προσβεβοηθηκότες	s'étant-joints-comme-auxiliaires
πεντήκοντα ναυσί,	avec cinquante vaisseaux,
καί τινες ἄλλοι	et quelques autres
τῶν ξυμμάχων ἐκεῖ,	de *leurs* alliés de là,
ἐκάκουν τε ἄλλα	et maltraitaient d'autres *pays*
περιπλέοντες,	en naviguant-autour *du Péloponèse,*
καὶ ἀποβάντες	et ayant débarqué
ἐς Μεθώνην	*pour marcher* sur Méthone
τῆς Λακωνικῆς,	*ville* de la *contrée* Laconienne,
προσέβαλον τῷ τείχει,	ils attaquèrent la muraille,
ὄντι ἀσθενεῖ,	qui était faible,
καὶ ἀνθρώπων	et des hommes

Σπαρτιάτης, φρουρὰν ἔχων· καὶ αἰσθόμενος ἐβοήθει τοῖς ἐν τῷ χωρίῳ μετὰ ὁπλιτῶν ἑκατόν. Διαδραμὼν δὲ τὸ τῶν Ἀθηναίων στρατόπεδον[1] ἐσκεδασμένον κατὰ τὴν χώραν καὶ πρὸς τὸ τεῖχος τετραμμένον, ἐσπίπτει ἐς τὴν Μεθώνην, καὶ ὀλίγους τινὰς ἐν τῇ ἐσδρομῇ ἀπολέσας τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, τήν τε πόλιν περιεποίησε, καὶ ἀπὸ τούτου τοῦ τολμήματος πρῶτος τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἐπῃνέθη ἐν Σπάρτῃ. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἄραντες παρέπλεον, καὶ σχόντες τῆς Ἠλείας ἐς Φειὰν ἐδῄουν τὴν γῆν ἐπὶ δύο ἡμέρας, καὶ προσβοηθήσαντας τῶν ἐκ τῆς κοίλης Ἤλιδος τριακοσίους λογάδας, καὶ τῶν αὐτόθεν ἐκ τῆς περιοικίδος Ἠλείων, μάχῃ ἐκράτησαν. Ἀνέμου δὲ κατιόντος μεγάλου, χειμαζόμενοι ἐν ἀλιμένῳ χωρίῳ, οἱ μὲν πολλοὶ ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς ναῦς, καὶ περιέπλεον

fils de Tellis, Spartiate, à qui était confiée la garde du pays, se trouvait aux environs. Il apprend le danger de la place, vient au secours avec cent hoplites, traverse à la course le camp des Athéniens, qui se prolongeait dans la campagne, tourné du côté des murailles, se jette dans la ville, et la conserve, sans avoir perdu dans sa marche précipitée qu'une faible partie de son monde. Pour prix de son audace, il fut le premier qui, dans cette guerre, reçut les éloges de Sparte. Les Athéniens remirent en mer. Ils s'arrêtèrent aux environs de Phia, ville de l'Élide, et ravagèrent le pays pendant deux jours. Ils remportèrent la victoire sur trois cents hommes d'élite de la basse Élide et des endroits voisins, qui venaient défendre contre eux le territoire. Un vent impétueux s'éleva; tourmentés sur une plage qui manquait de ports, la plupart remontèrent sur la flotte, tournèrent le promon

οὐκ ἐνόντων.	n'étant-pas-dans *la ville.*
Περὶ δὲ τούτους τοὺς χώρους	Mais dans ces contrées
ἔτυχε Βρασίδας ὁ Τέλλιδος,	se trouvait Brasidas le *fils* de Tellis,
ἀνὴρ Σπαρτιάτης,	homme spartiate,
ἔχων φρουράν·	ayant la garde *du pays ;*
καὶ αἰσθόμενος	et ayant été informé
ἐβοήθει	il vint-au-secours
τοῖς ἐν τῷ χωρίῳ	de ceux *qui étaient* dans la place
μετὰ ἑκατὸν ὁπλιτῶν.	avec cent hoplites.
Διαδραμὼν δὲ	Et ayant traversé
τὸ στρατόπεδον τῶν Ἀθηναίων	l'armée des Athéniens
ἐσκεδασμένον κατὰ τὴν χώραν	répandue-çà-et-là dans le pays
καὶ τετραμμένον πρὸς τὸ τεῖχος,	et tournée vers le rempart,
ἐσπίπτει ἐς τὴν Μεθώνην,	il se jette dans Méthone,
καὶ ἀπολέσας ἐν τῇ ἐσδρομῇ	et ayant perdu dans l'incursion
τινὰς ὀλίγους	quelques-uns en-petit-nombre
τῶν μετὰ ἑαυτοῦ,	de ceux *qui étaient* avec lui,
περιεποίησέ τε τὴν πόλιν,	et il sauva la ville,
καὶ ἀπὸ τούτου τοῦ τολμήματος	et par ce trait-hardi
πρῶτος τῶν κατὰ τὸν πόλεμον	le premier de ceux dans cette guerre
ἐπῃνέθη ἐν Σπάρτῃ.	il fut loué à Sparte.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἄραντες	Mais les Athéniens ayant levé *l'ancre*
παρέπλεον,	naviguèrent-le-long *des côtes,*
καὶ σχόντες ἐς Φειὰν	et ayant abordé à Phia
τῆς Ἠλείας,	*ville* de l'Élide,
ἐδῄουν τὴν γῆν	ils ravagèrent le pays
ἐπὶ δύο ἡμέρας,	pendant deux jours,
καὶ ἐκράτησαν μάχῃ	et vainquirent dans un combat
τριακοσίους λογάδας	trois cents *hommes* d'-élite
προσβοηθήσαντας	qui-étaient-venus-porter-secours
τῶν ἐκ τῆς κοίλης Ἤλιδος,	de ceux de la creuse (basse) Élide,
καὶ τῶν αὐτόθεν	et de ceux de là *même*
ἐκ τῆς περιοικίδος Ἠλείων.	de la *contrée* voisine des Éléens.
Ἀνέμου δὲ μεγάλου	Mais un vent grand (violent)
κατιόντος,	descendant (fondant sur eux),
χειμαζόμενοι	étant tourmentés-par-la-tempête
ἐν χωρίῳ ἀλιμένῳ,	dans un pays sans-ports,
οἱ μὲν πολλοὶ	la plupart d'un côté
ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς ναῦς,	montèrent sur les vaisseaux,
καὶ περιέπλεον	et tournèrent-en-naviguant

τὸν Ἰχθὺν καλούμενον τὴν ἄκραν ἐς τὸν ἐν τῇ Φειᾷ λιμένα· οἱ δὲ Μεσσήνιοι ἐν τούτῳ, καὶ ἄλλοι τινὲς οἱ οὐ δυνάμενοι ἐπιβῆναι, κατὰ γῆν χωρήσαντες τὴν Φειὰν αἱροῦσι. Καὶ ὕστερον αἵ τε νῆες περιπλεύσασαι ἀναλαμβάνουσιν αὐτούς, καὶ ἐξανάγονται ἐκλιπόντες Φειάν, καὶ τῶν Ἠλείων ἡ πολλὴ ἤδη στρατιὰ προσεβεβοηθήκει. Παραπλεύσαντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπὶ ἄλλα χωρία ἐδῄουν.

XXVI. Ὑπὸ δὲ[1] τὸν αὐτὸν χρόνον τοῦτον, οἱ Ἀθηναῖοι τριάκοντα ναῦς ἐξέπεμψαν περὶ τὴν Λοκρίδα, καὶ Εὐβοίας ἅμα φυλακήν· ἐστρατήγει δὲ αὐτῶν Κλεόπομπος ὁ Κλεινίου. Καὶ ἀποβάσεις ποιησάμενος, τῆς τε παραθαλασσίου ἔστιν ἃ ἐδῄωσε,

toire Ichthys, et gagnèrent le port de Phia. Ils trouvèrent la place prise tout récemment par les Messéniens et quelques autres qui n'avaient pu monter sur les vaisseaux, et qui s'étaient avancés par terre. Ils les recueillirent, et remirent en mer, abandonnant la place, qu'une troupe nombreuse d'Éléens venait de secourir. Ils continuèrent de côtoyer, et dévastèrent d'autres pays.

XXVI. Vers le même temps, on envoya d'Athènes trente vaisseaux faire le tour de la Locride, et garder l'Eubée. Le commandant était Cléopompe, fils de Clinias : il fit des descentes, dévasta des campagnes voisines de la mer, prit Thronium, et en reçut des ôtages. Il

τὸν καλούμενον Ἰχθὺν	le appelé (ce qu'on appelle) Ichthys
τὴν ἄκραν	le promontoire
ἐς τὸν λιμένα ἐν τῇ Φειᾷ·	*pour aller* au port à (de) Phia;
ἐν τούτῳ δὲ	mais pendant ce *temps*
οἱ Μεσσήνιοι,	les Messéniens,
καί τινες ἄλλοι	et quelques autres
οἱ οὐ δυνάμενοι	ceux qui ne pouvaient pas
ἐπιβῆναι,	monter-sur *les vaisseaux*,
χωρήσαντες κατὰ γῆν	s'étant avancés par terre
αἱροῦσι τὴν Φειάν.	prennent Phia.
Καὶ ὕστερον	Et ensuite
αἵ τε νῆες	et les vaisseaux
περιπλεύσασαι	qui avaient-fait-le-tour-en-naviguant
ἀναλαμβάνουσιν αὐτούς,	recueillent eux,
καὶ ἐξανάγονται	et ils gagnent-la-haute-mer
ἐκλιπόντες Φειάν,	ayant abandonné Phia,
καὶ ἤδη	et déjà
ἡ πολλὴ στρατιὰ	la plus grande *partie de* l'armée
τῶν Ἠλείων	des Éléens
προσεβεβοηθήκει.	s'était avancée-au-secours.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens
παραπλεύσαντες	ayant-navigué-le-long-*des-côtes*
ἐπὶ ἄλλα χωρία	vers d'autres places
ἐδῄουν.	dévastaient *le pays*.
XXVI. Ὑπὸ δὲ	XXVI. Et vers
τοῦτον τὸν αὐτὸν χρόνον,	ce même temps,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἐξέπεμψαν τριάκοντα ναῦς	envoyèrent trente vaisseaux
περὶ τὴν Λοκρίδα,	autour de la Locride,
καὶ ἅμα	et en même temps
φυλακὴν Εὐβοίας·	*comme* garde de l'Eubée;
Κλεόπομπος δὲ	et Cléopompe
ὁ Κλεινίου	le *fils* de Clinias
ἐστρατήγει αὐτῶν.	commandait ces *vaisseaux*.
Καὶ ποιησάμενος ἀποβάσεις,	Et ayant fait des descentes,
ἔστι τε	et il est *des contrées*
τῆς παραθαλασσίου	du *pays* voisin-de-la-mer
ἃ ἐδῄωσε,	qu'il ravagea,
καὶ εἷλε Θρόνιον,	et il prit Thronium,
ἔλαβέ τε ὁμήρους	et il reçut des otages

καὶ Θρόνιον εἷλεν, ὁμήρους τε ἔλαβεν αὐτῶν, καὶ ἐν Ἀλόπῃ τοὺς βοηθήσαντας Λοκρῶν μάχῃ ἐκράτησεν.

XXVII. Ἀνέστησαν δὲ καὶ[1] Αἰγινήτας τῷ αὐτῷ θέρει τούτῳ ἐξ Αἰγίνης Ἀθηναῖοι, αὐτούς τε καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας, ἐπικαλέσαντες οὐχ ἥκιστα τοῦ πολέμου σφίσιν αἰτίους εἶναι· καὶ τὴν Αἴγιναν ἀσφαλέστερον ἐφαίνετο, τῇ Πελοποννήσῳ ἐπικειμένην, αὐτῶν πέμψαντας ἐποίκους ἔχειν. Καὶ ἐξέπεμψαν ὕστερον οὐ πολλῷ ἐς αὐτὴν τοὺς οἰκήτορας. Ἐκπεσοῦσι δὲ τοῖς Αἰγινήταις οἱ Λακεδαιμόνιοι ἔδοσαν Θυρέαν οἰκεῖν καὶ τὴν γῆν νέμεσθαι, κατά τε τὸ Ἀθηναίων διάφορον, καὶ ὅτι σφῶν εὐεργέται ἦσαν ὑπὸ τὸν σεισμὸν καὶ τῶν Εἱλώτων τὴν ἐπανάστασιν. Ἡ δὲ Θυρεᾶτις γῆ μεθορία τῆς Ἀργείας καὶ Λακωνικῆς ἐστίν, ἐπὶ

combattit à Alopé les Locriens, qui venaient au secours, et les vainquit.

XXVII. Dans le même été, les Athéniens chassèrent les habitants d'Égine, jusqu'aux femmes et aux enfants : ils les accusaient d'être une des principales causes de la guerre. Ils sentaient qu'ils seraient plus sûrs de cette place qui touche au Péloponèse, en y envoyant eux-mêmes une colonie tirée de leur sein : ce qu'ils exécutèrent peu de temps après. Les Lacédémoniens donnèrent aux Éginètes chassés de leur patrie, Thyrée et les campagnes qui en dépendent. Ils étaient portés à cette générosité par leur haine pour les Athéniens, et parce que les Éginètes leur avaient rendu service dans le temps du tremblement de terre et du soulèvement des Hilotes. La campagne de Thyrée confine à l'Argie et à la Laconie, et touche à la mer. Une

αὐτῶν, d'eux (des habitants),
καὶ ἐκράτησε μάχῃ et il vainquit dans un combat
ἐν Ἀλόπῃ à Alopé
τοὺς Λοκρῶν ceux des Locriens
βοηθήσαντας. qui étaient-venus-au-secours

XXVII. Τούτῳ δὲ τῷ αὐτῷ XXVII. Et ce même
θέρει, été,
Ἀθηναῖοι les Athéniens
ἀνέστησαν καὶ Αἰγινήτας chassèrent aussi les Éginètes
ἐξ Αἰγίνης, d'Égine,
αὐτούς τε καὶ παῖδας et eux et *leurs* enfants
καὶ γυναῖκας, et *leurs* femmes,
ἐπικαλέσαντες faisant-reproche *aux Éginètes*
οὐκ εἶναι ἥκιστα de n'être pas le moins
αἰτίους τοῦ πολέμου σφίσι· causes de la guerre à eux;
καὶ ἐφαίνετο ἀσφαλέστερον et il *leur* paraissait plus sûr
ἔχειν τὴν Αἴγιναν, de posséder Égine,
ἐπικειμένην τῇ Πελοποννήσῳ, située-près du Péloponèse,
πέμψαντας ἐποίκους ayant envoyé des colons
αὐτῶν. de *chez* eux-mêmes (d'Athènes).
Καὶ οὐ πολλῷ ὕστερον Et non beaucoup plus tard
ἐξέπεμψαν ἐς αὐτὴν ils envoyèrent dans elle
τοὺς οἰκήτορας. les habitants *nouveaux*.
Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι Mais les Lacédémoniens
ἔδοσαν τοῖς Αἰγινήταις donnèrent aux Éginètes
ἐκπεσοῦσι déchus (dépossédés) *de leur ville*
Θυρέαν οἰκεῖν Thuréa à habiter
καὶ τὴν γῆν νέμεσθαι, et le territoire à cultiver,
κατά τε τὸ διάφορον et à cause de leur inimitié
Ἀθηναίων, des (contre les) Athéniens,
καὶ ὅτι et parce que
ἦσαν εὐεργέται σφῶν ils avaient été bienfaiteurs d'eux
ὑπὸ τὸν σεισμὸν à l'époque du tremblement *de terre*
καὶ τὴν ἐπανάστασιν et du soulèvement
τῶν Εἱλώτων. des Ilotes.
Ἡ δὲ γῆ Θυρεᾶτις Mais le territoire de-Thuréa
ἐστὶ μεθορία est un pays-limitrophe
τῆς Ἀργείας καὶ Λακωνικῆς, de l'Argie et de la Laconie,
καθήκουσα ἐπὶ θάλασσαν. aboutissant à la mer.
Καὶ οἱ μὲν Et les uns (une partie)

θάλασσαν καθήκουσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐνταῦθα ᾤκησαν, οἱ δ' ἐσπάρησαν κατὰ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα.

XXVIII. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους νουμηνίᾳ κατὰ σελήνην[1], ὥςπερ καὶ μόνον δοκεῖ εἶναι γίγνεσθαι δυνατόν, ὁ ἥλιος ἐξέλιπε μετὰ μεσημβρίαν, καὶ πάλιν ἀνεπληρώθη, γενόμενος μηνοειδής, καὶ ἀστέρων τινῶν ἐκφανέντων.

XXIX. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει Νυμφόδωρον τὸν Πύθεω, ἄνδρα Ἀβδηρίτην, οὗ εἶχε τὴν ἀδελφὴν Σιτάλκης, δυνάμενον παρ' αὐτῷ μέγα, οἱ Ἀθηναῖοι, πρότερον πολέμιον νομίζοντες, πρόξενον ἐποιήσαντο[2] καὶ μετεπέμψαντο, βουλόμενοι Σιτάλκην σφίσι τὸν Τήρεω, Θρᾳκῶν βασιλέα, ξύμμαχον γενέσθαι. Ὁ δὲ Τήρης[3] οὗτος, ὁ τοῦ Σιτάλκου πατήρ, πρῶτος Ὀδρύσαις τὴν μεγάλην βασιλείαν ἐπὶ πλεῖον τῆς ἄλλης Θρᾴκης ἐποίησε· πολὺ

partie des Éginètes s'y établit, les autres se dispersèrent dans le reste de la Grèce.

XXVIII. Encore dans le même été, à la nouvelle lune, le seul temps du reste où il semble que puisse arriver ce phénomène, le soleil s'éclipsa après midi, puis reparut dans son plein, après avoir eu la forme d'un croissant, quelques étoiles ayant brillé dans l'intervalle.

XXIX. Dans le même été les Athéniens traitèrent comme ami, et mandèrent un homme qu'auparavant ils croyaient leur ennemi, Nymphodore, fils de Pythès, citoyen d'Abdère, dont la sœur avait épousé Sitalcès, roi de Thrace, et qui jouissait auprès de son beau-frère d'un grand crédit. Ils voulaient se faire un allié de Sitalcès. Térès son père s'était formé le premier à Odryse un royaume plus respectable que les autres principautés de la Thrace; car une grande partie de la

αὐτῶν	d'eux (des Éléens)
ᾤκησαν ἐνταῦθα,	habitèrent là,
οἱ δὲ ἐσπάρησαν	les autres se dispersèrent
κατὰ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα.	dans le reste de la Grèce.
XXVIII. Τοῦ δὲ αὐτοῦ θέρους	XXVIII. Et pendant le même été
νουμηνίᾳ	le jour-de-la-nouvelle-lune
κατὰ σελήνην,	selon la lune,
ὥσπερ καὶ	comme aussi
μόνον	seulement (seule époque à laquelle)
δοκεῖ εἶναι δυνατὸν γίγνεσθαι,	*cela* paraît être possible d'arriver,
ὁ ἥλιος ἐξέλιπε	le soleil s'éclipsa
μετὰ μεσημβρίαν,	après le milieu-du-jour,
καὶ ἀνεπληρώθη	et fut rempli (reparut dans son plein)
πάλιν,	de nouveau,
γενόμενος	ayant (après avoir) été
μηνοειδής,	en-forme-de-croissant,
καί τινων ἀστέρων ἐκφανέντων.	et quelques astres ayant paru.
XXIX. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει	XXIX. Et dans le même été
οἱ Ἀθηναῖοι,	les Athéniens,
νομίζοντες πρότερον πολέμιον,	*le* croyant précédemment ennemi,
ἐποιήσαντο πρόξενον	firent hôte-public
καὶ μετεπέμψαντο	et mandèrent
Νυμφόδωρον τὸν Πύθεω,	Nymphodore le *fils* de Pythée,
ἄνδρα Ἀβδηρίτην,	homme d'-Abdère,
οὗ Σιτάλκης	dont Sitalcès
εἶχε τὴν ἀδελφήν,	avait la sœur *en mariage*,
δυνάμενον	*et* qui pouvait (avait du crédit)
μέγα	grandement
παρὰ αὐτῷ,	près de lui (de Sitalcès),
βουλόμενοι	voulant
Σιτάλκην τὸν Τήρεω,	Sitalcès le *fils* de Térès,
βασιλέα Θρᾳκῶν,	roi des Thraces,
γενέσθαι ξύμμαχον σφίσιν.	devenir allié à eux.
Οὗτος δὲ ὁ Τήρης,	Mais ce Térès,
ὁ πατὴρ τοῦ Σιτάλκου,	le père de Sitalcès,
ἐποίησεν Ὀδρύσαις	avait fait (établi) à Odryse
τὴν βασιλείαν	sa royauté
μεγάλην ἐπὶ πλεῖον	grande jusqu'à plus (plus grande)
τῆς ἄλλης Θρᾴκης·	que le reste de la Thrace;
πολὺ γὰρ μέρος Θρᾳκῶν	car une grande partie des Thraces

γὰρ μέρος καὶ αὐτόνομόν ἐστι Θρᾳκῶν[1]. Τηρεῖ δὲ τῷ Πρόκνην τὴν Πανδίονος ἀπ' Ἀθηνῶν σχόντι γυναῖκα προσήκει ὁ Τήρης οὗτος οὐδέν, οὐδὲ τῆς αὐτῆς Θρᾴκης ἐγένοντο, ἀλλ' ὁ μὲν ἐν Δαυλίᾳ τῆς Φωκίδος νῦν καλουμένης γῆς ὁ Τηρεὺς ᾤκει, τότε ὑπὸ Θρᾳκῶν οἰκουμένης. Καὶ τὸ ἔργον τὸ περὶ τὸν Ἴτυν αἱ γυναῖκες ἐν τῇ γῇ ταύτῃ ἔπραξαν· πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ποιητῶν ἐν ἀηδόνος μνήμῃ Δαυλιὰς ἡ ὄρνις ἐπωνόμασται[2]. Εἰκὸς δὲ καὶ τὸ κῆδος Πανδίονα ξυνάψασθαι τῆς θυγατρὸς διὰ τοσούτου, ἐπ' ὠφελείᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους, μᾶλλον ἢ διὰ πολλῶν ἡμερῶν ἐς Ὀδρύσας ὁδοῦ. Τήρης δὲ οὔτε τὸ αὐτὸ ὄνομα ἔχων, βασιλεύς τε πρῶτος ἐν κράτει Ὀδρυσῶν ἐγένετο. Οὗ δὴ ὄντα τὸν Σιτάλκην οἱ Ἀθηναῖοι ξύμμαχον ἐποιήσαντο, βουλόμενοι σφίσι τὰ ἐπὶ

Thrace est libre et autonome. Ce Térès n'appartenait en rien à Térée, qui eut pour épouse Procné, fille de Pandion d'Athènes : ils n'étaient pas de la même Thrace. Térée habitait Daulie, ville du pays appelé aujourd'hui Phocide, alors occupé par des Thraces : c'est là que les femmes commirent sur Ithys cet attentat si fameux ; et bien des poëtes, en parlant du rossignol, le nomment l'oiseau de Daulie. Probablement, ce fut en considération des avantages que cette alliance devait procurer aux deux peuples, que Pandion établit sa fille dans un canton séparé du sien par un petit intervalle, plutôt que d'aller chercher un gendre dans l'Odrysie, séparée de l'Attique par une route de plusieurs jours. Quant à Térès, qui n'a pas même avec Térée la conformité du nom, il fut à Odryse le premier roi puissant. Les Athéniens recherchaient donc l'alliance de Sitalcès son fils, voulant qu'il les aidât à ramener à eux et Perdiccas, et la portion de la Thrace sur

ἐστὶ καὶ αὐτόνομον.	est aussi autonome.
Οὗτος δὲ ὁ Τήρης	Mais ce Térès
προςήκει οὐδὲν Τηρεῖ	n'a-de-rapport en rien avec le Térée
τῷ σχόντι γυναῖκα	celui qui-eut *pour* femme
Πρόκνην τὴν Πανδίονος	Procné la *fille* de Pandion
ἀπὸ Ἀθηνῶν,	d'Athènes, [ce.
οὐδὲ ἐγένοντο τῆς αὐτῆς Θράκης,	et ils n'étaient pas de la même Thra-
ἀλλὰ ὁ μὲν ὁ Τηρεὺς	mais l'un, Térée,
ᾤκει ἐν Δαυλίᾳ	habitait dans Daulie
τῆς γῆς	*ville* du pays
καλουμένης νῦν Φωκίδος,	appelé maintenant Phocide,
τότε οἰκουμένης ὑπὸ Θρᾳκῶν.	alors habité par des Thraces.
Καὶ ἐν ταύτῃ τῇ γῇ	Et *c'est* dans ce pays
αἱ γυναῖκες ἔπραξαν τὸ ἔργον	*que* les femmes firent l'action
τὸ περὶ τὸν Ἴτυν·	celle concernant Itys;
πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ποιητῶν	et chez beaucoup aussi des poëtes
ἐν μνήμῃ	dans la mention (quand ils parlent)
ἀηδόνος	du rossignol
ἡ ὄρνις ἐπωνόμασται	cet oiseau a été appelé-par-surnom
Δαυλιάς.	*oiseau* de-Daulie.
Εἰκὸς δὲ καὶ Πανδίονα	Et *il est* vraisemblable aussi Pandion
ξυνάψασθαι	avoir conclu
τὸ κῆδος τῆς θυγατρός,	l'alliance de sa fille,
ἐπὶ ὠφελείᾳ	en vue de l'utilité
τῇ πρὸς ἀλλήλους,	celle des uns envers les autres,
διὰ τοσούτου,	à une si petite *distance*,
μᾶλλον ἢ διὰ ὁδοῦ	plutôt qu'à une route (distance)
πολλῶν ἡμερῶν	de plusieurs jours
ἐς Ὀδρύσας.	*qu'il y a* jusqu'à Odryse.
Τήρης δὲ	Mais Térès
οὔτε ἔχων τὸ αὐτὸ ὄνομα,	et ne *fut* pas ayant le même nom,
ἐγένετό τε	et fut
πρῶτος βασιλεὺς Ὀδρυσῶν	le premier roi d'Odryse
ἐν κράτει.	en puissance (puissant).
Οὗ δὴ ὄντα	Duquel donc étant *le fils*
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἐποιήσαντο ξύμμαχον	se firent allié
τὸν Σιτάλκην,	Sitalcès,
βουλόμενοι	voulant
αὐτὸν ξυνελεῖν σφίσι	lui réunir (qu'il ramenât) à eux

Θράκης χωρία καὶ Περδίκκαν ξυνελεῖν[1] αὐτόν. Ἐλθών τε ἐς τὰς Ἀθήνας ὁ Νυμφόδωρος, τήν τε τοῦ Σιτάλκου ξυμμαχίαν ἐποίησε, καὶ Σάδοκον τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἀθηναῖον, τόν τε ἐπὶ Θράκης πόλεμον ὑπεδέχετο καταλύσειν· πείσειν γὰρ Σιτάλκην πέμψειν στρατιὰν Θρᾳκίαν Ἀθηναίοις ἱππέων τε καὶ πελταστῶν[2]. Ξυνεβίβασε δὲ καὶ τὸν Περδίκκαν τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ Θέρμην αὐτῷ ἔπεισεν ἀποδοῦναι· ξυνεστράτευσέ τ' εὐθὺς Περδίκκας ἐπὶ Χαλκιδέας μετ' Ἀθηναίων καὶ Φορμίωνος. Οὕτω μὲν Σιτάλκης τε ὁ Τήρεω, Θρᾳκῶν βασιλεύς, ξύμμαχος ἐγένετο Ἀθηναίοις, καὶ Περδίκκας ὁ Ἀλεξάνδρου, Μακεδόνων βασιλεύς.

XXX. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσὶν Ἀθηναῖοι, ἔτι ὄντες περὶ Πελοπόννησον, Σόλιόν τε Κορινθίων πόλισμα αἱροῦσι, καὶ παραδιδόασι Παλαιρεῦσιν Ἀκαρνάνων μόνοις τὴν γῆν καὶ πόλιν νέμεσθαι· καὶ Ἄστακον, ἧς Εὔαρχος ἐτυράννει, λαβόντες κατὰ

laquelle ils avaient des prétentions. Nymphodore vint à Athènes, consomma l'alliance de Sitalcès, et fit accorder à Sadocus, fils de ce prince, le droit de citoyen. Il promit de mettre fin à la guerre de Thrace et d'engager Sitalcès à envoyer aux Athéniens une armée composée de cavalerie et de peltastes. Il réconcilia aussi Perdiccas avec les Athéniens, en les engageant à lui rendre Therme. Aussitôt Perdiccas porta les armes dans la Chalcidique de concert avec les Athéniens et Phormion. Ce fut ainsi que Sitalcès fils de Térès, roi de Thrace, et Perdiccas fils d'Alexandre, roi de Macédoine, devinrent alliés d'Athènes.

XXX. Les Athéniens qui avaient monté les cent vaisseaux, et qui tournaient encore le Péloponèse, prirent Solium, ville des Corinthiens ; ils ne permirent qu'aux Paleriens seuls entre les Arcarnanes, de l'habiter et d'en cultiver les campagnes. Il prirent de vive force

τὰ χωρία ἐπὶ Θρᾴκης	les places en Thrace
καὶ Περδίκκαν.	et Perdiccas.
Ὅ τε Νυμφόδωρος	Et Nymphodore
ἐλθὼν ἐς τὰς Ἀθήνας	étant venu à Athènes
ἐποίησέ τε	et fit (conclut)
τὴν ξυμμαχίαν τοῦ Σιτάλκου,	l'alliance de Sitalcès,
καὶ Ἀθηναῖον	et *fit* (fit recevoir) Athénien
Σάδοκον τὸν υἱὸν αὐτοῦ,	Sadocus le fils de lui (de Sitalcès),
ὑπεδέχετό τε	et se chargea
καταλύσειν τὸν πόλεμον	de terminer la guerre
ἐπὶ Θρᾴκης·	*qui se faisait* en Thrace :
πείσειν γὰρ	car *il disait* devoir persuader
Σιτάλκην	à Sitalcès
πέμψειν Ἀθηναίοις	d'envoyer aux Athéniens
στρατιὰν Θρᾳκίαν	une armée thrace
ἱππέων τε καὶ πελταστῶν.	et de cavaliers et de peltastes.
Ξυνεβίβασε δὲ καὶ τὸν Περδίκκαν	Et il rapprocha aussi Perdiccas
τοῖς Ἀθηναίοις,	des Athéniens,
καὶ ἔπεισεν	et *leur* persuada
ἀποδοῦναι Θέρμην αὐτῷ·	de rendre Therme à lui ;
εὐθύς τε Περδίκκας	et aussitôt Perdiccas
ξυνεστράτευσε	fit-de-concert-une-expédition
ἐπὶ Χαλκιδέας	contre les Chalcidiens
μετὰ Ἀθηναίων καὶ Φορμίωνος.	avec les Athéniens et Phormion.
Οὕτω μὲν Σιτάλκης τε ὁ Τήρεω,	Ainsi donc et Sitalcès le *fils* de Térès,
βασιλεὺς Θρᾳκῶν,	roi des Thraces,
ἐγένετο ξύμμαχος Ἀθηναίοις,	devint allié aux Athéniens,
καὶ Περδίκκας	et *aussi* Perdiccas
ὁ Ἀλεξάνδρου,	le *fils* d'Alexandre,
βασιλεὺς Μακεδόνων.	roi des Macédoniens.
XXX. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	XXX. Mais les Athéniens
ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσίν,	*qui étaient* sur les cent vaisseaux,
ὄντες ἔτι περὶ Πελοπόννησον,	étant encore autour du Péloponèse,
αἱροῦσί τε Σόλλιον,	et prennent Solium,
πόλισμα Κορινθίων,	ville des Corinthiens,
καὶ παραδιδόασι Παλαιρεῦσι	et livrent aux Paleriens
μόνοις Ἀκαρνάνων	seuls des Acarnanes
τὴν γῆν καὶ πόλιν νέμεσθαι·	le territoire et la ville à posséder ;
καὶ λαβόντες κατὰ κράτος	et ayant pris de *vive* force
Ἀστακόν,	Astaque,

κράτος, καὶ ἐξελάσαντες αὐτόν, τὸ χωρίον ἐς τὴν ξυμμαχίαν προσεποιήσαντο. Ἐπί τε Κεφαλληνίαν τὴν νῆσον πλεύσαντες, προσηγάγοντο ἄνευ μάχης. Κεῖται δὲ ἡ Κεφαλληνία κατὰ Ἀκαρνανίαν καὶ Λευκάδα, τετράπολις οὖσα, Παλῆς, Κράνιοι, Σαμαῖοι, Προναῖοι. Ὕστερον δ' οὐ πολλῷ ἀνεχώρησαν αἱ νῆες ἐς τὰς Ἀθήνας.

XXXI. Περὶ δὲ τὸ φθινόπωρον τοῦ θέρους τούτου[1], Ἀθηναῖοι πανδημεί, αὐτοὶ καὶ οἱ μέτοικοι[2], ἐσέβαλον ἐς τὴν Μεγαρίδα, Περικλέους τοῦ Ξανθίππου στρατηγοῦντος. Καὶ οἱ περὶ Πελοπόννησον Ἀθηναῖοι ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσίν (ἔτυχον γὰρ ἤδη ἐν Αἰγίνῃ ὄντες, ἐπ' οἴκου ἀνακομιζόμενοι), ὡς ᾔσθοντο τοὺς ἐκ τῆς πόλεως πανστρατιᾷ ἐν Μεγάροις ὄντας, ἔπλευσαν παρ' αὐτοὺς καὶ ξυνεμίχθησαν. Στρατόπεδόν τε μέγιστον δὴ τοῦτο ἀθρόον Ἀθηναίων ἐγένετο, ἀκμαζούσης ἔτι τῆς πόλεως καὶ οὔπω νενο-

Astacus, dont Évarque avait usurpé la tyrannie, le chassèrent et engagèrent le pays dans leur alliance. Ils passèrent dans l'île de Céphallénie, dont ils se rendirent maîtres sans combat. Céphallénie, située en face de l'Acarnanie et de Leucade, renferme quatre cités : celles des Palliens, des Craniens, des Saméens et des Pronéens. Les vaisseaux d'Athènes s'en retournèrent peu de temps après.

XXXI. Vers l'automne de ce même été, les Athéniens en masse, tant citoyens que métèques, se jetèrent sur la Mégaride. Périclès fils de Xanthippe les commandait. Les Athéniens qu'on avait envoyés avec les cent vaisseaux infester les côtes du Péloponèse, ayant appris en revenant chez eux, car déjà ils se trouvaient à Égine, que ceux de la ville étaient à Mégare, firent voile de leur côté et opérèrent avec eux une jonction qui leur procura le plus fort armement qu'Athènes ait jamais eu, car la république était alors dans toute sa vigueur

ἧς Εὔαρχος ἐτυράννει,	dont Évarque était-tyran,
καὶ ἐξελάσαντες αὐτόν,	et ayant chassé lui,
προσεποιήσαντο τὸ χωρίον	ils engagèrent le pays
ἐς τὴν ξυμμαχίαν.	dans leur alliance.
Πλεύσαντές τε	Et ayant navigué
ἐπὶ τὴν νῆσον Κεφαλληνίαν,	vers l'île *de* Céphallénie,
προσηγάγοντο ἄνευ μάχης.	ils *l'*attirèrent-à *eux* sans combat.
Ἡ δὲ Κεφαλληνία κεῖται	Or Céphallénie est située
κατὰ Ἀκαρνανίαν	en face de l'Acarnanie
καὶ Λευκάδα,	et de Leucade,
οὖσα τετράπολις,	étant une *île* de-quatre-cités,
Παλῆς, Κράνιοι,	les Paliens, les Craniens,
Σαμαῖοι, Προναῖοι.	les Saméens, les Pronéens.
Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον	Mais non beaucoup plus tard
αἱ νῆες	les vaisseaux
ἀνεχώρησαν ἐς τὰς Ἀθήνας.	revinrent à Athènes.
XXXI. Περὶ δὲ τὸ φθινόπωρον	XXXI. Et vers l'automne
τούτου τοῦ θέρους	de cet été
Ἀθηναῖοι	les Athéniens
πανδημεί,	avec-tout-le-peuple (en masse),
αὐτοὶ καὶ οἱ μέτοικοι,	eux-mêmes et les métèques,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Μεγαρίδα,	se jetèrent sur la Mégaride,
Περικλέους τοῦ Ξανθίππου	Périclès le *fils* de Xanthippe
στρατηγοῦντος.	étant-chef-de-l'expédition.
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens *qui naviguaient*
περὶ Πελοπόννησον	autour du Péloponèse
ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσίν	sur les cent vaisseaux
(ἔτυχον γὰρ ἤδη	(car ils se trouvaient déjà
ὄντες ἐν Αἰγίνῃ	étant à Égine
ἀνακομιζόμενοι ἐπὶ οἴκου),	en revenant à la maison (à Athènes),
ὡς ᾔσθοντο	dès qu'ils eurent appris
τοὺς ἐκ τῆς πόλεως	ceux de la ville
ὄντας ἐν Μεγάροις πανστρατιᾷ,	étant à Mégare avec-toute-l'armée,
ἔπλευσαν παρὰ αὐτοὺς	naviguèrent vers eux
καὶ ξυνεμίχθησαν.	et se mêlèrent *à eux*.
Τοῦτό τε στρατόπεδον	Et cette armée
ἐγένετο δὴ μέγιστον	fut assurément la plus grande
ἀθρόον	serrée (réunie)
Ἀθηναίων,	des Athéniens,
τῆς πόλεως ἀκμαζούσης ἔτι	la ville étant-dans-sa-force encore

σηκυίας· μυρίων γὰρ ὁπλιτῶν οὐκ ἐλάσσους ἦσαν αὐτοὶ Ἀθηναῖοι, χωρὶς δὲ αὐτοῖς οἱ ἐν Ποτιδαίᾳ τρισχίλιοι ἦσαν· μέτοικοι δὲ ξυνεσέβαλον οὐκ ἐλάσσους τρισχιλίων ὁπλιτῶν, χωρὶς δὲ ὁ ἄλλος ὅμιλος ψιλῶν οὐκ ὀλίγος. Δηώσαντες δὲ τὰ πολλὰ τῆς γῆς ἀνεχώρησαν. Ἐγένοντο δὲ καὶ ἄλλαι ὕστερον ἐν τῷ πολέμῳ κατὰ ἔτος ἕκαστον ἐσβολαὶ Ἀθηναίων ἐς τὴν Μεγαρίδα, καὶ ἱππέων καὶ πανστρατιᾷ, μέχρι οὗ Νίσαια ἑάλω ὑπ' Ἀθηναίων.

XXXII. Ἐτειχίσθη δὲ καὶ Ἀταλάντη ὑπ' Ἀθηναίων φρούριον, τοῦ θέρους τούτου τελευτῶντος, ἡ ἐπὶ Λοκροῖς τοῖς Ὀπουντίοις νῆσος ἐρήμη πρότερον οὖσα, τοῦ μὴ λῃστὰς ἐκπλέοντας ἐξ Ὀποῦντος καὶ τῆς ἄλλης Λοκρίδος κακουργεῖν τὴν Εὔβοιαν.

et la peste n'avait pas encore exercé ses ravages. Les Athéniens seuls ne formaient pas moins de dix mille hoplites, sans compter trois mille qui étaient à Potidée, trois mille métèques au moins qui partageaient cette expédition, et un corps nombreux de troupes légères. Ils s'en retournèrent après avoir ravagé la plus grande partie du pays. Ils firent encore chaque année, pendant la durée de la guerre, plusieurs incursions dans la Mégaride, tantôt avec de la cavalerie seulement, tantôt en corps d'armée, jusqu'à ce qu'ils eussent pris Nisée.

XXXII. Les Athéniens, à la fin de l'été, fortifièrent Atalante, île auparavant déserte, voisine des Locriens d'Oponte, pour empêcher les pirates de sortir de cette côte d'Oponte et du reste de la Locride,

καὶ οὔπω
νενοσηκυίας·
Ἀθηναῖοι γὰρ αὐτοὶ
οὐκ ἦσαν ἐλάσσους
μυρίων ὁπλιτῶν,
χωρὶς δὲ
οἱ ἐν Ποτιδαίᾳ
ἦσαν αὐτοῖς τρισχίλιοι·
μέτοικοι δὲ
ξυνεσέβαλον
οὐκ ἐλάσσους
τρισχιλίων ὁπλιτῶν,
χωρὶς δὲ
ὁ ἄλλος ὅμιλος
ψιλῶν
οὐκ ὀλίγος.
Δῃώσαντες δὲ
τὰ πολλὰ τῆς γῆς,
ἀνεχώρησαν.
Ὕστερον δὲ ἐν τῷ πολέμῳ
κατὰ ἕκαστον ἔτος
καὶ ἄλλαι ἐσβολαὶ
Ἀθηναίων,
καὶ ἱππέων καὶ πανστρατιᾷ,
ἐς τὴν Μεγαρίδα,
ἐγένοντο,
μέχρις οὗ Νίσαια
ἑάλω ὑπὸ Ἀθηναίων.

XXXII. Ἀταλάντη δὲ καὶ
ἐτειχίσθη φρούριον
ὑπὸ Ἀθηναίων,
τούτου τοῦ θέρους τελευτῶντος,
ἡ νῆσος
ἐπὶ Λοκροῖς
τοῖς Ὀπουντίοις,
οὖσα πρότερον ἐρήμη,
τοῦ λῃστὰς
ἐκπλέοντας ἐξ Ὀποῦντος
καὶ τῆς ἄλλης Λοκρίδος
μὴ κακουργεῖν τὴν Εὔβοιαν.

et pas encore
n'ayant été-malade *de la peste;*
car les Athéniens eux-mêmes
n'étaient pas moindres (moins)
que dix mille hoplites,
et séparément (d'autre part)
ceux à Potidée
étaient à eux trois-mille;
et des métèques
avaient fait-invasion-avec *eux*
non moindres
que trois mille hoplites,
et séparément (d'autre part)
le reste de la troupe
de *soldats* armés-à-la-légère
étant non peu-nombreuse (considérable).
Et ayant ravagé
la plus grande *partie* du pays,
ils se retirèrent.
Et plus tard pendant la guerre
par chaque année (tous les ans)
encore d'autres invasions
des Athéniens
et de cavaliers et avec-toute-l'armée
dans la Mégaride,
eurent lieu,
jusqu'à ce que Nisée
eut été prise par les Athéniens.

XXXII. Et encore Atalante
fut fortifiée *comme* forteresse
par les Athéniens,
cet été finissant,
Atalante l'île (cette île)
située auprès des Locriens
ceux d'-Oponte,
qui était précédemment déserte,
pour ceci, des pirates
sortant-en-naviguant d'Oponte
et du reste de la Locride
ne pas maltraiter l'Eubée.

Ταῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει τούτῳ, μετὰ τὴν Πελοποννησίων ἐκ τῆς Ἀττικῆς ἀναχώρησιν, ἐγένετο.

XXXIII. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος[1], Εὔαρχος ὁ Ἀκαρνάν, βουλόμενος ἐς τὴν Ἄστακον κατελθεῖν, πείθει Κορινθίους τεσσαράκοντα ναυσὶ καὶ πεντακοσίοις καὶ χιλίοις ὁπλίταις ἑαυτὸν κατάγειν πλεύσαντας, καὶ αὐτὸς ἐπικούρους τινὰς προςεμισθώσατο· ἦρχον δὲ τῆς στρατιᾶς Εὐφαμίδας τε ὁ Ἀριστωνύμου, καὶ Τιμόξενος ὁ Τιμοκράτους, καὶ Εὔμαχος ὁ Χρύσιδος. Καὶ πλεύσαντες κατήγαγον· καὶ τῆς ἄλλης Ἀκαρνανίας τῆς περὶ θάλασσαν ἔστιν ἃ χωρία βουλόμενοι προςποιήσασθαι καὶ πειραθέντες, ὡς οὐκ ἠδύναντο, ἀπέπλεον ἐπ' οἴκου[2]. Σχόντες δ' ἐν τῷ παράπλῳ ἐς Κεφαλληνίαν, καὶ ἀπόβασιν ποιησάμενοι ἐς τὴν Κρανίων γῆν, ἀπατηθέντες ὑπ' αὐτῶν ἐξ ὁμολογίας τινός[3], ἄνδρας τε

et d'incommoder l'Eubée. Voilà ce qui arriva cet été, après que les Péloponésiens se furent retirés de l'Attique.

XXXIII. L'hiver suivant, le tyran Évarque l'Acarnane, qui voulait rentrer à Astacus, obtint que les Corinthiens l'y reconduiraient avec quarante vaisseaux et quinze cents hoplites : lui-même soudoya quelques auxiliaires. Les généraux de l'armée étaient Euphamidas fils d'Aristonyme, Timoxène fils de Timocrate, et Eumaque fils de Chrysis. Ils s'embarquèrent et rétablirent Évarque. Ils voulaient s'emparer de quelques autres endroits de l'Acarnanie situés sur les côtes ; mais, n'ayant pas réussi dans leurs tentatives, ils revinrent à Corinthe, et, côtoyant Céphallénie, ils descendirent dans la campagne de Crané. Ils entrèrent en accord avec les habitants, qui les trompèrent, se

Ταῦτα μὲν ἐγένετο	Ces choses donc se firent
’ν τούτῳ τῷ θέρει,	dans cet été,
μετὰ τὴν ἀναχώρησιν	après la retraite
Πελοποννησίων	des Péloponésiens
ἐκ τῆς Ἀττικῆς.	de l’Attique.
XXXIII. Τοῦ δὲ χειμῶνος	XXXIII. Et l’hiver
ἐπιγιγνομένου,	survenant (suivant),
Εὔαρχος ὁ Ἀκαρνὰν	Évarque l’Acarnane
βουλόμενος κατελθεῖν	voulant rentrer
ἐς τὴν Ἄστακον,	dans Astaque,
πείθει Κορινθίους	persuade aux Corinthiens
κατάγειν ἑαυτὸν	de ramener lui
πλεύσαντας	ayant navigué
τεσσαράκοντα ναυσὶ	avec quarante vaisseaux
καὶ πεντακοσίοις καὶ χιλίοις	et cinq cents et mille (quinze cents)
ὁπλίταις,	hoplites,
καὶ αὐτὸς προςεμισθώσατο	et lui-même prit-en-outre-à-sa-solde
τινὰς ἐπικούρους·	quelques auxiliaires;
ἦρχον δὲ τῆς στρατιᾶς	mais étaient-chefs de l’armée
Εὐφαμίδας τε ὁ Ἀριστωνύμου,	et Euphamidas le *fils* d’Aristonyme,
καὶ Τιμόξενος ὁ Τιμοκράτους,	et Timoxène le *fils* de Timocrate,
καὶ Εὔμαχος ὁ Χρύσιδος.	et Eumaque le *fils* de Chrysis.
Καὶ πλεύσαντες κατήγαγον·	Et ayant navigué ils *le* ramenèrent;
καὶ ἔστι χωρία	et il est des contrées
τῆς ἄλλης Ἀκαρνανίας	du reste de l’Acarnanie
τῆς περὶ θάλασσαν,	celle auprès de la mer,
ἃ βουλόμενοι προςποιήσασθαι,	dont voulant s’emparer,
καὶ πειραθέντες,	et ayant tenté *de le faire*,
ὡς οὐκ ἠδύναντο,	comme ils ne purent pas,
ἀπέπλεον	ils repartirent-en-naviguan
ἐπὶ οἴκου.	vers *leur* maison (pays).
Σχόντες δὲ ἐς Κεφαλληνίαν	Et s’étant dirigés vers Céphallénie
ἐν τῷ παράπλῳ,	dans la navigation-le-long *des côtes*,
καὶ ποιησάμενοι ἀπόβασιν	et ayant fait une descente
ἐς τὴν γῆν Κρανίων,	sur le territoire des Craniens.
ἀπατηθέντες ὑπὸ αὐτῶν	ayant été trompés par eux
ἔκ τινος ὁμολογίας	à la suite d’un certain accord
ἀποβάλλουσί τε	et ils perdent
ἄνδρας σφῶν αὐτῶν,	des hommes d’eux-mêmes,
τῶν Κρανίων ἐπιθεμένων	les Craniens ayant tombé-sur *eux*

ἀποβάλλουσι σφῶν αὐτῶν, ἐπιθεμένων ἀπροσδοκήτοις τῶν Κρανίων, καὶ βιαιότερον[1] ἀναγαγόμενοι, ἐκομίσθησαν ἐπ' οἴκου.

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειμῶνι, οἱ Ἀθηναῖοι, τῷ πατρίῳ νόμῳ χρώμενοι, δημοσίᾳ ταφὰς ἐποιήσαντο τῶν ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ πρῶτον ἀποθανόντων[2], τρόπῳ τοιῷδε. Τὰ μὲν ὀστᾶ προτίθενται[3] τῶν ἀπογενομένων πρότριτα[4], σκηνὴν ποιήσαντες, καὶ ἐπιφέρει τῷ αὑτοῦ ἕκαστος, ἤν τι βούληται. Ἐπειδὰν δὲ ἡ ἐκφορὰ ᾖ, λάρνακας κυπαρισσίνας ἄγουσιν ἅμαξαι, φυλῆς ἑκάστης μίαν· ἔνεστι δὲ τὰ ὀστᾶ, ἧς ἕκαστος ἦν φυλῆς. Μία δὲ κλίνη κενὴ φέρεται, ἐστρωμένη, τῶν ἀφανῶν, οἳ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν ἐς ἀναίρεσιν. Ξυνεκφέρει δὲ ὁ βουλόμενος καὶ ἀστῶν καὶ ξένων, καὶ γυναῖκες πάρεισιν αἱ προσήκουσαι ἐπὶ τὸν τάφον, ὀλοφυρό-

jetèrent sur eux par surprise, et leur tuèrent une partie de leur monde. Vivement repoussés, ils retournèrent chez eux.

XXXIV. Le même hiver, Athènes, suivant les anciennes institutions, célébra aux frais du public les funérailles des citoyens morts dans cette guerre. Voici ce qui s'observe dans cette solennité. L'avant-veille des obsèques, on expose sous une tente les ossements des morts, et chacun peut apporter à son gré des offrandes à celui qui l'intéresse. Quand est venu le moment d'enlever les corps, on les porte sur des chars dans des cercueils de cyprès; chaque tribu a son cercueil, dans lequel sont renfermés les os de ses morts. On porte en même temps un cénotaphe vide, couvert d'un tapis, et qui représente ceux qu'on n'a pu retrouver pour les enlever. Les citoyens et les étrangers peuvent, à volonté, faire partie du cortége. Les parentes sont auprès du cercueil et poussent des gémissements. On dépose les

ἀπροσδοκήτοις,	qui-ne-s'y-attendaient-pas, [poussés)
καὶ ἀναγαγόμενοι	et ayant été-ramenés-en-arrière (re-
βιαιότερον,	avec plus de violence (violemment),
ἐκομίσθησαν ἐπὶ οἴκου.	ils se transportèrent dans *leur* pays.
XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ	XXXIV. Et dans le même
χειμῶνι,	hiver,
οἱ Ἀθηναῖοι,	les Athéniens,
χρώμενοι τῷ νόμῳ	usant de la loi (suivant l'institution)
πατρίῳ,	paternelle,
ἐποιήσαντο δημοσίᾳ	firent aux-frais-publics
ταφὰς	les funérailles
τῶν ἀποθανόντων πρῶτον	de ceux morts d'abord
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ,	dans cette guerre,
τρόπῳ τοιῷδε.	d'une (de la) manière telle (suivante).
Προτίθενται μὲν πρότριτα	Ils exposent trois-jours-avant
τὰ ὀστᾶ	les os
τῶν ἀπογενομένων,	de ceux qui s'en sont allés (des morts),
ποιήσαντες σκηνήν,	ayant fait une tente,
καὶ ἕκαστος ἐπιφέρει	et chacun apporte *des offrandes*
τῷ ἑαυτοῦ,	au *mort* de lui,
ἤν βούληταί τι.	s'il veut *apporter* quelque chose.
Ἐπειδὰν δὲ	Mais lorsque
ἡ ἐκφορὰ ᾖ,	l'enlèvement *des corps* est (a lieu),
ἅμαξαι ἄγουσι	des chars conduisent
λάρνακας κυπαρισσίνας,	des cercueils de-cyprès,
μίαν ἑκάστης φυλῆς·	un de chaque tribu ;
τὰ δὲ ὀστᾶ	et les os
ἔνεστιν,	sont-dans *le cercueil de la tribu*,
ἧς φυλῆς ἕκαστος ἦν.	de laquelle tribu chacun était.
Μία δὲ κλίνη φέρεται κενή,	Mais un seul lit est porté vide,
ἐστρωμένη,	couvert-d'un-tapis,
τῶν ἀφανῶν,	*lit* de ceux qui-ont-disparu,
οἳ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν	qui n'ont pas été trouvés
ἐς ἀναίρεσιν.	pour l'enlèvement.
Ὁ δὲ βουλόμενος	Et celui qui veut
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων	et des citoyens et des étrangers
ξυνεκφέρει,	aide-à-*les*-emporter (est du convoi),
καὶ γυναῖκες,	et des femmes,
αἱ προσήκουσαι,	celles qui sont parentes,
πάρεισιν ἐπὶ τὸν τάφον,	sont-présentes pour les funérailles.

μεναι. Τιθέασιν οὖν ἐς τὸ δημόσιον σῆμα[1], ὅ ἐστιν ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου[2] τῆς πόλεως, καὶ ἀεὶ ἐν αὐτῷ θάπτουσι τοὺς ἐκ τῶν πολέμων, πλήν γε τοὺς ἐν Μαραθῶνι· ἐκείνων δὲ διαπρεπῆ τὴν ἀρετὴν κρίναντες, αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν[3]· Ἐπειδὰν δὲ κρύψωσι γῇ, ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως, ὃς ἂν γνώμῃ τε δοκῇ μὴ ἀξύνετος εἶναι καὶ ἀξιώματι προήκῃ, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα· μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται. Ὧδε μὲν θάπτουσι· καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου, ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς, ἐχρῶντο τῷ νόμῳ. Ἐπὶ δ' οὖν τοῖς πρώτοις τοῖσδε Περικλῆς ὁ Ξανθίππου ᾑρέθη λέγειν. Καὶ ἐπειδὴ καιρὸν ἐλάμβανε, προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν πεποιημένον, ὅπως ἀκούοιτο ὡς ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ὁμίλου, ἔλεγε τοιάδε[4]·

cercueils dans le Céramique, le plus beau des faubourgs d'Athènes. C'est là que l'on inhume ceux que la guerre a moissonnés. Les braves qui périrent à Marathon furent seuls exceptés; car, pour rendre à leurs vertus un éclatant hommage, un tombeau leur a été érigé dans les champs où ils avaient perdu la vie. Quand les morts sont couverts de terre, l'orateur désigné par la république, personnage distingué par ses talents et ses dignités, prononce l'éloge que mérite leur valeur. Le discours terminé, on se retire. Telles sont les cérémonies usitées : elles furent observées pendant tout le cours de la guerre, autant de fois que l'occasion s'en présenta. Ce fut Périclès, fils de Xanthippe, qui fut choisi pour honorer la mémoire des premières victimes des combats. Le moment arrivé, il monta sur la tribune élevée près du monument, et prononça ce discours :

ὀλοφυρόμεναι.	poussant-des-gémissements.
Τιθέασιν οὖν	Ils déposent donc *les corps*
ἐς τὸ σῆμα δημόσιον,	dans le cimetière public,
ὅ ἐστιν	qui est *situé*
ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου	dans le plus beau faubourg
τῆς πόλεως,	de la ville,
καὶ θάπτουσιν ἀεὶ	et ils enterrent successivement
ἐν αὐτῷ	dans ce *cimetière*
τοὺς ἐκ τῶν πολέμων,	les *morts rapportés* des guerres,
πλήν γε	excepté toutefois
τοὺς ἐν Μαραθῶνι·	ceux *morts* à Marathon;
κρίναντες δὲ	mais ayant jugé
τὴν ἀρετὴν ἐκείνων διαπρεπῆ,	le courage de ceux-là insigne,
ἐποίησαν καὶ τὸν τάφον	ils ont fait aussi la sépulture
αὐτοῦ.	là (à Marathon).
Ἐπειδὰν δὲ	Et après que
κρύψωσι γῇ,	ils *les* ont cachés dans la terre,
ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως,	un homme choisi par la ville,
ὃς ἂν δοκῇ τε	qui et a paru
μὴ εἶναι ἀξύνετος	ne pas être incapable
γνώμῃ	par l'intelligence
καὶ προήκῃ	et *de plus* est-en-avant *des autres*
ἀξιώματι,	par la dignité,
λέγει ἐπὶ αὐτοῖς	dit au sujet d'eux
τὸν ἔπαινον πρέποντα	l'éloge qui convient;
μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται.	et après cela ils s'en vont.
Ὧδε μὲν θάπτουσι·	*C'est* ainsi *qu'*ils *les* ensevelissent;
καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου,	et pendant toute la guerre,
ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς,	quand *l'occasion* se présenta à eux,
ἐχρῶντο τῷ νόμῳ.	ils usèrent de (suivirent) l'institution.
Περικλῆς δὲ οὖν ὁ Ξανθίππου	Et Périclès donc le *fils* de Xanthippe
ᾑρέθη λέγειν	fut choisi pour parler
ἐπὶ τοῖσδε τοῖς πρώτοις.	sur ces premiers *morts.*
Καὶ ἐπειδὴ ἐλάμβανε	Et quand il eut pris (quand fut venu)
καιρόν,	le moment,
προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος	s'étant avancé du monument
ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν	vers une tribune élevée
πεποιημένον, ὅπως ἀκούοιτο	faite, afin qu'il fût entendu
ὡς ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ὁμίλου,	le plus possible de la foule,
ἔλεγε τοιάδε·	il dit des *paroles* telles :

XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε εἰρηκότων ἤδη, ἐπαινοῦσι τὸν προςθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε, ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. Ἐμοὶ δ' ἀρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι, ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ γενομένων ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμάς, οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον τόνδε δημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὁρᾶτε, καὶ μὴ ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυνεύεσθαι εὖ τε καὶ χεῖρον εἰπόντι πιστευθῆναι. Χαλεπὸν γὰρ τὸ μετρίως εἰπεῖν, ἐν ᾧ μόλις καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας βεβαιοῦται. Ὅ τε γὰρ ξυνειδὼς καὶ εὔνους ἀκροατὴς τάχ' ἄν τι ἐνδεεστέρως πρὸς ἃ βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται νομίσειε δηλοῦσθαι, ὅ τε ἄπειρος ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ

XXXV. « Plusieurs des orateurs qui ont parlé à cette tribune, n'ont pas manqué de préconiser le législateur qui a ajouté aux dispositions de l'ancienne loi cet éloge funèbre, jugeant sans doute qu'il est beau de louer en public les héros morts en combattant pour la patrie. Pour moi, plutôt que de compromettre la gloire d'une foule de guerriers, en la faisant dépendre du plus ou du moins de talent d'un seul orateur, je croirais suffisant de décerner aux citoyens que des vertus réelles ont rendus recommandables, des honneurs non moins réels, tels que ceux dont la république accompagne cette pompe funèbre. Comment en effet garder une juste mesure, en louant des actions sur la vérité desquelles il est difficile d'établir une opinion constante ? Les auditeurs sont-ils instruits des faits ou disposés à les croire ? l'orateur ne remplit jamais leur attente. Les faits leur paraissent-ils nouveaux

XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ	XXXV. « La plupart
τῶν εἰρηκότων ἐνθάδε ἤδη	de ceux qui ont parlé ici déjà
ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ	louent celui qui a ajouté à la loi
τόνδε τὸν λόγον,	ce discours,
ὡς καλὸν	comme *étant* une chose belle
αὐτὸν ἀγορεύεσθαι	lui (ce discours) être prononcé
ἐπὶ τοῖς θαπτομένοις	au sujet des *morts* qu'on-ensevelit
ἐκ τῶν πολέμων.	*rapportés* des guerres.
Ἐδόκει δὲ ἐμοὶ	Mais il paraissait à moi
ἂν εἶναι ἀρκοῦν	pouvoir être suffisant
τὰς τιμὰς ἀνδρῶν	les honneurs d'hommes
γενομένων ἀγαθῶν ἔργῳ	qui ont été bons (vertueux) par le fait
καὶ δηλοῦσθαι	être montrés aussi
ἔργῳ,	par le fait (en réalité),
οἷα καὶ νῦν	*telles* que aussi maintenant
ὁρᾶτε	vous voyez *des pompes*
παρασκευασθέντα	ayant été disposées
δημοσίᾳ	aux-frais-publics
περὶ τόνδε τὸν τάφον,	autour de cette sépulture,
καὶ μὴ ἀρετὰς	et non pas les vertus
πολλῶν	de beaucoup *d'hommes*
κινδυνεύεσθαι πιστευθῆναι	être risquées à être crues *ou non*
ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ	dans *la personne d'*un seul homme
εἰπόντι εὖ τε	ayant parlé et (ou) bien
καὶ χεῖρον.	et (ou) plus mal.
Τὸ γὰρ εἰπεῖν μετρίως	Car parler avec-une-juste-mesure
χαλεπόν,	*est* chose difficile,
ἐν ᾧ	*sur un sujet* sur lequel
καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας	même la croyance de la vérité
βεβαιοῦται μόλις.	est affermie avec peine.
Ὁ γὰρ ἀκροατὴς	Car l'auditeur
ξυνειδώς τε	et qui-a-connaissance *des faits* [re
καὶ εὔνους	et *qui est* bienveillant (disposé à croi
νομίσειεν ἂν τάχα	pourrait penser peut-être
τι δηλοῦσθαι	quelque chose être montré
ἐνδεεστέρως	d'une-manière-inférieure
πρὸς ἃ	en comparaison de ce que
βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται,	et il veut et il sait,
ἔστι τε ἃ	et il est *des choses* que [*faits*
ὁ ἄπειρος	l'*auditeur* sans-connaissance *des*

φθόνον, εἴ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀκούοι. Μέχρι γὰρ τοῦδε ἀνεκτοὶ οἱ ἔπαινοί εἰσι περὶ ἑτέρων λεγόμενοι, ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς ἕκαστος οἴηται ἱκανὸς εἶναι δρᾶσαί τι ὧν ἤκουσε[1]· τῷ δὲ ὑπερβάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες[2] ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πάλαι οὕτως ἐδοκιμάσθη ταῦτα καλῶς ἔχειν, χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ πειρᾶσθαι ὑμῶν τῆς ἑκάστου βουλήσεώς τε καὶ δόξης τυχεῖν ὡς ἐπὶ πλεῖστον.

XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον· δίκαιον γὰρ αὐτοῖς καὶ πρέπον δὲ ἅμα ἐν τῷ τοιῷδε τὴν τιμὴν ταύτην τῆς μνήμης δίδοσθαι. Τὴν γὰρ χώραν ἀεὶ οἱ αὐτοὶ οἰκοῦντες, διαδοχῇ τῶν ἐπιγιγνομένων μέχρι τοῦδε ἐλευθέραν δι' ἀρετὴν

ou supérieurs à l'idée qu'ils ont de leurs propres forces? l'envie leur dit que la louange est exagérée. L'homme supporte l'éloge de la vertu d'autrui, tant qu'il se croit au niveau des belles actions qu'il entend raconter : envieux contre tout ce qui est au-dessus de lui, il devient en même temps incrédule. Mais puisque cette institution a été approuvée par nos ancêtres, m'y conformer est un devoir que je vais m'efforcer de remplir, en me rapprochant, autant qu'il me sera possible, de ce que pense et veut chacun de vous.

XXXVI. « Je parlerai d'abord de nos aïeux. C'est un tribut que nous leur devons dans une telle circonstance. De tout temps possesseurs de ce territoire, ils nous l'ont légué de race en race, libre jusqu'à ce jour, grâce à leur courage ; ils ont donc un droit acquis à

καὶ
πλεονάζεσθαι,
διὰ φθόνον.
εἰ ἀκούοι τι
ὑπὲρ τὴν φύσιν
ἑαυτοῦ.
Οἱ γὰρ ἔπαινοι
λεγόμενοι περὶ ἑτέρων
εἰσὶν ἀνεκτοὶ
μέχρι τοῦδε,
ἐς ὅσον ἕκαστος
οἴηται
καὶ αὐτὸς εἶναι ἱκανὸς
δρᾶσαί τι
ὧν ἤκουσε·
φθονοῦντες δὲ ἤδη
τῷ ὑπερβάλλοντι αὐτῶν
καὶ
ἀπιστοῦσιν.
Ἐπειδὴ δὲ ἐδοκιμάσθη οὕτω
τοῖς πάλαι
ταῦτα ἔχειν καλῶς,
χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ
πειρᾶσθαι
τυχεῖν
ὡς ἐπὶ πλεῖστον
τῆς βουλήσεώς τε καὶ δόξης
ἑκάστου ὑμῶν.
XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ
ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον·
δίκαιον γὰρ
καὶ πρέπον δὲ
ἅμα
ἐν τῷ τοιῷδε
ταύτην τὴν τιμὴν τῆς μνήμης
δίδοσθαι αὐτοῖς.
Οἱ γὰρ αὐτοὶ
οἰκοῦντες ἀεὶ τὴν χώραν,
παρέδοσαν ἐλευθέραν διὰ ἀρετὴν
μέχρι τοῦδε

pourrait croire aussi
être exagérées,
le croyant par envie,
s'il entendait quelque chose
au-dessus de la nature
de lui-même.
Car les louanges
dites sur d'autres
sont supportables
jusqu'à ce *point*-ci,
jusqu'autant que chacun
peut croire
aussi lui-même être capable
de faire quelqu'une
des choses qu'il a entendues;
mais étant-envieux déjà
contre ce qui-est-supérieur à eux
aussi (de plus)
ils refusent-d'y-croire.
Mais puisqu'il a été estimé ain
par ceux d'autrefois (nos ancêtres)
ces choses être bien,
il faut aussi moi suivant la loi
m'efforcer
de rencontrer (satisfaire)
le plus possible
et le vouloir et la croyance
de chacun de vous.
XXXVI. « Or je commencerai
par nos ancêtres d'abord:
car *il est* juste
et de plus convenable
en même temps
dans la *circonstance* telle
cet honneur de la mention
être donné (fait) à eux.
Car les mêmes (eux seuls)
habitant toujours le pays,
*l'*ont transmis libre par *leur* courage
jusqu'à ce *temps*-ci

παρέδοσαν. Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου, καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν· κτησάμενοι γὰρ πρὸς οἷς ἐδέξαντο, ὅσην ἔχομεν ἀρχήν, οὐκ ἀπόνως, ἡμῖν τοῖς νῦν προσκατέλιπον. Τὰ δὲ πλείω αὐτῆς αὐτοὶ ἡμεῖς οἵδε, οἱ νῦν ἔτι ὄντες μάλιστα ἐν τῇ καθεστηκυίᾳ ἡλικίᾳ, ἐπηυξήσαμεν, καὶ τὴν πόλιν τοῖς πᾶσι παρεσκευάσαμεν καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ὧν ἐγὼ τὰ μὲν κατὰ πολέμους ἔργα, οἷς ἕκαστα ἐκτήθη, ἢ εἴ τι αὐτοὶ ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν βάρβαρον ἢ Ἕλληνα πόλεμον[1] ἐπιόντα προθύμως ἠμυνάμεθα, μακρηγορεῖν ἐν εἰδόσιν οὐ βουλόμενος, ἐάσω· ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως ἤλθομεν ἐπ' αὐτά, καὶ μεθ' οἵας πολιτείας καὶ τρόπων ἐξ οἵων μεγάλα ἐγένετο, ταῦτα δηλώσας

nos éloges. Mais que ne devons-nous pas surtout à nos pères, qui, reculant, non sans de grands efforts, les bornes du domaine dont ils avaient hérité, nous ont transmis tout ce que nous possédons aujourd'hui? Et pourtant c'est à nous, à ceux d'entre nous qui sont dans l'âge de la force, que cet empire doit sa stabilité. C'est nous qui avons rendu cette république aussi redoutable pendant la guerre que florissante pendant la paix. Vous connaissez tous ces combats livrés par nos ancêtres pour la défense de la patrie, et ces guerres, moins anciennes, où nos pères et nous-mêmes signalâmes notre valeur contre les Grecs et les Barbares. Sans entrer dans ce récit, je vais vous parler avant tout et des vertus qui nous ont conduits à la puissance, et de la forme de notre gouvernement, et des mœurs auxquelles nous sommes

διαδοχῇ	à la succession
τῶν ἐπιγιγνομένων.	de ceux qui-naissaient-après *eux*.
Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου,	Et ceux-là aussi *sont* dignes d'éloge,
καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν·	et encore plus les pères de nous :
κτησάμενοι γάρ,	car ayant acquis,
πρὸς οἷς ἐδέξαντο,	outre ce qu'ils avaient reçu,
ἀρχὴν	un empire
ὅσην ἔχομεν,	*aussi grand* que nous *l'*avons,
προςκατέλιπον οὐκ ἀπόνως	ils *l'*ont laissé non sans-peine
ἡμῖν τοῖς νῦν.	à nous ceux d'à-présent.
Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ	Mais nous-mêmes
οἵδε,	ceux-ci (qui sommes ici),
οἱ ὄντες ἔτι νῦν	ceux qui sont encore maintenant
μάλιστα	à peu près
ἐν τῇ ἡλικίᾳ καθεστηκυίᾳ,	dans l'âge posé (viril),
ἐπηυξήσαμεν	nous avons accru (consolidé)
τὰ πλείω	les *possessions* plus grandes
αὐτῆς,	de cet *empire*
καὶ παρεσκευάσαμεν	et nous avons rendu-en-*la*-munissant
τοῖς πᾶσι	de toutes choses
τὴν πόλιν αὐταρκεστάτην	la ville très-capable-de-se-suffire
καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην.	et pour la guerre et pour la paix.
Ὧν	Desquels (de nos pères et de nous)
ἐγὼ ἐάσω μὲν	moi je laisserai-de-côté
τὰ ἔργα κατὰ πολέμους,	les actions dans les guerres,
οἷς ἕκαστα	par lesquelles chaque chose
ἐκτήθη,	a été acquise,
ἢ	ou bien (je ne dirai pas non plus)
εἰ αὐτοὶ	si *nous*-mêmes
ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν	ou les pères de nous
ἠμυνάμεθα προθύμως	nous avons repoussé vaillamment
πόλεμον βάρβαρον ἢ Ἕλληνα	une guerre étrangère ou grecque
ἐπιόντα,	venant-contre *nous*,
οὐ βουλόμενος μακρηγορεῖν	ne voulant pas *en* parler-longuement
ἐν εἰδόσιν·	au milieu de *gens* qui *le* savent ;
ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως	mais et au moyen de quelle conduite
ἤλθομεν	nous sommes arrivés
ἐπὶ αὐτά,	à ces choses (à cet empire),
καὶ μετὰ οἵας πολιτείας	et avec quel gouvernement
καὶ ἐξ οἵων τρόπων	et en vertu de quelles mœurs

πρῶτον εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν τῶνδε ἔπαινον, νομίζων ἐπί τε τῷ παρόντι οὐκ ἂν ἀπρεπῆ λεχθῆναι αὐτά, καὶ τὸν πάντα ὅμιλον καὶ ἀστῶν καὶ ξένων[1] ξύμφορον εἶναι αὐτῶν ἐπακοῦσαι.

XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ πολιτείᾳ οὐ ζηλούσῃ τοὺς τῶν πέλας νόμους, παράδειγμα δὲ μᾶλλον αὐτοὶ ὄντες τινί, ἢ μιμούμενοι ἑτέρους. Καὶ ὄνομα μέν, διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους, ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν[2], δημοκρατία κέκληται· μέτεστι δὲ κατὰ μὲν τοὺς νόμους πρὸς τὰ ἴδια διάφορα πᾶσι τὸ ἴσον[3], κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν[4], ὡς ἕκαστος ἔν τῳ εὐδοκιμεῖ, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλεῖον ἐς τὰ κοινὰ ἢ ἀπ' ἀρετῆς προτιμᾶται, οὐδ' αὖ κατὰ πενίαν,

redevables de notre grandeur; je passerai ensuite au panégyrique de nos guerriers. De pareils objets ne sauraient être étrangers à la cérémonie qui nous rassemble, et d'ailleurs je les crois utiles à cette foule de citoyens et d'étrangers réunis en ce lieu pour m'entendre.

XXXVII. « Et d'abord la forme de notre gouvernement n'est point combinée sur des institutions étrangères. Loin d'être imitateurs, c'est nous qui avons servi de modèle à plusieurs de nos voisins. On a donné à ce gouvernement le nom de démocratique, parce que l'administration n'a pas en vue l'avantage de quelques hommes, mais du grand nombre. S'élève-t-il quelques différends entre particuliers? la loi reconnaît à tous des droits égaux. Aspire-t-on aux emplois publics, selon le genre dans lequel on excelle? l'avantage d'appartenir à un ordre distingué n'y conduit pas plus sûrement que le mérite. Jamais le

ἐγένετο μεγάλα,	elles sont devenues grandes,
δηλώσας πρῶτον	ayant montré (exposé) d'abord
ταῦτα,	ces choses,
εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν ἔπαινον τῶνδε,	j'arriverai aussi à l'éloge de ceux-ci,
νομίζων αὐτά τε	croyant et elles [nance
οὐκ ἂν λεχθῆναι ἀπρεπῆ	ne pas devoir être dites sans-conve-
ἐπὶ τῷ παρόντι,	dans la *circonstance* présente,
καὶ εἶναι ξύμφορον	et être (qu'il est) utile
τὸν πάντα ὅμιλον	toute la foule
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων	et de citoyens et d'étrangers
ἐπακοῦσαι αὐτῶν.	entendre elles.
XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ	XXXVII. « Car nous usons
πολιτείᾳ	d'un gouvernement
οὐ ζηλούσῃ τοὺς νόμους	qui n'imite pas les lois
τῶν πέλας,	de ceux près *de nous* (de nos voisins),
ὄντες δὲ αὐτοὶ	mais étant nous-mêmes
παράδειγμά τινι,	un modèle à quelque *autre*,
μᾶλλον ἢ μιμούμενοι	plutôt qu'imitant
ἑτέρους.	d'autres *peuples*.
Καὶ ὄνομα μέν,	Et de nom,
διὰ τὸ	à cause du
μὴ οἰκεῖν	ne pas administrer
ἐς ὀλίγους,	en vue *de l'intérêt* de peu-nombreux,
ἀλλὰ ἐς πλείονας,	mais des plus nombreux,
κέκληται δημοκρατία·	il est appelé démocratie;
τὸ δὲ ἴσον	et l'égalité *de droits*
μέτεστι πᾶσι	appartient à tous
κατὰ μὲν τοὺς νόμους	selon les lois
πρὸς τὰ διάφορα ἴδια,	pour les différends particuliers,
κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν,	mais quant à la considération,
ὡς ἕκαστος	selon que quelqu'un
εὐδοκιμεῖ	a-une-bonne-réputation
ἔν τῳ,	en quelque chose,
οὐ προτιμᾶται	il n'est pas préféré
ἐς τὰ κοινὰ	pour les *emplois* publics
ἀπὸ μέρους	d'après la classe *dont il est*
τὸ πλεῖον ἢ ἀπὸ ἀρετῆς,	plutôt que d'après *son* mérite,
οὐδὲ αὖ	ni d'un autre côté
κατὰ πενίαν,	pour-cause-de pauvreté,
ἔχων δέ	mais (quoique) ayant

ἔχων δέ τι ἀγαθὸν δρᾶσαι τὴν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανείᾳ κεκώλυται. Ἐλευθέρως δὲ τά τε πρὸς τὸ κοινὸν πολιτεύομεν, καὶ ἐς τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν καθ' ἡμέραν ἐπιτηδευμάτων ὑποψίαν, οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας, εἰ καθ' ἡδονήν τι δρᾷ, ἔχοντες, οὐδὲ ἀζημίους μέν, λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει ἀχθηδόνας προςτιθέμενοι[1]. Ἀνεπαχθῶς δὲ τὰ ἴδια προςομιλοῦντες, τὰ δημόσια διὰ δέος[2] μάλιστα οὐ παρανομοῦμεν, τῶν τε ἀεὶ ἐν ἀρχῇ ὄντων ἀκροάσει καὶ τῶν νόμων, καὶ μάλιστα αὐτῶν ὅσοι τε ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀδικουμένων κεῖνται, καὶ ὅσοι ἄγραφοι ὄντες αἰσχύνην ὁμολογουμένην φέρουσι.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ τῶν πόνων πλείστας ἀναπαύλας

défaut d'illustration n'en a fermé l'accès au citoyen pauvre, mais en état de servir sa patrie. Francs en public, on ne nous voit point dans la vie privée, armés l'un contre l'autre de l'œil du soupçon, épier nos inclinations habituelles; et le citoyen qui accorde quelque chose à ses plaisirs, n'a point à redouter notre humeur austère; il n'est point menacé de ces châtiments qui, pour ne point causer de dommage, n'en donnent pas moins un spectacle affligeant. Doux et faciles dans le commerce de la vie, jamais dans les affaires publiques nous ne transgressons les lois. Grâce à une crainte respectueuse, nous obéissons et aux magistrats et aux lois dont ils sont l'organe; à ces lois surtout qui protégent l'opprimé, même à celles qui, sans être écrites, appellent sur ceux qui les transgressent la vengeance de l'opinion publique.

XXXVIII. « Nous avons même préparé à l'esprit de nombreux

τι ἀγαθὸν	quelque chose de bon
δρᾶσαι τὴν πόλιν,	à faire à la ville,
κεκώλυται	il n'a été empêché (n'est écarté)
ἀφανείᾳ ἀξιώματος.	par l'obscurité de *son* rang.
Πολιτεύομεν δέ τε	Mais et nous nous conduisons
ἐλευθέρως	librement
τὰ	dans les choses
πρὸς τὸ κοινόν,	concernant *l'intérêt* commun,
καὶ ἐς τὴν ὑποψίαν	et pour le soupçon
πρὸς ἀλλήλους	les uns envers les autres
τῶν ἐπιτηδευμάτων	des habitudes
κατὰ ἡμέραν	par jour (de chaque jour)
οὐκ ἔχοντες διὰ ὀργῆς	n'ayant (ne voyant) pas avec colère
τὸν πέλας,	celui d'auprès (autrui),
εἰ δρᾷ τι	s'il fait quelque chose
κατὰ ἡδονήν,	en vue du plaisir,
οὐδὲ προστιθέμενοι	et n'appliquant pas
ἀχθηδόνας	des chagrins (châtiments)
ἀζημίους μέν,	sans-dommage il est vrai,
λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει.	mais affligeants à la vue.
Προσομιλοῦντες δὲ	Et ayant-des-rapports
ἀνεπαχθῶς	sans-importunité
τὰ ἴδια,	dans les *affaires* privées,
τὰ δημόσια	dans les *affaires* publiques
οὐ παρανομοῦμεν,	nous ne transgressons-pas-les-lois,
μάλιστα	surtout
διὰ δέος,	par une crainte-respectueuse,
ἀκροάσει τε	et par l'obéissance
τῶν ὄντων ἀεὶ	de (à) ceux qui sont successivement
ἐν ἀρχῇ	en charge
καὶ τῶν νόμων,	et des (aux) lois,
καὶ μάλιστα αὐτῶν	et surtout *à celles* d'entre ces *lois*
ὅσοι τε κεῖνται ἐπὶ ὠφελείᾳ	et qui sont établies pour l'aide
τῶν ἀδικουμένων,	de ceux qui sont-traités-injustement,
καὶ ὅσοι	et *à* toutes celles qui
ὄντες ἄγραφοι	étant non-écrites
φέρουσιν	apportent *à celui qui les viole*
αἰσχύνην	une honte
ὁμολογουμένην.	convenue (qui vient de l'opinion).
XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ	XXXVIII. « Et certes aussi

τῇ γνώμῃ ἐπορισάμεθα, ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις διετησίοις νομίζοντες, ἰδίαις δὲ κατασκευαῖς εὐπρεπέσιν, ὧν καθ' ἡμέραν ἡ τέρψις τὸ λυπηρὸν ἐκπλήσσει. Ἐπεισέρχεται δὲ διὰ μέγεθος τῆς πόλεως ἐκ πάσης γῆς τὰ πάντα, καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν μηδὲν οἰκειοτέρᾳ τῇ ἀπολαύσει τὰ αὐτοῦ ἀγαθὰ γιγνόμενα καρποῦσθαι, ἢ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ καὶ ταῖς τῶν πολεμικῶν μελέταις τῶν ἐναντίων τοῖσδε. Τήν τε γὰρ πόλιν κοινὴν παρέχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε ξενηλασίαις[1] ἀπείργομέν τινα ἢ μαθήματος ἢ θεάματος, ὃ μὴ κρυφθὲν ἄν τις τῶν πολεμίων ἰδὼν ὠφεληθείη, πιστεύοντες οὐ ταῖς παρασκευαῖς τὸ πλέον καὶ ἀπάταις, ἢ τῷ ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐς τὰ ἔργα εὐψύχῳ· καὶ ἐν ταῖς παιδείαις, οἱ

délassements du travail. Tel est l'effet des spectacles et des sacrifices qui se renouvellent pendant toute l'année, de ces fêtes particulières, de ces décorations pompeuses dont l'agrément habituel fait oublier les peines de chaque jour. La grandeur de notre république appelle dans son sein les richesses de la terre entière, en sorte que nous jouissons et sommes aussi réellement propriétaires des productions étrangères que des richesses de notre territoire.

XXXIX. « Quant à l'apprentissage de la science militaire, nous l'emportons sur nos voisins en plusieurs points. Notre ville est ouverte à tous les peuples. Aucune loi n'écarte les étrangers des études ou des spectacles dont la connaissance, pour n'être pas restée secrète, pourrait un jour profiter à l'ennemi ; c'est qu'en effet nous comptons moins sur le mystère et les supercheries que sur la générosité de nos

ἐπορισάμεθα τῇ γνώμῃ	nous avons préparé à l'esprit
πλείστας ἀναπαύλας	de très-nombreux délassements
τῶν πόνων,	des travaux,
νομίζοντες	ayant coutume *de faire usage*
ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις	de jeux et de sacrifices
διετησίοις,	pendant-toute-l'année,
κατασκευαῖς δὲ	et de préparatifs (de fêtes)
ἰδίαις	particulières
εὐπρεπέσιν,	de-belle-apparence (magnifiques),
ὧν ἡ τέρψις	dont l'agrément
κατὰ ἡμέραν	*jour* par jour (chaque jour)
ἐκπλήσσει τὸ λυπηρόν.	bannit le chagrin.
Τὰ δὲ πάντα ἐκ πάσης γῆς	Et toutes choses de toute la terre
ἐπεισέρχεται	entrent chez *nous*
διὰ μέγεθος τῆς πόλεως,	à cause de la grandeur de la ville,
καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν	et il est-en-partage à nous
καρποῦσθαι	de recueillir
τὰ ἀγαθὰ γιγνόμενα αὐτοῦ	les biens *de la terre* qui naissent ici
τῇ ἀπολαύσει	avec la (une) jouissance
μηδὲν οἰκειοτέρᾳ	en rien plus propre
ἢ καὶ	que *nous ne recueillons* aussi
τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.	ceux des autres hommes.
XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ	XXXIX. « Et nous l'emportons
καὶ ταῖς μελέταις	aussi par les exercices (l'étude)
τῶν πολεμικῶν	des choses de-la-guerre
τῶν ἐναντίων	*qui sont* les contraires
τοῖσδε.	de celles-ci (des précédentes).
Παρέχομέν τε γὰρ τὴν πόλιν	Car et nous offrons la ville
κοινήν,	commune (ouverte) *à tous*,
καὶ	et *aussi*
οὐκ ἔστιν ὅτε	il n'est pas quand (pas d'occasion où)
ξενηλασίαις	par des bannissements-d'étrangers
ἀπείργομέν τινα	nous excluions quelqu'un
ἢ μαθήματος ἢ θεάματος,	ou d'une étude ou d'un spectacle,
ὃ μὴ κρυφθὲν	lequel n'étant pas caché
τὶς τῶν πολεμίων ἰδὼν	quelqu'un de *nos* ennemis *l'*ayant vu
ἂν ὠφεληθείη,	pourrait *en* tirer-profit,
πιστεύοντες οὐ τὸ πλέον	ayant confiance non pas plus
ταῖς παρασκευαῖς καὶ ἀπάταις	dans les précautions et les tromperies
ἢ τῷ εὐψύχῳ	que dans la bonne-disposition

μὲν ἐπιπόνῳ ἀσκήσει εὐθὺς νέοι ὄντες τὸ ἀνδρεῖον μετέρχονται, ἡμεῖς δὲ ἀνειμένως διαιτώμενοι, οὐδὲν ἧσσον ἐπὶ τοὺς ἰσοπαλεῖς κινδύνους χωροῦμεν. Τεκμήριον δέ· οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι καθ' ἑαυτούς[1], μετὰ πάντων δ' ἐς τὴν γῆν ἡμῶν στρατεύουσι, τήν τε τῶν πέλας αὐτοὶ ἐπελθόντες, οὐ χαλεπῶς ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ τοὺς περὶ τῶν οἰκείων ἀμυνομένους μαχόμενοι τὰ πλείω κρατοῦμεν. Ἀθρόᾳ τε τῇ δυνάμει ἡμῶν οὐδείς πω πολέμιος ἐνέτυχε, διὰ τὴν τοῦ ναυτικοῦ τε ἅμα ἐπιμέλειαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ ἐπὶ πολλὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐπίπεμψιν· ἦν δέ που μορίῳ τινὶ προσμίξωσι, κρατήσαντές τέ τινας ἡμῶν πάντας αὐχοῦσιν ἀπεῶσθαι,

cœurs. Que d'autres, par de pénibles exercices, forçant la nature, donnent à la jeunesse le caractère de la virilité; nous, avec des institutions plus douces, nous ne sommes pas moins ardents à braver les périls. En veut-on une preuve? Pour fondre sur notre territoire, les Lacédémoniens appellent à leur secours leurs alliés et leurs esclaves; tandis que vous, seuls et marchant à l'ennemi sans autres forces que les vôtres, vous remportez presque toujours une facile victoire, dans un pays étranger, sur des hommes qui ont à défendre leurs foyers. Et d'ailleurs aucun de nos ennemis ne s'est mesuré contre nos forces réunies, tant à cause de la division que nécessitent les opérations de notre marine, qu'à raison des envois fréquents d'une partie de nos soldats en diverses contrées. Cependant après une affaire contre une partie seulement de nos troupes, vainqueurs, ils se vantent de

ἐς τὰ ἔργα	aux actions
ἀπὸ ἡμῶν αὐτῶν·	*qui vient* de nous-mêmes ;
καὶ ἐν ταῖς παιδείαις,	et dans les éducations-des-enfants,
οἱ μὲν	les uns
εὐθὺς ὄντες νέοι	aussitôt étant jeunes (dès le jeune âge)
μετέρχονται τὸ ἀνδρεῖον	atteignent la virilité
ἀσκήσει ἐπιπόνῳ,	par un exercice pénible,
ἡμεῖς δέ,	mais nous,
διαιτώμενοι ἀνειμένως,	vivant avec-relâchement,
χωροῦμεν οὐδὲν ἧσσον	nous ne marchons en rien moins
ἐπὶ τοὺς κινδύνους ἰσοπαλεῖς.	aux (à des) dangers égaux.
Τεκμήριον δέ·	Et *en voici* une preuve :
οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι	car et les Lacédémoniens
στρατεύουσιν	ne font-pas-d'expédition
ἐς τὴν γῆν ἡμῶν	dans le pays de nous
κατὰ ἑαυτούς,	avec eux-mêmes (eux seuls),
μετὰ πάντων δέ,	mais avec tous *leurs auxiliaires,*
ἐπελθόντες τε αὐτοὶ	et ayant envahi nous-mêmes (seuls)
τὴν τῶν πέλας,	le *pays* de ceux d'auprès (des autres),
οὐ χαλεπῶς	non difficilement
ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ	*quoique* sur le *territoire* d'-autrui
μαχόμενοι	en combattant
κρατοῦμεν	nous vainquons
τὰ πλείω	dans la plupart des *circonstances*
τοὺς ἀμυνομένους	ceux qui luttent
περὶ τῶν οἰκείων.	pour leurs-propres *possessions.*
Οὐδείς τε πολέμιος	Et aucun ennemi
ἐνέτυχέ πω	ne s'est rencontré encore
τῇ δυνάμει ἀθρόᾳ ἡμῶν,	avec les forces réunies de nous,
διά τήν τε ἐπιμέλειαν	à cause et du soin
ἅμα	*que nous prenons* en même temps
τοῦ ναυτικοῦ,	de la marine,
καὶ τὴν ἐπίπεμψιν	et de l'envoi
ἡμῶν αὐτῶν	*de citoyens tirés* de nous-mêmes
ἐπὶ πολλὰ ἐν τῇ γῇ·	vers plusieurs *points* sur la terre ;
ἢν δὲ	mais si
προσμίξωσί που	ils se sont engagés quelque part
τινὶ μορίῳ,	avec une portion *de nos troupes,*
κρατήσαντές τέ τινας ἡμῶν	et ayant vaincu quelques-uns de nous
αὐχοῦσι	ils disent-en-se-vantant

καὶ νικηθέντες ὑφ' ἁπάντων ἡσσῆσθαι. Καίτοι εἰ ῥᾳθυμίᾳ μᾶλλον ἢ πόνων μελέτῃ, καὶ μὴ μετὰ νόμων τὸ πλεῖον ἢ τρόπων ἀνδρίας, ἐθέλομεν κινδυνεύειν, περιγίγνεται ἡμῖν τοῖς τε μέλλουσιν ἀλγεινοῖς μὴ προκάμνειν, καὶ ἐς αὐτὰ ἐλθοῦσι μὴ ἀτολμοτέρους τῶν ἀεὶ μοχθούντων φαίνεσθαι, καὶ ἔν τε τούτοις τὴν πόλιν ἀξίαν εἶναι θαυμάζεσθαι, καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

XL. « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ μετ' εὐτελείας, καὶ φιλοσοφοῦμεν ἄνευ μαλακίας· πλούτῳ τε ἔργου μᾶλλον καιρῷ ἢ λόγου κόμπῳ χρώμεθα, καὶ τὸ πένεσθαι οὐχ ὁμολογεῖν τινὶ αἰσχρόν, ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν ἔργῳ αἴσχιον. Ἔνι τε τοῖς αὐτοῖς οἰκείων ἅμα καὶ

nous avoir tous défaits ; vaincus, de ne l'avoir été que par la nation tout entière. Nous aimons mieux, je le sais, attendre les dangers au sein du loisir, que nous y préparer laborieusement, et chez nous le courage est plutôt une disposition naturelle qu'une vertu commandée par la loi. Mais qu'en résulte-t-il ? Les maux à venir ne nous fatiguent pas d'avance ; et lorsqu'ils se présentent, nous ne les soutenons pas avec moins de constance que si nous y étions formés par l'habitude de souffrir. Aussi en ce point, comme sur beaucoup d'autres, notre république a des droits à une admiration universelle.

XL. « Élégants sans recherche, philosophes sans mollesse, dans l'occasion nous faisons usage de la richesse, sans nous vanter jamais de ses faveurs ; nous ne faisons point tomber le déshonneur sur la pauvreté qu'on avoue, mais sur l'indolence qui n'ose s'en délivrer.

πάντας ἀπεῶσθαι,	tous avoir été repoussés,
καὶ νικηθέντες	et ayant été vaincus
ἡσσῆσθαι ὑπὸ ἀπάντων.	avoir été battus par tous-réunis.
Καίτοι εἰ ἐθέλομεν	Or si nous voulons (aimons mieux)
κινδυνεύειν ῥᾳθυμίᾳ	courir-les-dangers avec nonchalance
μᾶλλον ἢ μελέτῃ	plutôt qu'avec exercice (habitude)
πόνων,	des fatigues
καὶ μὴ μετὰ νόμων	et non pas avec (d'après) des lois
τὸ πλεῖον ἢ	plus que
τρόπων	d'après des mœurs (un caractère)
ἀνδρίας,	de bravoure,
περιγίγνεται	il *en* résulte-comme-avantage
ἡμῖν	pour nous
μὴ προκάμνειν τε	et de ne pas nous-fatiguer-d'avance
τοῖς ἀλγεινοῖς	des choses pénibles (des maux
μέλλουσιν,	à-venir,
καὶ ἐλθοῦσιν	et en étant venus
ἐς αὐτὰ	à elles (en présence de ces maux),
μὴ φαίνεσθαι	de ne pas nous montrer
ἀτολμοτέρους	plus-dépourvus-d'audace
τῶν μοχθούντων ἀεί,	que ceux qui se fatiguent toujours,
καὶ τὴν πόλιν	et la ville
εἶναι ἀξίαν θαυμάζεσθαι	être digne d'être admirée
ἐν τούτοις τε,	et dans ces choses,
καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.	et encore dans d'autres.
XL. « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ	XL. « Car nous sommes-élégants
μετὰ εὐτελείας,	avec économie (simplicité),
καὶ φιλοσοφοῦμεν	et nous sommes-adonnés-à-l'étude
ἄνευ μαλακίας·	sans mollesse ;
χρώμεθά τε πλούτῳ	et nous faisons-usage de la richesse
μᾶλλον	plutôt
καιρῷ ἔργου	dans l'occasion de l'action (en action
ἢ κόμπῳ λόγου,	que dans la jactance du discours,
καὶ οὐχ ὁμολογεῖν	et *nous pensons* non pas avouer
τὸ πένεσθαι	le être pauvre (la pauvreté)
αἰσχρόν τινι,	*être* honteux pour quelqu'un,
ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν	mais ne pas éviter *la pauvreté*
ἔργῳ	par l'action (le travail)
αἴσχιον.	*être* plus honteux.
Ἐπιμέλειά τε	Et le soin

πολιτικῶν ἐπιμέλεια, καὶ ἑτέροις πρὸς ἔργα τετραμμένοις[1] τὰ πολιτικὰ μὴ ἐνδεῶς γνῶναι· μόνοι γὰρ τόν τε μηδὲν τῶνδε μετέχοντα οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλ' ἀχρεῖον νομίζομεν, καὶ αὐτοὶ ἤτοι κρίνομέν γε ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς τὰ πράγματα, οὐ τοὺς λόγους τοῖς ἔργοις βλάβην ἡγούμενοι, ἀλλὰ μὴ προδιδαχθῆναι μᾶλλον λόγῳ πρότερον ἢ ἐπὶ ἃ δεῖ ἔργῳ ἐλθεῖν. Διαφερόντως γὰρ δὴ καὶ τόδε ἔχομεν, ὥστε τολμᾶν τε οἱ αὐτοὶ μάλιστα, καὶ περὶ ὧν ἐπιχειρήσομεν ἐκλογίζεσθαι· ὃ τοῖς ἄλλοις[2] ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει. Κράτιστοι δ' ἂν τὴν ψυχὴν δικαίως κριθεῖεν οἱ τά τε δεινὰ καὶ ἡδέα σαφέστατα γιγνώσκον-

Chez nous on voit, et le riche passer de l'économie de sa maison à l'administration de l'État, et le citoyen laborieux, juger avec sagacité des intérêts publics. Nous sommes en effet les seuls aux yeux de qui le citoyen entièrement étranger aux affaires politiques, soit regardé, non pas comme un homme inoccupé, mais comme un citoyen inutile. Aussi n'est-il personne parmi nous, qui, lorsqu'il s'agit des affaires publiques, ne soit capable ou de concevoir des idées heureuses ou d'apprécier celles des autres, parce que, selon nous, ce qui nuit à l'action, c'est, non la prudence qui discute avant d'entreprendre, mais la précipitation qui s'engage avant d'avoir discuté. Un avantage qui nous distingue éminemment, c'est une grande hardiesse et une profonde méditation de ce que nous voulons entreprendre, tandis que chez les autres hommes, l'audace est fille de l'ignorance, et la réflexion enfante la timidité. Or quelle est l'âme véritablement invincible, si ce n'est celle qui connaît, celle qui aperçoit clairement où

ἅμα οἰκείων	à la fois des *affaires* domestiques
καὶ πολιτικῶν	et des *affaires* politiques
ἔνι τοῖς αὐτοῖς,	est-dans les mêmes *hommes,*
καὶ ἑτέροις	et *il est dans* d'autres
τετραμμένοις	tournés (occupés)
πρὸς ἔργα	vers (de) travaux *manuels*
γνῶναι τὰ πολιτικὰ	de connaître les *affaires* politiques
μὴ ἐνδεῶς·	non d'une-manière-insuffisante;
μόνοι γὰρ νομίζομέν τε	car seuls et nous jugeons
τὸν μετέχοντα μηδὲν	celui qui ne prend part en rien
τῶνδε	à ces *affaires*
οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλὰ ἀχρεῖον,	non pas oisif, mais inutile,
καὶ αὐτοί,	et nous,
ἤτοι κρίνομέν γε	ou nous décidons (apprécions)
ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς	ou nous concevons bien
τὰ πράγματα,	les affaires,
ἡγούμενοι οὐ τοὺς λόγους	pensant non pas les discours
βλάβην	*être* un dommage (nuire)
τοῖς ἔργοις,	aux actions,
ἀλλὰ	mais *ceci être un dommage*
μὴ προδιδαχθῆναι	de ne pas avoir été instruits-d'avance
μᾶλλον λόγῳ	plutôt par le discours
πρότερον ἢ ἐλθεῖν ἔργῳ	avant d'en venir par l'action
ἐπὶ ἃ δεῖ.	aux choses qu'il faut *faire.*
Ἔχομεν γὰρ δὴ καὶ τόδε	Nous sommes en effet encore en ceci
διαφερόντως,	d'une-manière-supérieure,
ὥστε οἱ αὐτοὶ	de sorte que les mêmes (à la fois)
τολμᾶν τε	et avoir (nous avons)-de-la-hardiesse
μάλιστα,	le plus, [*mieux*
καὶ ἐκλογίζεσθαι	et réfléchir (nous réfléchissons) *le*
περὶ ὧν	sur *les choses* que
ἐπιχειρήσομεν·	nous entreprendrons:
ὃ φέρει τοῖς ἄλλοις,	ce qui apporte aux autres,
ἀμαθία μὲν θράσος,	l'ignorance d'un côté l'audace,
λογισμὸς δὲ	la réflexion de l'autre côté
ὄκνον.	la timidité.
Κριθεῖεν δὲ ἂν δικαίως	Or ils seraient jugés justement
κράτιστοι τὴν ψυχήν,	les meilleurs par l'âme,
οἱ γιγνώσκοντες	ceux qui connaissent
σαφέστατα	très-clairement

τες, καὶ διὰ ταῦτα μὴ ἀποτρεπόμενοι ἐκ τῶν κινδύνων. Καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν ἠναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς· οὐ γὰρ πάσχοντες εὖ, ἀλλὰ δρῶντες, κτώμεθα τοὺς φίλους. Βεβαιότερος δὲ ὁ δράσας τὴν χάριν[1], ὥστε ὀφειλομένην δι' εὐνοίας ᾧ δέδωκε σώζειν· ὁ δ' ἀντοφείλων ἀμβλύτερος, εἰδὼς οὐκ ἐς χάριν, ἀλλ' ἐς ὀφείλημα τὴν ἀρετὴν ἀποδώσων. Καὶ μόνοι οὐ τοῦ ξυμφέροντος μᾶλλον λογισμῷ ἢ τῆς ἐλευθερίας τῷ πιστῷ ἀδεῶς τινὰ ὠφελοῦμεν.

XLI. « Ξυνελών τε λέγω τήν τε πᾶσαν πόλιν τῆς Ἑλλάδος παίδευσιν εἶναι, καὶ καθ' ἕκαστον δοκεῖν ἄν μοι τὸν αὐτὸν ἄνδρα

est la jouissance, où est la peine, et qui cependant ne recule pas devant les dangers? Pour la bienfaisance, quelle différence entre nous et les autres peuples! L'amitié en général s'acquiert par les bons offices; la nôtre est le prix de nos propres bienfaits. Or il n'est pas d'amitié plus solide que celle de l'homme qui, engagé par un premier bienfait, veut conserver par de nouveaux services la reconnaissance de celui qu'il a obligé; au contraire, le sentiment s'émousse dans l'âme de celui qui reçoit; il sait que les services qu'il rendra à son bienfaiteur ne seront plus des services, mais l'acquittement d'une dette. Seuls aussi, nous obligeons nos alliés sans crainte, et nous écoutons moins le calcul de l'intérêt que le sentiment de notre indépendance.

XLI. « Achevons, et disons qu'Athènes est l'école de la Grèce, que chaque citoyen en particulier semble avoir reçu du ciel ces formes

τά τε δεινὰ	et les choses pénibles
καὶ ἡδέα,	et les choses douces,
καὶ μὴ ἀποτρεπόμενοι	et qui ne sont pas détournés
διὰ ταῦτα	à cause d'elles (de cette connaissance)
ἐκ τῶν κινδύνων.	des dangers.
Καὶ τὰ	Et quant aux choses
ἐς ἀρετὴν	concernant la vertu (bienfaisance)
ἠναντιώμεθα	nous agissons-contrairement
τοῖς πολλοῖς·	à la plupart des *hommes;*
κτώμεθα γὰρ τοὺς φίλους	car nous acquérons les amis
οὐ	non pas [bienfaits),
πάσχοντες εὖ,	en éprouvant bien (en recevant des
ἀλλὰ	mais
δρῶντες.	en faisant *bien* (en les traitant bien).
Ὁ δὲ δράσας	Or celui qui a fait (rendu)
τὴν χάριν	la faveur (le service)
βεβαιότερος,	*est* un *ami* plus sûr,
ὥςτε σώζειν	de manière à conserver
διὰ εὐνοίας	par une bienveillance *durable*
ὀφειλομένην	*la faveur* (reconnaissance) due
ᾧ	*par celui* à qui
δέδωκε·	il a donné (rendu service);
ὁ δὲ	mais celui
ἀντοφείλων	qui-doit-en-retour *d'un bienfait*
ἀμβλύτερος,	*est* plus émoussé (plus nonchalant),
εἰδὼς ἀποδώσων	sachant devant rendre (qu'il rendra)
τὴν ἀρετὴν	la vertu (le bienfait)
οὐκ ἐς χάριν,	non pour un service,
ἀλλὰ ἐς ὀφείλημα.	mais pour une dette.
Καὶ μόνοι	Et seuls
ὠφελοῦμέν τινα ἀδεῶς	nous aidons quelqu'un sans-crainte
οὐ λογισμῷ τοῦ ξυμφέροντος	non par le calcul de l'intérêt
μᾶλλον ἢ τῷ πιστῷ	plutôt que par la confiance
τῆς ἐλευθερίας.	en notre liberté.
XLI. « Ξυνελών τε λέγω	XLI. « Et abrégeant je dis
πᾶσάν τε τὴν πόλιν	et toute la ville (Athènes en masse
εἶναι παίδευσιν	être une instruction (l'école)
τῆς Ἑλλάδος,	de la Grèce, [ment
καὶ κατὰ ἕκαστον	et *chacun* par chacun (individuelle-
τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρὰ ἡμῶν	le même homme *sorti* de chez nous

παρ' ἡμῶν ἐπὶ πλεῖστ' ἂν εἴδη καὶ μετὰ χαρίτων μάλιστ' ἂν εὐτραπέλως τὸ σῶμα αὔταρκες παρέχεσθαι. Καὶ ὡς οὐ λόγων ἐν τῷ παρόντι κόμπος τάδε μᾶλλον ἢ ἔργων ἐστὶν ἀλήθεια, αὐτὴ ἡ δύναμις τῆς πόλεως, ἣν ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων ἐκτησάμεθα, σημαίνει. Μόνη γὰρ τῶν νῦν[1] ἀκοῆς κρείσσων ἐς πεῖραν ἔρχεται, καὶ μόνη οὔτε τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι ἀγανάκτησιν ἔχει ὑφ' οἵων κακοπαθεῖ, οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν ὡς οὐχ ὑπ' ἀξίων ἄρχεται. Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων καὶ οὐ δή τοι ἀμάρτυρόν γε τὴν δύναμιν παρασχόμενοι, τοῖς τε νῦν καὶ τοῖς ἔπειτα θαυμασθησόμεθα, καὶ οὐδὲν προσδεόμενοι οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου, οὔτε ὅστις ἔπεσι μὲν τὸ αὐτίκα τέρψει, τῶν δ' ἔργων τὴν ὑπό-

aimables, ces heureuses dispositions qui le mettent en état de tout exécuter avec succès, avec facilité, avec grâce. Et que personne ne soupçonne cet éloge d'exagération et de jactance; j'en atteste la puissance même de la république : n'est-elle pas le plus beau témoignage rendu aux vertus qui nous ont acquis cette puissance? Seule entre toutes les républiques existantes, supérieure à sa renommée, Athènes ne redoute pas l'épreuve. L'ennemi qui est venu l'attaquer n'a point à rougir d'avoir été vaincu par un peuple indigne de la victoire, et ceux qui nous obéissent ne peuvent reprocher à la fortune de les soumettre à des hommes qui ne sont point nés pour l'empire. Tout enfin autour de nous, offre des monuments de notre grandeur, qui nous assurent l'admiration et du siècle présent et des âges à venir; et pour étendre notre gloire, nous n'avons besoin ni d'un nouvel Homère, ni de toutes les fables dont l'agrément soutient une illusion que bientôt

δοκεῖν ἄν μοι	paraître à moi
παρέχεσθαι ἂν τὸ σῶμα	présenter son corps
αὔταρκες εὐτραπέλως	se suffisant (dispos) avec-souplesse
ἐπὶ εἴδη	pour les espèces *de travaux*
πλεῖστα	les plus nombreuses
καὶ μετὰ χαρίτων	et avec grâces
μάλιστα ἄν.	le plus *de tous les hommes.*
Καὶ ἡ δύναμις αὐτὴ τῆς πόλεως,	Et la puissance même de la ville,
ἣν ἐκτησάμεθα	que nous avons acquise
ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων,	au moyen de ces mœurs,
σημαίνει ὡς τάδε	fait voir que ces choses
οὐκ ἐστὶ κόμπος λόγων	ne sont pas une jactance de paroles
ἐν τῷ παρόντι,	dans le *moment* présent,
μᾶλλον ἢ ἀλήθεια ἔργων.	plutôt que la vérité des faits.
Μόνη γὰρ τῶν νῦν	Car seule des *villes* d'à présent
ἔρχεται ἐς πεῖραν	elle vient à l'épreuve
κρείσσων	plus grande
ἀκοῆς,	que l'ouïe (que sa renommée),
καὶ μόνη	et seule
οὔτε ἔχει	et n'a (ne donne) pas
ἀγανάκτησιν	*de sujet* d'indignation
τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι,	à l'ennemi qui est venu-contre *elle*,
ὑπὸ οἵων	*se plaignant* par quels *hommes*
κακοπαθεῖ,	il souffre-du-mal (est battu),
οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν,	ni au *peuple* soumis de reproche,
ὡς οὐκ ἄρχεται	qu'il n'est pas commandé
ὑπὸ ἀξίων.	par des *hommes* dignes.
Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων,	Mais avec de grands monuments,
καὶ οὐ δή τοι παρασχόμενοι	et n'ayant certainement pas présenté
τὴν δύναμιν	notre puissance
ἀμάρτυρόν γε,	sans-témoignages du moins,
θαυμασθησόμεθα	nous serons admirés
τοῖς τε νῦν	et par les *hommes* d'à présent
καὶ τοῖς ἔπειτα,	et par ceux d'ensuite (à venir),
καὶ προσδεόμενοι οὐδὲν	et n'ayant besoin en rien
οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου,	ni d'un Homère *pour* panégyriste,
οὔτε	ni *d'un homme*
ὅστις τέρψει μὲν	qui charmera à la vérité
τὸ αὐτίκα	dans le *moment* tout-de-suite
ἔπεσι,	par des poésies-épiques,

νοιαν ἡ ἀλήθεια βλάψει, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν ἐςβατὸν τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ καταναγκάσαντες γενέσθαι, πανταχοῦ δὲ μνημεῖα κακῶν τε κἀγαθῶν ἀΐδια ξυγκατοικίσαντες. Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως οἵδε τε γενναίως, δικαιοῦντες μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτήν, μαχόμενοι ἐτελεύτησαν, καὶ τῶν λειπομένων πάντα τινὰ εἰκὸς ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτῆς κάμνειν.

XLII. « Διὸ δὴ καὶ ἐμήκυνα τὰ περὶ τῆς πόλεως, διδασκαλίαν τε ποιούμενος, μὴ περὶ ἴσου ἡμῖν εἶναι τὸν ἀγῶνα καὶ οἷς τῶνδε μηδὲν ὑπάρχει ὁμοίως, καὶ τὴν εὐλογίαν ἅμα, ἐφ' οἷς νῦν λέγω, φανερὰν σημείοις καθιστάς. Καὶ εἴρηται αὐτῆς τὰ μέγιστα· ἃ γὰρ τὴν πόλιν ὕμνησα, αἱ τῶνδε καὶ τῶν τοιῶνδε ἀρεταὶ ἐκόσμησαν, καὶ οὐκ ἂν πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων ἰσόῤῥοπος, ὥςπερ

détruit la vérité des faits. La terre et la mer, forcées de s'ouvrir à notre audace, sont devenues le double théâtre où nous avons pour jamais signalé de la manière la plus éclatante et nos bienfaits et nos vengeances. C'est donc avec raison que nos guerriers ont préféré la mort à l'esclavage qui les aurait séparés d'une patrie si digne de leur amour ; c'est avec raison que nous devons tous être prêts à supporter pour elle toutes les fatigues.

XLII. « Si je me suis étendu sur les louanges de notre république, c'est que je voulais faire concevoir que le combat n'est pas égal entre nous et des hommes à qui la fortune n'offre aucun avantage pareil à défendre. Il fallait d'ailleurs fortifier par d'incontestables preuves l'éloge des héros dont nous honorons la tombe. Que dis-je ? il est presque entièrement achevé. En effet, tout ce que je dis à la gloire de la république, à qui le devons-nous, sinon à leurs vertus et à celles de leurs semblables ? Chez bien peu de Grecs, l'éloge pourrait être,

ἡ δὲ ἀλήθεια
βλάψει τὴν ὑπόνοιαν
τῶν ἔργων,
ἀλλὰ καταναγκάσαντες
τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ
πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν
γενέσθαι ἐσβατόν,
ξυγκατοικίσαντες δὲ πανταχοῦ
μνημεῖα ἀΐδια
κακῶν τε
καὶ ἀγαθῶν.
Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως
οἵδε τε ἐτελεύτησαν
μαχόμενοι γενναίως,
δικαιοῦντες
μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτήν,
καὶ εἰκὸς
πάντα τινὰ τῶν λειπομένων
ἐθέλειν κάμνειν
ὑπὲρ αὐτῆς.
XLII. « Διὸ δὴ
ἐμήκυνα καὶ
τὰ περὶ τῆς πόλεως,
ποιούμενός τε διδασκαλίαν
τὸν ἀγῶνα μὴ εἶναι περὶ ἴσου
ἡμῖν καὶ οἷς
μηδὲν τῶνδε
ὑπάρχει ὁμοίως,
καὶ ἅμα
καθιστὰς φανερὰν
σημείοις
τὴν εὐλογίαν,
ἐπὶ οἷς νῦν λέγω.
Καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς
εἴρηται·
αἱ γὰρ ἀρεταὶ τῶνδε
καὶ τῶν τοιῶνδε
ἐκόσμησαν,
ἃ ὕμνησα τὴν πόλιν,
καὶ οὐ πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων

mais (tandis que) la vérité
nuira à (détruira) l'opinion-conçue
des faits,
mais ayant forcé
par notre audace
toute mer et *toute* terre
à devenir accessible,
et ayant établi partout
des monuments éternels
et de maux *faits à nos ennemis*
et de biens *donnés à nos amis.*
Pour une telle ville donc
et ceux-ci ont fini *leur vie* (sont morts)
en combattant noblement,
croyant-convenable
de ne pas être dépouillés d'elle,
et *il est* naturel
tout un chacun de ceux qui restent
vouloir supporter-des-travaux
pour elle.
XLII. « C'est pourquoi donc
j'ai traité-longuement aussi
les choses concernant la ville,
et faisant un enseignement
la lutte n'être pas pour un *objet* égal
à nous et *à ceux* à qui
aucun de ces *avantages*
n'appartient pareillement,
et en même temps
établissant manifeste
par des preuves
l'éloge *de ceux*,
sur lesquels à présent je parle.
Et les choses les plus grandes de cet éloge
ont été dites;
car les vertus de ceux-ci
et des *hommes* tels *qu'eux*
ont orné (doué) *Athènes des avantages*
pour lesquels j'ai loué la ville,
et non chez beaucoup des Grecs

τῶνδε, ὁ λόγος τῶν ἔργων φανείη. Δοκεῖ δέ μοι δηλοῦν ἀνδρὸς ἀρετήν, πρώτη τε μηνύουσα καὶ τελευταία βεβαιοῦσα, ἡ νῦν τῶνδε καταστροφή[1]. Καὶ γὰρ τοῖς τἆλλα χείροσι δίκαιον τὴν ἐς τοὺς πολέμους ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀνδραγαθίαν προτίθεσθαι· ἀγαθῷ γὰρ κακὸν ἀφανίσαντες, κοινῶς μᾶλλον ὠφέλησαν, ἢ ἐκ τῶν ἰδίων ἔβλαψαν. Τῶνδε δὲ οὔτε πλούτου τις τὴν ἔτι ἀπόλαυσιν προτιμήσας ἐμαλακίσθη, οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὡς κἂν ἔτι διαφυγὼν αὐτὴν[2] πλουτήσειεν, ἀναβολὴν τοῦ δεινοῦ ἐποιήσατο· τὴν δὲ τῶν ἐναντίων τιμωρίαν ποθεινοτέραν αὐτῶν λαβόντες, καὶ κινδύνων ἅμα τόνδε κάλλιστον νομίσαντες, ἐβουλήθησαν μετ'

comme il l'est ici, l'expression exacte de la vérité. La mort trouvée par ces héros témoigne assez de leur courage; il s'est révélé en la bravant, et lorsqu'elle les a frappés elle a consacré leur réputation de valeur. Si quelqu'un d'entre eux mérita un reproche, leur bravoure couvre suffisamment leurs faiblesses. Une fin glorieuse, en effaçant les taches de leur vie, n'a-t-elle pas plus servi la république, que leurs défauts particuliers n'auraient pu lui être nuisibles? Parmi eux on n'a vu ni le riche amolli préférer les jouissances à ses devoirs, ni le pauvre tenté de reculer devant le péril, cédant à cet espoir que conserv le malheureux d'échapper à l'infortune et de s'enrichir un jour. Tous unanimement, préférant à des biens illusoires l'honneur de vaincre l'ennemi, regardant le péril même qui se montrait à leurs yeux,

ὁ λόγος ἂν φανείη	le discours ne serait montré
ἰσόῤῥοπος τῶν ἔργων,	équivalent des actions,
ὥσπερ	comme *il l'est*
τῶνδε.	*des actions* de ceux-ci.
Ἡ δὲ καταστροφὴ νῦν	Mais la fin d'à présent (récente)
τῶνδε	de ces *guerriers*
δοκεῖ μοι	paraît à moi
δηλοῦν ἀρετὴν ἀνδρός,	montrer la vertu de l'homme,
πρώτη τε μηνύουσα	et la première (d'abord) *l'*indiquant
καὶ τελευταία	et la dernière (à la fin)
βεβαιοῦσα.	*la* confirmant.
Καὶ γὰρ δίκαιον	Et en effet *il est* juste
τὴν ἀνδραγαθίαν	la bravoure
ὑπὲρ τῆς πατρίδος	pour la patrie
ἐς τοὺς πολέμους	dans les guerres
προτίθεσθαι	être mise-en-avant
τοῖς χείροσι τὰ ἄλλα·	pour ceux inférieurs dans le reste;
ἀφανίσαντες γὰρ	car ayant fait-disparaître
κακὸν ἀγαθῷ,	le mal par le bien,
ὠφέλησαν μᾶλλον	ils ont plus servi *la ville*
κοινῶς	publiquement
ἢ ἔβλαψαν	qu'ils ne *lui* ont nui
ἐκ τῶν ἰδίων.	par leurs *vices* particuliers.
Οὔτε δέ τις τῶνδε	Et ni quelqu'un de ceux-ci
ἐμαλακίσθη	n'a été amolli
προτιμήσας	ayant préféré
τὴν ἀπόλαυσιν ἔτι	la jouissance encore (plus longue)
πλούτου,	de la richesse,
οὔτε	ni *quelqu'un*
ἐλπίδι πενίας,	dans l'espérance de la pauvreté,
ὡς καὶ ἂν ἔτι	*espérant* que désormais
διαφυγὼν αὐτὴν	ayant échappé à elle
πλουτήσειεν,	il deviendrait-riche,
ἐποιήσατο ἀναβολὴν	n'a fait de délai (hésité à affronter,
τοῦ δεινοῦ·	du danger (le danger);
λαβόντες δὲ	mais ayant pris (jugé)
τὴν τιμωρίαν τῶν ἐναντίων	la punition des ennemis
ποθεινοτέραν αὐτῶν,	*être* plus désirable que ces *biens*,
καὶ νομίσαντες ἅμα	et ayant pensé en même temps
τόνδε κάλλιστον	ce *danger être* le plus beau

αὐτοῦ τοὺς μὲν τιμωρεῖσθαι, τῶν δὲ ἐφίεσθαι, ἐλπίδι μὲν τὸ ἀφανὲς τοῦ κατορθώσειν ἐπιτρέψαντες, ἔργῳ δὲ περὶ τοῦ ἤδη δρωμένου σφίσιν αὐτοῖς ἀξιοῦντες πεποιθέναι, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν μᾶλλον ἡγησάμενοι, ἢ τὸ ἐνδόντες σώζεσθαι, τὸ μὲν αἰσχρὸν τοῦ λόγου ἔφυγον, τὸ δ' ἔργον τῷ σώματι ὑπέμειναν, καὶ δι' ἐλαχίστου καιροῦ τύχης ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους[1] ἀπηλλάγησαν.

XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν προσηκόντως τῇ πόλει τοιοίδε ἐγένοντο· τοὺς δὲ λοιποὺς χρὴ ἀσφαλεστέραν μὲν εὔχεσθαι, ἀτολμοτέραν δὲ μηδὲν ἀξιοῦν τὴν ἐς τοὺς πολεμίους διάνοιαν ἔχειν, σκοποῦντας μὴ λόγῳ μόνῳ τὴν ὠφελίαν, ἣν ἄν τις πρὸς οὐδὲν χεῖρον αὐτοὺς ὑμᾶς εἰδότας μηκύνοι, λέγων ὅσα ἐν τῷ τοὺς πολεμίους

comme une faveur de la fortune, tous, ils se hâtaient d'y courir, et pour se venger et pour couronner à la fois tous leurs vœux. Abandonnant à l'imagination l'incertitude de l'avenir, mais ne consultant que leur cœur sur la certitude du présent; persuadés d'ailleurs que le vrai salut du soldat est plutôt dans la mort qu'il trouve au sein de la vengeance que dans la fuite qui ne sauve que sa vie, ils ont évité la honte attachée au titre humiliant de vaincus ; ils se sont noblement sacrifiés, et, après un combat de peu d'instants, leur âme, exempte de crainte, est sortie de la lutte avec toute sa gloire.

XLIII. « C'est ainsi qu'il convenait à de tels hommes de s'offrir en victimes à la patrie. O vous qui leur avez survécu, demandez aux dieux une victoire que ne suive point le trépas; mais jamais n'opposez à l'ennemi une valeur moins audacieuse. Faudrait-il donc vous retracer tous les biens qui sont les fruits de la victoire ? Vous les con-

κινδύνων,	des dangers
ἐϐουλήθησαν	ils ont voulu
μετὰ αὐτοῦ	avec lui (en s'y exposant)
τιμωρεῖσθαι τοὺς μέν,	punir d'un côté ceux-ci (les ennemis),
ἐφίεσθαι τῶν δέ,	de l'autre arriver à ces *biens*,
ἐπιτρέψαντες μὲν ἐλπίδι	ayant abandonné à l'espérance
τὸ ἀφανὲς	l'incertitude
τοῦ κατορθώσειν,	du devoir réussir (du succès),
ἔργῳ δὲ	mais par le fait (en réalité)
ἀξιοῦντες	jugeant-digne [mes
πεποιθέναι σφίσιν αὐτοῖς	de *n'*avoir-confiance *qu'*en eux-mê-
περὶ	au sujet
τοῦ ὁρωμένου ἤδη,	de ce qui était vu déjà (du présent),
καὶ ἡγησάμενοι ἐν αὐτῷ	et ayant pensé dans lui (le présent)
τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν	le combattre et souffrir (mourir)
μᾶλλον ἢ σώζεσθαι	*valoir* mieux que d'être sauvés
ἐνδόντες,	ayant cédé,
ἔφυγον μὲν	ils ont évité d'un côté
τὸ αἰσχρὸν τοῦ λόγου,	la honte du mot *de lâche*,
ὑπέμειναν δὲ τὸ ἔργον	et ils ont supporté la chose (la mort)
τῷ σώματι,	avec leur corps,
καὶ διὰ ἐλαχίστου καιροῦ	et dans un très-court moment
τύχης	de fortune [toute la force)
ἅμα ἀκμῇ	avec le plus-haut-degré (étant dans
τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους,	de la gloire plutôt que de la crainte,
ἀπηλλάγησαν.	ils furent délivrés *de la vie*.
XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν	XLIII. « Et ceux-ci d'un côté
ἐγένοντο τοιοίδε τῇ πόλει	furent tels pour la ville
προσηκόντως·	comme-il-convenait;
χρὴ δὲ τοὺς λοιποὺς	mais il faut ceux qui-restent
εὔχεσθαι μὲν ἔχειν	souhaiter à la vérité d'avoir
τὴν διάνοιαν ἐς τοὺς πολεμίους	la disposition envers les ennemis
ἀσφαλεστέραν,	plus sûre (moins funeste),
ἀξιοῦν δὲ	mais juger-convenable *de ne l'avoir*
μηδὲν ἀτολμοτέραν,	en rien moins-courageuse,
σκοποῦντας	ayant-en-vue
μὴ λόγῳ μόνῳ	non pas dans le discours seul
τὴν ὠφελίαν,	l'utilité,
ἣν ἄν τις μηκύνοι	que quelqu'un pourrait développer
πρὸς ὑμᾶς εἰδότας	auprès de vous qui *la* connaissez

ἀμύνεσθαι ἀγαθὰ ἔνεστιν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς πόλεως δύναμιν καθ' ἡμέραν ἔργῳ θεωμένους, καὶ ἐραστὰς γιγνομένους αὐτῆς, καὶ ὅταν ὑμῖν μεγάλη δόξῃ εἶναι, ἐνθυμουμένους ὅτι τολμῶντες καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχυνόμενοι ἄνδρες[1] αὐτὰ ἐκτήσαντο, καὶ ὁπότε καὶ πείρᾳ του σφαλείησαν, οὔκουν καὶ τὴν πόλιν γε τῆς σφετέρας ἀρετῆς ἀξιοῦντες στερίσκειν, κάλλιστον δὲ ἔρανον αὐτῇ προϊέμενοι. Κοινῇ γὰρ τὰ σώματα διδόντες, ἰδίᾳ τὸν ἀγήρων ἔπαινον ἐλάμβανον, καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον, οὐκ ἐν ᾧ κεῖνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα αὐτῶν παρὰ τῷ ἐντυχόντι ἀεὶ καὶ λόγου καὶ ἔργου καιρῷ ἀείμνηστος καταλείπεται[2]. Ἀνδρῶν γὰρ ἐπιφανῶν πᾶσα γῆ τάφος, καὶ οὐ στηλῶν μόνον

naissez comme moi. Contemplez la grandeur de votre patrie; que votre cœur en soit épris; songez que cette puissance a été acquise par des hommes remplis de courage, animés par le dévouement, et qui jamais n'ont encouru la honte. Quelquefois la fortune trompa leurs projets, mais jamais ils ne crurent qu'un revers dût priver la patrie de leur vertu. Aussi lui ont-ils payé la plus magnifique des contributions; car, en lui donnant tout leur sang, ils ont obtenu pour eux-mêmes un honneur immortel et le plus glorieux des tombeaux; non pas ce tombeau qui renferme aujourd'hui leurs cendres, mais celui que leur élèvera la main du temps, toutes les fois qu'on parlera de bravoure, ou qu'on en donnera l'exemple. La terre, oui, la terre entière est la tombe des grands hommes, et ce n'est pas seulement dans leur patrie

οὐδὲν χεῖρον,	en rien moins-bien *que lui*,
λέγων ὅσα ἀγαθὰ	disant quel-grand-nombre-de biens
ἔνεστιν	sont
ἐν τῷ ἀμύνεσθαι τοὺς πολεμίους,	dans le repousser les ennemis,
ἀλλὰ μᾶλλον θεωμένους ἔργῳ	mais plutôt considérant par le fait
κατὰ ἡμέραν	*jour* par jour (tous les jours)
τὴν δύναμιν τῆς πόλεως,	la puissance de la ville,
καὶ γιγνομένους ἐραστὰς αὐτῆς,	et devenant épris d'elle,
καὶ ὅταν δόξῃ ὑμῖν	et quand elle aura paru à vous
εἶναι μεγάλη,	être grande,
ἐνθυμουμένους	réfléchissant
ὅτι ἄνδρες τολμῶντες	que des hommes pleins-de-courage
καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα	et connaissant ce qu'il-fallait *faire*
καὶ αἰσχυνόμενοι ἐν τοῖς ἔργοις	et craignant-la-honte dans les actions
ἐκτήσαντο αὐτά,	ont acquis ces *biens*,
καὶ ὁπότε σφαλείησαν	et quand ils avaient échoué
πείρᾳ του,	dans la tentative de quelque chose,
οὔκουν ἀξιοῦντες	ne jugeant-pas-convenable
στερίσκειν καὶ τὴν πόλιν γε	de priver aussi la ville du moins
τῆς σφετέρας ἀρετῆς,	de leur vertu,
προϊέμενοι δὲ αὐτῇ	mais abandonnant (payant) à elle
κάλλιστον ἔρανον.	la plus belle contribution.
Διδόντες γὰρ κοινῇ	Car donnant publiquement
τὰ σώματα,	leurs corps,
ἐλάμβανον ἰδίᾳ	ils recevaient en particulier
τὸν ἔπαινον ἀγήρων	la louange (gloire) qui-ne-vieillit-pas
καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον,	et la sépulture la plus glorieuse,
οὐ μᾶλλον ἐν ᾧ	non pas plutôt *celle* dans laquelle
κεῖνται,	ils sont couchés,
ἀλλὰ ἐν ᾧ	mais *celle* dans laquelle
ἡ δόξα αὐτῶν	la gloire d'eux
καταλείπεται ἀείμνηστος	est laissée éternelle-de-souvenir
παρὰ τῷ καιρῷ	dans l'occasion
ἐντυχόντι ἀεὶ	qui se présente successivement
καὶ λόγου καὶ ἔργου.	et de parole et d'action.
Πᾶσα γὰρ γῆ	Car toute la terre
τάφος ἀνδρῶν ἐπιφανῶν,	*est* la sépulture d'hommes illustres,
καὶ οὐ μόνον	et non pas seulement
ἐπιγραφὴ στηλῶν	l'inscription des cippes
ἐν τῇ οἰκείᾳ	dans leur propre *pays*

ἐν τῇ οἰκείᾳ σημαίνει ἐπιγραφή, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ ἄγραφος μνήμη παρ' ἑκάστῳ τῆς γνώμης μᾶλλον ἢ τοῦ ἔργου ἐνδιαιτᾶται. Οὓς νῦν ὑμεῖς ζηλώσαντες, καὶ τὸ εὔδαιμον τὸ ἐλεύθερον, τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον κρίναντες, μὴ περιορᾶσθε τοὺς πολεμικοὺς κινδύνους. Οὐ γὰρ οἱ κακοπραγοῦντες δικαιότερον ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου, οἷς ἐλπὶς οὐκ ἔστ' ἀγαθοῦ, ἀλλ' οἷς ἡ ἐναντία μεταβολὴ ἐν τῷ ζῆν ἔτι κινδυνεύεται, καὶ ἐν οἷς μάλιστα μεγάλα τὰ διαφέροντα, ἤν τι πταίσωσιν. Ἀλγεινοτέρα γὰρ ἀνδρί γε φρόνημα ἔχοντι ἡ ἔν τῳ μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι κάκωσις, ἢ ὁ μετὰ ῥώμης καὶ κοινῆς ἐλπίδος ἅμα γιγνόμενος ἀναίσθητος θάνατος.

que des colonnes et des inscriptions publient leur gloire. Gravé dans tous les cœurs bien mieux que sur la pierre, leur nom pénètre jusque dans les contrées étrangères. Animez-vous, Athéniens, par de si grands exemples, et, convaincus que le bonheur est dans la liberté, la liberté dans le courage, ne refusez jamais des périls glorieux. Eh! qui doit prodiguer sa vie dans les combats? Sera-ce l'infortuné qui n'a point d'avantage à s'en promettre, ou celui qu'un jour de plus peut soumettre à la plus affreuse révolution, celui qui dans un revers a tout à perdre? Ah! combien l'avilissement qui suivrait un moment de faiblesse, est-il plus insupportable à des cœurs généreux qu'une mort insensible qui surprend le guerrier tout plein de la conscience de ses forces et du sentiment des espérances que la patrie met en lui.

σημαίνει,	indique (sert de témoignage),
ἀλλὰ καὶ	mais encore
ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ	dans celui qui n'appartient pas *à eux*
μνήμη ἄγραφος	le souvenir non-écrit
παρὰ ἑκάστῳ	*qui vit* dans chacun
τῆς γνώμης	*souvenir* de la pensée
ἐνδιαιτᾶται μᾶλλον	subsiste plutôt
ἢ	que *le souvenir* (l'inscription)
τοῦ ἔργου.	de l'ouvrage (du tombeau).
Οὓς ὑμεῖς νῦν	Lesquels vous maintenant
ζηλώσαντες,	ayant pris-pour-modèles,
καὶ κρίναντες τὸ εὔδαιμον	et ayant jugé le bonheur
τὸ ἐλεύθερον,	*être* la liberté,
τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον,	et la liberté *être* la grandeur-d'âme,
μὴ περιορᾶσθε	ne négligez (refusez) pas
τοὺς κινδύνους πολεμικούς.	les dangers de-la-guerre.
Οἱ γὰρ κακοπραγοῦντες	Car ceux qui-sont-malheureux
οὐκ ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου	ne prodigueraient pas leur vie
δικαιότερον,	avec plus de raison *que les autres*,
οἷς ἐλπὶς ἀγαθοῦ	eux à qui l'espérance d'un bien
οὐκ ἐστίν,	n'est pas,
ἀλλὰ οἷς	mais bien *ceux* pour qui
ἡ μεταβολὴ ἐναντία	le changement contraire
κινδυνεύεται	est risqué
ἐν τῷ ζῆν ἔτι,	dans (par) le vivre encore,
καὶ ἐν οἷς μάλιστα	et *ceux* chez qui surtout
τὰ διαφέροντα μεγάλα,	les intérêts-débattus *sont* grands,
ἤν πταίσωσί	s'ils viennent à échouer
τι.	en quelque chose.
Ἡ γὰρ κάκωσις	Car l'avilissement
ἔν τῳ	*qui est* en quelqu'un
μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι	avec le se-conduire-mollement
ἀλγεινοτέρα	*est* plus affligeant
ἀνδρί γε	du moins pour un homme
ἔχοντι φρόνημα,	qui a de hauts-sentiments,
ἢ ὁ θάνατος	que la mort
γιγνόμενος ἀναίσθητος	qui arrive non-sentie
μετὰ ῥώμης	avec (accompagnée de) courage
καὶ ἅμα	et en même temps
ἐλπίδος κοινῆς.	de l'espérance publique.

XLIV. « Διόπερ καὶ τοὺς τῶνδε νῦν τοκέας, ὅσοι πάρεστε οὐκ ὀλοφύρομαι μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι. Ἐν πολυτρόποις γὰρ ξυμφοραῖς ἐπίστανται τραφέντες· τὸ δ' εὐτυχές, οἳ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσιν, ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν, τελευτῆς, ὑμεῖς δὲ λύπης, καὶ οἷς ἐνευδαιμονῆσαί τε ὁ βίος ὁμοίως καὶ ἐντελευτῆσαι[1] ξυνεμετρήθη. Χαλεπὸν μὲν οὖν οἶδα πείθειν ὄν, ὧν καὶ πολλάκις ἕξετε ὑπομνήματα ἐν ἄλλων εὐτυχίαις, αἷς ποτὲ καὶ αὐτοὶ ἠγάλλεσθε· καὶ λύπη οὐχ ὧν ἄν τις μὴ πειρασάμενος ἀγαθῶν στερίσκηται, ἀλλ' οὗ ἂν ἐθὰς γενόμενος ἀφαιρεθῇ. Καρτερεῖν δὲ χρὴ καὶ ἄλλων παίδων ἐλπίδι, οἷς ἔτι ἡλικία τέκνωσιν ποιεῖσθαι·

XLIV. « Aussi ne sont-ce pas des pleurs, mais des consolations que j'offre maintenant aux pères des guerriers dont nous célébrons la mémoire. Ils se rappellent qu'ils ont grandi eux-mêmes au milieu des plus terribles événements. Heureux donc ceux qui ont trouvé, ou comme vos enfants, dans la mort, ou comme vous, dans le chagrin de leur perte, une glorieuse indemnité! Heureux ceux à qui les dieux ont donné une vie et une mort également heureuses! Je le sens néanmoins, il sera difficile à vos cœurs de rester pénétrés de cette vérité, lorsque vous verrez vos concitoyens heureux de la possession de ces mêmes objets qui faisaient auparavant toute votre joie. Car la vraie privation n'est point dans l'absence des biens qu'on ne connaît pas, mais dans la séparation des jouissances dont on a longtemps goûté la douceur. C'est donc ici qu'il faut rappeler toute votre constance. Ceux à qui l'âge laisse encore l'espoir d'être pères,

XLIV. « Διόπερ καὶ	XLIV. « C'est pourquoi aussi
νῦν	à présent
οὐκ ὀλοφύρομαι	je ne gémis pas
τοὺς τοκέας τῶνδε,	sur les parents de ceux-ci,
ὅσοι πάρεστε,	*ô vous* tous *pères* qui êtes-présents,
μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι.	plutôt que je ne *les* consolerai.
Ἐπίστανται γὰρ	Car ils savent
τραφέντες	ayant (qu'ils ont) été nourris
ἐν ξυμφοραῖς	au milieu d'accidents
πολυτρόποις·	de-toute-sorte ;
τὸ δὲ εὐτυχές,	et *ils savent* le bonheur *être à ceux,*
οἳ ἂν λάχωσι	qui ont eu-en-partage
τῆς εὐπρεπεστάτης,	la plus glorieuse *fin et douleur*,
ὥςπερ οἵδε μὲν	comme ceux-ci d'un côté
νῦν	*ont eu en partage* maintenant
τελευτῆς,	la fin *la plus glorieuse,*
ὑμεῖς δὲ	et vous de l'autre côté
λύπης,	la douleur *la plus glorieuse,*
καὶ οἷς ὁ βίος ξυνεμετρήθη	et *à ceux* à qui la vie a été mesurée
ἐνευδαιμονῆσαί τε ὁμοίως	et pour être-heureuse pareillement
καὶ ἐντελευτῆσαι.	et pour finir *heureusement.*
Οἶδα μὲν οὖν	Je sais à la vérité
ὂν χαλεπὸν	étant (qu'il est) difficile
πείθειν,	de persuader *à vous ces choses,*
ὧν καὶ πολλάκις	dont souvent aussi
ἕξετε ὑπομνήματα	vous aurez des souvenirs
ἐν εὐτυχίαις ἄλλων,	dans les félicités d'autres,
αἷς ποτε	desquelles autrefois
καὶ αὐτοὶ	vous-mêmes aussi
ἠγάλλεσθε·	vous vous glorifiiez ;
καὶ λύπη	et la douleur
οὐκ ἀγαθῶν	n'est pas à cause des *biens*
ὧν ἄν τις στερίσκηται	dont quelqu'un vient à être privé
μὴ πειρασάμενος,	ne *les* ayant pas éprouvés,
ἀλλὰ	mais *à cause de celui*
οὗ ἂν ἀφαιρεθῇ	dont il a été dépouillé
γενόμενος ἐθάς.	étant devenu habitué *à le posséder.*
Χρὴ δὲ καρτερεῖν	Mais il faut *ceux-là* se résigner
ἐλπίδι	dans l'espérance
καὶ ἄλλων παίδων,	*d'avoir* encore d'autres enfants,

ἰδίᾳ γάρ τε τῶν οὐκ ὄντων λήθη οἱ ἐπιγιγνόμενοί τισιν ἔσονται, καὶ τῇ πόλει διχόθεν, ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι καὶ ἀσφαλείᾳ, ξυνοίσει· οὐ γὰρ οἷόν τε ἴσον τι ἢ δίκαιον βουλεύεσθαι, οἳ ἂν μὴ καὶ παῖδας ἐκ τοῦ ὁμοίου παραβαλλόμενοι κινδυνεύωσιν. Ὅσοι δ' αὖ παρηβήκατε, τόν τε πλείονα κέρδος, ὃν εὐτυχεῖτε, βίον ἡγεῖσθε, καὶ τόνδε βραχὺν ἔσεσθαι, καὶ τῇ τῶνδε εὐκλείᾳ κουφίζεσθε. Τὸ γὰρ φιλότιμον ἀγήρων μόνον, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀχρείῳ τῆς ἡλικίας τὸ κερδαίνειν, ὥσπερ τινές φασι, μᾶλλον τέρπει, ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι.

XLV. « Παισὶ δ' αὖ, ὅσοι τῶνδε πάρεστε, ἢ ἀδελφοῖς, ὁρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα· τὸν γὰρ οὐκ ὄντα ἅπας εἴωθεν ἐπαινεῖν, καὶ

trouveront dans de nouveaux enfants un adoucissement aux larmes qu'ils répandent aujourd'hui, et la république en retirera le double avantage d'une population plus nombreuse et d'une garantie plus puissante de sécurité. Ceux en effet qui, n'ayant point d'enfants à offrir à la patrie, n'ont pas les mêmes risques à courir, peuvent-ils apporter la même justice, la même égalité d'âme aux délibérations publiques? Quant à ceux qui sont déjà parvenus à la vieillesse, qu'ils regardent comme une faveur de la fortune cette longue suite de jours sereins qu'ils ont laissés derrière eux, et le court espace qui leur reste à parcourir leur paraîtra moins pénible en songeant à la gloire de leurs fils. La gloire! le seul sentiment qui jamais ne vieillisse; car, chez l'homme qui fléchit sous le poids des années, ce n'est pas, comme quelques-uns le prétendent, la passion des richesses qui survit, mais la passion de l'honneur.

XLV. « Et vous enfants, vous frères des guerriers que je célèbre, quelle laborieuse carrière je vois s'ouvrir à vos efforts! On prodigue

οἷς ἡλικία ἔτι
ποιεῖσθαι τέκνωσιν·
ἰδία γάρ τε
οἱ ἐπιγιγνόμενοι
ἔσονταί τισι
λήθη
τῶν οὐκ ὄντων,
καὶ ξυνοίσει τῇ πόλει
διχόθεν,
ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι
καὶ ἀσφαλείᾳ·
οὐ γὰρ οἷόν τε
βουλεύεσθαί τι
ἴσον ἢ δίκαιον,
οἳ ἂν μὴ κινδυνεύωσι
παραβαλλόμενοι καὶ παῖδας
ἐκ τοῦ ὁμοίου.
Ὅσοι δὲ αὖ
παρηβήκατε,
ἡγεῖσθέ τε
τὸν πλείονα βίον,
ὃν
εὐτυχεῖτε,
κέρδος,
καὶ τόνδε
ἔσεσθαι βραχύν,
καὶ κουφίζεσθε
τῇ εὐκλείᾳ τῶνδε.
Τὸ γὰρ φιλότιμον μόνον
ἀγήρων,
καὶ οὐ τὸ κερδαίνειν,
ὥςπερ τινές φασιν,
ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι,
τέρπει μᾶλλον
ἐν τῷ ἀχρείῳ
τῆς ἡλικίας.
XLV. « Ὁρῶ δὲ αὖ
τὸν ἀγῶνα μέγαν
παισίν, ἢ ἀδελφοῖς,
ὅσοι πάρεστε

ceux à qui l'âge *est* encore
de faire procréation (de procréer);
car et en particulier
les *enfants* survenant
seront pour quelques-uns
*une cause d'*oubli
de ceux qui ne sont plus,
et *cela* sera-utile à la ville
de-deux-côtés,
et par le ne pas être dépeuplée
et par la sécurité ;
car *il* n'*est* pas possible
ceux-là délibérer en quelque chose
également ou justement,
qui ne courent-pas-des-risques
en exposant aussi des enfants
de la même *manière que les autres.*
Et d'autre part *vous* tous
qui avez passé-l'âge-viril,
et estimez
la plus grande partie de *votre* vie,
pendant laquelle
vous étiez-heureux,
être un gain,
et celle-ci *qui reste*
devoir être courte,
et soyez soulagés
par la gloire de ceux-ci.
Car l'amour-de-l'honneur seul
est exempt-de-vieillesse,
et *ce* n'*est* pas le faire-du-gain,
comme quelques-uns *le* disent,
mais le être honoré,
qui réjouit davantage
dans la *partie* inactive
de l'âge (de la vie).
XLV. « Et je vois d'autre-part
la lutte *être* grande
pour les enfants, ou pour les frères,
pour vous tous qui êtes-présents

μόλις ἂν καθ' ὑπερβολὴν ἀρετῆς οὐχ ὅμοιοι, ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθείητε. Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον· τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι[1] νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, βραχείᾳ παραινέσει ἅπαν σημανῶ. Τῆς τε γὰρ ὑπαρχούσης φύσεως μὴ χείροσι γενέσθαι ὑμῖν μεγάλη ἡ δόξα, καὶ ἧς ἂν ἐπ' ἐλάχιστον ἀρετῆς πέρι ἢ ψόγου ἐν τοῖς ἄρσεσι κλέος ᾖ.

XLVI. « Εἴρηται καὶ ἐμοὶ λόγῳ κατὰ τὸν νόμον ὅσα εἶχον πρόσφορα, καὶ ἔργῳ οἱ θαπτόμενοι τὰ μὲν ἤδη κεκόσμηνται, τὰ δὲ αὐτῶν τοὺς παῖδας τὸ ἀπὸ τοῦδε δημοσίᾳ ἡ πόλις μέχρι ἥβης

volontiers les éloges à ceux qui ne sont plus. Un jour, peut-être, vous les surpasserez, mais vous n'obtiendrez que difficilement d'être placés, non pas à leur niveau, mais quelques degrés au-dessous d'eux; car tout être vivant voit un concurrent avec peine. Cessez-vous d'alarmer ses prétentions? vous êtes sûr de sa bienveillance, du moment où finit la rivalité. Peut-être faut-il, avant de finir, m'arrêter un instant sur les devoirs des femmes réduites au veuvage. Voici ce qu'en peu de mots leur intérêt m'ordonne de leur dire : Femmes, votre gloire est d'obéir au vœu de la nature, d'être ce qu'elle vous fit, d'éviter dans les assemblées des hommes la publicité des censures, même la publicité des éloges.

XLVI. « J'ai satisfait à la loi; j'ai développé les idées que les circonstances exigeaient de l'orateur. Une partie de la dette publique est déjà acquittée par les honneurs rendus à ces héros. Le reste sera payé à leurs enfants, devenus dès ce moment les enfants de la république, qui les nourrira jusqu'à ce que l'âge leur permette de la défen-

τῶνδε·	*enfants ou frères* de ceux-ci :
ἅπας γὰρ εἴωθεν	car tout *homme* a coutume
ἐπαινεῖν τὸν οὐκ ὄντα,	de louer celui qui n'est *plus*,
καὶ κατὰ ὑπερβολὴν ἀρετῆς	et avec une supériorité de vertu
κριθείητε ἂν μόλις	vous pourrez être jugés avec peine
οὐχ ὅμοιοι,	non pas égaux *à eux*,
ἀλλὰ ὀλίγῳ χείρους.	mais un peu inférieurs.
Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι	Car l'envie *est* à ceux qui vivent
πρὸς τὸ ἀντίπαλον·	contre ce qui *est* émule ;
τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν	mais ce qui n'*est* pas à-obstacle
τετίμηται	est-habituellement-honoré
εὐνοίᾳ ἀνανταγωνίστῳ.	avec une bienveillance non-rivale.
Εἰ δὲ δεῖ με	Mais s'il faut moi
μνησθῆναι καί τι	faire mention aussi en quelque chose
ἀρετῆς γυναικείας,	de la vertu des-femmes,
ὅσαι ἔσονται	*de* toutes celles qui seront
νῦν	maintenant (désormais)
ἐν χηρείᾳ,	dans le veuvage,
σημανῶ ἅπαν	j'exprimerai tout
βραχείᾳ παραινέσει.	dans une courte exhortation.
Ἡ γὰρ δόξα μεγάλη ὑμῖν	Car la gloire *sera* grande à vous
μὴ γενέσθαι τε χείροσι	et de ne pas être inférieures
τῆς φύσεως	à la nature
ὑπαρχούσης,	qui *vous* appartient (qui est vôtre),
καὶ	et *elle sera grande à celle de vous*
περὶ ἀρετῆς ἢ ψόγου ἧς	sur la vertu ou le blâme de laquelle
ᾖ ἐπὶ ἐλάχιστον	il y aura le moins *possible*
κλέος	une renommée
ἐν τοῖς ἄρσεσιν.	parmi les mâles (les hommes).
XLVI. « Ὅσα εἶχον	XLVI. « Tout ce que j'avais
πρόσφορα	de convenable
εἴρηται καὶ ἐμοὶ	a été dit aussi par moi
λόγῳ	dans un discours
κατὰ τὸν νόμον,	selon la loi,
καὶ ἔργῳ	et par le fait
τὰ μὲν οἱ θαπτόμενοι	d'un côté ceux qui sont ensevelis
κεκόσμηνται ἤδη,	ont été honorés déjà,
τὰ δὲ ἡ πόλις	de l'autre côté la ville
θρέψει δημοσίᾳ	nourrira aux-frais-publics
τοὺς παῖδας αὐτῶν	les enfants d'eux

θρέψει, ὠφέλιμον στέφανον τοῖσδέ τε καὶ τοῖς λειπομένοις τῶν τοιῶνδε ἀγώνων προτιθεῖσα· ἆθλα γὰρ οἷς κεῖται ἀρετῆς μέγιστα, τοῖσδε καὶ ἄνδρες ἄριστοι πολιτεύουσι. Νῦν δὲ ἀπολοφυράμενοι ὃν προσήκει ἕκαστος, ἄπιτε. »

XLVII. Τοιόσδε μὲν ὁ τάφος ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ· καὶ διελθόντος αὐτοῦ, πρῶτον ἔτος τοῦ πολέμου τοῦδε ἐτελεύτα. Τοῦ δὲ θέρους εὐθὺς ἀρχομένου[1], Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τὰ δύο μέρη, ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἐδῄουν τὴν γῆν. Καὶ ὄντων αὐτῶν οὐ πολλάς πω ἡμέρας ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἡ νόσος πρῶτον ἤρξατο[2] γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, λεγόμενον μὲν καὶ πρότερον πολλαχόσε

dre, utile récompense pour eux-mêmes, utile objet d'émulation pour ceux qui doivent plus tard entrer dans la même lice; en effet, la république qui honore le plus magnifiquement la vertu, doit être aussi la patrie des cœurs les plus vertueux. Allez, et retirez-vous après avoir donné à la nature, à l'amitié les pleurs qu'elles réclament. »

XLVII. Cette cérémonie funèbre eut lieu l'hiver avec lequel finit la première année de la guerre. Dès le commencement de l'été, les deux tiers des troupes du Péloponèse et des alliés, comme l'année précédente, fondirent sur l'Attique, y campèrent, et ravagèrent le pays sous la conduite d'Archidamus, fils de Zeuxidamus. Ces troupes à peine arrivées, la peste se déclara parmi les Athéniens. Déjà plusieurs

τὸ ἀπὸ τοῦδε	depuis ce *moment*
μέχρι ἥβης,	jusqu'à la puberté,
προτιθεῖσα τοῖςδέ τε	proposant et à ceux-ci
καὶ τοῖς λειπομένοις	et à ceux qui restent (à ceux à venir)
στέφανον ὠφέλιμον	une couronne avantageuse
τῶν ἀγώνων τοιῶνδε·	des luttes de-cette-sorte :
οἷς γὰρ	car *chez les peuples* chez lesquels
μέγιστα ἆθλα	les plus grandes récompenses
ἀρετῆς	de la vertu
κεῖται,	sont proposées,
τοῖςδε καὶ	chez ceux-là aussi
ἄνδρες ἄριστοι	les hommes les meilleurs
πολιτεύουσι.	vivent-dans-la-cité.
Νῦν δὲ ἀπολοφυράμενοι	Et maintenant ayant déploré
ἕκαστος	chacun
ὃν προςήκει,	*celui* qu'il *lui* convient *de pleurer,*
ἄπιτε. »	allez-vous en. »
XLVII. Τοιόςδε μὲν	XLVII. Telles donc
ὁ τάφος ἐγένετο	les funérailles eurent lieu
ἐν τούτῳ τῷ χειμῶνι·	dans cet hiver;
καὶ αὐτοῦ διελθόντος,	et lui (l'hiver) étant passé,
πρῶτον ἔτος τοῦδε τοῦ πολέμου	la première année de cette guerre
ἐτελεύτα.	finit.
Εὐθὺς δὲ	Mais aussitôt
τοῦ θέρους ἀρχομένου,	l'été commençant,
Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,	les Péloponésiens et leurs alliés,
τὰ δύο μέρη,	les deux parts (tiers) *seulement*,
ὥςπερ καὶ τὸ πρῶτον,	comme aussi la première *fois*,
ἐςέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·	firent-invasion en Attique ;
Ἀρχίδαμος δὲ	et Archidamus
ὁ Ζευξιδάμου,	le *fils* de Zeuxidamus,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ἡγεῖτο.	*les* commandait.
Καὶ καθεζόμενο	Et ayant campé
ἐδῄουν τὴν γῆν.	ils ravagèrent le territoire.
Καὶ αὐτῶν ὄντων ἐν τῇ Ἀττικῇ	Et eux étant dans l'Attique
οὔπω	pas encore
πολλὰς ἡμέρας,	depuis beaucoup de jours,
ἡ νόσος ἤρξατο πρῶτον	la maladie commença d'abord
γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις,	à être (se déclarer) aux Athéniens,

ἐγκατασκῆψαι, καὶ περὶ Λῆμνον καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις, οὐ μέντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς οὐδὲ φθορὰ οὕτως[1] ἀνθρώπων οὐδαμοῦ ἐμνημονεύετο γενέσθαι. Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἤρκουν τὸ πρῶτον θεραπεύοντες ἀγνοίᾳ, ἀλλ' αὐτοὶ μάλιστα ἔθνησκον[2], ὅσῳ καὶ μάλιστα προσῄεσαν, οὔτε ἄλλη ἀνθρωπεία τέχνη οὐδεμία[3]· ὅσα τε πρὸς ἱεροῖς ἱκέτευσαν, ἢ μαντείαις καὶ τοῖς τοιούτοις ἐχρήσαντο, πάντα ἀνωφελῆ ἦν, τελευτῶντές τε αὐτῶν ἀπέστησαν, ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικώμενοι.

XLVIII. Ἤρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται, ἐξ Αἰθιοπίας[4] τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου, ἔπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην κατέβη καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν. Ἐς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναίως ἐνέπεσε, καὶ τὸ πρῶτον ἐν τῷ Πειραιεῖ ἥψατο

fois, dit-on, Lemnos et d'autres contrées en avaient ressenti les terribles atteintes : mais nulle part, de mémoire d'homme, on n'avait été frappé d'une telle contagion, d'une aussi terrible mortalité. Les médecins d'abord, n'y connaissant rien, ne pouvaient apporter de remède : la mort les frappait les premiers, à raison de leur commerce plus fréquent avec les malades. Toute industrie humaine était superflue : prières dans les temples, oracles consultés, pratiques de toute espèce, tout devenait inutile ; on finit par y renoncer, vaincu par la force du mal.

XLVIII. Il commença, dit-on, par l'Éthiopie au-dessus de l'Égypte, descendit en Égypte et dans la Libye, gagna une grande partie de la domination du roi, et soudain la ville d'Athènes en fut infectée. Ses premières victimes furent les habitants du Pirée ; ils allaient jusqu'à

λεγόμενον μὲν	étant dite à la vérité
καὶ πρότερον ἐγκατασκῆψαι	précédemment aussi s'être abattue
πολλαχόσε,	dans-beaucoup-d'endroits,
καὶ περὶ Λῆμνον	et aux-environs-de Lemnos
καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις,	et dans d'autres contrées,
οὐ μέντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς	cependant *ni* une si grande peste
οὐδὲ φθορὰ ἀνθρώπων	ni une destruction d'hommes
οὕτως	tellement (si grande)
ἐμνημονεύετο γενέσθαι	n'était rapportée avoir eu lieu
οὐδαμοῦ.	nulle part.
Οὔτε γὰρ ἰατροὶ	Car ni les médecins
ἤρκουν τὸ πρῶτον,	ne secouraient d'abord,
θεραπεύοντες ἀγνοίᾳ,	soignant avec ignorance,
ἀλλὰ αὐτοὶ ἔθνησκον μάλιστα,	mais eux-mêmes mouraient le plus,
ὅσῳ καὶ	*d'autant plus* que aussi
προςῄεσαν	ils s'approchaient *des malades*
μάλιστα,	le plus,
οὔτε	ni
οὐδεμία ἄλλη τέχνη ἀνθρωπεία·	aucun autre art humain *ne secourait;*
ὅσα τε	et tout ce en quoi
ἱκέτευσαν πρὸς ἱεροῖς,	ils avaient prié dans les temples,
ἢ ἐχρήσαντο μαντείαις	ou avaient-fait-usage de divinations
καὶ τοῖς τοιούτοις,	et des *moyens* tels,
πάντα ἦν ἀνωφελῆ,	tous ces *recours* étaient inutiles,
τελευτῶντές τε	et finissant (enfin)
ἀπέστησαν αὐτῶν,	ils s'abstinrent d'eux,
νικώμενοι ὑπὸ τοῦ κακοῦ.	étant vaincus par le mal.
XLVIII. Τὸ μὲν πρῶτον δὲ	XLVIII. Or d'abord
ἤρξατο,	*la maladie* commença,
ὡς λέγεται,	comme il est dit,
ἐξ Αἰθιοπίας	de (dans) l'Éthiopie
τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου,	celle au-dessus de l'Égypte,
ἔπειτα δὲ κατέβη	et ensuite elle descendit
καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην,	et en Égypte et en Libye,
καὶ ἐς τὴν γῆν βασιλέως	et dans le pays du roi *de Perse*
τὴν πολλήν.	*du moins dans* la plus grande *partie.*
Ἐνέπεσε δὲ ἐξαπιναίως	Et elle tomba subitement
ἐς τὴν πόλιν Ἀθηναίων,	dans la ville des Athéniens,
καὶ τὸ πρῶτον	et d'abord
ἥψατο τῶν ἀνθρώπων	elle toucha (attaqua) les hommes

τῶν ἀνθρώπων, ὥςτε καὶ ἐλέχθη ὑπ' αὐτῶν, ὡς οἱ Πελοποννήσιοι φάρμακα ἐςβεβλήκοιεν ἐς τὰ φρέατα · κρῆναι γὰρ οὔπω ἦσαν αὐτόθι. Ὕστερον δὲ καὶ ἐς τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκετο, καὶ ἔθνησκον πολλῷ μᾶλλον ἤδη. Λεγέτω μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ, ὡς ἕκαστος γιγνώσκει, καὶ ἰατρὸς καὶ ἰδιώτης, ἀφ' ὅτου εἰκὸς ἦν γενέσθαι αὐτό, καὶ τὰς αἰτίας ἅςτινας νομίζει τοσαύτης μεταβολῆς ἱκανὰς εἶναι δύναμιν ἐς τὸ μεταστῆσαι σχεῖν · ἐγὼ δὲ οἷόν τε ἐγίγνετο λέξω, καὶ ἀφ' ὧν ἄν τις σκοπῶν, εἴ ποτε καὶ αὖθις ἐπιπέσοι, μάλιστ' ἂν ἔχοι τι προειδὼς μὴ ἀγνοεῖν, ταῦτα δηλώσω, αὐτός τε νοσήσας, καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας.

dire que les Péloponésiens avaient sans doute empoisonné les puits, car il n'existait point encore de fontaines dans cette partie de la ville. Le mal gagna ensuite la ville haute, et ce fut alors qu'il exerça de plus grands ravages. Que chacun, médecin ou non, raisonne selon ses connaissances sur ce fléau; qu'il dise à quel principe il doit sa naissance, et quelles sont les causes assez puissantes pour avoir bouleversé l'ordre naturel des choses. Pour moi, qui ai souffert moi-même du fléau, et qui en ai vu d'autres atteints, je dirai quel fut le mal, et si clairement que les personnes attentives qui d'avance en auront vu quelques caractères dans mon récit ne puissent le méconnaître, si jamais il revenait exercer ses fureurs.

ἐν τῷ Πειραιεῖ,	dans le Pirée,
ὥστε καὶ	de sorte que même
ἐλέχθη ὑπὸ αὐτῶν,	il fut dit par eux,
ὡς οἱ Πελοποννήσιοι	que les Péloponésiens
ἐσβεβλήκοιεν φάρμακα	avaient jeté des poisons
ἐς τὰ φρεατα·	dans les puits ;
κρῆναι γὰρ	car des fontaines
οὔπω ἦσαν αὐτόθι.	n'étaient pas encore là (au Pirée).
Ὕστερον δὲ	Et plus tard
ἀφίκετο καὶ	elle arriva aussi
ἐς τὴν πόλιν ἄνω,	dans la ville d'en haut,
καὶ ἔθνησκον	et *les hommes* mouraient
πολλῷ μᾶλλον	beaucoup plus (en plus grand nombre)
ἤδη.	déjà.
Καὶ ἰατρὸς μὲν οὖν	Que donc et le médecin
καὶ ἰδιώτης	et le particulier (celui qui n'est pas médecin)
λεγέτω περὶ αὐτοῦ,	dise au sujet d'elle (de la peste),
ἕκαστος ὡς γιγνώσκει,	chacun comme il pense,
ἀπὸ ὅτου	par suite de quoi
ἦν εἰκὸς	il était vraisemblable
αὐτὸ γενέσθαι,	elle (la peste) être arrivée,
καὶ τὰς αἰτίας ἅστινας νομίζει	et les causes qu'il croit
εἶναι ἱκανὰς	être capables
τοσαύτης μεταβολῆς	d'un si grand changement
σχεῖν δύναμιν	*au point* d'avoir eu du pouvoir
ἐς τὸ μεταστῆσαι·	pour changer *l'ordre de la nature ;*
ἐγὼ δὲ λέξω τε	mais moi et je dirai
οἷον ἐγίγνετο,	quelle elle a été,
καὶ δηλώσω ταῦτα,	et j'exposerai ces *indices*,
ἀπὸ ὧν	d'après lesquels
ἄν τις σκοπῶν,	quelqu'un examinant,
εἴ ποτε καὶ αὖθις	si quelque jour encore de nouveau
ἐπιπέσοι,	elle survenait,
ἔχοι ἂν μάλιστά	pourrait avoir le plus
τι	quelque *donnée*
προειδὼς	*la* sachant (qu'il saurait) d'avance
μὴ ἀγνοεῖν,	pour ne pas *la* méconnaître,
αὐτός τε νοσήσας,	et moi-même *en* ayant été-malade,
καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους	et moi-même ayant vu d'autres
πάσχοντας.	qui *en* souffraient.

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, ὡς ὡμολογεῖτο, ἐκ πάντων μάλιστα δὴ ἐκεῖνο ἄνοσον ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας ἐτύγχανεν ὄν· εἰ δέ τις καὶ προέκαμνέ τι, ἐς τοῦτο πάντα ἀπεκρίθη. Τοὺς δ' ἄλλους ἀπ' οὐδεμιᾶς προφάσεως, ἀλλ' ἐξαίφνης, ὑγιεῖς ὄντας, πρῶτον μὲν τῆς κεφαλῆς θέρμαι[1] ἰσχυραὶ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθήματα[2] καὶ φλόγωσις ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἐντός, ἥ τε φάρυγξ καὶ ἡ γλῶσσα, εὐθὺς αἱματώδη ἦν[3], καὶ πνεῦμα ἄτοπον καὶ δυσῶδες[4] ἠφίει· ἔπειτα ἐξ αὐτῶν πταρμὸς καὶ βράγχος ἐπεγίγνετο, καὶ ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη ὁ πόνος, μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ· καὶ ὁπότε ἐς τὴν καρδίαν στηρίξαι, ἀνέστρεφέ τε αὐτήν, καὶ ἀποκαθάρσεις χολῆς πᾶσαι, ὅσαι ὑπὸ ἰατρῶν ὠνομασμέναι εἰσίν, ἐπήεσαν, καὶ αὗται μετὰ ταλαιπωρίας μεγάλης· λύγξ τε

XLIX. On convenait que, cette année surtout, les autres maladies s'étaient peu fait sentir. Celles qui se manifestaient, finissaient par prendre tous les caractères de la peste. Mais, en général, elle frappait subitement, au milieu de la meilleure santé et sans qu'aucun symptôme l'annonçât. D'abord, on éprouvait de violentes chaleurs de tête, les yeux devenaient rouges et enflammés, la gorge et la langue sanguinolentes, l'haleine extraordinairement fétide. A ces symptômes, succédaient l'éternument, l'enrouement. En peu de temps, le mal gagnait la poitrine et causait de fortes toux. Quand il s'attachait à l'orifice supérieur de l'estomac, il y excitait des soulèvements, suivis de toutes les évacuations de bile auxquelles les médecins ont donné

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος ἐκεῖνο,	XLIX. Car cette année-là,
ὡς ὡμολογεῖτο,	comme cela était reconnu,
ἐτύγχανεν ὂν	se trouva étant (fut)
ἐκ πάντων	de toutes *les années*
μάλιστα δὴ ἄνοσον	assurément la plus exempte-de-mala-[dies
ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας·	pour les autres maladies ;
εἰ δέ τις καὶ	et si quelqu'un encore
προέκαμνέ	était-malade-auparavant
τι,	de quelque *mal*,
πάντα	tous les *maux*
ἀπεκρίθη ἐς τοῦτο.	se ramenèrent à celui-là (la peste).
Τοὺς δὲ ἄλλους,	Mais les autres,
ἀπὸ οὐδεμιᾶς προφάσεως,	d'après aucune cause-apparente,
ἀλλὰ ἐξαίφνης,	mais subitement,
ὄντας ὑγιεῖς,	*et* étant en-bonne-santé,
πρῶτον μὲν θέρμαι ἰσχυραὶ	d'abord des chaleurs fortes
τῆς κεφαλῆς	de la tête
καὶ ἐρυθήματα	et des rougeurs
καὶ φλόγωσις τῶν ὀφθαλμῶν	et une inflammation des yeux
ἐλάμβανε,	*les* saisissaient,
καὶ τὰ ἐντός,	et les *organes* du dedans,
ἥ τε φάρυγξ καὶ ἡ γλῶσσα,	et le gosier et la langue,
ἦν εὐθὺς	étaient (devenaient) aussitôt
αἱματώδη,	sanguinolents,
καὶ ἠφίει πνεῦμα	et envoyaient une haleine
ἄτοπον καὶ δυσῶδες·	étrange *par son infection* et fétide;
ἔπειτα ἐξ αὐτῶν	à la suite de ces *accidents*
πταρμὸς καὶ βράγχος	l'éternument et l'enrouement
ἐπεγίγνετο,	survenaient,
καὶ ἐν χρόνῳ οὐ πολλῷ	et dans un temps non long
ὁ πόνος κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη,	le mal descendait dans la poitrine,
μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ·	avec une toux violente;
καὶ ὁπότε στηρίξαι	et quand il s'était attaché
ἐς τὴν καρδίαν,	à l'orifice-de-l'estomac,
ἀνέστρεφέ τε αὐτήν,	et il retournait lui (l'estomac),
καὶ πᾶσαι ἀποκαθάρσεις χολῆς,	et toutes les évacuations de bile,
ὅσαι ὠνομασμέναι εἰσὶν	toutes celles qui ont été nommées
ὑπὸ ἰατρῶν,	par les médecins,
ἐπῆεσαν,	survenaient,
καὶ αὗται	et ces *évacuations se faisaient*

τοῖς πλείοσιν ἐνέπιπτε κενή, σπασμὸν ἐνδιδοῦσα ἰσχυρόν, τοῖς μὲν μετὰ ταῦτα λωφήσαντα, τοῖς δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον. Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν ἁπτομένῳ σῶμα οὔτ' ἄγαν θερμὸν ἦν, οὔτε χλωρόν, ἀλλ' ὑπέρυθρον, πελιδνόν, φλυκταίναις μικραῖς καὶ ἕλκεσιν ἐξηνθηκός· τὰ δὲ ἐντὸς οὕτως ἐκάετο, ὥστε μήτε τῶν πάνυ λεπτῶν ἱματίων καὶ σινδόνων τὰς ἐπιβολάς, μηδ' ἄλλο τι ἢ γυμνοὶ ἀνέχεσθαι, ἥδιστά τε ἂν ἐς ὕδωρ ψυχρὸν σφᾶς αὐτοὺς ῥίπτειν. Καὶ πολλοὶ τοῦτο τῶν ἠμελημένων ἀνθρώπων καὶ ἔδρασαν ἐς φρέατα[1], τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ ξυνεχόμενοι. Καὶ ἐν τῷ ὁμοίῳ καθειστήκει τό τε πλέον καὶ ἔλασσον ποτόν. Καὶ ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν[2]

des noms, et qui fatiguaient extrêmement les malades. Survenaient alors de fréquents hoquets qui causaient de violentes convulsions, et qui s'apaisaient bientôt chez les uns, beaucoup plus tard chez les autres. La partie extérieure du corps, soumise au tact, n'était ni brûlante ni pâle, mais rougeâtre, livide et couverte de petites phlyctènes et de petits ulcères. L'intérieur était dévoré d'un tel feu que le malade ne pouvait souffrir ni les manteaux les plus légers ni les plus fines couvertures : il restait nu, et se jetait avidement dans l'eau froide. Plusieurs de ceux qui n'étaient pas gardés se précipitèrent dans les puits, tourmentés d'une soif inextinguible. D'ailleurs il était égal de boire peu ou beaucoup. L'impossibilité de prendre aucun repos, et une

μετὰ μεγάλης ταλαιπωρίας·	avec une grande souffrance ;
λύγξ τε	et un hoquet
κενὴ	vide (sans évacuation)
ἐνέπιπτε τοῖς πλείοσιν,	arrivait à la plupart,
ἐνδιδοῦσα σπασμὸν ἰσχυρόν,	causant une convulsion violente,
λωφήσαντα τοῖς μὲν	qui s'apaisait chez les uns
μετὰ ταῦτα,	après cela (bientôt),
τοῖς δὲ	et chez les autres
καὶ πολλῷ ὕστερον.	même beaucoup plus tard *seulement*.
Καὶ τὸ μὲν σῶμα ἔξωθεν	Et le corps à l'extérieur
ἦν ἁπτομένῳ	n'était pour celui qui *le* touchait
οὔτε ἄγαν θερμόν, οὔτε χλωρόν,	ni trop chaud, ni pâle,
ἀλλὰ ὑπέρυθρον, πελιδνόν,	mais rougeâtre, livide,
ἐξηνθηκὸς μικραῖς φλυκταίναις	pullulant de petites pustules
καὶ ἕλκεσι·	et de *petits* ulcères ;
τὰ δὲ ἐντὸς	mais les *organes* du dedans
ἐκάετο οὕτως,	étaient-brûlants tellement,
ὥςτε	que *les malades*
ἀνέχεσθαι	ne supporter (n'enduraient)
μήτε τὰς ἐπιβολὰς	ni l'imposition (le poids)
τῶν ἱματίων πάνυ λεπτῶν	des vêtements tout à fait légers
καὶ σινδόνων,	et des toiles-fines,
μηδὲ ἄλλο τι ἢ γυμνοί,	ni autre chose que *d'être* nuds,
ῥίπτειν τε ἂν σφᾶς αὐτοὺς	et *auraient été jusqu'à* se jeter eux-
ἥδιστα	avec-le-plus-grand-plaisir [mêmes
ἐς ὕδωρ ψυχρόν.	dans de l'eau froide.
Καὶ πολλοὶ	Et beaucoup
τῶν ἀνθρώπων	des hommes (des malades)
ἠμελημένων	négligés (non surveillés)
ἔδρασαν καὶ τοῦτο	exécutèrent aussi cela
ἐς φρέατα,	*en se jetant* dans des puits,
ξυνεχόμενοι	étant possédés
τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ.	de la (d'une) soif inextinguible.
Καὶ τό τε ποτὸν πλέον	Et la boisson plus abondante
καὶ ἔλασσον	et *la boisson* moins abondante
καθειστήκει	se trouvaient (étaient)
ἐν τῷ ὁμοίῳ.	à égalité (également insuffisantes).
Καὶ ἡ ἀπορία	Et le manque
τοῦ μὴ ἡσυχάζειν	de se reposer (de repos)
καὶ ἡ ἀγρυπνία	et l'insomnie

καὶ ἡ ἀγρυπνία ἐπέκειτο διὰ παντός. Καὶ τὸ σῶμα, ὅσον περ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ δόξαν τῇ ταλαιπωρίᾳ, ὥστε ἢ διεφθείροντο οἱ πλεῖστοι ἐναταῖοι καὶ ἑβδομαῖοι[1] ὑπὸ τοῦ ἐντὸς καύματος, ἔτι ἔχοντές τι δυνάμεως, ἢ εἰ διαφύγοιεν, ἐπικατιόντος τοῦ νοσήματος ἐς τὴν κοιλίαν, καὶ ἑλκώσεώς τε αὐτῇ ἰσχυρᾶς ἐγγιγνομένης καὶ διαῤῥοίας ἅμα ἀκράτου ἐπιπιπτούσης, οἱ πολλοὶ ὕστερον δι' αὐτὴν ἀσθενείᾳ ἀπεφθείροντο. Διεξῄει γὰρ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἄνωθεν ἀρξάμενον τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ πρῶτον ἱδρυθὲν κακόν, καὶ εἴ τις ἐκ τῶν μεγίστων περιγένοιτο, τῶν γε ἀκρωτηρίων ἀντίληψις αὐτοῦ ἐπεσήμαινε· κατέσκηπτε γὰρ ἐς αἰδοῖα καὶ ἐς ἄκρας χεῖρας καὶ πόδας, καὶ πολλοὶ στερισκόμενοι τούτων διέφευγον[2], εἰσὶ δ' οἳ καὶ τῶν ὀφθαλ-

cruelle insomnie, se soutenaient pendant tout le temps de la maladie. Tant qu'elle était dans sa force, le corps ne maigrissait pas, et, contre toute attente, résistait aux souffrances. La plupart, conservant encore quelque vigueur, périssaient le neuvième ou le septième jour, consumés par un feu intérieur, ou, s'ils franchissaient ce terme, le mal descendait dans le bas-ventre. Une violente ulcération s'y formait; une forte diarrhée survenait, et l'on mourait de faiblesse. Le mal, qui avait d'abord établi son siége dans la tête, gagnant successivement tout le corps, laissait, sur ceux qui échappaient aux grands accidents, des traces aux extrémités, aux parties naturelles, aux pieds, aux mains; ceux-ci perdaient quelqu'une de ces parties, ceux-là deve-

ἐπέκειτο	pesait-sur *eux*
διὰ παντός.	pendant tout le *temps*.
Καί, ὅσον περ χρόνον καὶ	Et, tout le temps que aussi
ἡ νόσος ἀκμάζοι,	la maladie était-dans-sa-force,
τὸ σῶμα οὐκ ἐμαραίνετο,	le corps ne maigrissait pas,
ἀλλὰ ἀντεῖχε τῇ ταλαιπωρίᾳ	mais résistait à la souffrance
παρὰ δόξαν,	contre *toute* opinion,
ὥστε ἢ διεφθείροντο	de sorte que ou ils périssaient
οἱ πλεῖστοι	la plupart
ἐναταῖοι	le-neuvième-jour
καὶ ἑβδομαῖοι	et le-septième-jour
ὑπὸ τοῦ καύματος ἐντός,	par la chaleur du dedans,
ἔχοντες ἔτι τι	ayant encore quelque chose
δυνάμεως,	de *leur* force,
ἢ εἰ διαφύγοιεν,	ou bien s'ils échappaient *à ce terme*,
τοῦ νοσήματος ἐπικατιόντος	le mal étant descendu
ἐς τὴν κοιλίαν,	dans le bas-ventre,
καὶ ἑλκώσεώς τε ἰσχυρᾶς	et une ulcération violente
ἐγγιγνομένης αὐτῇ	se formant-dans *lui* (le bas-ventre)
καὶ ἅμα	et en même temps
διαῤῥοίας ἀκράτου	une diarrhée excessive
ἐπιπιπτούσης,	survenant,
οἱ πολλοὶ ἀπεφθείροντο ὕστερον	la plupart périssaient plus tard
ἀσθενείᾳ διὰ αὐτήν.	de faiblesse par elle (la diarrhée).
Τὸ γὰρ κακὸν	Car le mal
ἱδρυθὲν πρῶτον	qui avait-son-siége d'abord
ἐν τῇ κεφαλῇ	dans la tête
διεξῄει διὰ παντὸς τοῦ σώματος	allait à travers tout le corps
ἀρξάμενον ἄνωθεν,	commençant d'en haut,
καὶ εἴ τις περιγένοιτο	et si quelqu'un survivait [*gers*,
ἐκ τῶν μεγίστων,	*ayant échappé* aux plus grands *dan-*
ἀντίληψις	l'invasion [lui
τῶν γε ἀκρωτηρίων αὐτοῦ	du moins des extrémités *du corps* de
ἐπεσήμαινε·	*le* marquait (lui laissait des traces);
κατέσκηπτε γὰρ	car *le mal* se jetait
ἐς αἰδοῖα	dans les parties-naturelles
καὶ ἐς ἄκρας χεῖρας	et à l'extrémité des mains
καὶ πόδας,	et des pieds,
καὶ πολλοὶ διέφευγον	et beaucoup échappaient
στερισκόμενοι τούτων,	étant privés de ces *membres*

μῶν[1]. Τοὺς δὲ καὶ λήθη ἐλάμβανε[2] παραυτίκα ἀναστάντας τῶν πάντων ὁμοίως, καὶ ἠγνόησαν σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.

L. Γενόμενον γὰρ κρεῖσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου, τά τε ἄλλα χαλεπωτέρως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν προσέπιπτεν ἑκάστῳ, καὶ ἐν τῷδε ἐδήλωσε μάλιστα ἄλλο τι ὂν ἢ τῶν ξυντρόφων τι· τὰ γὰρ ὄρνεα[3] καὶ τετράποδα, ὅσα ἀνθρώπων ἅπτεται, πολλῶν ἀτάφων γιγνομένων, ἢ οὐ προσῄει, ἢ γευσάμενα διεφθείρετο[4]. Τεκμήριον δέ, τῶν μὲν τοιούτων ὀρνίθων ἐπίλειψις σαφὴς ἐγένετο, καὶ οὐχ ἑωρῶντο οὔτε ἄλλως οὔτε περὶ τοιοῦτον οὐδέν· οἱ δὲ κύνες[5] μᾶλλον αἴσθησιν παρεῖχον τοῦ ἀποβαίνοντος, διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.

naient aveugles; d'autres, à leur convalescence, se trouvaient sans mémoire, et ne reconnaissaient ni eux ni leurs amis.

L. Cette maladie, plus affreuse qu'on ne saurait le dire, porta des coups supérieurs aux forces humaines, et montra éminemment qu'elle différait des maladies ordinaires; car, ni les oiseaux, ni les quadrupèdes qui se nourrissent de cadavres humains, n'approchaient des corps, qui restaient en grand nombre sans sépulture, ou, s'ils y goûtaient, ils périssaient. On en eut la preuve dans la disparition des oiseaux carnassiers : ils ne se montraient ni autour des corps morts ni ailleurs. Les chiens rendaient encore plus sensibles les effets de la contagion, parce qu'ils sont habituellement les compagnons de l'homme.

εἰσὶ δὲ οἳ	et il en est qui *furent privés*
καὶ τῶν ὀφθαλμῶν.	aussi des yeux.
Καὶ λήθη δὲ	Et l'oubli
τῶν πάντων ὁμοίως	de toutes choses pareillement
ἐλάμβανε τοὺς	s'emparait d'autres
παραυτίκα ἀναστάντας,	aussitôt étant (qu'ils étaient) rétablis
καὶ ἠγνόησαν	et ils méconnaissaient
σφᾶς τε αὐτοὺς	et eux-mêmes
καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.	et leurs parents-et-amis.
L. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς νόσου	L. Car ce genre de maladie
γενόμενον κρεῖσσον	ayant été au-dessus (plus violent)
λόγου	de la parole (qu'on ne peut le dire)
προςέπιπτέ τε ἑκάστῳ	et tomba sur chacun
τὰ ἄλλα	dans les autres choses
χαλεπωτέρως	plus rigoureusement
ἢ κατὰ τὴν φύσιν	que selon la nature (les forces)
ἀνθρωπείαν,	de-l'humanité,
καὶ ἐδήλωσε μάλιστα ἐν τῷδε	et fit-voir surtout en ceci
ὂν ἄλλο τι	étant (qu'elle était) autre chose
ἢ τι τῶν ξυντρόφων·	que l'une des *maladies* habituelles :
τὰ γὰρ ὄρνεα	car les oiseaux
καὶ τετράποδα,	et les *animaux* à-quatre-pieds,
ὅσα ἅπτεται	tous ceux qui touchent
ἀνθρώπων,	aux *corps des* hommes,
πολλῶν	beaucoup de *morts*
γιγνομένων ἀτάφων,	étant sans-sépulture,
ἢ οὐ προςῄει,	ou ne s'*en* approchèrent pas,
ἢ γευσάμενα διεφθείρετο.	ou *en* ayant goûté périrent.
Τεκμήριον δέ,	Et comme preuve,
ἐπίλειψις μὲν	le manque
τῶν ὀρνίθων τοιούτων	des oiseaux de-cette-espèce
ἐγένετο σαφής,	fut manifeste,
καὶ οὐχ ἑωρῶντο	et ils n'étaient vus
οὔτε ἄλλως	ni ailleurs
οὔτε περὶ	ni autour
οὐδὲν τοιοῦτον·	de rien de tel (des cadavres) ;
οἱ δὲ κύνες	et les chiens
παρεῖχον μᾶλλον	fournissaient (donnaient) plus *encore*
αἴσθησιν τοῦ ἀποβαίνοντος,	le sentiment de ce qui arrivait,
διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.	à cause du *eux* vivre-avec *l'homme*.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα, πολλὰ καὶ ἄλλα παραλιπόντι[1] ἀτοπίας, ὡς ἑκάστῳ ἐτύγχανέ τι διαφερόντως ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον γιγνόμενον, τοιοῦτον ἦν ἐπὶ πᾶν τὴν ἰδέαν. Καὶ ἄλλο παρελύπει κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον οὐδὲν τῶν εἰωθότων· ὃ δὲ καὶ γένοιτο, ἐς τοῦτο ἐτελεύτα[2]. Ἔθνησκον δὲ οἱ μὲν ἀμελείᾳ, οἱ δὲ καὶ πάνυ θεραπευόμενοι. Ἕν τε οὐδὲν[3] κατέστη ἴαμα, ὡς εἰπεῖν, ὅ τι χρῆν προςφέροντας ὠφελεῖν· τὸ γάρ τῳ ξυνενεγκόν, ἄλλον τοῦτο ἔβλαπτε[4]. Σῶμά τε αὔταρκες ὂν οὐδὲν διεφάνη πρὸς αὐτὸ ἰσχύος πέρι ἢ ἀσθενείας, ἀλλὰ πάντα ξυνῄρει καὶ τὰ πάσῃ διαίτῃ θεραπευόμενα. Δεινότατον δὲ παντὸς ἦν τοῦ κακοῦ ἥ τε ἀθυμία, ὁπότε τις αἴσθοιτο κάμνων[5] (πρὸς γὰρ τὸ ἀνέλπιστον εὐθὺς τραπόμενοι τῇ γνώμῃ, πολλῷ μᾶλλον προΐεντο σφᾶς αὐτούς, καὶ οὐκ

LI. Sans s'arrêter à quantité d'irrégularités qui variaient selon les sujets, tels étaient en général les symptômes du fléau. On n'avait du reste à souffrir alors d'aucune des maladies ordinaires; toutes aboutissaient à la peste. Les uns périssaient négligés; les autres, malgré tous les soins qu'on leur prodiguait. On ne connaissait, pour ainsi dire, aucun remède unique qui pût sauver ceux qui l'employaient : ce qui faisait du bien à l'un nuisait à l'autre. Il ne se trouvait aucun tempérament capable de résister au mal, soit par faiblesse, soit par supériorité de force contre le mal; tout était moissonné, même ceux que l'on traitait suivant le régime. Ce qu'il y avait de plus terrible, c'était, d'un côté, le découragement des malheureux qui se sentaient attaqués, et qui, perdant toute espérance, s'abandonnaient eux-

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα,
παραλιπόντι
καὶ πολλὰ ἄλλα
ἀτοπίας,
ὥς τι
ἐτύγχανεν ἑκάστῳ
γιγνόμενον διαφερόντως
ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον,
ἦν ἐπὶ πᾶν τοιοῦτον τὴν ἰδέαν.
Καὶ κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον
οὐδὲν ἄλλο τῶν εἰωθότων
παρελύπει·
ὃ δὲ καὶ γένοιτο,
ἐτελεύτα
ἐς τοῦτο.
Ἔθνησκον δὲ
οἱ μὲν ἀμελείᾳ,
οἱ δὲ
καὶ πάνυ θεραπευόμενοι.
Ἕν τε οὐδὲν ἴαμα κατέστη,
ὡς εἰπεῖν,
ὅ τι χρῆν ὠφελεῖν
προςφέροντας·
τὸ γὰρ ξυνενεγκόν
τῳ,
τοῦτο ἔβλαπτεν ἄλλον.
Οὐδέν τε σῶμα διεφάνη
ὂν αὔταρκες πρὸς αὐτὸ
περὶ ἰσχύος ἢ ἀσθενείας,
ἀλλὰ ξυνῄρει
πάντα,
καὶ τὰ θεραπευόμενα
πάσῃ διαίτῃ.
Δεινότατον δὲ παντὸς τοῦ κακοῦ
ἦν ἥ τε ἀθυμία,
ὁπότε τις αἴσθοιτο
κάμνων
(τραπόμενοι γὰρ εὐθὺς τῇ γνώμῃ
πρὸς τὸ ἀνέλπιστον,
προΐεντο πολλῷ μᾶλλον

LI. La maladie donc,
à *moi* ayant omis (pour omettre)
encore beaucoup d'autres *variétés*
d'étrangeté (d'accidents étranges),
selon que quelque chose
arrivait à chacun
étant différemment
à l'un en comparaison de l'autre,
fut en général telle par l'apparence.
Et pendant ce temps-là
aucun autre des *maux* accoutumés
n'affligeait-en-même-temps *l'hom-*
mais aussi *tout mal* qui arrivait [*me;*
finissait *en aboutissant*
à celui-là (à la peste).
Et *les hommes* mouraient
les uns dans le manque-de-soins,
les autres
étant même tout à fait soignés.
Et aucun remède n'exista,
pour *ainsi* dire,
qui pût être-utile
à ceux qui *l'*appliquaient :
car ce qui faisait-du-bien
à quelqu'un,
cela *même* nuisait à un autre.
Et aucun corps ne se montra
étant capable-de-résister à ce *fléau*
pour cause de force ou de faiblesse,
mais *le mal* enlevait-à-la-fois
tous *les corps,*
même ceux qui étaient soignés
par tout *genre de* régime.
Mais le plus terrible de tout le mal
était et le découragement,
quand quelqu'un se sentait
étant-malade
(car se tournant aussitôt par l'esprit
vers le désespoir,
ils s'abandonnaient beaucoup plutôt

ἀντεῖχον), καὶ ὅτι ἕτερος ἀφ' ἑτέρου θεραπείας ἀναπιμπλάμενοι, ὥςπερ τὰ πρόβατα, ἔθνησκον· καὶ τὸν πλεῖστον φθόρον τοῦτο ἐνεποίει. Εἴτε γὰρ μὴ θέλοιεν δεδιότες ἀλλήλοις προςιέναι, ἀπώλλυντο ἔρημοι, καὶ οἰκίαι πολλαὶ ἐκενώθησαν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύσοντος· εἴτε προςίοιεν, διεφθείροντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετῆς τι μεταποιούμενοι[1]· αἰσχύνῃ γὰρ ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν, ἐςιόντες παρὰ τοὺς φίλους, ἐπεὶ καὶ τὰς ὀλοφύρσεις τῶν ἀπογιγνομένων τελευτῶντες καὶ οἱ οἰκεῖοι ἐξέκαμνον, ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ νικώμενοι. Ἐπὶ πλέον δὲ ὅμως οἱ διαπεφευγότες τόν τε θνήσκοντα καὶ τὸν πονούμενον ᾠκτίζοντο, διὰ τὸ προειδέναι τε, καὶ αὐτοὶ

mêmes et ne résistaient point ; et de l'autre, la contagion qui gagnait et tuait ceux qui se soignaient mutuellement; ils s'infectaient alors comme les troupeaux malades, ce qui causait une affreuse destruction. Ceux qui, par crainte, ne voulaient point approcher des pestiférés, mouraient délaissés, et bien des maisons s'éteignirent faute de gens qui donnassent des soins aux malades : ceux qui leur en donnaient, recevaient la mort. Tel fut surtout le sort de ceux qui se piquaient de vertu : rougissant de s'épargner, ils allaient chez leurs amis ; en effet, les gens attachés à la maison, abattus par l'excès des fatigues, finissaient par être insensibles aux plaintes des mourants. Ceux néanmoins qui avaient échappé au mal, montraient le plus de pitié pour les mourants et les malades, parce qu'ils avaient connu les

σφᾶς αὐτούς,	eux-mêmes,
καὶ οὐκ ἀντεῖχον),	et ne résistaient pas),
καὶ ὅτι	et *ceci* que
ἀναπιμπλάμενοι	étant remplis (atteints) *du mal*
ἕτερος ἀπὸ θεραπείας ἑτέρου,	l'un par le soin de l'autre (en se soi-
ὥσπερ τὰ πρόβατα,	comme les brebis, [gnant),
ἔθνησκον·	ils mouraient;
καὶ τοῦτο ἐνεποίει	et cela causa
τὸν πλεῖστον	la plus grande *partie*
φθόρον.	*de la* destruction.
Εἴτε γὰρ δεδιότες	Car et si ayant-peur
μὴ θέλοιεν	ils ne voulaient pas
προσιέναι ἀλλήλοις,	s'approcher les uns des autres,
ἀπώλλυντο ἔρημοι,	ils périssaient abandonnés,
καὶ πολλαὶ οἰκίαι	et beaucoup de maisons
ἐκενώθησαν	furent épuisées (éteintes)
ἀπορίᾳ	par manque
τοῦ θεραπεύσοντος·	de celui (d'un homme) qui soignerait;
εἴτε προσίοιεν,	et s'ils s'approchaient *des malades*,
διεφθείροντο,	ils étaient détruits (périssaient),
καὶ μάλιστα	et principalement
οἱ μεταποιούμενοί τι	ceux qui se piquaient quelque peu
ἀρετῆς·	de vertu :
αἰσχύνῃ γὰρ	car par pudeur [mes
ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν	ils ne-se-ménageaient-pas eux-mê-
ἐσιόντες παρὰ τοὺς φίλους,	entrant chez leurs amis,
ἐπεὶ καὶ	puisque aussi
καὶ οἱ οἰκεῖοι	même ceux de-la-maison
τελευτῶντες	finissant (à la fin, enfin)
ἐξέκαμνον	étaient-insensibles-de-fatigue
τὰς ὀλοφύρσεις	aux lamentations
τῶν ἀπογιγνομένων,	des mourants,
νικώμενοι	étant vaincus
ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ.	par le grand (l'excès du) mal.
Ὅμως δὲ	Mais cependant
οἱ διαπεφευγότες	ceux qui avaient échappé
ᾠκτίζοντο ἐπὶ πλέον	avaient-pitié davantage
τόν τε θνήσκοντα	et de celui qui mourait
καὶ τὸν πονούμενον,	et de celui qui était-malade,
διὰ τὸ	à cause du

ἤδη ἐν τῷ θαρσαλέῳ εἶναι· δὶς γὰρ τὸν αὐτόν, ὥστε καὶ κτείνειν, οὐκ ἐπελάμβανε. Καὶ ἐμακαρίζοντό τε ὑπὸ τῶν ἄλλων, καὶ αὐτοὶ τῷ παραχρῆμα περιχαρεῖ καὶ ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον ἐλπίδος τι εἶχον κούφης, μηδ' ἂν ὑπ' ἄλλου νοσήματός ποτε ἔτι διαφθαρῆναι.

LII. Ἐπίεσε δ' αὐτοὺς μᾶλλον πρὸς τῷ ὑπάρχοντι πόνῳ καὶ ἡ ξυγκομιδὴ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ, καὶ οὐχ ἧσσον τοὺς ἐπελθόντας. Οἰκιῶν γὰρ οὐχ ὑπαρχουσῶν, ἀλλ' ἐν καλύβαις πνιγηραῖς ὥρᾳ ἔτους διαιτωμένων, ὁ φθόρος ἐγίγνετο οὐδενὶ κόσμῳ, ἀλλὰ καὶ νεκροὶ ἐπ' ἀλλήλοις ἀποθνήσκοντες ἔκειντο, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐκαλινδοῦντο καὶ περὶ τὰς κρήνας ἁπάσας ἡμιθνῆτες[1], τοῦ ὕδατος ἐπιθυμίᾳ. Τά τε ἱερά, ἐν οἷς ἐσκήνηντο, νεκρῶν πλέα

mêmes souffrances, et qu'ils jouissaient d'une parfaite sécurité; car on n'était pas frappé deux fois mortellement. Les autres, témoins de leur bonheur, les mettaient au rang des bienheureux; pour eux, se livrant aux transports de la joie, ils avaient la douce espérance qu'à l'avenir aucune autre maladie ne les atteindrait.

LII. L'affluence des gens de la campagne qui venaient se réfugier dans la ville, se joignit aux maux des Athéniens pour les aggraver, et ces nouveaux-venus en souffraient eux-mêmes plus que les autres. Comme il n'y avait pas de maisons pour eux, et qu'ils vivaient pressés dans des cahutes étouffées, dans la plus grande chaleur de la saison, ils périssaient confusément, les mourants entassés sur les morts. Des malheureux près d'expirer, avides de trouver de l'eau, se roulaient dans les rues, autour des fontaines. Les lieux sacrés où l'on avait

προειδέναι τε,	et avoir connu-auparavant *le mal*
καὶ αὐτοὶ ἤδη	et eux-mêmes déjà
εἶναι ἐν τῷ θαρσαλέῳ·	être dans la sécurité ;
οὐκ ἐπελάμβανε γὰρ	car *la maladie* ne saisissait pas
δὶς τὸν αὐτόν,	deux fois le même *homme*,
ὥστε καὶ κτείνειν.	de manière à *le* faire-périr.
Καὶ ἐμακαρίζοντό τε	Et ils étaient jugés-heureux
ὑπὸ τῶν ἄλλων,	par les autres,
καὶ αὐτοὶ	et eux-mêmes
τῷ περιχαρεῖ παραχρῆμα	par la joie-excessive du moment
εἶχον καὶ	ils avaient encore
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτά	pour le temps d'ensuite
τι ἐλπίδος κούφης,	quelque chose d'un espoir frivole,
μηδὲ ἂν διαφθαρῆναι ἔτι	*eux* ne devoir plus être détruits (en-
ποτὲ	un jour [levés)
ὑπὸ ἄλλου νοσήματος.	par une autre maladie.
LII. Πρὸς δὲ	LII. Mais outre
τῷ πόνῳ ὑπάρχοντι	le mal présent
καὶ ἡ ξυγκομιδὴ	aussi l'affluence-d'arrivants
ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ	de la campagne à la ville
ἐπίεσεν αὐτούς,	pressa (accabla) eux,
καὶ οὐχ ἧσσον	et *n'accabla* pas moins
τοὺς ἐπελθόντας.	les survenants.
Οἰκιῶν γὰρ οὐχ ὑπαρχουσῶν,	Car des maisons ne se trouvant pas,
ἀλλὰ διαιτωμένων	mais *eux* vivant
ὥρᾳ ἔτους	pendant la chaleur de l'année (l'été)
ἐν καλύβαις πνιγηραῖς,	dans des cahuttes étouffantes,
ὁ φθόρος	la destruction *d'eux*
ἐγίγνετο	se faisait (ils périssaient)
οὐδενὶ κόσμῳ,	avec aucun ordre (confusément),
ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκοντες	mais encore (et de plus) mourant
ἔκειντο νεκροὶ	ils gisaient morts
ἐπὶ ἀλλήλοις,	les uns sur les autres,
καὶ ἐκαλινδοῦντο ἡμιθνῆτες	et ils se roulaient demi-morts
ἐν ταῖς ὁδοῖς	dans les rues
καὶ περὶ ἁπάσας τὰς κρήνας,	et autour de toutes les fontaines,
ἐπιθυμίᾳ τοῦ ὕδατος.	par désir de l'eau.
Τά τε ἱερά,	Et les temples,
ἐν οἷς	dans lesquels
ἐσκήνηντο,	ils avaient-fait-des-tentes,

ἦν[1], αὐτοῦ ἐναποθνησκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ, οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἔχοντες ὅ τι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντ καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων ὁμοίως. Νόμοι τε πάντες συνεταράχθησαν, οἷς ἐχρῶντο πρότερον περὶ τὰς ταφάς[2], ἔθαπτον δὲ ὡς ἕκαστος ἐδύνατο. Καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχύντους θήκας ἐτράποντο, σπάνε τῶν ἐπιτηδείων διὰ τὸ συχνοὺς ἤδη προτεθνάναι σφίσιν· ἐπὶ πυρὰς γὰρ ἀλλοτρίας, φθάσαντες τοὺς νήσαντας, οἱ μὲν ἐπιθέντες τὸν ἑαυτῶν νεκρὸν ὑφῆπτον[3], οἱ δὲ καιομένου ἄλλου, ἄνωθεν ἐπιβαλόντες ὃν φέροιεν, ἀπῄεσαν.

LIII. Πρῶτόν τε ἦρξε καὶ ἐς τἆλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλεον ἀνο-

dressé des tentes étaient comblés des cadavres des malheureux qui mouraient dans le lieu même. Quand le mal fut parvenu à son plus haut période, personne ne sachant plus que devenir, on perdit tout respect pour les choses divines et humaines. Toutes les cérémonies auparavant usitées pour les funérailles, furent violées. Chacun ensevelissait les morts comme il pouvait. Bien des gens, manquant des choses nécessaires, parce qu'ils venaient d'essuyer perte sur perte, s'emparaient impudemment des tombeaux d'autrui. Les uns se hâtaient de poser leur mort et de le brûler sur un bûcher qui ne leur appartenait pas, prévenant ceux qui l'avaient dressé; d'autres, pendant qu'on brûlait un mort, jetaient sur lui le corps qu'ils avaient apporté, et se retiraient aussitôt.

LIII. La peste introduisit dans la ville un grand oubli des lois,

ἦν πλέα νεκρῶν,	étaient pleins de morts,
ἐναποθνησκόντων αὐτοῦ·	*eux* mourant là ;
τοῦ γὰρ κακοῦ	car le mal
ὑπερβιαζομένου,	l'emportant-par-la-violence,
οἱ ἄνθρωποι,	les hommes,
οὐκ ἔχοντες	n'ayant (ne sachant) pas
ὅ τι γένωνται,	ce qu'ils deviendraient,
ἐτράποντο ἐς ὀλιγωρίαν	se tournaient vers le mépris
καὶ ἱερῶν	et des choses sacrées
καὶ ὁσίων ὁμοίως.	et des profanes pareillement.
Πάντες τε νόμοι,	Et toutes les lois,
οἷς ἐχρῶντο πρότερον	dont ils usaient précédemment
περὶ τὰς ταφάς,	concernant les sépultures,
συνεταράχθησαν,	furent bouleversées (violées),
ἔθαπτον δὲ	et ils ensevelissaient *les morts*
ὡς ἕκαστος ἐδύνατο.	comme chacun *le* pouvait.
Καὶ πολλοὶ ἐτράποντο	Et beaucoup se tournèrent
ἐς θήκας	vers des tombeaux [pés),
ἀναισχύντους,	sans-pudeur (impudemment usur-
σπάνει	par le manque
τῶν ἐπιτηδείων	des *tombeaux* propres *à eux*
διὰ τὸ συχνοὺς ἤδη	à cause du de nombreux déjà
προτεθνάναι σφίσιν·	être-morts-précédemment à eux ;
οἱ μὲν γάρ,	car les uns,
ἐπιθέντες	ayant posé-dessus
τὸν νεκρὸν ἑαυτῶν	le mort d'eux-mêmes
ἐπὶ πυρὰς ἀλλοτρίας,	sur des bûchers d'-autrui,
φθάσαντες	ayant prévenu
τοὺς νήσαντας,	ceux qui *les* avaient élevés,
ὑφῆπτον,	*y* mettaient-le-feu,
οἱ δέ, ἄλλου καιομένου,	les autres, un autre *mort* brûlant,
ἐπιβαλόντες ἄνωθεν	ayant jeté-en-haut (par dessus)
ὃν φέροιεν,	celui qu'ils portaient,
ἀπῄεσαν.	s'en allaient.
LIII. Τό τε νόσημα	LIII. Et la maladie
πρῶτον ἦρξε	la première fut-le-principe
τῇ πόλει	pour la ville
καὶ ἐς τὰ ἄλλα	aussi pour d'autres choses
ἀνομίας	d'une illégalité
ἐπὶ πλέον.	pour davantage (plus grande).

μίας τὸ νόσημα. Ῥᾷον γὰρ ἐτόλμα τις, ἃ πρότερον ἀπεκρύπτετο μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν[1], ἀγχίστροφον τὴν μεταβολὴν ὁρῶντες[2] τῶν τ' εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνησκόντων καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων, εὐθὺς δὲ τἀκείνων ἐχόντων. Ὥστε ταχείας τὰς ἐπαυρέσεις καὶ πρὸς τὸ τερπνὸν ἠξίουν ποιεῖσθαι, ἐφήμερα τά τε σώματα καὶ τὰ χρήματα ὁμοίως ἡγούμενοι. Καὶ τὸ μὲν προσταλαιπωρεῖν τῷ δόξαντι καλῷ οὐδεὶς πρόθυμος ἦν, ἄδηλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπ' αὐτὸ ἐλθεῖν διαφθαρήσεται· ὅ τι δὲ ἤδη τε ἡδύ, καὶ πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸ κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέστη. Θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος οὐδεὶς ἀπεῖργε, τὸ μὲν κρίνοντες[3] ἐν ὁμοίῳ καὶ σέβειν καὶ μή, ἐκ τοῦ πάντας ὁρᾷν

même sur les autres objets. Au spectacle des promptes vicissitudes dont on était le témoin, de riches subitement atteints de la mort, de pauvres devenus tout à coup riches héritiers, on osait s'abandonner ouvertement à des plaisirs qu'auparavant on se procurait dans l'ombre. Ne voyant plus rien que d'éphémère et dans sa personne et dans ses biens, on croyait devoir user promptement les jouissances. Personne ne se sentait le courage de se fatiguer par des actions honnêtes et vertueuses ; avant de parvenir à son but, ne serait-on pas surpris par la mort ? Le plaisir, et ce qui y conduisait sûrement, voilà ce qui était utile et honnête. Ni la crainte des dieux ni les lois humaines n'éloignaient du crime. Les dieux ! en voyant périr tout le monde indistinctement, on jugeait indifférent de les honorer ou non ; les

Τίς γὰρ ἐτόλμα ῥᾷον	Car on osait plus facilement
ἃ πρότερον	les choses que précédemment
ἀπεκρύπτετο	on se cachait
μὴ ποιεῖν	*pour* ne pas *paraître les* faire
κατὰ ἡδονήν,	en vue du plaisir,
ὁρῶντες	voyant
τὴν μεταβολὴν ἀγχίστροφον	le changement soudain
τῶν τε εὐδαιμόνων	et des *hommes* heureux (fortunés)
καὶ θνησκόντων αἰφνιδίως,	et mourant subitement,
καὶ τῶν κεκτημένων οὐδὲν	et de ceux qui ne possédaient rien
πρότερον,	auparavant,
ἐχόντων δὲ εὐθὺς	et qui avaient tout à coup
τὰ ἐκείνων.	les *biens* de ceux-là (des morts).
Ὥστε ἠξίουν	De sorte qu'ils jugeaient à propos
ποιεῖσθαι τὰς ἐπαυρέσεις	de se faire les jouissances *de ces biens*
ταχείας	promptes
καὶ πρὸς τὸ τερπνόν,	et en vue de la volupté,
ἡγούμενοι τά τε σώματα	estimant et leurs corps
καὶ τὰ χρήματα	et leurs biens
ἐφήμερα.	*être* éphémères.
Καὶ οὐδεὶς μὲν ἦν πρόθυμος	Et personne n'était disposé
τὸ προσταλαιπωρεῖν	à se donner-du-mal
τῷ δόξαντι καλῷ,	pour une chose ayant paru belle,
νομίζων ἄδηλον,	croyant *être* incertain,
εἰ διαφθαρήσεται	s'il *ne* sera *pas* détruit (mort)
πρὶν ἐλθεῖν ἐπὶ αὐτό·	avant d'être arrivé à elle:
ὅ τι δὲ ἡδύ τε	mais et ce qui était agréable
ἤδη,	sur-le-champ,
καὶ πανταχόθεν	et de tous côtés (absolument)
τὸ κερδαλέον	ce qui *était* profitable
ἐς αὐτό,	pour cela (pour le plaisir),
τοῦτο κατέστη	cela fut établi (regardé comme)
καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον.	et beau et avantageux.
Οὐδεὶς δὲ φόβος θεῶν	Et aucune crainte des dieux
ἢ νόμος ἀνθρώπων	ou (ni) *aucune* loi des hommes
ἀπεῖργε,	n'écartait (ne retenait) *eux*,
τὸ μὲν κρίνοντες	d'un côté jugeant
ἐν ὁμοίῳ	*être* à un *degré* égal
καὶ σέβειν	et d'honorer *les dieux*
καὶ μή,	et *de* ne pas *les honorer*,

ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους, τῶν δὲ ἁμαρτημάτων οὐδεὶς ἐλπίζων μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιοὺς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι, πολὺ δὲ μείζω τὴν ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν ἐπικρεμασθῆναι, ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν, εἰκὸς εἶναι τοῦ βίου τι ἀπολαῦσαι.

LIV. Τοιούτῳ μὲν πάθει οἱ Ἀθηναῖοι περιπεσόντες ἐπιέζοντο, ἀνθρώπων τε ἔνδον θνησκόντων καὶ γῆς ἔξω δῃουμένης. Ἐν δὲ τῷ κακῷ, οἷα εἰκός, ἀνεμνήσθησαν καὶ τοῦδε τοῦ ἔπους, φάσκοντες οἱ πρεσβύτεροι πάλαι ᾄδεσθαι,

Ἥξει Δωριακὸς πόλεμος, καὶ λοιμὸς ἅμ' αὐτῷ.

Ἐγένετο μὲν οὖν ἔρις τοῖς ἀνθρώποις, μὴ λοιμὸν ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει[1] ὑπὸ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ λιμόν, ἐνίκησε δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰκότως λοιμὸν εἰρῆσθαι· οἱ γὰρ ἄνθρωποι, πρὸς ἃ ἔπα-

lois humaines! nul ne s'attendant à vivre jusqu'à ce qu'on instruisît le procès, on ne craignait pas les peines ordonnées par les lois, mais on voyait suspendu sur sa tête un châtiment plus grave déjà prononcé, et avant de le subir on croyait raisonnable de tirer au moins quelque parti de la vie.

LIV. Tels sont les terribles maux qui pesèrent sur les Athéniens. Dans leurs murs, les citoyens périssant en foule; au dehors, leurs campagnes ravagées par le fer ennemi. On se ressouvint alors, comme il arrive dans de telles circonstances, de cette prédiction que les vieillards disaient avoir entendu chanter autrefois: « Les Doriens apporteront un jour la guerre, et avec eux viendra la peste. » On avait disputé sur le fléau dont on était menacé : était-ce la famine ou la peste? mais, dans le temps de la contagion, on dut croire que c'était la peste que prédisait l'oracle; car les hommes adaptaient leur souve-

ἐκ τοῦ ὁρᾷν	du voir (en voyant)
πάντας ἀπολλυμένους ἐν ἴσῳ,	tous périssant également,
οὐδεὶς δὲ ἐλπίζων,	de l'autre côté personne n'espérant,
βιοὺς ἂν	ayant vécu
μέχρι τοῦ δίκην	jusqu'à ce que un jugement
τῶν ἁμαρτημάτων	des délits
γενέσθαι,	avoir lieu (eût lieu),
ἀντιδοῦναι τὴν τιμωρίαν,	rendre (subir) le châtiment,
τὴν δὲ	mais celui
ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν	déjà voté (prononcé)-contre eux
πολὺ μείζω	beaucoup plus grand
ἐπικρεμασθῆναι,	être suspendu-au-dessus *d'eux*,
ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν,	lequel avant d'être (qu'il fût) tombé
εἶναι εἰκὸς	être raisonnable [*sur eux*
ἀπολαῦσαί τι	de jouir en quelque chose
τοῦ βίου.	de la vie.
LIV. Οἱ μὲν Ἀθηναῖοι	LIV. Les Athéniens donc
περιπεσόντες	ayant rencontré (encouru)
τοιούτῳ πάθει	un tel malheur
ἐπιέζοντο,	étaient pressés (accablés) *par lui*,
ἀνθρώπων τε	et les hommes
θνησκόντων ἔνδον,	mourant au dedans,
καὶ γῆς	et le territoire
δῃουμένης ἔξω.	étant ravagé au dehors.
Ἐν δὲ τῷ κακῷ,	Et au milieu du mal,
οἷα εἰκός,	comme *il était* naturel,
ἀνεμνήσθησαν καὶ	ils se rappelèrent aussi
τοῦδε τοῦ ἔπους,	ce vers,
οἱ πρεσβύτεροι φάσκοντες	les plus vieux disant
ᾄδεσθαι πάλαι·	*lui* être chanté autrefois:
« Πόλεμος Δωριακὸς ἥξει,	« Une guerre dorique viendra,
καὶ λοιμὸς ἅμα αὐτῷ. »	et une peste avec elle. »
Ἔρις μὲν οὖν ἐγένετο	Une discussion donc eut lieu
τοῖς ἀνθρώποις,	entre les hommes,
μὴ λοιμὸν	non pas la peste
ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει	avoir été nommée dans le vers
ὑπὸ τῶν παλαιῶν,	par les anciens,
ἀλλὰ λιμόν,	mais la famine,
ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος	mais dans le présent [été dite,
λοιμὸν εἰρῆσθαι	*la croyance suivante*, la peste avoir

σχον, τὴν μνήμην ἐποιοῦντο. Ἢν δέ γε οἶμαί ποτε ἄλλος πόλεμος καταλάβῃ Δωρικὸς τοῦδε ὕστερος, καὶ ξυμβῇ γενέσθαι λιμόν, κατὰ τὸ εἰκὸς οὕτως ᾄσονται. Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ τοῦ Λακεδαιμονίων χρηστηρίου τοῖς εἰδόσιν, ὅτε ἐπερωτῶσιν αὐτοῖς τὸν θεόν, εἰ χρὴ πολεμεῖν, ἀνεῖλε κατὰ κράτος πολεμοῦσι νίκην ἔσεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήψεσθαι. Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου, τὰ γιγνόμενα ᾔκαζον ὁμοῖα εἶναι· ἐσβεβληκότων δὲ τῶν Πελοποννησίων, ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς. Καὶ ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσῆλθεν, ὅ τι ἄξιον καὶ εἰπεῖν[1], ἐπενείματο δὲ Ἀθήνας μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων τὰ πολυανθρωπότατα. Ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν νόσον γενόμενα.

nir aux maux qu'ils souffraient : s'il survient un jour une nouvelle guerre de Doriens, et qu'il arrive une famine, on appliquera la prédiction à la famine. Ceux qui avaient connaissance d'un oracle rendu aux Lacédémoniens, ne manquaient pas de le rappeler. Le dieu, interrogé pour savoir s'ils entreprendraient la guerre, avait répondu que s'ils combattaient de toutes leurs forces, ils auraient la victoire, et il avait prononcé que lui-même viendrait à leur secours. On conjecturait qu'il devait exister un rapport entre l'événement et l'oracle. La maladie se déclara dès que les Péloponésiens eurent commencé leur invasion, et n'exerça pas de grands ravages dans le Péloponèse : ce fut Athènes surtout qu'elle dévasta, et ensuite les autres pays les plus peuplés. Voilà ce qui arriva de relatif à la peste.

ἐνίκησεν εἰκότως·	l'emporta naturellement :
οἱ γὰρ ἄνθρωποι	car les hommes moire
ἐποιοῦντο τὴν μνήμην	se faisaient (arrangaient) leur mé-
πρὸς ἃ ἔπασχον.	selon les *maux* qu'ils souffraient.
Ἢν δέ γέ ποτε	Et certes si un jour
ἄλλος πόλεμος Δωρικὸς	une autre guerre dorique
ὕστερος τοῦδε	postérieure à celle-ci
καταλάβῃ,	survient,
καὶ ξυμβῇ	et qu'il arrive-en-même-temps
λιμὸν γενέσθαι,	une famine avoir lieu,
κατὰ τὸ εἰκός,	selon la vraisemblance,
ἄσονται οὕτως,	ils chanteront ainsi,
οἶμαι.	je crois.
Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ	Et mention fut faite aussi
τοῖς εἰδόσι	par ceux qui *le* savaient
τοῦ χρηστηρίου	de l'oracle
Λακεδαιμονίων,	des Lacédémoniens,
ὅτε αὐτοῖς ἐπερωτῶσι τὸν θεόν,	quand à eux interrogeant le dieu,
εἰ χρὴ πολεμεῖν,	s'il faut (fallait) faire-la-guerre,
ἀνεῖλε νίκην ἔσεσθαι	*le dieu* répondit victoire devoir être
πολεμοῦσι	à *eux* combattant
κατὰ κράτος,	de toutes leurs forces,
καὶ ἔφη αὐτὸς ξυλλήψεσθαι.	et dit lui-même devoir *les* aider.
Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου,	Au sujet de l'oracle donc,
ᾔκαζον τὰ γιγνόμενα	ils conjecturaient ce qui arrivait
εἶναι ὁμοῖα·	être en-rapport *avec l'oracle;*
τῶν δὲ Πελοποννησίων	or les Péloponésiens
ἐσβεβληκότων,	ayant fait-invasion,
ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς.	la maladie commença aussitôt.
Καὶ οὐκ ἐσῆλθε μὲν	Et elle n'entra pas à la vérité
ἐς Πελοπόννησον,	dans le Péloponèse,
ὅ τι	en quelque chose qui *soit*
ἄξιον καὶ εἰπεῖν,	valant *la peine* aussi de *le* dire,
ἐπενείματο δὲ	mais elle ravagea
Ἀθήνας μὲν μάλιστα,	Athènes surtout,
ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων	et ensuite aussi des autres pays
τὰ πολυανθρωπότατα.	les plus populeux.
Ταῦτα μὲν	Ces choses donc
τὰ γενόμενα	*sont* celles qui arrivèrent
κατὰ τὴν νόσον.	pendant la maladie (la peste).

LV. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ ἔτεμον τὸ πεδίον, παρῆλθον ἐς τὴν Πάραλον γῆν καλουμένην μέχρι Λαυρίου, οὗ τὰ ἀργύρεια μέταλλά ἐστιν Ἀθηναίοις. Καὶ πρῶτον μὲν ἔτεμον ταύτην, ᾗ πρὸς Πελοπόννησον ὁρᾷ, ἔπειτα δὲ τὴν πρὸς Εὔβοιάν τε καὶ Ἄνδρον τετραμμένην. Περικλῆς δὲ στρατηγὸς ὢν καὶ τότε, περὶ μὲν τοῦ μὴ ἐπεξιέναι τοὺς Ἀθηναίους τὴν αὐτὴν γνώμην εἶχεν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐσβολῇ.

LVI. Ἔτι δ' αὐτῶν[1] ἐν τῷ πεδίῳ ὄντων, πρὶν ἐς τὴν παραλίαν γῆν ἐλθεῖν, ἑκατὸν νεῶν ἐπίπλουν τῇ Πελοποννήσῳ παρεσκευάζετο, καὶ ἐπειδὴ ἑτοῖμα ἦν, ἀνήγετο. Ἦγε δ' ἐπὶ τῶν νεῶν ὁπλίτας Ἀθηναίων τετρακισχιλίους, καὶ ἱππέας τριακοσίους ἐν ναυσὶν ἱππαγωγοῖς πρῶτον τότε ἐκ τῶν παλαιῶν νεῶν ποιηθείσαις· ξυνεστρατεύοντο δὲ καὶ Χῖοι καὶ Λέσβιοι πεντήκοντα

LV. Les Péloponésiens, après avoir ravagé la plaine, s'avancèrent dans la partie de l'Attique qu'on appelle maritime, jusqu'au mont Laurium, où les Athéniens ont des mines d'argent. D'abord ils dévastèrent cette contrée, du côté qui regarde le Péloponèse, et ensuite dans la partie qui regarde l'Eubée et l'île d'Andros. Périclès, encore général, persistait dans le même avis qu'au temps de la première invasion, et pensait qu'il ne fallait pas que les Athéniens sortissent.

LVI. Les ennemis étaient encore dans la plaine et n'avaient pas gagné le pays voisin des côtes, quand il fit appareiller cent vaisseaux contre le Péloponèse. Ces dispositions terminées, il mit en mer, embarquant quatre mille hoplites et trois cents cavaliers. Ces derniers montaient des bâtiments propres au transport des chevaux, et que, pour la première fois, on construisit avec de vieux navires.

LV. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	LV. Mais les Péloponésiens,
ἐπειδὴ	après que
ἔτεμον τὸ πεδίον,	ils eurent saccagé la plaine,
παρῆλθον ἐς τὴν γῆν	s'avancèrent dans le territoire
καλουμένην Πάραλον	appelé maritime
μέχρι Λαυρίου,	jusqu'à Laurium,
οὗ τὰ μέταλλα ἀργύρεια	où les mines d'-argent
ἐστὶν Ἀθηναίοις.	sont aux Athéniens.
Καὶ πρῶτον μὲν	Et d'abord
ἔτεμον ταύτην,	ils saccagèrent ce *territoire*,
ἣ ὁρᾷ πρὸς Πελοπόννησον,	qui regarde vers le Péloponèse,
ἔπειτα δὲ τὴν τετραμμένην	et ensuite celui *qui est* tourné
πρὸς Εὔβοιάν τε καὶ Ἄνδρον.	vers et l'Eubée et Andros.
Περικλῆς δὲ	Et Périclès
ὢν στρατηγὸς καὶ τότε,	étant général encore alors,
εἶχε μὲν τὴν αὐτὴν γνώμην	avait la même opinion
περὶ τοῦ τοὺς Ἀθηναίους	sur le les Athéniens
μὴ ἐπεξιέναι,	ne pas sortir-contre *les ennemis*,
ὥσπερ καὶ	comme *il l'avait aussi*
ἐν τῇ προτέρᾳ ἐσβολῇ.	à la première invasion.
LVI. Αὐτῶν δὲ	LVI. Et eux (les Péloponésiens)
ὄντων ἔτι ἐν τῷ πεδίῳ,	étant encore dans la plaine,
πρὶν ἐλθεῖν	avant d'aller (qu'ils fussent allés)
ἐς τὴν γῆν παραλίαν,	dans le territoire maritime,
παρεσκευάζετο	*Périclès* prépara
ἐπίπλουν ἑκατὸν νεῶν	une expédition de cent vaisseaux
τῇ Πελοποννήσῳ,	contre le Péloponèse,
καὶ ἐπειδὴ ἦν ἑτοῖμα,	et quand *les choses* furent prêtes,
ἀνήγετο.	il mit-à-la-voile.
Ἦγε δὲ ἐπὶ τῶν νεῶν	Et il emmena sur les vaisseaux
τετρακισχιλίους ὁπλίτας	quatre mille hoplites
Ἀθηναίων,	des Athéniens,
καὶ τριακοσίους ἱππέας	et trois cents cavaliers
ἐν ναυσὶν	sur des vaisseaux
ἱππαγωγοῖς	à-transporter-des-chevaux
ποιηθείσαις πρῶτον τότε	faits pour la première fois alors
ἐκ τῶν παλαιῶν νεῶν·	avec les vieux vaisseaux ;
καὶ Χῖοι δὲ	mais et des *soldats* de-Chio
καὶ Λέσβιοι	et des Lesbiens
ξυνεστρατεύοντο	faisaient-l'expédition-avec-*lui*

ναυσίν. Ὅτε δὲ ἀνήγετο ἡ στρατιὰ αὕτη Ἀθηναίων, Πελοποννησίους κατέλιπον τῆς Ἀττικῆς ὄντας ἐν τῇ παραλίᾳ. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Ἐπίδαυρον τῆς Πελοποννήσου, ἔτεμον τῆς γῆς τὴν πολλήν, καὶ πρὸς τὴν πόλιν προσβαλόντες, ἐς ἐλπίδα μὲν ἦλθον τοῦ ἑλεῖν, οὐ μέντοι προεχώρησέ γε. Ἀναγαγόμενοι δὲ ἐκ τῆς Ἐπιδαύρου, ἔτεμον τήν τε Τροιζηνίδα γῆν καὶ τὴν Ἁλιάδα καὶ τὴν Ἑρμιονίδα· ἔστι δὲ πάντα ταῦτα ἐπιθαλάσσια τῆς Πελοποννήσου. Ἄραντες δὲ ἀπ' αὐτῶν, ἀφίκοντο ἐς Πρασιάς, τῆς Λακωνικῆς πόλισμα ἐπιθαλάσσιον, καὶ τῆς τε γῆς ἔτεμον[1], καὶ αὐτὸ τὸ πόλισμα εἷλον καὶ ἐπόρθησαν. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ἐπ' οἴκου ἀνεχώρησαν· τοὺς δὲ Πελοποννησίους οὐκέτι κατέλαβον ἐν τῇ Ἀττικῇ ὄντας, ἀλλ' ἀνακεχωρηκότας.

Les troupes de Chio et de Lesbos étaient de cette expédition avec cinquante vaisseaux. Cette flotte, à son départ, laissa les Péloponésiens sur les côtes de l'Attique. Les Athéniens, arrivés à Épidaure, dans le Péloponèse, saccagèrent une grande étendue de pays. Ils attaquèrent la ville dans l'espérance de la prendre; mais n'ayant pas réussi, ils quittèrent Épidaure, et ruinèrent le pays de Trézène, d'Halia et d'Hermione, toutes contrées maritimes du Péloponèse. Ils remirent en mer, allèrent à Prasies, ville maritime de la Laconie, dévastèrent une partie de la campagne, prirent la place et la détruisirent. Après cette expédition, ils revinrent chez eux, et trouvèrent à leur retour que les Péloponésiens s'étaient retirés de l'Attique.

πεντήκοντα ναυσίν.	avec cinquante vaisseaux.
Ὅτε δὲ αὕτη ἡ στρατιὰ Ἀθηναίων	Et quand cette armée des Athéniens
ἀνήγετο,	mit-à-la-voile,
κατέλιπον Πελοποννησίους	ils laissèrent les Péloponésiens
ὄντας ἐν τῇ παραλίᾳ	étant dans le territoire-maritime
τῆς Ἀττικῆς.	de l'Attique.
Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Ἐπίδαυρον	Et étant arrivés à Épidaure,
τῆς Πελοποννήσου,	*ville* du Péloponèse,
ἔτεμον τὴν πολλὴν	il saccagèrent la plus grande *partie*
τῆς γῆς,	du territoire,
καὶ προσβαλόντες	et s'étant approchés
πρὸς τὴν πόλιν,	de la ville,
ἦλθον μὲν	ils en vinrent à la vérité
ἐς ἐλπίδα τοῦ ἑλεῖν,	à l'espoir de *la* prendre,
οὐ μέντοι	cependant *leur projet*
προεχώρησέ γε.	ne réussit pas certes.
Ἀναγαγόμενοι δὲ	Et étant repartis
ἐκ τῆς Ἐπιδαύρου,	d'Épidaure,
ἔτεμον	ils saccagèrent
τήν τε γῆν Τροιζηνίδα,	et le territoire de-Trézène,
καὶ τὴν Ἁλιάδα,	et celui d'-Halia,
καὶ τὴν Ἑρμιονίδα·	et celui d'-Hermione;
πάντα δὲ ταῦτα	or toutes ces *contrées*
ἐστὶ ἐπιθαλάσσια	sont des *contrées* maritimes
τῆς Πελοποννήσου.	du Péloponèse.
Ἄραντες δὲ ἀπὸ αὐτῶν,	Et ayant levé *l'ancre* de ces *pays*,
ἀφίκοντο ἐς Πρασιάς,	ils arrivèrent à Prasie,
πόλισμα ἐπιθαλάσσιον	place maritime
τῆς Λακωνικῆς,	de la Laconie,
καὶ ἔτεμόν τε	et ravagèrent *une partie*
τῆς γῆς,	du territoire,
καὶ εἷλον καὶ ἐπόρθησαν	et prirent et saccagèrent
τὸ πόλισμα αὐτό.	la place elle-même.
Ποιήσαντες δὲ ταῦτα	Et ayant fait ces choses
ἀνεχώρησαν	ils revinrent
ἐπὶ οἴκου·	à la maison (à Athènes);
οὐκέτι δὲ κατέλαβον	mais ils ne trouvèrent plus
τοὺς Πελοποννησίους	les Péloponésiens
ὄντας ἐν τῇ Ἀττικῇ,	étant dans l'Attique,
ἀλλὰ ἀνακεχωρηκότας.	mais s'étant retirés.

LVII. Ὅσον δὲ χρόνον οἵ τε Πελοποννήσιοι ἦσαν ἐν τῇ γῇ τῇ Ἀθηναίων καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐστράτευον ἐπὶ τῶν νεῶν, ἡ νόσος ἔν τε τῇ στρατιᾷ τοὺς Ἀθηναίους ἔφθειρε καὶ ἐν τῇ πόλει, ὥςτε καὶ ἐλέχθη, τοὺς Πελοποννησίους δείσαντας τὸ νόσημα, ὡς ἐπυνθάνοντο τῶν αὐτομόλων ὅτι ἐν τῇ πόλει εἴη, καὶ θάπτοντας ἅμα ᾐσθάνοντο, θᾶσσον ἐκ τῆς γῆς ἐξελθεῖν. Τῇ δὲ ἐςβολῇ ταύτῃ πλεῖστόν τε χρόνον ἔμειναν καὶ τὴν γῆν πᾶσαν ἔτεμον· ἡμέρας γὰρ τεσσαράκοντα μάλιστα ἐν τῇ γῇ τῇ Ἀττικῇ ἐγένοντο.

LVIII. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους[1] Ἅγνων ὁ Νικίου, καὶ Κλεόπομπος ὁ Κλεινίου, ξυστράτηγοι ὄντες Περικλέους, λαβόντες τὴν στρατιὰν ᾗπερ ἐκεῖνος ἐχρήσατο, ἐστράτευσαν εὐθὺς ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θρᾴκης καὶ Ποτίδαιαν ἔτι πολιορκουμένην, ἀφικόμενοι δὲ μηχανάς τε τῇ Ποτιδαίᾳ προςέφερον, καὶ παντὶ

LVII. Pendant tout le temps qu'ils y avaient passé et que les Athéniens avaient été en course, la peste avait exercé ses fureurs sur l'armée athénienne et dans la ville : ce qui a fait dire que les Péloponésiens, instruits par des déserteurs de la maladie qui régnait dans les murs, et voyant de leurs propres yeux les funérailles, s'étaient hâtés l'abandonner le pays. La vérité est qu'ils restèrent fort longtemps a cette seconde expédition, qu'ils ruinèrent tout le territoire, et qu'ils séjournèrent à peu près quarante jours dans l'Attique.

LVIII. Le même été, Hagnon, fils de Nicias, et Cléopompe, fils de Clinias, collègues de Périclès, prirent l'armée qu'il avait commandée, et portèrent la guerre contre les Chalcidiens de Thrace, et devant Potidée, dont le siége continuait. A leur arrivée, ils appliquèrent à la place les machines de guerre, et ne négligèrent aucun moyen de s'en

LVII. Ὅσον δὲ χρόνον
οἵ τε Πελοποννήσιοι
ἦσαν ἐν τῇ γῇ τῇ Ἀθηναίων
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι
ἐστράτευον
ἐπὶ τῶν νεῶν,
ἡ νόσος ἔφθειρε τοὺς Ἀθηναίους
ἔν τε τῇ στρατιᾷ καὶ ἐν τῇ πόλει,
ὥςτε καὶ ἐλέχθη,
τοὺς Πελοποννησίους
δείσαντας τὸ νόσημα,
ὡς ἐπυνθάνοντο τῶν αὐτομόλων
ὅτι εἴη ἐν τῇ πόλει,
καὶ ἅμα
ᾐσθάνοντο
θάπτοντας,
ἐξελθεῖν
θᾶσσον
ἐκ τῆς γῆς.
Ταύτῃ δὲ τῇ ἐςβολῇ
ἔμεινάν τε πλεῖστον χρόνον
καὶ ἔτεμον πᾶσαν τὴν γῆν·
ἐγένοντο γὰρ
ἐν τῇ γῇ τῇ Ἀττικῇ
τεσσαράκοντα ἡμέρας μάλιστα.
LVIII. Τοῦ δὲ αὐτοῦ θέρους
Ἅγνων ὁ Νικίου
καὶ Κλεόπομπος ὁ Κλεινίου,
ὄντες συστράτηγοι Περικλέους,
λαβόντες τὴν στρατιὰν
ᾗπερ ἐκεῖνος ἐχρήσατο,
ἐστράτευσαν εὐθὺς
ἐπὶ Χαλκιδέας
τοὺς ἐπὶ Θρᾴκης
καὶ Ποτίδαιαν
ἔτι πολιορκουμένην,
ἀφικόμενοι δὲ
προςέφερόν τε μηχανὰς
τῇ Ποτιδαίᾳ,
καὶ ἐπειρῶντο παντὶ τρόπῳ

LVII. Mais tout le temps que
et les Péloponésiens
furent sur le territoire des Athéniens
et que les Athéniens
firent-expédition
sur les vaisseaux,
la maladie fit-périr les Athéniens
et à l'armée et dans la ville,
de sorte que aussi il a été dit,
les Péloponésiens
ayant craint la maladie,
quand ils apprirent des transfuges
qu'elle était dans la ville,
et qu'en même temps
ils aperçurent *les Athéniens*
ensevelissant *les morts*,
être sortis
plus vite *qu'ils ne l'auraient fait*
du territoire.
Mais dans cette invasion
et ils restèrent un très-long temps
et ils saccagèrent tout le territoire;
car ils furent
sur le territoire attique
quarante jours à peu près.
LVIII. Et le même été
Hagnon le *fils* de Nicias,
et Cléopompe le *fils* de Clinias,
étant généraux-collègues de Périclès
ayant pris l'armée
dont celui-là (Périclès) s'était servi,
firent-une-expédition aussitôt
contre les Chalcidiens
ceux en Thrace
et contre Potidée
encore assiégée,
et étant arrivés
et ils avancèrent des machines
contre Potidée,
et ils essayèrent de toute manière

τρόπῳ ἐπειρῶντο ἑλεῖν. Προυχώρει δὲ αὐτοῖς οὔτε ἡ αἵρεσις τῆς πόλεως οὔτε τἆλλα τῆς παρασκευῆς ἀξίως· ἐπιγενομένη γὰρ ἡ νόσος ἐνταῦθα δὴ πάνυ ἐπίεσε τοὺς Ἀθηναίους, φθείρουσα τὴν στρατιάν, ὥςτε καὶ τοὺς προτέρους στρατιώτας νοσῆσαι τῶν Ἀθηναίων ἀπὸ τῆς ξὺν Ἅγνωνι στρατιᾶς, ἐν τῷ πρὸ τοῦ χρόνῳ ὑγιαίνοντας. Φορμίων δὲ καὶ οἱ ἑξακόσιοι καὶ χίλιοι οὐκέτι ἦσαν περὶ Χαλκιδέας. Ὁ μὲν οὖν Ἅγνων ταῖς ναυσὶν ἀνεχώρησεν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἀπὸ τετρακισχιλίων ὁπλιτῶν χιλίους καὶ πεντήκοντα τῇ νόσῳ ἀπολέσας ἐν τεσσαράκοντα μάλιστα ἡμέραις· οἱ δὲ πρότεροι στρατιῶται κατὰ χώραν μένοντες ἐπολιόρκουν τὴν Ποτίδαιαν.

LIX. Μετὰ δὲ τὴν δευτέραν[1] ἐςβολὴν τῶν Πελοποννησίων, οἱ Ἀθηναῖοι, ὡς ἥ τε γῆ αὐτῶν ἐτέτμητο τὸ δεύτερον, καὶ ἡ νόσος ἐπέκειτο ἅμα καὶ ὁ πόλεμος, ἠλλοίωντο τὰς γνώμας, καὶ τὸν

rendre maîtres : mais ils ne la prirent pas, et ne firent rien d'ailleurs qui répondît à la grandeur de l'expédition ; car la peste, s'étant déclarée, frappa dans ce pays les Athéniens avec fureur et ruina leur armée. Les troupes qui étaient arrivées les premières et qui étaient saines, furent infectées par celles qu'Hagnon venait d'amener. Phormion, qui avait seize cents hommes, n'était plus dans la Chalcidique. Hagnon retourna sur sa flotte à Athènes ; dans quarante jours environ, la peste lui avait enlevé quinze cents hoplites sur quatre mille. L'ancienne armée resta dans le pays, et continua le siége de Potidée.

LIX. Après la seconde invasion des peuples du Péloponèse, il se fit une grande révolution dans l'esprit des Athéniens, qui voyaient leur pays dévasté, et que désolaient à la fois et la peste et la guerre.

ἑλεῖν.	de *la* prendre.
Οὔτε δὲ ἡ αἵρεσις τῆς πόλεως	Mais ni la prise de la ville
οὔτε τὰ ἄλλα	ni les autres *entreprises*
προυχώρει αὐτοῖς	ne réussirent à eux
ἀξίως	d'une-manière-digne
τῆς παρασκευῆς·	des préparatifs ;
ἡ νόσος γὰρ ἐπιγενομένη	car la maladie étant survenue
ἐπίεσε πάνυ ἐνταῦθα δὴ	pressa (accabla) tout à fait là certes
τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens,
φθείρουσα τὴν στρατιάν,	détruisant l'armée,
ὥστε καὶ τοὺς στρατιώτας	de sorte que même les soldats
προτέρους	précédents (venus au siége les pre-
τῶν Ἀθηναίων	des Athéniens [miers)
νοσῆσαι	avoir été malades (gagné la maladie)
ἀπὸ τῆς στρατιᾶς ξὺν Ἅγνωνι,	de l'armée *venue* avec Hagnon,
ὑγιαίνοντας	*quoique* étant-sains
ἐν τῷ χρόνῳ πρὸ τοῦ.	dans le temps avant ce *temps*-là.
Φορμίων δὲ	Or Phormion
καὶ οἱ ἑξακόσιοι καὶ χίλιοι	et les six cents et mille *soldats*
οὐκέτι ἦσαν περὶ Χαλκιδέας.	n'étaient plus chez les Chalcidiens.
Ὁ μὲν οὖν Ἅγνων	En conséquence Hagnon
ἀνεχώρησε ταῖς ναυσὶν	revint avec les vaisseaux
ἐς τὰς Ἀθήνας,	à Athènes,
ἀπολέσας τῇ νόσῳ	ayant perdu par la maladie
χιλίους καὶ πεντήκοντα	mille et cinquante
ἀπὸ τετρακισχιλίων ὁπλιτῶν	de (sur) quatre mille hoplites
ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις	dans quarante jours
μάλιστα·	environ ;
οἱ δὲ πρότεροι στρατιῶται	et les premiers soldats
μένοντες κατὰ χώραν	restant dans le pays
ἐπολιόρκουν τὴν Ποτίδαιαν.	assiégeaient *toujours* Potidée.
LIX. Μετὰ δὲ	LIX. Mais après
τὴν δευτέραν ἐςβολὴν	la seconde invasion
τῶν Πελοποννησίων,	des Péloponésiens,
οἱ Ἀθηναῖοι,	les Athéniens,
ὡς ἥ τε γῆ αὐτῶν	comme et le pays d'eux
ἐτέτμητο	avait été saccagé
τὸ δεύτερον,	pour la seconde fois,
καὶ ἡ νόσος ἐπέκειτο	et que la maladie pesait-sur *eux*
ἅμα καὶ ὁ πόλεμος,	*et* en même temps aussi la guerre,

μὲν Περικλέα ἐν αἰτίᾳ εἶχον, ὡς πείσαντα σφᾶς πολεμεῖν, καὶ δι᾽ ἐκεῖνον ταῖς ξυμφοραῖς περιπεπτωκότες, πρὸς δὲ τοὺς Λακεδαιμονίους ὥρμηντο ξυγχωρεῖν. Καὶ πρέσβεις τινὰς πέμψαντες ὡς αὐτούς, ἄπρακτοι ἐγένοντο. Πανταχόθεν τε τῇ γνώμῃ ἄποροι καθεστῶτες ἐνέκειντο τῷ Περικλεῖ. Ὁ δὲ ὁρῶν αὐτοὺς πρὸς τὰ παρόντα χαλεπαίνοντας, καὶ πάντα ποιοῦντας ἅπερ αὐτὸς ἤλπιζε, ξύλλογον ποιήσας (ἔτι δ᾽ ἐστρατήγει) ἐβούλετο θαρσῦναί τε, καὶ ἀπαγαγὼν τὸ ὀργιζόμενον τῆς γνώμης πρὸς τὸ ἠπιώτερον καὶ ἀδεέστερον καταστῆσαι. Παρελθὼν δὲ ἔλεξε τοιάδε[1]·

LX. « Καὶ προσδεχομένῳ μοι τὰ τῆς ὀργῆς ὑμῶν ἐς ἐμὲ γεγένηται (αἰσθάνομαι γὰρ τὰς αἰτίας), καὶ ἐκκλησίαν τούτου

Ils accusaient Périclès, qui leur avait conseillé de rompre la paix, et rejetaient sur lui les malheurs où ils étaient tombés. Empressés de s'accorder avec les Lacédémoniens, ils envoyèrent des députés qui n'eurent aucun succès. Trompés de toutes parts dans leurs desseins, c'était sur Périclès que pesait leur ressentiment. Quand il les vit irrités de leurs maux et faisant tout ce qu'il avait prévu, il les convoqua, comme il en avait le droit, étant encore général : il voulait les encourager, apaiser leur colère, les ramener à des sentiments plus doux et à plus de confiance. Il parut et leur parla ainsi :

LX. « Je me vois l'objet de votre colère ; je m'y attendais, et j'en sens les raisons : aussi vous ai-je convoqués pour vous rappeler ce

ἠλλοίωντο τὰς γνώμας,	avaient changé leurs opinions,
καὶ εἶχον μὲν ἐν αἰτίᾳ	et avaient en accusation (accusaient)
τὸν Περικλέα,	Périclès,
ὡς πείσαντα σφᾶς	comme ayant persuadé à eux
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
καὶ περιπεπτωκότες	et *comme* étant tombés
ταῖς ξυμφοραῖς	dans les malheurs
διὰ ἐκεῖνον,	par (à cause de) lui,
ὥρμηντο δὲ ξυγχωρεῖν	et ils désiraient s'accommoder
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους.	avec les Lacédémoniens.
Καὶ πέμψαντες ὡς αὐτοὺς	Et ayant envoyé vers eux
τινὰς πρέσβεις,	quelques députés,
ἐγένοντο ἄπρακτοι.	ils furent sans-succès.
Καθεστῶτές τε πανταχόθεν	Et s'étant trouvés de-tous-côtés
ἄποροι τῇ γνώμῃ,	embarrassés dans leur esprit, [tre)
ἐνέκειντο	ils s'attachaient-à(s'acharnaient con-
τῷ Περικλεῖ.	Périclès.
Ὁ δὲ ὁρῶν αὐτοὺς	Et celui-ci voyant eux
χαλεπαίνοντας	ayant-de-l'irritation
πρὸς τὰ παρόντα,	contre les *affaires* du-présent,
καὶ ποιοῦντας πάντα	et faisant toutes les choses
ἅπερ αὐτὸς	que lui-même
ἤλπιζε,	espérait (prévoyait) *qu'ils feraient*,
ποιήσας ξύλλογον	ayant fait (convoqué) une assemblée
(ἐστρατήγει δὲ ἔτι),	(or il était-général encore),
ἐβούλετο θαρσῦναί τε,	voulait et *les* encourager,
καὶ ἀπαγαγὼν	et ayant écarté
τὸ ὀργιζόμενον τῆς γνώμης	la *disposition* irritée de leur esprit
καταστῆσαι	*les* amener
πρὸς τὸ ἠπιώτερον	à la *disposition* plus douce
καὶ ἀδεέστερον.	et moins craintive.
Παρελθὼν δὲ	Et s'étant avancé
ἔλεξε τοιάδε·	il dit de telles *paroles :*
LX. « Καί μοι προσδεχομένῳ	LX. « Et à moi m'*y* attendant
τὰ τῆς ὀργῆς	les *manifestations* de la colère
ὑμῶν ἐς ἐμὲ	de vous contre moi
γεγένηται	ont eu lieu
(αἰσθάνομαι γὰρ τὰς αἰτίας),	(car j'en comprends les causes),
καὶ ξυνήγαγον ἐκκλησίαν	et j'ai réuni une assemblée
ἕνεκα τούτου,	à cause de ceci,

ἕνεκα ξυνήγαγον, ὅπως ὑπομνήσω καὶ μέμψομαι[1], εἴ τι μὴ ὀρθῶς ἢ ἐμοὶ χαλεπαίνετε, ἢ ταῖς ξυμφοραῖς εἴκετε. Ἐγὼ γὰρ ἡγοῦμαι πόλιν πλείω ξύμπασαν ὀρθουμένην ὠφελεῖν τοὺς ἰδιώτας, ἢ καθ ἕκαστον τῶν πολιτῶν εὐπραγοῦσαν, ἀθρόαν δὲ σφαλλομένην. Καλῶς μὲν γὰρ φερόμενος ἀνὴρ τὸ καθ' ἑαυτόν, διαφθειρομένης τῆς πατρίδος, οὐδὲν ἧσσον ξυναπόλλυται, κακοτυχῶν δέ, ἐν εὐτυχούσῃ πολλῷ μᾶλλον διασώζεται. Ὁπότε οὖν πόλις μὲν τὰς ἰδίας ξυμφορὰς οἵα τε φέρειν, εἷς δὲ ἕκαστος τὰς ἐκείνης ἀδύνατος, πῶς οὐ χρὴ[2] πάντας ἀμύνειν αὐτῇ, καὶ μὴ ὃ νῦν ὑμεῖς δρᾶτε, ταῖς κατ' οἶκον κακοπραγίαις ἐκπεπληγμένοι τοῦ κοινοῦ τῆς

qui ne devrait pas être sorti de votre mémoire, et vous reprocher vos injustes ressentiments, et votre faiblesse à céder au malheur. Pour moi, je pense qu'un État heureux dans toutes ses parties procure plus d'avantages aux particuliers que si, heureux seulement dans la personne de chacun, il essuyait un échec dans son ensemble. Que la fortune favorise un particulier, il n'en périt pas moins si la patrie fait naufrage; mais qu'elle lui soit contraire, combien n'a-t-il pas de moyens de se relever, si la patrie est heureuse? Puis donc qu'un État peut soutenir les malheurs des particuliers, et qu'il est impossible aux particuliers de supporter la chute de l'État, comment tous ne se réuniraient-ils pas pour le secourir? Pourquoi vous laisser abattre comme vous le faites aujourd'hui par des malheurs domestiques,

ὅπως ὑπομνήσω	pour que je *vous* fisse ressouvenir
καὶ μέμψομαι,	et que je *vous* blâmasse,
εἴ τι	si en quelque chose
μὴ ὀρθῶς	non bien (mal à propos)
ἢ χαλεπαίνετε ἐμοί,	ou vous êtes irrités contre moi,
ἢ εἴκετε ταῖς ξυμφοραῖς.	ou vous cédez aux malheurs.
Ἐγὼ γὰρ ἡγοῦμαι	Car moi je pense
πόλιν ὀρθουμένην	la ville étant-droite (heureuse)
ξύμπασαν	tout entière (en somme)
ὠφελεῖν	être utile
πλείω	en des *avantages* plus nombreux
τοὺς ἰδιώτας,	aux particuliers,
ἢ εὐπραγοῦσαν	que étant-florissante
κατὰ ἕκαστον	dans *la personne de* chacun
τῶν πολιτῶν,	des citoyens,
σφαλλομένην δὲ	et échouant
ἀθρόαν.	en masse (dans son ensemble).
Ἀνὴρ μὲν γὰρ	Car un homme
φερόμενος καλῶς	qui se porte bien (prospère)
τὸ κατὰ ἑαυτόν,	dans la *part* concernant lui-même,
τῆς πατρίδος διαφθειρομένης,	la patrie périssant,
οὐδὲν ἧσσον ξυναπόλλυται,	n'est en rien moins perdu-avec *elle*,
κακοτυχῶν δὲ	mais un *homme* qui est-malheureux
διασώζεται πολλῷ μᾶλλον	est sauvé beaucoup mieux
ἐν εὐτυχούσῃ.	dans *la patrie* étant-heureuse.
Ὁπότε οὖν πόλις μὲν	Quand donc la ville d'un côté
οἵα τε φέρειν	*est* capable de supporter
τὰς ξυμφορὰς ἰδίας,	les malheurs privés,
εἷς δὲ ἕκαστος	que de l'autre un chacun
ἀδύνατος	*est* impuissant
τὰς ἐκείνης,	*à supporter* les *malheurs* d'elle
πῶς οὐ χρὴ	comment ne faut-il pas
πάντας ἀμύνειν αὐτῇ,	tous *les citoyens* secourir elle,
καὶ μὴ	et ne pas *faire*
ὃ ὑμεῖς δρᾶτε νῦν,	ce que vous faites à présent, [reu.
ἐκπεπληγμένοι	*vous qui* étant détournés-par-ter-
ταῖς κακοπραγίαις	par les insuccès
κατὰ οἶκον	à la maison (domestiques)
ἀφίεσθε τῆς σωτηρίας	abandonnez le salut
τοῦ κοινοῦ,	de la chose publique,

σωτηρίας ἀφίεσθε, καὶ ἐμέ τε, τὸν παραινέσαντα πολεμεῖν, καὶ ὑμᾶς αὐτούς, οἳ ξυνέγνωτε, δι' αἰτίας ἔχετε. Καίτοι ἐμοὶ τοιούτῳ ἀνδρὶ ὀργίζεσθε, ὃς οὐδενὸς οἴομαι ἥσσων εἶναι γνῶναί τε τὰ δέοντα καὶ ἑρμηνεῦσαι ταῦτα, φιλόπολίς τε καὶ χρημάτων κρείσσων. Ὅ τε γὰρ γνοὺς καὶ μὴ σαφῶς διδάξας, ἐν ἴσῳ καὶ εἰ μὴ ἐνεθυμήθη· ὅ τ' ἔχων ἀμφότερα, τῇ δὲ πόλει δύςνους, οὐκ ἂν ὁμοίως[1] τι οἰκείως φράζοι· προςόντος δὲ καὶ τοῦδε, χρήμασι δὲ νικωμένου, τὰ ξύμπαντα τούτου ἑνὸς ἂν πωλοῖτο[2]. Ὥςτ' εἴ μοι καὶ μέσως ἡγούμενοι μᾶλλον ἑτέρων προςεῖναι αὐτὰ πολεμεῖν ἐπείσθητε, οὐκ ἂν εἰκότως νῦν τοῦ γε ἀδικεῖν αἰτίαν φεροίμην.

abandonner le salut commun, accuser tout ensemble et moi qui vous ai conseillé la guerre, et vous-mêmes qui avez partagé mon avis? Au reste, l'homme sur qui tombe votre colère croit connaître et discuter aussi bien que qui que ce soit les grands intérêts de l'État; il se croit ami de son pays et plus fort que tout l'or du monde : réunion de qualités nécessaires à tout administrateur. En effet, avoir des connaissances sans le talent de les communiquer, c'est être au niveau de celui qui n'a pas d'idées ; avec ce double avantage, mais sans de bonnes intentions, on n'en donnera pas de meilleurs conseils; que l'on soit bien intentionné, mais accessible à la corruption, tout, avec ce vice seul, sera mis à prix d'argent. Si donc, quelque faibles qu soient en moi ces qualités, vous m'avez jugé cependant supérieur à d'autres, et que sur mes conseils vous ayez décrété la guerre, quels reproches puis-je aujourd'hui mériter?

καὶ ἔχετε διὰ αἰτίας	et avez en accusation (accusez)
ἐμέ τε,	et moi,
τον παραινέσαντα	celui qui a conseillé *à vous*
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
καὶ ὑμᾶς αὐτούς,	et vous-mêmes,
οἳ ξυνέγνωτε.	qui avez-été-du-même-avis.
Καίτοι ὀργίζεσθε ἐμοὶ	Or vous vous indignez contre moi
ἀνδρὶ τοιούτῳ,	homme tel,
ὃς οἴομαι εἶναι ἥσσων	*moi* qui crois n'être inférieur
οὐδενὸς	à personne
γνῶναί τε	et pour connaître
τὰ δέοντα	les choses convenables
καὶ ἑρμηνεῦσαι ταῦτα,	et pour expliquer ces choses,
φιλόπολίς τε	et ami-de-la-ville
καὶ κρείσσων χρημάτων.	et supérieur aux richesses.
Ὅ τε γὰρ γνούς,	Car et celui qui sait,
καὶ μὴ διδάξας σαφῶς,	et qui n'enseigne pas clairement,
ἐν ἴσῳ	*est* dans un *rang* égal
καὶ εἰ μὴ ἐνεθυμήθη·	*que* même s'il n'avait pas conçu;
ὅ τε ἔχων ἀμφότερα,	et celui qui a les deux choses,
δύςνους δὲ	mais *qui est* malveillant
τῇ πόλει,	pour la ville,
οὐκ ἂν φράζοι ὁμοίως	ne dirait pas également
τὶ	quelque chose
οἰκείως·	convenablement (dans l'intérêt de [l'État);
τοῦδε δὲ καὶ προςόντος,	mais ceci aussi s'ajoutant,
νικωμένου δὲ	mais *lui* étant vaincu
χρήμασι,	par les richesses (inférieur à elles,
τὰ ξύμπαντα	les *affaires* toutes-ensemble
ἂν πωλοῖτο	seraient vendues
τούτου ἑνός.	par cet unique *citoyen*.
Ὥςτε εἰ ἡγούμενοι	De sorte que si pensant
αὐτὰ προςεῖναί μοι	ces *qualités* appartenir à moi
καὶ μέσως	même médiocrement
μᾶλλον ἑτέρων	plus qu'à d'autres
ἐπείσθητε	vous avez été persuadés *par moi*
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
οὐκ ἂν φεροίμην νῦν	je ne supporterais pas maintenant
εἰκότω,	avec raison
αἰτίαν τοῦ γε ἀδικεῖν.	le reproche d'être-injuste du moins.

LXI. « Καὶ γὰρ οἷς μὲν αἵρεσις γεγένηται, τἆλλα εὐτυχοῦσι, πολλὴ ἄνοια πολεμῆσαι· εἰ δ' ἀναγκαῖον ἦν, ἢ εἴξαντας εὐθὺς τοῖς πέλας ὑπακοῦσαι, ἢ κινδυνεύσαντας περιγενέσθαι, ὁ φυγὼν τὸν κίνδυνον τοῦ ὑποστάντος μεμπτότερος. Καὶ ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός εἰμι, καὶ οὐκ ἐξίσταμαι· ὑμεῖς δὲ μεταβάλλετε, ἐπειδὴ ξυνέβη ὑμῖν πεισθῆναι μὲν ἀκεραίοις, μεταμέλειν δὲ κακουμένοις, καὶ τὸν ἐμὸν λόγον ἐν τῷ ὑμετέρῳ ἀσθενεῖ τῆς γνώμης μὴ ὀρθὸν φαίνεσθαι, διότι τὸ μὲν λυποῦν ἔχει ἤδη τὴν αἴσθησιν ἑκάστῳ, τῆς δὲ ὠφελίας ἄπεστιν ἔτι ἡ δήλωσις ἅπασι, καὶ μεταβολῆς μεγάλης, καὶ ταύτης ἐξ ὀλίγου, ἐμπεσούσης, ταπεινὴ ὑμῶν ἡ διάνοια ἐγκαρτερεῖν ἃ ἔγνωτε. Δουλοῖ γὰρ φρόνημα τὸ αἰφνίδιον καὶ ἀπροσδόκητον καὶ τὸ πλείστῳ παραλόγῳ ξυμβαῖνον· ὃ ὑμῖν

LXI. « Lorsqu'on a le choix, et que d'ailleurs on est heureux, c'est une grande folie de faire la guerre. Mais s'il faut de toute nécessité opter entre l'esclavage qui suivrait la faiblesse, ou la liberté achetée au prix des dangers, serait-on moins répréhensible de les fuir que d'oser les affronter? Pour moi, Athéniens, je suis toujours le même; je ne me départs point de mon avis. Vous, vous en changez, parce qu'à l'époque où vous le goûtiez, vous n'aviez encore essuyé aucun dommage. Ce sont vos malheurs qui amènent vos repentirs, affaiblissent votre jugement, et vous empêchent de sentir les raisons qui vous frappaient d'abord. Le bien à venir est invisible à tous; un grand changement survenu tout à coup rend vos âmes incapables de soutenir les premières résolutions. Un malheur inattendu, et qui contrarie toutes les espérances conçues, asservit l'entendement, et en-

LXI. « Καὶ γὰρ	LXI. « Et en effet
οἷς μὲν αἵρεσις γεγένηται,	*pour ceux* à qui le choix a été,
εὐτυχοῦσι τὰ ἄλλα,	étant-heureux dans les autres choses,
πολλὴ ἄνοια	*c'est* une grande folie
πολεμῆσαι·	de faire-la-guerre;
εἰ δὲ ἦν ἀναγκαῖον	mais s'il était nécessaire
ἢ εἴξαντας	ou ayant cédé
ὑπακοῦσαι εὐθὺς	d'obéir aussitôt
τοῖς πέλας,	à ceux d'auprès (à autrui),
ἢ κινδυνεύσαντας	ou s'étant-exposés-aux-dangers
περιγενέσθαι,	de survivre (rester libres),
ὁ φυγὼν τὸν κίνδυνον	celui qui a fui le danger
μεμπτότερος	*est* plus blâmable
τοῦ ὑποστάντος.	que celui qui *l'*a subi.
Καὶ ἐγὼ μέν εἰμι ὁ αὐτός,	Et moi je suis le même,
καὶ οὐκ ἐξίσταμαι·	et je ne sors-pas-de *mon opinion;*
ὑμεῖς δὲ μεταβάλλετε,	mais vous, vous changez,
ἐπειδὴ ξυνέβη ὑμῖν	puisqu'il est arrivé à vous
πεισθῆναι μὲν	d'être persuadés *à la guerre*
ἀκεραίοις,	*étant* non-entamés,
μεταμέλειν δὲ κακουμένοις,	et de vous repentir étant maltraités,
καὶ τὸν ἐμὸν λόγον	et mon raisonnement
μὴ φαίνεσθαι ὀρθὸν	ne pas paraître droit *à vous*
ἐν τῷ ὑμετέρῳ ἀσθενεῖ	dans votre faiblesse
τῆς γνώμης,	d'intelligence,
διότι τὸ μὲν λυποῦν	parce que ce qui afflige
ἔχει τὴν αἴσθησιν ἤδη	a la sensation (se fait sentir) déjà
ἑκάστῳ,	à chacun,
ἡ δὲ δήλωσις τῆς ὠφελίας	et que la manifestation de l'utilité
ἄπεστιν ἔτι ἅπασι,	manque encore à tous,
καὶ μεγάλης μεταβολῆς	et un grand changement
ἐμπεσούσης,	étant survenu,
καὶ ταύτης	et ce *changement étant survenu*
ἐξ ὀλίγου,	depuis peu de *temps,*
ἡ διάνοια ὑμῶν ταπεινὴ	l'esprit de vous *est* abattu
ἐγκαρτερεῖν	pour persister *dans les choses*
ἃ ἔγνωτε.	que vous avez résolues.
Τὸ γὰρ αἰφνίδιον	Car ce *qui est* soudain
καὶ ἀπροσδόκητον	et inattendu
καὶ τὸ ξυμβαῖνον	et ce qui arrive

πρὸς τοῖς ἄλλοις οὐχ ἥκιστα καὶ κατὰ τὴν νόσον γεγένηται. Ὅμως δὲ πόλιν μεγάλην οἰκοῦντας, καὶ ἐν ἤθεσιν ἀντιπάλοις αὐτῇ τεθραμμένους, χρεὼν καὶ ξυμφοραῖς ταῖς μεγίσταις ἐθέλειν ὑφίστασθαι, καὶ τὴν ἀξίωσιν μὴ ἀφανίζειν (ἐν ἴσῳ γὰρ οἱ ἄνθρωποι δικαιοῦσι, τῆς τε ὑπαρχούσης δόξης αἰτιᾶσθαι ὅστις μαλακίᾳ ἐλλείπει, καὶ τῆς μὴ προσηκούσης μισεῖν τὸν θρασύτητι ὀρεγόμενον), ἀπαλγήσαντας δὲ τὰ ἴδια τοῦ κοινοῦ τῆς σωτηρίας ἀντιλαμβάνεσθαι.

LXII. « Τὸν δὲ πόνον[1] τὸν κατὰ τὸν πόλεμον, μὴ γένηταί τε πολὺς καὶ οὐδὲν μᾶλλον περιγενώμεθα, ἀρκείτω μὲν ὑμῖν καὶ ἐκεῖνα, ἐν οἷς ἄλλοτε πολλάκις γε δὴ ἀπέδειξα οὐκ ὀρθῶς αὐτὸν ὑποπτευόμενον· δηλώσω δὲ καὶ τόδε, ὅ μοι δοκεῖτε οὔτ' αὐτοὶ

chaîne le courage : et voilà le triste effet que produit entre autres maux, la maladie contagieuse qui nous afflige. Cependant les citoyens d'une grande république, élevés dans des sentiments dignes d'elle, doivent se soumettre courageusement aux plus grands malheurs, et ne pas perdre de vue leurs hautes destinées. On se croit aussi fondé à blâmer le lâche qui reste au-dessous de sa propre gloire, qu'à haïr le présomptueux usurpateur d'une gloire pour laquelle il n'est pas fait. Oubliez donc vos maux particuliers, pour n'avoir d'autre pensée que celle du salut public.

LXII. « Quant aux fatigues de la guerre, si vous craignez qu'elles ne soient considérables, sans pour cela nous donner enfin la supériorité, je vous renverrai aux considérations que je vous ai présentées en d'autres occasions, et d'après lesquelles je vous ai démontré votre erreur sur ce point. Ce que je veux encore vous rendre évident, ce

πλείστῳ παραλόγῳ	avec le plus d'invraisemblance
δουλοῖ φρόνημα·	asservit (abat) le courage ;
ὃ γεγένηται ὑμῖν	ce qui est arrivé à vous
πρὸς τοῖς ἄλλοις	outre les autres *malheurs*
καὶ οὐχ ἥκιστα	aussi non le moins
κατὰ τὴν νόσον.	à cause de la maladie.
Ὅμως δὲ χρεὼν	Néanmoins il faut *vous*
οἰκοῦντας πόλιν μεγάλην,	habitant une ville grande,
καὶ τεθραμμένους ἐν ἤθεσιν	et ayant été nourris dans des mœurs
ἀντιπάλοις αὐτῇ,	égaux à (dignes d') elle,
καὶ ἐθέλειν ὑφίστασθαι	et vouloir supporter
ταῖς μεγίσταις ξυμφοραῖς,	les plus grands malheurs,
καὶ μὴ ἀφανίζειν τὴν ἀξίωσιν	et ne pas anéantir votre dignité
(οἱ γὰρ ἄνθρωποι δικαιοῦσιν	(car les hommes croient-juste
ἐν ἴσῳ	à un *degré* égal
αἰτιᾶσθαί τε ὅστις μαλακίᾳ	et d'accuser celui qui par mollesse
ἐλλείπει	est-inférieur
τῆς δόξης ὑπαρχούσης,	à la gloire qui appartient *à lui*,
καὶ μισεῖν	et de haïr
τὸν ὀρεγόμενον θρασύτητι	celui qui convoite par présomption
τῆς μὴ προσηκούσης),	celle qui ne revient pas *à lui*),
ἀπαλγήσαντας δὲ	et ayant-cessé-de-vous-affliger
τὰ ἴδια	des *maux* particuliers
ἀντιλαμβάνεσθαι	vous occuper
τῆς σωτηρίας τοῦ κοινοῦ.	du salut de la chose publique.
LXII. « Τὸν δὲ πόνον	LXII. « Et quant à la fatigue
τὸν κατὰ τὸν πόλεμον,	celle pendant la guerre,
μὴ γένηταί τε	*si vous craignez* et qu'elle ne devienne
πολὺς	considérable
καὶ περιγενώμεθα	et que nous ne triomphions
οὐδὲν μᾶλλον,	*pour cela* en rien plus,
καὶ ἐκεῖνα μὲν	et que ces choses aussi
ἀρκείτω ὑμῖν,	suffisent à vous,
ἐν οἷς	dans (par) lesquelles
ἄλλοτε πολλάκις γε δὴ	d'autres-fois souvent certes
ἀπέδειξα αὐτὸν	j'ai démontré elle (la fatigue)
ὑποπτευόμενον οὐκ ὀρθῶς,	étant soupçonnée non bien *devoir devenir telle*,
δηλώσω δὲ	et je ferai-voir
καὶ τόδε,	encore ceci,
ὃ οὔτε αὐτοὶ	vous-mêmes

πώποτε ἐνθυμηθῆναι ὑπάρχον ὑμῖν μεγέθους πέρι ἐς τὴν ἀρχήν, οὔτ' ἐγὼ ἐν τοῖς πρὶν λόγοις· οὐδ' ἂν νῦν ἐχρησάμην κομπωδεστέραν ἔχοντι τὴν προςποίησιν, εἰ μὴ καταπεπληγμένους ὑμᾶς παρὰ τὸ εἰκὸς ἑώρων. Οἴεσθε μὲν γὰρ τῶν ξυμμάχων μόνον ἄρχειν, ἐγὼ δὲ ἀποφαίνω δύο μερῶν τῶν ἐς χρῆσιν φανερῶν, γῆς καὶ θαλάσσης, τοῦ ἑτέρου ὑμᾶς παντὸς κυριωτάτους ὄντας, ἐφ' ὅσον τε νῦν νέμεσθε, καὶ ἢν ἐπὶ πλέον βουληθῆτε· καὶ οὐκ ἔστιν ὅςτις τῇ ὑπαρχούσῃ παρασκευῇ τοῦ ναυτικοῦ πλέοντας ὑμᾶς οὔτε βασιλεὺς κωλύσει, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἔθνος τῶν ἐν τῷ παρόντι. Ὥςτε οὐ κατὰ τὴν τῶν οἰκιῶν καὶ τῆς γῆς χρείαν, ὧν

sont les avantages qui résultent de la grandeur de votre empire, avantages que vous me paraissez n'avoir jamais bien conçus vous-mêmes, et que je n'ai point développés dans mes autres discours. Aujourd'hui même, peut-être ne serais-je pas entré dans des détails un peu trop fastueux, si je ne vous eusse vus dans un abattement qui ne vous convient pas. Vous croyez ne commander qu'à vos alliés, et moi je déclare que des deux éléments dont l'homme peut jouir, la terre et la mer, il en est un tout entier dont vous êtes les maîtres, et que votre domination est assurée, non-seulement où vous l'avez établie, mais encore partout où il vous plaira de l'étendre; et il n'est ni nation ni roi qui puisse arrêter vos flottes, nombreuses et fortes comme elles le sont aujourd'hui. Votre puissance ne consiste donc pas dans ces maisons de plaisance et dans ce territoire dont cependant

δοκεῖτέ μοι	vous ne semblez à moi
ἐνθυμηθῆναι πώποτε,	avoir conçu jamais encore,
ὑπάρχον ὑμῖν,	*bien qu'*appartenant à vous,
περὶ μεγέθους	relativement à la grandeur *d'Athènes*
ἐς τὴν ἀρχήν,	sous le rapport de la prééminence,
οὔτε ἐγὼ	ni moi *je n'ai exposé*
ἐν τοῖς λόγοις πρίν·	dans mes discours d'auparavant;
οὐδὲ νῦν	ni maintenant non plus
ἐχρησάμην ἂν	je ne me serais servi
ἔχοντι τὴν προςποίησιν	d'un *discours* qui a l'apparence
κομπωδεστέραν,	trop fastueuse,
εἰ μὴ ἑώρων ὑμᾶς	si je ne voyais vous
καταπεπληγμένους	abattus
παρὰ τὸ εἰκός.	au delà du raisonnable.
Οἴεσθε μὲν γὰρ	Vous croyez en effet
ἄρχειν μόνον τῶν ξυμμάχων,	commander seulement aux alliés,
ἐγὼ δὲ ἀποφαίνω	mais moi je déclare
δύο μερῶν	des deux parties (éléments)
τῶν φανερῶν	celles évidentes (ceux donnés)
ἐς χρῆσιν,	pour l'usage (pour en jouir),
γῆς καὶ θαλάσσης,	la terre et la mer, [absolus)
ὑμᾶς ὄντας κυριωτάτους	vous étant les plus maîtres (maîtres
τοῦ ἑτέρου παντός,	de l'une tout entière,
ἐπὶ ὅσον τε	et autant que
νέμεσθε νῦν,	vous possédez à présent,
καὶ	et *davantage*
ἢν βουληθῆτε ἐπὶ πλέον·	si vous vouliez davantage;
καὶ οὐκ ἔστιν	et il n'est *personne*
ὅςτις κωλύσει ὑμᾶς	qui puisse arrêter vous
πλέοντας	naviguant
τῇ παρασκευῇ ὑπαρχούσῃ	avec l'appareil présent
τοῦ ναυτικοῦ,	de *votre* marine,
οὔτε βασιλεύς,	ni roi,
οὔτε οὐδὲν ἄλλο ἔθνος	ni aucune autre nation
τῶν	de celles *qui sont*
ἐν τῷ παρόντι.	dans le *temps* présent.
Ὥςτε αὕτη ἡ δύναμις	De sorte que cette puissance
οὐ φαίνεται	ne se manifeste pas
κατὰ τὴν χρείαν	dans la jouissance
τῶν οἰκιῶν	des maisons *de campagne*

μεγάλων νομίζετε ἐστερῆσθαι, αὕτη ἡ δύναμις φαίνεται· οὐδ' εἰκὸς χαλεπῶς φέρειν αὐτῶν μᾶλλον, ἢ οὐ[1] κήπιον καὶ ἐγκαλλώπισμα πλούτου πρὸς ταύτην νομίσαντας ὀλιγωρῆσαι, καὶ γνῶναι ἐλευθερίαν μέν, ἣν ἀντιλαμβανόμενοι αὐτῆς διασώσωμεν, ῥᾳδίως ταῦτα ἀναληψομένην, ἄλλων δ' ὑπακούσασι καὶ τὰ προςεκτημένα φιλεῖν ἐλασσοῦσθαι, τῶν τε πατέρων μὴ χείρους κατ' ἀμφότερα φανῆναι, οἳ μετὰ πόνων, καὶ οὐ παρ' ἄλλων δεξάμενοι, κατέσχον τε, καὶ προςέτι διασώσαντες παρέδοσαν ἡμῖν αὐτὰ (αἴσχιον δὲ ἔχοντας ἀφαιρεθῆναι ἢ κτωμένους ἀτυχῆσαι[2]), ἰέναι δὲ τοῖς ἐχθροῖς ὁμόσε μὴ φρονήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ καταφρονήματι. Αὔχημα μὲν γὰρ[3] καὶ ἀπὸ ἀμαθίας εὐτυχοῦς καὶ δειλῷ τινι ἐγγίγνεται, καταφρόνησις δέ, ὃς ἂν καὶ γνώμῃ πιστεύῃ τῶν

vous regardez la perte comme très-grande. Au lieu de vous en affliger, méprisez-la. Eh ! que sont auprès de votre puissance des maisons de campagne et des terres, sinon de petits jardins, des ornements superflus de l'opulence? Persuadons-nous bien que la liberté, si nous la saisissons et la conservons, réparera toutes les pertes; au lieu que pour ceux qui courbent la tête sous le joug, même les accessoires de la liberté s'évanouissent. Nos pères l'ont acquise et conservée par de pénibles travaux, et de plus, ils nous l'ont transmise. Gardons-nous de dégénérer sur ces deux points. N'est-il pas plus honteux de se laisser arracher des mains un bien que l'on possède, que d'échouer dans des tentatives faites pour se le procurer? Marchons tous ensemble, avec un sentiment de respect pour nous-mêmes, de mépris pour l'ennemi. Même le lâche peut avoir de lui une haute idée, quand son ignorance n'exclut pas le bonheur; mais le guerrier intimement convaincu de sa supériorité, a seul le droit de mépriser. Or, cette con-

καὶ τῆς γῆς,	et du territoire,
ὧν	desquels *étant privés*
νομίζετε ἐστερῆσθαι	vous croyez avoir été privés
μεγάλων·	de grands *biens ;*
οὐδὲ εἰκὸς	et *il* n'*est* pas raisonnable
φέρειν χαλεπῶς αὐτῶν	de supporter avec peine ces choses
μᾶλλον ἢ οὐκ ὀλιγωρῆσαι,	plutôt que d'*en* faire-peu-de-cas,
νομίσαντας κήπιον	*les* regardant *comme* un petit-jardin
καὶ ἐγκαλλώπισμα πλούτου	et un enjolivement de la richesse
πρὸς ταύτην,	en comparaison de cette *puissance,*
καὶ γνῶναι ἐλευθερίαν μέν,	et de comprendre la liberté,
ἣν ἀντιλαμβανόμενοι αὐτῆς	si nous saisissant d'elle
διασώσωμεν,	nous *la* conservons,
ἀναληψομένην ῥᾳδίως	devant recouvrer facilement
ταῦτα,	ces *biens,*
ὑπακούσασι δὲ ἄλλων	mais à *ceux* ayant obéi à d'autres
καὶ τὰ προσεκτημένα	aussi les *biens* possédés-en-outre
φιλεῖν	aimer à (avoir coutume de)
ἐλασσοῦσθαι,	s'amoindrir,
μὴ φανῆναί τε	et de ne pas nous montrer
κατὰ ἀμφότερα	dans les deux choses
χείρους τῶν πατέρων,	inférieurs à nos pères,
οἳ κατέσχον τε αὐτὰ	qui et ont possédé ces *biens*
μετὰ πόνων	avec fatigues
καὶ οὐ δεξάμενοι παρὰ ἄλλων,	et ne *les* ayant pas reçus d'autres,
καὶ προσέτι διασώσαντες	et en outre *les* ayant conservés
παρέδοσαν ἡμῖν	*les* ont transmis à nous
(αἴσχιον δὲ	(or *il est* plus honteux
ἀφαιρεθῆναι ἔχοντας,	d'être dépouillés possédant,
ἢ ἀτυχῆσαι	que d'être-malheureux (d'échouer)
κτωμένους),	en acquérant (en voulant acquérir),
ἰέναι δὲ ὁμόσε τοῖς ἐχθροῖς	et d'aller à la rencontre aux ennemis
μὴ φρονήματι μόνον,	non pas avec fierté seulement,
ἀλλὰ καὶ καταφρονήματι.	mais encore avec mépris.
Αὔχημα μὲν γὰρ	Car la présomption
ἐγγίγνεται καὶ δειλῷ τινι	naît aussi dans un lâche
καὶ ἀπὸ ἀμαθίας	même par suite d'ignorance
εὐτυχοῦς,	heureuse (qui réussit),
καταφρόνησις δέ,	mais le mépris *naît dans celui-là,*
ὃς ἂν πιστεύῃ	qui a la confiance

ἐναντίων προέχειν· ὃ ἡμῖν ὑπάρχει. Καὶ τὴν τόλμαν ἀπὸ τῆς ὁμοίας τύχης ἡ ξύνεσις ἐκ τοῦ ὑπέρφρονος ἐχυρωτέραν παρέχεται, ἐλπίδι τε ἧσσον πιστεύει, ἧς ἐν τῷ ἀπόρῳ ἡ ἰσχύς, γνώμῃ δὲ ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων, ἧς βεβαιοτέρα ἡ πρόνοια.

LXIII. « Τῆς τε πόλεως ὑμᾶς εἰκὸς τῷ τιμωμένῳ ἀπὸ τοῦ ἄρχειν[1], ᾧπερ ἅπαντες ἀγάλλεσθε, βοηθεῖν, καὶ μὴ φεύγειν τοὺς πόνους, ἢ μηδὲ τὰς τιμὰς διώκειν· μηδὲ νομίσαι περὶ ἑνὸς μόνου, δουλείας ἀντ' ἐλευθερίας, ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀρχῆς στερήσεως καὶ κινδύνου ὧν ἐν τῇ ἀρχῇ ἀπήχθεσθε. Ἧς οὐδ' ἐκστῆναι ἔτι ὑμῖν ἔστιν, εἴ τις καὶ τόδε ἐν τῷ παρόντι δεδιὼς ἀπραγμοσύνῃ ἀνδραγαθίζεται· ὡς τυραννίδα γὰρ ἤδη ἔχετε αὐτήν, ἣν λαβεῖν μὲν ἄδικον δοκεῖ εἶναι, ἀφεῖναι δὲ ἐπικίνδυ-

viction, nous l'avons; et, à fortune égale, le mérite fier puise de l'audace, non dans des espérances toujours incertaines, mais dans un jugement qui repose sur ses avantages réels, et qui d'avance est une force de plus.

LXIII. « L'empire que nous exerçons procure à la république une gloire qui rejaillit sur vous tous. Défendez-la, sans vous refuser aux fatigues, ou cessez de vous l'approprier, et ne pensez pas qu'il s'agisse uniquement d'une alternative de servitude ou de liberté. Vous avez à craindre et d'être privés de l'empire, et d'être punis de tous les actes qui vous auront rendus odieux, pendant que vous l'aurez possédé. Non, il ne vous est plus possible de l'abdiquer, quoi qu'en disent des hommes qui, par l'effet d'une crainte pusillanime, prennent l'inaction pour de la vertu. Vous possédez cet empire à titre de tyrannie; s'en

προέχειν τῶν ἐναντίων	d'être-supérieur à ses adversaires
καὶ γνώμῃ·	aussi par la prudence;
ὃ ὑπάρχει ἡμῖν.	ce qui appartient à nous.
Καὶ ἡ ξύνεσις	Et la sagesse
ἐκ τοῦ ὑπέρφρονος	*venant* de l'élévation-de-l'esprit
ἀπὸ τῆς ὁμοίας τύχης	d'une (dans une) égale fortune
παρέχεται τὴν τόλμαν	donne l'assurance
ἐχυρωτέραν,	plus forte,
πιστεύει τε ἧσσον ἐλπίδι,	et se confie moins à l'espérance,
ἧς ἡ ἰσχὺς ἐν τῷ ἀπόρῳ,	dont la force *est* dans l'incertitude,
γνώμῃ δὲ	mais au jugement *formé*
ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων,	d'après les *ressources* présentes,
ἧς ἡ πρόνοια βεβαιοτέρα.	dont la prévision *est* plus sûre.
LXIII. « Εἰκός τε	LXIII. « Et *il est* juste
ὑμᾶς βοηθεῖν	vous porter-secours
τῷ τιμωμένῳ ἀπὸ τοῦ ἄρχειν	à l'honneur *résultant* du prédominer
τῆς πόλεως,	de (dont jouit) la ville,
ᾧπερ ἅπαντες ἀγάλλεσθε,	dont tous vous êtes-glorieux,
καὶ μὴ φεύγειν τοὺς πόνους,	et ne pas éviter les fatigues,
ἢ μηδὲ διώκειν	ou ne pas même rechercher
τὰς τιμάς·	les honneurs;
μηδὲ νομίσαι	et ne pas penser
ἀγωνίζεσθαι	être combattu (que l'on combat)
περὶ ἑνὸς μόνου,	pour une seule chose,
δουλείας ἀντὶ ἐλευθερίας,	l'esclavage au lieu de la liberté,
ἀλλὰ καὶ στερήσεως	mais encore pour la privation
ἀρχῆς	de l'empire
καὶ κινδύνου	et pour le danger *qui vous menace*
ὧν	*par suite des choses* pour lesquelles
ἀπήχθεσθε	vous avez été haïs
ἐν τῇ ἀρχῇ.	pendant votre empire. [*à vous*
Ἧς οὐδέ ἐστιν ἔτι ὑμῖν	Duquel *empire* il n'est plus *possible*
ἐκστῆναι,	de vous désister,
εἴ τις καὶ	si quelqu'un aussi
δεδιὼς ἐν τῷ παρόντι	craignant dans le présent
ἀνδραγαθίζεται τόδε	fait-l'homme-de-bien en cela
ἀπραγμοσύνῃ·	par éloignement-des-affaires;
ἤδη γὰρ ἔχετε αὐτὴν	car déjà vous avez cet *empire*
ὡς τυραννίδα,	comme une tyrannie,
ἣν δοκεῖ μὲν	lequel il paraît à la vérité

νον. Τάχιστ' ἄν τε πόλιν οἱ τοιοῦτοι ἑτέρους τε πείσαντες ἀπολέσειαν, καὶ εἴ που ἐπὶ σφῶν αὐτῶν αὐτόνομοι[1] οἰκήσειαν· τὸ γὰρ ἄπραγμον οὐ σώζεται μὴ μετὰ τοῦ δραστηρίου τεταγμένον, οὐδὲ ἐν ἀρχούσῃ πόλει ξυμφέρει, ἀλλ' ἐν ὑπηκόῳ, ἀσφαλῶς δουλεύειν.

LXIV. « Ὑμεῖς δὲ μήτε ὑπὸ τῶν τοιῶνδε πολιτῶν παράγεσθε, μήτε ἐμὲ δι' ὀργῆς ἔχετε, ᾧ καὶ αὐτοὶ ξυνδιέγνωτε πολεμεῖν, εἰ καὶ ἐπελθόντες οἱ ἐναντίοι ἔδρασαν ἅπερ εἰκὸς ἦν, μὴ ἐθελησάντων ὑμῶν ὑπακούειν, ἐπιγεγένηταί τε πέρα ὧν προσεδεχόμεθα ἡ νόσος ἥδε, πρᾶγμα μόνον δὴ τῶν πάντων ἐλπίδος κρεῖσσον γεγενημένον. Καὶ δι' αὐτὴν οἶδ' ὅτι μέρος τι μᾶλλον ἔτι μισοῦμαι, οὐ δικαίως, εἰ μὴ καὶ ὅταν παρὰ λόγον τι εὖ πράξητε,

rendre maître paraît injuste, l'abdiquer serait périlleux. Bientôt ces partisans de la tranquillité, s'ils inspiraient aux autres leurs maximes, perdraient un État, fût-il autonome, isolé, étranger à tout gouvernement quelconque. Le repos, pour se maintenir, veut être combiné avec l'activité; il n'est bon à rien dans un État qui a la prééminence, mais il convient à un pays esclave qui veut rendre sa servitude moins dangereuse.

LXIV. « Pour vous, Athéniens, ne vous laissez point séduire par de tels hommes, et ne m'accusez pas d'une guerre que vous avez voulue comme moi. Les ennemis ont fait une irruption : ne deviez-vous pas vous y attendre, puisque vous n'avez pas voulu qu'on vous fît la loi? La peste est le seul fléau dont nous n'ayons pu prévoir ni l'attaque ni les ravages, et je n'ignore pas qu'elle est en quelque sorte la principale cause de vos ressentiments; bien injustement sans doute, à moins que vous ne m'attribuiez aussi tout le bien qui vous

εἶναι ἄδικον λαβεῖν,	être injuste de prendre,
ἐπικίνδυνον δὲ ἀφεῖναι.	mais périlleux d'abdiquer.
Οἵ τε τοιοῦτοι	Et les *hommes* tels
ἀπολέσειαν ἂν τάχιστα	perdraient très-promptement
πόλιν,	un État,
πείσαντές τε ἑτέρους,	et ayant persuadé d'autres *citoyens*,
καὶ εἰ οἰκήσειάν που	même s'ils habitaient quelque part
αὐτόνομοι ἐπὶ σφῶν αὐτῶν·	autonomes *seuls* avec eux-mêmes ;
τὸ γὰρ ἄπραγμον	car la haine-des-affaires
οὐ σώζεται	ne se maintient pas
μὴ τεταγμένον	n'étant (si elle n'est) pas rangée (unie)
μετὰ τοῦ δραστηρίου,	avec l'activité,
οὐδὲ ξυμφέρει	et n'est pas utile
ἐν πόλει ἀρχούσῃ,	dans une ville qui commande,
ἀλλὰ ἐν ὑπηκόῳ,	mais dans une *ville* qui-obéit,
δουλεύειν ἀσφαλῶς.	pour être-esclave en-sûreté.
LXIV. « Ὑμεῖς δὲ	LXIV. « Mais vous
μήτε παράγεσθε	et ne vous laissez-pas-conduire-de-[travers
ὑπὸ τῶν πολιτῶν τοιῶνδε,	par les citoyens tels,
μήτε ἔχετε ἐμὲ διὰ ὀργῆς,	et n'ayez pas moi avec colère,
ᾧ καὶ αὐτοὶ	*moi* avec qui aussi vous-mêmes
ξυνδιέγνωτε	vous avez été-d'avis
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
εἰ καὶ οἱ ἐναντίοι	bien que les ennemis
ἐπελθόντες	ayant fait-invasion
ἔδρασαν	aient fait *des choses*
ἅπερ ἦν εἰκός,	qu'il était naturel *de faire*,
ὑμῶν μὴ ἐθελησάντων ὑπακούειν,	vous n'ayant pas voulu obéir,
πέρα τε	et que outre *les choses*
ὧν προσεδεχόμεθα	que nous attendions
ἥδε ἡ νόσος ἐπιγεγένηται,	cette maladie soit survenue,
πρᾶγμα μόνον δὴ τῶν πάντων	chose seule assurément de toutes
γεγενημένον κρεῖσσον	ayant (qui ait) été supérieure
ἐλπίδος.	à l'attente.
Καὶ οἶδα ὅτι διὰ αὐτὴν	Et je sais qu'à cause d'elle
μισοῦμαι ἔτι μᾶλλον	je suis haï encore plus
μέρος τι,	pour une partie,
οὐ δικαίως,	*mais* non justement,
εἰ μὴ καί,	à moins que aussi,
ὅταν πράξητε εὖ	quand vous aurez fait bien (réussi)

ἐμοὶ ἀναθήσετε. Φέρειν τε χρὴ τά τε δαιμόνια ἀναγκαίως, τά τε ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀνδρείως· ταῦτα γὰρ ἐν ἔθει τῇδε τῇ πόλει πρότερόν τε ἦν, νῦν τε μὴ ἐν ὑμῖν κωλυθῇ[1]. Γνῶτε δὲ ὄνομα μέγιστον αὐτὴν ἔχουσαν ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις διὰ τὸ ταῖς ξυμφοραῖς μὴ εἴκειν, πλεῖστα δὲ σώματα καὶ πόνους ἀναλωκέναι πολέμῳ, καὶ δύναμιν μεγίστην δὴ μέχρι τοῦδε κεκτημένην, ἧς ἐς ἀΐδιον τοῖς ἐπιγιγνομένοις, ἢν καὶ νῦν ὑπενδῶμέν ποτε (πάντα γὰρ πέφυκε καὶ ἐλασσοῦσθαι), μνήμη καταλελείψεται, Ἑλλήνων τε ὅτι Ἕλληνες πλείστων δὴ ἤρξαμεν, καὶ πολέμοις μεγίστοις ἀντέσχομεν πρός τε ξύμπαντας καὶ καθ' ἑκάστους, πόλιν τε τοῖς

arrivera contre votre espérance. Au reste, souffrons avec résignation les maux qui nous viennent de la part des dieux, avec courage les calamités de la guerre que nous font les hommes : tels ont été de tout temps les principes de notre république; leur destruction serait-elle donc votre ouvrage ? Sachez que le nom d'Athènes est célèbre dans l'univers, parce qu'elle ne céda jamais au malheur; que c'est elle qui a fourni le plus de héros, accompli le plus de travaux militaires; qu'elle a possédé jusqu'à ce jour une immense puissance dont le souvenir ineffaçable passera jusqu'à nos derniers neveux, quand bien même à partir de ce moment et suivant le cours ordinaire des choses humaines, qui tendent à leur affaiblissement, elle viendrait à décroître. Sachez qu'à l'honneur d'être Grecs, nous joignons celui de voir le plus grand nombre des Grecs soumis à notre empire, d'avoir soutenu de redoutables guerres contre les forces de la Grèce ou divisées ou réunies, enfin d'être citoyens d'une république aussi riche qu'elle est

τι	en quelque chose [tre attente),
παρὰ λόγον,	au delà du raisonnement (contre vo-
ἀναθήσετε ἐμοί.	vous ne *l'*attribuiez à moi.
Χρή τε φέρειν	Et il faut supporter
τά τε δαιμόνια	et les *maux* venant-des-dieux
ἀναγκαίως,	nécessairement (avec résignation),
τά τε ἀπὸ τῶν πολεμίων	et ceux *qui viennent* des ennemis
ἀνδρείως·	courageusement;
ταῦτα γὰρ	car ces *principes*
ἦν τε πρότερον	et étaient précédemment
ἐν ἔθει τῇδε τῇ πόλει,	en coutume à cette ville,
νῦν τε	et maintenant *voyez* (faites en sorte)
μὴ κωλυθῇ	qu'ils ne soient pas empêchés (dé-
ἐν ὑμῖν.	dans vous (par vous). [truits
Γνῶτε δὲ αὐτὴν	Et sachez elle (Athènes)
ἔχουσαν ὄνομα μέγιστον	ayant un nom très-grand
ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις	chez tous les hommes
διὰ τὸ μὴ εἴκειν ταῖς ξυμφοραῖς,	pour le ne pas céder aux malheurs,
ἀναλωκέναι δὲ	mais pour avoir dépensé
πολέμῳ	dans la guerre
πλεῖστα σώματα καὶ πόνους,	le plus de corps et de travaux,
καὶ κεκτημένην δύναμιν	et ayant possédé une puissance
μεγίστην δὴ	très-grande assurément
μέχρι τοῦδε,	jusqu'à ce *temps*-ci,
ἧς, ἢν καὶ νῦν	de laquelle, même si maintenant
ὑπενδῶμέν ποτε	nous fléchissions (décroissions) ja-
(πάντα γὰρ πέφυκε	(car toutes choses sont nées [mais,
καὶ ἐλασσοῦσθαι),	aussi pour s'amoindrir),
μνήμη καταλελείψεται	*de laquelle* un souvenir sera laissé
ἐς ἀΐδιον	pour l'éternité [rité),
τοῖς ἐπιγιγνομένοις,	à ceux naissant-ensuite (à la posté-
ὅτι τε Ἕλληνες	et qu'*étant* Grecs
ἤρξαμεν	nous avons commandé
Ἑλλήνων πλείστων δή,	aux Grecs les plus nombreux certes,
καὶ ἀντέσχομεν	et que nous avons suffi
πολέμοις μεγίστοις	aux guerres les plus grandes
πρός τε ξύμπαντας	et contre *les Grecs* tous-ensemble
καὶ	et *contre les Grecs*
κατὰ ἑκάστους,	par chacuns (chacun à part),
ᾠκήσαμέν τε πόλιν	et que nous avons habité une ville

πᾶσιν εὐπορωτάτην καὶ μεγίστην ᾠκήσαμεν. Καίτοι ταῦτα ὁ μὲν ἀπράγμων μέμψαιτ' ἄν, ὁ δὲ δρᾶν τι βουλόμενος καὶ αὐτὸς ζηλώσει· εἰ δέ τις μὴ κέκτηται, φθονήσει. Τὸ δὲ μισεῖσθαι καὶ λυπηροὺς εἶναι ἐν τῷ παρόντι πᾶσι μὲν ὑπῆρξε δή, ὅσοι ἕτεροι ἑτέρων ἠξίωσαν ἄρχειν· ὅστις δ' ἐπὶ μεγίστοις τὸ ἐπίφθονον λαμβάνει, ὀρθῶς βουλεύεται. Μῖσος μὲν γὰρ οὐκ ἐπὶ πολὺ ἀντέχει, ἡ δὲ παραυτίκα τε λαμπρότης καὶ ἐς τὸ ἔπειτα δόξα αἰείμνηστος καταλείπεται. Ὑμεῖς δὲ ἔς τε τὸ μέλλον καλὸν προγνόντες, ἔς τε τὸ αὐτίκα μὴ αἰσχρόν, τῷ ἤδη προθύμῳ ἀμφότερα κτήσασθε, καὶ Λακεδαιμονίοις μήτε ἐπικηρυκεύεσθε, μήτε ἔνδηλοι ἔστε τοῖς παροῦσι πόνοις βαρυνόμενοι, ὡς οἵτινες πρὸς τὰς ξυμφορὰς γνώμῃ μὲν ἥκιστα λυποῦνται, ἔργῳ δὲ μάλιστα ἀντέχουσιν, οὗτοι καὶ πόλεων καὶ ἰδιωτῶν κράτιστοί εἰσιν. »

grande. L'homme indolent, je le sais, blâmera ces nobles travaux; mais l'homme qui aspire à des actions d'éclat nous prendra pour modèles, et celui qui ne possédera pas les mêmes biens que nous se vengera par l'envie. Se voir en butte à la haine dans le présent est le destin de ceux qui ont voulu commander aux autres; mais pour de grands objets consentir à supporter le poids de l'envie, est-ce donc mal entendre ses intérêts? En effet, la haine dure peu, mais on jette à l'instant même un grand éclat, et il reste pour l'avenir une gloire impérissable. Examinez donc ce qui sera beau pour l'avenir, ce qui pour le présent n'a rien de honteux, et que dès aujourd'hui votre volonté les saisisse tous deux. N'envoyez point de héraut aux Lacédémoniens, et gardez-vous de leur montrer que les calamités présentes vous abattent. Les États et les particuliers les plus forts sont ceux dont l'âme s'afflige le moins des revers, et qui soutiennent la lutte avec le plus de vigueur. »

εὐπορωτάτην	très-riche
τοῖς πᾶσι	en toutes choses
καὶ μεγίστην.	et très-grande.
Καίτοι	Toutefois
ὁ μὲν ἀπράγμων	l'*homme* sans-affaires (indolent)
μέμψαιτο ἂν ταῦτα,	blâmerait ces *actions*,
ὁ δὲ βουλόμενος	mais celui qui veut
δρᾷν τι	faire quelque chose
ζηλώσει καὶ αὐτός·	*les* imitera aussi lui-même ; [*biens*,
εἰ δέ τις μὴ κέκτηται,	et si quelqu'un ne possède pas *ces*
φθονήσει.	il *les* enviera.
Τὸ δὲ μισεῖσθαι	Or le être haï
καὶ εἶναι λυπηροὺς	et être odieux
ὑπῆρξε μὲν δὴ ἐν τῷ παρόντι	appartient certes dans le présent
πᾶσιν, ὅσοι ἕτεροι	à tous ceux qui autres
ἠξίωσαν ἄρχειν ἑτέρων·	ont voulu commander à d'autres ;
ὅστις δὲ λαμβάνει τὸ ἐπίφθονον	mais quiconque accepte la haine
ἐπὶ μεγίστοις,	pour de très-grands *objets*,
βουλεύεται ὀρθῶς.	raisonne bien.
Μῖσος μὲν γὰρ	Car la haine
οὐκ ἀντέχει ἐπὶ πολύ,	ne subsiste pas pour longtemps,
ἡ δὲ λαμπρότης τε παραυτίκα	mais et l'éclat sur-le-champ
καὶ δόξα ἐς τὸ ἔπειτα	et la gloire pour le *temps* ensuite
καταλείπεται ἀείμνηστος.	est laissée de-mémoire-éternelle.
Ὑμεῖς δὲ προγνόντες τε	Mais vous et ayant prévu
καλὸν ἐς τὸ μέλλον,	une chose belle pour l'avenir,
μὴ αἰσχρόν τε	et non honteuse
ἐς τὸ αὐτίκα,	pour le *temps* d'à-présent,
κτήσασθε ἀμφότερα	acquérez-*les* toutes deux
τῷ προθύμῳ ἤδη,	avec l'ardeur de-ce-moment,
καὶ μήτε ἐπικηρυκεύεσθε	et n'envoyez-plus-de-hérauts
Λακεδαιμονίοις,	aux Lacédémoniens,
μήτε ἔστε ἔνδηλοι	et ne soyez pas manifestes (ne vous
βαρυνόμενοι	étant accablés [faites pas voir)
τοῖς πόνοις παροῦσιν,	par les peines présentes,
ὡς οἵτινες πρὸς τὰς ξυμφορὰς	car ceux qui dans les malheurs
λυποῦνται μὲν ἥκιστα γνώμῃ,	s'affligent le moins par l'esprit,
ἀντέχουσι δὲ μάλιστα ἔργῳ,	et résistent le plus par le fait,
οὗτοί εἰσι κράτιστοι	ceux-là sont les plus forts
καὶ πόλεων καὶ ἰδιωτῶν. »	et des villes et des particuliers. »

LXV. Τοιαῦτα ὁ Περικλῆς λέγων ἐπειρᾶτο τοὺς Ἀθηναίους τῆς τε ἐπ' αὐτὸν ὀργῆς παραλύειν[1], καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἀπάγειν τὴν γνώμην. Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν τοῖς λόγοις ἀνεπείθοντο, καὶ οὔτε πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔτι ἔπεμπον, ἔς τε τὸν πόλεμον μᾶλλον ὥρμηντο, ἰδίᾳ δὲ τοῖς παθήμασιν ἐλυποῦντο, ὁ μὲν δῆμος[2] ὅτι ἀπ' ἐλασσόνων ὁρμώμενος ἐστέρητο καὶ τούτων, οἱ δὲ δυνατοὶ καλὰ κτήματα κατὰ τὴν χώραν οἰκοδομίαις τε καὶ πολυτελέσι κατασκευαῖς ἀπολωλεκότες, τὸ δὲ μέγιστον, πόλεμον ἀντ' εἰρήνης ἔχοντες. Οὐ μέντοι πρότερόν γε οἱ ξύμπαντες ἐπαύσαντο ἐν ὀργῇ ἔχοντες αὐτόν, πρὶν ἐζημίωσαν χρήμασιν. Ὕστερον δ' αὖθις οὐ πολλῷ, ὅπερ φιλεῖ ὅμιλος ποιεῖν,

LXV. Périclès, en s'exprimant ainsi, tâchait d'apaiser le ressentiment des Athéniens, et de les détourner de la pensée de leurs maux. Ils se rendirent à ses discours en ce qui concernait les affaires publiques : ils n'envoyèrent plus de députations à Lacédémone, et se portèrent avec plus d'ardeur à continuer la guerre ; mais, en particulier, ils s'affligeaient de leurs souffrances, le pauvre, parce que, possédant peu, il s'en voyait privé ; le riche, parce qu'il perdait dans es campagnes de belles propriétés, des édifices superbes, des ameublements somptueux ; et, ce qui était plus dur encore, parce qu'ils avaient la guerre au lieu de la paix. La colère universelle contre Périclès ne fut apaisée que lorsqu'on l'eut mis à l'amende. Mais, peu de temps après, par une inconstance familière au peuple, on l'élut gé-

LXV. Ὁ Περικλῆς	LXV. Périclès
λέγων τοιαῦτα	disant de telles *paroles*
ἐπειρᾶτο	s'efforçait
παραλύειν τε	et de détacher (faire revenir)
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
τῆς ὀργῆς ἐπὶ αὐτὸν	de la colère contre lui
καὶ ἀπάγειν τὴν γνώμην	et de détourner leur pensée
ἀπὸ τῶν δεινῶν παρόντων.	des maux présents.
Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν	Et eux en public à la vérité
ἀνεπείθοντο τοῖς λόγοις,	furent persuadés par ses discours,
καὶ οὔτε ἔπεμπον ἔτι	et n'envoyèrent plus *de députés*
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους,	vers les Lacédémoniens,
ὥρμηντό τε μᾶλλον	et se portèrent davantage
ἐς τὸν πόλεμον,	à la guerre,
ἰδίᾳ δὲ	mais en particulier
ἐλυποῦντο	ils étaient affligés
τοῖς παθήμασιν,	de leurs souffrances,
ὁ μὲν δῆμος,	le peuple,
ὅτι ὁρμώμενος	parce que partant
ἀπὸ ἐλασσόνων	de *ressources* plus petites
ἐστέρητο	il avait été dépouillé
καὶ τούτων,	même de ces *ressources*,
οἱ δὲ δυνατοὶ	et les puissants *s'affligeaient*
ἀπολωλεκότες καλὰ κτήματα	ayant perdu de belles possessions
κατὰ τὴν χώραν	dans la campagne
οἰκοδομίαις τε	et en bâtiments
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι,	et en meubles chers,
τὸ δὲ μέγιστον,	et *ce qui était* le plus grand *chagrin*,
ἔχοντες πόλεμον ἀντὶ εἰρήνης.	ayant la guerre au lieu de la paix.
Οὐ μέντοι	*Pour cela* cependant
οἱ ξύμπαντες	les *citoyens* tous-ensemble
ἐπαύσαντο	ne cessèrent pas
ἔχοντες αὐτὸν ἐν ὀργῇ	ayant (de traiter) lui avec colère
πρότερόν γε,	précédemment au moins,
πρὶν ἐζημίωσαν	avant qu'ils ne *l'*eussent puni
χρήμασιν.	par de l'argent (par une amende).
Αὖθις δὲ οὐ πολλῷ ὕστερον,	Et derechef non beaucoup plus tard,
ὅπερ ὅμιλος	ce que la multitude
φιλεῖ ποιεῖν,	aime à (a coutume de) faire
εἵλοντο στρατηγόν,	ils *l'*élurent général,

στρατηγὸν εἵλοντο, καὶ πάντα τὰ πράγματα ἐπέτρεψαν, ὧν μὲν περὶ τὰ οἰκεῖα ἕκαστος ἤλγει, ἀμβλύτεροι ἤδη ὄντες, ὧν δὲ ξύμπασα ἡ πόλις προςεδεῖτο, πλείστου ἄξιον νομίζοντες εἶναι. Ὅσον τε γὰρ χρόνον προύστη τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρήνῃ, μετρίως ἐξηγεῖτο καὶ ἀσφαλῶς διεφύλαξεν αὐτήν, καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐκείνου μεγίστη· ἐπεί τε ὁ πόλεμος κατέστη, ὁ δὲ φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ προγνοὺς τὴν δύναμιν. Ἐπεβίω δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας ἕξ[1]· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐπὶ πλέον ἔτι ἐγνώσθη ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἡ ἐς τὸν πόλεμον. Ὁ μὲν γὰρ ἡσυχάζοντάς τε, καὶ τὸ ναυτικὸν θεραπεύοντας, καὶ ἀρχὴν μὴ ἐπικτωμένους ἐν τῷ πολέμῳ, μηδὲ τῇ πόλει κινδυνεύοντας, ἔφη περιέσεσθαι· οἱ δὲ ταῦτά τε πάντα ἐς τοὐναντίον ἔπραξαν, καὶ ἄλλα ἔξω τοῦ πολέμου δοκοῦντα εἶναι,

néral, et tous les intérêts de l'État furent remis entre ses mains. C'est que le sentiment des maux particuliers que chacun avait soufferts commençait à s'émousser, et qu'on le jugeait supérieur à tous dans les affaires où l'intérêt général réclamait ses services. Pendant la paix il avait gouverné sagement, et avait maintenu la sûreté de la patrie, que son administration avait conduite au plus haut degré de puissance; et la guerre, dès qu'elle fut allumée, servit à démontrer avec quelle justesse il avait calculé les forces de l'État. Il ne survécut que deux ans et six mois; et, après sa mort, on sut encore mieux apprécier la justesse de sa prévoyance. Il avait dit qu'on aurait la supériorité, mais à condition que, se tenant tranquille dans l'intérieur, on se tournerait absolument du côté de la marine, sans chercher à augmenter la domination de la république, et sans la mettre en danger pendant toute la durée de la guerre. Mais on fit le contraire à tous

καὶ ἐπέτρεψαν	et *lui* remirent
πάντα τὰ πράγματα,	toutes les affaires,
ὄντες μὲν ἤδη ἀμβλύτεροι,	étant déjà plus émoussés,
ὧν ἕκαστος	*au sujet des choses* dont chacun
ἤλγει	était affligé
περὶ τὰ οἰκεῖα,	concernant ses *affaires* domestiques
νομίζοντες δέ,	et pensant,
ὧν ἡ πόλις	*dans les choses* dont la ville
ξύμπασα	tout entière
προσεδεῖτο,	avait-besoin,
εἶναι ἄξιον πλείστου.	*lui* être digne du plus grand *cas.*
Ὅσον τε γὰρ χρόνον	Car et tout le temps que
προύστη τῆς πόλεως	il fut-à-la-tête-de la ville
ἐν τῇ εἰρήνῃ,	pendant la paix,
ἐξηγεῖτο μετρίως	il *la* gouverna modérément
καὶ διεφύλαξεν αὐτὴν ἀσφαλῶς,	et conserva elle en-sûreté,
καὶ ἐγένετο μεγίστη ἐπὶ ἐκείνου·	et elle devint très-grande sous lui ;
ἐπεί τε ὁ πόλεμος	et quand la guerre
κατέστη,	fut établie (eut lieu),
ὁ δὲ φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ	il paraît encore dans cette *guerre*
προγνοὺς τὴν δύναμιν.	ayant prévu la force *de l'État.*
Ἐπεβίω δὲ	Et il vécut-encore
δύο ἔτη καὶ ἓξ μῆνας·	deux ans et six mois ;
καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν,	et après qu'il fut mort,
ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἡ ἐς τὸν πόλεμον	la prévoyance de lui pour la guerre
ἐγνώσθη ἐπὶ πλέον ἔτι.	fut connue davantage encore.
Ὁ μὲν γὰρ ἔφη	Car il disait *eux*
περιέσεσθαι,	devoir être-supérieurs,
ἡσυχάζοντάς τε,	et demeurant-tranquilles,
καὶ θεραπεύοντας τὸ ναυτικόν,	et donnant-leur-soin à la marine,
καὶ μὴ ἐπικτωμένους	et n'acquérant-pas-en-plus
ἀρχὴν	de l'empire
ἐν τῷ πολέμῳ,	dans (pendant) la guerre,
μηδὲ κινδυνεύοντας	et ne courant-pas-de-risque ave
τῇ πόλει·	la ville ; [(n'exposant pas
οἱ δὲ ἔπραξαν πάντα τε ταῦτα	mais ils firent et toutes ces choses
ἐς τὸ ἐναντίον,	dans le *sens* contraire,
καὶ ἐπολίτευσαν ἄλλα	et *en* administrèrent (firent) d'autres
δοκοῦντα	paraissant
εἶναι ἔξω	être en dehors de (étrangères à)

κατὰ τὰς ἰδίας φιλοτιμίας καὶ ἴδια κέρδη, κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς ξυμμάχους ἐπολίτευσαν, ἃ κατορθούμενα μὲν τοῖς ἰδιώταις τιμὴ καὶ ὠφελία μᾶλλον ἦν, σφαλέντα δὲ τῇ πόλει ἐς τὸν πόλεμον βλάβη καθίστατο. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι ἐκεῖνος μὲν δυνατὸς ὢν τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ, χρημάτων τε διαφανῶς ἀδωρότατος γενόμενος, κατεῖχε τὸ πλῆθος ἐλευθέρως, καὶ οὐχ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἢ αὐτὸς ἦγε, διὰ τὸ μὴ κτώμενος ἐξ οὐ προσηκόντων τὴν δύναμιν πρὸς ἡδονήν τι λέγειν[1], ἀλλ' ἔχων ἐπ' ἀξιώσει, καὶ πρὸς ὀργήν[2] τι ἀντειπεῖν. Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτό τι αὐτοὺς παρὰ καιρὸν ὕβρει θαρσοῦντας, λέγων κατέπλησσεν ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ δεδιότας αὖ ἀλόγως ἀντικαθίστη πάλιν ἐπὶ τὸ

égards; et l'ambition et la cupidité de quelques citoyens engagèrent Athènes dans des entreprises étrangères à la guerre, et aussi funestes à l'État qu'aux alliés. Avait-on des succès? des particuliers, bien plus que la ville, en recueillaient gloire et profit; échouait-on? c'était un malheur public relativement à la guerre. Voici la cause de ce changement: puissant par sa dignité et par sa sagesse, inaccessible à la corruption, Périclès contenait la multitude par des moyens libéraux; ce n'était pas elle qui le menait, mais lui qui savait la conduire. N'ayant pas acquis son autorité par des moyens illégitimes, il ne cherchait pas à plaire au peuple dans ses discours. Fort de l'ascendant qu'il exerçait sur les esprits, il savait les contredire, et il le faisait souvent avec colère. Quand il les voyait insolents et audacieux à contre-temps, il parlait, leur inspirait une salutaire crainte, et abattait leur fougue; tombaient-ils mal à propos dans l'abattement?

τοῦ πολέμου,	la guerre,
κατὰ τὰς φιλοτιμίας ἰδίας	en vue des ambitions privées
καὶ κέρδη ἴδια,	et des gains privés,
κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς	mal et envers eux-mêmes
καὶ τοὺς ξυμμάχους,	et envers les alliés,
ἃ κατορθούμενα μὲν	*choses* qui étant-menées-à-bien
ἦν μᾶλλον τιμὴ καὶ ὠφελια	étaient plutôt honneur et utilité
τοῖς ἰδιώταις,	aux particuliers,
σφαλέντα δὲ	mais ayant été manquées
καθίστατο	se constituaient (devenaient)
βλάβη τῇ πόλει	un dommage *fait* à la ville
ἐς τὸν πόλεμον.	pour la guerre.
Ἦν δὲ αἴτιον,	Or *ceci en* était cause,
ὅτι ἐκεῖνος μὲν ὢν δυνατὸς	que celui-là (Périclès) étant puissant
τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ,	et par sa dignité et par sa sagesse,
γενόμενος τε διαφανῶς	et ayant été manifestement
ἀδωρότατος	le plus-incapable-de-recevoir-des-[présents
χρημάτων,	d'argent,
κατεῖχε τὸ πλῆθος	contenait la multitude
ἐλευθέρως,	par-des-moyens-libéraux,
καὶ οὐκ ἤγετο ὑπὸ αὐτοῦ	et n'était pas conduit par elle
μᾶλλον ἢ αὐτὸς ἦγε,	plus que lui-même ne *la* conduisait,
διὰ τὸ	à cause du
μὴ λέγειν τι	ne pas dire quelque chose (ne pas [parler)
πρὸς ἡδονὴν	en vue du plaisir *du peuple*
κτώμενος τὴν δύναμιν	en cherchant-à-acquérir la puissance
ἐξ οὐ προσηκόντων,	à l'aide de *moyens* non convenables,
ἀλλὰ ἔχων ἐπὶ ἀξιώσει,	mais *l'*ayant par *sa* dignité,
ἀντειπεῖν καί τι	*le* contredire aussi en quelque chose
πρὸς ὀργήν.	avec colère.
Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτο αὐτοὺς	Quand donc il remarquait eux
θαρσοῦντάς τι	étant-audacieux en quelque chose
ὕβρει	avec insolence
παρὰ καιρόν,	contre le temps (mal à propos),
λέγων κατέπλησσεν	en parlant il *les* abattait
ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι,	jusqu'à être effrayés,
καὶ αὖ	et derechef
ἀντικαθίστη πάλιν	il relevait de nouveau
ἐπὶ τὸ θαρσεῖν	vers le avoir-confiance
δεδιότας ἀλόγως.	*eux* craignant sans-raison.

θαρσεῖν. Ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς ἀρχή. Οἱ δὲ ὕστερον ἴσοι αὐτοὶ μᾶλλον πρὸς ἀλλήλους ὄντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρῶτος ἕκαστος γίγνεσθαι, ἐτράποντο καθ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. Ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλά, ὡς ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἡμαρτήθη, καὶ ὁ ἐς Σικελίαν πλοῦς, ὃς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἁμάρτημα ἦν πρὸς οὓς ἐπῄεσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμψαντες οὐ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαβολὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προστασίας τά τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποίουν, καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν. Σφαλέντες δ' ἐν Σικελίᾳ ἄλλῃ τε παρασκευῇ καὶ τοῦ ναυτικοῦ τῷ

il les relevait et ranimait leur courage. Le gouvernement populaire subsistait de nom; mais on était en effet sous la domination du premier citoyen. Ceux qui vinrent après lui, plus égaux entre eux, et aspirant tous au premier rang, étaient réduits à flatter le peuple, et à lui abandonner les affaires. De là, comme il doit arriver dans une grande république qui possède l'empire, résultèrent bien des fautes, entre autres l'expédition de Sicile, où l'on jugea si mal des forces de ceux qu'on allait attaquer; où surtout ceux qui déterminèrent l'expédition, occupés non des besoins des troupes, mais de leurs inimitiés particulières et de leurs projets de domination, émoussèrent toutes les opérations des armées. Cependant, quoique les Athéniens eussent manqué leur projet sur la Sicile, que leur armée et la plus grande

Ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν	Et c'était de nom à la vérité
δημοκρατία,	une démocratie,
ἔργῳ δὲ ἀρχὴ	mais de fait une autorité-absolue
ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός.	*exercée* par le premier homme.
Οἱ δὲ ὕστερον	Mais ceux de plus tard (d'après lui)
ὄντες αὐτοὶ μᾶλλον ἴσοι	étant eux-mêmes plus égaux
πρὸς ἀλλήλους,	les uns envers les autres,
καὶ ὀρεγόμενοι	et ambitionnant
ἕκαστος τοῦ γίγνεσθαι πρῶτος,	chacun de devenir le premier,
ἐτράποντο	se tournèrent (en vinrent)
καὶ ἐνδιδόναι τὰ πράγματα	même à livrer les affaires
τῷ δήμῳ	au peuple
κατὰ ἡδονάς.	selon *son* plaisir.
Ἐξ ὧν	Par suite desquelles choses
ἄλλα τε πολλὰ	et d'autres *entreprises* nombreuses
ἡμαρτήθη,	furent faites-à-tort,
ὡς	comme *il arrive*
ἐν πόλει μεγάλῃ	dans une ville grande
καὶ ἐχούσῃ ἀρχήν,	et qui a la suprématie,
καὶ ὁ πλοῦς ἐς Σικελίαν,	et l'expédition navale en Sicile,
ὃς οὐκ ἦν τοσοῦτον	qui n'était pas autant
ἁμάρτημα γνώμης	une faute de jugement [tre lequels
πρὸς οὓς	*relativement aux forces de ceux* con-
ἐπῄεσαν,	ils allaient,
ὅσον	qu'*une faute de ceux*
οἱ ἐκπέμψαντες	qui *étaient* ayant envoyé
οὐκ ἐπιγιγνώσκοντες	ne connaissant pas
τὰ πρόσφορα	les choses utiles
τοῖς οἰχομένοις,	à ceux qui partaient,
ἀλλὰ	mais *qui*
κατὰ τὰς διαβολὰς ἰδίας	à cause de *leurs* inimitiés privées
περὶ τῆς προστασίας τοῦ δήμου	au sujet de la domination du peuple
ἐποίουν τε	et rendirent
ἀμβλύτερα	plus émoussées (plus faibles)
τὰ ἐν τῷ στρατοπέδῳ,	les *opérations faites* à l'armée,
καὶ πρῶτον	et pour la première fois
ἐταράχθησαν ἐν ἀλλήλοις	furent agités-de-troubles entre eux
τὰ περὶ τὴν πόλιν.	dans les *affaires* concernant la ville.
Σφαλέντες δὲ ἐν Σικελίᾳ	Mais ayant échoué en Sicile
ἄλλῃ τε παρασκευῇ	et par le reste de *leur* appareil

πλείονι μορίῳ, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἤδη ἐν στάσει ὄντες, ὅμως τρία μὲν ἔτη ἀντεῖχον τοῖς τε πρότερον ὑπάρχουσι πολεμίοις καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας μετ' αὐτῶν, καὶ τῶν ξυμμάχων ἔτι τοῖς πλείοσιν ἀφεστηκόσι, Κύρῳ τε ὕστερον βασιλέως παιδὶ προσγενομένῳ, ὃς παρεῖχε χρήματα Πελοποννησίοις ἐς τὸ ναυτικόν· καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν, ἢ αὐτοὶ ἐν σφίσι κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περιπεσόντες ἐσφάλησαν. Τοσοῦτον τῷ Περικλεῖ ἐπερίσσευσε τότε, ἀφ' ὧν αὐτὸς προέγνω, καὶ πάνυ ἂν ῥᾳδίως περιγενέσθαι τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν τῷ πολέμῳ.

LXVI. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι τοῦ αὐτοῦ θέρους[1] ἐστράτευσαν ναυσὶν ἑκατὸν ἐς Ζάκυνθον τὴν νῆσον, ἢ κεῖται ἀντιπέρας Ἤλιδος· εἰσὶ δὲ Ἀχαιῶν τῶν ἐκ Πελοποννήσου ἄποικοι, καὶ Ἀθηναίοις ξυνεμάχουν. Ἐπέπλεον δὲ Λακεδαιμονίων χίλιοι

partie de leur flotte eût été détruite, que leur ville fût en proie aux horreurs de la sédition, ils ne laissèrent pas de résister pendant trois ans à leurs premiers ennemis; à ceux de la Sicile, qui vinrent les renforcer; au plus grand nombre de leurs alliés, qui se soulevèrent; à Cyrus enfin, fils du roi, qui se joignit à la cause de Lacédémone, et qui fournit de l'argent aux Péloponésiens pour l'entretien de leur flotte. Ils ne succombèrent qu'aux dissensions intestines, et trouvèrent leur ruine en eux-mêmes. Tant il restait alors à Périclès de ces ressources qu'il avait jugées suffisantes pour que la république, dans cette guerre contre le Péloponèse, se soutînt même facilement!

LXVI. Les Lacédémoniens et leurs alliés se portèrent le même été, avec cent vaisseaux, contre Zacynthe, île située en face de l'Élide. Elle a pour habitants des Achéens, colonie du Péloponèse, et alliés

καὶ τῷ πλείονι μορίῳ	et par la plus grande partie
τοῦ ναυτικοῦ,	de *leur* marine *perdue,*
καὶ κατὰ τὴν πόλιν	et dans la ville
ὄντες ἤδη ἐν στάσει,	étant déjà en sédition,
ὅμως ἀντεῖχον μὲν τρία ἔτη	cependant ils résistèrent trois ans
τοῖς τε πολεμίοις	et aux ennemis
ὑπάρχουσι πρότερον	qui étaient *à eux* précédemment
καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας	et à ceux *venus* de Sicile [mis),
μετὰ αὐτῶν,	*et ligués* avec eux (avec leurs enne-
καὶ ἔτι	et de plus
τοῖς πλείοσι	aux plus nombreux
τῶν ξυμμάχων	de *leurs* alliés
ἀφεστηκόσιν,	qui firent-défection,
ὕστερόν τε Κύρῳ παιδὶ βασιλέως	et plus tard à Cyrus fils du roi
προσγενομένῳ,	qui s'adjoignit *à leurs ennemis,*
ὃς παρεῖχε χρήματα	*Cyrus* qui fournissait de l'argent
Πελοποννησίοις	aux Péloponésiens
ἐς τὸ ναυτικόν·	pour leur marine;
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν	et ils ne cédèrent pas
πρότερον ἢ αὐτοὶ	avant que eux-mêmes
περιπεσόντες ἐν σφίσι	s'étant affaissés sur eux-mêmes
κατὰ τὰς διαφορὰς ἰδίας	par suite de leurs différends privés
ἐσφάλησαν.	furent renversés.
Τοσοῦτον τότε	Tant alors
ἐπερίσσευσε τῷ Περικλεῖ,	il restait à Périclès *de ces ressources,*
ἀπὸ ὧν	à l'aide desquelles
αὐτὸς προέγνω	lui-même avait prévu
περιγενέσθαι ἂν	*eux* pouvoir triompher
καὶ πάνυ ῥᾳδίως	même tout à fait facilement
τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν	des Péloponésiens seuls
τῷ πολέμῳ.	dans la guerre.
LXVI. Τοῦ δὲ αὐτοῦ θέρους	LXVI. Et le même été
οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Lacédémoniens et leurs alliés
ἐστράτευσαν	firent-expédition
ἑκατὸν ναυσὶν	avec cent vaisseaux
ἐς τὴν νῆσον Ζάκυνθον,	contre l'île *de* Zacynthe,
ἣ κεῖται ἀντιπέρας Ἤλιδος·	qui est située vis-à-vis de l'Élide;
εἰσὶ δὲ ἄποικοι	or *les Zacynthiens* sont des colons
Ἀχαιῶν τῶν ἐκ Πελοποννήσου,	des Achéens du Péloponèse,
καὶ ξυνεμάχουν Ἀθηναίοις.	et ils étaient-alliés aux Athéniens.

ὁπλῖται, καὶ Κνῆμος Σπαρτιάτης ναύαρχος. Ἀποβάντες δὲ ἐς τὴν γῆν ἐδῄωσαν τὰ πολλά. Καὶ ἐπειδὴ οὐ ξυνεχώρουν, ἀπέπλευσαν ἐπ' οἴκου.

LXVII. Καὶ τοῦ αὐτοῦ θέρους τελευτῶντος[1] Ἀριστεὺς Κορίνθιος καὶ Λακεδαιμονίων πρέσβεις, Ἀνήριστος καὶ Νικόλαος καὶ Στρατόδημος, καὶ Τεγεάτης Τιμαγόρας, καὶ Ἀργεῖος ἰδίᾳ[2] Πόλλις, πορευόμενοι ἐς τὴν Ἀσίαν ὡς βασιλέα, εἴ πως πείσειαν αὐτὸν χρήματά τε παρέχειν καὶ ξυμπολεμεῖν, ἀφικνοῦνται ὡς Σιτάλκην πρῶτον τὸν Τήρεω[3] ἐς Θρᾴκην, βουλόμενοι πεῖσαί τε αὐτόν, εἰ δύναιντο, μεταστάντα τῆς Ἀθηναίων ξυμμαχίας στρατεῦσαι ἐπὶ τὴν Ποτίδαιαν, οὗ ἦν στράτευμα τῶν Ἀθηναίων πολιορκοῦν, καὶ ᾗπερ ὥρμηντο, δι' ἐκείνου πορευθῆναι πέραν τοῦ Ἑλλησπόντου ὡς Φαρνάκην τὸν Φαρναβάζου, ὃς αὐτοὺς ἔμελλεν ὡς

d'Athènes. Mille hoplites de Lacédémone s'embarquèrent sur la flotte, dont Cnémus de Sparte avait le commandement : ils firent une descente, et ravagèrent la plus grande partie de l'île ; mais comme elle ne se rendait pas, ils se retirèrent.

LXVII. A la fin du même été, Aristée de Corinthe, des ambassadeurs de Lacédémone, Anériste, Nicolaüs et Stratodême, Timagoras de Tégée, et avec eux l'Argien Pollis, qui n'avait point de caractère officiel, partirent pour l'Asie vers le grand roi. Ils devaient l'engager à fournir de l'argent et des troupes auxiliaires. Ils allèrent d'abord en Thrace, chez Sitalcès, fils de Térès. Ils voulaient lui persuader, s'il était possible, de renoncer à l'alliance d'Athènes, et de défendre Potidée, que les Athéniens assiégeaient, traverser ensuite ses États, ce qui faisait partie de leurs projets, et aller, au delà de l'Hellespont, à la cour de Pharnace, fils de Pharnabaze, qui devait les faire accom-

Χίλιοι δὲ ὁπλῖται Λακεδαιμονίων	Et mille hoplites des Lacédémoniens
ἐπέπλεον,	naviguèrent-vers *Zacynthe,*
καὶ Κνῆμος Σπαρτιάτης	et *avec eux* Cnémus de-Sparte
ναύαρχος.	commandant-des-vaisseaux (amiral).
Ἀποβάντες δὲ ἐς τὴν γῆν	Et ayant débarqué sur le territoire
ἐδῄωσαν	ils *en* ravagèrent
τὰ πολλά.	la plus grande partie.
Καὶ ἐπειδὴ	Et comme *les habitants*
οὐ ξυνεχώρουν,	ne firent-pas-d'accord,
ἀπέπλευσαν	ils retournèrent-en-naviguant
ἐπὶ οἴκου.	dans *leur* patrie.
LXVII. Καὶ τοῦ αὐτοῦ θέρους	LXVII. Et le même été
τελευτῶντος,	finissant,
Ἀριστεὺς Κορίνθιος	Aristée de-Corinthe
καὶ πρέσβεις Λακεδαιμονίων,	et des députés des Lacédémoniens,
Ἀνήριστος καὶ Νικόλαος	Anériste et Nicolas
καὶ Πρατόδημος,	et Pratodème,
καὶ Τιμαγόρας Τεγεάτης,	et Timagoras de-Tégée,
καὶ Πόλλις Ἀργεῖος	et Pollis l'Argien
ἰδίᾳ,	en-simple-particulier,
πορευόμενοι ἐς τὴν Ἀσίαν	faisant-route vers l'Asie
ὡς βασιλέα,	*se rendant* près du roi,
εἴ πως	*pour voir* si de quelque façon
πείσειαν αὐτὸν	ils persuaderaient à lui
παρέχειν τε χρήματα	et de *leur* fournir de l'argent
καὶ ξυμπολεμεῖν,	et de faire-la-guerre-avec *eux,*
ἀφικνοῦνται πρῶτον ἐς Θρᾴκην	se rendent d'abord en Thrace
ὡς Σιτάλκην τὸν Τήρεω,	près de Sitalcès le *fils* de Térès,
βουλόμενοι πεῖσαί τε αὐτόν,	voulant et persuader à lui,
εἰ δύναιντο,	s'ils *le* pouvaient,
μεταστάντα	s'étant détaché
τῆς ξυμμαχίας Ἀθηναίων	de l'alliance des Athéniens
στρατεῦσαι ἐπὶ τὴν Ποτίδαιαν,	de faire-une-expédition vers Potidée,
οὗ ἦν στράτευμα τῶν Ἀθηναίων	où était une armée des Athéniens
πολιορκοῦν,	assiégeant-la-ville,
καὶ	et *voulant aussi*
ᾗπερ ὥρμηντο,	comme ils *l*'avaient projeté,
πορευθῆναι διὰ ἐκείνου	passer au moyen de lui
πέραν τοῦ Ἑλλησπόντου	au delà de l'Hellespont
ὡς Φαρνάκην	près de Pharnace

βασιλέα ἀναπέμψειν. Παρατυχόντες δὲ Ἀθηναίων πρέσβεις, Λέαρχος Καλλιμάχου καὶ Ἀμεινιάδης Φιλήμονος, παρὰ τῷ Σιτάλκῃ, πείθουσι τὸν Σάδοκον τὸν γεγενημένον Ἀθηναῖον, Σιτάλκου υἱόν, τοὺς ἄνδρας ἐγχειρίσαι σφίσιν, ὅπως μὴ διαβάντες ὡς βασιλέα τὴν ἐκείνου πόλιν τὸ μέρος βλάψωσιν. Ὁ δὲ πεισθεὶς πορευομένους αὐτοὺς διὰ τῆς Θρᾴκης ἐπὶ τὸ πλοῖον, ᾧ ἔμελλον τὸν Ἑλλήσποντον περαιώσειν, πρὶν ἐσβαίνειν ξυλλαμβάνει, ἄλλους ξυμπέμψας μετὰ τοῦ Λεάρχου καὶ Ἀμεινιάδου, καὶ ἐκέλευσεν ἐκείνοις παραδοῦναι· οἱ δὲ λαβόντες ἐκόμισαν ἐς τὰς Ἀθήνας. Ἀφικομένων δὲ αὐτῶν, δείσαντες οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστέα, μὴ αὖθις σφᾶς ἔτι πλείω κακουργῇ διαφυγών, ὅτι καὶ

pagner jusque dans les États du grand roi. Mais des ambassadeurs athéniens, Léarque, fils de Callimaque, et Aminiade, fils de Philémon, se trouvaient par hasard auprès de Sitalcès. Ils engagèrent Sadocus son fils, devenu Athénien, à leur livrer ces ambassadeurs, en lui faisant craindre que s'ils parvenaient jusqu'au roi, ils ne caussassent quelque dommage à une ville qui était la sienne. Les ambassadeurs traversaient la Thrace pour gagner le bâtiment sur lequel ils allaient passer l'Hellespont. Sadocus, gagné, donna ordre de les saisir avant qu'ils s'embarquassent. Il avait fait partir, avec Léarque et Aminiade, des hommes chargés de les leur livrer. Ils furent conduits à Athènes. Les Athéniens craignaient qu'Aristée, reconnu pour l'auteur de tout ce qui s'était passé à Potidée et en Thrace, ne leur

τὸν Φαρναβάζου,	le *fils* de Pharnabaze,
ὃς ἔμελλεν ἀναπέμψειν αὐτοὺς	qui devait envoyer eux
ὡς βασιλέα.	auprès du roi.
Πρέσβεις δὲ Ἀθηναίων,	Mais des députés des Athéniens,
Λέαρχος Καλλιμάχου	Léarque *fils* de Callimaque
καὶ Ἀμεινιάδης Φιλήμονος,	et Aminiade *fils* de Philémon,
παρατυχόντες	s'étant trouvés-par-hasard
παρὰ τῷ Σιτάλκῃ,	chez Sitalcès,
πείθουσι τὸν Σάδοκον	persuadent à Sadocus
τὸν γεγενημένον Ἀθηναῖον,	celui qui était devenu Athénien,
υἱὸν Σιτάλκου,	fils de Sitalcès,
ἐγχειρίσαι σφίσι	de remettre-en-main à eux
τοὺς ἄνδρας,	les hommes,
ὅπως μὴ διαβάντες ὡς βασιλέα	de peur qu'ayant passé près du roi
βλάψωσι	ils ne nuisissent [leur pouvoir)
τὸ μέρος	pour la part *d'eux-mêmes* (de tout
τὴν πόλιν ἐκείνου.	à la ville *adoptive* de lui.
Ὁ δὲ πεισθεὶς	Et lui ayant été persuadé
ξυλλαμβάνει αὐτοὺς	saisit eux
πορευομένους διὰ τῆς Θρᾴκης	cheminant à travers la Thrace
ἐπὶ τὸ πλοῖον,	vers le bâtiment,
ᾧ	sur lequel
ἔμελλον περαιώσειν	ils devaient traverser
τὸν Ἑλλήσποντον,	l'Hellespont,
πρὶν ἐσβαίνειν,	avant que *eux* monter-sur *lui*,
ξυμπέμψας ἄλλους	ayant envoyé d'autres *hommes*
μετὰ τοῦ Λεάρχου	avec Léarque
καὶ Ἀμεινιάδου,	et Aminiade,
καὶ ἐκέλευσε	et il ordonna
παραδοῦναι ἐκείνοις·	de *les* livrer à eux ;
οἱ δὲ λαβόντες	et ceux-ci *les* ayant reçus
ἐκόμισαν ἐς τὰς Ἀθήνας.	*les* transportèrent à Athènes.
Αὐτῶν δὲ ἀφικομένων,	Et eux étant arrivés,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
δείσαντες τὸν Ἀριστέα,	ayant craint Aristée,
μὴ διαφυγὼν	de peur que s'étant échappé
κακουργῇ ἔτι πλείω	il ne fît-du-mal encore davantage
σφᾶς αὖθις,	à eux de nouveau,
ὅτι καὶ	parce que aussi
πρὸ τούτων	avant ces *circonstances*

πρὸ τούτων τὰ τῆς Ποτιδαίας καὶ τῶν ἐπὶ Θράκης πάντ' ἐφαίνετο πράξας, ἀκρίτους καὶ βουλομένους ἔστιν ἃ εἰπεῖν αὐθημερὸν ἀπέκτειναν πάντας, καὶ ἐς φάραγγας ἐσέβαλον, δικαιοῦντες τοῖς αὐτοῖς ἀμύνεσθαι, οἷςπερ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ὑπῆρξαν, τοὺς ἐμπόρους οὓς ἔλαβον Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων ἐν ὁλκάσι περὶ Πελοπόννησον πλέοντας ἀποκτείναντες, καὶ ἐς φάραγγας[1] ἐσβαλόντες. Πάντας γὰρ δὴ κατ' ἀρχὰς τοῦ πολέμου οἱ Λακεδαιμόνιοι, ὅσους λάβοιεν ἐν τῇ θαλάσσῃ, ὡς πολεμίους διέφθειρον, καὶ τοὺς μετὰ Ἀθηναίων ξυμπολεμοῦντας καὶ τοὺς μηδὲ μεθ' ἑτέρων[2].

LXVIII. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, τοῦ θέρους τελευτῶντος, καὶ Ἀμπρακιῶται, αὐτοί τε καὶ τῶν βαρβάρων πολλοὺς ἀναστήσαντες, ἐστράτευσαν ἐπ' Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικὸν καὶ τὴν

fît encore plus de mal, s'il leur échappait; aussi le même jour que les ambassadeurs leur furent amenés, ils les firent mourir sans les juger, et même sans les entendre, quoiqu'ils demandassent à parler, et firent jeter leurs corps dans les pharanges. Ils jugèrent cette représaille permise contre les Lacédémoniens, qui mettaient à mort, et jetaient dans des précipices, les marchands d'Athènes et des alliés qu'ils prenaient en mer autour du Péloponèse ; car, au commencement de la guerre, les Lacédémoniens traitaient en ennemis et tuaient tous ceux qu'ils arrêtaient sur mer, appartenant, soit à des villes alliées d'Athènes, soit même à des villes neutres.

LXVIII. Vers le même temps, à la fin de l'été, les Ampraciotes, avec quantité de Barbares qu'ils avaient engagés à prendre les armes, attaquèrent Argos, ville d'Amphiloquie, et tout le reste de cette con-

ἐφαίνετο πράξας	il était-manifeste ayant fait
πάντα τὰ τῆς Ποτιδαίας	toutes les choses de Potidée
καὶ τῶν ἐπὶ Θράκης,	et des *possessions* en Thrace,
ἀπέκτειναν πάντας αὐθημερὸν	*les* firent-périr tous le-jour-même
ἀκρίτους	sans-jugement
καὶ ἔστιν ἃ	et il est *des choses* que
βουλομένους εἰπεῖν,	voulant dire (demandant à parler),
καὶ ἐσέβαλον ἐς φάραγγας,	et *les* jetèrent dans des précipices,
δικαιοῦντες	jugeant-légitime
ἀμύνεσθαι	de rendre-la-pareille
τοῖς αὐτοῖς,	par les mêmes *traitements,*
οἷςπερ καὶ	par lesquels aussi
οἱ Λακεδαιμόνιοι	les Lacédémoniens
ὑπῆρξαν,	avaient commencé,
ἀποκτείναντες τοὺς ἐμπόρους	ayant tué les marchands
Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων	des Athéniens et de leurs alliés
οὓς ἔλαβον	qu'ils avaient saisis
πλέοντας	naviguant
ἐν ὁλκάσι	dans des vaisseaux-de-transport
περὶ Πελοπόννησον,	autour du Péloponèse,
καὶ ἐσβαλόντες ἐς φάραγγας.	et *les* ayant jetés dans des précipices.
Κατὰ ἀρχὰς γὰρ δὴ	Car dans les commencements
τοῦ πολέμου	de la guerre
οἱ Λακεδαιμόνιοι	les Lacédémoniens
διέφθειρον ὡς πολεμίους	tuaient comme ennemis
πάντας ὅσους λάβοιεν	tous ceux qu'ils avaient saisis
ἐν τῇ θαλάσσῃ,	sur la mer,
καὶ τοὺς ξυμπολεμοῦντας	et ceux qui guerroyaient-avec (étaient alliés)
μετὰ Ἀθηναίων,	avec les Athéniens,
καὶ τοὺς	et ceux *qui n'étaient*
μηδὲ μετὰ ἑτέρων.	avec aucun des deux *partis.*
LXVIII.	LXVIII.
Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους,	Et dans les mêmes temps,
τοῦ θέρους τελευτῶντος,	l'été finissant,
καὶ Ἀμπρακιῶται, αὐτοί τε	aussi les Ampraciotes, et eux-mêmes
καὶ ἀναστήσαντες	et ayant soulevé
πολλοὺς τῶν βαρβάρων,	beaucoup des Barbares,
ἐστράτευσαν	firent-une-expédition
ἐπὶ Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικὸν	contre Argos l'Amphiloquienne
καὶ τὴν ἄλλην Ἀμφιλοχίαν.	et le reste de l'Amphiloquie.

ἄλλην Ἀμφιλοχίαν. Ἔχθρα δὲ πρὸς τοὺς Ἀργείους ἀπὸ τοῦδε αὐτοῖς ἤρξατο πρῶτον γενέσθαι. Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικὸν καὶ Ἀμφιλοχίαν τὴν ἄλλην ἔκτισε, μετὰ τὰ Τρωϊκὰ οἴκαδε ἀναχωρήσας καὶ οὐκ ἀρεσκόμενος τῇ ἐν Ἄργει καταστάσει[1], Ἀμφίλοχος ὁ Ἀμφιάρεω, ἐν τῷ Ἀμπρακικῷ κόλπῳ, ὁμώνυμον τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι Ἄργος ὀνομάσας. Καὶ ἦν ἡ πόλις αὕτη μεγίστη τῆς Ἀμφιλοχίας, καὶ τοὺς δυνατωτάτους εἶχεν οἰκήτορας. Ὑπὸ ξυμφορῶν δὲ πολλαῖς γενεαῖς ὕστερον πιεζόμενοι, Ἀμπρακιώτας ὁμόρους ὄντας τῇ Ἀμφιλοχικῇ ξυνοίκους ἐπηγάγοντο[2], καὶ ἡλληνίσθησαν τὴν νῦν γλῶσσαν τότε πρῶτον ἀπὸ τῶν Ἀμπρακιωτῶν ξυνοικησάντων· οἱ δὲ ἄλλοι Ἀμφίλοχοι βάρβαροί εἰσιν. Ἐκβάλλουσιν οὖν τοὺς Ἀργείους οἱ Ἀμπρακιῶται χρόνῳ, καὶ αὐτοὶ ἴσχουσι τὴν πόλιν. Οἱ δ' Ἀμφίλοχοι, γενομένου τούτου, διδόασιν

trée. Voici la source de leur haine contre les Argiens. Amphiloque, fils d'Amphiaraüs, retournant chez lui après le siége de Troie, et mécontent de ce qui s'était passé dans Argos, conduisit une colonie dans l'Amphiloquie, y fonda, sur le golfe d'Ampracie, une ville nouvelle, et lui donna le nom de celle d'Argos, où il avait reçu le jour. Cette ville, la plus considérable du pays, avait de riches habitants. Plusieurs générations après, accablés d'adversités, ils offrirent droit de cité aux Ampraciotes leurs voisins, qui par suite de ce commerce adoptèrent la langue grecque; car le reste de l'Amphiloquie est barbare. Avec le temps, les Ampraciotes chassèrent les Argiens. Ceux d'Amphiloquie, expulsés de leurs foyers, se donnèrent eux-mêmes

Ἔχθρα δὲ	Or l'inimitié
ἤρξατο πρῶτον γενέσθαι αὐτοῖς	avait commencé d'abord à être à eux
πρὸς τοὺς Ἀργείους	contre les Argiens
ἀπὸ τοῦδε.	par suite de ceci.
Ἀμφίλοχος ὁ Ἀμφιάρεω	Amphiloque le fils d'Amphiarée
ἀναχωρήσας οἴκαδε	étant revenu à la maison
μετὰ τὰ Τρωϊκά,	après les *guerres* de-Troie,
καὶ οὐκ ἀρεσκόμενος	et non satisfait
τῇ καταστάσει ἐν Ἄργει,	de l'état-des-choses à Argos,
ἔκτισεν Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικὸν	fonda Argos l'Amphiloquienne
καὶ τὴν ἄλλην Ἀμφιλοχίαν,	et le reste de l'Amphiloquie,
ἐν τῷ κόλπῳ Ἀμπρακικῷ,	dans le golfe d'-Ampracie,
ὀνομάσας Ἄργος	*l'*ayant appelée Argos
ὁμώνυμον τῇ πατρίδι ἑαυτοῦ.	de-même-nom avec la patrie de lui.
Καὶ αὕτη ἡ πόλις	Et cette ville
ἦν μεγίστη	était la plus grande
τῆς Ἀμφιλοχίας,	de l'Amphiloquie,
καὶ εἶχεν οἰκήτορας	et avait les habitants
τοὺς δυνατωτάτους.	les plus puissants.
Πολλαῖς δὲ γενεαῖς ὕστερον	Et plusieurs générations plus tard
πιεζόμενοι ὑπὸ ξυμφορῶν	étant pressés (accablés) de calamités
ἐπηγάγοντο	ils attirèrent
ξυνοίκους	*comme* cohabitants (concitoyens)
Ἀμπρακιώτας	les Ampraciotes
ὄντας ὁμόρους	qui étaient limitrophes
τῇ Ἀμφιλοχικῇ,	à (de) l'Amphiloquie,
καὶ ἡλληνίσθησαν	et ils furent rendus-Grecs
τὴν γλῶσσαν νῦν	quant à la langue d'à présent
τότε πρῶτον	alors pour la première fois
ἀπὸ τῶν Ἀμπρακιωτῶν	par suite des Ampraciotes
ξυνοικησάντων·	ayant habité-avec *eux;*
οἱ δὲ ἄλλοι Ἀμφίλοχοί	mais les autres Amphiloquiens
εἰσι βάρβαροι.	sont Barbares.
Οἱ Ἀμπρακιῶται οὖν	Les Ampraciotes donc
ἐκβάλλουσι τοὺς Ἀργείους	chassent les Argiens
χρόνῳ,	avec le temps,
καὶ αὐτοὶ ἴσχουσι τὴν πόλιν.	et eux-mêmes possèdent la ville.
Οἱ δὲ Ἀμφίλοχοι,	Et les Amphiloquiens,
τούτου γενομένου,	ceci étant arrivé,
διδόασιν ἑαυτοὺς	donnent eux-mêmes (se donnent)

ἑαυτοὺς Ἀκαρνᾶσι, καὶ προςπαρακαλέσαντες ἀμφότεροι Ἀθηναίους, οἳ αὐτοῖς Φορμίωνά τε στρατηγὸν ἔπεμψαν καὶ ναῦς τριάκοντα. Ἀφικομένου δὲ τοῦ Φορμίωνος, αἱροῦσι κατὰ κράτος Ἄργος, καὶ τοὺς Ἀμπρακιώτας ἠνδραπόδισαν, κοινῇ τε ᾤκησαν αὐτὸ Ἀμφίλοχοι καὶ Ἀκαρνᾶνες. Μετὰ δὲ τοῦτο ἡ ξυμμαχία ἐγένετο πρῶτον Ἀθηναίοις καὶ Ἀκαρνᾶσιν. Οἱ δὲ Ἀμπρακιῶται τὴν μὲν ἔχθραν ἐς τοὺς Ἀργείους ἀπὸ τοῦ ἀνδραποδισμοῦ σφῶν αὐτῶν πρῶτον ἐποιήσαντο, ὕστερον δὲ ἐν τῷ πολέμῳ τήνδε τὴν στρατείαν ποιοῦνται αὐτῶν τε καὶ Χαόνων καὶ ἄλλων τινῶν τῶν πλησιοχώρων βαρβάρων· ἐλθόντες τε πρὸς τὸ Ἄργος, τῆς μὲν χώρας ἐκράτουν, τὴν δὲ πόλιν ὡς οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν προςβαλόντες, ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου καὶ διελύθησαν κατὰ ἔθνη. Τοσαῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει ἐγένετο.

LXIX. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος, Ἀθηναῖοι ναῦς ἔστειλαν εἴκοσι μὲν περὶ Πελοπόννησον[1], καὶ Φορμίωνα στρατηγόν,

aux Acarnanes, et les deux peuples réunis implorèrent le secours d'Athènes, qui leur envoya cent vaisseaux, sous le commandement de Phormion. A l'arrivée de ce général, ils forcèrent Argos, et réduisirent les Ampraciotes en esclavage. Ceux d'Amphiloquie et les Acarnanes occupèrent la ville en commun. Ce fut à la suite de cet événement que se contracta la première alliance entre Athènes et l'Acarnanie. La haine des Ampraciotes contre les Argiens avait pour principe la servitude à laquelle ils avaient été réduits ; la guerre du Péloponèse leur fournit une occasion de s'armer contre eux avec les Chaoniens et quelques autres Barbares du voisinage. Ils s'approchèrent d'Argos, se rendirent maîtres du pays, et attaquèrent la ville, mais sans parvenir à la forcer. Ils se retirèrent, et les différentes nations rentrèrent chez elles. Voilà ce qui se passa pendant l'été.

LXIX. Au commencement de l'hiver, les Athéniens envoyèrent sur les côtes du Péloponèse vingt vaisseaux commandés par Phormion.

Ἀκαρνᾶσι,	aux Acarnanes,
καὶ ἀμφότεροι	les deux *peuples* aussi
προσπαρακαλέσαντες	ayant appelé-à *eux*
Ἀθηναίους,	les Athéniens,
οἳ ἔπεμψαν αὐτοῖς	qui envoyèrent à eux
Φορμίωνά τε στρατηγὸν	et Phormion général
καὶ τριάκοντα ναῦς.	et trente vaisseaux.
Τοῦ δὲ Φορμίωνος ἀφικομένου,	Et Phormion étant arrivé,
αἱροῦσιν Ἄργος κατὰ κράτος,	ils prennent Argos de *vive* force,
καὶ ἠνδραπόδισαν	et asservirent
τοὺς Ἀμπρακιώτας,	les Ampraciotes,
Ἀμφίλοχοί τε καὶ Ἀκαρνᾶνες	et Amphiloquiens et Acarnanes
ᾤκησαν αὐτὸ κοινῇ.	habitèrent elle (Argos) en commun.
Μετὰ δὲ τοῦτο	Et après cela
ἡ ξυμμαχία ἐγένετο	l'alliance eut lieu
πρῶτον	pour la première fois
Ἀθηναίοις καὶ Ἀκαρνᾶσιν.	aux Athéniens et aux Acarnanes.
Οἱ δὲ Ἀμπρακιῶται	Mais les Ampraciotes
ἐποιήσαντο μὲν πρῶτον	avaient contracté d'abord
τὴν ἔχθραν ἐς τοὺς Ἀργείους	leur inimitié contre les Argiens
ἀπὸ τοῦ ἀνδραποδισμοῦ	par suite de l'asservissement
σφῶν αὐτῶν,	d'eux-mêmes,
ὕστερον δὲ ἐν τῷ πολέμῳ	et plus tard pendant la guerre
ποιοῦνται τήνδε τὴν στρατείαν	ils font cette expédition [mêmes
αὐτῶν τε	*avec une armée composée* et d'eux-
καὶ Χαόνων	et de Chaoniens
καί τινων ἄλλων	et de quelques autres
τῶν βαρβάρων πλησιοχώρων·	des Barbares des-pays-voisins;
ἐλθόντες τε πρὸς τὸ Ἄργος	et ayant marché contre Argos
ἐκράτουν μὲν τῆς χώρας,	ils furent-maîtres à la vérité du pays,
ὡς δὲ οὐκ ἐδύναντο	mais comme ils ne pouvaient pas
ἑλεῖν τὴν πόλιν προσβαλόντες,	prendre la ville *l'*ayant attaquée,
ἀπεχώρησαν ἐπὶ οἴκου	ils revinrent à la maison (chez eux)
καὶ διελύθησαν κατὰ ἔθνη.	et se séparèrent par nations.
Τοσαῦτα μὲν	Tout autant d'*événements* donc
ἐγένετο ἐν τῷ θέρει.	eurent lieu dans l'été.
LXIX. Τοῦ δὲ χειμῶνος	LXIX. Et l'hiver
ἐπιγιγνομένου,	survenant (suivant),
Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἔστειλαν μὲν εἴκοσι ναῦς	envoyèrent vingt vaisseaux

ὃς ὁρμώμενος ἐκ Ναυπάκτου φυλακὴν εἶχε μήτ' ἐκπλεῖν ἐκ Κορίνθου καὶ τοῦ Κρισαίου κόλπου μηδένα μήτ' ἐςπλεῖν, ἑτέρας δὲ ἓξ ἐπὶ Καρίας καὶ Λυκίας, καὶ Μελήσανδρον στρατηγόν, ὅπως ταῦτά τε ἀργυρολογῶσι, καὶ τὸ ληστικὸν τῶν Πελοποννησίων μὴ ἐῶσιν αὐτόθεν ὁρμώμενον βλάπτειν τὸν πλοῦν τῶν ὁλκάδων τῶν ἀπὸ Φασήλιδος καὶ Φοινίκης καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἠπείρου. Ἀναβὰς δὲ στρατιᾷ Ἀθηναίων τε τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν καὶ τῶν ξυμμάχων ἐς τὴν Λυκίαν ὁ Μελήσανδρος ἀποθνήσκει, καὶ τῆς στρατιᾶς μέρος τι διέφθειρε, νικηθεὶς μάχῃ.

LXX. Τοῦ δ' αὐτοῦ χειμῶνος[1], οἱ Ποτιδαιᾶται, ἐπειδὴ οὐκέτι ἐδύναντο πολιορκούμενοι ἀντέχειν, ἀλλ' αἵ τε ἐς τὴν Ἀττικὴν ἐςβολαὶ Πελοποννησίων οὐδὲν μᾶλλον ἀπανίστασαν τοὺς Ἀθη-

Parti de Naupacte, il garda la mer, pour empêcher qu'on ne pût ni entrer à Corinthe et dans le golfe de Crisa ni en sortir. On expédia encore six bâtiments pour la Carie et la Lycie, sous le commandement de Mélésandre. Il lui était enjoint d'y lever les tributs, et de s'opposer à la piraterie des Péloponésiens, qui, partant de ces contrées, incommodaient la navigation des vaisseaux marchands de Phasélis, de Phénicle, et de toute cette partie du continent. Mélésandre fit une descente en Lycie avec les Athéniens et les alliés qui l'avaient suivi; vaincu dans une action, il y périt lui-même avec une partie de son armée.

LXX. Dans le même hiver, ceux de Potidée se virent hors d'état de soutenir un siége que les incursions des Péloponésiens dans l'Attique n'empêchaient pas les Athéniens de continuer; le pain leur manquait;

περὶ Πελοπόννησον,	autour du Péloponèse,
καὶ Φορμίωνα στρατηγόν,	et Phormion général,
ὃς ὁρμώμενος ἐκ Ναυπάκτου	qui partant de Naupacte
εἶχε φυλακὴν	avait garde (veillait)
μήτε μηδένα ἐκπλεῖν	ni personne sortir-en-naviguant
ἐκ Κορίνθου	de Corinthe
καὶ τοῦ κόλπου Κρισαίου,	et du golfe de-Crisa,
μήτε ἐςπλεῖν,	ni *personne y* entrer-en-naviguant,
ἓξ δὲ ἑτέρας	et six autres
ἐπὶ Καρίας καὶ Λυκίας,	en Carie et en Lycie,
καὶ Μελήσανδρον στρατηγόν,	et Mélésandre *pour* général,
ὅπως ἀργυρολογῶσί τε	afin que et ils missent-à-contribution
ταῦτα,	ces *pays,*
καὶ μὴ ἐῶσι	et ils ne laissassent pas
τὸ λῃστικὸν	la piraterie (les pirates)
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponésiens
ὁρμώμενον αὐτόθεν	partant de là
βλάπτειν τὸν πλοῦν	nuire à la navigation
τῶν ὁλκάδων	des bâtiments-de-transport
τῶν ἀπὸ Φασήλιδος	ceux *venant* de Phasélis
καὶ Φοινίκης	et de Phénicie
καὶ τῆς ἠπείρου ἐκεῖθεν.	et du continent de là (de ce continent).
Ὁ δὲ Μελήσανδρος	Et Mélésandre
ἀναβὰς ἐς τὴν Λυκίαν	ayant fait-une-descente en Lycie
στρατιᾷ	avec une armée
Ἀθηναίων τε	*composée* et d'Athéniens
τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν	ceux *tirés* des vaisseaux
καὶ τῶν ξυμμάχων,	et des alliés,
ἀποθνήσκει,	meurt,
καὶ διέφθειρε μέρος τι	et perdit (perd) une partie
τῆς στρατιᾶς,	de l'armée,
νικηθεὶς μάχῃ.	ayant été vaincu dans un combat.
LXX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ χειμῶνος,	LXX. Et le même hiver,
οἱ Ποτιδαιᾶται,	ceux de-Potidée,
ἐπειδὴ οὐκέτι ἐδύναντο ἀντέχειν	comme ils ne pouvaient plus tenir
πολιορκούμενοι,	étant assiégés,
ἀλλὰ αἵ τε ἐςβολαὶ	mais que et les invasions
Πελοποννησίων	des Péloponésiens
ἐς τὴν Ἀττικὴν	dans l'Attique
ἀπανίστασαν οὐδὲν μᾶλλον	ne faisaient-partir en rien davantage

ναίους, ὅ τε σῖτος ἐπελελοίπει, καὶ ἄλλα τε πολλὰ ἐπεγεγένητο αὐτόθι ἤδη βρώσεως πέρι ἀναγκαίας, καί τινες καὶ ἀλλήλων ἐγέγευντο, οὕτω δὴ λόγους προςφέρουσι περὶ ξυμβάσεως τοῖς στρατηγοῖς τῶν Ἀθηναίων τοῖς ἐπὶ σφίσι τεταγμένοις, Ξενοφῶντί τε τῷ Εὐριπίδου, καὶ Ἑστιοδώρῳ τῷ Ἀριστοκλείδου, καὶ Φανομάχῳ τῷ Καλλιμάχου. Οἱ δὲ προςεδέξαντο, ὁρῶντες μὲν τῆς στρατιᾶς τὴν ταλαιπωρίαν ἐν χωρίῳ χειμερινῷ, ἀναλωκυίας τε ἤδη τῆς πόλεως δισχίλια τάλαντα[1] ἐς τὴν πολιορκίαν. Ἐπὶ τοῖςδε οὖν ξυνέβησαν· ἐξελθεῖν αὐτοὺς καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τοὺς ἐπικούρους ξὺν ἑνὶ ἱματίῳ, γυναῖκας δὲ ξὺν δυοῖν, καὶ ἀργύριόν τι ῥητὸν ἔχοντας ἐφόδιον. Καὶ οἱ μὲν ὑπόσπονδοι ἐξῆλθον ἐπὶ τὴν Χαλκιδικήν, καὶ ἕκαστος ᾗ ἐδύνατο· Ἀθηναῖοι δὲ τούς τε στρα-

après avoir essayé d'une foule d'expédients, ils en étaient venus à se manger les uns les autres. Ils résolurent de se rendre, et entrèrent en conférence avec les généraux ennemis, Xénophon fils d'Euripide, Hestiodore fils d'Aristoclide, et Phanomaque fils de Callimaque. Ceux-ci les reçurent à composition, témoins des souffrances de leur propre armée, dans une contrée où l'hiver est rigoureux ; d'ailleurs, la république avait déjà dépensé deux mille talents à ce siége. La capitulation portait que les habitants, leurs enfants, leurs femmes et leurs alliés sortiraient de la ville, les hommes avec un seul manteau et les femmes avec deux, n'emportant qu'une somme fixée pour le voyage. Ces malheureux se retirèrent dans la Chalcidique, et partout où chacun put chercher un asile ; mais les Athéniens firent un crime

τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens,
ὅ τε σῖτος ἐπελελοίπει,	et que les vivres manquaient,
πολλά τε ἄλλα	et que beaucoup d'autres choses
ἐπεγεγένητο ἤδη αὐτόθι	étaient arrivées déjà là
περὶ βρώσεως ἀναγκαίας,	au sujet de la nourriture nécessaire,
καί τινες	et que quelques-uns
ἐγέγευντο	avaient goûté (s'étaient dévorés)
καὶ ἀλλήλων,	même les uns les autres,
οὕτω δὴ	ainsi (dans cet état de choses) donc
προσφέρουσι λόγους	ils adressent des discours
περὶ ξυμβάσεως	au sujet d'une capitulation
τοῖς στρατηγοῖς τῶν Ἀθηναίων	aux généraux des Athéniens
τοῖς τεταγμένοις ἐπὶ σφίσι,	ceux postés auprès d'eux (pour les [assiéger),
Ξενοφῶντί τε	et Xénophon
τῷ Εὐριπίδου,	le *fils* d'Euripide,
καὶ Ἑστιοδώρῳ	et Hestiodore
τῷ Ἀριστοκλείδου,	le *fils* d'Aristoclide,
καὶ Φανομάχῳ τῷ Καλλιμάχου.	et Phanomaque le *fils* de Callimaque.
Οἱ δὲ προσεδέξαντο,	Et ceux-ci *les* accueillirent,
ὁρῶντες μὲν	voyant d'un côté
τὴν ταλαιπωρίαν τῆς στρατιᾶς	la souffrance de l'armée
ἐν χωρίῳ χειμερινῷ,	dans un pays froid,
τῆς τε πόλεως ἀναλωκυίας ἤδη	et la ville ayant dépensé déjà
δισχίλια τάλαντα	deux mille talents
ἐς τὴν πολιορκίαν.	pour le siége.
Ξυνέβησαν οὖν	Ils capitulèrent donc
ἐπὶ τοῖσδε·	à ces *conditions :*
αὐτοὺς καὶ παῖδας	eux-mêmes et *leurs* enfants
καὶ γυναῖκας	et *leurs* femmes
καὶ τοὺς ἐπικούρους	et les auxiliaires
ἐξελθεῖν ξὺν ἑνὶ ἱματίῳ,	sortir avec un seul manteau,
γυναῖκας δὲ ξὺν δυοῖν,	et les femmes avec deux,
καὶ ἔχοντάς τι ἀργύριον	et ayant une somme-d'argent
ῥητὸν	dite (fixée)
ἐφόδιον.	*comme* provision-de-route.
Καὶ οἱ μὲν ὑπόσπονδοι	Et eux sous-la-foi-des-traités
ἐξῆλθον	sortirent
ἐπὶ τὴν Χαλκιδικήν,	*pour se rendre* dans la Chalcidique,
καὶ ἕκαστος ᾗ ἐδύνατο·	et chacun où il put *aller,*
Ἀθηναῖοι δὲ	mais les Athéniens

τηγοὺς ἐπῃτιάσαντο ὅτι ἄνευ αὐτῶν ξυνέβησαν (ἐνόμιζον γὰρ ἂν κρατῆσαι τῆς πόλεως ᾗ ἐβούλοντο), καὶ ὕστερον ἐποίκους ἑαυτῶν ἔπεμψαν ἐς τὴν Ποτίδαιαν καὶ κατῴκισαν. Ταῦτα μὲν ἐν τῷ χειμῶνι ἐγένετο· καὶ τὸ δεύτερον ἔτος ἐτελεύτα τῷ πολέμῳ τῷδε, ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψεν.

LXXI. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους[1], οἱ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐς μὲν τὴν Ἀττικὴν οὐκ ἐσέβαλον, ἐστράτευσαν δ' ἐπὶ Πλάταιαν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθίσας τὸν στρατόν, ἔμελλε δῃώσειν τὴν γῆν· οἱ δὲ Πλαταιῆς εὐθὺς πρέσβεις πέμψαντες πρὸς αὐτὸν ἔλεγον τοιάδε· « Ἀρχίδαμε καὶ Λακεδαιμόνιοι, οὐ δίκαια ποιεῖτε, οὐδ' ἄξια οὔτε ὑμῶν οὔτε πατέρων ὧν ἐστέ, ἐς γῆν τὴν Πλαταιῶν στρατεύοντες. Παυσανίας γὰρ[2] ὁ Κλεομβρότου, Λακεδαιμόνιος,

à leurs généraux d'avoir traité sans leur aveu, car ils croyaient se rendre maîtres de la ville à discrétion; ils y envoyèrent plus tard une colonie tirée de leur sein, et la repeuplèrent. Ainsi finit la seconde année de la guerre que Thucydide a écrite.

LXXI. Au commencement de l'été, les Péloponésiens et leurs alliés, au lieu de faire irruption dans l'Attique, tournèrent leurs armes contre Platée. Archidame fils de Zeuxis, roi de Lacédémone et commandant de leurs troupes, asseyait son camp près de la ville, et se préparait à ravager les campagnes. Les habitants se hâtèrent de lui envoyer des députés qui parlèrent ainsi : « Archidame, et vous, Spartiates, vous commettez une injustice, une action indigne de vous et de vos ancêtres, en faisant une invasion sur nos terres. Pausanias

ἐπῃτιάσαντό τε τοὺς στρατηγοὺς	et inculpèrent les généraux
ὅτι ξυνέβησαν ἄνευ αὐτῶν,	parce qu'ils avaient conclu sans eux,
ἐνόμιζον γὰρ	car ils pensaient
ἂν κρατῆσαι	avoir (qu'ils auraient) pu s'emparer
τῆς πόλεως	de la ville
ᾗ ἐβούλοντο,	comme ils voulaient (à discrétion),
καὶ ὕστερον	et plus tard
ἔπεμψαν ἐποίκους ἑαυτῶν	envoyèrent des colons d'eux-mêmes
ἐς τὴν Ποτίδαιαν	à Potidée
καὶ κατῴκισαν.	et *la* peuplèrent.
Ταῦτα μὲν	Ces choses donc
ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι·	se firent dans l'hiver;
καὶ τὸ δεύτερον ἔτος ἐτελεύτα	et la deuxième année finissait
τῷδε τῷ πολέμῳ,	pour cette guerre,
ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψεν.	que Thucydide a écrite.
LXXI. Τοῦ δὲ θέρους	LXXI. Et l'été
ἐπιγιγνομένου,	survenant (suivant),
οἱ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Péloponésiens et leurs alliés
οὐκ ἐσέβαλον μὲν ἐς τὴν Ἀττικήν,	ne firent-pas-invasion en Attique,
ἐστράτευσαν δὲ	mais firent-une-expédition
ἐπὶ Πλάταιαν·	contre Platée;
Ἀρχίδαμος δὲ ὁ Ζευξιδάμου,	et Archidame le *fils* de Zeuxidame,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ἡγεῖτο.	commandait *eux*.
Καὶ καθίσας τὸν στρατὸν	Et ayant fait-camper l'armée
ἔμελλε δῃώσειν τὴν γῆν·	il allait ravager le territoire;
οἱ δὲ Πλαταιῆς	mais les Platéens
πέμψαντες εὐθὺς	ayant envoyé aussitôt
πρέσβεις πρὸς αὐτὸν	des députés vers lui
ἔλεγον τοιάδε·	dirent de telles *paroles:*
« Ἀρχίδαμε καὶ Λακεδαιμόνιοι,	« Archidame et Lacédémoniens,
οὐ ποιεῖτε δίκαια,	vous ne faites pas des choses justes
οὐδὲ ἄξια	ni des choses dignes
οὔτε ὑμῶν οὔτε πατέρων	ni de vous ni des pères
ὧν ἐστέ,	de qui vous êtes *nés*,
στρατεύοντες	en faisant-une-expédition
ἐς γῆν	contre un territoire
τὴν Πλαταιῶν.	*qui est* celui des Platéens.
Παυσανίας γὰρ ὁ Κλεομβρότου,	Car Pausanias le *fils* de Cléombrote,
Λακεδαιμόνιος,	Lacédémonien,

ἐλευθερώσας τὴν Ἑλλάδα ἀπὸ τῶν Μήδων μετὰ Ἑλλήνων τῶν ἐθελησάντων ξυνάρασθαι τὸν κίνδυνον τῆς μάχης, ἣ παρ' ἡμῖν ἐγένετο, θύσας ἐν τῇ Πλαταιῶν ἀγορᾷ Διὶ ἐλευθερίῳ ἱερά, καὶ ξυγκαλέσας πάντας τοὺς ξυμμάχους, ἀπεδίδου Πλαταιεῦσι γῆν καὶ πόλιν τὴν σφετέραν ἔχοντας αὐτονόμους οἰκεῖν, στρατεῦσαί τε μηδένα ποτὲ ἀδίκως ἐπ' αὐτούς, μηδ' ἐπὶ δουλείᾳ, εἰ δὲ μή, ἀμύνειν τοὺς παρόντας ξυμμάχους κατὰ δύναμιν. Τάδε μὲν ἡμῖν πατέρες οἱ ὑμέτεροι ἔδοσαν ἀρετῆς ἕνεκα καὶ προθυμίας τῆς ἐν ἐκείνοις τοῖς κινδύνοις γενομένης, ὑμεῖς δὲ τἀναντία δρᾶτε· μετὰ γὰρ Θηβαίων τῶν ἡμῖν ἐχθίστων ἐπὶ δουλείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ ἥκετε. Μάρτυρας δὲ θεούς, τούς τε ὁρκίους τότε γενομένους, ποιούμενοι,

fils de Cléombrote, après avoir chassé les Mèdes de concert avec les Grecs qui voulurent partager les périls du combat livré dans nos campagnes, offrit des sacrifices à Jupiter sauveur dans la place publique de Platée, et là, en présence des alliés solennellement assemblés, rendit aux Platéens leur ville, leur territoire et leur indépendance. Il prononça que jamais on ne s'armerait contre eux, que dans aucun cas ils ne seraient réduits en servitude; sinon, que tous les alliés présents les secourraient de toutes leurs forces. Voilà ce que nous ont accordé vos pères en récompense de notre courage et du zèle que nous montrâmes au milieu de ces dangers. Vous nous traitez bien différemment, vous qui avec nos plus mortels ennemis, les Thébains, venez pour nous asservir. Au nom des dieux qui reçurent nos ser-

ἐλευθερώσας τὴν Ἑλλάδα	ayant affranchi la Grèce
ἀπὸ τῶν Μήδων	des Mèdes
μετὰ Ἑλλήνων	avec *une partie* des Grecs
τῶν ἐθελησάντων	ceux qui voulurent
ξυνάρασθαι	supporter-avec *lui*
τὸν κίνδυνον τῆς μάχης	le danger de la bataille
ἣ ἐγένετο παρὰ ἡμῖν,	qui eut lieu (fut livrée) chez nous,
θύσας ἱερὰ	ayant sacrifié des *victimes* sacrées
Διὶ ἐλευθερίῳ	à Jupiter libérateur
ἐν τῇ ἀγορᾷ Πλαταιῶν,	sur la place des Platéens,
καὶ ξυγκαλέσας	et ayant convoqué
πάντας τοὺς ξυμμάχους,	tous les alliés,
ἀπεδίδου Πλαταιεῦσι	rendit aux Platéens
τὴν σφετέραν γῆν καὶ πόλιν	leur territoire et leur ville
οἰκεῖν	pour *y* habiter
ἔχοντας αὐτονόμους,	*les* possédant *comme* autonomes,
μηδένα τέ ποτε	et *il déclara* personne jamais
στρατεῦσαι	ne *devoir* faire-expédition
ἀδίκως	injustement
ἐπὶ αὐτοὺς	contre eux
μηδὲ ἐπὶ δουλείᾳ,	ni en vue de l'asservissement *d'eux*,
εἰ δὲ μή,	et si non,
τοὺς ξυμμάχους παρόντας	les alliés qui-étaient-présents
ἀμύνειν	*devoir les* secourir
κατὰ δύναμιν.	selon *leur* pouvoir.
Οἱ μὲν ὑμέτεροι πατέρες	Vos pères donc
ἔδοσαν τάδε ἡμῖν	ont donné ces *privilèges* à nous
ἕνεκα ἀρετῆς καὶ προθυμίας	pour *notre* courage et *notre* zèle
τῆς γενομένης	qui avait eu lieu (s'était manifesté)
ἐν ἐκείνοις τοῖς κινδύνοις,	dans ces dangers,
ὑμεῖς δὲ	et vous
δρᾶτε τὰ ἐναντία·	vous faites les choses contraires :
ἥκετε γὰρ	car vous êtes venus
μετὰ Θηβαίων	avec les Thébains
τῶν ἐχθίστων	*ceux des Grecs* les plus ennemis
ἡμῖν	de nous
ἐπὶ δουλείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ.	en vue de l'asservissement nôtre.
Ποιούμενοι δὲ	Mais nous-faisant (attestant)
μάρτυρας	*comme* témoins
θεούς,	les dieux,

καὶ τοὺς ὑμετέρους πατρῴους καὶ ἡμετέρους ἐγχωρίους, λέγομεν ὑμῖν τὴν γῆν τὴν Πλαταιίδα μὴ ἀδικεῖν, μηδὲ παραβαίνειν τοὺς ὅρκους, ἐᾶν δὲ οἰκεῖν αὐτονόμους, καθάπερ Παυσανίας ἐδικαίωσεν. »

LXXII. Τοσαῦτα εἰπόντων Πλαταιῶν, Ἀρχίδαμος ὑπολαβὼν εἶπε· « Δίκαια λέγετε, ὦ ἄνδρες Πλαταιῆς, ἢν ποιῆτε ὁμοῖα τοῖς λόγοις. Καθάπερ γὰρ Παυσανίας ὑμῖν παρέδωκεν, αὐτοί τε αὐτονομεῖσθε, καὶ τοὺς ἄλλους ξυνελευθεροῦτε, ὅσοι μετασχόντες τῶν τότε κινδύνων ὑμῖν τε ξυνώμοσαν καὶ εἰσὶ νῦν ὑπ' Ἀθηναίοις· παρασκευή τε τοσήδε καὶ πόλεμος γεγένηται αὐτῶν ἕνεκα καὶ τῶν ἄλλων ἐλευθερώσεως. Ἧς μάλιστα μὲν μετασχόντες καὶ αὐτοὶ ἐμμείνατε τοῖς ὅρκοις· εἰ δὲ μή, ἅπερ καὶ τὸ πρότερον ἤδη

ments mutuels et que nous prenons à témoin; au nom des dieux de votre pays et du nôtre, nous vous sommons de ne point ravager le territoire de Platée, de ne pas violer des engagements sacrés, et, conformément à la volonté de Pausanias, de nous laisser vivre sous nos lois. »

LXXII. « Ce que vous dites, reprit Archidame, serait juste, si vos actions répondaient à vos discours. Pausanias vous a accordé l'indépendance : jouissez-en ; mais aidez-nous à reconquérir la liberté des autres alliés qui partagèrent alors vos dangers, qui furent compris dans le même traité, et qui sont aujourd'hui sous le joug d'Athènes. C'est pour leur liberté et pour celle des autres qu'avec des préparatifs immenses nous avons entrepris cette guerre. Vous en retirez aussi le fruit; soyez donc aussi fidèles aux serments : ou du moins, comme

τούς τε γενομένους τότε	et ceux qui ont été alors
ὁρκίους,	garants-des-serments,
καὶ τοὺς ὑμετέρους πατρῴους	et vos *dieux* paternels
καὶ ἡμετέρους ἐγχωρίους,	et nos *dieux* indigènes,
λέγομεν ὑμῖν	nous disons à vous
μὴ ἀδικεῖν	de ne pas maltraiter
τὴν γῆν τὴν Πλαταιίδα,	le territoire de-Platée,
μηδὲ παραβαίνειν	et de ne pas transgresser
τοὺς ὅρκους,	les serments,
ἐᾶν δὲ οἰκεῖν	mais de *nous* laisser habiter
αὐτονόμους,	autonomes,
καθάπερ Παυσανίας ἐδικαίωσεν. »	comme Pausanias *l'*a trouvé-juste. »
LXXII. Πλαταιῶν	LXXII. Les Platéens
εἰπόντων τοσαῦτα,	ayant dit autant de *paroles,*
Ἀρχίδαμος ὑπολαβὼν	Archidame ayant repris (répondant)
εἶπε·	dit :
« Λέγετε δίκαια,	« Vous dites des choses justes,
ὦ ἄνδρες Πλαταιῆς,	ô hommes Platéens,
ἢν ποιῆτε	si vous faisiez *des actions*
ὁμοῖα τοῖς λόγοις.	semblables à vos paroles.
Καθάπερ γὰρ Παυσανίας	Car comme Pausanias
παρέδωκεν ὑμῖν,	*l'*a accordé à vous,
αὐτοί τε αὐτονομεῖσθε,	et vous-mêmes vivez-autonomes,
καὶ ξυνελευθεροῦτε τοὺς ἄλλους,	et aidez-à-affranchir les autres,
ὅσοι μετασχόντες	tous ceux qui ayant partagé
τῶν κινδύνων τότε	les dangers d'alors
ξυνώμοσάν τε ὑμῖν	et ont-juré (se sont ligués) avec vous
καὶ εἰσὶ νῦν	et sont maintenant
ὑπὸ Ἀθηναίοις·	sous *la domination des* Athéniens;
τοσήδε τε παρασκευὴ	et de si grands préparatifs
καὶ πόλεμος	et une *si grande* guerre
γεγένηται ἕνεκα ἐλευθερώσεως	ont été faits pour l'affranchissement
αὐτῶν καὶ τῶν ἄλλων.	d'eux et des autres.
Ἧς	Auquel *affranchissement*
μάλιστα μὲν	préférablement (en suivant le meil-
μετασχόντες	prenant-part [leur parti]
καὶ αὐτοὶ	aussi vous-mêmes
ἐμμείνατε τοῖς ὅρκοις·	maintenez-vous-dans les serments;
εἰ δὲ μή,	mais si non,
ἅπερ καὶ	*choses* auxquelles aussi

προυκαλεσάμεθα, ἡσυχίαν ἄγετε, νεμόμενοι τὰ ὑμέτερα αὐτῶν, καὶ ἔστε μηδὲ μεθ' ἑτέρων, δέχεσθε δὲ ἀμφοτέρους φίλους, ἐπὶ πολέμῳ δὲ μηδ' ἑτέρους. Καὶ τάδε ἡμῖν ἀρκέσει. » Ὁ μὲν Ἀρχίδαμος τοσαῦτα εἶπεν. Οἱ δὲ Πλαταιῶν πρέσβεις ἀκούσαντες ταῦτα ἐσῆλθον ἐς τὴν πόλιν, καὶ τῷ πλήθει τὰ ῥηθέντα κοινώσαντες ἀπεκρίναντο αὐτῷ, ὅτι ἀδύνατα σφίσιν εἴη ποιεῖν ἃ προκαλεῖται ἄνευ Ἀθηναίων· παῖδες γὰρ σφῶν καὶ γυναῖκες παρ' ἐκείνοις εἴησαν[1]· δεδιέναι δὲ καὶ περὶ τῇ πάσῃ πόλει, μὴ ἐκείνων ἀποχωρησάντων, Ἀθηναῖοι ἐλθόντες σφίσιν οὐκ ἐπιτρέπωσιν, ἢ Θηβαῖοι, ὡς ἔνορκοι ὄντες κατὰ τὸ ἀμφοτέρους δέχεσθαι, αὖθις σφῶν τὴν πόλιν πειράσωσι καταλαβεῖν. Ὁ δὲ θαρσύνων αὐτοὺς πρὸς ταῦτα ἔφη· « Ὑμεῖς δὲ πόλιν μὲν καὶ οἰκίας ἡμῖν παρά-

déjà nous vous y avons invités, restez neutres en cultivant tranquillement vos campagnes; recevez chez vous les deux partis comme amis, mais sans embrasser la querelle ni des uns ni des autres; cela nous suffira. » Les députés rapportèrent cette décision, et après en avoir conféré avec leurs concitoyens, ils répondirent au roi que les Platéens ne pouvaient accepter ses offres sans l'aveu des Athéniens, chez qui se trouvaient leurs femmes et leurs enfants; qu'après son départ ils avaient à craindre ou que les Athéniens ne vinssent s'opposer à la résolution prise, ou que les Thébains compris dans la clause qui les obligerait de recevoir les deux partis, ne tentassent de s'emparer une seconde fois de leur ville. « Eh bien, leur dit Archidame pour les rassurer, remettez

τὸ πρότερον	précédemment
προυκαλεσάμεθα ἤδη,	nous *vous* avons invités déjà,
ἄγετε ἡσυχίαν,	menez (gardez) le repos,
νεμόμενοι	possédant
τὰ ὑμέτερα αὐτῶν,	les *biens* vôtres de vous-mêmes,
καὶ ἔστε	et ne soyez
μετὰ μηδὲ ἑτέρων,	avec *ni les uns* ni les autres,
δέχεσθε δὲ ἀμφοτέρους	mais accueillez les deux *partis*
φίλους,	*pour* amis,
ἐπὶ πολέμῳ δὲ	et pour la guerre
μηδὲ ἑτέρους.	ni les uns ni les autres.
Καὶ τάδε ἀρκέσει ἡμῖν. »	Et ces choses suffiront à nous. »
Ὁ μὲν Ἀρχίδαμος εἶπε τοσαῦτα·	Archidame dit autant de *paroles;*
οἱ δὲ πρέσβεις Πλαταιῶν	et les députés des Platéens
ἀκούσαντες ταῦτα	ayant entendu ces *paroles*
ἐςῆλθον ἐς τὴν πόλιν,	entrèrent dans la ville,
καὶ κοινώσαντες τῷ πλήθει	et ayant communiqué à la multitude
τὰ ῥηθέντα	les choses qui avaient été dites
ἀπεκρίναντο αὐτῷ,	ils répondirent à lui (à Archidame),
ὅτι εἴη ἀδύνατα σφίσι	qu'il était impossible à eux
ποιεῖν ἃ προκαλεῖται	de faire *ce* à quoi il *les* invite
ἄνευ Ἀθηναίων·	sans les Athéniens; [d'eux
παῖδες γὰρ καὶ γυναῖκες σφῶν	qu'en effet les enfants et les femmes
εἴησαν παρὰ ἐκείνοις·	étaient chez ceux-là (les Athéniens);
δεδιέναι δὲ καὶ	et *eux* craindre aussi
περὶ τῇ πάσῃ πόλει,	au sujet de toute la ville,
μὴ ἐκείνων	que ceux-là (les Lacédémoniens)
ἀποχωρησάντων,	s'étant retirés,
Ἀθηναῖοι ἐλθόντες	les Athéniens étant venus [*lité,*
οὐκ ἐπιτρέπωσι σφίσιν,	ne permettent pas à eux *la neutra-*
ἢ Θηβαῖοι,	ou que les Thébains,
ὡς ὄντες	comme étant
ἔνορκοι	compris-dans-les-serments (le traité)
κατὰ τὸ δέχεσθαι ἀμφοτέρους,	au sujet du recevoir les deux *partis,*
πειράσωσιν αὖθις	ne tentent de nouveau
καταλαβεῖν τὴν πόλιν σφῶν.	de s'emparer de la ville d'eux.
Ὁ δὲ θαρσύνων αὐτοὺς	Et lui rassurant eux
ἔφη πρὸς ταῦτα·	dit en réponse à ces choses :
« Ὑμεῖς δὲ παράδοτε μὲν	« Eh bien, vous, remettez
πόλιν καὶ οἰκίας	*votre* ville et *vos* maisons

δοτε τοῖς Λακεδαιμονίοις, καὶ γῆς ὅρους ἀποδείξατε, καὶ δένδρα ἀριθμῷ τὰ ὑμέτερα, καὶ ἄλλο εἴ τι δυνατὸν ἐς ἀριθμὸν ἐλθεῖν· αὐτοὶ δὲ μεταχωρήσατε ὅποι βούλεσθε, ἕως ἂν ὁ πόλεμος ᾖ. Ἐπειδὰν δὲ παρέλθῃ, ἀποδώσομεν ὑμῖν ἃ ἂν παραλάβωμεν. Μέχρι δὲ τοῦδε ἕξομεν παρακαταθήκην, ἐργαζόμενοι, καὶ φορὰν φέροντες ἣ ἂν ὑμῖν μέλλῃ ἱκανὴ ἔσεσθαι. »

LXXIII. Οἱ δ' ἀκούσαντες ἐσῆλθον αὖθις ἐς τὴν πόλιν, καὶ βουλευσάμενοι μετὰ τοῦ πλήθους ἔλεξαν ὅτι βούλονται, ἃ προκαλεῖται, Ἀθηναίοις κοινῶσαι πρῶτον, καὶ ἢν πείθωσιν αὐτούς, ποιεῖν ταῦτα· μέχρι δὲ τούτου σπείσασθαι σφίσιν ἐκέλευον, καὶ τὴν γῆν μὴ δῃοῦν. Ὁ δὲ ἡμέρας τε ἐσπείσατο, ἐν αἷς εἰκὸς ἦν κομισθῆναι[1], καὶ τὴν γῆν οὐκ ἔτεμνεν. Ἐλθόντες δὲ οἱ Πλαταιῆς πρέσβεις ὡς τοὺς Ἀθηναίους, καὶ βουλευσάμενοι μετ' αὐτῶν, πά-

entre nos mains votre ville et vos maisons; montrez-nous les bornes de votre territoire, donnez-nous le compte de vos arbres, et de tous vos autres effets susceptibles de dénombrement. Retirez-vous où vous voudrez tant que durera la guerre; lorsqu'elle sera finie, nous vous les rendrons; jusque-là nous garderons le tout en dépôt; nous cultiverons vos terres, et nous vous fournirons une somme suffisante pour vivre. »

LXXIII. Rentrés dans la ville, les deputés en référèrent à l'assemblée et rapportèrent cette réponse à Archidame : « Nous voulons d'abord communiquer aux Athéniens ces nouvelles propositions : s'ils les approuvent, soit; mais jusque-là qu'on nous accorde une trêve, et que l'on ne ravage pas nos campagnes. » Archidame y consentit en la fixant au nombre de jours nécessaires pour le voyage, et il ne fit aucun dégât. Les députés, arrivés à Athènes, se consultèrent avec les Athéniens, qui les renvoyèrent avec cette réponse : « Platéens, depuis

ἡμῖν τοῖς Λακεδαιμονίοις,	à nous les Lacédémoniens,
καὶ ἀποδείξατε	et montrez-*nous*
ὅρους γῆς,	les limites de *votre* territoire,
καὶ τὰ ὑμέτερα δένδρα ἀριθμῷ,	et vos arbres en nombre,
καὶ εἴ τι ἄλλο	et si quelque chose d'autre
δυνατὸν	*est* capable
ἐλθεῖν ἐς ἀριθμόν·	de venir à un nombre (de se compter):
αὐτοὶ δὲ	et vous-mêmes
μεταχωρήσατε ὅποι βούλεσθε,	retirez-vous où vous voulez,
ἕως ἂν ὁ πόλεμος ᾖ.	tant que la guerre sera (durera).
Ἐπειδὰν δὲ παρέλθῃ,	Et après qu'elle sera passée,
ἀποδώσομεν ὑμῖν	nous rendrons à vous
ἃ ἂν ὁ παραλάβωμεν.	*les choses* que nous aurons reçues.
Μέχρι δὲ τοῦδε	Et jusqu'à ce *temps*-là
ἕξομεν παρακαταθήκην,	nous aurons le dépôt,
ἐργαζόμενοι,	travaillant *vos champs*,
καὶ φέροντες φορὰν	et vous apportant (payant) un revenu
ἣ ἂν μέλλῃ ἔσεσθαι	qui doive (puisse) être
ἱκανὴ ὑμῖν. »	suffisant à vous. »
LXXIII. Οἱ δὲ ἀκούσαντες	LXXIII. Et eux *l'*ayant entendu
ἐσῆλθον αὖθις ἐς τὴν πόλιν,	entrèrent de nouveau dans la ville,
καὶ βουλευσάμενοι	et ayant délibéré
μετὰ τοῦ πλήθους,	avec la multitude,
ἔλεξαν ὅτι βούλονται	ils dirent qu'ils veulent
κοινῶσαι πρῶτον Ἀθηναίοις	communiquer d'abord aux Athéniens
ἃ προκαλεῖται,	*les choses* auxquelles il *les* invite,
καὶ ἢν πείθωσιν	et s'ils persuadent
αὐτούς,	eux (les Athéniens),
ποιεῖν ταῦτα·	*qu'ils veulent* faire ces choses;
μέχρι δὲ τούτου	et jusqu'à ce *temps*
ἐκέλευον	ils *l'*engageaient
σπείσασθαι σφίσι,	à faire-une-trêve avec eux,
καὶ μὴ δῃοῦν τὴν γῆν.	et à ne pas dévaster le pays.
Ὁ δὲ ἐσπείσατό τε ἡμέρας,	Mais lui et fit-trêve pendant les jours,
ἐν αἷς ἦν εἰκὸς	dans lesquels il était vraisemblable
κομισθῆναι,	*les Platéens* être revenus *d'Athènes*,
καὶ οὐκ ἔτεμνε τὴν γῆν.	et ne ravagea pas le pays.
Οἱ δὲ πρέσβεις Πλαταιῆς	Et les députés Platéens
ἐλθόντες ὡς τοὺς Ἀθηναίους,	étant venus chez les Athéniens,
καὶ βουλευσάμενοι μετὰ αὐτῶν,	et ayant délibéré avec eux

λιν ἦλθον ἀπαγγέλλοντες τοῖς ἐν τῇ πόλει τοιάδε· « Οὔτ' ἐν τῷ πρὸ τοῦ χρόνῳ, ὦ ἄνδρες Πλαταιῆς, ἀφ' οὗ ξύμμαχοι ἐγενόμεθα, Ἀθηναῖοί φασιν ἐν οὐδενὶ ἡμᾶς προέσθαι ἀδικουμένους, οὔτε νῦν περιόψεσθαι, βοηθήσειν δὲ κατὰ δύναμιν. Ἐπισκήπτουσί τε ὑμῖν, πρὸς τῶν ὅρκων οὓς οἱ πατέρες ὤμοσαν, μηδὲν νεωτερίζειν περὶ τὴν ξυμμαχίαν. »

LXXIV. Τοιαῦτα τῶν πρέσβεων ἀπαγγειλάντων, οἱ Πλαταιῆς ἐβουλεύσαντο Ἀθηναίους μὴ προδιδόναι, ἀλλ' ἀνέχεσθαι καὶ γῆν τεμνομένην, εἰ δεῖ, ὁρῶντας, καὶ ἄλλο πάσχοντας ὅ τι ἂν ξυμβαίνῃ· ἐξελθεῖν τε μηδένα ἔτι, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τείχους ἀποκρίνασθαι, ὅτι ἀδύνατα σφίσι ποιεῖν ἐστίν, ἃ Λακεδαιμόνιοι προκαλοῦνται. Ὡς δὲ ἀπεκρίναντο, ἐντεῦθεν δὴ πρῶτον μὲν ἐς ἐπιμαρτυρίαν καὶ θεῶν καὶ ἡρώων τῶν ἐγχωρίων Ἀρχίδαμος ὁ

que vous êtes entrés dans notre alliance, nous n'avons jamais souffert qu'on vous fît la moindre insulte ; nous ne le souffrirons pas davantage aujourd'hui. Comptez que nous vous secourrons de toutes nos forces, et, sans prendre de résolution nouvelle, tenez-vous-en à l'alliance jurée par vos pères. »

LXXIV. En conséquence les Platéens se déterminèrent à ne point se détacher des Athéniens, mais à soutenir, s'il le fallait, la vue du ravage de leurs terres, et les dernières extrémités. Ils résolurent même de ne plus envoyer de députés, mais de répondre du haut des remparts qu'il leur était impossible d'accepter les propositions des Lacédémoniens. « Je vous prends à témoins, dit aussitôt Archidame,

ἦλθον πάλιν	vinrent en arrière (s'en retournèrent)
ἀπαγγέλλοντες	annonçant (rapportant)
τοῖς ἐν τῇ πόλει	à ceux dans la ville
τοιάδε·	de telles *paroles :*
« Ἀθηναῖοί φασιν,	« Les Athéniens disent
ὦ ἄνδρες Πλαταιῆς,	ô hommes Platéens,
οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ πρὸ τοῦ,	ni dans le temps avant celui-ci,
ἀπὸ οὗ ἐγενόμεθα	depuis que nous sommes devenus
ξύμμαχοι,	*leurs* alliés,
προέσθαι	avoir abandonné
ἐν οὐδενὶ	dans aucune *occasion*
ἡμᾶς ἀδικουμένους,	nous étant injustement-traités,
οὔτε νῦν περιόψεσθαι,	ni maintenant devoir *le* tolérer,
βοηθήσειν δὲ	mais devoir *nous* secourir
κατὰ δύναμιν.	selon *leur* pouvoir.
Ἐπισκήπτουσί τε ὑμῖν,	Et ils supplient vous,
πρὸς τῶν ὅρκων	par les serments
οὓς οἱ πατέρες ὤμοσαν,	que les pères *de nous* ont jurés,
νεωτερίζειν μηδὲν	de n'innover rien
περὶ τὴν ξυμμαχίαν. »	concernant l'alliance. »
LXXIV. Τῶν πρέσβεων	LXXIV. Les députés
ἀπαγγειλάντων	ayant annoncé (rapporté)
τοιαῦτα,	de telles choses,
οἱ Πλαταιῆς ἐβουλεύσαντο	les Platéens décidèrent
μὴ προδιδόναι Ἀθηναίους,	de ne pas abandonner les Athéniens,
ἀλλὰ ἀνέχεσθαι	mais de supporter
καὶ ὁρῶντας, εἰ δεῖ,	et voyant (de voir), s'il *le* faut,
γῆν τεμνομένην,	*leur* territoire ravagé,
καὶ πάσχοντας	et souffrant (de souffrir) [river;
ἄλλο ὅ τι ἂν ξυμβαίνῃ·	*tout* autre *malheur* qui pourrait ar-
μηδένα τε ἔτι ἐξελθεῖν,	et personne ne plus sortir-de *la ville*
ἀλλὰ ἀποκρίνασθαι	mais *eux* répondre
ἀπὸ τοῦ τείχους,	depuis le rempart,
ὅτι ἐστὶν ἀδύνατα σφίσι	qu'il est impossible à eux
ποιεῖν	de faire *les choses*
ἃ Λακεδαιμόνιοι	auxquelles les Lacédémoniens
προκαλοῦνται.	*les* invitent.
Ὡς δὲ ἀπεκρίναντο,	Et quand ils eurent répondu,
ἐντεῦθεν δὴ πρῶτον μὲν	alors donc d'abord
Ἀρχίδαμος ὁ βασιλεὺς	Archidame le roi

βασιλεὺς κατέστη, λέγων ὧδε· « Θεοί, ὅσοι γῆν τὴν Πλαταιίδα ἔχετε, καὶ ἥρωες, ξυνίστορές ἐστε ὅτι οὔτε τὴν ἀρχὴν ἀδίκως, ἐκλιπόντων τῶνδε πρότερον τὸ ξυνώμοτον, ἐπὶ γῆν τήνδε ἤλθομεν, ἐν ᾗ οἱ πατέρες ἡμῶν εὐξάμενοι ὑμῖν Μήδων ἐκράτησαν, καὶ παρέσχετε αὐτὴν εὐμενῆ ἐναγωνίσασθαι τοῖς Ἕλλησιν, οὔτε νῦν, ἤν τι ποιῶμεν, ἀδικήσομεν· προκαλεσάμενοι γὰρ πολλὰ καὶ εἰκότα, οὐ τυγχάνομεν. Ξυγγνώμονες δὲ ἔστε τῆς μὲν ἀδικίας κολάζεσθαι τοῖς ὑπάρχουσι προτέροις, τῆς δὲ τιμωρίας τυγχάνειν τοῖς ἐπιφέρουσι νομίμως. »

LXXV. Τοσαῦτα ἐπιθειάσας καθίστη ἐς πόλεμον τὸν στρατόν, καὶ πρῶτον μὲν περιεσταύρωσεν αὐτοὺς τοῖς δένδρεσιν ἃ

dieux protecteurs de Platée, et vous, héros, que les habitants de ce pays ont les premiers enfreint les serments; que nous ne sommes point venus comme agresseurs sur cette terre, où, après vous avoir invoqués, nos pères ont vaincu les Mèdes; sur cette terre dont votre bienveillance fit pour eux un champ de victoire; que maintenant nous ne serons pas coupables des maux que nous allons faire : nos justes propositions ont toutes été rejetées. Daignez tous unanimement faire retomber la punition de l'injustice sur ses auteurs, et accorder le succès de la vengeance à ceux qui la poursuivent légalement. »

LXXV. Après ces invocations, il se disposa au siége. Il entoura la ville d'arbres coupés, pour empêcher qu'on n'en sortît. Il fit

κατέστη	se mit
ἐς ἐπιμαρτυρίαν	en invocation (à invoquer)-comme-té-
καὶ θεῶν	et les dieux [moins
καὶ ἡρώων τῶν ἐγχωρίων,	et les héros indigènes,
λέγων ὧδε·	parlant ainsi :
« Θεοί, ὅσοι ἔχετε	« Dieux, vous tous qui occupez
τὴν γῆν Πλαταιΐδα,	le territoire de-Platée,
καὶ ἥρωες,	et *vous* héros,
ἔστε ξυνίστορες	soyez ayant-connaissance
ὅτι οὔτε τὴν ἀρχήν,	que ni dans le principe,
τῶνδε ἐκλιπόντων	ceux-ci ayant abandonné
πρότερον	précédemment
τὸ ξυνώμοτον,	le *traité* juré-en-commun,
ἤλθομεν ἀδίκως	nous ne sommes venus injustement
ἐπὶ τήνδε γῆν,	dans ce pays,
ἐν ᾗ οἱ πατέρες ἡμῶν	dans lequel les pères de nous
εὐξάμενοι ὑμῖν	ayant fait-des-vœux à vous
ἐκράτησαν Μήδων,	ont vaincu les Mèdes
καὶ παρέσχετε αὐτὴν	et vous avez donné lui (ce pays)
τοῖς Ἕλλησιν	aux Grecs
εὐμενῆ	bienveillant (favorable)
ἐναγωνίσασθαι,	pour y-combattre,
οὔτε νῦν	ni maintenant
ἀδικήσομεν,	nous n'agirons-injustement,
ἤν ποιῶμέν τι·	si nous faisons quelque chose ;
προκαλεσάμενοι γὰρ	car *les* ayant invités
πολλὰ	à des *conditions* nombreuses
καὶ εἰκότα,	et raisonnables,
οὐ τυγχάνομεν.	nous n'obtenons *rien d'eux.*
Ἔστε δὲ ξυγγνώμονες	Et soyez consentants [miers
τοῖς μὲν ὑπάρχουσι προτέροις	*pour* ceux qui commencent les pre-
τῆς ἀδικίας	l'iniquité
κολάζεσθαι,	d'*en* être châtiés, [*timent*
τοῖς δὲ ἐπιφέρουσι	mais pour ceux qui apportent *le châ-*
νομίμως	légalement
τυγχάνειν τῆς τιμωρίας. »	d'obtenir le châtiment. »
LXXV. Ἐπιθειάσας	LXXV. Ayant adressé-aux-dieux
τοσαῦτα,	tant de paroles,
καθίστη τὸν στρατὸν ἐς πόλεμον,	il disposa son armée pour la guerre,
καὶ πρῶτον μὲν περιεσταύρωσεν	et d'abord il-entoura-d'une-palissade

ἔκοψαν, τοῦ μηδένα ἔτι ἐξιέναι, ἔπειτα χῶμα ἔχουν πρὸς τὴν πόλιν, ἐλπίζοντες ταχίστην αἵρεσιν ἔσεσθαι αὐτῶν, στρατεύματος τοσούτου ἐργαζομένου. Ξύλα μὲν οὖν τέμνοντες ἐκ τοῦ Κιθαιρῶνος παρῳκοδόμουν ἑκατέρωθεν, φορμηδὸν[1] ἀντὶ τοίχων τιθέντες, ὅπως μὴ διαχέοιτο ἐπὶ πολὺ τὸ χῶμα· ἐφόρουν δὲ ὕλην ἐς αὐτὸ καὶ λίθους καὶ γῆν, καὶ εἴ τι ἄλλο ἀνύτειν μέλλοι ἐπιβαλλόμενον. Ἡμέρας δὲ ἔχουν ἑβδομήκοντα καὶ νύκτας ξυνεχῶς, διῃρημένοι κατ' ἀναπαύλας, ὥστε τοὺς μὲν φέρειν, τοὺς δὲ ὕπνον τε καὶ σῖτον αἱρεῖσθαι· Λακεδαιμονίων τε οἱ ξεναγοὶ ἑκάστης πόλεως ξυνεφεστῶτες ἠνάγκαζον ἐς τὸ ἔργον. Οἱ δὲ Πλαταιῆς ὁρῶντες

ensuite élever une terrasse, vis-à-vis des murs, dans l'espérance qu'il s'en rendrait bientôt maître, secondé dans ce travail par une formidable armée. On coupa des arbres sur le mont Cithéron, et l'on construisit des deux côtés de la terrasse une charpente entrelacée de fascines, et servant de mur, afin que la terrasse ne croulât point. Les interstices de cette terrasse furent remplis de bois, de terre, de pierre, en un mot, de tout ce qui pouvait servir à les consolider. On s'occupa de cet ouvrage soixante-dix jours et autant de nuits sans relâche. On se relayait pour se soulager : les uns apportaient des matériaux, tandis que les autres dormaient ou prenaient leur repas. Des Lacédémoniens, commandant les troupes de chaque ville, avaient en commun l'inspection des travaux et pressaient les soldats. Les Pla-

αὐτοὺς	eux (les Platéens)
τοῖς δένδρεσιν ἃ	avec les arbres que
ἔκοψαν,	*les Lacédémoniens* avaient coupés,
τοῦ	pour empêcher ceci,
μηδένα ἔτι ἐξιέναι,	personne ne plus sortir-de *la ville,*
ἔπειτα ἔχουν χῶμα	ensuite ils élevèrent une terrasse
πρὸς τὴν πόλιν,	devant la ville,
ἐλπίζοντες αἵρεσιν αὐτῶν	espérant la prise d'eux (des Platéens)
ἔσεσθαι ταχίστην,	devoir être très-prompte,
τοσούτου στρατεύματος	une si nombreuse armée
ἐργαζομένου.	travaillant.
Τέμνοντες μὲν οὖν ξύλα	Coupant donc du bois
ἐκ τοῦ Κιθαιρῶνος	du Cithéron
παρῳκοδόμουν ἑκατέρωθεν,	ils construisaient des deux côtés,
τιθέντες φορμηδὸν	*les* posant par-fagots
ἀντὶ τοίχων,	en guise de murs,
ὅπως τὸ χῶμα	afin que la terrasse
μὴ διαχέοιτο	ne se répandît (ne croulât) point
ἐπὶ πολύ·	au loin;
ἐφόρουν δὲ ἐς αὐτὸ	et ils apportaient (jetaient) dans elle
ὕλην	du bois
καὶ λίθους καὶ γῆν,	et des pierres et de la terre,
καὶ εἴ τι ἄλλο	et si quelque autre chose (tout ce qui)
ἐπιβαλλόμενον	étant jeté-dedans
μέλλοι ἀνύτειν.	devait terminer *l'ouvrage.*
Ἔχουν δὲ	Et ils entassèrent
ἑβδομήκοντα ἡμέρας	*pendant* soixante-dix jours
καὶ νύκτας	et *soixante-dix* nuits
ξυνεχῶς,	continuellement,
διῃρημένοι κατὰ ἀναπαύλας,	partageant par *temps de* repos,
ὥστε τοὺς μὲν	de sorte que les uns
φέρειν,	apporter *des matériaux,*
τοὺς δὲ αἱρεῖσθαι ὕπνον τε	les autres prendre et du sommeil
καὶ σῖτον·	et de la nourriture;
οἵ τε Λακεδαιμονίων	et ceux des Lacédémoniens
ξεναγοὶ	*qui étaient* commandants-des-trou-
ἑκάστης πόλεως	de chaque ville [pes-étrangères
ξυνεφεστῶτες	surveillant-ensemble
ἠνάγκαζον ἐς τὸ ἔργον.	forçaient à l'ouvrage.
Οἱ δὲ Πλαταιῆς	Et les Platéens

τὸ χῶμα αἰρόμενον, ξύλινον τεῖχος ξυνθέντες, καὶ ἐπιστήσαντες τῷ ἑαυτῶν τείχει, ᾗ προσεχοῦτο, ἐσῳκοδόμουν ἐς αὐτὸ πλίνθους ἐκ τῶν ἐγγὺς οἰκιῶν καθαιροῦντες. Ξύνδεσμος δ' ἦν αὐτοῖς τὰ ξύλα, τοῦ μὴ ὑψηλὸν γιγνόμενον ἀσθενὲς εἶναι τὸ οἰκοδόμημα· καὶ προκαλύμματα εἶχε δέῤῥεις καὶ διφθέρας, ὥστε τοὺς ἐργαζομένους καὶ τὰ ξύλα μήτε πυρφόροις οἰστοῖς βάλλεσθαι, ἐν ἀσφαλείᾳ τε εἶναι. Ἤρετο δὲ τὸ ὕψος τοῦ τείχους μέγα, καὶ τὸ χῶμα οὐ σχολαίτερον ἀντανῄει αὐτῷ. Καὶ οἱ Πλαταιῆς τοιόνδε τι ἐπινοοῦσι· διελόντες τοῦ τείχους ᾗ προσέπιπτε τὸ χῶμα, ἐσεφόρουν τὴν γῆν.

LXXVI. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι αἰσθόμενοι, ἐν ταρσοῖς καλάμου πηλὸν ἐνείλλοντες ἐσέβαλλον ἐς τὸ διῃρημένον, ὅπως μὴ

téens, voyant s'élever la terrasse, dressèrent un mur de bois sur les anciens murs de la ville, vis-à-vis de la terrasse qui les menaçait, et remplirent les intervalles de la charpente avec des briques tirées des maisons voisines qu'ils démolissaient. Les pièces de bois servaient de liens aux briques, et empêchaient l'écroulement de cette construction que sa grande hauteur eût rendue trop faible. Ce mur de bois était garni en dehors de cuirs et de peaux, pour mettre à couvert le travail et les travailleurs contre les feux qu'on lançait. Il acquérait une grande hauteur ; mais la levée qu'on lui opposait, ne s'élevant pas avec moins de célérité, les Platéens s'avisèrent de faire une ouverture au pied de leur mur, en face du môle ; par là ils prenaient de la terre de ce môle et l'emportaient dans leur ville.

LXXVI. Les Péloponésiens s'en étant aperçus, remplirent des panier de terre délayée, qui, ainsi maintenue, ne pourrait ni s'ébouler

ὁρῶντες τὸ χῶμα αἰρόμενον,	voyant la terrasse qui s'élevait,
ξυνθέντες τεῖχος ξύλινον,	ayant fait un mur de-bois,
καὶ ἐπιστήσαντες	et *l'*ayant dressé
τῷ τείχει ἑαυτῶν,	sur le rempart d'eux,
ᾗ προσεχοῦτο,	*là* où s'élevait-la-terrasse,
ἐσῳκοδόμουν ἐς αὐτὸ	jetèrent-comme-bâtisse dans ce *mur*
πλίνθους,	des briques,
καθαιροῦντες	*les* enlevant
ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐγγύς.	des maisons d'auprès.
Τὰ δὲ ξύλα	Et les pièces-de-bois
ἦν ξύνδεσμος	étaient un lien
αὐτοῖς,	pour elles (les briques),
τοῦ μὴ	pour empêcher ceci
τὸ οἰκοδόμημα	la construction
γιγνόμενον ὑψηλὸν	devenant haute
εἶναι ἀσθενές·	être faible;
καὶ εἶχε	et elle avait
προκαλύμματα	*pour* couverture-en-avant
δέρρεις καὶ διφθέρας,	des cuirs et des peaux,
ὥστε τοὺς ἐργαζομένους	de sorte que ceux qui travaillaient
καὶ τὰ ξύλα	et les pièces-de-bois
μήτε βάλλεσθαι	et ne pas être frappés
ὀϊστοῖς πυρφόροις,	par des traits portant-du-feu,
εἶναί τε ἐν ἀσφαλείᾳ.	et être en sûreté.
Τὸ δὲ ὕψος τοῦ τείχους	Et la hauteur du mur
ᾔρετο μέγα,	était élevée grande,
καὶ τὸ χῶμα	et la terrasse
οὐ σχολαίτερον	non plus oisive (aussi vite)
ἀντανῄει αὐτῷ.	s'élevait-en-face de lui.
Καὶ οἱ Πλαταιῆς	Et les Platéens
ἐπινοοῦσί τι τοιόνδε·	imaginent une chose telle:
διελόντες τοῦ τείχους	ayant fait-une-ouverture au mur
ᾗ τὸ χῶμα	*par* où la terrasse
προσέπιπτεν,	se rencontrait-avec *lui*,
ἐσεφόρουν τὴν γῆν.	ils emportaient dans *la ville* la terre
LXXVI. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι	LXXVI. Et les Péloponésiens
αἰσθόμενοι,	s'*en* étant aperçus,
ἐνείλλοντες πηλὸν	enveloppant de la bourbe
ἐν ταρσοῖς καλάμου	dans des paniers de roseau
ἐσέβαλλον	*la* jetèrent

διαχεόμενον ὥςπερ ἡ γῆ φοροῖτο. Οἱ δὲ ταύτῃ ἀποκληόμενοι τοῦτο μὲν ἐπέσχον, ὑπόνομον δ' ἐκ τῆς πόλεως ὀρύξαντες, καὶ ξυντεκμηράμενοι ὑπὸ τὸ χῶμα, ὑφεῖλκον αὖθις παρὰ σφᾶς τὸν χοῦν· καὶ ἐλάνθανον ἐπὶ πολὺ τοὺς ἔξω, ὥςτ' ἐπιβάλλοντας ἧσσον ἀνύτειν, ὑπαγομένου αὐτοῖς κάτωθεν τοῦ χώματος καὶ ἱζάνοντος ἀεὶ ἐπὶ τὸ κενούμενον. Δεδιότες δὲ μὴ οὐδ' οὕτω δύνωνται ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς ἀντέχειν, προςεπεξεῦρον τόδε· τὸ μὲν μέγα οἰκοδόμημα ἐπαύσαντο ἐργαζόμενοι τὸ κατὰ τὸ χῶμα, ἔνθεν δὲ καὶ ἔνθεν αὐτοῦ, ἀρξάμενοι ἀπὸ τοῦ βραχέος τείχους, ἐκ τοῦ ἐντὸς μηνοειδὲς ἐς τὴν πόλιν προςῳκοδόμουν, ὅπως, εἰ τὸ μέγα τεῖχος ἁλίσκοιτο, τοῦτ' ἀντέχοι, καὶ δέοι τοὺς ἐναντίους αὖθις πρὸς αὐτὸ

comme de la terre sèche, ni s'enlever facilement; puis ils jetèrent ces paniers dans la partie du môle entr'ouverte. Les assiégés, à qui leur premier essai devenait inutile, en firent un autre. Ils creusèrent une galerie souterraine, et, la dirigeant par conjecture jusque sous la terrasse, ils entraînèrent de nouveau la terre. Les assiégeants furent longtemps à s'apercevoir de ce travail. Plus ils jetaient de nouvelles terres, moins ils avançaient; à mesure qu'on enlevait la terre de dessous, le môle s'affaissait pour combler le vide. Cependant les assiégés, peu nombreux, craignant de ne pouvoir résister à une grande armée, même avec de tels moyens, imaginèrent un nouvel expédient. Ils cessèrent de travailler à la haute muraille de bois qu'ils opposaient à la terrasse des Péloponésiens; mais ayant commencé un nouveau travail sur les deux côtés de cette muraille, ils construisirent en forme de croissant un deuxième mur qui rentrait du côté de la ville, et s'appuyait des deux côtés du mur inférieur. Le grand mur venant à être

ἐς τὸ διῃρημένον,	dans la *partie* entr'ouverte *de la ter-*
ὅπως μὴ διαχεόμενον	afin que ne s'éboulant pas [*rasse,*
φοροῖτο	elle ne fût pas emportée
ὥςπερ ἡ γῆ.	comme la terre.
Οἱ δὲ	Et eux les *Platéens*
ἀποκληόμενοι ταύτῃ,	étant exclus (repoussés) par là,
ἐπέσχον μὲν τοῦτο,	s'abstinrent à la vérité de ce *travail*
ὀρύξαντες δὲ ὑπόνομον	mais ayant creusé un souterrain
ἐκ τῆς πόλεως,	*qui sortait* de la ville,
καὶ ξυντεκμηράμενοι	et *l'*ayant conduit-par-conjecture
ὑπὸ τὸ χῶμα,	sous la terrasse,
ὑφεῖλκον αὖθις παρὰ σφᾶς	ils retirèrent de nouveau vers eux
τὸν χοῦν·	la terre-entassée ;
καὶ ἐλάνθανον ἐπὶ πολὺ	et ils échappèrent longtemps
τοὺς ἔξω,	à ceux du dehors (aux assiégeants),
ὥςτε ἐπιβάλλοντας	de sorte que *eux* jetant *de la terre*
ἀνύτειν ἧσσον,	finir moins (de moins en moins),
τοῦ χώματος ὑπαγομένου αὐτοῖς	la terrasse se retirant à eux
κάτωθεν,	de haut en bas,
καὶ ἱζάνοντος ἀεὶ	et s'affaissant toujours
ἐπὶ τὸ κενούμενον.	sur la *partie* rendue-vide.
Δεδιότες δὲ	Mais *les Platéens* ayant craint
μὴ ὀλίγοι	qu'*étant* peu nombreux
δύνωνται οὐδὲ οὕτως	ils ne pussent pas même ainsi
ἀντέχειν πρὸς πολλούς,	résister à de nombreux *assiégeants,*
προςεπεξεῦρον τόδε·	inventèrent-de-plus ceci :
ἐπαύσαντο μὲν	ils cessèrent à la vérité
ἐργαζόμενοι	faisant (de faire)
τὸ μέγα οἰκοδόμημα	la grande construction
τὸ κατὰ τὸ χῶμα,	celle vis-à-vis la terrasse,
ἔνθεν δὲ καὶ ἔνθεν	mais d'ici et de là (des deux côtés)
αὐτοῦ,	d'elle (de la construction),
ἀρξάμενοι	ayant commencé
ἀπὸ τοῦ βραχέος τείχους,	du petit mur,
προςῳκοδόμουν ἐκ τοῦ ἐντὸς	ils construisirent du dedans
ἐς τὴν πόλιν	vers la ville
μηνοειδές,	un *mur* en-forme-de-lune,
ὅπως, εἰ τὸ μέγα τεῖχος	afin que, si le grand mur
ἁλίσκοιτο,	était pris,
τοῦτο ἀντέχοι,	celui-ci résistât,

χοῦν, καὶ προχωροῦντας εἴσω διπλάσιόν τε πόνον ἔχειν καὶ ἐν ἀμφιβόλῳ μᾶλλον γίγνεσθαι. Ἅμα δὲ τῇ χώσει καὶ μηχανὰς προσῆγον τῇ πόλει οἱ Πελοποννήσιοι, μίαν μέν, ἣ τοῦ μεγάλου οἰκοδομήματος, κατὰ τὸ χῶμα προσαχθεῖσα, ἐπὶ μέγα τε κατέσεισε[1], καὶ τοὺς Πλαταιέας ἐφόβησεν, ἄλλας δὲ ἄλλῃ τοῦ τείχους, ἃς βρόχους τε περιβάλλοντες ἀνέκλων οἱ Πλαταιῆς, καὶ δοκοὺς μεγάλας ἀρτήσαντες ἁλύσεσι μακραῖς σιδηραῖς ἀπὸ τῆς τομῆς ἑκατέρωθεν[2] ἀπὸ κεραιῶν δύο ἐπικεκλιμένων καὶ ὑπερτεινουσῶν ὑπὲρ τοῦ τείχους, ἀνελκύσαντες ἐγκαρσίας, ὁπότε προσπεσεῖσθαί πῃ μέλλοι ἡ μηχανή, ἀφίεσαν τὴν δοκὸν χαλαραῖς ταῖς ἁλύσεσι,

emporté, ce nouveau retranchement servirait de défense, et les ennemis seraient obligés d'élever encore un môle pour l'attaquer. Le premier mur enlevé, ils auraient à faire un nouveau travail semblable au premier, et ils se trouveraient, bien plus, comme entre deux feux. Cependant les Péloponésiens, tout en travaillant à leur jetée, approchaient des machines. L'une, poussée de dessus le môle, contre le grand mur, l'ébranla dans une grande partie de son étendue, et consterna les Platéens. D'autres machines furent dirigées contre diverses parties des fortifications. Les Platéens parvenaient à rompre le coup des machines et à les enlever, en les engageant dans des nœuds coulants. A l'aide de deux antennes posées sur le mur, et dépassant en dehors, ils suspendaient encore de grosses poutres, attachées par leurs extrémités à de grandes chaînes de fer; puis ils élevaient ces poutres transversalement; et quand la machine de l'ennemi était près de frapper une partie queiconque du mur, alors les mains abandon-

καὶ δέοι τοὺς ἐναντίους	et qu'il fallût les ennemis
χοῦν αὖθις	faire-une-terrasse de nouveau
πρὸς αὐτό,	contre celui-ci,
καὶ προχωροῦντας εἴσω	et s'avançant en dedans
ἔχειν τε διπλάσιον πόνον	et avoir une double peine
καὶ γίγνεσθαι μᾶλλον	et se trouver mieux
ἐν ἀμφιβόλῳ.	dans un *lieu* frappé-des-deux-côtés.
Ἅμα δὲ	Et en même temps que
τῇ χώσει,	l'élévation-de-la-terrasse,
οἱ Πελοποννήσιοι	les Péloponésiens
προσῆγον καὶ μηχανὰς	approchèrent aussi des machines
τῇ πόλει,	de la ville,
μίαν μέν,	l'une,
ἣ προσαχθεῖσα κατὰ τὸ χῶμα	qui approchée par la terrasse
κατέσεισέ τε ἐπὶ μέγα	et ébranla jusqu'à une grande *partie*
τοῦ μεγάλου οἰκοδομήματος,	de la grande construction,
καὶ ἐφόβησε τοὺς Πλαταιέας,	et épouvanta les Platéens,
ἄλλας δὲ	et d'autres
ἄλλῃ τοῦ τείχους,	sur-d'autres-points du mur,
ἃς οἱ Πλαταιῆς	lesquelles les Platéens
ἀνέκλων τε	et brisaient
περιβάλλοντες	en jetant-autour *d'elles*
βρόχους,	des nœuds *de cordes,*
καὶ ἀρτήσαντες μεγάλας δοκοὺς	et ayant suspendu de grandes poutres
μακραῖς ἁλύσεσι σιδηραῖς	à de longues chaînes de-fer
ἀπὸ τῆς τομῆς	par la taille (l'extrémité)
ἑκατέρωθεν,	des deux côtés,
ἀπὸ δύο κεραιῶν	à l'aide de deux antennes
ἐπικεκλιμένων	penchées (appuyées)-sur *le mur*
καὶ ὑπερτεινουσῶν	et se prolongeant
ὑπὲρ τοῦ τείχους,	au-dessus du mur,
ἀνελκύσαντες ἐγκαρσίας,	*les* ayant retirées (enlevées) obliques,
ὁπότε ἡ μηχανὴ	quand la machine
μέλλοι προσπεσεῖσθαί	allait s'abattre
πῃ,	quelque part,
ἀφίεσαν τὴν δοκὸν	ils laissaient-aller la poutre
ταῖς ἁλύσεσι χαλαραῖς	avec les chaînes lâches
καὶ οὐκ ἔχοντες	et ne *les* ayant (ne les tenant) plus
διὰ χειρός·	dans *leur* main ;
ἡ δὲ	et elle (la poutre)

καὶ οὐ διὰ χειρὸς ἔχοντες· ἡ δὲ ῥύμη ἐμπίπτουσα, ἀπεκαύλιζε τὸ προέχον τῆς ἐμβολῆς.

LXXVII. Μετὰ δὲ τοῦτο οἱ Πελοποννήσιοι, ὡς αἵ τε μηχαναὶ οὐδὲν ὠφέλουν καὶ τῷ χώματι τὸ ἀντιτείχισμα ἐγίγνετο, νομίσαντες ἄπορον εἶναι ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἑλεῖν τὴν πόλιν, πρὸς τὴν περιτείχισιν παρεσκευάζοντο. Πρότερον δὲ πυρὶ ἔδοξεν αὐτοῖς πειρᾶσαι, εἰ δύναιντο, πνεύματος γενομένου, ἐπιφλέξαι τὴν πόλιν, οὖσαν οὐ μεγάλην· πᾶσαν γὰρ δὴ ἰδέαν ἐπενόουν, εἴ πως σφίσιν ἄνευ δαπάνης καὶ πολιορκίας προσαχθείη. Φοροῦντες δὲ ὕλης φακέλλους, παρέβαλλον ἀπὸ τοῦ χώματος ἐς τὸ μεταξὺ πρῶτον τοῦ τείχους καὶ τῆς προσχώσεως, ταχὺ δὲ πλήρους γενομένου διὰ πολυχειρίαν, ἐπιπαρένησαν καὶ τῆς ἄλλης πόλεως ὅσον ἐδύναντο ἀπὸ τοῦ μετεώρου πλεῖστον ἐπισχεῖν, ἐμβαλόντες δὲ πῦρ ξὺν θείῳ καὶ πίσσῃ, ἧψαν τὴν ὕλην. Καὶ ἐγένετο

naient les chaînes, les poutres tombaient, et, se précipitant avec force, brisaient la tête de la machine.

LXXVII. Les Péloponésiens, ne tirant plus aucun parti des machines, et voyant un second contre-mur s'élever en face de leur terrasse, jugèrent impossible de prendre la ville avec leurs moyens, tout puissants qu'ils étaient, et se disposèrent à l'enfermer dans une ligne de circonvallation. La ville n'était pas grande. Ils voulurent essayer d'abord si, à l'aide d'un vent favorable, ils pourraient y mettre le feu. En effet, ils imaginaient tout pour s'en rendre maîtres en épargnant et la dépense et les longueurs d'un siége dans les règles. On apporta donc des fascines qui, du haut de la terrasse, furent jetées d'abord dans l'intervalle qui séparait cette terrasse du mur de la ville. A force de bras, cet espace s'étant trouvé bientôt rempli, ils comblèrent aussi du reste de la ville tout l'espace qu'il leur fut possible d'embrasser. Ils y parvinrent en lançant de droite et de gauche, de la hauteur où ils étaient, de nouveaux monceaux de fagots, avec du feu, du souffre, de la poix. Tout à coup il s'éleva une flamme

ἐμπίπτουσα
ῥύμῃ
ἀπεκαύλιζε τὸ προέχον
τῆς ἐμβολῆς.

LXXVII. Μετὰ δὲ τοῦτο
οἱ Πελοποννήσιοι,
ὡς αἵ τε μηχαναὶ
ὠφέλουν οὐδὲν
καὶ τὸ ἀντιτείχισμα
ἐγίγνετο τῷ χώματι,
νομίσαντες εἶναι ἄπορον
ἑλεῖν τὴν πόλιν
ἀπὸ τῶν δεινῶν
παρόντων,
παρεσκευάζοντο
πρὸς τὴν περιτείχισιν.
Πρότερον δὲ ἔδοξεν αὐτοῖς
πειρᾶσαι πυρί,
εἰ δύναιντο,
πνεύματος γενομένου,
ἐπιφλέξαι τὴν πόλιν,
οὖσαν οὐ μεγάλην·
ἐπενόουν γὰρ δὴ
πᾶσαν ἰδέαν,
εἴ πως
προσαχθείη σφίσιν
ἄνευ δαπάνης καὶ πολιορκίας.
Φοροῦντες δὲ φακέλλους ὕλης
παρέβαλλον ἀπὸ τοῦ χώματος
πρῶτον ἐς τὸ μεταξὺ τοῦ τείχους
καὶ τῆς προσχώσεως,
γενομένου δὲ ταχὺ πλήρους
διὰ πολυχειρίαν,
ἐπιπαρένησαν καὶ
τῆς ἄλλης πόλεως
ὅσον ἐδύναντο
ἐπισχεῖν πλεῖστον
ἀπὸ τοῦ μετεώρου,
ἐμβαλόντες δὲ πῦρ
ξὺν θείῳ καὶ πίσσῃ,

tombant-sur la *machine*
avec force
cassait la *partie* proéminente
du bélier.

LXXVII. Et après cela
les Péloponésiens,
comme et les machines
ne *les* servaient en rien
et que le mur-de-défense
se faisait contre la terrasse,
croyant être impraticable
de prendre la ville
à l'aide des moyens-de-terreur
présents (à leur disposition),
se préparèrent
à la circonvallation.
Mais auparavant il parut-bon à eux
d'essayer avec le feu,
s'ils pourraient,
du vent ayant lieu (soufflant),
embraser la ville,
qui était non grande;
car ils songeaient
à toute espèce *de moyen*,
si de quelque façon
elle pouvait être réduite à eux
sans dépense et sans siége *long*.
Et apportant des fascines de bois
ils *les* jetèrent depuis la terrasse
d'abord dans *l'espace* entre le mur
et la terrasse-de-défense,
et *cet espace* ayant été bientôt plein
à cause de la multitude-des-bras,
ils *en* entassèrent aussi
sur les points du reste de la ville
autant qu'ils pouvaient
en embrasser le plus
depuis le *lieu* élevé *où ils étaient*,
et ayant jeté-dedans du feu
avec du soufre et de la poix.

φλὸξ τοσαύτη, ὅσην οὐδείς πω ἔς γε ἐκεῖνον τὸν χρόνον χειροποίητον εἶδεν· ἤδη γὰρ ἐν ὄρεσιν ὕλη τριφθεῖσα ὑπ' ἀνέμων πρὸς αὑτὴν[1] ἀπὸ ταὐτομάτου πῦρ καὶ φλόγα ἀπ' αὐτοῦ ἀνῆκε. Τοῦτο δὲ μέγα τε ἦν, καὶ τοὺς Πλαταιέας τἄλλα διαφυγόντας ἐλαχίστου ἐδέησε διαφθεῖραι· ἐντὸς γὰρ πολλοῦ χωρίου τῆς πόλεως οὐκ ἦν πελάσαι, πνεῦμά τε εἰ ἐπεγένετο αὐτῇ ἐπίφορον, ὅπερ καὶ ἤλπιζον οἱ ἐναντίοι, οὐκ ἂν διέφυγον. Νῦν δὲ καὶ τόδε λέγεται ξυμβῆναι, ὕδωρ ἐξ οὐρανοῦ πολὺ καὶ βροντὰς γενομένας σβέσαι τὴν φλόγα, καὶ οὕτω παυθῆναι τὸν κίνδυνον.

LXXVIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι[2], ἐπειδὴ καὶ τούτου διήμαρτον, μέρος μέν τι καταλιπόντες τοῦ στρατοπέδου, τὸ δὲ λοιπὸν ἀφέντες, περιετείχιζον τὴν πόλιν κύκλῳ, διελόμενοι κατὰ πόλεις τὸ χω-

telle que personne, du moins jusqu'à ce moment-là, n'en a vu de pareille produite par la main des hommes. Car je ne prétends point parler de ces incendies qui ont eu lieu sur les montagnes, lorsque les arbres, agités par des vents impétueux, et froissés les uns contre les autres, ont pris feu d'eux-mêmes et se sont enflammés. L'embrasement fut terrible. Les Platéens, qui avaient échappé à tous les autres dangers, se virent au moment d'être consumés par les flammes. En effet, on ne pouvait approcher d'une grande partie de la ville; et si, comme s'en flattait l'ennemi, le vent eût poussé ces flammes, c'en était fait de la place. Mais on dit qu'il tomba du ciel une forte pluie mêlée de tonnerre qui éteignit la flamme, et mit fin au danger.

LXXVIII. Les Péloponésiens, trompés dans cette nouvelle tentative, congédièrent une partie de l'armée, et occupèrent l'autre à enfermer Platée par une ligne de circonvallation. Le travail fut partagé

ἧψαν τὴν ὕλην.	ils allumèrent le bois.
Καὶ φλὸξ ἐγένετο τοσαύτη,	Et une flamme se fit aussi grande,
ὅσην οὐδείς πω εἶδεν	que personne n'*en* a encore vu
ἔς γε ἐκεῖνον τὸν χρόνον	du moins jusqu'à ce temps-là
χειροποίητον·	faite-par-la-main *des hommes;*
ἤδη γὰρ ἐν ὄρεσιν	car déjà dans les montagnes
ὕλη τριφθεῖσα ὑπὸ ἀνέμων	le bois ayant été froissé par les vents
πρὸς αὑτὴν	contre lui-même (arbre contre arbre)
ἀνῆκεν ἀπὸ αὐτοῦ	a émis par suite de cela
πῦρ καὶ φλόγα	du feu et de la flamme
ἀπὸ ταὐτομάτου.	de spontanéité (spontanément).
Τοῦτο δὲ ἦν τε μέγα,	Mais cet *incendie* et était grand,
καὶ ἐδέησεν ἐλαχίστου	et manqua de très-peu
διαφθεῖραι τοὺς Πλαταιέας	de détruire les Platéens
διαφυγόντας	qui avaient échappé
τὰ ἄλλα·	aux autres *dangers;*
ἐντὸς γὰρ πολλοῦ χωρίου	car dans un grand espace
τῆς πόλεως	de la ville
οὐκ ἦν πελάσαι,	il n'était pas *possible* d'approcher,
εἴ τε πνεῦμα ἐπίφορον	et si un vent portant *l'incendie*
ἐπεγένετο αὐτῇ,	était survenu à elle (à la flamme),
ὅπερ καὶ ἤλπιζον οἱ ἐναντίοι,	ce qu'aussi espéraient les ennemis,
οὐκ ἂν διέφυγον.	ils n'auraient pas échappé.
Νῦν δὲ καὶ τόδε	Mais maintenant ceci aussi
λέγεται ξυμβῆναι,	est dit être arrivé,
ὕδωρ πολὺ ἐξ οὐρανοῦ	une pluie abondante *tombée* du ciel
καὶ βροντὰς	et des coups-de-tonnerre (un orage)
γενομένας	ayant eu lieu
σβέσαι τὴν φλόγα,	avoir éteint la flamme,
καὶ οὕτω τὸν κίνδυνον παυθῆναι.	et ainsi le danger avoir été terminé.
LXXVIII.	LXXVIII.
Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	Et les Péloponésiens,
ἐπειδὴ διήμαρτον	après qu'ils eurent échoué
καὶ τούτου,	aussi en cela,
καταλιπόντες μὲν	ayant laissé
μέρος τι τοῦ στρατοπέδου,	une partie de l'armée,
ἀφέντες δὲ τὸ λοιπόν,	et ayant-renvoyé le reste,
περιετείχιζον τὴν πόλιν	entourèrent-de-remparts la ville
κύκλῳ,	en cercle,
διελόμενοι τὸ χωρίον	s'étant partagé le terrain

ρίον· τάφρος δὲ ἐντός τε ἦν καὶ ἔξωθεν, ἐξ ἧς ἐπλινθεύσαντο. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν ἐξείργαστο περὶ Ἀρκτούρου ἐπιτολάς[1], καταλιπόντες φύλακας τοῦ ἡμίσεος τείχους (τὸ δὲ ἥμισυ Βοιωτοὶ ἐφύλασσον), ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ καὶ διελύθησαν κατὰ πόλεις. Πλαταιῆς δὲ παῖδας μὲν καὶ γυναῖκας καὶ τοὺς πρεσβυτάτους τε καὶ πλῆθος τὸ ἄχρηστον τῶν ἀνθρώπων πρότερον ἐκκεκομισμένοι ἦσαν ἐς τὰς Ἀθήνας, αὐτοὶ δ' ἐπολιορκοῦντο ἐγκαταλελειμμένοι τετρακόσιοι, Ἀθηναίων δὲ ὀγδοήκοντα, γυναῖκες δὲ δέκα καὶ ἑκατὸν σιτοποιοί. Τοσοῦτοι ἦσαν οἱ ξύμπαντες, ὅτε ἐς τὴν πολιορκίαν καθίσταντο, καὶ ἄλλος οὐδεὶς ἦν ἐν τῷ τείχει, οὔτε δοῦλος οὔτε ἐλεύθερος. Τοιαύτη μὲν ἡ Πλαταιῶν πολιορκία κατεσκευάσθη.

LXXIX. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους[2], καὶ ἅμα τῇ τῶν Πλαταιῶν ἐπιστρατείᾳ, Ἀθηναῖοι δισχιλίοις ὁπλίταις ἑαυτῶν καὶ ἱππεῦσι

entre les soldats des différentes villes. On creusa un double fossé, l'un intérieur, l'autre extérieur. Avec la terre des fossés, on fit des briques. L'ouvrage fut achevé vers le temps où Arcture se lève avec le soleil. On confia la défense d'une moitié des travaux aux Béotiens; l'autre moitié fut gardée par des soldats péloponésiens. Archidamus se retira ensuite avec son armée : les troupes licenciées rentrèrent chacune dans leur pays. Les Platéens avaient eu la précaution de transporter à Athènes les enfants, les femmes, les vieillards, toutes les bouches inutiles ; quatre cents hommes restaient pour soutenir le siége; quatre-vingts Athéniens étaient avec eux, et cent dix femmes pour faire le pain. Tous les autres, soit libres, soit esclaves, étaient sortis de la ville. Tels furent les apprêts du siége de Platée.

LXXIX. Dans le même été, et pendant l'expédition contre Platée, les Athéniens, avec deux mille hoplites de leur nation, et deux cents

κατὰ πόλεις·	par villes (par troupes de chaque
τάφρος δὲ	et un fossé [ville);
ἦν ἐντός τε καὶ ἔξωθεν,	était et au dedans et au dehors,
ἐξ ἧς	*de la terre* duquel
ἐπλινθεύσαντο.	ils firent-des-briques.
Καὶ ἐπειδὴ πᾶν ἐξείργαστο	Et après que tout eut été terminé
περὶ ἐπιτολὰς Ἀρκτούρου,	vers le lever de l'Arcture,
καταλιπόντες φύλακας	ayant laissé des gardes
τοῦ ἡμίσεος τείχους,	de (pour) la moitié du mur,
Βοιωτοὶ δὲ	or des Béotiens
ἐφύλασσον τὸ ἥμισυ,	gardaient *l'autre* moitié,
ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ	ils se retirèrent avec l'armée
καὶ διελύθησαν κατὰ πόλεις.	et se dispersèrent par villes.
Πλαταιῆς δὲ	Mais les Platéens
ἦσαν μὲν ἐκκεκομισμένοι	étaient ayant transporté
πρότερον	précédemment
ἐς τὰς Ἀθήνας	à Athènes
παῖδας καὶ γυναῖκας	les enfants et les femmes
καὶ τοὺς πρεσβυτάτους τε	et *aussi* et les plus vieux
καὶ τὸ πλῆθος ἄχρηστον	et la foule inutile
τῶν ἀνθρώπων,	des hommes,
αὐτοὶ δὲ ἐπολιορκοῦντο	et eux-mêmes étaient assiégés
ἐγκαταλελειμμένοι	ayant été laissés (restant)
τετρακόσιοι,	quatre cents,
ὀγδοήκοντα δὲ Ἀθηναίων,	et quatre-vingts des Athéniens,
δέκα δὲ καὶ ἑκατὸν γυναῖκες	et dix et cent (cent dix) femmes
σιτοποιοί.	faisant-le-pain.
Ἦσαν τοσοῦτοι	Ils étaient en-ce-nombre
οἱ ξύμπαντες,	eux tous ensemble,
ὅτε καθίσταντο ἐς τὴν πολιορκίαν,	quand ils furent mis en siége,
καὶ ἄλλος οὐδεὶς	et aucun autre
ἦν ἐν τῷ τείχει,	n'était dans le rempart (la ville),
οὔτε δοῦλος οὔτε ἐλεύθερος.	ni esclave ni *homme* libre.
Τοιαύτη μὲν	Tel donc
ἡ πολιορκία Πλαταιῶν	le siége des Platéens
κατεσκευάσθη.	fut préparé (établi).
LXXIX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ θέρους,	LXXIX. Et le même été,
καὶ ἅμα	et en même temps que
τῇ ἐπιστρατείᾳ τῶν Πλαταιῶν,	l'expédition-contre les Platéens,
Ἀθηναῖοι ἐστράτευσαν	les Athéniens firent-une-expédition

διακοσίοις ἐστράτευσαν ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θράκης καὶ Βοττιαίους, ἀκμάζοντος τοῦ σίτου· ἐστρατήγει δὲ Ξενοφῶν ὁ Εὐριπίδου, τρίτος αὐτός. Ἐλθόντες δὲ ὑπὸ Σπάρτωλον τὴν Βοττικήν, τὸν σῖτον διέφθειραν. Ἐδόκει δὲ καὶ προςχωρήσειν ἡ πόλις ὑπό τινων ἔνδοθεν πρασσόντων. Προςπεμψάντων δὲ ἐς Ὄλυνθον τῶν οὐ ταῦτα βουλομένων, ὁπλῖταί τε ἦλθον καὶ στρατιὰ ἐς φυλακήν· ἧς ἐπεξελθούσης ἐκ τῆς Σπαρτώλου, ἐς μάχην καθίστανται οἱ Ἀθηναῖοι πρὸς αὐτῇ τῇ πόλει. Καὶ οἱ μὲν ὁπλῖται τῶν Χαλκιδέων καὶ ἐπίκουροί τινες μετ' αὐτῶν νικῶνται ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἀναχωροῦσιν ἐς τὴν Σπάρτωλον· οἱ δὲ ἱππῆς τῶν Χαλκιδέων καὶ ψιλοὶ νικῶσι τοὺς τῶν Ἀθηναίων ἱππέας καὶ ψιλούς. Εἶχον δέ τινας οὐ πολλοὺς πελταστὰς ἐκ τῆς

cavaliers, portèrent la guerre chez les Chalcidiens, peuple de la Thrace, et chez les Bottiéens : le blé alors montait en épi. Xénophon, fils d'Euripide, les commandait avec deux autres généraux. Ils approchèrent de Spartolus, ville de la Bottique, et ravagèrent les blés. On avait lieu de croire que la place se rendrait, grâce aux manœuvres de quelques habitants. Mais ceux de la faction contraire avaient fait venir d'Olynthe une garnison d'hoplites et d'autres troupes : on fit une sortie : les Athéniens engagèrent le combat sous les murs. Les hoplites chalcidiens et quelques auxiliaires furent battus, et se retirèrent dans la place ; mais la cavalerie chalcidienne et les troupes légères battirent les troupes légères et la cavalerie des Athéniens. Les Chalcidiens avaient, en petit nombre, quelques peltastes du pays nommé

διςχιλίοις ὁπλίταις	avec deux mille hoplites
καὶ διακοσίοις ἱππεῦσιν ἑαυτῶν	et deux cents cavaliers d'eux-mêmes
ἐπὶ Χαλκιδέας	contre les Chalcidiens
τοὺς ἐπὶ Θράκης	ceux en Thrace
καὶ Βοττιαίους,	et les Bottiéens,
τοῦ σίτου ἀκμάζοντος·	le blé mûrissant;
Ξενοφῶν δὲ ὁ Εὐριπίδου	et Xénophon le *fils* d'Euripide
ἐστρατήγει, αὐτὸς τρίτος.	était-général, lui-même troisième.
Ἐλθόντες δὲ	Et étant venus
ὑπὸ Σπάρτωλον	aux environs de Spartole
τὴν Βοττικήν,	*ville* de-la-Bottique,
διέφθειραν τὸν σῖτον.	ils ravagèrent le blé.
Ἡ δὲ πόλις	Et la ville
ἐδόκει καὶ προςχωρήσειν	semblait aussi devoir se rendre
ὑπό τινων	grâce à quelques-uns
πρασσόντων ἔνδοθεν.	qui agissaient au dedans.
Τῶν δὲ οὐ βουλομένων	Mais ceux qui ne voulaient pas
ταῦτα	ces choses (la reddition)
προςπεμψάντων ἐς Ὄλυνθον,	ayant envoyé à Olynthe,
ὁπλῖταί τε ἦλθον	et des hoplites vinrent
καὶ στρατιὰ	et une armée
ἐς φυλακήν·	pour la garde *de la ville;*
ἧς ἐπεξελθούσης	laquelle *armée* ayant-fait-une-sortie
ἐκ τῆς Σπαρτώλου,	de Spartole,
οἱ Ἀθηναῖοι καθίστανται ἐς μάχην	les Athéniens se mettent en combat
πρὸς τῇ πόλει αὐτῇ.	auprès de la ville même.
Καὶ οἱ μὲν ὁπλῖται τῶν Χαλκιδέων	Et les hoplites des Chalcidiens
καί τινες ἐπίκουροι	et quelques auxiliaires
μετὰ αὐτῶν	*qui étaient* avec eux
νικῶνται ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων,	sont vaincus par les Athéniens,
καὶ ἀναχωροῦσιν	et se retirent
ἐς τὴν Σπάρτωλον·	dans Spartole;
οἱ δὲ ἱππῆς	mais les cavaliers
καὶ ψιλοὶ	et les troupes-légères
τῶν Χαλκιδέων	des Chalcidiens
νικῶσι τοὺς ἱππέας	vainquent les cavaliers
καὶ ψιλοὺς τῶν Ἀθηναίων.	et les troupes-légères des Athéniens.
Εἶχον δέ	Et ils (les Chacidiens) avaient
τινας πελταστὰς οὐ πολλοὺς	quelques peltastes non nombreux
ἐκ τῆς γῆς	du pays

Κρουσίδος γῆς καλουμένης. Ἄρτι δὲ τῆς μάχης γεγενημένης, ἐπιβοηθοῦσιν ἄλλοι πελτασταὶ ἐκ τῆς Ὀλύνθου. Καὶ οἱ ἐκ τῆς Σπαρτώλου ψιλοὶ ὡς εἶδον, θαρσήσαντες τοῖς τε προσγιγνομένοις, καὶ ὅτι πρότερον οὐχ ἡσσῶντο, ἐπιτίθενται αὖθις, μετὰ τῶν Χαλκιδέων ἱππέων καὶ τῶν προσβοηθησάντων, τοῖς Ἀθηναίοις· καὶ ἀναχωροῦσι πρὸς τὰς δύο τάξεις, ἃς κατέλιπον παρὰ τοῖς σκευοφόροις. Καὶ ὁπότε μὲν ἐπίοιεν οἱ Ἀθηναῖοι, ἐνεδίδοσαν, ἀποχωροῦσι δὲ ἐνέκειντο καὶ ἐσηκόντιζον. Οἵ τε ἱππῆς τῶν Χαλκιδέων, προσιππεύοντες ᾗ δοκοῖ, προσέβαλλον, καὶ οὐχ ἥκιστα φοβήσαντες ἔτρεψαν τοὺς Ἀθηναίους, καὶ ἐπεδίωξαν ἐπὶ πολύ. Καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐς τὴν Ποτίδαιαν καταφεύγουσι, καὶ ὕστερον τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους κομισάμενοι, ἐς τὰς Ἀθήνας

Crusis. L'action venait de se passer, quand d'autres peltastes sortis d'Olynthe vinrent donner du renfort. Dès que les troupes légères de Spartolus les aperçurent, cet accroissement de force leur donna du courage. Comme elles n'avaient pas été repoussées à la première attaque, elles en firent une nouvelle avec la cavalerie chalcidienne et les auxiliaires. Les Athéniens reculèrent jusqu'aux bagages, où ils avaient laissé deux corps de troupes. Dès qu'ils s'avançaient, l'ennemi cédait; quand ils reculaient, il les pressait et les accablait de traits. La cavalerie chalcidienne, fondant partout où elle trouvait jour, effraya les Athéniens, les mit en fuite, et les poursuivit au loin. Les vaincus se retirèrent à Potidée, enlevèrent leurs morts par accord, et retournèrent à Athènes avec ce qui leur restait de troupes. Ils avaient

καλουμένης Κρουσίδος.	appelé Crusis.
Τῆς δὲ μάχης	Et le combat
γεγενημένης ἄρτι,	ayant eu lieu récemment,
ἄλλοι πελτασταὶ ἐκ τῆς Ὀλύνθου	d'autres peltastes d'Olynthe
ἐπιβοηθοῦσι.	viennent-au-secours.
Καὶ ὡς οἱ ψιλοὶ	Et quand les troupes-légères
ἐκ τῆς Σπαρτώλου	de Spartole
εἶδον,	*les* virent,
θαρσήσαντες	ayant eu-confiance
τοῖς τε προςγιγνομένοις	et en ceux qui s'ajoutaient *à eux*
καὶ ὅτι οὐχ ἡσσῶντο	et en ce qu'elles n'avaient pas été bat-
πρότερον,	précédemment, [tues
ἐπιτίθενται αὖθις τοῖς Ἀθηναίοις	elles attaquent de nouveau les Athé-
μετὰ τῶν ἱππέων Χαλκιδέων	avec les cavaliers Chalcidiens [niens
καὶ τῶν προςβοηθησάντων·	et ceux qui étaient venus-au-secours;
καὶ ἀναχωροῦσι	et *les Athéniens* se retirent
πρὸς τὰς δύο τάξεις,	jusqu'aux deux corps,
ἃς κατέλιπον	qu'ils avaient laissés
παρὰ τοῖς σκευοφόροις.	près des bagages.
Καὶ ὁπότε μὲν οἱ Ἀθηναῖοι	Et quand les Athéniens
ἐπίοιεν,	marchaient-sur *eux*,
ἐνεδίδοσαν,	ils cédaient,
ἐνέκειντο δὲ	mais ils fondaient-sur *eux*
ἀποχωροῦσι,	se retirant,
καὶ ἐςηκόντιζον.	et *leur* lançaient-des-traits.
Οἵ τε ἱππῆς τῶν Χαλκιδέων,	Et les cavaliers des Chalcidiens,
προςιππεύοντες	chevauchant-près *d'eux*
ᾗ δοκοῖ,	où *cela leur* paraissait-bon,
προςέβαλλον,	se jetaient-sur *eux*,
καὶ οὐχ ἥκιστα	et non le moins *de toutes les troupes*
φοβήσαντες τοὺς Ἀθηναίους	ayant effrayé les Athéniens
ἔτρεψαν	ils *les* mirent-en-fuite
καὶ ἐπεδίωξαν ἐπὶ πολύ.	et *les* poursuivirent loin.
Καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens
καταφεύγουσιν	se réfugient
ἐς τὴν Ποτίδαιαν,	à Potidée,
καὶ ὕστερον	et plus tard
κομισάμενοι τοὺς νεκροὺς	ayant enlevé les morts
ὑποσπόνδους,	à-la-faveur-d'une-convention,
ἀναχωροῦσιν ἐς τὰς Ἀθήνας	ils se retirent à Athènes

ἀναχωροῦσι τῷ περιόντι τοῦ στρατοῦ· ἀπέθανον δὲ αὐτῶν τριάκοντα καὶ τετρακόσιοι, καὶ οἱ στρατηγοὶ πάντες. Οἱ δὲ Χαλκιδῆς καὶ οἱ Βοττιαῖοι τροπαῖόν τε ἔστησαν, καὶ τοὺς νεκροὺς τοὺς αὑτῶν ἀνελόμενοι, διελύθησαν κατὰ πόλεις.

LXXX. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους[1], οὐ πολλῷ ὕστερον τούτων, Ἀμπρακιῶται καὶ Χάονες, βουλόμενοι Ἀκαρνανίαν πᾶσαν καταστρέψασθαι καὶ Ἀθηναίων ἀποστῆσαι, πείθουσι Λακεδαιμονίους ναυτικόν τε παρασκευάσασθαι ἐκ τῆς ξυμμαχίδος, καὶ ὁπλίτας χιλίους πέμψαι ἐς Ἀκαρνανίαν, λέγοντες ὅτι, ἢν ναυσὶ καὶ πεζῷ ἅμα μετὰ σφῶν ἔλθωσιν, ἀδυνάτων ὄντων ξυμβοηθεῖν τῶν ἀπὸ θαλάσσης Ἀκαρνάνων, ῥᾳδίως ἂν Ἀκαρνανίαν σχόντες καὶ τῆς Ζακύνθου καὶ Κεφαλληνίας κρατήσουσι, καὶ ὁ περίπλους οὐκέτι ἔσοιτο[2] Ἀθηναίοις ὁμοῖος περὶ Πελοπόννησον· ἐλπίδα δ' εἶναι καὶ Ναύπακτον λαβεῖν. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι πεισθέντες Κνῆμον μέν,

perdu quatre cent trente hommes et tous leurs généraux. Les Chalcidiens et les Bottiéens élevèrent un trophée, recueillirent leurs morts, et se séparèrent.

LXXX. Le même été, peu après ces événements, les Ampraciotes et les Chaoniens, voulant se rendre maîtres de toute l'Acarnanie, et la détacher d'Athènes, persuadèrent aux Lacédémoniens d'équiper une flotte de leurs alliés, et de faire passer dans ce pays mille hoplites. Ils leur représentaient qu'en l'attaquant d'intelligence, et à la fois par terre et par mer, les Acarnanes de la côte ne pourraient secourir ceux de l'intérieur, et qu'on soumettrait aisément toute la contrée; que maîtres de l'Acarnanie, on le deviendrait de Zacynthe et de Céphallénie, et qu'il ne serait plus si facile aux Athéniens d'infester les côtes du Péloponèse; qu'enfin on pouvait espérer de prendre aussi Naupacte. Les Lacédémoniens persuadés expédient aussitôt.

τῷ περιόντι τοῦ στρατοῦ·
τριάκοντα δὲ
καὶ τετρακόσιοι αὐτῶν
ἀπέθανον,
καὶ πάντες οἱ στρατηγοί.
Οἱ δὲ Χαλκιδῆς καὶ οἱ Βοττιαῖοι
ἔστησάν τε τροπαῖον,
καὶ ἀνελόμενοι
τοὺς νεκροὺς τοὺς αὐτῶν
διελύθησαν κατὰ πόλεις.

LXXX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ θέρους,
οὐ πολλῷ ὕστερον
τούτων,
Ἀμπρακιῶται καὶ Χάονες,
βουλόμενοι καταστρέψασθαι
πᾶσαν Ἀκαρνανίαν
καὶ ἀποστῆσαι Ἀθηναίων,
πείθουσι Λακεδαιμονίους
παρασκευάσασθαί τε ναυτικὸν
ἐκ τῆς ξυμμαχίδος,
καὶ πέμψαι χιλίους ὁπλίτας
ἐς Ἀκαρνανίαν,
λέγοντες ὅτι,
ἣν ἔλθωσι μετὰ σφῶν
ναυσὶ
καὶ πεζῷ ἅμα,
τῶν Ἀκαρνάνων ἀπὸ θαλάσσης
ὄντων ἀδυνάτων
ξυμβοηθεῖν,
σχόντες ἂν ῥᾳδίως Ἀκαρνανίαν
κρατήσουσι καὶ
τῆς Ζακύνθου καὶ Κεφαλληνίας,
καὶ ὁ περίπλους
περὶ Πελοπόννησον
οὐκέτι ἔσοιτο ὁμοῖος
Ἀθηναίοις·
ἐλπίδα δὲ εἶναι
λαβεῖν καὶ Ναύπακτον.
Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι
πεισθέντες

avec le restant de l'armée;
mais trente
et quatre cents d'entre eux
moururent,
et *aussi* tous les généraux.
Mais les Chalcidiens et les Bottiéens
et dressèrent un trophée,
et ayant enlevé
les morts d'eux (de leur armée)
se séparèrent par villes.

LXXX. Et le même été,
non beaucoup plus tard
que ces *événements*,
les Ampraciotes et les Chaoniens,
voulant soumettre
toute l'Acarnanie
et *la* détacher des Athéniens,
persuadent aux Lacédémoniens
et d'équiper une flotte
de la confédération,
et d'envoyer mille hoplites
en Acarnanie,
disant que,
s'ils venaient avec eux
avec des vaisseaux
et de l'infanterie à la fois,
les Acarnaniens du côté de la mer
étant dans-l'impossibilité
de venir-au-secours-réunis,
ayant occupé facilement l'Acarnanie
ils seront-maîtres aussi
de Zacynthe et de Céphallénie,
et que la navigation
autour du Péloponèse
ne serait plus semblable (aussi libre)
aux Athéniens;
et l'espérance être *encore*
de prendre aussi Naupacte.
Et les Lacédémoniens
ayant été persuadés

ναύαρχον ἔτι ὄντα, καὶ τοὺς ὁπλίτας ἐπὶ ναυσὶν ὀλίγαις εὐθὺς πέμπουσι, τῷ δὲ ναυτικῷ περιήγγειλαν παρασκευασαμένῳ ὡς τάχιστα πλεῖν ἐς Λευκάδα. Ἦσαν δὲ Κορίνθιοι ξυμπροθυμούμενοι μάλιστα τοῖς Ἀμπρακιώταις, ἀποίκοις οὖσι. Καὶ τὸ μὲν ναυτικὸν ἔκ τε Κορίνθου καὶ Σικυῶνος καὶ τῶν ταύτῃ χωρίων ἐν παρασκευῇ ἦν, τὸ δ' ἐκ Λευκάδος καὶ Ἀνακτορίου καὶ Ἀμπρακίας πρότερον ἀφικόμενον ἐν Λευκάδι περιέμενε, Κνῆμος δὲ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ χίλιοι ὁπλῖται, ἐπειδὴ ἐπεραιώθησαν λαθόντες Φορμίωνα, ὃς ἦρχε τῶν εἴκοσι νεῶν τῶν Ἀττικῶν, αἳ περὶ Ναύπακτον ἐφρούρουν, εὐθὺς παρεσκευάζοντο τὴν κατὰ γῆν στρατείαν. Καὶ αὐτῷ παρῆσαν Ἑλλήνων μὲν Ἀμπρακιῶται, καὶ Λευκάδιοι, καὶ Ἀνακτόριοι, καὶ οὓς αὐτὸς ἔχων ἦλθε, χίλιοι Πελοποννησίων, βάρβαροι δὲ Χάονες χίλιοι ἀβασίλευτοι, ὧν ἡγοῦντο

sur un petit nombre de bâtiments, des hoplites aux ordres de Cnémus, qui commandait encore la flotte; ils envoient ordre aux alliés de faire passer aussitôt à Leucade ce qu'ils avaient de vaisseaux appareillés. Les Corinthiens, surtout, témoignaient beaucoup de zèle aux Ampraciotes, leurs colons, et la flotte de Corinthe, de Sicyone et des autres contrées voisines, se disposait au départ. Celle de Leucade, d'Ampracie, d'Anactorium avait mis en mer la première, et attendait à Leucade. Cnémus, avec les mille hoplites qu'il conduisait, échappa, dans sa traversée, à Phormion, commandant des vingt vaisseaux athéniens, qui stationnaient en observation à Naupacte : il fit mettre en marche, sans délai, l'armée de terre. Les Grecs qui la composaient, étaient les Ampraciotes, les Leucadiens, les Anactoriens et les mille hommes du Péloponèse qu'il avait amenés. Parmi les Bar-

πέμπουσιν εὐθὺς Κνῆμον μέν,	envoient aussitôt Cnème,
ὄντα ἔτι	qui était encore
ναύαρχον,	commandant-de-la-flotte,
καὶ τοὺς ὁπλίτας	et les hoplites
ἐπὶ ὀλίγαις ναυσί,	avec un petit nombre de vaisseaux,
περιήγγειλαν δὲ	et ils firent-annoncer-de-tous-côtés
τῷ ναυτικῷ παρασκευασαμένῳ	à la marine préparée (prête)
πλεῖν ὡς τάχιστα	de faire-voile au plus tôt
ἐς Λευκάδα.	vers Leucade.
Κορίνθιοι δὲ	Et les Corinthiens
ἦσαν ξυμπροθυμούμενοι	étaient remplis-de-bonne-volonté
μάλιστα	le plus
τοῖς Ἀμπρακιώταις,	pour les Ampraciotes,
οὖσιν ἀποίκοις.	qui étaient des colons *de chez eux*.
Καὶ τὸ μὲν ναυτικὸν	Et la marine
ἔκ τε Κορίνθου καὶ Σικυῶνος	et de Corinthe et de Sicyone
καὶ τῶν χωρίων ταύτῃ	et des places *situées* de ce côté
ἦν ἐν παρασκευῇ,	était en équipement,
τὸ δὲ ἐκ Λευκάδος	et celle de Leucade
καὶ Ἀνακτορίου	et d'Anactorium
καὶ Ἀμπρακιας	et d'Ampracie
ἀφικόμενον πρότερον	arrivée la première
περιέμενεν ἐν Λευκάδι.	attendait à Leucade.
Κνῆμος δὲ	Et Cnème
καὶ οἱ χίλιοι ὁπλῖται μετὰ αὐτοῦ,	et les mille hoplites avec lui,
ἐπειδὴ ἐπεραιώθησαν	après qu'ils eurent traversé
λαθόντες Φορμίωνα,	ayant échappé à Phormion,
ὃς ἦρχε τῶν εἴκοσι νεῶν	qui commandait les vingt vaisseaux
τῶν Ἀττικῶν	ceux de-l'Attique
αἳ ἐφρούρουν περὶ Ναύπακτον,	qui faisaient-garde près de Naupacte,
παρεσκευάζοντο εὐθὺς	préparèrent aussitôt
τὴν στρατείαν κατὰ γῆν.	l'expédition par terre.
Καὶ αὐτῷ παρῆσαν	Et près de lui étaient
Ἑλλήνων μὲν	d'un côté d'entre les Grecs
Ἀμπρακιῶται, καὶ Λευκάδιοι,	des Ampraciotes, et des Leucadiens,
καὶ Ἀνακτόριοι,	et des Anactoriens,
καὶ οὓς αὐτὸς ἔχων	et ceux que lui-même ayant
ἦλθε,	était venu,
χίλιοι Πελοποννησίων,	mille des Péloponésiens,
βάρβαροι δὲ	de l'autre côté des Barbares

ἐπ' ἐτησίῳ προστασίᾳ ἐκ τοῦ ἀρχικοῦ γένους Φώτυος καὶ Νικάνωρ. Ἐστρατεύοντο δὲ μετὰ Χαόνων καὶ Θεσπρωτοὶ ἀβασίλευτοι. Μολοσσοὺς δὲ ἦγε καὶ Ἀτιντᾶνας Σαβύλινθος, ἐπίτροπος ὢν Θάρυπος τοῦ βασιλέως, ἔτι παιδὸς ὄντος· καὶ Παραυαίους Ὄροιδος, βασιλεὺς ὤν. Ὀρέσται δὲ χίλιοι, ὧν ἐβασίλευεν Ἀντίοχος, μετὰ Παραυαίων ξυνεστρατεύοντο Ὀροίδῳ, Ἀντιόχου ἐπιτρέψαντος. Ἔπεμψε δὲ καὶ Περδίκκας κρύφα τῶν Ἀθηναίων χιλίους Μακεδόνων, οἳ ὕστερον ἦλθον. Τούτῳ τῷ στρατῷ ἐπορεύετο Κνῆμος, οὐ περιμείνας τὸ ἀπὸ Κορίνθου ναυτικόν· καὶ διὰ τῆς Ἀργείας ἰόντες, Λιμναίαν, κώμην ἀτείχιστον, ἐπόρθησαν. Ἀφικνοῦνταί τε ἐπὶ Στράτον, πόλιν μεγίστην τῆς Ἀκαρνανίας, νομίζοντες, εἰ ταύτην πρώτην λάβοιεν, ῥᾳδίως ἂν σφίσι τἆλλα προσχωρήσειν.

bares qui se joignirent à eux on comptait mille Chaoniens qui ne reconnaissent pas de roi ; chez eux le commandement est annuel. Il était alors exercé par Photius et Nicanor, de la race à qui cet honneur est affecté. Avec eux marchaient les Thesprotes, nation pareillement libre. Les Molosses et les Antitanes étaient conduits par Sabylinthus, tuteur du roi Tharyps encore enfant, et les Paravéens par Orœde leur roi. Mille Orestes, sujets d'Antiochus, se joignirent, du consentement de leur prince, à Orœde et à ses Paravéens ; Perdiccas, à l'insu d'Athènes, envoya mille Macédoniens, qui arrivèrent trop tard. Cnémus avec cette armée, partit sans attendre la flotte de Corinthe. En traversant le pays des Argiens, on ravagea le bourg de Limnée, qui n'avait pas de murailles. On gagna Stratos, très-grande ville de l'Acarnanie, dans la pensée que, si l'on pouvait d'abord s'en rendre maître, le reste se soumettrait aisément.

χίλιοι Χάονες	mille Chaoniens
ἀβασίλευτοι,	sans-roi,
ὧν ἡγοῦντο	que commandaient
ἐπὶ προστασίᾳ ἐτησίῳ	pour une autorité annuelle
Φώτυος καὶ Νικάνωρ	Photyus et Nicanor
ἐκ τοῦ γένους ἀρχικοῦ.	de la famille qui-commande.
Καὶ Θεσπρωτοὶ δὲ ἀβασίλευτοι	Et aussi les Thesprotes sans-roi
ἐστρατεύοντο	faisaient-expédition
μετὰ Χαόνων.	avec les Chaoniens.
Σαβύλινθος,	Sabylinthe,
ὢν ἐπίτροπος Θάρυπος	étant tuteur de Tharyps
τοῦ βασιλέως,	le roi,
ὄντος ἔτι παιδός,	qui était encore enfant,
ἦγε Μολοσσοὺς	conduisait les Molosses
καὶ Ἀτιντᾶνας·	et les Atintanes;
καὶ Ὄροιδος, ὢν βασιλεύς,	et Orœde, qui était roi,
Παραυαίους.	*conduisait* les Paravéens.
Χίλιοι δὲ Ὀρέσται,	Et mille Orestes,
ὧν Ἀντίοχος ἐβασίλευε,	dont Antiochus était-roi,
ξυνεστρατεύοντο Ὀροίδῳ	firent-l'expédition-sous Orœde
μετὰ Παραυαίων,	avec les Paravéens,
Ἀντιόχου ἐπιτρέψαντος.	Antiochus *l'*ayant permis.
Καὶ Περδίκκας δὲ ἔπεμψε	Et aussi Perdiccas envoya
κρύφα τῶν Ἀθηναίων	à l'insu des Athéniens
χιλίους Μακεδόνων,	mille des Macédoniens,
οἳ ἦλθον ὕστερον.	qui vinrent trop tard.
Κνῆμος ἐπορεύετο	Cnème se mit-en-marche
τούτῳ τῷ στρατῷ,	avec cette armée,
οὐ περιμείνας	n'ayant pas attendu
τὸ ναυτικὸν ἀπὸ Κορίνθου·	la flotte de Corinthe;
καὶ ἰόντες	et ayant marché
διὰ τῆς Ἀργείας,	à travers le pays-des-Argiens,
ἐπόρθησαν Λιμναίαν,	ils ravagèrent Limnée,
κώμην ἀτείχιστον.	bourg sans-murailles.
Ἀφικνοῦνταί τε ἐπὶ Στράτον,	Et ils arrivent à Stratos,
πόλιν μεγίστην τῆς Ἀκαρνανίας,	ville très-grande de l'Acarnanie,
νομίζοντες,	pensant,
εἰ λάβοιεν ταύτην πρώτην,	s'ils prenaient cette *ville* la première,
τὰ ἄλλα	les autres *places*
προσχωρήσειν ἂν ῥᾳδίως σφίσιν.	devoir se rendre facilement à eux.

LXXXI. Ἀκαρνᾶνες δὲ αἰσθόμενοι κατά τε γῆν πολλὴν στρατιὰν ἐςβεβληκυῖαν, ἔκ τε θαλάσσης ναυσὶν ἅμα τοὺς πολεμίους παρεσομένους, οὔτε ξυνεβοήθουν, ἐφύλασσόν τε τὰ αὑτῶν ἕκαστοι, παρά τε Φορμίωνα ἔπεμπον κελεύοντες ἀμύνειν· ὁ δὲ ἀδύνατος ἔφη εἶναι, ναυτικοῦ ἐκ Κορίνθου μέλλοντος ἐκπλεῖν, Ναύπακτον ἐρήμην ἀπολιπεῖν. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τρία τέλη ποιήσαντες σφῶν αὐτῶν, ἐχώρουν πρὸς τὴν τῶν Στρατίων πόλιν, ὅπως ἐγγὺς στρατοπεδευσάμενοι, εἰ μὴ λόγοις πείθοιεν, ἔργῳ πειρῷντο[1] τοῦ τείχους· καὶ μέσον μὲν ἔχοντες προςῄεσαν Χάονες καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, ἐκ δεξιᾶς δ' αὐτῶν Λευκάδιοι καὶ Ἀνακτόριοι καὶ οἱ μετὰ τούτων, ἐν ἀριστερᾷ δὲ Κνῆμος καὶ οἱ Πελοποννήσιοι καὶ Ἀμπρακιῶται· διεῖχον δὲ πολὺ ἀπ' ἀλλήλων,

LXXXI. Les Acarnanes, à la nouvelle qu'une puissante armée était entrée chez eux par terre, et qu'en même temps une flotte menaçait leurs côtes, ne firent rien pour la défense de la place, ne songèrent qu'à leur conservation particulière, et envoyèrent demander des secours à Phormion. Le général athénien répondit qu'il ne pouvait laisser Naupacte sans défense, la flotte de Corinthe étant prête à partir. Les Péloponésiens et les alliés se partagèrent en trois corps, et marchèrent vers Stratos, pour établir leur camp à la vue de la place, et la forcer si elle refusait d'obéir. Les Chaoniens et les autres Barbares occupaient le centre; les Leucadiens, les Anactoriens, et le reste des alliés étaient à la droite; Cnémus, avec les Péloponésiens et les Ampraciotes, formait la gauche. Ces trois corps étaient à de grandes distances les uns des autres, quelquefois même ne se voyaient pas.

LXXXI. Ἀκαρνᾶνες δὲ	LXXXI. Mais les Acarnanes
αἰσθόμενοι	ayant appris
πολλήν τε στρατιὰν	et une nombreuse armée
ἐσβεβληκυῖαν κατὰ γῆν,	ayant fait invasion par terre,
ἔκ τε θαλάσσης	et du côté de la mer
τοὺς πολεμίους παρεσομένους	les ennemis devoir arriver
ναυσὶν ἅμα,	avec des vaisseaux en même temps,
οὔτε ξυνεβοήθουν	et ne *se* secouraient pas
ἐφύλασσόν τε	et gardaient
ἕκαστοι τὰ αὑτῶν,	chacun les *biens* d'eux-mêmes,
ἔπεμπόν τε παρὰ Φορμίωνα	et envoyaient près de Phormion
κελεύοντες ἀμύνειν·	*l'*invitant à *les* secourir ;
ὁ δὲ ἔφη εἶναι ἀδύνατος,	mais il dit être dans-l'impossibilité,
ναυτικοῦ μέλλοντος ἐκπλεῖν	une flotte allant mettre-à-la-voile
ἐκ Κορίνθου,	de Corinthe,
ἀπολιπεῖν Ναύπακτον	d'abandonner Naupacte
ἐρήμην.	sans-défense.
Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι	Mais les Péloponésiens
καὶ οἱ ξύμμαχοι,	et leurs alliés,
ποιήσαντες τρία τέλη	ayant fait trois corps
σφῶν αὐτῶν,	d'eux-mêmes,
ἐχώρουν	marchèrent
πρὸς τὴν πόλιν τῶν Στρατίων,	contre la ville des Stratiens,
ὅπως στρατοπεδευσάμενοι ἐγγύς,	afin qu'ayant campé auprès,
εἰ μὴ πείθοιεν	s'ils ne *la* persuadaient pas
λόγοις,	par des discours,
πειρῷντο τοῦ τείχους	ils essayassent *de prendre* le rempart
ἔργῳ·	par le fait ;
καὶ Χάονες μὲν	et les Chaoniens
καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι	et les autres Barbares
προσῄεσαν	s'avancèrent
ἔχοντες μέσον,	ayant le milieu (tenant le centre),
ἐκ δεξιᾶς δὲ αὐτῶν Λευκάδιοι	et à la droite d'eux les Leucadiens
καὶ Ἀνακτόριοι	et les Anactoriens
καὶ οἱ μετὰ τούτων,	et ceux avec eux,
ἐν ἀριστερᾷ δὲ Κνῆμος	et à la gauche Cnème
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι	et les Péloponésiens
καὶ Ἀμπρακιῶται·	et les Ampraciotes ;
διεῖχον δὲ πολὺ	et ils étaient-éloignés beaucoup
ἀπὸ ἀλλήλων,	les uns des autres,

καὶ ἔστιν ὅτε οὐδὲ ἑωρῶντο. Καὶ οἱ μὲν Ἕλληνες τεταγμένοι τε προςῄεσαν, καὶ διὰ φυλακῆς ἔχοντες, ἕως ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν ἐπιτηδείῳ· οἱ δὲ Χάονες, σφίσι τε αὐτοῖς πιστεύοντες, καὶ ἀξιούμενοι ὑπὸ τῶν ἐκείνῃ ἠπειρωτῶν μαχιμώτατοι εἶναι, οὔτ' ἐπέσχον τὸ στρατόπεδον καταλαβεῖν, χωρήσαντές τε ῥύμῃ μετὰ τῶν ἄλλων βαρβάρων, ἐνόμισαν αὐτοβοεὶ ἂν τὴν πόλιν ἑλεῖν καὶ αὐτῶν τὸ ἔργον γενέσθαι. Γνόντες δ' αὐτοὺς οἱ Στράτιοι ἔτι προςιόντας, καὶ ἡγησάμενοι, μεμονωμένων εἰ κρατήσειαν, οὐκ ἂν ἔτι σφίσι τοὺς Ἕλληνας ὁμοίως προςελθεῖν, προλοχίζουσι τὰ περὶ τὴν πόλιν ἐνέδραις[1], καὶ ἐπειδὴ ἐγγὺς ἦσαν, ἔκ τε τῆς πόλεως ὁμόσε χωρήσαντες καὶ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν, προςπίπτουσι. Καὶ ἐς φόβον καταστάντων, διαφθείρονταί τε πολλοὶ τῶν Χαόνων, καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, ὡς εἶδον αὐτοὺς ἐνδόντας, οὐκέτι

Les Grecs s'avançaient en bon ordre, se tenant toujours sur leurs gardes, jusqu'à ce qu'ils trouvassent à camper dans un lieu sûr. Mais les Chaoniens, pleins de confiance en eux-mêmes, et fiers de la haute réputation de valeur dont ils jouissaient dans cette partie du continent, n'eurent pas la patience de choisir un camp; ils firent une marche précipitée avec les autres Barbares, dans l'espérance de prendre la ville d'emblée, et d'avoir la gloire de cette conquête. Les Stratiens, instruits de leur approche, sentirent que, s'ils pouvaient les battre pendant qu'ils étaient seuls, ils auraient ensuite moins à craindre de la part des Grecs. Ils leur dressèrent des embûches aux environs de la ville, et quand ils les virent assez près, ils fondirent sur eux, et de la place et des embuscades. Frappés d'effroi, les Chaoniens périrent en grand nombre; le reste des Barbares, les voyant

καὶ ἔστιν ὅτε	et il est *des moments* où
οὐδὲ ἑωρῶντο.	ils ne se voyaient même pas.
Καὶ οἱ μὲν Ἕλληνες	Et les Grecs à la vérité
προςῄεσαν τεταγμένοι τε	s'avancèrent et rangés (en bon ordre)
καὶ ἔχοντες διὰ φυλακῆς,	et se tenant en garde,
ἕως ἐστρατοπεδεύσαντο	jusqu'à ce qu'ils eussent campé
ἐν ἐπιτηδείῳ·	dans un *lieu* favorable;
οἱ δὲ Χάονες,	mais les Chaoniens,
πιστεύοντές τε σφίσιν αὐτοῖς	et ayant-confiance en eux-mêmes
καὶ ἀξιούμενοι	et étant jugés
ὑπὸ τῶν ἠπειρωτῶν ἐκείνῃ	par les habitants-du-continent de là
εἶναι μαχιμώτατοι,	être très-belliqueux,
οὔτε ἐπέσχον	et n'endurèrent pas
καταλαβεῖν τὸ στρατόπεδον,	de prendre (établir) le camp,
χωρήσαντές τε ῥύμῃ	et s'étant avancés avec vitesse
μετὰ τῶν ἄλλων βαρβάρων,	avec les autres Barbares,
ἐνόμισαν	ils pensèrent
ἑλεῖν ἂν τὴν πόλιν	et pouvoir prendre la ville
αὐτοβοεί,	au-premier-cri (d'emblée),
καὶ τὸ ἔργον γενέσθαι αὐτῶν.	et l'action pouvoir être *propre* à eux.
Οἱ δὲ Στράτιοι γνόντες	Et les Stratiens ayant appris
αὐτοὺς προςιόντας ἔτι,	eux s'approchant encore,
καὶ ἡγησάμενοι,	et ayant pensé,
εἰ κρατήσειαν μεμονωμένων,	s'ils vainquaient *eux* isolés,
τοὺς Ἕλληνας	les Grecs
οὐκ ἂν προςελθεῖν ἔτι σφίσιν	ne devoir plus s'avancer contre eux
ὁμοίως,	semblablement,
προλοχίζουσιν ἐνέδραις	garnissent-d'abord d'embuscades
τὰ περὶ τὴν πόλιν,	les *lieux* autour de la ville,
καὶ ἐπειδὴ ἦσαν ἐγγύς,	et quand *les Barbares* furent près,
χωρήσαντες ὁμόσε	s'avançant à la fois
ἔκ τε τῆς πόλεως	et de la ville
καὶ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν,	et des embuscades,
προςπίπτουσι.	ils tombent-sur *eux*.
Καὶ	Et *les Barbares* [vantés),
καταστάντων ἐς φόβον,	s'étant mis en crainte (ayant été épou-
πολλοί τε τῶν Χαόνων	et beaucoup des Chaoniens
διαφθείρονται,	sont tués,
καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι,	et les autres Barbares,
ὡς εἶδον αὐτοὺς ἐνδόντας,	dès qu'ils virent eux ayant fléchi,

ὑπέμειναν, ἀλλ' ἐς φυγὴν κατέστησαν. Τῶν δὲ Ἑλληνικῶν στρατοπέδων οὐδέτερον ᾔσθετο τῆς μάχης, διὰ τὸ πολὺ προελθεῖν αὐτοὺς καὶ στρατόπεδον οἰηθῆναι καταληψομένους ἐπείγεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐνέκειντο φεύγοντες[1] οἱ βάρβαροι, ἀνελάμβανόν τε αὐτούς, καὶ ξυναγαγόντες τὰ στρατόπεδα ἡσύχαζον αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, ἐς χεῖρας μὲν οὐκ ἰόντων σφίσι τῶν Στρατίων διὰ τὸ μήπω τοὺς ἄλλους Ἀκαρνᾶνας ξυμβεβοηθηκέναι, ἄποθεν δὲ σφενδονώντων καὶ ἐς ἀπορίαν καθιστάντων· οὐ γὰρ ἦν ἄνευ ὅπλων κινηθῆναι· δοκοῦσι δ' οἱ Ἀκαρνᾶνες κράτιστοι εἶναι τοῦτο ποιεῖν.

LXXXII. Ἐπειδὴ δὲ νὺξ ἐγένετο, ἀναχωρήσας ὁ Κνῆμος τῇ στρατιᾷ κατὰ τάχος ἐπὶ τὸν Ἄναπον ποταμόν, ὃς ἀπέχει σταδίους ὀγδοήκοντα[2] Στράτου, τούς τε νεκροὺς κομίζεται τῇ ὑστεραίᾳ ὑποσπόνδους, καὶ Οἰνιαδῶν ξυμπαραγενομένων κατὰ φιλίαν,

fléchir, n'attendit pas l'ennemi, et prit la fuite. Les Grecs des deux ailes ne savaient rien de ce combat; les Barbares étaient trop loin d'eux, et l'on croyait qu'ils ne s'étaient avancés avec tant de précipitation, que pour choisir un endroit où ils pussent établir leur camp. Ils ne furent instruits de l'événement que par les fuyards qui vinrent se jeter au milieu d'eux. Ils les reçurent, réunirent les deux corps d'armée, et se tinrent en repos toute la journée. Les Stratiens n'en vinrent pas aux mains avec eux, parce qu'ils n'étaient pas encore renforcés par les autres Acarnanes, et qu'ils ne pouvaient s'ébranler sans hoplites. Ils se contentèrent donc de les harceler à coups de frondes : les Acarnanes, en effet, passent pour d'excellents frondeurs.

LXXXII. La nuit venue, Cnémus se hâta de gagner avec son armée le fleuve Anapus, à quatre-vingts stades de Stratos, et le lendemain il fit une convention pour enlever ses morts. Les OEniades vinrent le

οὐκέτι ὑπέμειναν,	ne résistèrent plus,
ἀλλὰ κατέστησαν ἐς φυγήν.	mais se mirent en fuite.
Οὐδέτερον δὲ	Mais ni l'une ni l'autre
τῶν στρατοπέδων Ἑλληνικῶν	des armées grecques
ᾔσθετο τῆς μάχης,	ne connut le combat,
διὰ τὸ αὐτοὺς	à cause du eux (les Barbares)
προελθεῖν πολὺ	avoir été-en-avant beaucoup
καὶ οἰηθῆναι ἐπείγεσθαι	et avoir été crus se hâter
καταληψομένους στρατόπεδον.	devant prendre (établir) un camp.
Ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι φεύγοντες	Mais lorsque les Barbares fuyant
ἐνέκειντο,	tombaient-sur *eux*,
ἀνελάμβανόν τε αὐτούς,	et ils recueillirent eux,
καὶ ξυναγαγόντες	et ayant réuni
τὰ στρατόπεδα	les armées (les corps d'armée)
ἡσύχαζον αὐτοῦ	ils restèrent-en-repos là
τὴν ἡμέραν,	pendant le jour,
τῶν μὲν Στρατίων	les Stratiens
οὐκ ἰόντων ἐς χεῖρας σφίσι	n'en venant pas aux mains avec eux
διὰ τὸ μήπω	à cause du pas encore
τοὺς ἄλλους Ἀκαρνᾶνας	les autres Acarnanes
ξυμβεβοηθηκέναι,	être-venus-ensemble-au-secours,
σφενδονώντων δὲ	mais *les* attaquant-à-coups-de-fronde
ἄποθεν	de loin
καὶ καθιστάντων ἐς ἀπορίαν·	et *les* mettant dans l'embarras;
οὐ γὰρ ἦν	car il n'était pas *possible à eux*
κινηθῆναι ἄνευ ὅπλων·	de se mettre-en-mouvement sans hoplites;
Ἀκαρνᾶνες δὲ	or les Acarnanes
δοκοῦσιν εἶναι κράτιστοι	passent-pour être très-habiles
ποιεῖν τοῦτο.	à faire cela (à se servir de la fronde).
LXXXII. Ἐπειδὴ δὲ νὺξ	LXXXII. Et quand la nuit
ἐγένετο,	fut arrivée,
ὁ Κνῆμος ἀναχωρήσας τῇ στρατιᾷ	Cnème s'étant retiré avec l'armée
κατὰ τάχος	en *toute* hâte
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ἄναπον,	vers le fleuve Anapus,
ὃς ἀπέχει Στράτου	qui est-distant de Stratos
ὀγδοήκοντα σταδίους,	de quatre-vingts stades,
κομίζεταί τε τῇ ὑστεραίᾳ	et enlève le *jour* suivant
τοὺς νεκροὺς	les morts
ὑποσπόνδους,	à-la-faveur-d'une-convention,
καὶ Οἰνιαδῶν ξυμπαραγενομένων	et les Œniades s'étant joints *à lui*

ἀναχωρεῖ παρ' αὐτούς, πρὶν τὴν ξυμβοήθειαν ἐλθεῖν. Κἀκεῖθεν ἐπ' οἴκου ἀπῆλθον ἕκαστοι. Οἱ δὲ Στράτιοι τροπαῖον ἔστησαν τῆς μάχης τῆς πρὸς τοὺς βαρβάρους.

LXXXIII. Τὸ δ' ἐκ τῆς Κορίνθου[1] καὶ τῶν ἄλλων ξυμμάχων τῶν ἐκ τοῦ Κρισαίου κόλπου ναυτικόν, ὃ ἔδει παραγενέσθαι τῷ Κνήμῳ, ὅπως μὴ ξυμβοηθῶσιν οἱ ἀπὸ θαλάσσης ἄνω Ἀκαρνᾶνες, οὐ παραγίγνεται, ἀλλ' ἠναγκάσθησαν περὶ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῆς ἐν Στράτῳ μάχης ναυμαχῆσαι πρὸς Φορμίωνα καὶ τὰς εἴκοσι ναῦς τῶν Ἀθηναίων, αἳ ἐφρούρουν ἐν Ναυπάκτῳ. Ὁ γὰρ Φορμίων παραπλέοντας αὐτοὺς ἔξω τοῦ κόλπου ἐτήρει, βουλόμενος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ ἐπιθέσθαι. Οἱ δὲ Κορίνθιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἔπλεον μὲν οὐχ ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον παρεσκευασμένοι, ἐς τὴν Ἀκαρνανίαν, καὶ οὐκ ἂν οἰόμενοι πρὸς ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα ναῦς τὰς σφετέρας τολμῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἴκοσι ταῖς ἑαυτῶν ναυμαχίαν ποιή-

trouver en qualité d'amis; il se retira sur leurs terres avant que les alliés ennemis fussent arrivés, et de là chacun rentra dans son pays. Les Stratiens dressèrent un trophée pour la victoire qu'ils avaient remportée sur les Barbares.

LXXXIII. La flotte des Corinthiens et des autres alliés, qui devait partir du golfe de Crisa pour se joindre à Cnémus, et empêcher les Acarnanes de la mer supérieure de porter des secours, ne put remplir sa destination. Précisément lorsqu'on s'était battu à Stratos, elle avait été forcée d'accepter le combat contre les vingt vaisseaux d'Athènes qui gardaient Naupacte, et que commandait Phormion. En effet il les observait dans le moment où ils longeaient les terres pour sortir du golfe, et son dessein était de les attaquer en pleine mer. Cependant les Corinthiens et les alliés naviguaient non dans la disposition d'une flotte qui va combattre, mais dans celle de vaisseaux qui portent des soldats pour une expédition de terre. Ils n'imaginaient pas que les Athéniens, avec vingt vaisseaux, eussent l'audace d'en

κατὰ φιλίαν,	en amitié,
ἀναχωρεῖ παρὰ αὐτούς,	il se retire chez eux,
πρὶν τὴν ξυμβοήθειαν ἐλθεῖν.	avant que le secours être arrivé.
Καὶ ἐκεῖθεν ἕκαστοι	Et de là chacuns
ἀπῆλθον ἐπὶ οἴκου.	s'en allèrent à la maison (chez eux).
Οἱ δὲ Στράτιοι	Et les Stratiens
ἔστησαν τροπαῖον τῆς μάχης	dressèrent un trophée du combat
τῆς πρὸς τοὺς βαρβάρους.	celui contre les Barbares.
LXXXIII. Τὸ δὲ ναυτικὸν	LXXXIII. Mais la flotte
ἐκ Κορίνθου	de Corinthe
καὶ τῶν ἄλλων ξυμμάχων	et des autres alliés
τῶν ἐκ τοῦ κόλπου Κρισαίου,	ceux du golfe de-Crisa,
ὃ ἔδει παραγενέσθαι τῷ Κνήμῳ,	laquelle il fallait se joindre à Cnème,
ὅπως οἱ Ἀκαρνᾶνες	afin que les Acarnanes
ἀπὸ θαλάσσης ἄνω	*venant* de la mer d'en haut
μὴ ξυμβοηθῶσιν,	ne portassent-pas-secours-ensemble,
οὐ παραγίγνεται,	ne se joint pas *à lui*,
ἀλλὰ ἠναγκάσθησαν	mais ils furent forcés
περὶ τὰς αὐτὰς ἡμέρας	vers les mêmes jours
τῆς μάχης ἐν Στράτῳ	que le combat à Stratos
ναυμαχῆσαι	de livrer-un-combat-nava
πρὸς Φορμίωνα	contre Phormion
καὶ τὰς εἴκοσι ναῦς	et les vingt vaisseaux
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
αἳ ἐφρούρουν ἐν Ναυπάκτῳ.	qui stationnaient à Naupacte.
Ὁ γὰρ Φορμίων ἐτήρει αὐτοὺς	Car Phormion observait eux
παραπλέοντας	naviguant-le-long-de-la-côte
ἔξω τοῦ κόλπου,	hors du golfe,
βουλόμενος ἐπιθέσθαι	voulant tomber-sur *eux*
ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ.	dans la plaine-vaste (en pleine mer).
Οἱ δὲ Κορίνθιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	Mais les Corinthiens et les alliés
ἔπλεον μὲν	naviguaient
οὐχ ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν,	non comme pour un combat-naval,
ἀλλὰ παρεσκευασμένοι	mais étant disposés
στρατιωτικώτερον,	plus-convenablement-pour-une-ex- [pédition *de terre*,
ἐς τὴν Ἀκαρνανίαν,	vers l'Acarnanie,
καὶ οὐκ οἰόμενοι ἂν	et ne pensant pas
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
ποιήσασθαι ναυμαχίαν	devoir faire (livrer) un combat-naval
πρὸς ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα ναῦς	contre sept et quarante vaisseaux

σασθαι· ἐπειδὴ μέντοι ἀντιπαραπλέοντάς τε ἑώρων αὐτοὺς παρὰ γῆν σφῶν κομιζομένων, καὶ ἐκ Πατρῶν τῆς Ἀχαΐας πρὸς τὴν ἀντιπέρας ἤπειρον διαβαλλόντων ἐπὶ Ἀκαρνανίας, κατεῖδον τοὺς Ἀθηναίους ἀπὸ τῆς Χαλκίδος καὶ τοῦ Εὐήνου ποταμοῦ προσπλέοντας σφίσι, καὶ οὐκ ἔλαθον νυκτὸς ὑφορμισάμενοι, οὕτω δὴ ἀναγκάζονται ναυμαχεῖν κατὰ μέσον τὸν πορθμόν. Στρατηγοὶ δὲ ἦσαν μὲν καὶ κατὰ πόλεις ἑκάστων οἳ παρεσκευάζοντο, Κορινθίων δὲ Μαχάων καὶ Ἰσοκράτης καὶ Ἀγαθαρχίδας. Καὶ οἱ μὲν Πελοποννήσιοι ἐτάξαντο κύκλον τῶν νεῶν, ὡς μέγιστον οἷοί τ' ἦσαν, μὴ διδόντες διέκπλουν, τὰς πρώρας μὲν ἔξω, εἴσω δὲ τὰς πρύμνας, καὶ τά τε λεπτὰ πλοῖα, ἃ ξυνέπλει, ἐντὸς ποιοῦνται,

attaquer quarante-sept. Ils longeaient la côte, et de Patres, ville d'Achaïe, ils passaient au continent opposé, où est située l'Acarnanie, quand ils virent les Athéniens déboucher de Chalcis et du fleuve Événus, et s'avancer contre eux. La nuit ne put les empêcher de les voir mettre en rade. Ils furent donc obligés d'accepter la bataille au milieu du détroit. Chaque ville avait ses commandants qui les disposèrent au combat. Ceux de Corinthe étaient Machon, Isocrate et Agatarchidas. Les Péloponésiens rangèrent leurs navires en cercle, et tinrent ce cercle le plus étendu possible, pour empêcher les ennemis de pénétrer dans leur flotte : les proues étaient en dehors, les poupes en dedans. Ils placèrent au centre les petits bâtiments qui les accompagnaient, et cinq de leurs vaisseaux qui manœuvraient le mieux,

τὰς σφετέρας	les leurs (nombre des leurs)
εἴκοσι	avec les vingt *vaisseaux*
ταῖς ἑαυτῶν·	ceux d'eux-mêmes ;
ἐπειδὴ μέντοι	après que toutefois
ἑώρων τε	et ils virent
αὐτοὺς	eux (les Athéniens) [eux
ἀντιπαραπλέοντας σφῶν	naviguant-le-long-*des-côtes*-contre
κομιζομένων παρὰ γῆν,	qui étaient portés le long de la terre,
καὶ διαβαλλόντων	et qu'*eux-mêmes* traversant
ἐκ Πατρῶν τῆς Ἀχαΐας	de Patres *ville* de l'Achaïe
πρὸς τὴν ἤπειρον ἀντιπέρας	vers le continent en-face
ἐπὶ Ἀκαρνανίας,	en Acarnanie,
κατεῖδον τοὺς Ἀθηναίους	ils aperçurent les Athéniens
προςπλέοντας σφίσιν	naviguant-contre eux
ἀπὸ τῆς Χαλκίδος	de Chalcis
καὶ τοῦ ποταμοῦ Εὐήνου,	et du fleuve Événus,
καὶ οὐκ ἔλαθον	et n'échappèrent pas *à la vue*
ὑφορμισάμενοι νυκτός,	s'étant-mis-en-rade la nuit,
οὕτω δὴ ἀναγκάζονται	ainsi donc ils sont forcés
ναυμαχεῖν	de livrer-le-combat-naval
κατὰ μέσον τὸν πορθμόν.	au milieu du détroit.
Ἦσαν δὲ στρατηγοὶ μὲν	Et il y avait des généraux
καὶ κατὰ πόλεις	aussi par villes
ἑκάστων	de chacuns *de ceux*
οἳ παρεσκευάζοντο,	qui se disposaient à la guerre,
Κορινθίων δὲ	et *comme généraux* des Corinthiens
Μαχάων καὶ Ἰσοκράτης	Machaon et Isocrate
καὶ Ἀγαθαρχίδας.	et Agatharchidas.
Καὶ οἱ μὲν Πελοποννήσιοι	Et les Péloponésiens
ἐτάξαντο κύκλον	rangèrent (firent) un cercle
τῶν νεῶν,	de *leurs* vaisseaux,
ὡς μέγιστον	aussi grand que
ἦσαν οἷοί τε,	ils étaient en-état *de le faire,*
μὴ διδόντες διέκπλουν,	ne donnant pas de passage-à-travers,
τὰς πρώρας μὲν ἔξω,	*rangeant* les proues dehors,
τὰς δὲ πρύμνας εἴσω,	les poupes dedans,
καὶ ποιοῦνταί τε ἐντὸς	et ils placent en dedans *du cercle*
τὰ πλοῖα λεπτά,	les bâtiments légers,
ἃ ξυνέπλει,	qui naviguaient-avec *eux,*
καὶ πέντε ναῦς	et cinq vaisseaux

καὶ πέντε ναῦς τὰς ἄριστα πλεούσας, ὅπως ἐκπλέοιεν διὰ βραχέος παραγιγνόμενοι, εἴ πῃ προςπίπτοιεν οἱ ἐναντίοι.

LXXXIV. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, κατὰ μίαν ναῦν τεταγμένοι, περιέπλεον αὐτοὺς κύκλῳ καὶ ξυνῆγον ἐς ὀλίγον, ἐν χρῷ ἀεὶ παραπλέοντες, καὶ δόκησιν παρέχοντες αὐτίκα ἐμβαλεῖν· προείρητο δ' αὐτοῖς ὑπὸ Φορμίωνος μὴ ἐπιχειρεῖν, πρὶν ἂν αὐτὸς σημήνῃ. Ἤλπιζε γὰρ αὐτῶν οὐ μενεῖν τὴν τάξιν, ὥςπερ ἐν γῇ πεζήν, ἀλλὰ ξυμπεσεῖσθαι πρὸς ἀλλήλας τὰς ναῦς, καὶ τὰ πλοῖα ταραχὴν παρέξειν, εἴ τ' ἐκπνεύσαι ἐκ τοῦ κόλπου τὸ πνεῦμα, ὅπερ ἀναμένων τε περιέπλει καὶ εἰώθει γίγνεσθαι ἐπὶ τὴν ἕω, οὐδένα χρόνον ἡσυχάσειν αὐτούς· καὶ τὴν ἐπιχείρησιν ἐφ' ἑαυτῷ τε ἐνόμιζεν

afin d'aller partout où l'ennemi attaquerait, et de n'avoir qu'une petite distance à parcourir.

LXXXIV. Les Athéniens, marchant sur un seul vaisseau de front, tournaient autour du cercle, et resserraient les vaisseaux ennemis dans un petit espace, en les rasant toujours de près comme s'ils allaient attaquer. Mais Phormion avait défendu d'en venir aux mains avant que lui-même eût donné le signal : il espérait que la flotte ennemie ne garderait pas l'ordre de bataille d'une armée de terre, mais que les vaisseaux seraient poussés les uns contre les autres et que les petits bâtiments ne manqueraient pas de causer du trouble. Il continuait sa course circulaire, en attendant un vent qui a coutume de s'élever au point du jour, et qui, soufflant du golfe, ne permettrait pas aux ennemis de garder un instant le même ordre. Comme ses vaisseaux manœuvraient bien mieux, il se croyait maître de choisir à son gré le moment de l'attaque, et il pensait que ce devait être

τὰς πλεούσας ἄριστα,	ceux qui naviguaient le mieux,
ὅπως	afin que
ἐκπλέοιεν	ils naviguassent-hors *du cercle*
παραγιγνόμενοι διὰ βραχέος,	survenant en peu de *temps,*
εἰ οἱ ἐναντίοι	si les ennemis
προςπίπτοιέν	faisaient-irruption
πη.	sur-quelque-point.
LXXXIV. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,	LXXXIV. Mais les Athéniens,
τεταγμένοι κατὰ μίαν ναῦν,	rangés sur un seul vaisseau *de front,*
περιέπλεον αὐτοὺς κύκλῳ	naviguaient-autour d'eux en cercle
καὶ ξυνῆγον ἐς ὀλίγον,	et *les* resserraient en un petit *espace,*
παραπλέοντες	naviguant-près *d'eux*
ἀεὶ ἐν χρῷ	toujours tout près
καὶ παρέχοντες δόκησιν	et donnant l'opinion (laissant croire)
ἐμβαλεῖν αὐτίκα·	devoir tomber-sur *eux* sur-le-champ;
προείρητο δὲ αὐτοῖς	mais il avait été ordonné à eux
ὑπὸ Φορμίωνος	par Phormion
μὴ ἐπιχειρεῖν,	de ne pas attaquer,
πρὶν ἂν αὐτὸς	avant que lui-même
σημήνῃ.	eût donné-le-signal.
Ἤλπιζε γὰρ τὴν τάξιν αὐτῶν	Car il espérait l'ordre d'eux
οὐ μενεῖν,	ne pas devoir subsister,
ὥςπερ πεζὴν	comme *l'ordre* de-troupes-de-pied
ἐν γῇ,	sur terre,
ἀλλὰ τὰς ναῦς	mais les vaisseaux
ξυμπεσεῖσθαι	devoir tomber-ensemble (se heurter)
πρὸς ἀλλήλας	les uns contre les autres
καὶ τὰ πλοῖα	et les bâtiments
παρέξειν ταραχήν,	devoir causer du désordre,
εἴ τε τὸ πνεῦμα	et si le vent
ἐκπνεύσαι ἐκ τοῦ κόλπου,	soufflait du golfe,
ὅπερ ἀναμένων τε	lequel et attendant
περιέπλει	il naviguait-autour *d'eux*
καὶ εἰώθει	et *qui* avait coutume
γίγνεσθαι ἐπὶ τὴν ἕω,	d'avoir lieu (de souffler) vers l'aurore,
αὐτοὺς	*il espérait* eux
ἡσυχάσειν	ne devoir être-en-repos
οὐδένα χρόνον·	pendant aucun temps;
καὶ ἐνόμιζε τὴν ἐπιχείρησιν	et il pensait l'attaque
εἶναί τε ἐπὶ ἑαυτῷ	et être au pouvoir de lui-même,

εἶναι, ὁπόταν βούληται, τῶν νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν, καὶ τότε καλλίστην γίγνεσθαι. Ὡς δὲ τό τε πνεῦμα κατήει, καὶ αἱ νῆες ἐν ὀλίγῳ ἤδη οὖσαι ὑπ' ἀμφοτέρων, τοῦ τε ἀνέμου τῶν τε πλοίων, ἅμα προσκειμένων ἐταράσσοντο, καὶ ναῦς τε νηῒ προσέπιπτε[1], καὶ τοῖς κοντοῖς διωθοῦντο, βοῇ τε χρώμενοι καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀντιφυλακῇ τε καὶ λοιδορίᾳ, οὐδὲν κατήκουον οὔτε τῶν παραγγελλομένων οὔτε τῶν κελευστῶν[2], καὶ τὰς κώπας ἀδύνατοι ὄντες ἐν κλυδωνίῳ ἀναφέρειν ἄνθρωποι ἄπειροι τοῖς κυβερνήταις ἀπειθεστέρας τὰς ναῦς παρεῖχον, τότε δὴ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον σημαίνει, καὶ οἱ Ἀθηναῖοι προσπεσόντες πρῶτον μὲν καταδύουσι τῶν στρατηγίδων νεῶν μίαν, ἔπειτα δὲ καὶ πάσας, ᾗ χωρήσειαν, διέφθειρον, καὶ κατέστησαν ἐς ἀλκὴν μὲν μηδένα τρέπεσθαι αὐτῶν ὑπὸ τῆς ταραχῆς, φεύγειν δ' ἐς Πάτρας καὶ Δύμην τῆς

celui où le vent viendrait à souffler. Il s'éleva. Déjà la flotte ennemie se voyait resserrée, parce que le vent la tourmentait, et qu'elle se trouvait embarrassée par les petits bâtiments. Tout était en désordre : les vaisseaux heurtaient les vaisseaux ; on se repoussait à coups d'avirons, on criait, on s'évitait, on s'injuriait ; ordres, exhortations des céleustes, rien n'était entendu ; les équipages sans expérience ne pouvaient lever les rames contre les efforts de la mer agitée, les navires n'obéissaient pas aux manœuvres des pilotes. Le moment était favorable. Phormion donne le signal, les Athéniens attaquent, et, pour premier exploit, coulent bas l'un des navires montés par les généraux. Partout où ils s'ouvrent un passage, ils brisent les vaisseaux, et réduisent les ennemis à une telle détresse, qu'aucun d'eux ne songe plus à se défendre : ils s'enfuient tous à Patres et à Dyme

ὁπόταν βούληται,	quand il voudrait,
τῶν νεῶν πλεουσῶν ἄμεινον,	*ses* vaisseaux naviguant mieux,
καὶ γίγνεσθαι τότε καλλίστην.	et devenir alors très-belle.
Ὡς δὲ τό τε πνεῦμα κατήει,	Mais comme et le vent arrivait,
καὶ αἱ νῆες	et que les vaisseaux
οὖσαι ἤδη	étant déjà
ἐν ὀλίγῳ	dans un *espace* petit (resserré)
ἐταράσσοντο ὑπὸ ἀμφοτέρων,	étaient-mis-en-désordre par les deux,
τοῦ τε ἀνέμου τῶν τε πλοίων	et le vent et les bâtiments
προςκειμένων ἅμα,	qui *les* pressaient à la fois,
καὶ ναῦς τε	et que le vaisseau
προςέπιπτε νηΐ,	heurtait le vaisseau,
καὶ διωθοῦντο	et qu'ils se repoussaient
τοῖς κοντοῖς,	avec les avirons,
χρώμενοί τε βοῇ	et qu'usant de cris
καὶ ἀντιφυλακῇ τε	et de précaution-contre *les autres*
καὶ λοιδορίᾳ	et d'injures
πρὸς ἀλλήλους	les uns envers les autres
κατήκουον οὐδὲν	ils n'entendaient rien
οὔτε τῶν παραγγελλομένων	ni des choses commandées
οὔτε τῶν κελευστῶν,	ni de celles dites-par-les-céleustes,
καὶ ὄντες ἀδύνατοι	et qu'étant incapables
ἀναφέρειν τὰς κώπας	de lever les rames
ἐν κλυδωνίῳ,	dans une mer-agitée,
ἄνθρωποι ἄπειροι	*ces* hommes inexpérimentés
παρεῖχον τὰς ναῦς	rendaient les vaisseaux
ἀπειθεστέρας τοῖς κυβερνήταις,	moins-obéissants aux pilotes,
τότε δὴ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν	alors donc dans ce moment
σημαίνει,	il donne-le-signal,
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
προςπεσόντες	ayant tombé-sur *les ennemis*
πρῶτον μὲν καταδύουσι μίαν	d'abord coulent l'un
τῶν νεῶν στρατηγίδων,	des vaisseaux des-généraux,
ἔπειτα δὲ καὶ	et ensuite aussi
διέφθειρον πάσας,	ils détruisaient tous *les vaisseaux*,
ᾗ χωρήσειαν,	par où ils allaient,
καὶ κατέστησαν	et effectuèrent (firent en sorte que)
μηδένα αὐτῶν	aucun d'eux
τρέπεσθαι ἐς ἀλκὴν	ne se tourner vers la résistance
ὑπὸ τῆς ταραχῆς,	à cause du désordre,

Ἀχαΐας. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι καταδιώξαντες, καὶ ναῦς δώδεκα λαβόντες, τούς τε ἄνδρας ἐξ αὐτῶν τοὺς πλείστους ἀνελόμενοι, ἐς Μολύκρειον ἀπέπλεον, καὶ τροπαῖον στήσαντες ἐπὶ τῷ Ῥίῳ, καὶ ναῦν ἀναθέντες τῷ Ποσειδῶνι, ἀνεχώρησαν ἐς Ναύπακτον. Παρέπλευσαν δὲ καὶ οἱ Πελοποννήσιοι εὐθὺς ταῖς περιλοίποις τῶν νεῶν ἐκ τῆς Δύμης καὶ Πατρῶν ἐς Κυλλήνην, τὸ Ἠλείων ἐπίνειον· καὶ ἀπὸ Λευκάδος Κνῆμος καὶ αἱ ἐκεῖθεν νῆες, ἃς ἔδει ταύταις ξυμμῖξαι, ἀφικνοῦνται μετὰ τὴν ἐν Στράτῳ μάχην ἐς τὴν Κυλλήνην.

LXXXV. Πέμπουσι δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι τῷ Κνήμῳ ξυμβούλους ἐπὶ τὰς ναῦς, Τιμοκράτην καὶ Βρασίδαν καὶ Λυκόφρονα, κελεύοντες ἄλλην ναυμαχίαν βελτίω κατασκευάζεσθαι, καὶ μὴ ὑπ' ὀλίγων νεῶν εἴργεσθαι τῆς θαλάσσης. Ἐδόκει γὰρ αὐτοῖς, ἄλλως τε καὶ πρῶτον ναυμαχίας πειρασαμένοις, πολὺς

d'Achaïe. Les Athéniens poursuivent les vaincus, prennent douze vaisseaux, égorgent la plupart de ceux qui les montent, naviguent vers Molycrium, élèvent un trophée sur le promontoire de Rhium, consacrent une de leurs prises à Neptune, puis retournent à Naupacte. Les Péloponésiens, avec ce qui leur restait de bâtiments, se hâtèrent de passer de Dyme et de Patres à Cyllène, arsenal maritime des Éléens. Là se rendirent aussi de Leucade, après la bataille de Stratos, Cnémus et les vaisseaux du pays qui devaient se joindre à la flotte du Péloponèse.

LXXXV. Les Lacédémoniens envoyèrent Timocrate, Brasidas et Lycophron pour servir de conseil à Cnémus dans ses opérations navales. Ils lui ordonnèrent de mieux se préparer à un nouveau combat, et de ne pas souffrir que la mer lui fût interdite par un petit nombre de vaisseaux. Précisément parce qu'ils s'étaient pour la première fois

φεύγειν δὲ ἐς Πάτρας	mais *tous* fuir à Patres
καὶ Δύμην τῆς Ἀχαΐας.	et à Dymé *ville* de l'Achaïe.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι καταδιώξαντες	Et les Athéniens *les* ayant poursuivis
καὶ λαβόντες δώδεκα ναῦς,	et ayant pris douze vaisseaux,
ἀνελόμενοί τε	et ayant tué
τοὺς ἄνδρας ἐξ αὐτῶν	les hommes de ces *vaisseaux*
τοὺς πλείστους,	*du moins* la plupart,
ἀπέπλεον ἐς Μολύκρειον,	naviguèrent-de *là* à Molycrium,
καὶ στήσαντες τροπαῖον	et ayant dressé un trophée
ἐπὶ τῷ Ῥίῳ,	sur le *promontoire de* Rhium,
καὶ ἀναθέντες ναῦν	et ayant consacré un vaisseau
τῷ Ποσειδῶνι,	à Neptune,
ἀνεχώρησαν ἐς Ναύπακτον.	ils se retirèrent à Naupacte.
Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι δὲ	Et les Péloponésiens aussi
παρέπλευσαν εὐθὺς	naviguèrent aussitôt
ταῖς περιλοίποις τῶν νεῶν	avec ceux restant de leurs vaisseaux
ἐκ τῆς Δύμης καὶ Πατρῶν	de Dymé et de Patres
ἐς Κυλλήνην,	à Cyllène,
τὸ ἐπίνειον Ἠλείων·	l'arsenal-maritime des Éléens;
καὶ ἀπὸ Λευκάδος	et *venant* de Leucade
Κνῆμος	Cnème
καὶ αἱ νῆες ἐκεῖθεν,	et les vaisseaux de là (de Leucade),
ἃς ἔδει	qu'il fallait (qui devaient)
ξυμμῖξαι ταύταις,	se réunir à ceux-ci,
ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Κυλλήνην	arrivent à Cyllène
μετὰ τὴν μάχην ἐν Στράτῳ.	après le combat à (de) Strates.
LXXXV.	LXXXV.
Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι δὲ	Et aussi les Lacédémoniens
πέμπουσι τῷ Κνήμῳ ξυμβούλους	envoient à Cnème *comme* conseillers
ἐπὶ τὰς ναῦς	pour les vaisseaux (les opérations na-
Τιμοκράτην καὶ Βρασίδαν	Timocrate et Brasidas [vales
καὶ Λυκόφρονα,	et Lycophron,
κελεύοντες κατασκευάζεσθαι	*lui* ordonnant de préparer
ἄλλην ναυμαχίαν βελτίω,	un autre combat-naval meilleur,
καὶ μὴ εἴργεσθαι	et de ne pas se laisser exclure
τῆς θαλάσσης	de la mer
ὑπὸ νεῶν ὀλίγων.	par des vaisseaux peu-nombreux.
Ὁ γὰρ παράλογος	Car l'extraordinaire *de cette défaite*
ἐδόκει αὐτοῖς εἶναι πολύς,	semblait à eux être grand (excessif),
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (à eux surtout)

ὁ παράλογος εἶναι, καὶ οὐ τοσούτῳ ᾤοντο σφῶν τὸ ναυτικὸν λείπεσθαι, γεγενῆσθαι δέ τινα μαλακίαν, οὐκ ἀντιτιθέντες τὴν Ἀθηναίων ἐκ πολλοῦ ἐμπειρίαν τῆς σφετέρας δι' ὀλίγου μελέτης. Ὀργῇ οὖν ἀπέστελλον. Οἱ δὲ ἀφικόμενοι μετὰ Κνήμου ναῦς τε περιήγγελλον κατὰ πόλεις, καὶ τὰς προϋπαρχούσας ἐξηρτύοντο ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν. Πέμπει δὲ καὶ ὁ Φορμίων ἐς τὰς Ἀθήνας τήν τε παρασκευὴν αὐτῶν ἀγγελοῦντας, καὶ περὶ τῆς ναυμαχίας, ἣν ἐνίκησαν, φράσοντας, καὶ κελεύων αὐτῷ ναῦς ὅτι πλείστας διὰ τάχους ἀποστεῖλαι, ὡς καθ' ἡμέραν ἑκάστην ἐλπίδος οὔσης ἀεὶ ναυμαχήσειν. Οἱ δὲ ἀποπέμπουσιν εἴκοσι ναῦς αὐτῷ, τῷ δὲ κομίζοντι αὐτὰς προςεπέστειλαν ἐς Κρήτην πρῶτον

essayés dans un combat naval, l'issue leur en semblait étrange. Ils croyaient moins devoir l'attribuer à leur infériorité dans la marine, qu'à la mollesse de leurs combattants, incapables qu'ils étaient de comparer la longue pratique des Athéniens à leur inexpérience novice. Ils mirent donc de l'humeur dans l'envoi des commissaires à Cnémus. Ceux-ci, à leur arrivée, ordonnèrent conjointement avec lui aux différentes villes de fournir des vaisseaux, et firent mettre en état de combattre ceux dont il disposait. De son côté, Phormion transmet à Athènes la nouvelle de la victoire, et celle des nouveaux préparatifs de l'ennemi. Il demande qu'on lui envoie, sans délai, le plus de bâtiments possible; on devait chaque jour s'attendre à une affaire. On lui expédia vingt vaisseaux, avec ordre à celui qui les conduisait,

πειρασαμένοις πρῶτον	ayant essayé pour la première fois
ναυμαχίας,	un combat-naval,
καὶ οὐκ ᾤοντο τὸ ναυτικὸν σφῶν	et ils ne croyaient pas la marine d'eux
λείπεσθαι τοσούτῳ	être inférieure d'autant,
τινὰ δὲ μαλακίαν	mais quelque mollesse
γεγενῆσθαι,	avoir été *dans leur flotte*,
οὐκ ἀντιτιθέντες	ne mettant-pas-en-parallèle
τὴν ἐμπειρίαν	l'expérience
ἐκ πολλοῦ	*acquise* depuis un long *temps*
Ἀθηναίων	des Athéniens
τῆς σφετέρας μελέτης	avec leur pratique
διὰ ὀλίγου.	pendant un *temps* court.
Ἀπέστελλον οὖν	Ils envoyèrent donc *les conseillers*
ὀργῇ.	avec colère.
Οἱ δὲ ἀφικόμενοι	Et ceux-ci étant arrivés
μετὰ Κνήμου	*de concert* avec Cnème
περιήγγελλόν τε	et commandèrent-partout
ναῦς	des vaisseaux
κατὰ πόλεις,	dans les villes,
καὶ ἐξηρτύοντο	et équipèrent
ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν	comme pour un combat-naval [*eux*.
τὰς προϋπαρχούσας.	ceux qui étaient-précédemment *à*
Καὶ ὁ Φορμίων δὲ	Et Phormion aussi
πέμπει ἐς τὰς Ἀθήνας	envoie à Athènes
ἀγγελοῦντάς τε	*des messagers* et devant annoncer
τὴν παρασκευὴν αὐτῶν,	les préparatifs d'eux (des ennemis),
καὶ φράσοντας	et devant raconter
περὶ τῆς ναυμαχίας,	au sujet du combat-naval,
ἣν	dans lequel
ἐνίκησαν,	*les Athéniens* avaient vaincu,
καὶ κελεύων	et *les* invitant
ἀποστεῖλαι αὐτῷ διὰ τάχους	à envoyer à lui en hâte
ναῦς	des vaisseaux
ὅτι πλείστας,	aussi nombreux que possible,
ὡς ἐλπίδος οὔσης	comme l'attente étant
ναυμαχήσειν	de livrer-un-combat-naval
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν ἀεί.	chaque jour successivement.
Οἱ δὲ ἀποπέμπουσιν αὐτῷ	Et eux envoient à lui
εἴκοσι ναῦς,	vingt vaisseaux,
προσεπέστειλαν δὲ	et ils enjoignirent-en-outre

ἀφικέσθαι. Νικίας γὰρ Κρὴς Γορτύνιος, πρόξενος ὤν, πείθει αὐτοὺς ἐπὶ Κυδωνίαν πλεῦσαι, φάσκων προσποιήσειν αὐτὴν οὖσαν πολεμίαν· ἐπῆγε δὲ Πολιχνίταις χαριζόμενος, ὁμόροις τῶν Κυδωνιατῶν. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν τὰς ναῦς ᾤχετο ἐς Κρήτην, καὶ μετὰ τῶν Πολιχνιτῶν ἐδῄου τὴν γῆν τῶν Κυδωνιατῶν, καὶ ὑπὸ ἀνέμων καὶ ὑπὸ ἀπλοίας ἐνδιέτριψεν οὐκ ὀλίγον χρόνον.

LXXXVI. Οἱ δ' ἐν τῇ Κυλλήνῃ Πελοποννήσιοι, ἐν τούτῳ ἐν ᾧ οἱ Ἀθηναῖοι περὶ Κρήτην κατείχοντο, παρεσκευασμένοι ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν, παρέπλευσαν ἐς Πάνορμον τὸν Ἀχαϊκόν, οὗπερ αὐτοῖς ὁ κατὰ γῆν στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προσβεβοηθήκει. Παρέπλευσε δὲ καὶ ὁ Φορμίων ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Μολυκρικόν, καὶ ὡρμίσατο ἔξω αὐτοῦ ναυσὶν εἴκοσιν, αἷσπερ καὶ ἐναυμάχησεν. Ἦν δὲ τοῦτο μὲν τὸ Ῥίον φίλιον τοῖς Ἀθηναίοις, τὸ δ' ἕτερον

de passer d'abord en Crète. Un Crétois de Gortyna, nommé Nicias, lié d'hospitalité avec les Athéniens, les engageait à passer à Cydonie, ville ennemie d'Athènes, et les flattait de la leur soumettre. Son objet était de complaire aux habitants de Polychna, voisins de Cydonie. Il passa en Crète avec les vaisseaux qu'on lui prêtait, et, secondé par les Polychnites, il ravagea le pays des Cydoniates. Les tempêtes et les vents contraires lui firent perdre beaucoup de temps.

LXXXVI. La flotte du Péloponèse, qui séjournait à Cyllène pendant que les Athéniens étaient retenus autour de la Crète, fit voile pour Panorme en Achaïe, disposée à combattre. Là se trouvait rassemblée l'armée de terre, prête à la favoriser. En même temps Phormion passa à Rhium de Molycrie, et se tint à l'ancre en dehors du promontoire, avec les vingt vaisseaux qui avaient déjà combattu; Rhium etait

τῷ κομίζοντι αὐτὰς	à celui qui conduisait ces *vaisseaux*
ἀφικέσθαι πρῶτον ἐς Κρήτην.	d'aborder en premier lieu en Crète.
Νικίας γὰρ Κρὴς Γορτύνιος,	Car Nicias Crétois de-Gortyne,
ὢν πρόξενος,	étant proxène,
πείθει αὐτοὺς	persuade à eux
πλεῦσαι ἐπὶ Κυδωνίαν,	de naviguer vers Cydonie,
φάσκων προςποιήσειν	disant devoir soumettre *à eux*
αὐτὴν	elle (cette ville)
οὖσαν πολεμίαν·	qui était ennemie *d'Athènes;*
ἐπῆγε δὲ	or il *les* attirait
χαριζόμενος	faisant (pour faire)-plaisir
Πολιχνίταις,	aux Polichnites,
ὁμόροις τῶν Κυδωνιατῶν.	voisins des Cydoniates.
Καὶ ὁ μὲν λαβὼν τὰς ναῦς	Et celui-ci ayant pris les vaisseaux
ᾤχετο ἐς Κρήτην,	s'en alla en Crète,
καὶ μετὰ τῶν Πολιχνιτῶν	et avec les Polichnites
ἐδῄου τὴν γῆν τῶν Κυδωνιατῶν,	ravagea le territoire des Cydoniates,
καὶ ὑπὸ ἀνέμων	et à cause des vents
καὶ ὑπὸ ἀπλοίας	et à cause de la difficulté-de-naviguer
ἐνδιέτριψε χρόνον οὐκ ὀλίγον.	il consuma un temps non petit.
LXXXVI. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι	LXXXVI. Et les Péloponésiens
ἐν τῇ Κυλλήνῃ,	*qui étaient* à Cyllène,
ἐν τούτῳ ἐν ᾧ	pendant ce *temps* pendant lequel
οἱ Ἀθηναῖοι κατείχοντο	les Athéniens étaient retenus
περὶ Κρήτην,	autour de la Crète,
παρεσκευασμένοι	équipés
ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν,	comme pour un combat naval,
παρέπλευσαν	naviguèrent-le-long-des-côtes
ἐς Πάνορμον τὸν Ἀχαϊκόν,	vers Panorme de-l'Achaïe,
οὗπερ ὁ στρατὸς κατὰ γῆν	où l'armée par terre
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponésiens
προςβεβοηθήκει αὐτοῖς.	était-venue-pour-secourir eux.
Καὶ ὁ Φορμίων δὲ παρέπλευσεν	Et Phormion aussi navigua
ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Μολυκρικόν,	vers Rhium de-Molycrie,
καὶ ὡρμίσατο	et se mit-à-l'ancre
ἔξω αὐτοῦ	en dehors de lui (de ce promontoire)
εἴκοσι ναυσὶν	avec les vingt vaisseaux
αἷςπερ καὶ	avec lesquels aussi
ἐναυμάχησε.	il avait livré-le-combat-naval.
Τοῦτο δὲ τὸ Ῥίον	Or ce Rhium

Ῥίον ἐστὶν ἀντιπέρας, τὸ ἐν τῇ Πελοποννήσῳ· διέχετον δὲ ἀπ' ἀλλήλων σταδίους μάλιστα ἑπτὰ[1] τῆς θαλάσσης, τοῦ δὲ Κρισαίου κόλπου στόμα τοῦτό ἐστιν. Ἐπὶ οὖν τῷ Ῥίῳ τῷ Ἀχαϊκῷ οἱ Πελοποννήσιοι, ἀπέχοντι οὐ πολὺ τοῦ Πανόρμου, ἐν ᾧ αὐτοῖς ὁ πεζὸς ἦν, ὡρμίσαντο καὶ αὐτοὶ ναυσὶν ἑπτὰ καὶ ἑβδομήκοντα, ἐπειδὴ καὶ τοὺς Ἀθηναίους εἶδον. Καὶ ἐπὶ μὲν ἓξ ἢ ἑπτὰ ἡμέρας ἀνθώρμουν ἀλλήλοις, μελετῶντές τε καὶ παρασκευαζόμενοι τὴν ναυμαχίαν, γνώμην ἔχοντες οἱ μὲν μὴ ἐκπλεῖν ἔξω τῶν Ῥίων ἐς τὴν εὐρυχωρίαν, φοβούμενοι τὸ πρότερον πάθος, οἱ δὲ μὴ ἐσπλεῖν ἐς τὰ στενά, νομίζοντες πρὸς ἐκείνων εἶναι τὴν ἐν ὀλίγῳ ναυμαχίαν. Ἔπειτα ὁ Κνῆμος καὶ ὁ Βρασίδας καὶ οἱ ἄλλοι τῶν Πελοποννησίων στρατηγοί, βουλόμενοι ἐν τάχει τὴν ναυμαχίαν

ami des Athéniens. Mais en face de ce promontoire, est un autre Rhium, faisant partie du Péloponèse; un trajet de sept stades au plus les sépare l'un de l'autre; c'est l'embouchure du golfe de Crisa. Les Péloponésiens, après avoir aperçu l'ennemi, abordèrent à ce Rhium de l'Achaïe peu distant de Panorme : leur armée de terre y était; ils mirent aussi à l'ancre avec soixante dix-sept vaisseaux. On resta de part et d'autre à s'observer pendant six à sept jours, faisant les préparatifs du combat qu'on était résolu de livrer. Les Péloponésiens ne voulaient pas sortir en dehors du détroit des deux Rhium, et s'exposer au large, dans la crainte d'un malheur semblable à celui qu'ils avaient éprouvé; les Athéniens craignaient de s'engager dans une mer resserrée, s'imaginant qu'un combat naval donné dans un détroit, serait favorable aux Lacédémoniens. Enfin, Cnémus, Brasidas et les autres généraux péloponésiens voulurent presser le

ἦν μὲν φίλιον τοῖς Ἀθηναίοις,	était ami aux Athéniens,
τὸ δὲ ἕτερον Ῥίον	mais l'autre Rhium
ἐστὶν ἀντιπέρας,	est en face,
τὸ ἐν τῇ Πελοποννήσῳ·	celui *qui est* dans le Péloponèse;
διέχετον δὲ ἀπὸ ἀλλήλων	et ils sont-distants l'un de l'autre
μάλιστα	à peu près
ἑπτὰ σταδίους τῆς θαλάσσης,	de sept stades de mer,
τοῦτο δέ ἐστι στόμα	et c'est l'ouverture
τοῦ κόλπου Κρισαίου.	du golfe de-Crisa.
Οἱ οὖν Πελοποννήσιοι	Les Péloponésiens donc
ὡρμίσαντο καὶ αὐτοὶ	mirent à l'ancre aussi eux-mêmes
ἑπτὰ καὶ ἑβδομήκοντα ναυσὶν	avec sept et soixante-dix vaisseaux
ἐπὶ τῷ Ῥίῳ τῷ Ἀχαϊκῷ,	près de Rhium de-l'Achaïe,
ἀπέχοντι οὐ πολὺ τοῦ Πανόρμου,	distant non beaucoup de Panorme,
ἐν ᾧ ὁ πεζὸς ἦν αὐτοῖς,	dans laquelle l'infanterie était à eux,
ἐπειδὴ εἶδον	quand ils virent
καὶ τοὺς Ἀθηναίους.	les Athéniens aussi *à l'ancre.*
Καὶ ἀνθώρμουν μὲν	Et ils stationnèrent
ἀλλήλοις	les uns vis-à-vis des autres
ἐπὶ ἓξ ἢ ἑπτὰ ἡμέρας,	pendant six ou sept jours,
μελετῶντές τε	et méditant
καὶ παρασκευαζόμενοι	et préparant
τὴν ναυμαχίαν,	le nombat-naval,
ἔχοντες γνώμην	ayant résolution
οἱ μὲν μὴ ἐκπλεῖν	les uns de ne pas naviguer
ἔξω τῶν Ῥίων	hors des *deux* Rhium
ἐς τὴν εὐρυχωρίαν,	dans la pleine-mer,
φοβούμενοι τὸ πάθος πρότερον,	redoutant l'échec précédent,
οἱ δὲ	les autres
μὴ ἐςπλεῖν	de ne pas naviguer-pour-entrer
ἐς τὰ στενά,	dans le détroit,
νομίζοντες τὴν ναυμαχίαν	pensant le combat-naval
ἐν ὀλίγῳ	dans un petit *espace*
εἶναι	être [mis].
πρὸς ἐκείνων.	dans-l'intérêt de ceux-là (des enne-
Ἔπειτα ὁ Κνῆμος καὶ ὁ Βρασίδας	Ensuite Cnème et Brasidas
καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ	et les autres généraux
τῶν Πελοποννησίων,	des Péloponésiens,
βουλόμενοι ποιῆσαι ἐν τάχει	voulant faire en hâte
τὴν ναυμαχίαν,	le combat-naval,

ποιῆσαι, πρίν τι καὶ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπιβοηθῆσαι, ξυνεκάλεσαν τοὺς στρατιώτας πρῶτον, καὶ ὁρῶντες αὐτῶν τοὺς πολλοὺς διὰ τὴν προτέραν ἧσσαν φοβουμένους καὶ οὐ προθύμους ὄντας, παρεκελεύσαντο καὶ ἔλεξαν τοιάδε·

LXXXVII. « Ἡ μὲν γενομένη ναυμαχία, ὦ ἄνδρες Πελοποννήσιοι, εἴ τις ἄρα δι' αὐτὴν ὑμῶν φοβεῖται τὴν μέλλουσαν, οὐχὶ δικαίαν ἔχει τέκμαρσιν τὸ ἐκφοβῆσαι[1]. Τῇ τε γὰρ παρασκευῇ ἐνδεὴς ἐγένετο, ὥςπερ ἴστε, καὶ οὐχὶ ἐς ναυμαχίαν μᾶλλον ἢ ἐπὶ στρατείαν ἐπλέομεν· ξυνέβη δὲ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς τύχης οὐκ ὀλίγα ἐναντιωθῆναι, καὶ πού τι καὶ ἡ ἀπειρία πρῶτον ναυμαχοῦντας ἔσφηλεν. Ὥςτε οὐ κατὰ τὴν ἡμετέραν κακίαν τὸ ἡσσῆσθαι προςεγένετο, οὐδὲ δίκαιον τῆς γνώμης τὸ μὴ κατὰ

combat naval avant qu'il pût venir d'Athènes quelque renfort ; ils convoquèrent d'abord les soldats, et, les voyant presque tous effrayés de leur première défaite, ils tâchèrent de les rassurer, et leur parlèrent ainsi :

LXXXVII. « Ceux de vous, Péloponésiens, à qui l'issue du dernier combat naval inspire des craintes pour celui qui se prépare, s'effrayent sur de mauvais calculs. Vous le savez vous-mêmes, nous avions contre nous l'infériorité dans les préparatifs ; une flotte équipée moins pour engager une bataille que pour transporter une armée de terre ; mille contre-temps d'ailleurs que nous ne devons qu'à la fortune ; peut-être aussi notre inexpérience dans un genre de combat que nous hasardions pour la première fois. Ce n'est donc pas à notre lâcheté qu'il faut imputer nos désavantages. Nos âmes, restées invincibles et trou-

πρὶν τι καὶ	avant que quelque *flotte* encore
ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων	de chez les Athéniens
ἐπιβοηθῆσαι,	être (fût) venue-au-secours,
ξυνεκάλεσαν τοὺς στρατιώτας	convoquèrent les soldats
πρῶτον,	d'abord,
καὶ ὁρῶντες τοὺς πολλοὺς αὐτῶν	et voyant la plupart d'eux
φοβουμένους	effrayés
διὰ τὴν ἧσσαν προτέραν	à cause de la défaite précédente
καὶ οὐκ ὄντας προθύμους,	et n'étant pas portés-de-cœur,
παρεκελεύσαντο	ils *les* exhortèrent
καὶ ἔλεξαν τοιάδε·	et dirent de telles *paroles :*
LXXXVII. « Ἡ μὲν ναυμαχία	LXXXVII. « Le combat-naval
γενομένη,	qui a eu lieu,
ὦ ἄνδρες Πελοποννήσιοι,	ô hommes Péloponésiens,
εἰ ἄρα τις ὑμῶν	si toutefois quelqu'un de vous
φοβεῖται διὰ αὐτὴν	redoute à cause de lui
τὴν μέλλουσαν,	le *combat* futur,
οὐχὶ ἔχει τέκμαρσιν δικαίαν	n'a (n'offre) pas de présomption juste
τὸ ἐκφοβῆσαι.	*au point* d'effrayer *vous.*
Ἐγένετό τε γὰρ ἐνδεὴς	Car et il a été incomplet
τῇ παρασκευῇ,	par les préparatifs,
ὥσπερ ἴστε,	comme vous savez,
καὶ οὐχὶ ἐπλέομεν	et nous ne naviguions pas
ἐπὶ ναυμαχίαν	pour un combat-naval
μᾶλλον	plutôt
ἢ ἐπὶ στρατείαν·	que pour une expédition *de terre;*
ξυνέβη δὲ καὶ	et il est arrivé aussi
τὰ	les *circonstances*
ἀπὸ τῆς τύχης	*venant* de la fortune
οὐκ ὀλίγα	non peu-nombreuses
ἐναντιωθῆναι,	*nous* avoir-été-contraires,
καί πού τι καὶ	et peut-être en quelque chose aussi
ἡ ἀπειρία	l'inexpérience
ἔσφηλε	a fait-échouer *nous*
ναυμαχοῦντας	combattant-navalement
πρῶτον.	pour la première fois.
Ὥςτε τὸ ἡσσῆσθαι	De sorte que le être vaincu
προςεγένετο	s'est attaché *à nous*
οὐ κατὰ τὴν ἡμετέραν κακίαν,	non à cause de notre lâcheté,
οὐδὲ δίκαιον	et *il* n'*est* pas juste

κράτος νικηθέν, ἔχον δέ τινα ἐν αὑτῷ ἀντιλογίαν, τῆς ξυμφορᾶς τῷ ἀποβάντι ἀμβλύνεσθαι, νομίσαι δὲ ταῖς μὲν τύχαις ἐνδέχεσθαι σφάλλεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, ταῖς δὲ γνώμαις τοὺς αὐτοὺς ἀεὶ ἀνδρείους ὀρθῶς εἶναι, καὶ μὴ ἀπειρίαν, τοῦ ἀνδρείου παρόντος, προβαλλομένους εἰκότως ἂν ἔν τινι κακοὺς γενέσθαι. Ὑμῶν δὲ οὐδ' ἡ ἀπειρία τοσοῦτον λείπεται, ὅσον τόλμῃ προέχετε· τῶνδε δὲ ἡ ἐπιστήμη, ἣν μάλιστα φοβεῖσθε, ἀνδρίαν μὲν ἔχουσα, καὶ μνήμην ἕξει ἐν τῷ δεινῷ ἐπιτελεῖν ἃ ἔμαθεν, ἄνευ δὲ εὐψυχίας οὐδεμία τέχνη πρὸς τοὺς κινδύνους ἰσχύει. Φόβος γὰρ μνήμην ἐκπλήσσει, τέχνη δὲ ἄνευ ἀλκῆς οὐδὲν ὠφελεῖ. Πρὸς μὲν οὖν τὸ ἐμπειρότερον αὐτῶν τὸ τολμηρότερον ἀντιτάξασθε, πρὸς δὲ τὸ διὰ τὴν ἧσσαν δεδιέναι τὸ ἀπαράσκευοι τότε τυχεῖν. Περιγίγνε-

vant en elles-mêmes leur justification, ne doivent pas se laisser abattre par les atteintes imprévues du sort. Il est dans la destinée des hommes d'être surpris par les événements ; mais que leurs âmes soient toujours les mêmes ; qu'ils se montrent toujours braves, et si dans quelques circonstances ils font voir de l'inexpérience, on n'aura pas pour cela le droit de les traiter de lâches. Au reste, votre inexpérience ne vous rend pas aussi inférieurs à vos ennemis que votre intrépidité vous élève au-dessus d'eux. Leur science, qui vous donne tant de crainte, si elle était accompagnée de courage, pourrait dans le péril leur rappeler ce qu'ils ont appris et leur permettre d'en faire usage, mais sans la valeur l'art ne peut rien contre les dangers : car la crainte chasse la mémoire, et la science sans courage n'est d'aucun secours. A la supériorité de leurs connaissances, opposez la supériorité de la valeur ; à la crainte que vous inspirerait votre défaite, l'idée qu'alors vous étiez mal préparés. Aujourd'hui vous avez pour vous le grand

τὸ τῆς γνώμης	que la *partie* de l'âme
μὴ νικηθὲν κατὰ κράτος,	non vaincue de force,
ἔχον δὲ ἐν αὑτῷ	mais ayant en elle-même
τινὰ ἀντιλογίαν,	quelque justification
ἀμβλύνεσθαι	être (soit) émoussée
τῷ ἀποβάντι τῆς ξυμφορᾶς,	par l'issue de l'accident,
νομίσαι δὲ ἐνδέχεσθαι	mais penser être-naturel
τοὺς ἀνθρώπους σφάλλεσθαι μὲν	les hommes être renversés
ταῖς τύχαις,	par les coups-de-fortune,
εἶναι δὲ ὀρθῶς	mais être convenablement
ταῖς γνώμαις	par les sentiments
τοὺς αὐτοὺς ἀεὶ ἀνδρείους,	les mêmes toujours courageux,
καὶ προβαλλομένους	et *eux* mettant-en-avant (montrant)
ἀπειρίαν,	de l'inexpérience,
τοῦ ἀνδρείου παρόντος,	le courage étant-présent,
μὴ γενέσθαι ἂν	ne pas pouvoir être (paraître)
εἰκότως	justement
κακοὺς ἔν τινι.	lâches dans quelque *occasion.*
Οὐδὲ ἡ ἀπειρία δὲ ὑμῶν	Mais et l'inexpérience de vous
λείπεται τοσοῦτον,	n'est pas inférieure autant,
ὅσον προέχετε	que vous êtes-supérieurs
τόλμῃ·	par le courage ;
ἡ δὲ ἐπιστήμη τῶνδε,	et la science de ceux-ci,
ἣν φοβεῖσθε μάλιστα,	que vous redoutez le plus,
ἔχουσα μὲν ἀνδρίαν,	ayant à la vérité de la bravoure,
ἕξει καὶ μνήμην ἐν τῷ δεινῷ	aura aussi souvenir dans le danger
ἐπιτελεῖν	d'accomplir *les choses*
ἃ ἔμαθεν,	qu'elle a apprises,
ἄνευ δὲ εὐψυχίας	mais sans une âme-courageuse
οὐδεμία τέχνη ἰσχύει	aucun art n'a-de-force
πρὸς τοὺς κινδύνους.	contre les dangers.
Φόβος γὰρ ἐκπλήσσει μνήμην,	Car la crainte chasse la mémoire,
τέχνη δὲ ἄνευ ἀλκῆς	et l'art sans le courage
ὠφελεῖ οὐδέν.	n'est-utile en rien.
Πρὸς μὲν οὖν τὸ ἐμπειρότερον	Donc contre le plus-d'expérience
αὐτῶν	d'eux (des ennemis)
ἀντιτάξασθε τὸ τολμηρότερον,	opposez le plus-de-valeur,
πρὸς δὲ τὸ δεδιέναι	et contre le craindre
διὰ τὴν ἧσσαν	à cause de la défaite [parés.
τὸ τυχεῖν τότε ἀπαράσκευοι.	le vous être trouvés alors non-pré-

ται δὲ ὑμῖν πλῆθός τε νεῶν, καὶ πρὸς τῇ γῇ οἰκείᾳ οὔσῃ, ὁπλιτῶν παρόντων, ναυμαχεῖν· τὰ δὲ πολλὰ τῶν πλειόνων καὶ ἄμεινον παρεσκευασμένων τὸ κράτος ἐστίν. Ὥστε οὐδὲ καθ' ἓν εὑρίσκομεν εἰκότως ἂν ἡμᾶς σφαλλομένους. Καὶ ὅσα ἡμάρτομεν πρότερον, νῦν αὐτὰ ταῦτα προσγενόμενα διδασκαλίαν παρέξει. Θαρσοῦντες οὖν καὶ κυβερνῆται καὶ ναῦται τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος ἕπεσθε, χώραν μὴ προλείποντες, ᾗ ἄν τις προσταχθῇ. Τῶν δὲ πρότερον ἡγεμόνων οὐ χεῖρον τὴν ἐπιχείρησιν ἡμεῖς παρασκευάσομεν, καὶ οὐκ ἐνδώσομεν πρόφασιν οὐδενὶ κακῷ γενέσθαι. Ἢν δέ τις ἄρα καὶ βουληθῇ, κολασθήσεται τῇ πρεπούσῃ ζημίᾳ, οἱ δὲ ἀγαθοὶ τιμήσονται τοῖς προσήκουσιν ἄθλοις τῆς ἀρετῆς. »

LXXXVIII. Τοιαῦτα μὲν τοῖς Πελοποννησίοις οἱ ἄρχοντες

nombre des vaisseaux, l'avantage de combattre sur mer, soutenus de vos hoplites, et près d'un rivage ami. Or, le plus souvent, la victoire se déclare en faveur du plus grand nombre et des meilleurs préparatifs : il n'existe donc aucun motif raisonnable qui puisse nous faire appréhender un mauvais succès. Même les fautes que nous avons commises dans le dernier combat, en nous servant de leçon, deviendront pour nous de nouvelles ressources. Pilotes, matelots, armez-vous d'une noble audace : remplissez chacun le devoir qui vous est propre, restant ferme au poste qui vous sera confié. Nous saurons aussi bien que vos premiers commandants vous offrir les occasions de vous distinguer, et nous ne fournirons à personne le prétexte de manquer de courage. Si quelqu'un vient à s'oublier, il subira un juste châtiment; les braves recevront les récompenses dues à la valeur. »

LXXXVIII. Les commandants animèrent ainsi le courage des Pélo-

Περιγίγνεται δὲ ὑμῖν	Mais il est-de-plus à vous
πλῆθός τε νεῶν,	et la multitude de vaisseaux, [ment
καὶ ναυμαχεῖν	et *l'avantage de* combattre-navale-
πρὸς τῇ γῇ οὔσῃ οἰκείᾳ,	près du territoire étant vôtre,
ὁπλιτῶν παρόντων·	des hoplites étant présents;
τὰ δὲ πολλὰ	or dans la plupart des *occasions*
τὸ κράτος	la force (victoire)
ἐστὶ τῶν πλειόνων	est à ceux plus nombreux
καὶ ἄμεινον παρεσκευασμένων.	et mieux préparés.
Ὥςτε εὑρίσκομεν	De sorte que nous ne trouvons
οὐδὲ κατὰ ἓν	pas même en une seule chose
ἡμᾶς ἂν σφαλλομένους	nous pouvant échouer
εἰκότως.	vraisemblablement.
Καὶ ταῦτα αὐτά,	Et ces mêmes choses,
ὅσα	dans lesquelles
ἡμάρτομεν	nous avons-fait-des-fautes
πρότερον,	précédemment,
προςγενόμενα νῦν	étant-pour *nous* maintenant
παρέξει διδασκαλίαν.	*nous* donneront un enseignement.
Θαρσοῦντες οὖν	Ayant-confiance donc
καὶ κυβερνῆται καὶ ναῦται	et pilotes et matelots
ἕπεσθε	suivez
ἕκαστος τὸ κατὰ ἑαυτόν,	chacun selon ce qui *est* en lui-même,
μὴ προλείποντες χώραν,	n'abandonnant pas le poste, [gé.
ᾗ ἄν τις προςταχθῇ.	où quelqu'un (chacun) aura été ran-
Ἡμεῖς δὲ παρασκευάσομεν	Et nous *vous* procurerons
τὴν ἐπιχείρησιν	l'attaque
οὐ χεῖρον	non plus mal
τῶν ἡγεμόνων πρότερον,	que les généraux de précédemment,
καὶ οὐκ ἐνδώσομεν πρόφασιν	et nous ne donnerons de prétexte
οὐδενὶ	à personne
γενέσθαι κακῷ·	d'être lâche;
ἢν δέ τις ἄρα καὶ βουληθῇ,	et si donc quelqu'un aussi veut *l'être,*
κολασθήσεται	il sera châtié
τῇ ζημίᾳ πρεπούσῃ,	de la peine digne (méritée),
οἱ δὲ ἀγαθοὶ τιμήσονται	et les braves seront honorés
τοῖς ἄθλοις προςήκουσι	des récompenses convenables
τῆς ἀρετῆς. »	de (à) la vertu. »
LXXXVIII. Οἱ μὲν ἄρχοντες	LXXXVIII. Ainsi les chefs
παρεκελεύσαντο	dirent-avec-exhortation

παρεκελεύσαντο. Ὁ δὲ Φορμίων δεδιὼς καὶ αὐτὸς τὴν τῶν στρατιωτῶν ὀῤῥωδίαν, καὶ αἰσθόμενος ὅτι τὸ πλῆθος τῶν νεῶν κατὰ σφᾶς αὐτοὺς ξυνιστάμενοι ἐφοβοῦντο, ἐβούλετο ξυγκαλέσας θαρσῦναί τε καὶ παραίνεσιν ἐν τῷ παρόντι ποιήσασθαι. Πρότερον μὲν γὰρ ἀεὶ αὐτοῖς ἔλεγε, καὶ προπαρεσκεύαζε τὰς γνώμας, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς πλῆθος νεῶν τοσοῦτον, ἢν ἐπιπλέῃ, ὅ τι οὐχ ὑπομενετέον αὐτοῖς ἐστί· καὶ οἱ στρατιῶται ἐκ πολλοῦ ἐν σφίσιν αὐτοῖς τὴν ἀξίωσιν ταύτην εἰλήφεσαν, μηδένα ὄχλον Ἀθηναῖοι ὄντες Πελοποννησίων νεῶν ὑποχωρεῖν[1]. Τότε δὲ πρὸς τὴν παροῦσαν ὄψιν ὁρῶν αὐτοὺς ἀθυμοῦντας, ἐβούλετο ὑπόμνησιν ποιήσασθαι τοῦ θαρσεῖν, καὶ ξυγκαλέσας τοὺς Ἀθηναίους ἔλεξε τοιάδε·

LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, πεφοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων, ξυνεκάλεσα, οὐκ ἀξιῶν τὰ μὴ

ponésiens. Phormion, ne craignant pas moins le découragement de ses soldats, et n'ignorant pas qu'ils formaient des rassemblements et que le nombre des vaisseaux ennemis les épouvantait, crut devoir les encourager, les rassurer et leur donner les conseils qu'inspirait la circonstance. Il avait auparavant pris l'habitude de leur parler en toute occasion, et d'avance il avait su préparer leurs esprits, en leur répétant sans cesse qu'il ne pouvait survenir de flotte qu'ils ne fussent en état de combattre. D'ailleurs, depuis longtemps, ses soldats avaient conçu d'eux-mêmes une si haute opinion, qu'ils ne croyaient pas que des Athéniens pussent reculer devant des vaisseaux du Péloponèse, quel que pût en être le nombre. Les voyant cependant consternés à la vue de leurs ennemis, il crut devoir les rappeler à leur première valeur. Il les fit assembler, et leur parla en ces termes:

LXXXIX. « Soldats, je vous vois effrayés de la multitude de vos ennemis : je vous ai convoqués parce que je ne trouve pas digne de

τοιαῦτα
τοῖς Πελοποννησίοις.
Ὁ δὲ Φορμίων δεδιὼς καὶ αὐτὸς
τὴν ὀῤῥωδίαν τῶν στρατιωτῶν,
καὶ αἰσθόμενος
ὅτι ξυνιστάμενοι
κατὰ σφᾶς αὐτοὺς
ἐφοβοῦντο
τὸ πλῆθος τῶν νεῶν,
ἐβούλετο ξυγκαλέσας
θαρσῦναί τε
καὶ ποιήσασθαι παραίνεσιν
ἐν τῷ παρόντι.
Πρότερον μὲν γὰρ
ἔλεγεν ἀεὶ αὐτοῖς,
καὶ προπαρεσκεύαζε
τὰς γνώμας,
ὡς οὐδὲν πλῆθος νεῶν
τοσοῦτον αὐτοῖς,
ἣν ἐπιπλέῃ,
ὅ τι οὐκ ἔστιν ὑπομενετέον
αὐτοῖς·
καὶ οἱ στρατιῶται ἐκ πολλοῦ
εἰλήφεσαν ἐν σφίσιν αὐτοῖς
ταύτην τὴν ἀξίωσιν,
ὄντες Ἀθηναῖοι
ὑποχωρεῖν μηδένα ὄχλον
νεῶν Πελοπποννησίων.
Τότε δὲ ὁρῶν αὐτοὺς ἀθυμοῦντας
πρὸς τὴν ὄψιν παροῦσαν,
ἐβούλετο ποιήσασθαι ὑπόμνησιν
τοῦ θαρσεῖν,
καὶ ξυγκαλέσας τοὺς Ἀθηναίους
ἔλεξε τοιάδε·
LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς,
ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
πεφοβημένους
τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων,
ξυνεκάλεσα,
οὐκ ἀξιῶν

de telles *paroles*
aux Péloponésiens. [même
Et Phormion craignant aussi lui-
la terreur des soldats,
et ayant remarqué
que se réunissant
entre eux-mêmes
ils redoutaient
le grand-nombre des vaisseaux,
voulut *les* ayant convoqués
et *les* rassurer
et *leur* faire une exhortation
dans le *moment* présent.
Car auparavant
il disait toujours à eux,
et il préparait-d'avance *ainsi*
leurs esprits,
que aucune multitude de vaisseaux
n'*était* si grande pour eux,
si elle naviguait-contre *eux,*
qui ne fût supportable
pour eux;
et les soldats depuis un long *temps*
avaient conçu en eux-mêmes
cette opinion,
étant Athéniens
de ne se retirer devant aucune foule
de vaisseaux Péloponésiens.
Mais alors voyant eux découragés
en face de la vue présente,
il voulut *leur* faire un rappel
du avoir-confiance,
et ayant conqué les Athéniens
il dit de telles *paroles:*
LXXXIX. « Voyant vous,
ô hommes soldats,
effrayés
de la multitude des ennemis,
je *vous* ai convoqués,
ne trouvant-pas-juste

δεινὰ ἐν ὀῤῥωδίᾳ ἔχειν. Οὗτοι γὰρ πρῶτον μέν, διὰ τὸ προνενικῆσθαι καὶ μηδὲ αὐτοὶ οἴεσθαι ὁμοῖοι ἡμῖν εἶναι, τὸ πλῆθος τῶν νεῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου, παρεσκευάσαντο· ἔπειτα, ᾧ μάλιστα πιστεύοντες προςέρχονται, ὡς προςῆκον σφίσιν ἀνδρείοις εἶναι, οὐ δι' ἄλλο τι θαρσοῦσιν ἢ διὰ τὴν ἐν τῷ πεζῷ ἐμπειρίαν τὰ πλείω κατορθοῦντες, καὶ οἴονται σφίσι καὶ ἐν τῷ ναυτικῷ ποιήσειν τὸ αὐτό[1]. Τὸ δ' ἐκ τοῦ δικαίου ἡμῖν μᾶλλον νῦν περιέσται, εἴπερ καὶ τούτοις ἐν ἐκείνῳ, ἐπεὶ εὐψυχίᾳ γε οὐδὲν προφέρουσι, τῷ δὲ ἑκάτεροί τι ἐμπειρότεροι εἶναι θρασύτεροί ἐσμεν. Λακεδαιμόνιοί τε ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων διὰ τὴν σφετέραν δόξαν ἄκοντας προςάγουσι τοὺς πολλοὺς ἐς τὸν κίνδυνον, ἐπεὶ οὐκ ἂν

vous de redouter ce qui n'a rien de redoutable. D'abord c'est pour avoir été déjà vaincus, et parce qu'ils se jugent eux-mêmes inférieurs à vous, que les ennemis ont équipé tant de vaisseaux sans oser se mesurer à forces égales. En second lieu, cette confiance avec laquelle ils s'avancent contre nous, comme si le courage était leur apanage exclusif, sur quoi se fonde-t-elle? sur leur expérience dans les combats de terre. Comme ils la voient ordinairement couronnée par la fortune, ils s'imaginent qu'elle leur procurera les mêmes succès dans un combat de mer. Mais cette confiance, si elle existe chez eux à cause des combats sur terre, à quel degré ne doit-elle pas être chez nous? Car enfin du côté du courage, ils n'ont assurément aucun avantage sur nous. Reste le point où chacun de nous l'emporte, et ce point-là même où nous excellons, rend notre confiance plus raisonnable. C'est à cause de la haute opinion que vous leur inspirez, que les Lacédémoniens se sont entourés d'alliés qui pour la plupart ne marchent aux dangers que mal-

ἔχειν ἐν ὀῤῥωδίᾳ	d'avoir en épouvante
τὰ μὴ δεινά.	les choses *qui* ne *sont* pas terribles.
Οὗτοι γὰρ πρῶτον μέν,	Car ceux-ci d'abord,
διὰ τὸ	à cause du
προνενικῆσθαι	avoir-été-précédemment-vaincus
καὶ μηδὲ οἴεσθαι αὐτοὶ	et ne pas croire non plus eux-mêmes
εἶναι ὁμοῖοι ἡμῖν,	être égaux à nous,
παρεσκευάσαντο	*à cause de cela* ont préparé
τὸ πλῆθος τῶν νεῶν,	la multitude des vaisseaux,
καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου·	et non d'après l'égalité *de nombre ;*
ἔπειτα, ᾧ πιστεύοντες μάλιστα	ensuite, *ce* en quoi se fiant le plus
προσέρχονται,	il s'avancent,
ὡς προσῆκον	comme appartenant *exclusivement*
σφίσιν	à eux
εἶναι ἀνδρείοις,	d'être courageux,
θαρσοῦσιν	ils ont-confiance *en cela*
οὐ διά τι ἄλλο	non pour quelque autre chose [sent)
ἢ κατορθοῦντες	que réussissant (parce qu'ils réussis-
τὰ πλείω	dans la plupart des *occasions*
διὰ τὴν ἐμπειρίαν	à cause de leur expérience
ἐν τῷ πεζῷ,	dans le *combat* par-terre,
καὶ οἴονται	et ils croient *elle* [*nière*
ποιήσειν σφίσι τὸ αὐτὸ	devoir servir à eux de la même *ma-*
ἐν τῷ ναυτικῷ.	dans le *combat* naval.
Τὸ δὲ περιέσται	Mais ceci (cet avantage) sera-en-plus
ἡμῖν μᾶλλον νῦν	à nous plutôt maintenant
ἐκ τοῦ δικαίου,	d'après la justice,
εἴπερ καὶ τούτοις	s'il *est* aussi à ceux-ci
ἐν ἐκείνῳ,	dans cela (dans le combat de terre),
ἐπεὶ προφέρουσιν οὐδὲν	puisqu'ils ne sont-supérieurs en rien
εὐψυχίᾳ γε,	par le courage du moins,
ἐσμὲν δὲ θρασύτεροι	mais que nous sommes plus hardis
τῷ ἑκάτεροι	par ceci, les uns et les autres
εἶναι ἐμπειρότεροί	être plus expérimentés
τι.	en quelque chose.
Λακεδαιμόνιοί τε	Et les Lacédémoniens
ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων	commandant leurs alliés
προσάγουσι	*les* amènent
τοὺς πολλοὺς ἄκοντας	la plupart malgré-eux
ἐς τὸν κίνδυνον	au danger

ποτε ἐπεχείρησαν ἡσσηθέντες παρὰ πολὺ[1] αὖθις ναυμαχεῖν. Μὴ δὴ αὐτῶν τὴν τόλμαν δείσητε. Πολὺ δὲ ὑμεῖς ἐκείνοις πλέω φόβον παρέχετε καὶ πιστότερον, κατά τε τὸ προνενικηκέναι, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἡγοῦνται, μὴ μέλλοντάς τι ἄξιον τοῦ παρὰ πολὺ πράξειν, ἀνθίστασθαι ὑμᾶς. Ἀντίπαλοι μὲν γὰρ οἱ πλείους, ὥςπερ οὗτοι τῇ δυνάμει τὸ πλέον πίσυνοι ἢ τῇ γνώμῃ ἐπέρχονται· οἱ δ᾽ ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων, καὶ ἅμα οὐκ ἀναγκαζόμενοι, μέγα τι τῆς διανοίας τὸ βέβαιον ἔχοντες, ἀντιτολμῶσιν. Ἃ λογιζόμενοι οὗτοι τῷ οὐκ εἰκότι πλέον πεφόβηνται ἡμᾶς, ἢ τῇ κατὰ λόγον παρασκευῇ. Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα ἤδη ἔπεσεν ὑπ᾽ ἐλασσόνων τῇ

gré eux. Sans ce renfort, auraient-ils, après une défaite aussi complète, hasardé une seconde action? Ne redoutez donc pas leur audace. C'est bien plutôt à vous à leur inspirer une juste crainte, et parce que vous les avez déjà vaincus, et parce qu'ils ne pensent pas que vous les eussiez ainsi attendus, si vous ne deviez vous signaler par des prodiges de valeur. Des ennemis qui, comme eux, viennent attaquer avec des forces supérieures, comptent plus sur le nombre de leurs troupes, que sur leur courage; mais ceux qui se présentent au combat avec une armée plus faible et sans y être contraints, puisent leur audace dans l'opinion qu'ils ont de la grandeur et de l'intrépidité de leur âme. D'après ces raisonnements, ce que votre conduite a d'étrange cause à vos ennemis plus d'effroi que des préparatifs qui seraient en proportion avec les leurs. Beaucoup d'armées, soit inexpérience ou

διὰ τὴν σφετέραν δόξαν,	à cause de leur propre gloire,
ἐπεὶ ἡσσηθέντες	puisque ayant été vaincus
παρὰ πολὺ	de beaucoup
οὐκ ἄν ποτε ἐπεχείρησαν	jamais ils n'auraient essayé
ναυμαχεῖν	de combattre-navalement
αὖθις.	de nouveau.
Μὴ δὴ δείσητε τὴν τόλμαν αὐτῶν.	Ne craignez donc pas l'audace d'eux.
Ὑμεῖς δὲ παρέχετε ἐκείνοις	Mais vous, vous causez à eux
φόβον πολὺ πλέω	une crainte beaucoup plus grande
καὶ πιστότερον,	et plus sûre,
κατά τε τὸ	et à cause du
προνενικηκέναι,	avoir-vaincu-précédemment,
καὶ ὅτι οὐχ ἡγοῦνται	et parce qu'ils ne pensent pas
ὑμᾶς ἂν ἀνθίστασθαι,	vous avoir dû résister,
μὴ μέλλοντας πράξειν	ne devant pas faire
τι ἄξιον	quelque chose de digne
τοῦ παρὰ πολύ.	de ce *qui est* à un haut *degré* (de re-
Ἀντίπαλοι μὲν γὰρ	Car les ennemis [marquable).
οἱ πλείους,	ceux *qui sont* plus nombreux,
ὥςπερ οὗτοι,	comme ceux-ci,
ἐπέρχονται	marchent-contre *l'ennemi*
πίσυνοι τῇ δυνάμει	confiants en leur force
τὸ πλέον ἢ τῇ γνώμῃ·	plus qu'en leur sentiment (courage);
οἱ δὲ	mais ceux *qui marchent contre lui*
ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων,	*partant* de *ressources* beaucoup plus
καὶ ἅμα	et en même temps [faibles
οὐκ ἀναγκαζόμενοι,	n'étant pas forcés,
ἔχοντες	ayant [élevé)
μέγα τι	en quelque chose de grand (à un point
τὸ βέβαιον	la fermeté
τῆς διανοίας,	de la pensée (de la résolution),
ἀντιτολμῶσιν.	osent-résister.
Ἃ λογιζόμενοι	*Choses* auxquelles réfléchissant
οὗτοι πεφόβηνται ἡμᾶς	ceux-ci redoutent nous
τῷ οὐκ εἰκότι	d'après ce *qui* n'*est* pas naturel
πλέον ἢ τῇ παρασκευῇ	plutôt que d'après les préparatifs
κατὰ λόγον.	selon la raison.
Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα	Et beaucoup d'armées aussi
ἔπεσεν ἤδη	sont tombées (ont été vaincues) déjà
ὑπὸ ἐλασσόνων	par de moins nombreuses

ἀπειρίᾳ, ἔστι δὲ ἃ καὶ τῇ ἀτολμίᾳ· ὧν οὐδετέρου ἡμεῖς νῦν μετέχομεν. Τὸν δὲ ἀγῶνα οὐκ ἐν τῷ κόλπῳ ἑκὼν εἶναι ποιήσομαι, οὐδὲ ἐςπλεύσομαι ἐς αὐτόν. Ὁρῶ γὰρ ὅτι πρὸς πολλὰς ναῦς ἀνεπιστήμονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείροις καὶ ἄμεινον πλεούσαις ἡ στενοχωρία οὐ ξυμφέρει. Οὔτε γὰρ ἂν ἐπιπλεύσειέ τις ὡς χρὴ ἐς ἐμβολήν, μὴ ἔχων τὴν πρόςοψιν τῶν πολεμίων ἐκ πολλοῦ, οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν ἐν δέοντι πιεζόμενος· διέκπλοι τε οὐκ εἰσὶν οὐδὲ ἀναστροφαί, ἅπερ νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν ἔργα ἐστίν, ἀλλ' ἀνάγκη ἂν εἴη τὴν ναυμαχίαν πεζομαχίαν καθίστασθαι, καὶ ἐν τούτῳ αἱ πλείους νῆες κρείσσους γίγνονται. Τούτων μὲν οὖν ἐγὼ ἕξω τὴν πρόνοιαν κατὰ τὸ δυνατόν· ὑμεῖς δὲ εὔτακτοι παρὰ ταῖς ναυσὶ μένοντες, τά τε παραγγελλόμενα ὀξέως δέχεσθε,

manque de courage, ont été vaincues déjà par des ennemis en petit nombre; or, nous ne pouvons être soupçonnés ni d'ignorance ni de lâcheté. Quant à la bataille, je ne la livrerai pas dans le détroit, si j'en suis le maître; je n'y entrerai même pas; car je vois que contre de nombreux vaisseaux mal habiles à la manœuvre, un espace resserré ne convient pas à une petite flotte qui a dans ses mouvements plus d'art et de légèreté. Ne voyant pas les ennemis de loin, on ne pourrait ni prendre à propos son élan pour fondre sur eux, ni faire retraite, en cas de détresse. On ne saurait ni rompre la ligne et la traverser, ni revenir sur ses pas; évolutions qui paraissent propres aux vaisseaux légers. Il faudrait changer le combat naval en un combat de terre : or en ce cas, c'est le nombre qui décide. Autant qu'il me sera possible je pourvoirai à cet inconvénient. De votre côté, restez

τῇ ἀπειρίᾳ	à cause de l'inexpérience,
ἔστι δὲ καὶ ἃ	et il *en* est aussi qui *ont été vaincues*
τῇ ἀτολμίᾳ·	à cause du-manque-de-courage ;
ὧν ἡμεῖς νῦν	desquels *vices* nous à présent
μετέχομεν	nous ne participons
οὐδετέρου.	à ni l'un ni l'autre.
Οὐ ποιήσομαι δὲ εἶναι ἑκὼν	Mais je ne ferai pas être de-mon-gré
τὸν ἀγῶνα ἐν τῷ κόλπῳ,	le combat dans le golfe,
οὐδὲ ἐσπλεύσομαι	et je n'entrerai-pas-en-naviguant
ἐς αὐτόν.	dans lui.
Ὁρῶ γὰρ ὅτι ἡ στενοχωρία	Car je vois que la place-resserrée
οὐ ξυμφέρει	n'est-pas-avantageuse
ναυσὶν ὀλίγαις	à des vaisseaux en-petit-nombre
ἐμπείροις καὶ πλεούσαις ἄμεινον	expérimentés et naviguant mieux
πρὸς πολλὰς ναῦς	contre de nombreux vaisseaux
ἀνεπιστήμονας.	inhabiles.
Οὔτε γάρ τις	Car ni quelqu'un
ἐπιπλεύσειε	ne pourrait naviguer-contre *eux*
ὡς χρὴ ἐς ἐμβολήν,	comme il faut pour une attaque,
μὴ ἔχων τὴν πρόσοψιν	n'ayant pas la vue
τῶν πολεμίων	des ennemis
ἐκ πολλοῦ,	de loin.
οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν	et il ne pourrait pas se retirer
ἐν δέοντι	dans *le moment* convenable
πιεζόμενος·	étant pressé :
διέκπλοι τε	et des passages-à-travers *la flotte*
οὐκ εἰσίν,	ne sont pas *possibles*,
οὐδὲ ἀναστροφαί,	ni des retours,
ἅπερ ἐστὶν ἔργα	*choses* qui sont les manœuvres
νεῶν πλεουσῶν ἄμεινον,	de vaisseaux qui naviguent mieux,
ἀλλὰ ἀνάγκη ἂν εἴη	mais nécessité serait
τὴν ναυμαχίαν	le combat-naval
καθίστασθαι πεζομαχίαν,	être constitué combat-de-terre,
καὶ ἐν τούτῳ	et en cela
αἱ νῆες πλείους	les vaisseaux plus nombreux
γίγνονται κρείσσους.	deviennent les plus forts.
Ἐγὼ μὲν οὖν ἕξω	J'aurai donc
τὴν πρόνοιαν τούτων	la prévoyance de ces choses
κατὰ τὸ δυνατόν·	selon ce *qui est* possible *à moi*,
ὑμεῖς δὲ μένοντες εὔτακτοι	mais vous restant en-bon-ordre

ἄλλως τε καὶ δι' ὀλίγου τῆς ἐφορμήσεως οὔσης, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ κόσμον καὶ σιγὴν περὶ πλείστου ἡγεῖσθε, ὃ ἔς τε τὰ πολλὰ τῶν πολεμικῶν ξυμφέρει, καὶ ναυμαχίᾳ οὐχ ἥκιστα, ἀμύνασθε δὲ τούσδε ἀξίως τῶν προειργασμένων. Ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν, ἢ καταλῦσαι Πελοποννησίων τὴν ἐλπίδα τοῦ ναυτικοῦ, ἢ ἐγγυτέρω καταστῆσαι Ἀθηναίοις τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. Ἀναμιμνήσκω δ' αὖ ὑμᾶς ὅτι νενικήκατε αὐτῶν τοὺς πολλούς. Ἡσσημένων δὲ ἀνδρῶν οὐκ ἐθέλουσιν αἱ γνῶμαι πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους ὁμοῖαι εἶναι. »

XC. Τοιαῦτα δὲ καὶ ὁ Φορμίων παρεκελεύετο. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι οὐκ ἐπέπλεον ἐς τὸν κόλπον καὶ τὰ στενά, βουλόμενοι ἄκοντας ἔσω προαγαγεῖν αὐτούς, ἀναγόμενοι ἅμα ἕῳ ἔπλεον, ἐπὶ τεσσάρων ταξάμενοι τὰς ναῦς, ἐπὶ

en bon ordre auprès des vaisseaux, et mettez d'autant plus de promptitude à exécuter les ordres que l'attaque ne doit pas tarder. Dans l'action, bon ordre et silence : deux choses utiles dans toutes les opérations de la guerre, et surtout dans un combat naval. Défendez-vous avec une valeur digne de vos premiers exploits. Dans le grand combat que vous allez livrer, il s'agit ou d'ôter aux Péloponésiens toute espérance de marine, ou de faire craindre aux Athéniens de perdre l'empire de la mer. Je vous rappelle encore une fois que vous avez déjà vaincu ces mêmes ennemis que vous allez combattre. Or des vaincus ne trouvent plus dans leur âme la même ardeur contre les mêmes dangers. »

XC. Phormion encourageait ainsi ses soldats. Comme il évitait le golfe et une mer étroite, les Péloponésiens voulurent l'y engager malgré lui. Ils prirent le large au lever de l'aurore, et, rangés sur

παρὰ ταῖς ναυσί,	auprès des vaisseaux,
δέχεσθέ τε ὀξέως	et recevez promptement
τὰ παραγγελλόμενα,	les choses commandées,
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (surtout)
τῆς ἐφορμήσεως	l'attaque
οὔσης διὰ ὀλίγου,	étant dans peu de *temps*,
καὶ ἐν τῷ ἔργῳ	et dans l'action
ἡγεῖσθε περὶ πλείστου	estimez au plus haut *prix*
κόσμον καὶ σιγήν,	l'ordre et le silence,
ὃ ξυμφέρει ἔς τε τὰ πολλὰ	ce qui est-utile et pour la plupart
τῶν πολεμικῶν,	des actions de-la-guerre,
καὶ οὐχ ἥκιστα	et non le moins
ναυμαχίᾳ,	dans un combat-naval,
ἀμύνασθε δὲ τούσδε	et repoussez ceux-ci (les ennemis)
ἀξίως	d'une-manière-digne [*vous.*
τῶν προειργασμένων.	des choses faites-précédemment *par*
Ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν,	Or le combat *est* grand pour vous,
ἢ καταλῦσαι τὴν ἐλπίδα	ou pour détruire l'espérance
Πελοποννησίων	des Péloponésiens
τοῦ ναυτικοῦ,	de (en) la marine,
ἢ καταστῆσαι ἐγγυτέρω	ou pour mettre plus près
Ἀθηναίοις	aux Athéniens
τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης.	la crainte au sujet de la mer.
Ἀναμιμνήσκω δὲ αὖ ὑμᾶς	Et je rappelle de nouveau à vous
ὅτι νενικήκατε	que vous avez vaincu
τοὺς πολλοὺς αὐτῶν.	la plupart d'entre eux.
Αἱ δὲ γνῶμαι ἀνδρῶν ἡσσημένων	Or les sentiments d'hommes vaincus
οὐκ ἐθέλουσιν εἶναι ὁμοῖαι	n'ont pas coutume d'être les mêmes
πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους. »	contre les mêmes dangers. »
XC. Καὶ ὁ Φορμίων δὲ	XC. Et Phormion aussi
παρεκελεύετο τοιαῦτα.	dit-en-exhortation de telles *paroles*.
Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	Et les Péloponésiens,
ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι	comme les Athéniens
οὐκ ἐπέπλεον αὐτοῖς	ne naviguaient-pas-contre eux
ἐς τὸν κόλπον καὶ τὰ στενά,	dans le golfe et le détroit,
βουλόμενοι προαγαγεῖν αὐτοὺς	voulant faire-venir eux
ἔσω	dedans
ἄκοντας,	malgré eux,
ἀναγόμενοι ἅμα ἕῳ	mettant-à-la-voile avec l'aurore
ἔπλεον,	naviguèrent,

τὴν ἑαυτῶν γῆν ἔσω ἐπὶ τοῦ κόλπου, δεξιῷ κέρᾳ ἡγουμένῳ, ὥςπερ καὶ ὥρμουν· ἐπὶ δ' αὐτῷ εἴκοσι ἔταξαν τὰς ἄριστα πλεούσας, ὅπως, εἰ ἄρα νομίσας ἐπὶ τὴν Ναύπακτον αὐτοὺς πλεῖν ὁ Φορμίων καὶ αὐτὸς ἐπιβοηθῶν ταύτῃ παραπλέοι, μὴ διαφύγοιεν πλέοντα τὸν ἐπίπλουν[1] σφῶν οἱ Ἀθηναῖοι ἔξω τοῦ ἑαυτῶν κέρως, ἀλλ' αὗται αἱ νῆες περικλῄσειαν. Ὁ δέ, ὅπερ ἐκεῖνοι προςεδέχοντο, φοβηθεὶς περὶ τῷ χωρίῳ ἐρήμῳ ὄντι, ὡς ἑώρα ἀναγομένους αὐτούς, ἄκων καὶ κατὰ σπουδὴν ἐμβιβάσας ἔπλει παρὰ τὴν γῆν· καὶ ὁ πεζὸς ἅμα τῶν Μεσσηνίων παρεβοήθει. Ἰδόντες δὲ οἱ Πελοποννήσιοι κατὰ μίαν ἐπὶ κέρως παραπλέοντας, καὶ ἤδη ὄντας ἐντὸς τοῦ κόλπου τε καὶ πρὸς τῇ γῇ, ὅπερ ἐβού-

quatre vaisseaux de front, ils voguèrent dans l'intérieur du golfe comme s'ils regagnaient leur pays. Ils défilaient par l'aile droite, dans le même ordre qu'ils s'étaient mis à l'ancre; ils avaient mis à cette aile vingt vaisseaux des plus légers, afin que les Athéniens fussent nécessairement enveloppés par elle, lorsqu'en se repliant elle fondrait sur eux, et afin que leur flotte fût investie, dans le cas où Phormion, croyant qu'on allait attaquer Naupacte, s'avancerait au secours de cette place. Ce qu'ils attendaient arriva. Phormion, voyant les ennemis appareiller, craignit pour Naupacte sans défense, et se hâta, malgré lui, d'embarquer ses soldats. Il rasait la côte, et l'infanterie des Messéniens défilait en même temps pour le soutenir. Les Péloponésiens, voyant la flotte athénienne arriver sur une seule ligne, et déjà engagée dans le golfe et près de terre,

ταξάμενοι τὰς ναῦς	ayant rangé les vaisseaux
ἐπὶ τεσσάρων,	sur quatre *de front*,
ἐπὶ τὴν γῆν ἑαυτῶν	vers la terre d'eux-mêmes
ἔσω ἐπὶ τοῦ κόλπου,	en dedans sur le golfe,
κέρα δεξιῷ ἡγουμένῳ,	l'aile droite marchant-la-première,
ὥςπερ καὶ	comme (dans l'ordre où) aussi
ὥρμουν·	ils stationnaient;
ἐπὶ δὲ αὐτῷ	et à elle (à l'aile droite)
ἔταξαν εἴκοσι	ils *en* rangèrent vingt
τὰς πλεούσας ἄριστα,	ceux qui naviguaient le mieux,
ὅπως, εἰ ἄρα ὁ Φορμίων,	afin que, si par hasard Phormion,
νομίσας αὐτοὺς	ayant cru eux
πλεῖν ἐπὶ τὴν Ναύπακτον,	naviguer vers Naupacte,
καὶ αὐτὸς παραπλέοι ταύτῃ	aussi lui-même naviguait de ce *côté*
ἐπιβοηθῶν,	portant-secours,
οἱ Ἀθηναῖοι μὴ διαφύγοιεν	les Athéniens n'échappassent pas
τὸν ἐπίπλουν σφῶν	la navigation-agressive d'eux
πλέοντα,	*qui viendrait* en naviguant,
ἔξω	*en se mettant* hors
τοῦ κέρως ἑαυτῶν,	de l'aile d'eux-mêmes,
ἀλλὰ αὗται αἱ νῆες	mais que ces vaisseaux
περικλήσειαν.	*les* enfermassent-tout-autour.
Ὁ δέ,	Et lui,
ὅπερ ἐκεῖνοι προςεδέχοντο,	*ce* à quoi ceux-là s'attendaient,
φοβηθεὶς περὶ τῷ χωρίῳ	ayant craint pour la place
ὄντι ἐρήμῳ,	qui était sans-défense,
ὡς ἑώρα αὐτοὺς ἀναγομένους,	quand il vit eux mettant-à-la-voile,
ἐμβιβάσας ἄκων	ayant fait-embarquer malgré-lui
καὶ κατὰ σπουδὴν	et en hâte
ἔπλει παρὰ τὴν γῆν·	navigua le long de la terre;
καὶ ἅμα	et en même temps
ὁ πεζὸς τῶν Μεσσηνίων	l'infanterie des Messéniens
παρεβοήθει.	venait-au-secours.
Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι	Et les Péloponésiens
ἰδόντες	ayant vu *eux*
παραπλέοντας	naviguant-le-long *de la côte*
κατὰ μίαν	sur un seul *vaisseau de front*
ἐπὶ κέρως	sur une file
καὶ ὄντας ἤδη ἐντός τε τοῦ κόλπου	et étant déjà et en dedans du golfe
καὶ πρὸς τῇ γῇ,	et auprès de la terre,

λοντο μάλιστα, ἀπὸ σημείου ἑνὸς ἄφνω ἐπιστρέψαντες τὰς ναῦς μετωπηδὸν ἔπλεον, ὡς εἶχε τάχους ἕκαστος, ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους, καὶ ἤλπιζον πάσας τὰς ναῦς ἀπολήψεσθαι. Τῶν δὲ ἕνδεκα μέν, αἵπερ ἡγοῦντο, ὑπεκφεύγουσι τὸ κέρας τῶν Πελοποννησίων καὶ τὴν ἐπιστροφὴν ἐς τὴν εὐρυχωρίαν· τὰς δὲ ἄλλας ἐπικαταλαβόντες ἐξέωσάν τε πρὸς τὴν γῆν ὑποφευγούσας, καὶ διέφθειραν, ἄνδρας τε τῶν Ἀθηναίων ἀπέκτειναν, ὅσοι μὴ ἐξένευσαν αὐτῶν. Καὶ τῶν νεῶν τινὰς ἀναδούμενοι εἷλκον κενάς, μίαν δὲ αὐτοῖς ἀνδράσιν εἷλον· τὰς δέ τινας οἱ Μεσσήνιοι, παραβοηθήσαντες καὶ ἐπεσβαίνοντες ξὺν τοῖς ὅπλοις ἐς τὴν θάλασσαν καὶ ἐπιβάντες, ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων μαχόμενοι, ἀφείλοντο ἑλκομένας ἤδη.

comme ils l'avaient tant souhaité, donnèrent le signal, virèrent de bord et, naviguant à la file l'un de l'autre, allèrent à elle avec toute la vitesse possible. Ils espéraient intercepter la flotte entière; mais onze vaisseaux, qui devançaient le reste, évitèrent la ligne péloponésienne et regagnèrent la haute mer; les Péloponésiens atteignirent les autres, qui fuyaient, les poussèrent à la côte, les firent échouer, tuèrent des Athéniens tout ce qui ne put se sauver à la nage, et remorquèrent quelques vaisseaux abandonnés. Ils en avaient pris un avec tous ceux qui le montaient, lorsque les Messéniens vinrent au secours, entrèrent tout armés dans la mer, montèrent sur quelques-uns des bâtiments qu'entraînaient déjà les ennemis, combattirent du haut des ponts et les sauvèrent.

ὅπερ ἐβούλοντο	ce qu'ils voulaient (désiraient)
μάλιστα,	le plus,
ἐπιστρέψαντες ἄφνω	ayant tourné-vers *eux* soudain
τὰς ναῦς	les vaisseaux
ἀπὸ ἑνὸς σημείου,	sur un seul signal,
ἔπλεον μετωπηδὸν	naviguèrent de front
ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους,	vers les Athéniens,
ὡς ἕκαστος εἶχε τάχους,	selon *ce que* chacun avait de vitesse,
καὶ ἤλπιζον	et ils espéraient
ἀπολήψεσθαι	devoir intercepter
πάσας τὰς ναῦς.	tous les vaisseaux.
Τῶν δὲ ἕνδεκα μέν,	Mais de ceux-ci onze,
αἵπερ ἡγοῦντο,	qui marchaient-en-tête,
ὑπεκφεύγουσι	échappent
τὸ κέρας τῶν Πελοποννησίων	à l'aile des Péloponésiens
καὶ τὴν ἐπιστροφὴν	et à leur conversion
ἐς τὴν εὐρυχωρίαν·	*en naviguant* vers la pleine-mer;
ἐπικαταλαβόντες δὲ τὰς ἄλλας	mais ayant atteint les autres
ἐξέωσάν τε πρὸς τὴν γῆν	et ils *les* poussèrent vers la terre
ὑποφευγούσας	fuyant
καὶ διέφθειραν,	et ils *les* abîmèrent,
ἀπέκτεινάν τε ἄνδρας	et ils tuèrent des hommes
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
ὅσοι αὐτῶν	tous ceux *d'entre* eux qui
μὴ ἐξένευσαν.	ne se sauvèrent-pas-à-la-nage.
Καὶ ἀναδούμενοί	Et attachant-aux *leurs*
τινας τῶν νεῶν	quelques-uns des vaisseaux
εἷλκον κενάς,	ils *les* remorquèrent vides,
εἷλον δὲ μίαν	et ils *en* prirent un
ἀνδράσιν αὐτοῖς·	avec les hommes mêmes;
οἱ δὲ Μεσσήνιοι,	mais les Messéniens,
παραβοηθήσαντες,	étant-venus-au-secours,
καὶ ἐπεσβαίνοντες	et entrant
ξὺν τοῖς ὅπλοις	avec leurs armes
ἐς τὴν θάλασσαν,	dans la mer,
καὶ ἐπιβάντες,	et étant montés-sur *les vaisseaux*,
μαχόμενοι	combattant
ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων,	depuis les ponts,
ἀφείλοντο τάς τινας	*en* reprirent plusieurs
ἑλκομένας ἤδη.	qui-étaient-entraînés déjà.

XCI. Ταύτῃ μὲν οὖν οἱ Πελοποννήσιοι ἐκράτουν τε καὶ ἔφθειραν τὰς Ἀττικὰς ναῦς· αἱ δὲ εἴκοσι νῆες αὐτῶν, αἱ ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ κέρως, ἐδίωκον τὰς ἕνδεκα ναῦς τῶν Ἀθηναίων, αἵπερ ὑπεξέφυγον τὴν ἐπιστροφὴν ἐς τὴν εὐρυχωρίαν. Καὶ φθάνουσιν αὐτούς, πλὴν μιᾶς νεώς, προκαταφυγοῦσαι ἐς τὴν Ναύπακτον, καὶ ἴσχουσαι ἀντίπρωροι κατὰ τὸ Ἀπολλώνιον παρεσκευάζοντο ἀμυνούμενοι, ἢν ἐς τὴν γῆν ἐπὶ σφᾶς πλέωσιν. Οἱ δὲ παραγενόμενοι ὕστερον ἐπαιώνιζόν τε ἅμα πλέοντες ὡς νενικηκότες, καὶ τὴν μίαν ναῦν τῶν Ἀθηναίων, τὴν ὑπόλοιπον, ἐδίωκε Λευκαδία ναῦς μία πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων. Ἔτυχε δὲ ὁλκὰς ὁρμοῦσα μετέωρος, περὶ ἣν ἡ Ἀττικὴ ναῦς φθάσασα τῇ Λευκαδίᾳ διωκούσῃ ἐμβάλλει μέσῃ, καὶ καταδύει. Τοῖς μὲν οὖν Πελοποννησίοις,

XCI. De ce côté les Péloponésiens étaient victorieux, puisqu'ils avaient fait échouer des vaisseaux ennemis. Mais les vingt bâtiments légers de leur aile droite se mirent à la poursuite des onze vaisseaux athéniens qui avaient évité l'attaque et gagné la haute mer. Ceux-ci, à l'exception d'un seul, les devancèrent, et se réfugièrent dans la rade de Naupacte. Là, ils se mirent en bataille, la proue tournée contre l'ennemi, à la vue du temple d'Apollon, disposés à se défendre, si l'on approchait de terre pour les attaquer. Les Péloponésiens les suivirent de près. Déjà, comme vainqueurs, ils naviguaient en chantant le péan. Un vaisseau de Leucade, qui seul voguait fort en avant des autres, joignit celui d'Athènes qui était resté seul en arrière. Le hasard voulut qu'un vaisseau marchand se trouvât à l'ancre dans la partie de la rade qui touche à la pleine mer. Le navire athénien fait le tour, gagnant de vitesse, se met à l'abri du vaisseau marchand, puis revient tout à coup donner au milieu du vaisseau qui le poursuit, et il le submerge. Les Péloponésiens ne s'attendaient pas à cet

XCI. Ταύτῃ μὲν οὖν	XCI. De ce côté donc
οἱ Πελοποννήσιοι ἐκράτουν τε	les Péloponésiens et vainquirent
καὶ ἔφθειραν τὰς ναῦς Ἀττικάς·	et firent-périr les vaisseaux attiques;
αἱ δὲ εἴκοσι νῆες αὐτῶν,	mais les vingt vaisseaux d'eux,
αἱ ἀπὸ τοῦ κέρως δεξιοῦ,	ceux de l'aile droite,
ἐδίωκον	poursuivirent
τὰς ἕνδεκα ναῦς τῶν Ἀθηναίων,	les onze vaisseaux des Athéniens,
αἵπερ ὑπεξέφυγον τὴν ἐπιστροφὴν	qui avaient échappé à la conversion
ἐς τὴν εὐρυχωρίαν.	*en se rendant* dans la pleine-mer.
Καὶ φθάνουσιν αὐτούς,	Et *ceux-ci* devancent eux,
πλὴν μιᾶς νεώς,	excepté un seul vaisseau,
προκαταφυγοῦσαι	se réfugiant-en-prenant-les-devants
ἐς τὴν Ναύπακτον,	à Naupacte,
καὶ ἴσχουσαι	et se tenant
ἀντίπρωροι	la proue-tournée-contre *l'ennemi*
κατὰ τὸ Ἀπολλώνιον,	près du temple-d'Apollon,
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ἀμυνούμενοι,	devant *les* repousser,
ἢν πλέωσιν ἐς τὴν γῆν	s'ils naviguaient vers la terre
ἐπὶ σφᾶς.	contre eux.
Οἱ δὲ παραγενόμενοι ὕστερον	Et eux étant survenus plus tard
ἐπαιώνιζόν τε	et chantaient-des-péans
ἅμα πλέοντες,	tout en naviguant,
ὡς νενικηκότες,	comme ayant vaincu,
καὶ μία ναῦς Λευκαδία	et un seul vaisseau de-Leucade
πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων	beaucoup en avant des autres
ἐδίωκε τὴν μίαν ναῦν	poursuivait le seul vaisseau
τῶν Ἀθηναίων	des Athéniens
τὴν ὑπόλοιπον.	resté-en-arrière.
Ὁλκὰς δὲ	Et un vaisseau-de-transport
ἔτυχεν	se trouva-par-hasard
ὁρμοῦσα μετέωρος,	mouillé au-large,
περὶ ἣν	autour duquel
ἡ ναῦς Ἀττικὴ	le vaisseau Attique *ayant tourné*
φθάσασα	ayant-agi-avec-vitesse
ἐμβάλλει	donne
μέσῃ τῇ Λευκαδίᾳ	au milieu du *vaisseau* de-Leucade
διωκούσῃ,	qui *le* poursuivait,
καὶ καταδύει.	et *le* submerge.
Φόβος μὲν οὖν	La crainte donc

γενομένου τούτου ἀπροσδοκήτου τε καὶ παρὰ λόγον, φόβος ἐμπίπτει· καὶ ἅμα ἀτάκτως διώκοντες διὰ τὸ κρατεῖν, αἱ μέν τινες τῶν νεῶν καθεῖσαι τὰς κώπας ἐπέστησαν τοῦ πλοῦ, ἀξύμφορον δρῶντες πρὸς τὴν ἐξ ὀλίγου ἀντεξόρμησιν, βουλόμενοι τὰς πλείους περιμεῖναι, αἱ δὲ καὶ ἐς βραχέα ἀπειρίᾳ χωρίων ὤκειλαν.

XCII. Τοὺς δ' Ἀθηναίους ἰδόντας ταῦτα γιγνόμενα θάρσος τε ἔλαβε, καὶ ἀπὸ ἑνὸς κελεύσματος[1] ἐμβοήσαντες ἐπ' αὐτοὺς ὥρμησαν. Οἱ δὲ διὰ τὰ ὑπάρχοντα ἁμαρτήματα καὶ τὴν παροῦσαν ἀταξίαν ὀλίγον μὲν χρόνον ὑπέμειναν, ἔπειτα δὲ ἐτράποντο ἐς τὸν Πάνορμον, ὅθεν περ ἀνηγάγοντο. Ἐπιδιώκοντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι τάς τε ἐγγὺς οὔσας μάλιστα ναῦς ἔλαβον ἕξ, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀφείλοντο, ἃς ἐκεῖνοι πρὸς τῇ γῇ διαφθείραντες τὸ πρῶτον ἀνεδήσαντο· ἄνδρας τε τοὺς μὲν ἀπέκτειναν, τινὰς δὲ καὶ ἐζώγρη-

événement, qui les étonne et les effraye. Victorieux, ils poursuivaient en désordre : les équipages de quelques vaisseaux tenaient les rames basses et s'arrêtaient pour attendre les autres : manœuvre dangereuse, l'ennemi n'ayant que peu d'espace à franchir pour venir attaquer : d'autres, faute de connaître cette plage, échouaient contre des écueils.

XCII. Ce spectacle anime les Athéniens : un seul céleuste a dit un mot d'encouragement ; ils poussent un grand cri, et vont à la charge. Les ennemis, troublés de leurs fautes et de leur désordre, résistent peu de temps, et tournent vers Panorme, d'où ils sont partis. Les Athéniens les poursuivent, leur enlèvent les vaisseaux les moins éloignés, au nombre de six, reprennent ceux des leurs que les Péloponésiens avaient mis hors de combat et amarrés au rivage, tuent une partie des

ἐμπίπτει τοῖς Πελοποννησίοις,	entre-dans les Péloponésiens,
τούτου γενομένου	ceci étant arrivé
ἀπροσδοκήτου τε	et inattendu
καὶ παρὰ λόγον·	et contre *toute* opinion ;
καὶ ἅμα	et en même temps
διώκοντες ἀτάκτως	poursuivant sans-ordre
διὰ τὸ κρατεῖν,	à cause du être-vainqueurs,
αἱ μέν τινες τῶν νεῶν	les uns des vaisseaux
καθεῖσαι τὰς κώπας	ayant baissé les rames
ἐπέστησαν τοῦ πλοῦ,	s'arrêtèrent dans la navigation,
δρῶντες ἀξύμφορον	faisant une *manœuvre* sans-utilité
πρὸς τὴν ἀντεξόρμησιν	contre l'attaque
ἐξ ὀλίγου,	*venant* d'un *petit* espace,
βουλόμενοι περιμεῖναι	voulant attendre
τὰς πλείους,	les *vaisseaux* plus nombreux,
αἱ δὲ καὶ ὤκειλαν	les autres aussi échouèrent
ἐς βραχέα	contre des bas-fonds
ἀπειρίᾳ χωρίων.	par inexpérience des lieux.
XCII. Θάρσος δέ τε	XCII. Mais et la confiance
ἔλαβε τοὺς Ἀθηναίους	s'empara des Athéniens
ἰδόντας ταῦτα γιγνόμενα,	ayant vu ces choses qui se passaient,
καὶ ἀπὸ ἑνὸς κελεύσματος	et sur un seul ordre-de-céleuste
ἐμβοήσαντες	ayant poussé un cri
ὥρμησαν ἐπὶ αὐτούς.	ils s'élancèrent contre eux.
Οἱ δὲ ὑπέμειναν μὲν	Et ceux-ci résistèrent
χρόνον ὀλίγον	un temps court
διὰ τὰ ἁμαρτήματα ὑπάρχοντα	à cause de leurs fautes précédentes
καὶ τὴν ἀταξίαν παροῦσαν,	et de leur désordre présent,
ἔπειτα δὲ	et ensuite
ἐτράποντο ἐς τὸν Πάνορμον,	ils se tournèrent vers Panorme,
ὅθεν περ ἀνηγάγοντο.	d'où ils étaient partis.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἐπιδιώκοντες	Et les Athéniens *les* poursuivant
ἔλαβόν τε ἓξ ναῦς	et prirent six vaisseaux
τὰς οὔσας μάλιστα ἐγγύς,	ceux qui étaient le plus près,
καὶ ἀφείλοντο τὰς ἑαυτῶν,	et reprirent ceux d'eux-mêmes
ἃς ἐκεῖνοι ἀνεδήσαντο	que ceux-ci avaient attachés
διαφθείραντες τὸ πρῶτον	*les* ayant maltraités d'abord
πρὸς τῇ γῇ·	contre la terre ;
ἄνδρας τε	et quant aux hommes
ἀπέκτειναν τοὺς μέν,	ils tuèrent les uns,

σαν. Ἐπὶ δὲ τῆς Λευκαδίας νεώς, ἣ περὶ τὴν ὁλκάδα κατέδυ Τιμοκράτης ὁ Λακεδαιμόνιος πλέων, ὡς ἡ ναῦς διεφθείρετο, ἔσφαξεν ἑαυτόν, καὶ ἐξέπεσεν ἐς τὸν Ναυπακτίων λιμένα. Ἀναχωρήσαντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι τροπαῖον ἔστησαν, ὅθεν ἀναγόμενοι ἐκράτησαν· καὶ τοὺς νεκροὺς καὶ τὰ ναυάγια, ὅσα πρὸς τῇ ἑαυτῶν ἦν, ἀνείλοντο, καὶ τοῖς ἐναντίοις τὰ ἐκείνων ὑπόσπονδα ἀπέδοσαν. Ἔστησαν δὲ καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον, ὡς νενικηκότες, τῆς τροπῆς, ἃς πρὸς τῇ γῇ ναῦς διέφθειραν[1]· καὶ ἥνπερ ἔλαβον ναῦν, ἀνέθεσαν ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Ἀχαϊκὸν παρὰ τὸ τροπαῖον. Μετὰ δὲ ταῦτα, φοβούμενοι τὴν ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν, ὑπὸ νύκτα ἐσέπλευσαν ἐς τὸν κόλπον τὸν Κρισαῖον, καὶ Κόρινθον, πάντες πλὴν Λευκαδίων. Καὶ οἱ ἐκ τῆς Κρήτης

hommes et font quelques prisonniers. Le Lacédémonien Timocrate était sur le vaisseau de Leucade, qui fut submergé près du vaisseau marchand. Pendant que le navire coulait bas, il se tua lui-même : le flot le poussa au port de Naupacte. Les Athéniens, au retour de la poursuite, élevèrent un trophée au lieu d'où ils étaient partis pour la victoire, recueillirent les morts et les débris des vaisseaux jetés sur la côte, et rendirent, par une convention, ceux des ennemis. Les Péloponésiens élevèrent aussi un trophée, comme vainqueurs, pour avoir mis l'ennemi en fuite, et fait échouer quelques-uns de ses vaisseaux, et consacrèrent, sur le Rhium d'Achaïe, près de leur trophée, le vaisseau qu'ils avaient pris : mais à l'entrée de la nuit, craignant quelques secours d'Athènes, ils rentrèrent tous, excepté ceux de Leucade, dans le golfe de Crisa et dans celui de Corinthe. Les Athéniens

ἐζώγρησαν δὲ	et *en* prirent-vivants
καί τινας.	aussi quelques-uns.
Τιμοκράτης δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος,	Mais Timocrate le Lacédémonien,
πλέων	naviguant
ἐπὶ τῆς νεὼς Λευκαδίας,	sur le vaisseau de-Leucade,
ἣ κατέδυ	qui fut submergé
περὶ τὴν ὁλκάδα,	près du bâtiment-de-transport,
ὡς ἡ ναῦς διεφθείρετο,	quand le vaisseau périt,
ἔσφαξεν ἑαυτόν,	s'égorgea lui-même,
καὶ ἐξέπεσεν	et tomba-hors *de la mer* (fut rejeté)
ἐς τὸν λιμένα Ναυπακτίων.	dans le port des Naupactiens.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἀναχωρήσαντες	Et les Athéniens s'étant retirés
ἔστησαν τροπαῖον,	dressèrent un trophée,
ὅθεν ἀναγόμενοι	*au lieu* d'où partant
ἐκράτησαν·	ils avaient vaincu ;
καὶ ἀνείλοντο τοὺς νεκροὺς	et ils recueillirent les morts
καὶ τὰ ναυάγια,	et les débris-des-vaisseaux,
ὅσα ἦν	tous ceux qui étaient
πρὸς τῇ ἑαυτῶν,	près de la *terre* d'eux-mêmes,
καὶ ἀπέδοσαν τοῖς ἐναντίοις	et rendirent aux ennemis
τὰ ἐκείνων ὑπόσπονδα.	ceux d'eux sous-convention.
Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι δὲ	Et les Péloponésiens aussi
ἔστησαν τροπαῖον	dressèrent un trophée
ὡς νενικηκότες,	comme ayant vaincu,
τῆς τροπῆς,	*trophée* de la déroute *des vaisseaux,*
ἃς ναῦς	lesquels vaisseaux
διέφθειραν πρὸς τῇ γῇ·	ils avaient maltraités près de la terre ;
καὶ ἀνέθεσαν	et ils suspendirent (consacrèrent)
ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Ἀχαϊκὸν	sur le Rhium d'-Achaïe
παρὰ τὸ τροπαῖον	auprès du trophée
ναῦν ἥνπερ ἔλαβον.	le vaisseau qu'ils avaient pris.
Μετὰ δὲ ταῦτα,	Et après ces *événements,*
φοβούμενοι τὴν βοήθειαν	craignant le secours
ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων,	*envoyé* de chez les Athéniens,
ἐσέπλευσαν ὑπὸ νύκτα	ils naviguèrent-pour *entrer* de nuit
ἐς τὸν κόλπον τὸν Κρισαῖον,	dans le golfe de-Crisa,
καὶ Κόρινθον,	et à Corinthe,
πάντες πλὴν Λευκαδίων.	tous excepté les Leucadiens.
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens
ἐκ τῆς Κρήτης	*qui venaient* de la Crète

Ἀθηναῖοι ταῖς εἴκοσι ναυσίν, αἷς ἔδει πρὸ τῆς ναυμαχίας τῷ Φορμίωνι παραγενέσθαι, οὐ πολλῷ ὕστερον τῆς ἀναχωρήσεως τῶν νεῶν ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Ναύπακτον. Καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

XCIII. Πρὶν δὲ διαλῦσαι τὸ ἐς Κόρινθόν τε καὶ τὸν Κρισαῖον κόλπον ἀναχωρῆσαν ναυτικόν, ὁ Κνῆμος καὶ ὁ Βρασίδας καὶ οἱ ἄλλοι ἄρχοντες τῶν Πελοποννησίων, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος[1], ἐβούλοντο, διδαξάντων Μεγαρέων, ἀποπειρᾶσαι τοῦ Πειραιῶς τοῦ λιμένος τῶν Ἀθηναίων· ἦν δὲ ἀφύλακτος καὶ ἄκληστος, εἰκότως, διὰ τὸ ἐπικρατεῖν πολὺ τῷ ναυτικῷ. Ἐδόκει δὲ λαβόντα τῶν ναυτῶν ἕκαστον τὴν κώπην καὶ τὸ ὑπηρέσιον καὶ τὸν τροπωτῆρα, πεζῇ ἰέναι ἐκ Κορίνθου ἐπὶ τὴν πρὸς Ἀθήνας θάλασσαν, καὶ ἀφικομένους κατὰ τάχος ἐς Μέγαρα, καθελκύσαντας ἐκ Νισαίας, τοῦ νεωρίου αὐτῶν, τεσσαράκοντα ναῦς, αἳ ἔτυχον αὐτόθι οὖσαι, πλεῦσαι εὐθὺς ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ· οὔτε γὰρ ναυτικὸν ἦν προφυλάσσον ἐν αὐτῷ οὐδέν, οὔτε προσδοκία οὐδεμία μὴ

qui venaient de Crète avec vingt vaisseaux, et qui auraient dû se joindre à Phormion avant le combat, abordèrent à Naupacte peu après la retraite des ennemis, et l'été finit.

XCIII. Avant que la flotte du Péloponèse se séparât, Cnémus, Brasidas, et les autres commandants, voulurent, au commencement de l'hiver, et sur les renseignements des Mégariens, faire une tentative sur le Pirée, port d'Athènes. Ce port n'était ni gardé ni fermé, sans doute parce que les Athéniens se fiaient à leur grande supériorité sur mer. Chaque matelot eut ordre de se charger de sa rame, de sa courroie, et de son coussin; de passer par terre de Corinthe à la mer qui regarde Athènes. Arrivés en diligence à Mégare, ils tireraient de leur chantier de Nisée quarante vaisseaux qui s'y trouvaient, et vogueraient droit au Pirée. Aucune flotte n'en faisait la garde, et l'on était loin de

ταῖς εἴκοσι ναυσίν,	avec les vingt vaisseaux,
αἷς ἔδει	avec lesquels il fallait
παραγενέσθαι τῷ Φορμίωνι	se joindre à Phormion
πρὸ τῆς ναυμαχίας,	avant le combat-naval,
ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Ναύπακτον	arrivent à Naupacte
οὐ πολλῷ ὕστερον	non beaucoup plus tard
τῆς ἀναχωρήσεως τῶν νεῶν.	que la retraite des vaisseaux.
Καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.	Et l'été finit.
XCIII. Πρὶν δὲ διαλῦσαι	XCIII. Mais avant de congédier
ναυτικὸν	la marine (la flotte)
τὸ ἀναχωρῆσαν ἐς Κόρινθόν τε	celle qui s'était retirée et à Corinthe
καὶ τὸν κόλπον Κρισαῖον,	et au golfe de-Crisa,
ὁ Κνῆμος καὶ ὁ Βρασίδας	Cnème et Brasidas
καὶ οἱ ἄλλοι ἄρχοντες	et les autres chefs
τῶν Πελοποννησίων,	des Péloponésiens,
τοῦ χειμῶνος ἀρχομένου,	l'hiver commençant,
ἐβούλοντο,	voulurent,
Μεγαρέων διδαξάντων,	les Mégariens *les* ayant renseignés,
ἀποπειρᾶσαι τοῦ Πειραιῶς	faire-une-tentative sur le Pirée
τοῦ λιμένος τῶν Ἀθηναίων·	le port des Athéniens;
ἦν δὲ ἀφύλακτος καὶ ἄκλῃστος,	or il était non-gardé et non-fermé,
εἰκότως,	vraisemblablement,
διὰ τὸ	à cause du
ἐπικρατεῖν πολὺ	*eux* être supérieurs beaucoup
τῷ ναυτικῷ.	par la marine.
Ἐδόκει δὲ ἕκαστον τῶν ναυτῶν	Et il parut-bon chacun des matelots
λαβόντα τὴν κώπην	ayant pris la rame
καὶ τὸ ὑπηρέσιον	et le coussin-de-rameur
καὶ τὸν τροπωτῆρα	et la courroie
ἰέναι πεζῇ ἐκ Κορίνθου	aller à pied de Corinthe
ἐπὶ τὴν θάλασσαν πρὸς Ἀθήνας,	à la mer vers Athènes,
καὶ ἀφικομένους κατὰ τάχος	et s'étant rendus en hâte
ἐς Μέγαρα,	à Mégare,
καθελκύσαντας ἐκ Νισαίας,	ayant tiré de Nisée,
τοῦ νεωρίου αὐτῶν,	l'arsenal d'eux,
τεσσαράκοντα ναῦς	quarante vaisseaux
αἳ ἔτυχον οὖσαι αὐτόθι,	qui se trouvaient étant là,
πλεῦσαι εὐθὺς ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ·	de naviguer droit vers le Pirée;
οὔτε γὰρ οὐδὲν ναυτικὸν	car et aucune marine
ἦν προφυλάσσον ἐν αὐτῷ,	n'était faisant-la-garde dans lui,

ἄν ποτε οἱ πολέμιοι ἐξαπιναίως οὕτως ἐπιπλεύσειαν, ἐπεὶ οὐδ' ἀπὸ τοῦ προφανοῦς τολμῆσαι ἂν καθ' ἡσυχίαν, οὐδὲ εἰ διενοοῦντο, μὴ οὐκ ἂν προαισθέσθαι. Ὡς δὲ ἔδοξεν αὐτοῖς, καὶ ἐχώρουν εὐθύς· καὶ ἀφικόμενοι νυκτός, καὶ καθελκύσαντες ἐκ τῆς Νισαίας τὰς ναῦς, ἔπλεον ἐπὶ μὲν τὸν Πειραιᾶ οὐκέτι, ὥςπερ διενοοῦντο, καταδείσαντες τὸν κίνδυνον (καί τις καὶ ἄνεμος λέγεται αὐτοὺς κωλῦσαι), ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμῖνος τὸ ἀκρωτήριον τὸ πρὸς Μέγαρα ὁρῶν· καὶ φρούριον ἐπ' αὐτοῦ ἦν καὶ νεῶν τριῶν φυλακή, τοῦ μὴ ἐςπλεῖν Μεγαρεῦσι μηδ' ἐκπλεῖν μηδέν. Τῷ τε φρουρίῳ προςέβαλον, καὶ τὰς τριήρεις ἀφείλκυσαν κενάς, τήν τε ἄλλην Σαλαμῖνα, ἀπροςδοκήτοις ἐπιπεσόντες, ἐπόρθουν.

s'attendre à voir jamais les ennemis aborder à l'improviste. Les Athéniens croyaient que jamais on n'oserait faire ouvertement cette tentative, même en s'y préparant à loisir; et que, si on l'osait, ils ne pourraient manquer de la prévoir. Aussitôt que conçu, le projet fut exécuté. Les matelots, arrivés de nuit, mirent à flot les vaisseaux de Nisée, et voguèrent, non pas vers le Pirée, comme il avait été résolu: un vent contraire, et la crainte aussi, les en empêcha; mais ils cinglèrent vers Salamine, promontoire qui regarde Mégare. Là était une garnison et une garde de trois vaisseaux, pour empêcher que rien ne pût ni entrer à Mégare, ni en sortir. Ils attaquèrent la garnison, amenèrent les trois vaisseaux, qui étaient vides, surprirent Salamine et la pillèrent.

οὔτε οὐδεμία προσδοκία	et aucune attente *n'était*
μὴ ἄν ποτε οἱ πολέμιοι	que jamais les ennemis
ἐξαπιναίως οὕτως	soudainement ainsi
ἐπιπλεύσειαν,	naviguassent-contre *le Pirée,*
ἐπεὶ	car *on pensait*
οὐδὲ τολμῆσαι ἂν	et *eux* ne pas devoir oser *le faire*
κατὰ ἡσυχίαν	*même* à loisir
ἀπὸ τοῦ προφανοῦς,	ouvertement,
οὐδὲ εἰ διενοοῦντο,	ni s'ils *y* avaient songé,
μὴ	n'*être* pas *possible* que
οὐκ ἂν προαισθέσθαι.	*eux* (les Athéniens) ne pas devoir s'*en* apercevoir-d'avance.
Ὡς δὲ	Mais lorsque
ἔδοξεν αὐτοῖς,	*la chose* eut été décidée à (par) eux,
καὶ ἐχώρουν	aussi ils se mirent-en-marche
εὐθύς·	aussitôt;
καὶ ἀφικόμενοι νυκτὸς	et étant arrivés de nuit
καὶ καθελκύσαντες τὰς ναῦς	et ayant tiré les vaisseaux
ἐκ τῆς Νισαίας,	de Nisée,
ἔπλεον	ils naviguèrent
οὐκέτι μὲν ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ,	pas encore à la vérité vers le Pirée,
ὥσπερ διενοοῦντο,	comme ils *le* projetaient,
καταδείσαντες τὸν κίνδυνον	ayant craint le danger
(καί τις καὶ ἄνεμος	(et aussi un vent
λέγεται κωλῦσαι αὐτούς),	est dit avoir empêché eux),
ἐπὶ δὲ τὸ ἀκρωτήριον	mais vers le promontoire
τῆς Σαλαμῖνος,	de Salamine,
τὸ ὁρῶν πρὸς Μέγαρα·	qui regarde vers Mégare;
καὶ φρούριον	et une garnison
ἦν ἐπὶ αὐτοῦ	était à ce *promontoire*
καὶ φυλακὴ τριῶν νεῶν,	et une garde de trois vaisseaux,
τοῦ μὴ	pour *empêcher* ceci
ἐσπλεῖν μηδὲν	rien entrer-par-mer
Μεγαρεῦσι	chez les Mégariens
μηδὲ ἐκπλεῖν.	ni *en* sortir-par-mer.
Προσέβαλόν τε τῷ φρουρίῳ,	Et ils se jetèrent sur la garnison,
καὶ ἀφείλκυσαν	et entraînèrent
τὰς τριήρεις κενάς,	les galères vides,
ἐπιπεσόντες τε	et étant tombés-sur des *gens*
ἀπροσδοκήτοις	qui-ne-s'y-attendaient-pas
ἐπόρθουν τὴν ἄλλην Σαλαμῖνα.	ils ravagèrent le reste de Salamine.

XCIV. Ἐς δὲ τὰς Ἀθήνας φρυκτοί τε ἤροντο πολέμιοι[1], καὶ ἔκπληξις ἐγένετο οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἐλάσσων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ ἄστει ἐς τὸν Πειραιᾶ ᾤοντο τοὺς πολεμίους ἐςπεπλευκέναι ἤδη, οἱ δ' ἐν τῷ Πειραιεῖ τήν τε Σαλαμῖνα ᾑρῆσθαι ἐνόμιζον καὶ παρὰ σφᾶς ὅσον οὐκ ἐςπλεῖν αὐτούς· ὅπερ ἄν, εἰ ἐβουλήθησαν μὴ κατοκνῆσαι, ῥᾳδίως ἂν ἐγένετο, καὶ οὐκ ἂν ἄνεμος ἐκώλυσε. Βοηθήσαντες δὲ ἅμ' ἡμέρᾳ πανδημεὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐς τὸν Πειραιᾶ ναῦς τε καθεῖλκον, καὶ ἐςβάντες κατὰ σπουδὴν καὶ πολλῷ θορύβῳ, ταῖς μὲν ναυσὶν ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα ἔπλεον, τῷ πεζῷ δὲ φυλακὰς τοῦ Πειραιῶς καθίσταντο. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ὡς ᾔσθοντο τὴν βοήθειαν, καταδραμόντες τῆς Σαλαμῖνος τὰ πολλά, καὶ ἀνθρώπους καὶ λείαν λαβόντες καὶ τὰς

XCIV. Des feux furent allumés pour annoncer à Athènes l'arrivée des ennemis. Jamais dans cette guerre on n'avait ressenti une telle consternation. Dans la ville on croyait déjà les ennemis au Pirée; et au Pirée on croyait que, déjà maîtres de Salamine, ils étaient près d'arriver; ce qui se fût exécuté sans peine, s'ils eussent voulu ne pas trembler, et si le vent ne les avait pas retenus. Les Athéniens, dès le point du jour, accoururent en masse au Pirée, tirèrent les vaisseaux à flot, les montèrent tumultueusement, cinglèrent vers Salamine, et laissèrent des gens de pied à la garde du Pirée. Sur la nouvelle qu'il arrivait du secours, les Péloponésiens se répandirent dans la plus grande partie du pays, prirent les hommes, le butin, les trois vais-

XCIV. Φρυκτοί τε δὲ
πολέμιοι
ἤροντο
ἐς τὰς Ἀθήνας,
καὶ ἔκπληξις ἐγένετο
ἐλάσσων οὐδεμιᾶς
τῶν κατὰ τὸν πόλεμον.
Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ ἄστει
ᾤοντο τοὺς πολεμίους
ἐςπεπλευκέναι ἤδη
ἐς τὸν Πειραιᾶ,
οἱ δὲ ἐν τῷ Πειραιεῖ
ἐνόμιζον τήν τε Σαλαμῖνα
ᾑρῆσθαι
καὶ αὐτοὺς
ὅσον οὐκ
ἐςπλεῖν παρὰ σφᾶς·
ὅπερ ἂν ῥᾳδίως ἂν ἐγένετο,
εἰ ἐβουλήθησαν μὴ κατοκνῆσαι,
καὶ ἄνεμος
οὐκ ἂν ἐκώλυσεν.
Ἅμα δὲ ἡμέρᾳ οἱ Ἀθηναῖοι
βοηθήσαντες πανδημεὶ
ἐς τὸν Πειραιᾶ
καθεῖλκόν τε ναῦς,
καὶ ἐςβάντες κατὰ σπουδὴν
καὶ πολλῷ θορύβῳ
ἔπλεον μὲν ταῖς ναυσὶν
ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα,
τῷ δὲ πεζῷ
καθίσταντο φυλακὰς
τοῦ Πειραιῶς.
Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,
ὡς ᾔσθοντο
τὴν βοήθειαν,
καταδραμόντες
τὰ πολλὰ
τῆς Σαλαμῖνος,
καὶ λαβόντες ἀνθρώπους
καὶ λείαν

XCIV. Mais et des feux
annonçant-les-ennemis
furent élevés
vers (dans la direction d') Athènes,
et une consternation eut lieu
moindre qu'aucune
de celles pendant la guerre.
Car ceux *qui étaient* dans la ville
croyaient les ennemis
être entrés déjà
dans le Pirée,
et ceux *qui étaient* dans le Pirée
pensaient et Salamine
avoir été prise
et eux (les ennemis)
autant que pas (presque)
entrer-en-naviguant chez eux;
ce qui facilement serait arrivé,
s'ils avaient voulu ne pas hésiter,
et que le vent
ne *les* eût pas empêchés.
Mais avec le jour les Athéniens
étant-venus-au-secours en-masse
au Pirée
et tirèrent les vaisseaux,
et ayant-monté-dessus en hâte
et avec beaucoup de tumulte
naviguèrent avec les vaisseaux
vers Salamine,
et avec les *troupes* de-pied
établirent des gardes
du (au) Pirée.
Mais les Péloponésiens,
dès qu'ils eurent-connaissance
du-secours,
ayant fait-des-descentes
sur la plupart des *points*
de Salamine,
et ayant pris des hommes
et du butin

τρεῖς ναῦς ἐκ τοῦ Βουδόρου τοῦ φρουρίου, κατὰ τάχος ἐπὶ τῆς Νισαίας ἔπλεον· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ αἱ νῆες αὐτοὺς διὰ χρόνου καθελκυσθεῖσαι καὶ οὐδὲν στέγουσαι ἐφόβουν. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς τὰ Μέγαρα, πάλιν ἐπὶ τῆς Κορίνθου ἀπεχώρησαν πεζοί· οἱ δ' Ἀθηναῖοι, οὐκέτι καταλαβόντες πρὸς τῇ Σαλαμῖνι, ἀπέπλευσαν καὶ αὐτοί· καὶ μετὰ τοῦτο φυλακὴν ἅμα τοῦ Πειραιῶς μᾶλλον τὸ λοιπὸν ἐποιοῦντο, λιμένων τε κλήσει καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ.

XCV. Ὑπὸ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, τοῦ χειμῶνος τούτου ἀρχομένου, Σιτάλκης ὁ Τήρεω Ὀδρύσης, Θρᾳκῶν βασιλεύς, ἐστράτευσεν ἐπὶ Περδίκκαν τὸν Ἀλεξάνδρου[1], Μακεδονίας βασιλέα, καὶ ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θρᾴκης, διὰ δύο ὑποσχέσεις, τὴν μὲν βουλόμενος ἀναπρᾶξαι, τὴν δὲ αὐτὸς ἀποδοῦναι. Ὅ τε γὰρ Περδίκκας αὐτῷ ὑποσχόμενος[2], εἰ Ἀθηναίοις τε διαλλάξειεν

seaux de la garnison de Boudore, et partirent en diligence pour Nisée. Ils n'étaient pas sans crainte sur leurs propres vaisseaux, qui depuis longtemps n'avaient pas tenu la mer, et faisaient eau de tous côtés. Retournés à Mégare, ils firent à pied le chemin de Corinthe, et les Athéniens revinrent aussi à Athènes, ne les ayant pas trouvés aux environs de Salamine. Depuis cet événement, ils gardèrent mieux le Pirée, tinrent le port fermé, et prirent les autres précautions nécessaires.

XCV. Dans le même temps, au commencement de l'hiver, Sitalcès l'Odryse, fils de Térès et roi de Thrace, fit la guerre à Perdiccas, fils d'Alexandre, roi de Macédoine, et aux Chalcidiens de Thrace. Il s'agissait de deux promesses, l'une qu'il voulait tenir, l'autre dont il réclamait l'exécution. Perdiccas, se voyant pressé au commencement de la guerre, lui avait fait certaines promesses s'il le réconciliait avec

καὶ τὰς τρεῖς ναῦς	et les trois vaisseaux
ἐκ τοῦ Βουδόρου τοῦ φρουρίου,	de Boudore la forteresse,
ἔπλεον κατὰ τάχος	naviguèrent en hâte
ἐπὶ τῆς Νισαίας·	à Nisée;
ἔστι γὰρ	car il est (était) *des moments*
ὅτε καὶ αἱ νῆες	quand (où) aussi leurs vaisseaux
καθελκυσθεῖσαι	tirés (mis en mer)
διὰ χρόνου	après un *long* temps
καὶ στέγουσαι οὐδὲν	et n'empêchant-de-pénétrer rien
ἐφόβουν αὐτούς.	effrayaient eux.
Ἀφικόμενοι δὲ ἐς τὰ Μεγαρα	Et étant arrivés à Mégare
πάλιν ἀπεχώρησαν πεζοὶ	de nouveau ils s'en allèrent à-pied
ἐπὶ τῆς Κορίνθου·	à Corinthe;
οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,	et les Athéniens,
οὐκέτι καταλαβόντες	ne *les* ayant pas trouvés
πρὸς τῇ Σαλαμῖνι,	près de Salamine,
ἀπέπλευσαν καὶ αὐτοί·	revinrent-en-naviguant aussi eux;
καὶ μετὰ τοῦτο	et après cela
ἐποιοῦντο ἅμα μᾶλλον	ils firent en même temps davantage
τὸ λοιπὸν	dans la suite
φυλακὴν τοῦ Πειραιῶς,	une garde du Pirée,
κλήσει τε λιμένων	et par la fermeture des ports
καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ.	et par le reste de la surveillance.
XCV.	XCV.
Ὑπὸ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους,	Et vers les mêmes temps,
τούτου τοῦ χειμῶνος ἀρχομένου,	cet hiver commençant,
Σιτάλκης Ὀδρύσης ὁ Τήρεω,	Sitalcès d'-Odryse le *fils* de Térès,
βασιλεὺς Θρᾳκῶν,	roi des Thraces,
ἐστράτευσεν ἐπὶ Περδίκκαν	fit-expédition contre Perdiccas
τὸν Ἀλεξάνδρου,	le *fils* d'Alexandre,
βασιλέα Μακεδονίας,	roi de Macédoine,
καὶ ἐπὶ Χαλκιδέας	et contre les Chalcidiens
τοὺς ἐπὶ Θρᾴκης,	ceux en Thrace,
διὰ δύο ὑποσχέσεις,	à cause de deux promesses,
βουλόμενος ἀναπρᾶξαι τὴν μέν,	voulant revendiquer l'une,
ἀποδοῦναι δὲ τὴν αὐτός.	et rendre (exécuter) l'autre lui-même.
Ὅ τε γὰρ Περδίκκας	Car et Perdiccas
ὑποσχόμενος αὐτῷ,	ayant promis à lui *certaines choses*,
εἰ διαλλάξειέ τε	si et il réconciliait
Ἀθηναίοις	avec les Athéniens

ἑαυτὸν[1] κατ' ἀρχὰς τῷ πολέμῳ πιεζόμενον, καὶ Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πολέμιον ὄντα μὴ καταγάγοι ἐπὶ βασιλείᾳ, ἃ ὑπεδέξατο οὐκ ἐπετέλει· τοῖς τε Ἀθηναίοις αὐτὸς ὡμολογήκει, ὅτε τὴν ξυμμαχίαν ἐποιεῖτο, τὸν ἐπὶ Θράκης Χαλκιδικὸν πόλεμον καταλύσειν. Ἀμφοτέρων οὖν ἕνεκα τὴν ἔφοδον ἐποιεῖτο, καὶ τόν τε Φιλίππου υἱὸν Ἀμύνταν ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ τῶν Μακεδόνων ἦγε, καὶ τῶν Ἀθηναίων πρέσβεις, οἳ ἔτυχον παρόντες τούτων ἕνεκα, καὶ ἡγεμόνα Ἅγνωνα· ἔδει γὰρ καὶ τοὺς Ἀθηναίους ναυσί τε καὶ στρατιᾷ ὡς πλείστῃ ἐπὶ τοὺς Χαλκιδέας παραγενέσθαι.

XCVI. Ἀνίστησιν οὖν, ἐκ τῶν Ὀδρυσῶν ὁρμώμενος, πρῶτον μὲν τοὺς ἐντὸς τοῦ Αἵμου τε ὄρους καὶ τῆς Ῥοδόπης Θρᾷκας, ὅσων ἦρχε μέχρι θαλάσσης ἐς τὸν Εὔξεινόν τε πόντον καὶ τὸν

les Athéniens, et s'il ne remettait pas sur le trône Philippe, son frère et son ennemi, mais il ne les avait pas tenues : d'un autre côté Sitalcès était convenu avec les Athéniens, lorsqu'il entra dans leur alliance, de mettre fin à la guerre de la Chalcidique. Ce fut pour ces deux objets qu'il se mit en campagne. Il conduisait avec lui, pour le mettre sur le trône, Amyntas, fils de Philippe. Hagnon l'accompagnait en qualité de général : il avait aussi avec lui des députés d'Athènes qui se trouvaient pour cette affaire auprès de sa personne : car les Athéniens s'étaient engagés à fournir contre les Chalcidiens des vaisseaux et toutes les troupes dont ils pourraient disposer.

XCVI. Parti de chez les Odryses, il mit en mouvement d'abord les Thraces d'entre les monts Hémus et Rhodope, qui étaient sous sa domination jusqu'au Pont-Euxin et à l'Hellespont ; ensuite les Gètes

ἑαυτὸν	lui-même
πιεζόμενον κατὰ ἀρχὰς	étant pressé dans les commencements
τῷ πολέμῳ,	par la guerre,
καὶ μὴ καταγάγοι ἐπὶ βασιλείᾳ	et ne ramenait pas pour la royauté
Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ	Philippe le frère de lui
ὄντα πολέμιον,	qui était *son* ennemi,
οὐκ ἐπετέλει	*Perdiccas* n'accomplissait pas
ἃ ὑπεδέξατο·	ce qu'il avait promis;
αὐτός τε ὡμολογήκει	et lui-même était convenu
τοῖς Ἀθηναίοις,	avec les Athéniens,
ὅτε ἐποιεῖτο τὴν ξυμμαχίαν,	quand il fit (contracta) l'alliance,
καταλύσειν	devoir terminer
τὸν πόλεμον Χαλκιδικὸν	la guerre Chalcidique
τὸν ἐπὶ Θρᾴκης.	celle en Thrace.
Ἕνεκα οὖν ἀμφοτέρων	Donc pour les deux *promesses*
ἐποιεῖτο τὴν ἔφοδον,	il faisait son expédition,
καὶ ἦγε	et il amenait
τόν τε υἱὸν Φιλίππου	et le fils de Philippe
Ἀμύνταν	Amyntas
ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ	comme pour la royauté
τῶν Μακεδόνων,	des Macédoniens,
καὶ πρέσβεις τῶν Ἀθηναίων,	et des députés des Athéniens,
οἳ ἔτυχον παρόντες	qui se trouvaient présents
ἕνεκα τούτων,	pour ces *affaires*,
καὶ Ἅγνωνα ἡγεμόνα·	et Hagnon général;
ἔδει γὰρ καὶ τοὺς Ἀθηναίους	car il fallait aussi les Athéniens
παραγενέσθαι	se joindre *à lui*
ἐπὶ τοὺς Χαλκιδέας	contre les Chalcidiens [armée
ναυσί τε καὶ στρατιᾷ	et avec des vaisseaux et avec une
ὡς πλείστῃ.	aussi nombreuse que possible.
XCVI. Ὁρμώμενος οὖν	XCVI. Partant donc
ἐκ τῶν Ὀδρυσῶν,	d'Odryse,
ἀνίστησι μὲν	il soulève
πρῶτον τοὺς Θρᾷκας	d'abord les Thraces
ἐντὸς τοῦ τε ὄρους Αἵμου	entre et le mont Hémus
καὶ τῆς Ῥοδόπης,	et le Rhodope,
ὅσων ἦρχε	tous ceux auxquels il commandait
μέχρι θαλάσσης	jusqu'à la mer
ἐς τόν τε πόντον Εὔξεινον	vers et le Pont-Euxin
καὶ τὸν Ἑλλήσποντον,	et l'Hellespont,

Ἑλλήσποντον, ἔπειτα τοὺς ὑπερβάντι Αἷμον Γέτας, καὶ ὅσα ἄλλα μέρη ἐντὸς τοῦ Ἴστρου ποταμοῦ πρὸς θάλασσαν μᾶλλον τὴν τοῦ Εὐξείνου πόντου κατῴκητο· εἰσὶ δ' οἱ Γέται καὶ οἱ ταύτῃ ὅμοροί τε τοῖς Σκύθαις καὶ ὁμόσκευοι, πάντες ἱπποτοξόται. Παρεκάλει δὲ καὶ τῶν ὀρεινῶν Θρᾳκῶν πολλοὺς τῶν αὐτονόμων καὶ μαχαιροφόρων[1], οἳ Δῖοι καλοῦνται, τὴν Ῥοδόπην οἱ πλεῖστοι οἰκοῦντες· καὶ τοὺς μὲν μισθῷ ἔπειθεν, οἱ δ' ἐθελονταὶ ξυνηκολούθουν. Ἀνίστη δὲ καὶ Ἀγριᾶνας καὶ Λαιαίους, καὶ ἄλλα ὅσα ἔθνη Παιονικά, ὧν ἦρχε· καὶ ἔσχατοι τῆς ἀρχῆς οὗτοι ἦσαν, μέχρι Γρααίων Παιόνων καὶ τοῦ Στρυμόνος ποταμοῦ, ὃς ἐκ τοῦ Σκομίου ὄρους διὰ Γρααίων καὶ Λαιαίων ῥεῖ, οὗ ὡρίζετο ἡ ἀρχὴ τὰ πρὸς Παίονας αὐτονόμους ἤδη. Τὰ δὲ πρὸς Τριβαλλούς, καὶ τούτους αὐτονόμους, Τρῆρες ὥριζον καὶ Τιλαταῖοι· οἰκοῦσι

qui vivent au delà de l'Hémus, et tous les autres peuples qui habitent en deçà de l'Ister, dans le voisinage du Pont-Euxin. Les Gètes et les peuples de cette contrée confinent aux Scythes, ont les mêmes armes qu'eux, et sont comme eux archers à cheval. Il appela aussi quantité de montagnards libres de la Thrace, armés de coutelas, connus sous le nom de Diens, et dont la plupart occupent le mont Rhodope. Il attira les uns par l'appât d'une solde ; les autres le suivirent volontairement. Il souleva aussi les Agrianes, les Lééens et toutes les autres nations de la Péonie qu'il commandait. C'étaient les derniers peuples de sa domination, qui s'étendait jusqu'aux Gréens de la Péonie, et jusqu'au fleuve Strymon, qui, du mont Scomius, coule à travers le pays des Gréens et des Lééens. Tel était le terme de son empire du côté des Péoniens, qui à partir de là sont autonomes. Du côté des Triballes, pareillement autonomes, sa domination était terminée par les Trères et les Tilatéens : ceux-ci habitent le nord du mont Scomius,

καὶ ὅσα ἄλλα μέρη	et toutes les autres parties (nations)
κα ᾤκητο	qui étaient établies
ντὸς τοῦ ποταμοῦ Ἴστρου	en deçà du fleuve Ister
μᾶλλον πρὸς θάλασσαν	plutôt vers la mer
τὴν τοῦ πόντου Εὐξείνου·	celle du Pont-Euxin ;
οἱ δὲ Γέται καὶ οἱ ταύτῃ	or les Gètes et les *peuples* de ce *côté*
εἰσὶν ὅμοροί τε	sont et ayant-les-mêmes-frontières
τοῖς Σκυθαῖς	que les Scythes
καὶ ὁμόσκευοι,	et ayant-les-mêmes-armes,
πάντες ἱπποτοξόται.	tous archers-à-cheval.
Παρεκάλει δὲ καὶ πολλοὺς	Et il appela-à *lui* aussi beaucoup
τῶν Θρακῶν ὀρεινῶν	des Thraces des-montagnes
τῶν αὐτονόμων	ceux autonomes
καὶ μαχαιροφόρων,	et qui-portent-des-coutelas,
οἳ καλοῦνται Δῖοι,	qui sont appelés Diens,
οἰκοῦντες οἱ πλεῖστοι	habitant la plupart
τὴν Ῥοδόπην·	le Rhodope ;
καὶ ἔπειθε τοὺς μὲν μισθῷ,	et il persuada les uns par une solde,
οἱ δὲ ξυνηκολούθουν	les autres *le* suivirent
ἐθελονταί.	volontaires (volontairement).
Ἀνίστη δὲ καὶ	Et il souleva aussi
Ἀγριᾶνας καὶ Λαιαίους	les Agrianes et les Lééens
καὶ ὅσα ἄλλα ἔθνη	et *autant* qu'*il y a* d'autres nations
Παιονικά,	de-la-Péonie,
ὧν ἦρχε·	auxquelles il commandait ;
καὶ οὗτοι ἦσαν ἔσχατοι	et ceux-ci étaient les plus reculés
τῆς ἀρχῆς,	de sa domination,
μέχρι Γρααίων Παιόνων	jusqu'aux Gréens de-Péonie
καὶ τοῦ ποταμοῦ Στρυμόνος,	et au fleuve Strymon,
ὃς ῥεῖ ἐκ τοῦ ὄρους Σκομίου	qui coule du mont Scomius
διὰ Γρααίων καὶ Λαιαίων,	à travers les Gréens et les Lééens,
οὗ ὡρίζετο ἡ ἀρχὴ	où était borné son empire
τὰ πρὸς Παίονας	du *côté tourné* vers les Péoniens
αὐτονόμους ἤδη.	autonomes à-partir-de-là.
Τὰ δὲ	Et du *côté*
πρὸς Τριβαλλούς,	*qui regarde* vers les Triballes,
καὶ τούτους αὐτονόμους,	ceux-ci aussi autonomes,
Τρῆρες καὶ Τιλαταῖοι	les Trères et les Tilatéens
ὥριζον·	*le* bornaient ;
οὗτοι δὲ οἰκοῦσι	mais ceux-ci habitent

δ' οὗτοι πρὸς βορέαν τοῦ Σκομίου ὄρους, καὶ παρήκουσι πρὸς ἡλίου δύσιν μέχρι τοῦ Ὀσκίου ποταμοῦ. Ῥεῖ δ' οὗτος ἐκ τοῦ ὄρους ὅθενπερ καὶ ὁ Νέστος καὶ ὁ Ἕβρος· ἔστι δὲ ἔρημον τὸ ὄρος καὶ μέγα, ἐχόμενον τῆς Ῥοδόπης.

XCVII. Ἐγένετο δὲ ἡ ἀρχὴ ἡ Ὀδρυσῶν μέγεθος ἐπὶ μὲν θάλασσαν καθήκουσα, ἀπὸ Ἀβδήρων πόλεως ἐς τὸν Εὔξεινον πόντον τὸν μέχρι Ἴστρου ποταμοῦ· αὕτη περίπλους ἐστὶν ἡ γῆ τὰ ξυντομώτατα, ἢν ἀεὶ κατὰ πρύμναν ἱστῆται τὸ πνεῦμα, νηῒ στρογγύλῃ[1], τεσσάρων ἡμερῶν καὶ ἴσων νυκτῶν· ὁδῷ δὲ τὰ ξυντομώτατα ἐξ Ἀβδήρων ἐς Ἴστρον ἀνὴρ εὔζωνος ἑνδεκαταῖος τελεῖ. Τὰ μὲν πρὸς θάλασσαν τοσαύτη ἦν· ἐς ἤπειρον δὲ ἀπὸ Βυζαντίου ἐς Λαιαίους καὶ ἐπὶ τὸν Στρυμόνα (ταύτῃ γὰρ διὰ πλείστου ἀπὸ θαλάσσης ἄνω ἐγίγνετο) ἡμερῶν ἀνδρὶ εὐζώνῳ τριῶν καὶ δέκα ἀνύσαι. Φόρος τε ἐκ πάσης τῆς βαρβάρου καὶ

et s'étendent vers l'occident jusqu'au fleuve Oscius, qui tombe de la même montagne que le Nestus et l'Èbre, montagne déserte, élevée, et tenant au mont Rhodope.

XCVII. Le domaine des Odryses, du côté où il s'étend vers la mer, prend de la ville d'Abdères jusqu'à l'embouchure de l'Ister, dans le Pont-Euxin. Pour faire le tour de cette côte avec un vaisseau rond, il faut, en prenant le plus court et avec le vent toujours en poupe, quatre journées et autant de nuits de navigation. Par terre, en suivant aussi le plus court, un homme qui marche bien peut faire en onze jours la route d'Abdères à l'Ister. La traverse du continent depuis Byzance jusqu'au pays des Lééens et au fleuve Strymon, est de treize jours pour un homme qui marche bien. C'est en effet sur cette ligne

πρὸς βορέαν τοῦ ὄρους Σκομίου,	vers le nord du mont Scomius,
καὶ παρήκουσι	et s'étendent
πρὸς δύσιν ἡλίου	vers le coucher du soleil
μέχρι τοῦ ποταμοῦ Ὀσκίου.	jusqu'au fleuve Oscius.
Οὗτος δὲ ῥεῖ ἐκ τοῦ ὄρους	Et celui-ci coule de la montagne
ὅθενπερ καὶ ὁ Νέστος	d'où *coule* aussi le Nestus
καὶ ὁ Ἕβρος·	et l'Hèbre ;
τὸ δὲ ὄρος ἐστὶν ἔρημον καὶ μέγα,	et la montagne est déserte et grande,
ἐχόμενον τῆς Ῥοδόπης.	tenant au Rhodope.
XCVII. Ἡ δὲ ἀρχὴ ἡ Ὀδρυσῶν	XCVII. Mais l'empire des Odryses
ἐγένετο καθήκουσα μέγεθος	était s'étendant en grandeur
ἐπὶ μὲν θάλασσαν,	jusqu'à la mer,
ἀπὸ πόλεως Ἀβδήρων	de la ville *d'*Abdères
ἐς τὸν πόντον Εὔξεινον	au Pont-Euxin
τὸν μέχρι ποταμοῦ Ἴστρου·	celui jusqu'au fleuve Ister ;
αὕτη ἡ γῆ ἐστὶ περίπλους	cette terre est circumnavigable
τὰ ξυντομώτατα	au plus court (en prenant le plus
νηῒ στρογγύλῃ,	avec un vaisseau rond, [court)
ἢν τὸ πνεῦμα	si le vent
ἱστῆται ἀεὶ κατὰ πρύμναν,	s'élève toujours en poupe,
τεσσάρων ἡμερῶν	en quatre jours
καὶ νυκτῶν ἴσων·	et des nuits en-égal-nombre ;
ὁδῷ δὲ	et par route (en marchant)
τὰ ξυντομώτατα	selon le plus court
ἐξ Ἀβδήρων ἐς Ἴστρον	d'Abdères à l'Ister
ἀνὴρ εὔζωνος	un homme bien-ceint (agile)
τελεῖ ἑνδεκαταῖος.	accomplit *la route* le onzième *jour*.
Ἦν τοσαύτη	Il était aussi grand
τὰ μὲν πρὸς θάλασσαν·	du *côté qui regarde* la mer ;
ἐς ἤπειρον δὲ	mais vers le continent
ἀπὸ Βυζαντίου ἐς Λαιαίους	de Byzance chez les Lééens
καὶ ἐπὶ τὸν Στρυμόνα,	et au Strymon,
ταύτῃ γὰρ ἐγίγνετο	car de ce *côté* il était
διὰ πλείστου	dans *sa* plus grande *étendue*
ἀπὸ θαλάσσης	*en partant* de la mer [nent),
ἄνω,	en haut (pour monter vers le conti-
ἀνύσαι	*il est possible* d'achever *la route*
ἀνδρὶ εὐζώνῳ	à un homme agile
τριῶν καὶ δέκα ἡμερῶν.	en trois et dix (treize) jours.
Φόρος τε ἐκ πάσης τῆς βαρβάρου	Et le revenu de toute la *terre* barbare

τῶν Ἑλληνίδων πόλεων, ὅσον προςῆξαν ἐπὶ Σεύθου, ος ὕστερον Σιτάλκου βασιλεύσας πλεῖστον δὴ ἐποίησε, τετρακοσίων ταλάντων ἀργυρίου[1] μάλιστα δύναμις, ἃ χρυσὸς καὶ ἄργυρος εἴη[2]· καὶ δῶρα οὐκ ἐλάσσω τούτων χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου προςεφέρετο, χωρὶς δὲ ὅσα ὑφαντά τε καὶ λεῖα, καὶ ἡ ἄλλη κατασκευή, καὶ οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς παραδυναστεύουσί τε καὶ γενναίοις Ὀδρυσῶν. Κατεστήσαντο γὰρ τοὐναντίον τῆς Περσῶν βασιλείας τὸν νόμον, ὄντα μὲν καὶ τοῖς ἄλλοις Θραξί, λαμβάνειν μᾶλλον ἢ διδόναι, καὶ αἴσχιον ἦν αἰτηθέντα μὴ δοῦναι, ἢ αἰτήσαντα μὴ τυχεῖν· ὅμως δὲ κατὰ τὸ δύνασθαι ἐπὶ πλέον αὐτῷ ἐχρήσαντο· οὐ γὰρ ἦν πρᾶξαι οὐδὲν μὴ διδόντα δῶρα. Ὥςτε ἐπὶ μέγα ἦλθεν ἡ βασιλεία ἰσχύος. Τῶν γὰρ ἐν τῇ Εὐρώπῃ, ὅσαι μεταξὺ τοῦ

que le royaume s'étend le plus loin depuis la mer jusque dans le continent. La valeur du tribut payé soit en or, soit en argent par tout le pays barbare et par les villes grecques, tel que le recevait Seuthès, qui, successeur de Sitalcès, l'a porté plus loin, pouvait être de quatre cents talents d'argent. Les présents en or et en argent ne s'élevaient pas à moins, sans compter ce qui se recevait en étoffes pleines ou brodées, et en effets de différentes espèces. On faisait ces présents non-seulement au roi, mais aux Odryses le plus en crédit et les plus distingués par la naissance. Car chez les Odryses et les autres Thraces, les grands ont établi, contrairement aux Perses, l'usage de recevoir plutôt que de donner : il est plus honteux chez eux de refuser que d'essuyer un refus; du reste ils ont donné à cet usage la plus grande extension possible, puisqu'on ne fait rien qu'avec des présents. On voit que ce royaume est parvenu à une grande puissance, car de tous

καὶ τῶν πόλεων Ἑλληνίδων,	et des villes grecques,
ὅσον προςῆξαν	aussi grand qu'elles *l'*apportaient
ἐπὶ Σεύθου,	sous Seuthès
ὃς βασιλεύσας ὕστερον Σιτάλκου	qui ayant régné plus tard que Sitalcès
ἐποίησε πλεῖστον δή,	*le* fit très-considérable certes,
μάλιστα δύναμις	*était* à peu près la valeur
τετρακοσίων ταλάντων ἀργυρίου,	de quatre cents talents d'argent,
ἃ εἴη χρυσὸς καὶ ἄργυρος·	pour ce qui était or et argent;
καὶ δῶρα χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου	et des présents d'or et d'argent
οὐκ ἐλάσσω	non moindres
τούτων	que ces *talents* (que cette somme)
προςεφέρετο,	étaient apportés,
χωρὶς δὲ ὅσα	et à part (en outre) tous *les objets*
ὑφαντά τε καὶ λεῖα,	et tissus et lisses,
καὶ ἡ κατασκευὴ	et l'équipement (les effets)
ἄλλη,	autre (d'autre nature),
καὶ οὐ μόνον αὐτῷ,	et non-seulement à lui,
ἀλλὰ καὶ τοῖς	mais encore à ceux
παραδυναστεύουσί τε	et puissants-auprès *de lui*
καὶ γενναίοις Ὀδρυσῶν.	et nobles parmi les Odryses.
Κατεστήσαντο γὰρ τὸν νόμον	Car ils ont établi l'usage
τὸ ἐναντίον	au contraire
τῆς βασιλείας Περσῶν,	du royaume des Perses,
ὄντα μὲν καὶ	*usage* qui est aussi
τοῖς ἄλλοις Θρᾳξί,	aux autres Thraces,
λαμβάνειν μᾶλλον ἢ διδόναι,	de recevoir plutôt que de donner,
καὶ ἦν αἴσχιον	et il était plus honteux
μὴ δοῦναι αἰτηθέντα	de ne pas donner étant sollicité
ἢ αἰτήσαντα	que ayant sollicité
μὴ τυχεῖν·	de ne pas avoir obtenu;
ὅμως δὲ	et toutefois
ἐχρήσαντο ἐπὶ πλέον	ils usaient davantage
αὐτῷ	d'elle (de cette coutume)
κατὰ τὸ δύνασθαι·	selon leur pouvoir;
οὐ γὰρ ἦν πρᾶξαι οὐδὲν	car il n'était pas *possible de* faire rien
μὴ διδόντα δῶρα.	en ne donnant pas de présents.
Ὥςτε ἡ βασιλεία	De sorte que le royaume
ἦλθεν ἐπὶ μέγα	est arrivé à un grand *degré*
ἰσχύος.	de puissance.
Ἐγένετο γὰρ μεγίστη	Car il est devenu le plus grand

Ἰονίου κόλπου καὶ τοῦ Εὐξείνου πόντου, μεγίστη ἐγένετο χρημάτων προσόδῳ καὶ τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ, ἰσχύϊ δὲ μάχης καὶ στρατοῦ πλήθει πολὺ δευτέρα μετὰ τὴν Σκυθῶν. Ταύτῃ δὲ ἀδύνατα ἐξισοῦσθαι οὐχ ὅτι τὰ ἐν τῇ Εὐρώπῃ, ἀλλ' οὐδ' ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἔθνος ἓν πρὸς ἓν οὐκ ἔστιν ὅ τι δυνατὸν Σκύθαις ὁμογνωμονοῦσι πᾶσιν ἀντιστῆναι. Οὐ μὴν οὐδ' ἐς τὴν ἄλλην εὐβουλίαν καὶ ξύνεσιν περὶ τῶν παρόντων ἐς τὸν βίον ἄλλοις ὁμοιοῦνται.

XCVIII. Σιτάλκης μὲν οὖν βασιλεύων χώρας τοσαύτης, παρεσκευάζετο τὸν στρατόν. Καὶ ἐπειδὴ αὐτῷ ἑτοῖμα ἦν, ἄρας ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Μακεδονίαν, πρῶτον μὲν διὰ τῆς αὑτοῦ ἀρχῆς, ἔπειτα διὰ Κερκίνης, ἐρήμου ὄρους, ὅ ἐστι μεθόριον Σίντων καὶ Παιόνων· ἐπορεύετο δὲ δι' αὐτοῦ τῇ ὁδῷ ἣν πρότερον αὐτὸς ἐποιήσατο, τεμὼν τὴν ὕλην, ὅτε ἐπὶ Παίονας ἐστράτευσε.

les empires d'Europe entre le golfe d'Ionie et le Pont-Euxin, c'est celui qui jouit des plus grands revenus en argent et autres espèces de richesses. Pour la force militaire et le nombre des troupes, il le cède beaucoup à celui des Scythes. Nulle puissance en Europe ne peut leur être comparée, et même il n'est aucune nation de l'Asie qui, prise séparément, fût capable de résister aux Scythes, s'ils étaient tous réunis; mais pour la prudence et la conduite qu'exigent les diverses circonstances de la vie, ils n'égalent pas les autres peuples.

XCVIII. Sitalcès, maître d'une si puissante contrée, se disposa donc à la guerre. Ses préparatifs terminés, il se mit en marche pour la Macédoine. Sorti de ses États, il franchit Cercine, montagne déserte, qui sépare les Sintes des Péoniens. Il la traversa par un chemin qu'il avait ouvert lui-même en coupant les forêts, lorsqu'il avait

τῶν ἐν τῇ Εὐρώπῃ, | de ceux *qui sont* en Europe,
ὅσαι | tous ceux qui *se trouvent*
μεταξὺ τοῦ κόλπου Ἰονίου | entre le golfe Ionien
καὶ τοῦ πόντου Εὐξείνου, | et le Pont-Euxin,
προσόδῳ χρημάτων | par le revenu de sommes-d'argent
καὶ τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ, | et par le reste de l'opulence,
πολὺ δὲ δευτέρα | mais de beaucoup le second
μετὰ τὴν Σκυθῶν | après celui des Scythes
ἰσχύϊ μάχης | par les forces du combat
καὶ πλήθει στρατοῦ. | et le nombre de l'armée.
Οὐχ ὅτι δὲ | Et non-seulement
τὰ ἐν τῇ Εὐρώπῃ | les nations dans (de) l'Europe
ἀδύνατα | *sont* impuissantes
ἐξισοῦσθαι ταύτῃ, | à s'égaler à ce *royaume des Scythes,*
ἀλλὰ οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἐν τῇ Ἀσίᾳ | mais il n'y a pas même dans l'Asie
ἔθνος ὅ τι ἓν πρὸς ἓν | de nation qui une contre une
δυνατὸν ἀντιστῆναι Σκύθαις | *soit* capable de résister aux Scythes
ὁμογνωμονοῦσι πᾶσιν. | étant-en-bon-accord tous.
Οὐ μὴν οὐδὲ ὁμοιοῦνται | Toutefois ils ne sont-pas-semblables
ἄλλοις | aux autres *peuples*
ἐς τὴν ἄλλην εὐβουλίαν | pour le reste de la prudence
καὶ ξύνεσιν | et de l'intelligence
περὶ τῶν παρόντων | au sujet des choses qui ont-rapport
ἐς τὸν βίον. | à la vie.

XCVIII. Σιτάλκης μὲν οὖν | XCVIII. Sitalcès donc
βασιλεύων τοσαύτης χώρας | étant-roi d'un si grand pays
παρεσκευάζετο τὸν στρατόν. | préparait son armée.
Καὶ ἐπειδὴ | Et lorsque *les choses*
ἦν ἑτοῖμα αὐτῷ, | furent prêtes à lui,
ἄρας ἐπορεύετο | ayant levé *le pied* il se mit-en-marche
ἐπὶ τὴν Μακεδονίαν, | vers la Macédoine,
πρῶτον μὲν διὰ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ, | d'abord à travers l'empire de lui,
ἔπειτα διὰ Κερκίνης, | puis à travers Cercine,
ὄρους ἐρήμου, | montagne déserte,
ὅ ἐστι μεθόριον | qui est frontière
Σίντων καὶ Παιόνων· | des Sintes et des Péoniens;
ἐπορεύετο δὲ διὰ αὐτοῦ | et il s'avança à travers elle
τῇ ὁδῷ ἣν πρότερον | par la route que précédemment
αὐτὸς ἐποιήσατο, | lui-même avait faite,
τεμὼν τὴν ὕλην, | ayant coupé le bois.

Τὸ δὲ ὄρος ἐξ Ὀδρυσῶν διιόντες ἐν δεξιᾷ μὲν εἶχον Παίονας, ἐν ἀριστερᾷ δὲ Σίντους καὶ Μαίδους. Διελθόντες δὲ αὐτὸ ἀφίκοντο ἐς Δόβηρον τὴν Παιονικήν. Πορευομένῳ δὲ αὐτῷ ἀπεγίγνετο μὲν οὐδὲν τοῦ στρατοῦ, εἰ μή τι νόσῳ, προςεγίγνετο δέ· πολλοὶ γὰρ τῶν αὐτονόμων Θρακῶν ἀπαράκλητοι ἐφ' ἁρπαγὴν ἠκολούθουν, ὥςτε τὸ πᾶν πλῆθος λέγεται οὐκ ἔλασσον πεντεκαίδεκα μυριάδων γενέσθαι· καὶ τούτου τὸ μὲν πλέον πεζὸν ἦν, τριτημόριον δὲ μάλιστα ἱππικόν. Τοῦ δ' ἱππικοῦ τὸ πλεῖστον αὐτοὶ Ὀδρύσαι παρείχοντο, καὶ μετ' αὐτοὺς Γέται. Τοῦ δὲ πεζοῦ οἱ μαχαιροφόροι μαχιμώτατοι μὲν ἦσαν, οἱ ἐκ τῆς Ῥοδόπης αὐτόνομοι καταβάντες· ὁ δὲ ἄλλος ὅμιλος ξύμμικτος, πλήθει φοβερώτατος, ἠκολούθει.

porté la guerre chez les Péoniens. Dans leur route à travers cette montagne, en partant de chez les Odryses, ses troupes avaient à droite les Péoniens, à gauche les Sintes et les Mèdes. Elles arrivèrent à Dobère, ville de Péonie. Sitalcès, dans cette marche, ne perdit d'hommes que par maladie; il en gagna même de nouveaux, car bien des Thraces libres le suivirent pour faire du butin, sans qu'il eut besoin de les appeler. Aussi dit-on que son armée ne montait pas à moins de cent cinquante mille hommes. La plupart étaient de l'infanterie; la cavalerie formait le tiers au plus. Les Odryses surtout, et après eux les Gètes, composaient cette cavalerie. Les plus belliqueux de l'infanterie étaient les peuples libres descendus du mont Rhodope, et armés de coutelas; le reste, multitude mêlée, n'avait de redoutable que le nombre.

ὅτε ἐστράτευσεν	quand il avait fait-expédition
ἐπὶ Παίονας.	contre les Péoniens.
Διιόντες δὲ τὸ ὄρος	Et en traversant la montagne
ἐξ Ὀδρυσῶν	*en venant* d'Odryse
εἶχον μὲν ἐν δεξιᾷ Παίονας,	ils avaient à droite les Péoniens,
ἐν ἀριστερᾷ δὲ	et à gauche
Σίντους καὶ Μαίδους.	les Sintes et les Mèdes.
Διελθόντες δὲ αὐτὸ	Et ayant traversé elle
ἀφίκοντο ἐς Δόβηρον	ils arrivèrent à Dobère
τὴν Παιονικήν.	en-Péonie.
Αὐτῷ δὲ πορευομένῳ	Et à lui marchant
οὐδὲν μὲν τοῦ στρατοῦ	aucune partie de l'armée
ἀπεγίγνετο,	ne se perdit,
εἰ μή τι	à moins que quelque *partie*
νόσῳ,	par maladie,
προςεγίγνετο δέ·	mais il s'*en* ajouta :
πολλοὶ γὰρ	car beaucoup
τῶν Θρακῶν αὐτονόμων	des Thraces autonomes
ἀπαράκλητοι	non-invités
ἠκολούθουν ἐπὶ ἁρπαγήν,	suivaient pour le pillage,
ὥςτε τὸ πλῆθος πᾶν	de sorte que la multitude *tout* entière
λέγεται γενέσθαι	est dite avoir été
οὐκ ἔλασσον	non moindre
πεντεκαίδεκα μυριάδων·	que quinze myriades ;
καὶ τὸ μὲν πλέον	et la plus grande *partie*
τούτου	de cette *armée*
ἦν πεζόν,	était d'-infanterie,
τριτημόριον δὲ μάλιστα ἱππικόν.	et le tiers au plus à-cheval.
Ὀδρύσαι δὲ αὐτοὶ	Et les Odryses eux-mêmes
παρείχοντο	fournissaient
τὸ πλεῖστον τοῦ ἱππικοῦ,	la plus grande *partie* de la cavalerie,
καὶ μετὰ αὐτοὺς Γέται.	et après eux les Gètes.
Οἱ δὲ μαχαιροφόροι,	Mais les porteurs-de-coutelas,
οἱ αὐτόνομοι	ceux autonomes
καταβάντες ἐκ τῆς Ῥοδόπης,	descendus du Rhodope,
ἦσαν μὲν μαχιμώτατοι	étaient les plus belliqueux
τοῦ πεζοῦ,	de l'infanterie,
ὁ δὲ ἄλλος ὅμιλος	et le reste de la multitude
ἠκολούθει ξύμμικτος	suivait mêlée (pêle-mêle),
φοβερώτατος πλήθει.	très-effravante par le grand-nombre.

XCIX. Ξυνηθροίζοντο οὖν ἐν τῇ Δοβήρῳ καὶ παρεσκευάζοντο, ὅπως κατὰ κορυφὴν ἐσβαλοῦσιν ἐς τὴν κάτω Μακεδονίαν[1], ἧς ὁ Περδίκκας ἦρχε. Τῶν γὰρ Μακεδόνων εἰσὶ καὶ Λυγκησταὶ καὶ Ἐλειμιῶται καὶ ἄλλα ἔθνη ἐπάνωθεν, ἃ ξύμμαχα μέν ἐστι τούτοις καὶ ὑπήκοα, βασιλείας δ' ἔχει καθ' αὑτά. Τὴν δὲ παρὰ θάλασσαν νῦν Μακεδονίαν Ἀλέξανδρος ὁ Περδίκκου πατὴρ καὶ οἱ πρόγονοι αὐτοῦ Τημενίδαι, τὸ ἀρχαῖον ὄντες ἐξ Ἄργους, πρῶτον ἐκτήσαντο καὶ ἐβασίλευσαν, ἀναστήσαντες μάχῃ ἐκ μὲν Πιερίας Πίερας, οἳ ὕστερον ὑπὸ τὸ Πάγγαιον πέραν Στρυμόνος ᾤκησαν Φάγρητα καὶ ἄλλα χωρία (καὶ ἔτι καὶ νῦν Πιερικὸς κόλπος καλεῖται ἡ ὑπὸ τῷ Παγγαίῳ πρὸς θάλασσαν γῆ), ἐκ δὲ τῆς Βοττίας καλουμένης Βοττιαίους, οἳ νῦν ὅμοροι Χαλκιδέων οἰκοῦσι· τῆς δὲ Παιονίας παρὰ τὸν Ἀξιὸν ποταμὸν

XCIX. Rassemblées à Dobère, ces troupes se disposèrent à tomber de la haute Macédoine sur la basse, où régnait Perdiccas. On comprend dans celle-ci les Lyncestes, les Élimiotes, et d'autres nations de l'intérieur des terres qui leur sont alliées et soumises, et qui cependant ont des rois particuliers. Alexandre, père de Perdiccas, et ses ancêtres, les descendants de Téménus, originaires d'Argos, conquirent les premiers le canton voisin de la mer, qu'on appelle aujourd'hui la Macédoine. Ils commencèrent par vaincre dans un combat et par chasser de la Piérie les Pières, qui dans la suite occupèrent Phagrès et d'autres pays au-dessous du mont Pangée, au delà du Strymon. La côte au pied du Pangée, près de la mer, embrasse ce qu'on appelle encore aujourd'hui golfe Piérique. Ces princes repoussèrent aussi, de ce qu'on nomme la Bottie, les Bottiéens, qui confinent maintenant à la Chalcidique. Ils conquirent une portion étroite de la Péonie, près du fleuve Axius, depuis les montagnes jusqu'à Pella

XCIX. Ξυνηθροίζοντο οὖν,	XCIX. Ils se rassemblèrent donc
ἐν τῇ Δοβήρῳ	à Dobère,
καὶ παρεσκευάζοντο,	et se disposèrent,
ὅπως ἐσβαλοῦσι	afin qu'ils fissent-invasion
κατὰ κορυφὴν	en-descendant de la partie-haute
ἐς τὴν Μακεδονίαν κάτω,	sur la Macédoine d'en-bas,
ἧς ὁ Περδίκκας ἦρχε.	que Perdiccas commandait.
Τῶν γὰρ Μακεδόνων	Car des Macédoniens
εἰσὶ καὶ Λυγκησταὶ	sont et les Lyncestes
καὶ Ἐλειμιῶται	et les Élimiotes
καὶ ἄλλα ἔθνη ἐπάνωθεν,	et d'autres nations d'en haut,
ἅ ἐστι μὲν ξύμμαχα	qui sont alliées
καὶ ὑπήκοα τούτοις,	et soumises à eux,
ἔχει δὲ βασιλείας κατὰ αὑτά.	mais ont des royautés à part elles.
Ἀλέξανδρος δὲ	Mais Alexandre
ὁ πατὴρ Περδίκκου	le père de Perdiccas
καὶ οἱ πρόγονοι αὐτοῦ Τημενίδαι,	et les ancêtres de lui les Téménides,
ὄντες τὸ ἀρχαῖον ἐξ Ἄργους,	étant par l'origine d'Argos,
ἐκτήσαντο πρῶτον	possédèrent d'abord
τὴν Μακεδονίαν νῦν	la Macédoine d'à présent
παρὰ θάλασσαν	auprès de la mer
καὶ ἐβασίλευσαν,	et *y* régnèrent,
ἀναστήσαντες μάχῃ	ayant chassé par un combat
ἐκ μὲν Πιερίας	de la Piérie
Πίερας,	les Pières,
οἳ ὕστερον ὑπὸ τὸ Πάγγαιον	qui plus tard au pied du Pangée
πέραν Στρυμόνος	au delà du Strymon
ᾤκησαν Φάγρητα καὶ ἄλλα χωρία	habitèrent Phagrès et d'autres pays
(καὶ ἔτι καὶ νῦν	(et encore même maintenant
ἡ γῆ πρὸς θάλασσαν	le pays près de la mer
ὑπὸ τῷ Παγγαίῳ	au pied du Pangée
καλεῖται κόλπος Πιερικός),	est appelé golfe Piérique),
ἐκ δὲ τῆς καλουμένης Βοττίας	et du pays appelé Bottie
Βοττιαίους,	les Bottiéens,
οἳ νῦν οἰκοῦσιν	qui maintenant habitent
ὅμοροι Χαλκιδέων·	voisins des Chalcidiens;
ἐκτήσαντο δέ τινα στενὴν	et ils acquirent une *contrée* étroite
τῆς Παιονίας	de la Péonie
παρὰ τὸν ποταμὸν Ἀξιόν,	près du fleuve Axius,
καθήκουσαν	*contrée* s'étendant

στενήν τινα καθήκουσαν ἄνωθεν μέχρι Πέλλης καὶ θαλάσσης ἐκτήσαντο, καὶ πέραν Ἀξιοῦ μέχρι Στρυμόνος τὴν Μυγδονίαν καλουμένην, Ἠδῶνας ἐξελάσαντες, νέμονται. Ἀνέστησαν δὲ καὶ ἐκ τῆς νῦν Ἐορδίας καλουμένης Ἐόρδους, ὧν οἱ μὲν πολλοὶ ἐφθάρησαν, βραχὺ δέ τι αὐτῶν περὶ Φύσκαν κατῴκηται, καὶ ἐξ Ἀλμωπίας Ἀλμῶπας. Ἐκράτησαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ Μακεδόνες οὗτοι, ἃ καὶ νῦν ἔτι ἔχουσι, τόν τε Ἀνθεμοῦντα καὶ Γρηστωνίαν καὶ Βισαλτίαν καὶ Μακεδόνων αὐτῶν πολλήν. Τὸ δὲ ξύμπαν Μακεδονία καλεῖται, καὶ Περδίκκας Ἀλεξάνδρου βασιλεὺς αὐτῶν ἦν, ὅτε Σιτάλκης ἐπῄει.

C. Καὶ οἱ μὲν Μακεδόνες οὗτοι, ἐπιόντος πολλοῦ στρατοῦ, ἀδύνατοι ὄντες ἀμύνεσθαι, ἔς τε τὰ καρτερὰ καὶ τὰ τείχη, ὅσα ἦν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐσεκομίσθησαν. Ἦν δὲ οὐ πολλά, ἀλλὰ ὕστερον Ἀρχέλαος ὁ Περδίκκου υἱός, βασιλεὺς γενόμενος, τὰ νῦν ὄντα

à la mer. Ils ont aussi sous leur puissance, au delà de l'Axius jusqu'au Strymon, ce qu'on appelle la Mygdonie, d'où ils ont chassé les Édoniens. Ils ont repoussé du pays nommé Éordie les Éordiens, dont le plus grand nombre a été détruit, et dont les faibles restes se sont établis autour de Physca. Ils ont aussi chassé de l'Almopie les Almopes. Enfin, ces Macédoniens établirent leur puissance sur d'autres nations qui leur sont encore soumises, sur l'Anthémonte, la Crestonie, la Bisaltie, et une grande partie du terrain qui compose la Macédoine elle-même. Toute cette domination est comprise sous le nom de Macédoine, et quand Sitalcès y porta la guerre, Perdiccas, fils d'Alexandre, y régnait.

C. Les Macédoniens, incapables de résister à l'armée formidable qui s'avançait contre eux, se retirèrent dans les lieux fortifiés par la nature et dans des citadelles en très-petit nombre alors dans leur pays. C'est Archélaüs, fils de Perdiccas, qui, parvenu à la royauté, éleva

ἄνωθεν
μέχρι Πέλλης καὶ θαλάσσης,
καὶ νέμονται πέραν Ἀξιοῦ
μέχρι Στρυμόνος
τὴν καλουμένην Μυγδονίαν,
ἐξελάσαντες Ἠδῶνας.
Ἀνέστησαν δὲ καὶ
ἐκ τῆς καλουμένης νῦν Ἐορδίας
Ἐόρδους,
ὧν οἱ μὲν πολλοὶ ἐφθάρησαν,
βραχὺ δέ τι αὐτῶν
κατῴκηται περὶ Φύσκαν,
καὶ ἐξ Ἀλμωπίας
Ἀλμῶπας.
Οὗτοι δὲ οἱ Μακεδόνες
ἐκράτησαν καὶ
τῶν ἄλλων ἐθνῶν,
ἃ ἔχουσι
καὶ νῦν ἔτι,
τόν τε Ἀνθεμοῦντα
καὶ Γρηστωνίαν
καὶ Βισαλτίαν
καὶ πολλὴν
Μακεδόνων αὐτῶν.
Τὸ δὲ ξύμπαν
καλεῖται Μακεδονία,
καὶ Περδίκκας Ἀλεξάνδρου
ἦν βασιλεὺς αὐτῶν,
ὅτε Σιτάλκης ἐπῄει.
C. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Μακεδόνες
ὄντες ἀδύνατοι ἀμύνεσθαι,
στρατοῦ πολλοῦ
ἐπιόντος,
ἐσεκομίσθησαν ἔς τε τὰ καρτερὰ
καὶ τὰ τείχη,
ὅσα ἦν ἐν τῇ χώρᾳ.
Ἦν δὲ οὐ πολλά,
ἀλλὰ ὕστερον Ἀρχέλαος
ὁ υἱὸς Περδίκκου,
γενόμενος βασιλεύς,

depuis-les-hauteurs
jusqu'à Pella et *jusqu'à* la mer,
et ils possèdent au delà de l'Axius
jusqu'au Strymon
le pays appelé Mygdonie,
ayant chassé les Édons.
Et ils chassèrent aussi
du *pays* appelé maintenant Éordie
les Éordiens,
dont la plupart furent détruits,
et une petite *partie* d'eux
s'est établie autour de Physca,
et *ils chassèrent* de l'Almopie
les Almopes.
Et ces Macédoniens
se-rendirent-maîtres aussi
des autres nations,
qu'ils ont *sous leur domination*
aussi maintenant encore,
et l'Anthémonte
et la Crestonie
et la Bisaltie
et un grand *territoire*
des Macédoniens eux-mêmes.
Et le tout
est appelé Macédoine,
et Perdiccas *fils* d'Alexandre
était roi d'eux,
quand Sitalcès marcha-contre *eux*.
C. Et ces Macédoniens
étant impuissants à se défendre,
une armée nombreuse
marchant-contre *eux*,
se retirèrent et dans les *lieux* forts
et dans les remparts,
tous ceux qui étaient dans le pays.
Or ils étaient non en-grand-nombre
mais plus tard Archélaüs
le fils de Perdiccas,
étant devenu roi,

ἐν τῇ χώρᾳ ᾠκοδόμησε, καὶ ὁδοὺς εὐθείας ἔτεμε, καὶ τἄλλα διεκόσμησε τά τε κατὰ τὸν πόλεμον ἵπποις καὶ ὅπλοις καὶ τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ κρείσσονι, ἢ ξύμπαντες οἱ ἄλλοι βασιλῆς ὀκτὼ[1] οἱ πρὸ αὐτοῦ γενόμενοι. Ὁ δὲ στρατὸς τῶν Θρᾳκῶν ἐκ τῆς Δοβήρου ἐσέβαλε πρῶτον μὲν ἐς τὴν Φιλίππου πρότερον οὖσαν ἀρχήν, καὶ εἷλεν Εἰδομένην μὲν κατὰ κράτος, Γορτυνίαν δὲ καὶ Ἀταλάντην καὶ ἄλλα ἄττα χωρία ὁμολογίᾳ διὰ τὴν Ἀμύντου φιλίαν προσχωροῦντα, τοῦ Φιλίππου υἱέος, παρόντος· Εὐρωπὸν δὲ ἐπολιόρκησαν μέν, ἑλεῖν δὲ οὐκ ἐδύναντο. Ἔπειτα δὲ καὶ ἐς τὴν ἄλλην Μακεδονίαν προυχώρει τὴν ἐν ἀριστερᾷ Πέλλης καὶ Κύρρου. Ἔσω δὲ τούτων ἐς τὴν Βοττιαίαν καὶ Πιερίαν οὐκ ἀφίκοντο, ἀλλὰ τήν τε Μυγδονίαν καὶ Γρηστωνίαν καὶ Ἀνθεμοῦντα ἐδῄουν. Οἱ δὲ Μακεδόνες πεζῷ μὲν οὐδὲ διενοοῦντο ἀμύνεσθαι, ἵππους δὲ προσμεταπεμψάμενοι ἀπὸ τῶν ἄνω ξυμμάχων, ὅπῃ

dans la suite celles qu'on voit dans ce pays. Il aligna les chemins, mit l'ordre dans les différentes parties du gouvernement, régla ce qui concernait la guerre, monta la cavalerie, arma l'infanterie, et fit plus lui eul, pour rendre son royaume florissant, que n'avaient fait ensemble es huit souverains qui l'avaient précédé. De Dobère, l'armée des Thraces tomba sur ce qui avait composé la domination de Philippe, prit de force Idomène, et par accord Gortynie, Atalante et quelques autres places. Elles se rendirent par inclination pour Amyntas, fils de Philippe, qui se trouvait dans cette armée. Ils assiégèrent Europe et ne purent s'en rendre maîtres. Ils s'avancèrent ensuite dans la partie de la Macédoine qui est à la gauche de Pella et de Cyrrhe, et ne pénétrèrent pas plus avant sur le territoire de la Bottie et de la Piérie; mais ils ravagèrent la Mygdonie, la Crestonie et l'Anthémonte. Les Macédoniens ne crurent pas devoir leur opposer de l infanterie; mais ils firent venir de la cavalerie de chez leurs alliés de la haute Macé-

ᾠκοδόμησε	bâtit
τὰ ὄντα νῦν	ceux qui sont maintenant
ἐν τῇ χώρᾳ,	dans le pays,
καὶ ἔτεμεν ὁδοὺς εὐθείας,	et tailla des chemins droits,
καὶ διεκόσμησε τὰ ἄλλα,	et mit-en-ordre les autres choses,
τά τε κατὰ τὸν πόλεμον	et *aussi* celles concernant la guerre
ἵπποις καὶ ὅπλοις	avec des chevaux et avec des armes
καὶ τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ	et avec le reste des équipements
κρείσσονι	meilleur
ἢ ξύμπαντες	que tous-ensemble
οἱ ὀκτὼ ἄλλοι βασιλῆς	les huit autres rois
οἱ γενόμενοι πρὸ αὐτοῦ.	ceux ayant été avant lui.
Ὁ δὲ στρατὸς τῶν Θρᾳκῶν	Et l'armée des Thraces
ἐσέβαλεν ἐκ Δοβήρου	fit-invasion de Dobère
πρῶτον μὲν ἐς τὴν	d'abord dans le *pays*
οὖσαν πρότερον	qui était précédemment
ἀρχὴν Φιλίππου,	l'empire de Philippe,
καὶ εἷλεν Εἰδομένην μὲν	et prit Idomène
κατὰ κράτος,	de force,
Γορτυνίαν δὲ καὶ Ἀταλάντην	et Gertynie et Atalante
καὶ ἄττα ἄλλα χωρία	et quelques autres places
προσχωροῦντα ὁμολογίᾳ	qui en venaient à une capitulation
διὰ τὴν φιλίαν Ἀμύντου,	à cause de leur amitié pour Amyntas,
τοῦ υἱέος Φιλίππου, παρόντος·	le fils de Philippe, qui était-présent;
Εὐρωπὸν δὲ ἐπολιόρκησαν μέν,	et Europe, ils *l'*assiégèrent,
οὐκ ἐδύναντο δὲ ἑλεῖν.	mais ils ne purent *la* prendre.
Ἔπειτα δὲ προυχώρει	Et ensuite *l'armée* s'avança
καὶ ἐς τὴν ἄλλην Μακεδονίαν,	aussi dans le reste de la Macédoine,
τὴν ἐν ἀριστερᾷ Πέλλης	celle à gauche de Pella
καὶ Κύῤῥου.	et de Cyrrhe.
Ἔσω δὲ τούτων	Et en deçà de ces *places*
οὐκ ἀφίκοντο	ils n'entrèrent pas
ἐς τὴν Βοττιαίαν καὶ Πιερίαν,	dans la Bottie et la Piérie,
ἀλλὰ ἐδῄουν τήν τε Μυγδονίαν	mais dévastèrent et la Mygdonie
καὶ Γρηστωνίαν καὶ Ἀνθεμοῦντα.	et la Crestonie et l'Anthémonte.
Οἱ δὲ Μακεδόνες	Mais les Macédoniens
οὐδὲ διενοοῦντο μὲν	ne songeaient pas même
ἀμύνεσθαι πεζῷ,	à se défendre avec de l'infanterie,
προσμεταπεμψάμενοι δὲ ἵππους	mais ayant fait-venir des chevaux
ἀπὸ τῶν ξυμμάχων	de leurs alliés

δοκοῖ, ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς ἐσέβαλλον ἐς τὸ στράτευμα τῶν Θρᾳκῶν. Καὶ ᾗ μὲν προσπέσοιεν, οὐδεὶς ὑπέμενεν ἄνδρας ἱππέας τε ἀγαθοὺς καὶ τεθωρακισμένους, ὑπὸ δὲ πλήθους περικληόμενοι αὐτοὺς πολλαπλασίῳ τῷ ὁμίλῳ ἐς κίνδυνον καθίστασαν· ὥςτε τέλος ἡσυχίαν ἦγον, οὐ νομίζοντες ἱκανοὶ εἶναι πρὸς τὸ πλέον κινδυνεύειν.

CI. Ὁ δὲ Σιτάλκης πρός τε τὸν Περδίκκαν λόγους ἐποιεῖτο[1], ὧν ἕνεκα ἐστράτευσε, καὶ ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι οὐ παρῆσαν ταῖς ναυσίν, ἀπιστοῦντες αὐτὸν μὴ ἥξειν, δῶρά τε καὶ πρέσβεις ἔπεμψαν αὐτῷ, ἔς τε τοὺς Χαλκιδέας καὶ Βοττιαίους μέρος τι τοῦ στρατοῦ πέμπει, καὶ τειχήρεις ποιήσας ἐδῄου τὴν γῆν. Καθημένου δ' αὐτοῦ περὶ τοὺς χώρους τούτους, οἱ πρὸς νότον οἰκοῦντες Θεσσαλοὶ καὶ Μάγνητες, καὶ οἱ ἄλλοι ὑπήκοοι Θεσσα-

doine, et, malgré l'infériorité du nombre, ils attaquaient l'armée thrace quand l'occasion semblait favorable. Vaillante et bien cuirassée, partout où fondait cette cavalerie, personne n'en soutenait le choc. Cernée par la foule des ennemis, elle osait encore braver le danger et la grande supériorité du nombre; mais elle cessa d'agir enfin, se croyant incapable de résister à des forces trop disproportionnées.

CI. Cependant Sitalcès traitait avec Perdiccas des motifs de son expédition. La flotte des Athéniens n'arrivait pas; ils avaient douté qu'il se mît en marche, et ne lui avaient fait passer qu'une députation et des présents. Il ne mit donc en mouvement qu'une partie de son armée contre les Chalcidiens et les Bottiéens, les poussa dans leurs forts et ravagea leur pays. Pendant qu'il y campait, les Thessaliens méridionaux, les Magnètes, les autres sujets de la Thes-

ἄνω,	d'en haut (de la haute Macédoine),
ὅπῃ δοκοῖ,	quand *cela leur* paraissait-bon,
ἐςέβαλλον	ils faisaient-irruption
ἐς τὸ στράτευμα τῶν Θρᾳκῶν,	contre l'armée des Thraces,
ὀλίγοι πρὸς πολλούς.	en-petit-nombre contre de nom-
Καὶ ᾗ μὲν προςπέσοιεν	Et là où ils tombaient, [breux.
οὐδεὶς	personne
ὑπέμενεν ἄνδρας	ne soutenait *le choc d'*hommes
ἀγαθούς τε ἱππέας	et bons cavaliers
καὶ τεθωρακισμένους,	et cuirassés,
περικλῃόμενοι δὲ ὑπὸ πλήθους	mais enfermés par la multitude
καθίστασαν αὑτοὺς ἐς κίνδυνον	ils se mettaient eux-mêmes en danger
τῷ ὁμίλῳ	contre la foule
πολλαπλασίῳ·	nombre-de-fois-plus-grande *qu'eux;*
ὥςτε τέλος	de sorte qu'à la fin
ἦγον ἡσυχίαν,	ils gardèrent le repos,
οὐ νομίζοντες εἶναι ἱκανοὶ	ne pensant pas être en-état
κινδυνεύειν	de se risquer
πρὸς τὸ πλέον.	contre une *armée* plus nombreuse.
CI. Ὁ δὲ Σιτάλκης	CI. Mais Sitalcès
ἐποιεῖτό τε λόγους	et faisait des discours (traitait)
πρὸς τὸν Περδίκκαν	avec Perdiccas
ἕνεκα ὧν	*au sujet des choses* pour lesquelles
ἐστράτευσε,	il avait fait-son-expédition,
καὶ ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι	et comme les Athéniens
οὐ παρῆσαν ταῖς ναυσίν,	n'arrivaient pas avec les vaisseaux,
ἀπιστοῦντες αὐτὸν	se méfiant lui
μὴ ἥξειν,	ne devoir pas venir *en Macédoine,*
ἔπεμψάν τε αὐτῷ	et qu'ils avaient envoyé à lui
δῶρα καὶ πρέσβεις,	des présents et des députés,
πέμπει μέρος τι τοῦ στρατοῦ	il envoie une partie de l'armée
ἔς τε τοὺς Χαλκιδέας	et contre les Chalcidiens
καὶ Βοττιαίους,	et *contre* les Bottiéens,
καὶ ποιήσας	et *les* ayant fait (forcés à être)
τειχήρεις,	enfermés-dans-les-remparts,
ἐδῄου τὴν γῆν.	il dévasta le pays.
Αὐτοῦ δὲ καθημένου	Et lui étant campé
περὶ τούτους τοὺς χώρους,	vers ces pays,
οἱ Θεσσαλοὶ οἰκοῦντες πρὸς νότον	les Thessaliens habitant vers le midi
καὶ Μάγνητες,	et les Magnètes,

λῶν, καὶ οἱ μέχρι Θερμοπυλῶν Ἕλληνες ἐφοβήθησαν μὴ καὶ ἐπὶ σφᾶς ὁ στρατὸς χωρήσῃ, καὶ ἐν παρασκευῇ ἦσαν. Ἐφοβήθησαν δὲ καὶ οἱ πέραν Στρυμόνος πρὸς βορέαν Θρᾷκες, ὅσοι πεδία εἶχον, Παναῖοι καὶ Ὀδόμαντοι καὶ Δρῶοι καὶ Δερσαῖοι· αὐτόνομοι δ' εἰσὶ πάντες. Παρέσχε δὲ λόγον καὶ ἐπὶ τοὺς τῶν Ἀθηναίων πολεμίους Ἕλληνας, μὴ ὑπ' αὐτῶν ἀγόμενοι κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν καὶ ἐπὶ σφᾶς χωρήσωσιν. Ὁ δὲ τήν τε Χαλκιδικὴν καὶ Βοττικὴν καὶ Μακεδονίαν ἅμα ἐπέχων ἔφθειρε. Καὶ ἐπειδὴ αὐτῷ οὐδὲν ἐπράσσετο ὧν ἕνεκα ἐςέβαλε, καὶ ἡ στρατιὰ σῖτόν τε οὐκ εἶχεν αὐτῷ καὶ ὑπὸ χειμῶνος ἐταλαιπώρει [1], ἀναπείθεται ὑπὸ Σεύθου τοῦ Σπαρδάκου, ἀδελφιδοῦ ὄντος καὶ μέγιστον μεθ' αὐτὸν δυναμένου, ὥςτ' ἐν τάχει ἀπελθεῖν. Τὸν δὲ Σεύθην κρύφα

salie, et même les Grecs, jusqu'aux Thermopyles, craignirent que cette armée ne vînt les attaquer, et firent des préparatifs. Les mêmes craintes étaient partagées par les Thraces septentrionaux, qui occupent les plaines situées au delà du Strymon, par les Panéens, les Odomantes, les Droens et les Derséens, tous peuples libres. Sitalcès donna lieu au bruit qui courut parmi les Grecs ennemis d'Athènes, que ceux qui avaient été attirés par cette république elle-même à titre d'alliés, pourraient bien finir par marcher contre elle. Sitalcès occupait et ravageait à la fois la Chalcidique, la Bottique et la Macédoine. Cependant il ne remplit aucune de ses vues. Son armée manquait de vivres et souffrait beaucoup des rigueurs de l'hiver. Il se laissa donc persuader par Seuthès, son neveu, fils de Spardacus, et le plus puissant du royaume après lui, de ne pas différer sa retraite.

καὶ οἱ ἄλλοι	et les autres *peuples*
ὑπήκοοι Θεσσαλῶν,	soumis aux Thessaliens,
καὶ οἱ Ἕλληνες	et les Grecs
μέχρι Θερμοπυλῶν	jusqu'aux Thermopyles
ἐφοβήθησαν μὴ ὁ στρατὸς	craignirent que l'armée
χωρήσῃ καὶ ἐπὶ σφᾶς,	ne vînt aussi contre eux,
καὶ ἦσαν ἐν παρασκευῇ.	et ils étaient en préparatifs.
Καὶ Θρᾷκες δὲ	Et aussi les Thraces
οἱ πρὸς βορέαν	*qui habitent* vers le nord
πέραν Στρυμόνος,	au delà du Strymon,
ὅσοι εἶχον πεδία,	tous ceux qui occupaient les plaines,
ἐφοβήθησαν,	furent effrayés,
Παναῖοι καὶ Ὀδόμαντοι	Panéens et Odomantes
καὶ Δρῶοι καὶ Δερσαῖοι·	et Droens et Derséens;
εἰσὶ δὲ αὐτόνομοι πάντες.	or ils sont autonomes tous.
Παρέσχε δὲ καὶ λόγον	Et il (Sitalcès) causa aussi le bruit
ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας	chez les Grecs
πολεμίους τῶν Ἀθηναίων,	ennemis des Athéniens,
μὴ ἀγόμενοι	*savoir si* attirés *hors de chez eux*
ὑπὸ αὐτῶν	par eux (par les Athéniens)
κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν	en vertu du traité-d'alliance
χωρήσωσι	ils ne viendraient pas à marcher
καὶ ἐπὶ σφᾶς.	aussi contre eux.
Ὁ δὲ ἐπέχων ἅμα	Mais lui occupant à la fois
τήν τε Χαλκιδικὴν	et la Chalcidique
καὶ Βοττικὴν καὶ Μακεδονίαν	et la Bottique et la Macédoine
ἔφθειρε.	*les* dévastait.
Καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν	Et comme aucune *des choses*
ἕνεκα ὧν	à cause desquelles
ἐσέβαλεν	il avait fait-invasion
ἐπράσσετο αὐτῷ,	ne se faisait (ne réussissait) à lui,
καὶ ἡ στρατιὰ αὐτῷ	et que son armée
οὐκ εἶχέ τε σῖτον	et n'avait pas de vivres
καὶ ἐταλαιπώρει ὑπὸ χειμῶνος,	et souffrait à cause de l'hiver,
ἀναπείθεται ὑπὸ Σεύθου	il est persuadé par Seuthès
τοῦ Σπαρδάκου,	le *fils* de Spardacus,
ὄντος ἀδελφιδοῦ	qui était *son* neveu
καὶ δυναμένου	et qui avait-du-pouvoir
μέγιστον μετὰ αὐτόν,	le plus grandement après lui-même,
ὥστε ἀπελθεῖν ἐν τάχει.	au point de s'en être allé en hâte.

Περδίκκας, ὑποσχόμενος ἀδελφὴν ἑαυτοῦ δώσειν καὶ χρήματα ἐπ' αὐτῇ, προςποιεῖται. Καὶ ὁ μὲν πεισθεὶς, καὶ μείνας τριάκοντα τὰς πάσας ἡμέρας, τούτων δὲ ὀκτὼ ἐν Χαλκιδεῦσιν, ἀνεχώρησε τῷ στρατῷ κατὰ τάχος ἐπ' οἴκου. Περδίκκας δὲ ὕστερον Στρατονίκην τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν δίδωσι Σεύθῃ, ὥςπερ ὑπέσχετο. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν Σιτάλκου στρατείαν οὕτως ἐγένετο.

CII. Οἱ δὲ ἐν Ναυπάκτῳ Ἀθηναῖοι, τοῦδε τοῦ χειμῶνος[1], ἐπειδὴ τὸ τῶν Πελοποννησίων ναυτικὸν διελύθη, Φορμίωνος ἡγουμένου, ἐστράτευσαν παραπλεύσαντες ἐπ' Ἀστακοῦ. Καὶ ἀποβάντες ἐς τὴν μεσόγειαν τῆς Ἀκαρνανίας τετρακοσίοις μὲν ὁπλίταις Ἀθηναίων τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν, τετρακοσίοις δὲ Μεσσηνίων ἔκ τε Στράτου καὶ Κορόντων καὶ ἄλλων χωρίων ἄνδρας οὐ δοκοῦντας βεβαίους εἶναι ἐξήλασαν, καὶ Κύνητα τὸν Θεολύτου ἐς Κόροντα καταγαγόντες, ἀνεχώρησαν πάλιν ἐπὶ τὰς

Perdiccas s'était attaché secrètement Seuthès, par la promesse de lui donner sa sœur en mariage avec de grandes richesses. Sitalcès, persuadé par son neveu, regagna précipitamment ses États, après avoir tenu la campagne trente jours entiers, dont il avait passé huit dans la Chalcidique. Perdiccas remplit sa promesse, et donna dans la suite sa sœur Stratonice à Seuthès. Voilà quelle fut l'expédition de Sitalcès.

CII. Dans le même hiver, après la retraite de la flotte du Péloponèse, les Athéniens qui étaient à Naupacte, sous le commandement de Phormion, suivirent la côte, et attaquèrent Astacus. Ils firent une descente et pénétrèrent dans l'intérieur de l'Acarnanie. Ils avaient quatre cents hoplites athéniens, venus sur la flotte, et autant d'hoplites de Messène. Avec ces forces, ils chassèrent de Stratos, de Corontes et autres endroits, les hommes dont ils soupçonnaient la fidélité; ils rétablirent à Corontes Cynès, fils de Théolytus, et remon-

Περδίκκας δὲ	Mais Perdiccas
προσποιεῖται κρύφα τὸν Σεύθην,	attire-à *lui* secrètement Seuthès,
ὑποσχόμενος δώσειν	ayant promis de *lui* donner
ἀδελφὴν ἑαυτοῦ	la sœur de lui-même
καὶ χρήματα ἐπὶ αὐτῇ.	et des richesses avec elle.
Καὶ ὁ μὲν πεισθείς,	Et lui ayant été persuadé,
καὶ μείνας τριάκοντα ἡμέρας	et ayant resté trente jours
τὰς πάσας,	les tous (en tout),
ὀκτὼ δὲ τούτων	et huit de ces *trente*
ἐν Χαλκιδεῦσιν,	chez les Chalcidiens,
ἀνεχώρησε τῷ στρατῷ	se retira avec l'armée
κατὰ τάχος ἐπὶ οἴκου·	en hâte à la maison ;
ὕστερον δὲ Περδίκκας	et plus tard Perdiccas
δίδωσι Σεύθῃ	donne à Seuthès
Στρατονίκην τὴν ἀδελφὴν ἑαυτοῦ,	Stratonice la sœur de lui-même,
ὥσπερ ὑπέσχετο.	comme il *l'*avait promis.
Τὰ μὲν οὖν	Les choses donc
κατὰ τὴν στρατείαν Σιτάλκου	concernant l'expédition de Sitalcès
ἐγένετο οὕτως.	eurent lieu ainsi.
CII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	CII. Mais les Athéniens
ἐν Ναυπάκτῳ,	à Naupacte,
τοῦδε τοῦ χειμῶνος,	cet hiver-ci,
ἐπειδὴ τὸ ναυτικὸν	après que la flotte
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponésiens
διελύθη,	se fut séparée,
Φορμίωνος ἡγουμένου,	Phormion *les* commandant,
παραπλεύσαντες	ayant navigué-le-long-de *la côte*
ἐστράτευσαν ἐπὶ Ἀστακοῦ.	firent-expédition contre Astacus.
Καὶ ἀποβάντες	Et ayant débarqué
ἐς τὴν μεσόγειαν	dans le milieu-des-terres
τῆς Ἀκαρνανίας	de l'Acarnanie
τετρακοσίοις μὲν ὁπλίταις	avec quatre cents hoplites
Ἀθηναίων	des Athéniens
τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν,	ceux des vaisseaux,
τετρακοσίοις δὲ Μεσσηνίων,	et avec quatre cents des Messéniens,
ἐξήλασαν ἔκ τε Στράτου	ils chassèrent et de Stratos
καὶ Κορόντων καὶ ἄλλων χωρίων	et de Corontes et d'autres places
ἄνδρας	des hommes
οὐ δοκοῦντας εἶναι βεβαίους,	qui ne paraissaient pas être sûrs
καὶ καταγαγόντες ἐς Κόροντα	et ayant ramené à Corontes

ναῦς. Ἐς γὰρ Οἰνιάδας, ἀεί ποτε πολεμίους ὄντας μόνους Ἀκαρνάνων, οὐκ ἐδόκει δυνατὸν εἶναι, χειμῶνος ὄντος, στρατεύειν· ὁ γὰρ Ἀχελῷος ποταμὸς ῥέων ἐκ Πίνδου ὄρους διὰ Δολοπίας καὶ Ἀγραῶν καὶ Ἀμφιλόχων καὶ διὰ τοῦ Ἀκαρνανικοῦ πεδίου, ἄνωθεν μὲν παρὰ Στράτον πόλιν, ἐς θάλασσαν δ' ἐξιεὶς παρ' Οἰνιάδας, καὶ τὴν πόλιν αὐτοῖς περιλιμνάζων, ἄπορον ποιεῖ ὑπὸ τοῦ ὕδατος ἐν χειμῶνι στρατεύειν. Κεῖνται δὲ καὶ τῶν νήσων τῶν Ἐχινάδων αἱ πολλαὶ καταντικρὺ Οἰνιαδῶν, τοῦ Ἀχελῴου τῶν ἐκβολῶν οὐδὲν ἀπέχουσαι, ὥςτε μέγας ὢν ὁ ποταμὸς προςχοῖ ἀεί, καὶ εἰσὶ τῶν νήσων αἳ ἠπείρωνται, ἐλπὶς δὲ καὶ πάσας οὐκ ἐν πολλῷ τινὶ ἂν χρόνῳ τοῦτο παθεῖν. Τό τε γὰρ ῥεῦμά ἐστι μέγα καὶ πολὺ καὶ θολερόν, αἵ τε νῆσοι πυκναί, καὶ ἀλλήλαις τῆς προςχώσεως τῷ μὴ σκεδάννυσθαι σύνδεσμοι γίγνονται, πα-

tèrent sur leurs vaisseaux : car ils ne croyaient pas pouvoir attaquer en hiver les OEniades, seuls ennemis irréconciliables d'Athènes chez les Acarnanes. En effet, le fleuve Achéloüs, qui coule du Pinde à travers le pays des Dolopes, des Agréens, des Amphiloques et les plaines de l'Acarnanie, se jette à la mer entre Stratos et les OEniades, et, changeant en marais les environs de leur ville, il les inonde, et les rend en hiver impraticables aux ennemis. La plupart des îles Échinades sont en face des OEniades, et près de l'embouchure de l'Achéloüs. Ce fleuve considérable forme sans cesse de nouvelles alluvions, et plusieurs de ces îles se sont changées en continent. On croit qu'il ne faudra pas un long espace de temps pour qu'il en soit de même de toutes ; car le cours du fleuve, abondant et rapide, entraîne avec lui beaucoup d limon, et les îles, serrées les unes contre les autres, se réunissent mu-

Κύνητα τὸν Θεολύτου,	Cynès le *fils* de Théolyte,
ἀνεχώρησαν πάλιν	ils se retirèrent de nouveau
ἐπὶ τὰς ναῦς.	vers les vaisseaux.
Οὐκ ἐδόκει γὰρ εἶναι δυνατόν,	Car il ne paraissait pas être possible,
χειμῶνος ὄντος,	l'hiver étant,
στρατεύειν	de faire-expédition
ἐς Οἰνιάδας,	contre les Œniades,
ὄντας ἀεί ποτε	qui étaient toujours
πολεμίους	ennemis *d'Athènes*
μόνους Ἀκαρνάνων·	seuls des Acarnaniens;
ὁ γὰρ ποταμὸς Ἀχελῷος	car le fleuve Achéloüs
ῥέων ἐξ ὄρους Πίνδου	coulant de la montagne *du* Pinde
διὰ Δολοπίας καὶ Ἀγραῶν	à travers la Dolopie et les Agraens
καὶ Ἀμφιλόχων	et les Amphiloques
καὶ διὰ τοῦ πεδίου Ἀκαρνανικοῦ,	et à travers la plaine de-l'Acarnanie,
ἄνωθεν μὲν παρὰ πόλιν Στράτον,	d'en haut près de la ville *de* Stratos,
ἐξιεὶς δὲ ἐς θάλασσαν	et se jetant dans la mer
παρὰ Οἰνιάδας,	près des Œniades,
καὶ περιλιμνάζων αὐτοῖς	et entourant-de-marais à eux
τὴν πόλιν,	la ville,
ποιεῖ ἄπορον ὑπὸ τοῦ ὕδατος	rend impraticable par l'eau
στρατεύειν ἐν χειμῶνι.	de faire-une-expédition en hiver.
Αἱ πολλαὶ δὲ καὶ	Et la plupart aussi
τῶν νήσων τῶν Ἐχινάδων	des îles Échinades
κεῖνται	sont situées
καταντικρὺ Οἰνιαδῶν,	en face des Œniades,
ἀπέχουσαι οὐδὲν	n'étant distantes en rien
τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ἀχελῴου,	des embouchures de l'Achéloüs,
ὥςτε ὁ ποταμὸς ὢν μέγας	de sorte que le fleuve qui est grand
προςχοῖ ἀεί,	fait-des-atterrissements toujours,
καὶ εἰσὶ τῶν νήσων	et il est *quelques-unes* des îles
αἳ ἠπείρωνται,	qui ont été réunies-au-continent,
ἐλπὶς δὲ	et *il y a* attente (on croit)
καὶ πάσας	toutes aussi
ἔν τινι χρόνῳ οὐ πολλῷ	dans un certain temps non grand
παθεῖν ἂν τοῦτο.	devoir éprouver cette *même chose.*
Τό τε γὰρ ῥεῦμά ἐστι μέγα	Car et le courant est grand
καὶ πολὺ καὶ θολερόν,	et abondant et bourbeux,
αἵ τε νῆσοι πυκναί,	et les îles *sont* serrées (nombreuses),
καὶ γίγνονται σύνδεσμοι	et deviennent des liens

ραλλὰξ καὶ οὐ κατὰ στοῖχον κεῖμεναι, οὐδ' ἔχουσαι εὐθείας διόδους τοῦ ὕδατος ἐς τὸ πέλαγος. Ἔρημοι δ' εἰσὶ καὶ οὐ μεγάλαι. Λέγεται δὲ καὶ Ἀλκμαίωνι τῷ Ἀμφιάρεω, ὅτε δὴ ἀλᾶσθαι αὐτὸν μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρός, τὸν Ἀπόλλω ταύτην τὴν γῆν χρῆσαι οἰκεῖν, ὑπειπόντα οὐκ εἶναι λύσιν τῶν δειμάτων[1], πρὶν ἂν εὑρὼν ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ κατοικίσηται ἥτις, ὅτε ἔκτεινε τὴν μητέρα, μήπω ὑπὸ ἡλίου ἑωρᾶτο μηδὲ γῆ ἦν, ὡς τῆς γε ἄλλης αὐτῷ μεμιασμένης. Ὁ δ' ἀπορῶν, ὥς φασι, μόλις κατενόησε τὴν πρόσχωσιν ταύτην τοῦ Ἀχελῴου, καὶ ἐδόκει αὐτῷ ἱκανὴ ἂν κεχῶσθαι δίαιτα τῷ σώματι, ἀφ' οὗπερ κτείνας τὴν μητέρα οὐκ ὀλίγον χρόνον ἐπλανᾶτο. Καὶ κατοικισθεὶς ἐς τοὺς περὶ Οἰ-

tuellement en retenant les alluvions. Comme elles se croisent, et ne sont pas disposées régulièrement, elles ne permettent point aux eaux de s'écouler directement à la mer. D'ailleurs elles sont petites et désertes. On dit qu'Apollon, par un oracle, les marqua pour retraite à Alcméon, fils d'Amphiaraüs, lorsque le prince menait une vie errante après le meurtre de sa mère. Le dieu lui annonça qu'il ne serait délivré de ses terreurs qu'après avoir trouvé pour habitation un lieu que n'eût pas encore aperçu le soleil, et qui ne fût pas encore quand il avait tué sa mère, parce que son crime avait souillé toute la terre. Alcméon, longtemps incertain, eut bien de la peine à concevoir qu'il s'agissait de cet atterrissement causé par l'Achéloüs; et il lui parut que de continuelles alluvions, depuis le temps qu'il errait après son crime, avaient dû former une habitation suffisante à sa personne. Il

ἀλλήλαις	les unes aux autres
τῷ μὴ σκεδάννυσθαι	par le *fait de* ne pas se disperser
τῆς προςχώσεως,	*qui est celui* de l'atterrissement,
κεῖμεναι παραλλὰξ	étant situées par-rangs-alternés
καὶ οὐ κατὰ στοῖχον,	et non sur une file,
οὐδὲ ἔχουσαι διόδους εὐθείας	et n'ayant pas de passages directs
τοῦ ὕδατος ἐς τὸ πέλαγος.	de l'eau vers la mer.
Εἰσὶ δὲ ἔρημοι καὶ οὐ μεγάλαι.	Et elles sont désertes et non grandes.
Λέγεται δὲ καὶ τὸν Ἀπόλλω	Et il est dit aussi Apollon
χρῆσαι	avoir ordonné-par-un-oracle
Ἀλκμαίωνι	à Alcméon
τῷ Ἀμφιάρεω,	le fils d'Amphiaraüs,
ὅτε δὴ αὐτὸν	lorsque donc *on dit* lui
ἀλᾶσθαι	errer (avoir erré)
μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρός,	après le meurtre de sa mère,
οἰκεῖν ταύτην τὴν γῆν,	d'habiter cette terre,
ὑπειπόντα	ayant-dit-obscurément
λύσιν δειμάτων	la délivrance de *ses* terreurs
οὐκ εἶναι,	ne pas être *possible,*
πρὶν ἂν εὑρὼν	avant que *l'*ayant trouvé
κατοικίσηται	il habitât
ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ ἥτις,	dans ce (un) pays qui,
ὅτε ἔκτεινε τὴν μητέρα,	lorsqu'il tua *sa* mère,
μήπω ἑωρᾶτο ὑπὸ ἡλίου	n'était pas encore vu par le soleil
μηδὲ ἦν γῆ,	et n'était pas *encore* terre,
ὡς τῆς γε ἄλλης	comme du moins le reste de *la terre*
μεμιασμένης αὐτῷ.	ayant été souillé par lui.
Ὁ δὲ ἀπορῶν,	Et lui étant-embarrassé,
ὥς φασι,	comme on dit,
κατενόησε μόλις	songea avec-bien-de-la-peine
ταύτην τὴν πρόςχωσιν	à cet atterrissement
τοῦ Ἀχελῴου,	de l'Achéloüs,
καὶ δίαιτα	et un lieu-de-séjour
ἱκανὴ τῷ σώματι	suffisant à son corps
ἐδόκει αὐτῷ	parut à lui
ἂν κεχῶσθαι,	avoir dû-être-formé-par-atterrissement,
ἀπὸ οὗπερ	depuis *le moment* où
κτείνας τὴν μητέρα ἐπλανᾶτο	ayant tué *sa* mère il errait
χρόνον οὐκ ὀλίγον.	*pendant* un temps non petit.
Καὶ κατοικισθεὶς	Et étant-venu-s'établir

νιάδας τόπους ἐδυνάστευσέ τε, καὶ ἀπὸ Ἀκαρνᾶνος παιδὸς ἑαυτοῦ τῆς χώρας τὴν ἐπωνυμίαν ἐγκατέλιπε. Τὰ μὲν περὶ Ἀλκμαίωνα τοιαῦτα λεγόμενα παρελάβομεν.

CIII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι καὶ ὁ Φορμίων, ἄραντες ἐκ τῆς Ἀκαρνανίας καὶ ἀφικόμενοι ἐς τὴν Ναύπακτον, ἅμα ἦρι κατέπλευσαν ἐς τὰς Ἀθήνας, τούς τε ἐλευθέρους τῶν αἰχμαλώτων ἐκ τῶν ναυμαχιῶν ἄγοντες, οἳ ἀνὴρ ἀντ᾽ ἀνδρὸς ἐλύθησαν, καὶ τὰς ναῦς ἃς εἷλον. Καὶ ὁ χειμὼν ἐτελεύτα οὗτος, καὶ τρίτον ἔτος τῷ πολέμῳ ἐτελεύτα τῷδε, ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψεν.

s'établit dans le pays qui entoure les OEniades : il y régna, et laissa le nom d'Acarnan, son fils, à cette contrée. Telle est la tradition que nous avons reçue au sujet d'Alcméon.

CIII. Les Athéniens et Phormion, partis de l'Acarnanie, retournèrent à Athènes au commencement du printemps. Ils amenèrent les hommes de condition libre qu'ils avaient pris dans les batailles navales, et qui furent échangés homme pour homme : ils amenèrent aussi les vaisseaux dont ils s'étaient rendus maîtres. Cet hiver finit, et avec lui la troisième année de la guerre que Thucydide a écrite.



ἐς τοὺς τόπους περὶ Οἰνιάδας	dans les lieux autour des Œniades
ἐδυνάστευσέ τε,	et il régna,
καὶ ἐγκατέλιπε	et laissa
τὴν ἐπωνυμίαν τῆς χώρας	le nom du pays
ἀπὸ Ἀκαρνᾶνος παιδὸς ἑαυτοῦ.	d'Acarnan le fils de lui-même.
Παρελάβομεν μὲν	Nous avons donc reçu-par-tradition
τὰ περὶ Ἀλκμαίωνα	les choses concernant Alcméon
λεγόμενα τοιαῦτα.	étant dites telles.
CIII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	CIII. Mais les Athéniens
καὶ ὁ Φορμίων,	et Phormion,
ἄραντες ἐκ τῆς Ἀκαρνανίας	ayant levé *l'ancre* de l'Acarnanie
καὶ ἀφικόμενοι	et étant arrivés
ἐς τὴν Ναύπακτον,	à Naupacte,
κατέπλευσαν ἅμα ἦρι	naviguèrent avec le printemps
ἐς τὰς Ἀθήνας,	vers Athènes,
ἄγοντες τούς τε ἐλευθέρους	amenant et les *hommes* libres
τῶν αἰχμαλώτων	d'entre les captifs
ἐκ τῶν ναυμαχιῶν,	*faits* à la suite des batailles navales,
οἳ ἐλύθησαν	qui furent délivrés
ἀνὴρ ἀντὶ ἀνδρός,	homme pour homme,
καὶ τὰς ναῦς ἃς εἷλον.	et les vaisseaux qu'ils avaient pris.
Καὶ οὗτος ὁ χειμὼν ἐτελεύτα,	Et cet hiver finit,
καὶ τρίτον ἔτος ἐτελεύτα	et la troisième année finit
τῷδε τῷ πολέμῳ,	pour cette guerre,
ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψεν.	que Thucydide a écrite.

NOTES.

Page 4 : 1. Ἄρχεται δὲ ὁ πόλεμος ἐνθένδε. La guerre du Péloponèse commença la première année de la LXXXVIIe olympiade, 432 avant l'ère vulgaire.

— 2. Κατὰ θέρος καὶ χειμῶνα. Thucydide a fidèlement suivi cette division dans tout le cours de son histoire. Elle se fonde d'ailleurs sur ce que chez les Grecs une seule moitié de l'année, l'été, était consacrée aux expéditions; presque toujours, l'hiver, on se tenait en repos, ou l'on négociait. La différence des saisons est moins marquée dans la guerre du Péloponèse : l'animosité des deux partis ne permettait guère de songer à de longs armistices.

— 3. Αἱ τριακοντούτεις σπονδαί. Cette trêve avait été conclue en 445 avant notre ère.

— 4. Χρυσίδος ἐν Ἄργει.... ἱερωμένης. Les Argiens comptaient les années par leurs grandes prêtresses, comme Athènes par ses archontes.

Page 8 : 1. Προςχωρήσειν. Le verbe προςχωρεῖν prend dans Thucydide un sens que lui donnent assez rarement les autres écrivains. Il signifie ordinairement chez lui, *entrer en accord, faire une capitulation, se rendre, capituler.*

Page 10 : 1. Τῷ γὰρ πλήθει.... οὐ βουλομένῳ ἦν. On met souvent ainsi au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter, etc.,* joint aux verbes εἶναι et γίγνεσθαι; alors le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par un temps déterminé du verbe dont il vient. On traduirait donc ici : « Car la multitude (ou le peuple) ne voulait pas. » Cet emploi du datif est très-fréquent chez les Grecs. Les Latins aussi l'ont imité. Sallust. *Jug.* ch. C : *Uti militibus exæquatus cum imperatore labos volentibus esset.*

— 2. Ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν. La conjonction ὡς se trouve ainsi fréquemment employée dans les phrases restrictives, soit devant un verbe, soit devant un substantif, soit, comme ici, devant une préposition. Il faut donc traduire : « Autant du moins qu'il était possible. »

Page 14 : 1. Ἔκλεισε.... ἐς τὸν μοχλόν. Βάλανος est le fer, le verrou, qui servait à fermer la porte ; en introduisant ce fer dans la barre transversale qui maintenait la porte fermée, cette barre se trouvait clouée à la porte même. Aristophane, *Guêpes*, 200 :

Καὶ τὴν βάλανον ἔμβαλλε πάλιν εἰς τὸν μοχλόν.

Page 16 : 1. Ἐσπίπτουσιν ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ τείχους, καὶ αἱ πλησίον θύραι ἀνεῳγμέναι ἔτυχον αὐτοῦ. Cette phrase a beaucoup tourmenté les interprètes. S'agit-il d'un bâtiment voisin du mur, ou qui faisait partie du mur, ou qui était seulement adossé au mur ? S'il s'agit d'un bâtiment voisin du mur d'enceinte de Platée, comment expliquer que les Thébains aient pris la porte de ce bâtiment pour une des portes de la ville ? Cette erreur ne paraît guère possible. D'autres ont pensé qu'il était question d'une tour enclavée dans le mur, mais qui n'avait pas d'issue dans la campagne. Cette opinion serait assez plausible ; mais comment expliquer, chez un écrivain aussi concis, aussi sévère que Thucydide, le membre de phrase : καὶ αἱ πλησίον θύραι, etc. ? Il est certain que pour que les Thébains fussent entrés dans le bâtiment, ce qui est très-clairement exprimé par le verbe ἐσπίπτουσιν, il fallait bien que la porte en fût ouverte. D'ailleurs πλησίον s'explique alors assez difficilement. C'est pour remédier à cette difficulté, et pour confirmer cette hypothèse, que M. Haase, dans une brochure intitulée *Lucubrationes Thucydidiæ*, et publiée à Berlin, en 1841, propose de lire, avec une légère transposition : Ἐσπίπτουσιν ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ τείχους πλησίον καὶ αἱ θύραι ἀνεῳγμέναι ἔτυχον αὐτοῦ. Cette leçon est sans doute fort ingénieuse, mais nous ne la croyons pas nécessaire, et d'ailleurs le même manque de concision se trouve encore ici ; il nous semble, pour nous, qu'il faut entendre par la phrase de Thucydide un grand bâtiment adossé, attenant au mur ; ce bâtiment se compose de plusieurs cours, de plusieurs corps de logis, μέγα. Une fois la grande porte passée, les Thébains trouvent près d'eux, πλησίον, d'autres portes ouvertes, et, comme ils ont pu remarquer que le bâtiment touchait au mur, ils espèrent trouver une sortie hors de la ville. Cette explication nous paraît aussi claire que possible, et elle a l'avantage de conserver le texte des manuscrits. — Joignez αὐτοῦ à θύραι, et non pas à πλησίον.

Page 18 : 1. Σταδίους ἑβδομήκοντα. Le stade olympique était de 94 toises et demie. Les Grecs avaient un autre stade plus court, qui n'était que de 76 toises et demie, et, de plus, le petit stade de 57 toises.

— 2. Οἷα ἀπροσδοκήτου.... γενομένου. En effet, on était loin à Platée de s'attendre à une attaque de la part des Thébains. Les Platéens, nous l'avons vu plus haut, ne gardaient pas même encore leur ville. — Remarquons cet emploi du participe. Avec ὡς, ὥστε, ὥσπερ, οἷον, οἷα, ἅτε, le participe, dit Matthiæ, indique une raison, un motif objectif, c'est-à-dire, qui vient du dehors et n'a pas son principe en nous-mêmes.

Page 22 : 1. Ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας. Diodore n'est pas d'accord avec Thucydide, et prétend que les prisonniers furent rendus aux Thébains. Mais on lit dans Démosthène : Ὡς οὖν ἀπέτυχον οἱ Θηβαῖοι τῆς πείρας, και οἱ Πλαταιεῖς τοὺς ἄνδρας, οὓς ἔλαβον αὐτῶν ἐν μάχῃ ζῶντας, ἀπέκτειναν.

— 2. Ἄγγελον ἔπεμπον. Démosthène encore : Καὶ ὡς ἡμᾶς πέμπουσιν εὐθὺς ἄγγελον, τήν τε πρᾶξιν φράσοντα, καὶ τὴν μάχην δηλώσοντα.

— 3. Τὰ περὶ τῶν Πλαταιῶν γεγενημένα. La préposition s'expliquerait ici difficilement, si les Platéens n'avaient été dans toute cette affaire beaucoup moins acteurs que victimes.

Page 26 : 1. Καὶ Λακεδαιμονίοις μέν, etc. Cette phrase, bien tourmentée par une foule d'interprètes, ne nous paraît pas offrir de véritable difficulté, du moins en adoptant la ponctuation que nous avons établie.

— 2. Ἔρρωντο ἐς τὸν πόλεμον. Il ne faut pas rapporter ἔρρωντο à ῥώομαι, qui est un verbe poétique employé plusieurs fois par Homère et par Callimaque, mais bien à ῥώννυμαι. Passow l'explique ainsi dans son lexique. Nous trouverons encore un peu plus bas, dans le même chapitre : Ἔρρωτό τε πᾶς ἰδιώτης.

Page 28 : 1. Ἐποίει. Quelques-uns lisent ἐπῄει. Cette leçon est assez ingénieuse, mais le sens du verbe ποιεῖν est ici très-clair, et n'est d'ailleurs pas sans exemple.

Page 30 : 1. Ὀργῇ εἶχον. On dit plus habituellement ἐν ὀργῇ ou δι' ὀργῆς ἔχειν.

Page 32 : 1. Τὰ ἐπὶ Θράκης, c'est-à-dire Byzance, Périnthe, etc.

— 2. Νῆσοι ὅσαι.... ἀνίσχοντα. Probablement les Sporades et une partie des Cyclades.

Page 40 : 1. Πᾶσι γάρ.... ὀργὴ προςπίπτει. Cette phrase a été assez mal entendue par quelques interprètes, et en particulier par Gail, qui traduit, en dépit des règles de la grammaire : « Car chez tous les hommes la colère entre par les yeux. » Ὁρᾷν ἐν ὄμμασιν est tout simplement un pléonasme qui sert à donner plus de force à la pensée ; on en rencontrerait des exemples assez nombreux dans Homère et dans les tragiques. Or il est bon de se rappeler que Thucydide adopte quelquefois des tournures et des expressions qui ne se trouvent guère que chez les poëtes.

Page 42 : 1. Τὰ παραγγελλόμενα ὀξέως δεχόμενοι. Le verbe δέχεσθαι renferme ici une double idée, *recevoir* et *obéir;* il en est de même plus bas au ch. xc.

Page 44 : 1. Τοσόνδε εἰπών, ὅτι.... ἄρξει. Ὅτι est ici explétif. — *Aristide,* III, I : Ἀνεῖπεν ὁ κήρυξ ὁ Σπαρτιάτης, ὅτι ἐκείνη ἡ ἡμέρα μεγάλων τοῖς Ἕλλησι κακῶν ἄρξει. — Virgile, *Énéide,* l. IV, v. 169 :

> Ille dies primus leti, primusque malorum
> Causa fuit.

— 2. Μέρος τὸ σφέτερον καὶ τοὺς ἱππέας.... Il ne faut pas, avec quelques commentateurs, réunir μέρος τὸ σφέτερον à τοὺς ἱππέας, en interprétant καί comme le latin *nempe.* Il n'est pas vraisemblable qu'un peuple aussi considérable que les Béotiens n'ait fourni à l'armée des Péloponésiens que de la cavalerie. Nous croyons être dans le vrai en appliquant à l'infanterie l'expression μέρος τὸ σφέτερον.

Page 46 : 1. Αὐτῷ ξένος ὤν. *Pollux,* III, LX : Ἰδιόξενος δέ ἐστιν ὁ ἰδίᾳ τινὶ τῶν ξένων φίλῳ χρώμενος, ὡς Περικλῆς Ἀρχιδάμῳ.

— 2. Προηγόρευε τοῖς Ἀθηναίοις, etc. Le fait est confirmé par Plutarque dans sa *Vie de Périclès,* c. XXXIII : Προεῖπε τοῖς Ἀθηναίοις, ἂν ἄρα, τἄλλα δῃῶν, ὁ Ἀρχίδαμος ἀπέχηται τῶν ἐκείνου, διὰ τὴν ξενίαν την οὖσαν αὐτοῖς, ἢ διαβολῆς τοῖς ἐχθροῖς διδοὺς ἀφορμάς, ὅτι τῇ πόλει και τὴν χώραν καὶ τὰς ἐπαύλεις ἐπιδίδωσιν.

Page 48 : 1. Τὰ τῶν ξυμμάχων διὰ χειρὸς ἔχειν. Cette expression revient à l'une de nos constructions françaises, *tenir la main à* ou *tenir en main,* c'est-à-dire *tenir en respect, contenir.* C'est à ce dernier sens que nous nous sommes arrêtés.

— 2. Ἑξακοσίων ταλάντων, 600 talents, environ 3,240,000 francs. — Plus bas, 6,000 talents d'argent monnayé, c'est-à-dire 32,400,000 fr. — 500 talents, 2,700,000 fr. — 40 talents, 216,000 fr. (Gail.)

Page 50 : 1. Μετοίκων, *les métèques*, c'est-à-dire les étrangers domiciliés à Athènes.

Page 52 : 1. Ἐς τὸν πόλεμον καθίσταντο. La locution ordinaire καθιστάσθαι ou καταστῆναι ἐς πόλεμον ne comporte pas l'article, et veut dire, dans un sens plus général, « se mettre en état de guerre. »

Page 56 : 1. Γενόμενος μετὰ τοῦ ξυνετοῦ καὶ δυνατός. Il faut probablement, pour expliquer cette construction, sous-entendre le verbe εἶναι ou γίγνεσθαι, ce qui donne : Γενόμενος καὶ δυνατὸς μετὰ τοῦ (εἶναι ou γίγνεσθαι) ξυνετοῦ.

— 2. Ξυνοίκια. Plutarque, *Vie de Thésée*, XXIV, appelle cette fête μετοίκια. Voici ce qu'il dit : Ἔθυσε δὲ καὶ μετοίκια τῇ ἕκτῃ ἐπὶ δέκα τοῦ Ἑκατομβαιῶνος, ἣν ἔτι νῦν θύουσι. Peut-être de Périclès à Plutarque la fête avait-elle changé de nom.

— 3. Τῇ θεῷ, à Athènes, la déesse par excellence, Minerve.

Page 58 : 1. Τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια. Les fêtes de Bacchus avaient perdu de leur éclat chez les Athéniens ; chez les Ioniens, au contraire, plus religieux observateurs des coutumes antiques, elles avaient conservé toute leur splendeur.

— 2. Le mois anthestérion répondait à la fin de notre janvier et au commencement de février.

— 3. Καὶ ἡ ἀκρόπολις, etc. Aussi, dans les actes publics, la citadelle était quelquefois désignée par le nom de πόλις.

Page 62 : 1. Τὸ Πελασγικόν. C'était le lieu où s'étaient anciennement établis les Pélasges durant leur guerre contre Athènes. Ils furent chassés, et les Athéniens défendirent d'habiter désormais ce lieu. (Gail.)

Page 64 : 1. Œnoé, dême de l'Attique. L'Attique était partagée en dix tribus, subdivisées elles-mêmes en un plus ou moins grand nombre de dêmes.

Page 68 : 1. Τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου ἀκμάζοντος, deuxième année de la LXXXVIIe olympiade, 431 avant l'ère vulgaire, au mois de juillet.

— 2. Τοὺς Ῥείτους, les Ruisseaux, source d'eau saumâtre. On la croyait produite par l'Euripe, dont les eaux filtraient par-dessous la terre.

— 3. Ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ. Il faut remarquer ici l'absence de la préposition ἐν ; elle ne se supprime que devant les mots qui ont en eux-mêmes la notion de temps. Ainsi on dit bien : τούτῳ τῷ χρόνῳ, ἐκείνῳ τῷ θέρει, τῇδε τῇ ἡμέρᾳ, etc.

Page 72 : 1. Μεμνημένοι.... ὅτε. Ὅτε est mis élégamment pour ὅτι. De même en latin, Cicéron *ad Div.* VII, xxii : *Memini quum mihi desistere videbare.*

Page 74 : 1. Ὧν ἀκροᾶσθαι ὡς ἕκαστος ὤργητο. Quelques éditions donnent ἠκροᾶτο ; d'autres suppriment ὡς. Peut-être faut-il prendre le verbe ὤργητο comme ayant une double valeur, et construire : Ὧν (ἕκαστος ὤργητο) ἀκροᾶσθαι, ὡς ὤργητο. Encore la phrase, ainsi expliquée, a-t-elle quelque chose de puéril. Il vaut mieux, selon nous, sous-entendre le verbe εἶναι, ce qui est loin d'être sans exemple, et l'on aura ainsi : Ὧν (ἦν) ἀκροᾶσθαι, ὡς ἕκαστος ὤργητο.

— 2. Οἰόμενοι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς, etc. C'est comme s'il y avait οἰόμενοι οὐκ ἐλαχίστη μοῖρα Ἀθηναίων εἶναι.

Page 76 : 1. La négation retombe à la fois sur le participe ξυνελθόντας et sur l'infinitif ἐξαμαρτεῖν.

Page 78 : 1. Μένων. Il ne faut pas confondre ce Ménon (Φαρσάλιος) avec un autre Ménon (Λαρισσαῖος), dont parle Xénophon dans son *Anabase.*

Page 80 : 1. Ὅσου, sous-entendez μέχρις.

— 2. Mille talents, c'est-à-dire 5,400,000 fr.

Page 82 : 1. Κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν ἕκαστον. Encore un emploi exceptionnel de l'article ; on dit ordinairement : καθ' ἡμέραν ἑκάστην, κατὰ ἔτος ἕκαστον, etc.

— 2. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσί, etc. Comparez avec tout ce chapitre Diodore de Sicile, XII, xliii.

— 3. Ὄντι ἀσθενεῖ καὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐνόντων. Changement de construction, au lieu de καὶ ἀνθρώπους οὐκ ἔχοντι.

Page 84 : 1. Διαδραμὼν δὲ τὸ στρατόπεδον. Plutarque, *de Fort. Alex.* ii : Βρασίδαν ἐν τῇ Σπάρτῃ περιβόητον ἐποίησε τὸ πρὸς Μεθώνην διαδραμεῖν τὸ στρατόπεδον τῶν πολεμίων βαλλόμενον παρὰ τὴν θάλατταν.

Page 86 : 1. Ὑπὸ δέ, etc. Comparez Diodore, XII, xliv.

Page 88 : 1. Ἀνέστησαν δὲ καί. Comparez encore Diodore, XII, xliv.

Page 90 : 1. Νουμηνίᾳ κατὰ σελήνην, le 3 août, selon Gail.

Quelques commentateurs pensent que Thucydide a ajouté κατὰ σελήνην, pour empêcher de confondre le jour de la nouvelle lune, qu'il indique, avec la νουμηνία πολιτική du cycle de Méton, qui ne s'accordait pas toujours avec le cours de la lune.

— 2. Πρόξενον ἐποιήσαντο. Les proxènes étaient les hôtes publics. Citoyens d'autres villes ou d'États étrangers, ils s'occupaient dans leur patrie des intérêts d'Athènes; aussi voit-on au livre III, ch. II, que ce sont des proxènes mytiléniens qui annoncent aux Athéniens la prochaine défection de Mytilène. Lorsque ces proxènes venaient à Athènes, il leur était permis d'assister aux assemblées et aux spectacles. — Les Athéniens appelaient encore proxènes les citoyens chargés de recevoir les hôtes publics, les ambassadeurs, etc.

— 3. Ὁ δὲ Τήρης. Voyez Hérodote, VII, 137.

Page 92 : 1. Πολὺ γὰρ μέρος καὶ αὐτόνομόν ἐστι Θρᾳκῶν. Voyez pour plus de détails le chap. XCVI.

— 2. Δαυλιὰς ἡ ὄρνις ἐπωνόμασται. Catulle, LXV, 14 :

Daulias absumti fata gemens Ityli.

La phrase suivante, Τήρης δὲ οὔτε τὸ αὐτὸ ὄνομα ἔχων, βασιλεύς τε πρῶτος ἐν κράτει Ὀδρυσῶν ἐγένετο, est, à première vue, assez embarrassante pour la construction; mais cet embarras disparaît bientôt lorsqu'on y regarde de près. On reconnaît alors que Thucydide avait dans sa pensée une phrase semblable à la suivante : Τήρης δὲ οὔτε ἔχων.... πρῶτός τε βασιλεὺς ἦν. Le verbe *être* retombait alors également sur ἔχων et sur πρῶτος; ἦν ἔχων remplaçait εἶχε. Seulement l'écrivain, en arrivant au second membre de sa phrase, oublie le premier, et remplace ἦν par ἐγένετο, qui est bien préférable pour ce second membre. De telles anacoluthies sont fréquentes.

Page 94 : 1. Ξυνελεῖν a ici le double sens des verbes latins *vindicare* et *conciliare*. Τὰ χωρία ἐπὶ Θρᾴκης indique les Chalcidiens et les Bottiéens.

— 2. Πελταστῶν. Les Grecs avaient dans leur infanterie trois sortes de troupes : les *hoplites*, ou soldats pesamment armés, les *peltastes* et les *psiles*. Les hoplites avaient des cuirasses, des boucliers longs qui les couvraient tout entiers, des épées et de longues piques. Les psiles ou troupes légères n'avaient ni cuirasses, ni bou-

cliers, ni casques; ils tiraient de l'arc, lançaient des javelots ou jetaient des pierres avec la fronde ou avec la main. Les peltastes (*cetrati*, chez les Romains) portaient une pelte (πέλτα ou πέλτη), bouclier plus petit, plus léger que celui des hoplites, et qui, échancré à la partie supérieure en forme de croissant, avait, dit Pollux, la figure d'une feuille de lierre; leurs javelots étaient plus courts que les piques des hoplites, et plus pesants que ceux des psiles. (Gail.)

Page 96 : 1. Περὶ τὸ φθινόπωρον τοῦ θέρους τούτου. En septembre. Les Grecs ne comptaient alors que deux saisons. La dernière partie du printemps et la première de l'automne appartenaient à l'été. (Gail.)

— 2. Αὐτοὶ καὶ οἱ μέτοικοι. Nous avons déjà vu plus haut, au chap. XIII (voyez la note 1 de la page 50), que dans quelques circonstances les métèques étaient obligés de prendre les armes comme les citoyens.

Page 100 : 1. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος. Après le 2 octobre. (Gail.)

— 2. Ἀπέπλεον ἐπ' οἴκου. Ἐπί désigne ainsi le lieu, soit à la question *ubi*, soit à la question *quo*. Thucydide, I, CXVI : Πλεῖν ἐπὶ Σάμου. Xénophon, *Cyropédie*, VII, II, 1 : Ἐπὶ Σάρδεων φεύγειν.

— 3. Ἐξ ὁμολογίας τινός. Les Craniens avaient promis de se rendre aux Athéniens.

Page 102 : 1. Βιαιότερον. Le comparatif est mis ici au lieu du positif, pour donner plus de force à l'expression.

— 2. Τῶν πρῶτον.... ἀποθανόντων. Il s'agit des soldats tués dans le combat dont il est question au chapitre XXII. Pausanias, I, XXIX, 5 : (Ἔστι μνήματα) ἱππεῦσιν ἀποθανοῦσιν, ἡνίκα συνεπελάβοντο οἱ Θεσσαλοὶ τοῦ κινδύνου, ὅτε σὺν Ἀρχιδάμῳ οἱ Πελοποννήσιοι πρῶτον ἐςέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν.

— 3. Προτίθενται. C'est le mot consacré. Chez les Romains aussi on exposait les morts. Voyez Tacite, *Annales*, III, V.

— 4. Πρότριτα. Aristophane, *Lysistrate*, 611 :

Μῶν ἐγκαλεῖς, ὅτι οὐχὶ προυθέμεσθά σε;
ἀλλ' ἐς τρίτην γοῦν ἡμέραν σοι πρῷ πάνυ
ἥξει παρ' ἡμῶν τὰ τρίτ' ἐπεσκευασμένα.

Page 104 : 1. Τὸ δημόσιον σῆμα ne signifie pas la tombe, le monu-

ment funéraire, mais le lieu de sépulture, le cimetière. Il ne faut donc pas confondre σῆμα avec τάφος, bien que quelquefois ils soient employés l'un pour l'autre.

— 2. Ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου. Dans le Céramique.

— 3. Αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν. Voyez Pausanias, XXXII, III.

— 4. Ἔλεγε τοιάδε. Ce n'est pas le discours véritable de Périclès que Thucydide nous a transmis; il est probable toutefois qu'il en a conservé les idées principales, car il a dû l'entendre. La scrupuleuse exactitude de Thucydide ne permet pas de croire comme le soutient Denys d'Halicarnasse, que Périclès n'ait pas prononcé l'éloge funèbre des guerriers morts pendant la première année de la guerre du Péloponèse. Plutarque suit l'opinion de Denys d'Halicarnasse, et ne dit rien de cette oraison funèbre; il parle d'un autre discours prononcé par Périclès en l'honneur des Athéniens tués à Samos, et dont il rapporte ce passage : Τοὺς.... τεθνηκότας.... ἀθανάτους ἔλεγε γεγονέναι, καθάπερ τοὺς θεούς. Οὐ γὰρ ἐκείνους αὐτοὺς ὁρῶμεν, ἀλλὰ ταῖς τιμαῖς, ἃς ἔχουσι, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἃ παρέχουσιν, ἀθανάτους εἶναι τεκμαιρόμεθα· ταῦτ' οὖν ὑπάρχειν καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀποθανοῦσιν. Lorsque Périclès descendit de la tribune, son discours avait excité, au rapport de Plutarque, une admiration si vive, que les femmes vinrent lui saisir les mains et le couronnèrent comme un athlète victorieux. Aristote, *Rhétorique*, III, x, 7, cite encore un passage de l'oraison funèbre prononcée par Périclès dans l'une ou l'autre circonstance, car il ne se prononce pas sur cette question : Ὥσπερ Περικλῆς ἔφη τὴν νεότητα τὴν ἀπολομένην ἐν τῷ πολέμῳ οὕτως ἠφανίσθαι ἐκ τῆς πόλεως, ὥσπερ εἴ τις τὸ ἔαρ ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξέλοι. Cette image est empruntée d'Hérodote, VII, CLXII : Ἀμείβετο Γέλων.... ἀγγέλλοντες τῇ Ἑλλάδι, ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξαραίρηται. Du reste, Aristote ne dit pas non plus que cette phrase fût le commencement de l'oraison funèbre, comme on l'a avancé. — Il résulte donc que rien ne prouve que Périclès n'ait pas prononcé d'oraison funèbre dans la circonstance où Thucydide place celle-ci, et que d'ailleurs, en admettant les deux oraisons, la phrase citée par Aristote, dont on argue sans cesse pour prouver, ce qui n'est nullement à prouver, que le discours de Thucydide n'est pas le discours de Périclès, pourrait également bien se rapporter à l'oraison funèbre des

guerriers morts à Samos, ou à celle des Athéniens tués pendant la première année de la guerre du Péloponèse. — Rapprochez de tout ce discours le *Ménexène* de Platon.

Page 108 : 1. Ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς.... ἤκουσε. Cicéron, *Orat.* VII : *Nunc tantum quisque laudat, quantum se sperat posse imitari.*

— 2. Τῷ δὲ ὑπερβάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες ἤδη. Au lieu de continuer sa phrase comme il l'avait commencée, avec le singulier ἕκαστος, Thucydide passe à un pluriel indéterminé, habitude qui lui est très-familière. — Αὐτῶν, régime de τῷ ὑπερβάλλοντι, quoique τὸ ὑπερβάλλον s'emploie ordinairement sans complément.

Page 110 : 1. Βάρβαρον ἢ Ἕλληνα πόλεμον. On a proposé de lire πολέμιον, qui conviendrait peut-être mieux au verbe ἐπιόντα. On dit encore, pour appuyer cette conjecture, que si Thucydide avait écrit πόλεμον, il aurait certainement mis βαρβαρικόν et peut-être même Ἑλληνικόν, au lieu de βάρβαρον et Ἕλληνα. Mais, en définitive, il n'y a dans la phrase de Thucydide ni obscurité ni irrégularité assez choquante pour nécessiter le changement d'une phrase que tous les manuscrits donnent sans variante.

Page 112 : 1. Καὶ ξένων. Ces mots désignent très-probablement les métèques.

— 2. Διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους, ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν. Ce qui pourrait arrêter dans cette phrase, ce n'est pas le sens de οἰκεῖν, qui veut dire simplement *administrer* (οἰκεῖν οἶκον, πόλιν), mais celui de ἐς, qui signifie ici *à l'avantage de, en vue de l'intérêt de.* La démocratie est bien en effet cette forme politique dont le gouvernement vise à la satisfaction des besoins des masses et non des intérêts de quelques-uns.

— 3. Τὸ ἴσον, ce que Platon appelle dans son *Ménexène* ἰσονομία, et Cicéron *juris æquabilitas.*

— 4. Κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν. Gail, et d'autres commentateurs avec lui, entendent par τὴν ἀξίωσιν *la prétention aux emplois*, mais à tort. Voici l'interprétation de Poppo : *Et nomine quidem, quod non a paucis, sed a pluribus administratur* (explication que nous n'admettons pas. Voyez notre note précédente), δημοκρατία *appellata est; sed quanquam, quod leges attinet, ad ea, quæ hominibus privatis agenda sunt, omnes æqualitate fruuntur, tamen, quod ad æstimationem attinet, ut quisque aliqua in re bene audit, ita, etc.*

Page 114 : 1. Οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας.... προςτιθέμενοι. Cette phrase a été tourmentée de mille manières. Poppo, après avoir énuméré toutes les explications qu'on en a données, se refuse à prononcer, et termine sa longue discussion par ces mots : *Itaque* ἐπέχομεν. Toute la difficulté est évidemment dans la construction de τῇ ὄψει. Périclès fait sans aucun doute, ici comme dans d'autres endroits de son discours, allusion à Lacédémone ; peut-être veut-il dire que, dans cette république sévère, à défaut de lois, l'indignation peinte sur le visage des citoyens punissait celui qui s'était un moment livré au plaisir ; il faudrait alors joindre τῇ ὄψει à προςτιθέμενοι. Ce n'est pas là l'avis du savant M. Dübner. Il pense, et c'est sans doute avec raison, qu'il faut joindre τῇ ὄψει à λυπηράς, et que Thucydide fait allusion à ces coups dont les citoyens rigoureux punissaient, à Sparte, le citoyen dissolu (Voy. Xénoph., *Rép. lac.*, IX, 5) ; cette peine, qui n'entraînait la perte ni des biens ni de la liberté (ἀζημίους), n'en donnait pas moins, à ceux qui la voyaient infliger, un spectacle douloureux (λυπηρὰς τῇ ὄψει). Nous avons fini par nous ranger à cette opinion. — Ἀχθηδόνας est un des mots poétiques que Denys d'Halicarnasse (*Ep. II ad Amm.*) relève dans Thucydide.

— 2. Διὰ δέος. Δέος est ici la crainte respectueuse, c'est-à-dire le respect ; c'est encore un mot pris dans un sens un peu poétique. Sophocle, *Ajax*, 1073 :

> Οὐ γάρ ποτ' οὔτ' ἂν ἐν πόλει νόμοι καλῶς
> φέροιντ' ἄν, ἔνθα μὴ καθεστήκῃ δέος·....
> Δέος γὰρ ᾧ πρόςεστιν αἰσχύνη θ' ὁμοῦ,
> σωτηρίαν ἔχοντα τόνδ' ἐπιστασο.

Page 116 : 1. Ξενηλασίαις. Voyez livre I, ch. CXLIV, sur cette coutume de Sparte.

Page 118 : 1. Καθ' ἑαυτούς. Matthiæ, 581 : « Καθ' ἑαυτόν signifie *par soi-même, seul,* et souvent on y joint αὐτός, αὐτὸς καθ' ἑαυτόν, *per se solus.* » — Quelques éditions donnent à tort καθ' ἑκάστους.

Page 122 : 1. Πρὸς ἔργα τετραμμένοις. C'est-à-dire δημιουργοί, σκυτοτόμοι, τέκτονες, ἀνδριαντοποιοί. Voyez l'énumération de Platon, *Alcibiade II*, ch. III.

— 2. Ὃ τοῖς ἄλλοις. L'expression, quoique parfaitement claire,

est peut-être un peu trop elliptique. La phrase plus complète serait : ὃ τοῖς ἄλλοις ἄλλο ἐστί, καθ' οὓς ἀμαθία μέν κ. τ. λ.

Page 124 : 1. Χάρις a ici un double sens : avec δράσας, celui de *bienfait, service rendu;* avec ὀφειλομένην σώζειν, celui de *reconnaissance.*

Page 126 : 1. Μόνη γὰρ τῶν νῦν, etc. Les députés de Corinthe avaient reproché aux Lacédémoniens d'être au-dessous de leur renommée. Voyez I, LXIX. (Gail.)

Page 130 : 1. Δοκεῖ δέ μοι.... καταστροφή. Ἀνδρός, de l'homme, de chaque homme, *uniuscujusque.* Une grande partie des interprètes se sont abstenus d'aborder cette difficulté. Gail traduisait : « La mort qu'ils ont affrontée pour la patrie me semble placer au grand jour la vertu de chacun d'eux. C'est par la mort qu'il faut commencer l'examen, c'est en elle que la preuve se consomme. » Καταστροφή ne signifie pas précisément *la mort,* mais *la fin, les derniers temps de la vie.* Étienne, *Trésor :* Καταστροφήν *esse quum res ad exitum vergat.* Procope, CCIX, 23, l'a employé dans le même sens. Nous croyons avoir saisi la véritable idée de l'auteur en traduisant : « La mort trouvée par ces héros témoigne assez de leur courage ; il s'est révélé en la bravant, et lorsqu'elle les a frappés, elle a consacré leur réputation de valeur. »

— 2. Οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὡς κἂν ἔτι διαφυγὼν αὐτήν, par attraction, au lieu de : οὔτε ἐλπίδι, ὡς κἂν ἔτι διαφυγὼν τὴν πενίαν, etc.

Page 132 : 1. Ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους. On trouve des constructions semblables, Hérodote, VI, III : Ἐν ἀκμῇ δόξης καὶ κλέους. Dion Cassius, CCXLVI, 57 : Ἐν ἀκμῇ τοῦ δέους ὤν. Voici l'explication du scoliaste : Καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ, φησίν, ἀπηλλάγησαν τὴν σφαγὴν δεξάμενοι, ἀκμαζούσης ἐν αὐτοῖς ἔτι τῆς δόξης καὶ τῆς ἐλπίδος τοῦ νικῆσαι, μᾶλλον ἢ τοῦ δέους καὶ τοῦ φυγεῖν· ἀπὸ κοινοῦ δὲ τὸ ἀκμάζοντος.

Page 134 : 1. Αἰσχυνόμενοι ἄνδρες. Imitation d'Homère, *Iliade,* V, 531.

— 2. Ἀγήρων ἔπαινον.... καταλείπεται. Thucydide semble avoir voulu imiter Pindare, *Isthm.* IV, 68. — Cicéron, *Philippiques,* XIV, 12 : *Actum præclare vobiscum, fortissimi, dum vixistis, nunc vero etiam sanctissimi milites, quod vestra virtus nec obli-*

tione eorum, qui nunc sunt, nec reticentia posterorum insepulta esse poterit, quum vobis immortale monumentum suis pene manibus senatus populusque Romanus exstruxerit. Nunquamque de vobis eorum, qui aut videbunt vestrum monumentum, aut audient, gratissimus sermo conticescet. Tyrtée, III, 19 et suiv. :

> Τὸν δ' ὀλοφύρονται μὲν ὁμῶς νέοι ἠδὲ γέροντες,
>   ἀργαλέῳ τε πόθῳ πᾶσα κέκηδε πόλις.
> Καὶ τύμβος καὶ παῖδες ἐν ἀνθρώποις ἀρίσημοι,
>   καὶ παίδων παῖδες, καὶ γένος ἐξοπίσω·
> οὐδέ ποτε κλέος ἐσθλὸν ἀπόλλυται οὐδ' ὄνομ' αὐτοῦ,
>   ἀλλ' ὑπὸ γῆς περ ἐὼν γίνεται ἀθάνατος.

Page 138 : 1. Ἐνευδαιμονῆσαι.... καὶ ἐντελευτῆσαι. On propose de sous-entendre après ἐντελευτῆσαι les mots ἐν εὐδαιμονίᾳ, qui sont dans l'idée du verbe précédent. Peut-être aussi pourrait-on suivre l'ingénieuse conjecture de Poppo, et lire εὖ τελευτῆσαι. — Plus loin, et presque à la fin du chapitre, εὐτυχεῖτε, imparfait sans augment. Voici ce que dit Matthiæ, CLXVII, 6 : « Ευ se change souvent en ηυ dans les manuscrits et les éditions.... Thucydide a presque toujours ευ ; voy. Poppo, *Obs. crit. in Thuc.*, p. 82, note ; et il en est de même dans Platon. Les grammairiens ne sont pas non plus d'accord à cet égard. Hérodien, Eustathe, Suidas, approuvent ευ ; Mœris et l'*Etym. M.* sont pour ηυ. Il paraît que ευ est la plus ancienne, et ηυ la plus nouvelle manière d'écrire : de la première est resté εὗρον, εὕρηκα, qui a seul prédominé aussi chez les Grecs postérieurs. »

Page 142 : 1. Γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι. C'est comme s'il y avait ἀρετῆς γυναικῶν, ὅσαι. Ces sortes de constructions ne sont pas très-rares, surtout dans Thucydide.

Page 144 : 1. Τοῦ θέρους εὐθὺς ἀρχομένου. Deuxième année de la guerre du Péloponèse, deuxième année de la LXXXVIIe olympiade, 431 avant l'ère vulgaire. (Gail.)

— 2. Ἡ νόσος πρῶτον ἤρξατο. En grec la peste se désigne fréquemment par cette expression, ἡ νόσος, la maladie par excellence. — Ici commence le récit de la peste d'Athènes. Comparez Lucrèce, livre VI ; Procope, *Bell. Pers.* II, XXII, 23 ; Virgile, *Géorgiques*, III ; Ovide, *Métamorphoses*, VII ; Tite Live, XLI ; Élien, *Nat. Anim.*

XIV, 20; Hippocrate, *Épid.* III. Comparez aussi le commencement du *Décaméron* de Bocace.

Page 146 : 1 Φθορὰ οὕτως, pour οὕτω μεγάλη.

— 2. Ἀλλ' αὐτοὶ μάλιστα ἔθνησκον. Μάλιστα, sous-entendez τοσούτῳ. Ovide :

Nec moderator adest, inque ipsos sæva medentes
Erumpit clades.

— 3. Οὔτ' ἄλλη ἀνθρωπεία τέχνη οὐδεμία. Tite Live, VII, II : *Quum vis morbi nec humanis consiliis nec ope divina levaretur.*

— 4. Ἤρξατο.... ἐξ Αἰθιοπίας. Lucrèce :

Nam penitus veniens Ægypti finibus, ortus,
Aera permensus multum camposque natantes,
Incubuit tandem populo Pandionis omni.

Page 150 : 1. Τῆς κεφαλῆς θέρμαι. Lucrèce :

Principio caput incensum fervore gerebant.

— 2. Τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθήματα. Lucrèce :

Et duplices oculos suffusa luce rubentes.

— 3. Καὶ τὰ ἐντός.... αἱματώδη ἦν. Lucrèce :

Sudabant etiam fauces intrinsecus atro
Sanguine, et ulceribus vocis via septa coibat,
Atque animi interpres manabat lingua cruore.

— 4. Ἄτοπον καὶ δυςῶδες. C'est comme s'il y avait ἀτόπως δυςῶδες. Lucrèce :

Spiritus ore foras tetrum volvebat odorem,
Rancida quo perolent projecta cadavera ritu.

Page 152 : 1. Τοῦτο ἔδρασαν ἐς φρέατα. Τοῦτο, c'est-à-dire : τὸ ῥίπτειν ἑαυτούς. Ovide :

Passim positoque pudore
Fontibus et fluviis puteisque capacibus hærent;
Nec prius est exstincta sitis quam vita bibendo.
Inde graves multi nequeunt consurgere, et ipsis
Immoriuntur aquis.

— 2. Ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν. La négation se place quelquefois après les verbes ou les substantifs qui expriment manque ou privation.

Page 154 : 1. Ἐναταῖοι καὶ ἑβδομαῖοι. Lucrèce :

Octavoque fere candenti lumine solis
Aut etiam nona reddebant lampade vitam

Tite Live, XLI, XXI : *Qui inciderant (in pestilentiam), haud facile septimum diem superabant.*

— 2. Στερισκόμενοι τούτων διέφευγον. Lucrèce :

Et graviter partim metuentes limina leti
Vivebant ferro privati parte virili.

Page 156 : 1. Εἰσὶ δ' οἳ καὶ ὀφθαλμῶν. Lucrèce :

Et perdebant lumina partim.

— 2. Τοὺς δὲ καὶ λήθη ἐλάμβανε. Lucrèce :

Atque etiam quosdam cepere oblivia rerum
Cunctarum, neque se possent cognoscere ut ipsi.

— 3. Τὰ γὰρ ὄρνεα. Lucrèce :

Multaque humi quum inhumata jacerent corpora supra
Corporibus, tamen alituum genus atque ferarum
Aut procul absiliebat, ut acrem exiret odorem....

Ovide :

Non illa canes avidæque volucres,
Non cani tetigere lupi.

— 4. Ἡ.... διεφθείρετο. Lucrèce :

Aut ubi gustarat, languebat morte propinqua.

— 5. Οἱ δὲ κύνες. Lucrèce :

Cum primis fida canum vis
Strata viis animam ponebat in omnibus ægram.

Page 158 : 1. Παραλιπόντι, équivalent de ἵνα παραλίπω.

— 2. Ἐς τοῦτο ἐτελεύτα, mot à mot, finissait, aboutissait à celle-ci, c'est-à-dire à la peste ; les maladies ordinaires disparaissaient et étaient remplacées par la peste.

— 3. Ἔν τε οὐδέν. On trouve aussi dans Démosthène εἷς οὐδείς.

— 4. Τὸ γάρ τῳ ξυνενεγκόν.... ἔβλαπτε. Lucrèce :

Nec ratio remedi communis certa dabatur;
Nam quod alis dederat vitales aeris auras,
Hoc aliis erat exitio letumque parabat.

— 5. Δεινότατον ἡ ἀθυμία.... κάμνων. Lucrèce :

Illud in his rebus miserandum et magnopere unum
Ærumnabile erat, quod, ubi se quisque videbat
Implicitum morbo, morti damnatus ut esset,
Deficiens animo mœsto cum corde jacebat,
Funera respectans, animam et mittebat ibidem.

Page 160 : 1. Οἱ ἀρετῆς τι μεταποιούμενοι. Lucrèce :

Optimus hoc leti genus ergo quisque subibat.

Page 162 : 1. Καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς.... ἡμιθνῆτες. Lucrèce :

Multa siti prostrata viam per, proque voluta
Corpora, silanos ad aquarum strata, jacebant....
Multaque per populi passim loca promta viasque
Languida semianimo tum corpore membra videres....

Page 164 : 1. Τά τε ἱερά.... νεκρῶν πλέα ἦν. Lucrèce :

Omnia denique sancta deum delubra replerat
Corporibus mors exanimis, etc.

— 2. Νόμοι.... περὶ τὰς ταφάς. Lucrèce :

Nec mos ille sepulturæ remanebat in urbe,
Ut prius hic populus semper consuerat humari.

— 3. Ἐπὶ πύρας γὰρ ἀλλοτρίας.... ὑφῆπτον. Lucrèce :

Namque suos consanguineos aliena rogorum
Insuper exstructa ingenti clamore locabant,
Subdebantque faces.

Page 166 : 1. Ἃ πρότερον ἀπεκρύπτετο μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν. Il faut remarquer l'emploi de μή après ἀπεκρύπτετο, et expliquer : « Ce dont il se cachait auparavant de manière à ne pas paraître le faire en vue du plaisir. »

— 2. Ῥᾷον γὰρ ἐτόλμα τις.... ὁρῶντες. Exemple d'anacoluthie assez fréquent dans Thucydide.

— 3. Τὸ μὲν κοίνοντες. Nominatif absolu ; on attendait κρίνοντας. A τὸ μέν devrait répondre τὸ δέ, l'auteur a mis simplement τῶν δὲ ἁμαρτημάτων.

Page 168 : 1. Ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει. Λοιμός et λιμός se prononçaient de la même manière ou à peu près, comme font aujourd'hui les Grecs modernes; autrement il serait difficile de comprendre qu'un double sens eût été donné à l'oracle.

Page 170 : 1. Ὅ τι ἄξιον καὶ εἰπεῖν, et au livre IV, XLVIII ; « d'une manière qui vaille la peine qu'on le dise, » c'est-à-dire, « la peste n'exerça pour ainsi dire pas de ravages, » ou « n'exerça pas de ravages notables dans le Péloponèse. »

Page 172 : 1. Ἔτι δ' αὐτῶν, etc. Comparez pour ce chapitre Diodore de Sicile, et Plutarque, *Vie de Périclès,* XXXV.

Page 174 : 1. Καὶ τῆς τε γῆς ἔτεμον. Il faut sous-entendre ici μέρος.

Page 176 : 1. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους, troisième année de la guerre du Péloponèse, troisième année de la LXXXVIIe olympiade, 430 ans avant l'ère vulgaire. Avant le 25 juin. (Gail.) — Comparez pour ce chapitre Diodore, XII, XLVI.

Page 178 : 1. Μετὰ δὲ τὴν δευτέραν, etc. Comparez avec ce chapitre Diodore, XII, XLV; et *Aristide,* II, p. 138 et suiv.

Page 180 : 1. Ἔλεξε τοιάδε. Denys d'Halicarnasse trouve que le discours suivant n'est pas dans le caractère de Périclès; il fallait alors, dit-il, une prière et non des paroles pleines de colère. Rapprochons de ce jugement un passage de Cicéron, *Orator,* III, 34 : *De Periclis dicendi copia sic accepimus, ut, quum contra voluntatem Atheniensium loqueretur pro salute patriæ severius, tamen id ipsum, quod ille contra populares homines diceret, populare omnibus et jucundum videretur.*

Page 182 : 1. Ὅπως ὑπομνήσω καὶ μέμψομαι. Remarquez l'emploi très-fréquent cependant de ὅπως avec l'indicatif. De même, au commencement du ch. XCIX : Παρεσκευάζοντο ὅπως ἐςβαλοῦσιν.

— 2. Πῶς οὐ χρή, etc. Cette phrase renferme encore une anacoluthie dont Matthiæ rend compte dans sa grammaire, 631, 4.

Page 184 : 1. Οὐκ ἂν ὁμοίως. Après ὁμοίως suppléez, avec Dukas : ὥςπερ ἂν λέγοι, εἰ φιλόπολις εἴη.

— 2. Τούτου ἑνὸς ἂν πωλοῖτο, avec ellipse de la préposition ὑπό devant τούτου ἑνός.

Page 188 : 1. Τὸν δὲ πόνον. Cet accusatif doit s'expliquer comme s'il y avait : περὶ δὲ τοῦ πόνου. Ou bien il faut, en recourant au participe ὑποπτευόμενον, à la fin de la phrase, construire ainsi : (εἰ) δὲ (ὑποπτεύετε) τὸν πόνον, μή.... ce qui revient à εἰ δὲ ὑποπτεύετε μὴ ὁ πόνος γένηται, etc.

Page 192 : 1: Μᾶλλον, ἢ οὐ. Ici οὐ est explétif.

— 2. Αἴσχιον δέ.... ἀτυχῆσαι. Salluste, *Jugurtha,* XXXI : *Majus dedecus est parta amittere, quam omnino non paravisse.*

— 3. Αὔχημα μὲν γάρ.... ἡ πρόνοια. Denys d'Halicarnasse blâme toute cette partie du discours; il y trouve, dit-il, μειρακιώδη καλλωπίσματα τῆς λέξεως καὶ πολύπλοκα τῶν ἐνθυμημάτων σχήματα, ψυχρότερα καὶ τῆς Γοργίου προαιρέσεως μᾶλλον οἰκειότερα.

Page 194 : 1. Τῷ τιμωμένῳ ἀπὸ τοῦ ἄρχειν, comme : τῇ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τιμῇ. Le participe s'emploie souvent ainsi pour le substantif dérivé du verbe. Voyez Matthiæ, 271.

Page 196 : 1. On appelait autonomes les villes ou les États indépendants, qui ne recevaient de lois d'aucun autre État, qui se gouvernaient selon leurs propres lois, c'est-à-dire eux-mêmes.

Page 198 : 1. Μὴ ἐν ὑμῖν κωλυθῇ. Sous-entendez ὁρᾶτε. — Ἐν ὑμῖν, c'est-à-dire, *apud vos, a vobis.* Voyez Matthiæ, 577.

Page 202 : 1. Ὀργῆς παραλύειν. Expression assez rare, qui ne se trouve peut-être même que chez Dion Cassius, XVII, XLVII.

— 2. Ὁ μὲν δῆμος, opposé à οἱ δὲ δυνατοί. Dans quelques anciennes éditions on lit, mais à tort, ὁ μὲν πένης.

Page 204 : 1. Ἐπεβίω δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας ἕξ. Athénée, V, LVIII : Περικλῆς δ' ἀποθνήσκει κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου. Plutarque, *Vie de Périclès,* XXXVIII, explique ainsi sa mort : Τότε δὲ τοῦ Περικλέους ἔοικεν ὁ λοιμὸς λαβέσθαι λαβὴν οὐκ ὀξεῖαν, ὥσπερ ἄλλων, οὐδὲ σύντονον, ἀλλὰ βληχρᾷ τινι νόσῳ καὶ μῆκος ἐν ποικίλαις ἐχούσῃ μεταβολαῖς διαχρωμένην τὸ σῶμα σχολαίως.

Page 206 : 1. Διὰ τὸ μὴ κτώμενος.... λέγειν. La négation se rapporte à la fois au participe et au verbe.

— 2. Πρὸς ὀργήν a paru à quelques commentateurs, et aussi à Lévesque, comme on peut le voir par sa traduction, être analogue à

πρὸς ἡδονήν, et signifier *jusqu'à exciter sa colère,* c'est-à-dire la colère du peuple. Mais il vaut mieux, selon nous, en consultant Matthiæ, 591, ε', expliquer πρός dans le sens de *avec*, comme πρὸς βίαν. dans Sophocle; πρὸς τὸ κρατερόν, dans Eschyle; πρὸς τάχος, dans Platon. Πρὸς ὀργήν veut donc dire avec colère, et non pas jusqu'au point d'exciter ou en vue d'exciter la colère.

Page 210 : 1. Τοῦ αὐτοῦ θέρους. Fin de mai. (Gail.)

Page 212 : 1. Τοῦ αὐτοῦ θέρους τελευτῶντος. Avant le 21 septembre. (Gail.)

— 2. Ἰδίᾳ, c'est-à-dire qu'il n'avait aucun caractère officiel.

— 3. Σιτάλκην.... τὸν Τήρεω. Voyez au chap. XXIX.

Page 216 : 1. Ἐς φάραγγας. Les pharanges étaient, selon quelques annotateurs, un gouffre où l'on jetait les criminels à Athènes.

— 2. Sorte de tmèse pour μετὰ μηδετέρων.

Page 218 : 1. Οὐκ ἀρεσκόμενος τῇ ἐν Ἄργει καταστάσει. Il s'agit ici de sa mère Ériphile, tuée par Alcméon, son frère. (Gail.) — Amphiloque était l'un des prétendants d'Hélène.

— 2. Ξυνοίκους ἐπηγάγοντο. Tite Live, IV, XXXVII, a une expression tout à fait analogue : *in societatem urbis agrorumque adsciverunt.*

Page 220 : 1. Ἔστειλαν.... περὶ Πελοπόννησον. Voyez Diodore de Sicile, XII, XLVII.

Page 222 : 1. Comparez avec ce chapitre Diodore de Sicile, XII, XLVI.

Page 224 : 1. Δισχίλια τάλαντα, environ 10,800,000 fr. (Gail.)

Page 226 : 1. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους. Pour les chapitres LXXI-LXXIV, comparez Denys d'Halicarnasse, p. 900, et, pour cette troisième année de la guerre, Diodore de Sicile, XII, XLVII.

— 2. Παυσανίας γάρ, etc. Voyez Hérodote, IX, LIX; Plutarque, *Vie d'Aristide,* XVII; et Diodore de Sicile, XI, XXIX et suivants.

Page 232 : 1. Παῖδες γὰρ.... εἴησαν. Matthiæ, 529 : « Quand les Grecs rapportent ce qu'a dit ou pensé un autre, qu'ils le présentent comme tel, et non comme la propre pensée de l'écrivain, mais que, sans reproduire les termes mêmes de celui qui a parlé, ils font une sorte de récit, autrement dit, quand ils emploient le style indirect, ils se servent de l'optatif, mais sans ἄν. Quelquefois aussi, avec cet optatif, on sous-entend ὡς ou ὅτι. »

Page 234 : 1. Εἰκὸς ἦν κομισθῆναι. Sous-entendez αὐτούς τοὺς πρέσβεις, et non pas, avec quelques commentateurs, un substantif équivalant à *la décision*, *la réponse* des Athéniens.

Page 240 : 1. Φορμηδόν, c'est-à-dire, en plaçant les unes en long, les autres en large, si l'on compare Josèphe, *Bell. Jud.* VII, VIII, 5.

Page 246 : 1. Τοῦ μεγάλου οἰκοδομήματος.... ἐπὶ μέγα τε κατέσεισε. Il faut encore ici probablement sous-entendre μέρος, ébranla jusqu'à une grande *partie* de la construction.

— 2. Ἀπὸ τῆς τομῆς ἑκατέρωθεν, c'est-à-dire : ἀφ' ἑκατέρων τῶν περάτων. Dukas.

Page 250 : 1. Ὕλη τριφθεῖσα ὑπ' ἀνέμων πρὸς αὐτήν. Lucrèce, I, 896 :

At sæpe in magnis fit montibus, inquis, ut altis
Arboribus vicina cacumina summa terantur
Inter se, validis facere id cogentibus Austris,
Donec fulserunt flammæ fulgore coorto.

— 2. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, etc. Troisième année de la guerre du Péloponèse, troisième année de la LXXXVIIe olympiade, 430 ans avant l'ère vulgaire ; 6 juillet. (Gail.)

Page 252 : 1. Περὶ Ἀρκτούρου ἐπιτολάς, au lever de l'Arcture, et non de la grande Ourse, comme le prétendent à tort Gottleber et autres interprètes. (Gail.)

— 2. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους. A la fin de juillet. (Gail.)

Page 258 : 1. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους. Septembre. (Gail.)

— 2. Ἔσοιτο. Voyez un peu plus haut la note 1 de la page 232.

Page 264 : 1. Πειρῷντο. Πειρῷεν serait plus usité.

Page 266 : 1. Προλοχίζουσιν.... ἐνέδραις. Le complément ἐνέδραις n'était pas nécessaire, il n'ajoute rien ; l'idée d'*embuscade* est déjà comprise dans le substantif λόχος, d'où est formé le verbe προλοχίζειν. On dit aussi προλοχίζειν ἐνέδρας (voyez livre III, CXII).

Page 268 : 1. Ἐνέκειντο φεύγοντες. Le verbe ἐγκεῖσθαι, qui s'applique ordinairement aux vainqueurs pour exprimer l'ardeur de la poursuite, est transporté ici aux vaincus, contre l'usage, pour exprimer la précipitation de la fuite.

— 2. Σταδίους ὀγδοήκοντα, quatre-vingts stades, un peu plus de trois lieues. (Gail.)

Page 270 : 1. Τὸ δ' ἐκ τῆς Κορίνθου, etc. Pour les chapitres LXXXIII-XCII, comparez Diodore de Sicile, XII, XLVIII.

Page 276 : 1. Ἐταράσσοντο, καὶ ναῦς τε νηῒ προσέπιπτε. Eschyle, *Agamemnon*, 654 :

> Ναῦς γὰρ πρὸς ἀλλήλαισι Θρῄκιαι πνοαὶ
> ἤρεικον· αἱ δὲ κεροτυπούμεναι βίᾳ
> χειμῶνι τυφῶ σὺν ζάλῃ τ' ὀμβροκτύπῳ
> ᾤχοντ' ἄφαντοι, ποιμένος κακοῦ στρόβῳ.

— 2. Οὔτε τῶν κελευστῶν. Les céleustes ordonnaient aux rameurs, suivant les ordres du pilote, ou de continuer à ramer, ou de s'arrêter. Ovide, *Métamorphoses*, III, 618 :

> Qui requiemque modumque
> Voce dabat remis, animorum hortator.

Page 284 : 1. Σταδίους μάλιστα ἑπτά. Sept stades au plus, un quart de lieue. (Gail.)

Page 286 : 1. Οὐχὶ δικαίαν ἔχει τέκμαρσιν τὸ ἐκφοβῆσαι. Double accusatif dépendant de ἔχει. « Le précédent combat n'a pas de juste conjecture (qu'on puisse en tirer pour celui-ci), et il n'a pas non plus de quoi vous effrayer; » c'est-à-dire, le précédent combat ne peut vous donner aucune prévision de nature à vous effrayer.

Page 290 : 1. Τιμήσονται, le futur moyen employé au lieu du futur passif. Voyez notre traduction des *Entretiens mémorables*, de Xénophon, livre Ier, notes 3 de la page 4 et 1 de la page 50.

Page 292 : 1. Μηδένα ὄχλον.... ὑποχωρεῖν. Cette construction du verbe ὑποχωρεῖν est fort rare. On n'en cite guère que cet exemple d'Homère, *Iliade*, ν', 476 :

> Ὣς μένεν Ἰδομενεὺς δουρικλυτός, οὐδ' ὑπεχώρει
> Αἰνείαν ἐπιόντα.

Page 294 : 1. Ποιήσειν τὸ αὐτό. Le verbe ποιεῖν est ici employé dans un de ses sens les plus rares : *être utile, avantageux.*

Page 296 : 1. Παρὰ πολύ. Voyez Matthiæ, 588, c.

Page 302 : 1. Πλέοντα τὸν ἐπίπλουν, pléonasme.

Page 308 : 1. Ἀπὸ ἑνὸς κελεύσματος. Κέλευσμα a ici un sens parti-

culier; il signifie le cri, l'ordre d'un céleuste. Voyez la note 2 de la page 276.

Page 310 : 1. Πρὸς τῇ γῇ.... διέφθειραν. Voyez au ch. xc.

Page 312 : 1. Ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος. Après le 8 octobre. (Gail.)

Page 316 : 1. Φρυκτοί τε ἤροντο πολέμιοι. Les Grecs se servaient pour signaux de torches que des hommes tenaient allumées sur les remparts. Pour annoncer l'arrivée d'un ennemi, on agitait les torches, on les tenait tranquilles pour annoncer l'arrivée d'un secours. (Gail.) Au lieu de φρυκτοὺς αἴρειν on disait aussi πυρσεύειν.

Page 318 : 1. Περδίκκαν τὸν Ἀλεξάνδρου. Voici la série des rois de Macédoine :

Γένος Τημενιδῶν·
Ἀλέξανδρος,

Περδίκκαν,	Φίλιππον,
Ἀρχέλαον.	Ἀμύνταν,
	Φίλιππον,
	Ἀλέξανδρον τὸν μέγαν.

— 2. Ὑποσχόμενος. Perdiccas avait détrôné son frère Philippe; celui-ci s'était réfugié auprès de Sitalcès, qui lui avait promis de le faire rentrer dans ses États. Perdiccas offrit une forte somme à Sitalcès pour qu'il n'en fît rien; plus tard Sitalcès, n'ayant rien reçu, marcha contre Perdiccas avec le fils de Philippe, Amyntas, qu'il voulait mettre sur le trône.

Page 320 : 1. Εἰ Ἀθηναίοις τε διαλλάξειεν ἑαυτόν. Voyez au chapitre xxix.

Page 322 : 1. Μαχαιροφόρων. Ovide, *Tristes*, VII, 19, en dit autant des Sarmates et des Gètes :

Dextera non segnis fixo dare vulnera cultro,
Quem vinctum lateri barbarus omnis habet.

Page 324 : 1. Νηὶ στρογγύλῃ. Les vaisseaux longs servaient à la guerre, et les ronds au commerce. (Gail.)

Page 326 : 1. Τετρακοσίων ταλάντων ἀργυρίου, 21,600,000 fr. (Gail.)
— 2. Ἃ χρυσὸς καὶ ἄργυρος εἴη. Voyez Matthiæ, 527.

Page 332 : 1. Τὴν κάτω Μακεδονίαν. C'est pour Thucydide la partie

de la Macédoine située sur le bord de la mer Égée, par opposit[illegible] aux régions montagneuses.

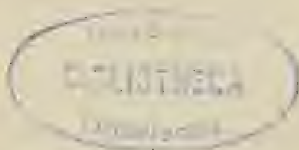
Page 336 : 1. Οἱ ἄλλοι βασιλῆς ὀκτώ. Ces huit rois étaient : Pe[illegible]diccas, Arée ou Argée, Philippe, Œropus, Alcétas, Amyntas Alexandre, Perdiccas.

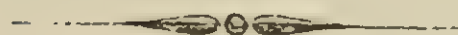
Page 338 : 1. Λόγους ἐποιεῖτο, *paciscebatur,* et non pas *colloquebatur.*

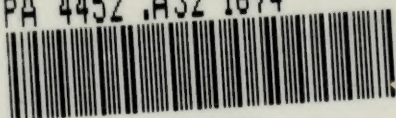
Page 340 : 1. Ὑπὸ χειμῶνος ἐταλαιπώρει. Novembre. (Gail).

Page 342 : 1. Τοῦδε τοῦ χειμῶνος. Troisième année de la guerre d[illegible] Péloponèse, quatrième année de la LXXXVII[e] olympiade, 429 avan[illegible] l'ère vulgaire. Après le mois de janvier et avant le mois d'avril.

Page 346 : 1. Λύσιν τῶν δειμάτων. Λύσις est le mot consacré, en prose comme en poésie. Sophocle, *Électre*, 635 : Λυτηρίους εὐχὰς ἀνάσχω δειμάτων. Pausanias, II, XXIX, 6 : Ἐς Δελφοὺς ἀπέστειλαν.... αἰτήσοντας λύσιν τοῦ κακοῦ.






PA 4452 .A32 1894
39003 001123933